# ANNALES DE FLODOARD

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

COLLECTION DE TEXTES
POUR SERVIR A L'ÉTUDE ET A L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

---

# LES
# ANNALES DE FLODOARD

PUBLIÉES D'APRÈS LES MANUSCRITS,
AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES

PAR

PH. LAUER




PARIS
ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS
Libraires des Archives nationales et de la Société de l'École des Chartes
82, RUE BONAPARTE, 82

1905

# INTRODUCTION

## I. — Vie et ouvrages de Flodoard [1].

Au ixe siècle, l'église de Reims avait eu dans la personne de l'archevêque Hincmar un illustre historiographe ; au xe, elle trouva dans Flodoard [2] et Richer deux chroniqueurs de grand mérite qui tiennent un rang très honorable, le premier surtout, parmi les historiens de tous les temps. Ces deux noms, Flodoard et Richer, doivent toujours être rapprochés l'un de l'autre, mais nous n'étudierons ici que Flodoard vis-à-vis duquel, au reste, Richer ne joua guère que le rôle d'un vulgarisateur [3].

---

1. Pour la rédaction de cette préface, je me suis beaucoup servi de l'ouvrage de mon bien regretté maître, M. Aug. Molinier, *Les sources de l'Histoire de France*, t. I (Paris, 1902), p. 279. — Voyez aussi Wattenbach, *Deutschlands Geschichtsquellen* (7e éd., par E. Dummler), Stuttgart et Berlin, 1904, in-8°, p. 456-460 ; Ebert, *Allgemeine Geschichte der Litteratur des Mittelalters in Abendlande*, t. III (Leipzig, 1887), pp. 409-414.

2. Il semble que la leçon *Flodoardus* soit préférable à *Frodoardus*, car elle est fournie par l'Épitaphe latine (voy. page xxv), par plusieurs manuscrits de l'*Histoire de l'Église de Reims*, qui abrègent le nom en *Floardus*, par le meilleur manuscrit des *Annales* (celui de Montpellier, H 151) à l'année 963, par Richer et par le nécrologe de Notre-Dame de Reims. Dans l'*Histoire de l'Église de Reims* (lib. II, c. 3), il écrit le nom de l'oncle (avunculus) de sa mère, *Flawardus*. Ce nom vient de *Chlodowaldus*. Il offre un exemple de changement du groupe *chl* germanique initial en *fl*, comme on en rencontre encore dans *Flodoveus* pour *Chlodoveus*. La forme française de *Flodoardus* semble être *Floart* (cf. E. Langlois, *Table des noms propres... compris dans les chansons de geste*, p. 220). On trouve les formes *Flawaldus* ou *Flavaldus* dans Sigebert de Gembloux, *De scriptoribus ecclesiasticis* (c. 132) et Jean de Trittenheim (c. 307).

3. Richer a utilisé les deux ouvrages de Flodoard, *Annales* et *Histoire de l'église de Reims*. Il en a tiré la matière d'une importante partie de

Flodoard naquit en 893 ou 894 [1], peut-être à Épernay [2], et reçut une éducation très soignée dans cette école de Reims où, peu de temps auparavant, l'archevêque Foulques avait remis en honneur le culte des lettres, sous la direction éclairée des disciples de Rémy d'Auxerre et d'Hucbald de Saint-Amand [3]. C'est là qu'il acquit, dans le commerce des grands auteurs classiques et ecclésiastiques, cette curiosité et ce goût de l'histoire qui l'amenèrent même peu à peu à s'intéresser aux événements contemporains, au point de composer un véritable journal de son siècle en écrivant les *Annales*. Entré de bonne heure dans le clergé de la cathédrale de Reims, il semble qu'il soit parvenu très vite à gagner l'estime et la confiance des archevêques Hervé (900-2 juillet 922) et Séulf. On le voit, en effet, accompagner ce dernier, en 924, au colloque que le roi Raoul et Hugues de Provence ont avec Guillaume d'Aquitaine en Autunois [4]. L'année suivante, Séulf étant mort, Herbert de Vermandois [5] impose comme successeur son fils Hugues, encore en bas âge, et tous ceux qui n'applaudissent pas à cet abus d'autorité sont disgraciés [6]. Flodoard apparaît au nombre des mécontents et, privé des bénéfices dont

---

sa *Chronique* écrite, comme on sait, dans un style élégant et un peu prétentieux, qui tranche avec la simplicité et quelquefois la rudesse d'expression de Flodoard. Richer indique lui-même, dans son *Prologue*, comment il s'y est pris : « Sed si ignotae antiquitatis ignorantiae arguar, ex quodam *Flodoardi* presbiteri Remensis *libello* me aliqua sumpsisse non abnuo, at non verba quidem eadem, sed alia pro aliis longe diverso orationis scemate disposuisse, res ipsa evidentissime demonstrat. » Waitz a très soigneusement relevé en note de l'édition de Richer (*Rer. germanicar. scr. in us. scholar. recusi*, Hanovre, 1877, in-8°) les passages dérivés de Flodoard.

1. *Annales*, a. 962.
2. D'après l'épitaphe française (voy. page XXVI).
3. *Histoire littéraire*, t, VI, p. 313 (notice de D. Rivet) ; Mabillon, *Acta Sanctor. ord. S. Bened.*, sæc. V, p. 325 ; Flodoard, *Hist. eccl. Rem.*, l. IV, c. 9 ; Péchenard, *De schola Remensi decimo sæculo*, Reims, 1875, in-8°, 86 pp.
4. *Annales*, a. 924.
5. Qui passait, au dire de Flodoard, pour avoir fait empoisonner Séulf (*Hist. eccl. Rem.*, IV, 19 in fine).
6. *Annales*, a. 925 ; *Hist. eccl. Rem.*, IV, 35.

il jouissait comme membre du clergé de l'église de Reims [1], il se montra ouvertement le partisan d'Artaud que le roi Raoul avait intronisé à la place de Séulf.

Peut-être faut-il placer à cette époque le commencement de la rédaction de ses ouvrages poétiques, le *De triumphis Christi sanctorumque Palestinæ*, en trois livres, le *De triumphis Christi Antiochiæ gestis* (en deux livres), et le *De Christi triumphis apud Italiam* [2]. Ce dernier, ne comptant pas moins de quatorze livres, et présentant un réel intérêt historique, à cause des épitaphes des papes qui y sont conservées [3], n'a été achevé que plus tard, après le voyage que Flodoard fit en Italie, en 936 ou 937.

L'ensemble imposant de cette sorte de « légende des siècles » du christianisme constitue l'œuvre poétique la plus considérable du xe siècle. Le mètre employé est en général l'hexamètre ou le sénaire, mais on trouve aussi dans la

1. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 20 : « Heribertus itaque comes potestate potitus Remensis episcopii, injuste privavit tam me, qui non interfueram praemissae electioni suae quam nonnullos alios, et clericos et laicos, beneficiis possessionum ecclesiasticarum, quibus a praecedentibus episcopis munerati videbamur obsecundationis gratia. Quae pro libitu suae voluntatis, quibus sibi placuit et impertivit. Nec longum postea, tumultu infra claustrum canonicorum inter clericos exorto, supervenientibus quibusdam militibus cum armis, duo interempti sunt ibidem clerici, quorum alter diaconus, alter habebatur subdiaconus. »

2. L'ensemble de ces poésies a été publié pour la première fois dans Migne, *Patrol. lat.*, t. CXXXV, col. 491-886, d'après deux manuscrits, l'un de la Bibliothèque Mazarine LD. 2004 (xvie s.) et l'autre de la Bibliothèque Sainte-Geneviève Y. 1. 4. (xe s.). Un troisième ms. a été signalé depuis à la Bibliothèque de l'Arsenal, c'est le ms. Arsenal 933 (H. Martin, *Catal. de la Bibl. de l'Arsenal*, t. II, p. 174). — Mabillon n'en avait donné que des fragments dans les *Acta Sanctor. ord. S. Bened.*, II, 30, 127, 1095-1100 ; III, 2, 569-608, ainsi que Muratori dans les *Scr. rer. ital.* (III, 2). Voy. sur ces poésies Bæhr, *Gesch. der Römischen Litteratur im Karolingischen Zeitalter* (Carlsruhe, 1840), pp. 127-129 ; Ebert, *Allgemeine Gesch. der Litteratur des Mittelalters im Abendlande*, t. III (1887), p. 354-357 ; Duffus Hardy, *Descriptive catalogue of materials relating to the history of great Britain and Ireland*, p. 213 : Flodoard s'est borné à mettre en vers la *Vie de S. Colomban*, par Jonas de Bobbio. Cf. éd. Br. Krusch (*Mon. Germ., Scr. rer. merov.*, IV, 61-108.)

3. Scheffer-Boichorst, *Kleinere Forschungen zur Geschichte des Mittelalters, IX. Zur Kritik Flodoards von Rheims und päpstlicher Epitaphien* (*Mitteilungen des Instituts für œsterreichische Geschichtsforschung*, t. VIII, p. 423-430) ; *Liber Pontificalis*, éd. L. Duchesne, t. II, ix. — Voy. aussi, plus loin, l'Appendice III.

préface de la deuxième partie et dans celle de la troisième le saphique et l'asclépiade. Cette œuvre valut à Flodoard une telle renommée qu'elle le fit apprécier de l'école de Lobbes, illustrée à cette époque par des savants tels que Scamin, Théoduin et surtout Rathier de Vérone. Ce dernier même lui envoya son livre intitulé « Agonisticum [1] » ou plus exactement « Meditationes cordis cujusdam Ratherii Veronensis quidem episcopi, sed Laubiensis monachi, quas in sex digestas scedulis, volumen censuit appellari præloquiorum, quod vocatur Agonisticum », pour qu'il voulût bien lui transmettre son appréciation sur l'ouvrage. Folcuin rapporte que de son temps encore on conservait à Lobbes la minute de la lettre écrite par Rathier à Flodoard en cette occasion [2].

Réintégré dans ses bénéfices par Artaud que le roi Raoul substitua au fils d'Herbert, Flodoard se rendit à Rome,

---

1. Ratherius, *Opera*, ed. Ballerini, p. 9; Martène, *Ampliss. Coll.*, t. IX, p. 786. L'école de Lobbes était, à cette époque, assez florissante. Voici ce qu'en dit Folcuin (*Gesta abbat. Lobiens.*, c. 19, *in fine*) : « Floruerunt his temporibus apud nos studia litterarum, quibus ediscendis operam dantes opinatissimi fuerunt Scaminus, Theoduinus et perspicacissimus horum Ratherius. Qui videlicet Ratherius, partibus Hilduini favens, illi inseparabiliter adhaesit. Hilduinus enim, fraudatus Leodiensi episcopio, ab Hugone rege Italiae, apud quem fecerat confugium, usu stipendiario promeruerat Veronense episcopium, promisso regis manente, quod ubi illum altius promovendi tempus emergeret, Ratherius Veronensibus daretur episcopus : quod quomodo factum sit, vel quantas in episcopatu illo pertulerit adversitates, ex ipsius scripto lector melius scire poterit, in epistola, quam summo pontifici et universali papae conquerens de his ejuscemodi scripsit : *Summo*, etc..... » Pour la suite, voy. Ratherii *Opera*, ed. Ballerini, p. 537 — Cf. Vogel, *Ratherius von Verona und das Zehnte Jahrdert*, Iéna, 1854, 2 vol. in-8°.

2. Folcuin, *Gesta abb. Lobiensium*, c. 20 : « Quem librum *Agonisticum*, ad legendum sive ad probandum eruditissimis quos noverat misit, Sobboni videlicet et Widoni archiepiscopis, Godescalco et Aurelio praesulibus, necnon et Brunoni et Rotberto Galliarum archiepiscopis nobilissimis et in philosophicis studiis eruditissimis, ad extremum *Flodoardo Remensi*, missis unicuique epistolis, quae continentur in ecclesiae nostrae scriniis. » *Mon. Germ.*, *Scr.*, IV, 64. On a conservé les lettres adressées à Guy, Sobbon, Godescalc (Gottschalk), Robert et Brunon. Voy. Ratherius, *Opera*, ed. Ballerini, pp. 525, 527 et 529. Celle qui fut adressée à Flodoard manque malheureusement.

vers les années 936-939 [1], on ne sait pour quel motif. C'est à cet éloignement momentané qu'il faut attribuer son silence, dans les *Annales*, sur les événements qui suivirent immédiatement le refroidissement survenu dans les rapports entre Louis d'Outre-Mer et Hugues le Grand. L'année 937 est presque entièrement remplie par des détails, en partie légendaires, sur l'invasion hongroise. Le mariage de Hugues le Grand et d'Avoie n'est mentionné qu'à l'année suivante, alors que nous savons par un acte qu'il était consommé au moins dès 937 [2]. L'année 938 est assez peu développée, et, si la date d'un diplôme pour l'abbaye de Ripoll est exacte, il y manquerait le récit d'une invasion en Alsace, au cours de laquelle Louis d'Outre-Mer aurait séjourné près de Brisach [3].

On ne peut démêler si son voyage à Rome, auprès du pape Léon VII, avait pour but quelque arrangement au sujet de la succession de Séulf, ou s'il s'agissait seulement d'un voyage de piété *ad limina*. Vers cette époque précisément Flodoard, jusque-là simple clerc, dut recevoir la prêtrise, et on peut se demander s'il n'y a pas ici quelque rapprochement à faire entre les deux faits. Ce voyage fut de toute façon un voyage d'étude : le *De Christi triumphis apud Italiam* le prouve surabondamment. Qu'il nous suffise de rappeler ici que les épitaphes des papes, qu'on y trouve utilisées, n'ont pu avoir été copiées qu'à Rome même [4]. Dans cet ouvrage, on relève enfin une curieuse allusion à la réception que lui fit le pape Léon VII. Il

---

1. Ces dates sont celles du pontificat de Léon VII (janvier 936 - juillet 939), sous lequel nous savons par Flodoard lui-même qu'il se trouva à Rome. *De Christi triumphis apud Italiam*, dans Migne, *Patrol. lat.*, CXXXV, col. 832.
2. *Histor. de Fr.*, IX, 721 ; Lauer, *Louis d'Outre-Mer*, p. 27.
3. *Louis d'Outre-Mer*, p. 38 ; *Marca Hispan.*, col. 387 et 849.
4. *Liber Pontificalis*, éd. L. Duchesne, t. II, pp. IX-XI.

semble, à le lire, qu'il en reçut des libéralités ; peut-être fut-il seulement logé et nourri durant son séjour dans un de ces *hospitia* destinés aux pèlerins, qui dépendaient des palais pontificaux du Latran et du Vatican :

Qui me visentem aetherei pia limina Petri
Jocunde excipiens, animo quaesita benigno
Admisit, favitque pie studuitque modeste :
Famina grata serens, epulis recreavit utrisque
Corporis atque animae ; benedixit et oscula libans,
Ac geminans dono cumulatum muneris almi,
Pergere laetantem amplexu dimisit honore. [1]

En juin ou juillet 940, lorsque Reims tombe au pouvoir de Hugues le Grand et d'Herbert, l'archevêque Artaud est dépossédé de son siège et chassé avec le clergé de la cathédrale auquel appartient Flodoard. Tandis qu'Artaud, relégué au monastère de Saint-Rémy, est contraint d'abdiquer le pouvoir épiscopal, ses prêtres sont en butte à toutes les tracasseries de la part d'Herbert de Vermandois. Plusieurs sont jetés en prison et voient leurs biens confisqués. Les dénonciateurs jouent un rôle terrible : Flodoard est une de leurs victimes. Assurément il penchait plutôt pour Artaud, mais il n'était pas de parti pris hostile au jeune Hugues. Bien que ses sympathies parussent aller au premier, il était trop indécis sur la question de légitimité, pour se déclarer catégoriquement son partisan. Comme beaucoup d'hommes de son temps, il voyait un signe de la volonté divine, une sorte de jugement de Dieu, dans la défaite d'Artaud. Néanmoins pour échapper à l'obligation, pénible pour lui, de se soumettre au jeune fils

1. Migne, *Patrol. lat.*, CXXXV, col. 832 ; *Liber Pontificalis*, éd. L. Duchesne, II, xi.

d'Herbert, il se préparait à partir en pèlerinage au tombeau de saint Martin, à Tours. Cette manœuvre ne put échapper au soupçonneux Herbert. On accusa Flodoard de préparer son départ pour nuire au comte de Vermandois ou à son fils. Il fut arrêté, dépouillé de la terre qu'il tenait en bénéfice de l'église de Reims et de sa cure de Cormicy, retenu enfin dans une demi-captivité auprès des chanoines, ses collègues (fin d'octobre 940). Cela dura cinq mois. Flodoard ne recouvra sa liberté que le 25 mars 941 [1].

Le jour de Pâques 941 (18 avril) s'ouvrit le synode de Soissons qui affermit encore la situation de l'archevêque Hugues. Hugues le Grand, qui avait encore prêté appui à son neveu Hugues, dans cette circonstance, et qui assistait aux débats de l'assemblée, se leva en plein synode pour aller prendre par la main l'historien Flodoard et le présenter à son neveu ; il lui fit restituer ses bénéfices confisqués, et obtint de plus, en sa faveur, l'église Notre-Dame de Cauroy avec une terre sise au même lieu [2].

Cette libéralité de Hugues de Vermandois racheta les confiscations d'Herbert, mais n'empêcha pas Flodoard de retourner au parti d'Artaud dès que celui-ci rentra en possession de son siège, et de reprendre auprès de lui le poste de confiance qu'il avait toujours occupé auparavant. Flodoard ressaisit donc de l'influence tant dans les affaires traitées à Reims même que dans les conférences politiques ou les synodes auxquels assista Artaud : il paraît en effet avoir été préposé au service des archives de l'église de Reims [3]. C'est ainsi qu'en 947 et 948, il assista aux

1. Flod., *Ann.*, a. 940 ; *Hist. eccl. Rem.*, IV, 28.
2. « Colridum », Cauroy-lès-Hermonville, arrondissement de Reims canton de Bourgogne (Marne). Cf. Flodoard, *Hist. eccl. Rem.*, lib. IV, c. 28 ; Aug. Longnon, *Atlas hist.*, texte, 2e livrais., p. 75.
3. Flod., *Hist. eccl. Rem.*, l. II, c. 19 : « Archivum ecclesiae tutissimis aedificiis cum cripta in honore sancti Petri... dedicata, ubi Deo propitio

synodes de Verdun, de Mouzon, de Trèves et au concile d'Ingelheim où il fit la connaissance de divers hauts personnages ecclésiastiques, notamment de l'archevêque de Hambourg, Adaldag, si la lettre d'Adaldag à Flodoard publiée par Colvener est authentique [1]. Il est présumable qu'il joua un rôle important dans cette assemblée, bien qu'il ne s'en soit pas vanté, et on peut se demander si le très remarquable discours d'Artaud, qu'il rapporte tout au long dans son *Histoire de l'église de Reims* (l. II, c. XXXV) n'est pas son œuvre. Le concile fini, Flodoard accompagna Artaud, définitivement vainqueur de son rival Hugues, auprès de l'archevêque Robert, à Trèves, comme on l'avait décidé. Ils ne réintégraient pas Reims dans la crainte d'être attaqués par leurs ennemis, et ils restèrent ainsi à Trèves, pendant quatre semaines.

La même année l'église de Cormicy, dont Flodoard était doyen, fut pillée par les troupes normandes de Hugues le Grand [2].

Lorsqu'en 951, Louis IV protesta contre l'édification d'un château à Fains en Barrois par le seigneur lorrain Ferry [3], il paraît bien que Flodoard fut de ceux qui portèrent à Otton les plaintes du roi de France. En tout cas, Flodoard fut envoyé auprès d'Otton vraisemblablement à cette époque [4], pour réclamer tant auprès de ce dernier qu'auprès de Conrad, duc de Lorraine, la restitution de terres

---

deservire videmur opere decenti construxit [Ebo]. » Cf. L. Demaison, *Le lieu du baptême de Clovis* (Lagny, 1901, in-8°), page 9. Comme l'ont remarqué Heller et Waitz, ce texte n'implique pas nécessairement que Flodoard ait été chargé de la garde des archives. Ce fait paraît bien plutôt ressortir de la manière dont est composée l'*Histoire de l'église de Reims*, rédigée en partie d'après des documents d'archives.

1. On reviendra plus loin sur ce sujet. — Flod., *Ann.*, a. 947, 948.
2. Flod., *Ann.*, a. 948,
3. Flod., *Ann.*, a. 951.
4. Voy., pour la fixation de cette date, *Louis d'Outre-Mer*, p. 215, n. 3.

de l'église de Reims sises en Lorraine (*in Vosago*) qu'Artaud avait données en fief à Conrad. Celui-ci les avait concédées à un certain Raimbaud qui maltraitait les colons de l'église. Déjà sous le pontificat d'Hervé, des difficultés s'étaient élevées au sujet de ces mêmes domaines [1]. Flodoard ne dut pas réussir dans sa mission. Mais sa démarche fut néanmoins suivie de résultat au bout d'un certain temps. Raimbaud périt inopinément dans un accès de folie furieuse, pendant qu'il maltraitait les colons du pays et faisait défense à leur prêtre de sonner les cloches du soir jusqu'à la nuit. Conrad, effrayé de ce « châtiment du ciel », se souvenant des représentations de Flodoard, vint à Saint-Rémy et rendit les terres inféodées [2]. Artaud en confirma la possession à l'abbé Hincmar et à ses moines.

Au milieu de ces affaires, Flodoard s'occupait d'écrire l'Histoire de l'Église de Reims, à l'aide de renseignements réunis un peu de tous les côtés, mais surtout tirés des actes des archives, diplômes royaux, lettres, actes synodaux et des livres de la bibliothèque de son église, vies de saints rémois, historiens de l'époque mérovingienne, ouvrages d'Hincmar et de Foulques, qu'il était si bien placé pour connaître, les lettres de saint Jérôme, saint Augustin, Nicolas I^er^ et Zacharie, les œuvres de Sidoine Apollinaire, l'*Historia Francorum* et les *Miracula* de Grégoire de Tours, la *Vita Ludovici Pii* de Thégan, les *Annales Bertiniani*. Il était surtout très documenté sur Reims et ses saints ; il a

1. *Hist. eccl. Rem.*, l. I, c. 20.
2. Dümmler, *Otto der Grosse*, p. 210, n. 3 ; *Louis d'Outre-Mer*, p. 224. On a pu supposer qu'il s'agissait de Kusel et d'Alten-Glan, possessions confirmées aux moines de Saint-Rémy par les diplômes d'Otton (9 septembre 952 ; *Mon. Germ.*, *Dipl.*, t. I, 237) et de Louis IV (27 mars 953 ; Marlot, *Metropol. hist. Rem.*, t. I, p. 556). Mais il faut bien observer que ces localités ne sont pas dans les Vosges, et que Flodoard dit expressément « in Vosago » ; il se peut toutefois que cette expression, assez vague, signifie simplement « en Lorraine » ou « au delà des Vosges » par rapport à Reims.

utilisé la vie de saint Rémy, attribuée à Fortunat et Hincmar, la *Translatio S. Remigii a. 882* du moine Roger [1], les vies de saint Nicaise, saint Nivard, saint Rigobert, la vie de l'abbé Théodulf, les vies des saints Thierry et Basle, les actes de saint Sixte et de saint Sinicius, de saint Timothée et de saint Apollinaire, les Translations de sainte Hélène et de saint Sindulf [2], la *Visio Raduini* [3], et peut-être les *Annales diversorum regum* dont il est question dans la *Vita Rigoberti* [4]. Son style dénote la lecture des auteurs de l'antiquité : Tite-Live, César, Salluste, Eutrope, Orose, Ethicus, Isidore de Séville, les poètes Lucain, Virgile, Æmilius et Fortunat. Il dédia son ouvrage à un évêque dont le nom commence par *R.* On ne peut plus songer à *Roger*, archevêque de Trèves, proposé par Brower, ni à *Raoul* de Laon, qu'avaient admis Sirmond et Colvener [5]; mais il est permis d'hésiter entre *Robert*, *archevêque de Trèves*, frère de la reine Mathilde, un lettré qui aimait la science, et auquel Rathier de Vérone soumettait des problèmes en un style imité de Perse [6], — comme l'ont proposé D. Rivet, Pertz, Wattenbach, Dümmler, Heller et Waitz [7], — *Rorgon*, le frère naturel de Louis IV, évêque de Laon de 949 au

---

1. *Bibliotheca hagiogr. lat.*, p. 1041.
2. *Mon. Germ.*, *Scr.*, XIII, p. 406-407. L'édition Heller et Waitz est faite à l'aide des manuscrits suivants : Montpellier 186, Reims 840 et 842, Rome Vallicellane C. 14, Vatican 5267, Reg. 510, Troyes 620, Paris, Bibl. nat., lat. 5209.
3. Le texte de la *Visio Raduini* a été publié, en dernier lieu, par Holder-Egger dans le *Neues Archiv*, t. XI (1886), p. 262, d'après le ms. du Vatican Reg. Christ. 466, fol. 64 (XI[e] siècle). Flodoard l'a reproduite entièrement dans le livre II, c. 19, de l'*Hist. eccl. Rem.* (*M. G.*, *Scr.*, XIII, 471).
4. Flod., *Hist. eccl. Rem.*, II, 12 ; Wattenbach, *Deutschlands Geschichtsquellen*, 7[e] édit., I (1904), p. 214.
5. Ces hypothèses étaient assez peu vraisemblables, à cause des dates. Roger mourut en effet en 930, et Raoul à la fin de 948 ; or l'ouvrage, qui finit précisément avec cette année 948, n'a été envoyé au prélat *R.* qu'assez longtemps après sa composition, d'après ce qui est dit dans l'épître dédicatoire. Voy. *Hist. litt.*, t. VI, p. 321. — Brower, *Antiquitates Trever.*, I, p. 451.
6. Waitz, *Henrich I* (3[e] éd.), pp. 108 et 138 ; Migne, *Patrol. lat.*, CXXXVI, 649-651 ; Vogel, *Ratherius von Verona*, I, 98.
7. *Mon. Germ.*, *Scr.*, XIII, 406 ; Wattenbach, *Deutschlands Geschichtsquellen*, 2[e] éd., t. I, p. 409.

20 décembre 976, célèbre par son vaste savoir, et *Rathier de Vérone*, qui était en relations scientifiques avec Flodoard[1]. Il est intéressant de rapporter la lettre de dédicace, car elle jette quelque lumière sur les détails intimes de la vie de notre auteur : le froid d'un hiver rigoureux et la rareté des copistes l'entravèrent dans son travail.

Domino venerabili, et in Christi karitate admodum diligibili, preclaro presuli R. Flodoardus, tantae benignitatis famulus, omne sanctarum virtutum in Christo gaudium.

Creberrimis admonitionum vestrarum stimulis instigatus, discusso tandem desidiae pigritantis torpore, abjectisque diversarum curarum occupationibus relego ferventis studii vestri sollertiae quadrifidum nostri laboris opus undecumque collectum et capitulatim, prout jubere dignati estis, dispositum, nostrae scilicet Ecclesiae Remensis historiarum librum. Haud mirari velcumque petens sanctitatem culminis vestri super hac remoratione obsequii nostri, utpote diversis occupationibus prepediti, hiemali quoque glacialis gelu rigoris obstricti, caraxatorum insuper indigentia coartati. Neque mirum, me nimium in correctione meorum terere moras opusculorum, cum veterum nonnulli scriptorum magis in retractatione suorum, quam meditatione demorati ferantur librorum. Sed nec adhuc omnes ad perfectum me puto eliminasse mendas ; et si qua reperientur scriptoris forte vicia, industriae vestrae poterunt expurgari sagacia. Non enim me ita perfectum reor ad unguem fore perscrutatorem, ut ferre nolim, si quem diligentiorem in elimandis viciis invenero correctorem. Igitur quia sanctitatis vestrae circa tantitatem nostram profusa videtur exuberasse dilectio, hunc studii nostri fructum, vestri dignum duxi tutaminis delegare patrocinio, ut quae a nostra sunt dicta in tenebris humilitate, ab industriae vestrae sublimitate dicantur in lumine.

C'est la meilleure histoire d'église des temps carolingiens, et une mine inépuisable pour l'histoire politique et litté-

1. Voy. plus haut, page VIII.

raire. Elle est divisée en quatre livres. Le premier comprend l'histoire de l'église jusqu'à la mort et la translation de saint Rémy, le second, celle des successeurs de saint Rémy, jusqu'à Hincmar, le troisième, celle d'Hincmar, et le quatrième (où il y a des allusions à des faits de 952) celle de Foulques, Hervé, Séulf et Artaud jusqu'en 948. Dans les deux derniers, la correspondance des archevêques a été largement utilisée par leur archiviste qui en a tiré le parti le plus heureux.

Flodoard était admirablement bien placé pour connaître tous les faits politiques saillants. Il a vécu au cœur de la *Francia*, à Reims, la métropole du nord de la France, dont les archevêques ont joué à diverses reprises, au x[e] siècle, un rôle prépondérant. Il a connu les principaux personnages de son temps, et assisté lui-même, s'il n'y a point pris part, à plusieurs des grands événements. On peut donc considérer comme une bonne fortune d'avoir conservé le journal écrit par un auteur aussi bien informé. Telles sont les *Annales* : une suite de mentions le plus souvent fort brèves et sans liens entre elles, écrites pour partie au moins au fur et à mesure de la venue des renseignements. La concision et quelquefois l'obscurité de ces mentions laissent malheureusement, à certains endroits, une place un peu trop large aux conjectures.

L'ordre suivi dans le récit des événements de chaque année — qui forme un paragraphe commençant en général à la Noël (25 décembre [1]) — est, semble-t-il, presque toujours

1. C'est du moins le style du 25 décembre qu'entend suivre Flodoard ainsi que le prouvent ces mots du début de l'année 928 : « Anno DCCCCXXVIII inchoante, in ipsis sollemniis *ortus Christi*... » Mais il y a des dérogations à ce principe, notamment au début des années 925 et 943, où Flodoard rapporte des événements des derniers jours des années précédentes 924 et 942 antérieurs à Noël.

l'ordre chronologique[1], et c'est ce qui rend souvent cette œuvre très précieuse pour déterminer la suite réelle des faits historiques. Il ne faudrait pas cependant s'y fier outre mesure. A l'année 921, par exemple, Flodoard relate la mort de Richard le Justicier, qui est du 31 août, avant de parler de la sécheresse du mois de juillet, et il place la mort de l'évêque de Beauvais, Hélouin (16 juillet), tout à la fin de l'année, juste avant le traité de Bonn (7 novembre). On pourrait citer d'autres exemples du même genre : en général, il rapporte les faits politiques saillants qui se sont déroulés dans le nord de la France, puis il ajoute ce qui lui revient des nouvelles d'Aquitaine, d'Italie ou d'Allemagne, mentionne (surtout dans les années un peu courtes) les faits divers de son temps (miracles ou phénomènes météorologiques) et enfin la succession sur différents sièges épiscopaux qui l'intéressent. Il y a là un classement de matières évident. Mais sa préoccupation constante et dominante est visiblement de suivre l'ordre chronologique. L'exemple du traité de Bonn (11 novembre), rejeté à la fin de l'année 921, le prouve lui-même. Il est seulement regrettable que Flodoard n'ait pas jugé bon d'indiquer le quantième pour les grands événements ; c'est là un genre de précision qu'il n'a pas eu. Il note la date et même l'heure d'un phénomène météorologique ou d'un miracle (ainsi en 952), mais il ne consigne jamais le jour précis d'une bataille ou d'un traité, et nous devons, pour y suppléer, recourir à d'autres sources, notamment aux annales sénonaises

1. Les exceptions à cette règle proviennent quelquefois de ce que la nouvelle d'un événement, antérieur de peu au 25 décembre, n'est arrivée que très tardivement à la connaissance de Flodoard, et peut-être sans date de jour. Ces exceptions sont relevées en note de la présente édition : par exemple, à l'année 943, on trouve mentionnée la mort de Guillaume Longue-Épée, qui est du 17 décembre 942. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 88, n. 1. Le paragraphe consacré à l'année 920 n'a certainement pas été écrit en 920, puisqu'on y lit ces mots : « Hoc anno, *sequenti quoque*, agitatur inter Hilduinum episcopum et Richarium abbatem de episcopatu Tungrensi contentio. »

(Annales de Sainte-Colombe de Sens, Chronique de Saint-Pierre le Vif, *Historia Francorum Senonensis*) qui sont particulièrement remarquables à cet égard.

Il est évident que cette façon de présenter tous les événements plus ou moins importants sur le même plan a quelque chose de monotone et de très pénible à la lecture. D'accord, mais un très grand nombre de faits ne nous sont connus que par les *Annales*, et sans les indications nombreuses, très bien choisies, sûres et précises qu'on y trouve, l'histoire d'une bonne partie du xe siècle français ne consisterait que dans quelques mentions éparses et discordantes, et dans un tissu de légendes. Tout au plus est-il permis de regretter que Flodoard ne fournisse pas plus de détails sur l'Aquitaine et la Bourgogne ; mais sur tout ce qui se passe dans le nord de la France, l'immense province de Reims, la Lorraine, la Germanie et même l'Italie, il est très renseigné.

On peut observer que les *Annales* qui commencent en 919, dans leur état actuel [1], et s'étendent jusqu'en 966, reflètent assez bien l'activité de leur auteur, croissant au fur et à mesure qu'il avance en âge jusqu'à l'année 948, où il eut cinquante-cinq ans, et décroissant après. Les dernières années sont infiniment plus sèches et moins intéressantes que celles du corps de l'ouvrage. Le même événement, la restitution d'Épernay à l'archevêque Odelric, s'y trouve rapporté deux fois : en 964 et en 965. En 965 également, le pape Léon VIII est confondu avec le pape Jean XIII, et tout ce qui se rapporte aux événements de

1. On s'est demandé, en effet, s'il n'a pas existé d'autres paragraphes d'années, en tête des *Annales*. Voyez à ce sujet mon article sur *La numérotation grecque des Annales de Flodoard* (*Bibliothèque de l'École des Chartes*, année 1897, pp. 1-12) ; C. Couderc, *De la date initiale des Annales de Flodoard*, dans la *Bibl. de l'Éc. des Ch.*, année 1897, pp. 615-623 ; Lauer, *Le manuscrit des Annales de Flodoard, Reg. lat. 633 du Vatican* dans les *Mélanges d'archéologie et d'histoire* publiés par l'École française de Rome, t. XVIII, pp. 491-523.

Rome de 962 à 965 s'y trouve résumé en quelques lignes. La mort d'Arnoul de Flandre est notée en 965, alors qu'elle est du 27 mars 964, comme paraît l'avoir prouvé M. Vanderkindere [1]. On sent que les facultés intellectuelles de l'annaliste « septuagénaire et perclus d'infirmités », — il nous en prévient lui-même — se sont un peu affaiblies. On peut dire qu'on voit mourir Flodoard dans le paragraphe de l'année 966, comme on devine son absence — nous l'avons remarqué plus haut — dans les années 937 et 938, quand il séjourna à Rome.

Il n'est plus possible d'admettre aujourd'hui, comme Wattenbach l'avait fait dans les *Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter* (1re éd., 1873, p. 298) que Flodoard ait reproduit dans ses *Annales* certains passages de son *Histoire de l'église de Reims*. C'est le contraire qui a eu lieu, les *Annales* ayant été écrites pour la plus grande partie au jour le jour, à mesure que les nouvelles arrivaient, au lieu que l'*Histoire* a été composée en une fois, probablement sous l'inspiration de Robert de Trèves, après le retour de Flodoard du concile d'Ingelheim (948). En effet, les phénomènes naturels, relatés si soigneusement dans les *Annales*, (a. 919, 924, 926 etc.), sont omis dans l'*Histoire*, où leur place n'était pas indiquée. Plusieurs faits défavorables à Herbert de Vermandois, passés prudemment sous silence dans les *Annales*, écrites à une époque où Flodoard pouvait le redouter, se trouvent dans l'*Histoire* [2], écrite après la mort d'Herbert (943) et le rétablissement de l'archevêque Artaud sur le siège de

---

1. L. Vanderkindere, *L'abbé Womar de Saint-Pierre de Gand* (*Compte-rendu des séances de la Commission royale d'histoire de Belgique*, année 1898, p. 300).
2. *Ann.*, a. 922 ; H. E. R., IV, 18. — *Ann.*, a. 925 ; H. E. R., IV, 19, 20. — *Ann.*, a. 931 ; H. E. R., IV, 24. — *Ann.*, a. 941 ; H. E. R. R., IV, 29.

Reims. Seul le récit de l'année 948 pourrait avoir été écrit dans l'*Histoire* pour être transporté ensuite dans les *Annales* ; mais il serait peut-être excessif d'aller jusqu'à dire, comme on l'a fait, que les *Annales* furent interrompues pour la rédaction de l'*Historia* [1].

Les *Annales* sont écrites dans une langue et un style d'une correction médiocre et dépourvus de toute élégance, tranchant par là avec l'*Histoire de l'église de Reims* et les *Poésies*, où l'auteur montre qu'il sait admirablement manier la langue latine, qu'il en possède toutes les finesses. On l'a dit, les *Annales* ont un peu l'aspect de notes prises en memento et mises bout à bout dans un ordre à peu près chronologique, sans qu'on se soit préoccupé de les relier ensemble par des transitions ou de les grouper rigoureusement par matières. Ce sont, en réalité, des matériaux très abondants et variés jetés là pêle-mêle, incohérents, d'une œuvre historique future qui malheureusement n'a pas été faite.

Comme historien, Flodoard fait preuve d'une réelle impartialité au milieu des passions de son temps, dans le récit de la lutte des derniers Carolingiens contre les grands vassaux. Il fut d'ailleurs également protégé par le roi Raoul, le duc de France, Hugues le Grand, et par Artaud, chancelier de Louis IV. Il ne pourrait être sujet à caution que relativement à Herbert de Vermandois, son persécuteur ; mais il faut ajouter qu'on a peine à trouver la trace d'aucun ressentiment dans ses écrits.

On a dit qu'à l'approche de la vieillesse, Flodoard avait voulu renoncer à la vie séculière, et on a été jusqu'à prétendre, en se fondant sur la qualification de « père » d'une

1. G. Monod, Compte-rendu du livre de Wattenbach (*Revue critique*, t. VII, 1873, p. 263).

authenticité douteuse, qu'il s'était fait moine [1], mais on a toujours ignoré dans quel monastère, et on a hésité entre Saint-Rémy, Saint-Thierry, Saint-Basle, Orbais et Hautvilliers. Rien ne permet de préciser [2], et Mabillon lui-même doute que Flodoard ait jamais embrassé la vie monacale [3].

En 951, 952 ou 953, après la mort de l'évêque de Noyon et Tournai, Raoul (9 janvier 951), le clergé et le peuple tombèrent d'accord pour l'élire évêque, mais il ne put, on ne sait au juste pour quelle raison, entrer en charge, et un certain Fouchier, doyen de Saint-Médard de Soissons, fut consacré à sa place par Artaud lui-même, en 954. Il semble, à lire la curieuse lettre adressée à cette occasion par l'archevêque Adaldag de Hambourg à Flodoard (qu'il avait connu à Ingelheim), que la faveur du roi Louis IV lui manqua, et que sa candidature fut combattue à prix d'argent ; il paraît au reste avoir opposé une résistance assez vive à ses adversaires. Mais on ne peut mieux faire que de mettre sous les yeux la lettre d'Adaldag, le seul document contemporain que nous possédions sur cette question, si toutefois il est authentique [4].

---

1. C'est du moins ce que tendrait à accréditer la lettre de l'archevêque de Hambourg, Adaldag, citée tout au long un peu plus loin. Il était chanoine de Reims, comme le prouve le fait qu'il possédait un « bénéfice » dépendant de l'église de Reims (*Hist. eccl. Rem.*, l. IV, c. 28) ; de beaucoup d'autres indices il ressort, en effet, qu'il appartenait au clergé de la cathédrale de Reims.

2. Colvener avait cru qu'il s'agissait du monastère de Saint-Remy. Marlot préfère admettre qu'il s'agit de Saint-Basle (*Metropol. hist. Rem.*, éd. de 1845, II, p. 785). D. Rivet n'a pas résolu la question. Cf. encore le *Gall. Christ.*, IX, col. 198, qui est plutôt contraire à l'admission de Flodoard au nombre des abbés de Saint-Basle. Flodoard avait deux cousins moines à Saint-Basle (*Hist. eccl. Rem.*, II, 4) ; de là est née probablement l'opinion qui a fait de l'historien un moine.

3. Mabillon, *Acta Sanctor. ord. S. Bened.*, sæc. V, p. 329.

4. Cette lettre a été publiée plusieurs fois, d'abord par Colvener, puis par Binius dans la *Bibliotheca patrum maxima*, t. XVII, p. 503, d'après Colvener, par Migne, *Patrol. lat.*, t. CXXXV, col. 14, d'après le même, et enfin par Lappenberg, d'après Binius, dans le *Hamburger Urkundenbuch*, p. 45. — La lettre qui se trouve dans le ms. lat. 12296 (anc. Saint-Germain, 823) de la Bibl. nat. n'est pas du tout la même que celle-ci, quoi qu'en

LETTRE D'ADALDAG DE HAMBOURG A FLODOARD.

(30 septembre 951).

Adelagus, miseratione divina Bremensis ecclesiae servus, Frodoardo, patri Remensi, verbum pacis. — Qui dudum deposuisti beneficium, ut tecum mundanae gloriae contemptorem animum in solitudinem et monasterii latebram deferres, ex voto non ante vitae finem discessurus, quid jam doles tibi inde non licere egredi ad episcopium ascendendo, quod surripuit Fulcherus? Stas et non stas? Deo promisisti de stabilitate, ut si aliquando aliter feceris, ab eo te damnandum scires quem irriseris, et jam tamen vacillas? Esto firmus in via Dei, et a matutina usque ad noctem quae sunt honoris et dignitatis obliviscere. Orasti : Suscipe me, Domine, secundum eloquium tuum et vivam [1]. Eloquium Dei est : Omnis ex vobis qui non renunciat omnibus quae possidet, non potest meus esse discipulus [2]. Salvabuntur qui fugerint ab eis, et erunt in montibus sicut columbae convallium [3]. Vidit Deus boni operis in te affectum, exercendi praestitit facultatem, exaudivit preces : ne dubita, consummandi afferret auxilium. Sed dicis : Negotiari volenti commodat Deus talentum, lucrantes beat [4]. An nescis quanto qui altius erectus est, tanto propius esse ne cadat? Ignoras honoris gradum superbiae esse irritamentum, esse inanis gloriae materiam? Cave, ne tibi blan-

---

aient cru MM. Heller et Waitz (*Mon. Germ.*, *Scr.*, XIII, 406, n. 4 *in fine*). Elle est aussi émanée d'un archevêque de Hambourg A. et porte l'adresse « F. excellentissimo patri », mais le sujet en est tout différent : il y est question des reliques de saint Ansgar. — On suit ici le texte de Colvener, *Hist. eccl. Rem. lib. IIII* (Douai, 1617), fol. 12. — Nous faisons nos réserves au sujet de l'authenticité de cette lettre : la date de 951 paraît un peu trop reculée, puisque Fouchier ne fut élu qu'en 954 ; en outre, les formules initiales et finales sont insolites, mais on ne peut rien dire de certain à son sujet, tant qu'on n'aura pas retrouvé le ms. d'où elle a été tirée. On peut se demander, en effet, s'il portait le nom de Flodoard écrit en toutes lettres ou seulement l'initiale F. comme le ms. indiqué par Heller et Waitz.

1. Psalm., 118, v. 116.
2. Luc, c. 14, v. 26.
3. Ezech., c. 7, v. 16.
4. Matth., c. 25, v. 14 sq.

diaris, ne justitiam tuam facere desideres coram hominibus, ut videaris ab eis [1]. Fac te aptum regno Dei, negotiare, lucrare, super destinato bravio tuae vocationis in Christo Jesu. Qui te aptum dicunt dignitate majori, ipsi te, frater, decipiunt, et viam gressuum tuorum, consultore diabolo, conantur dissipare [2]. Fateor enim qui prodesse non praeesse, qui contradictiones non honores, qui labores non delicias, qui opus non opes episcopatus desiderat, bonum opus desiderare [3] : sed in omnibus interiorem discute animum, et disce Christum non semetipsum clarificasse ut pontifex fieret [4]. Officium quidem episcopale suscepimus, sed opus officii non implemus; in affectata praeeminentia latet periculum. Horreo notare quod dixit sanctus, audivit sanctus, rescripsit sanctus : « Nunc essem de numero damnatorum, si fuissem de numero episcoporum. » Haec accipe ab eo qui tuus est, et jacta in Domino cogitatum [5] : patientia tua non peribit in finem [6]. Fient in desolationem, subito deficient, peribunt propter iniquitates suas qui te oderunt, Cognoscetur Dominus judicia faciens, et in operibus manuum suarum comprehendetur peccator. Ora pro me. Scriptum pridie Kalend. Octob. anno ix$^{c}$ lj.

En 962, à la mort d'Artaud, Flodoard prit part en qualité de chanoine de Reims, avec le roi Lothaire, la reine mère Gerberge et l'archevêque de Cologne, Brunon, à l'élection d'Odelric comme archevêque de Reims [7]. L'année suivante, se sentant vieillir, brisé par l'âge et accablé d'infirmités, il abdiqua son canonicat (*prælaturæ ministerium*) dont

1. Matth., 6, v. 1.
2. Isa., 3, v. 12.
3. Ad Timoth., c. 3, v. 1.
4. Ad Hebr. 5.
5. Psalm. 54, v. 13.
6. Psalm. 9, v. 19.
7. *Ann.*, a. 962 : « Cujus legationis (a Johanne XXII papa) redditi certiores per Brunonem archiepiscopum, *elegimus* ad episcopatum Remensem Odelricum, illustrem clericum, Hugonis cujusdam comitis filium, favente Lothario rege cum regina matre praefatoque Brunone. »

le « joug », comme il dit, lui devenait pesant, en faveur d'un sien neveu qui portait le même nom que lui.

Trois ans plus tard, en 966, les *Annales* sont brusquement interrompues, et sur certains manuscrits, on lit cette mention nécrologique qu'un scribe peut-être contemporain de notre auteur a composée ou tirée d'un Obituaire :

Ipso anno vir vitae venerabilis et Remensis aecclesiae presbiter, nomine Frodoardus, sanctitatis honore venerandus, castitatis splendore angelicus, fulgore sapientiae caelicus, caeterarumque virtutum insignibus abundanter oppletus, praecedentis libelli aliorumque librorum dictator egregius, *quinto Kalendas Aprilis* terrenae peregrinationis relinquens exilia, civica, ut credimus, adeptus est jura.

Flodoard mourut donc à l'âge de soixante-treize ans, en 966, le 28 mars ou le 17 mai. On peut en effet hésiter entre ces deux dates de jour, car on trouve deux obits au nom de Flodoard dans le *Nécrologe* de l'église de Reims [1]. Une des deux dates doit s'appliquer à l'un de ses parents, peut-être son neveu ; on est embarrassé de dire lequel. Il semblerait que la première (28 mars) dût être préférée puisque c'est celle-là qu'a choisie le continuateur de Flodoard. Cependant la seconde (17 mai) où se trouve seulement la qualification de « prêtre et chanoine » s'appliquerait mieux à notre

1. Varin, *Arch. législ. de Reims* (2e partie), t. I, p. 74 et 80, notes : « v Kal. Aprilis. — Johannes presbyter et canonicus ; Flodoardus ; Constantius presbyter etc., » — « xvi Kal. Junii. — Flodoardus presbyter et canonicus, » etc. Ce qui complique encore la question, c'est que Flodoard avait un oncle maternel de sa mère et deux cousins moines à Saint-Basle, au sujet desquels il s'exprime ainsi : « Avunculus matris meae, Flawardus nomine, duos filios in hujus sancti viri (Basoli) cenobio Deo servientes habuit, quorum juniorem, nomine Tetbertum, caritate supra vires etiam exuberantem vidimus, qui presbiter dudum apud nos obiit. » *Hist. eccl. Rem.* II, 3.

auteur. Il existe deux épitaphes de Flodoard, l'une latine, l'autre française.

La première se trouve à la fin d'un ms. des poésies de Flodoard (actuellement Bibl. de l'Arsenal 933, fol. 334) et elle est peut-être son œuvre. Elle a été publiée à diverses reprises, d'abord par Baluze [1] et par Mabillon [2], d'après les manuscrits, puis par D. Rivet [3] et par Pertz, d'après leurs devanciers, enfin par M. Henri Martin, dans le *Catalogue de la Bibliothèque de l'Arsenal* (t. II, p. 178), d'après le meilleur manuscrit [4]. La voici :

Hic jacet indignus Flodoardus honore sacerdos,
Arbiter expectans caelicus ut redeat,
Hoc sibi confisus veniam miserante ferendam,
Sit licet admissis obsitus innumeris.
Quisque legis titulum, sortis memor ipse futurae,
Expete sic Dominum propter humi positum.
Christe, tuo servo Flodoardo parce benigne,
Et pro judicio da veniam famulo. Am[en].

Une autre épitaphe, en vers français, paraissant dater du xv^e ou du xvi^e siècle [5], a été publiée par Colvener, d'après un manuscrit qui n'a pas été retrouvé jusqu'à présent [6]. Cette épitaphe a été composée notamment à l'aide des mentions contenues aux années 962 et 966 de

1. *Miscellanea*, t. IV, p. 14.
2. *Acta Sanctor. ord. S. Bened.*, sæc. V, p. 330.
3. *Hist. litt.*, t. VI, p. 316.
4. Migne (*Patrol. lat.*, t. 135, col. 420-421) n'a fait que reproduire le texte donné par Pertz. Il ne l'a pas réédité à la fin des poésies (*ibid.*, col, 886).
5. Gaston Paris (*Revue critique*, année 1873, p. 299) considère cette « ridicule épitaphe » comme fabriquée sans doute au xvi^e siècle ». On serait, en effet, assez porté à l'attribuer à Nicolas Chesneau, doyen et chanoine de Saint-Symphorien de Reims qui donna en 1580 une traduction française très mauvaise de l'*Histoire de l'Église de Reims* de Flodoard, impr. Reims, 1580, in-4°. Voy. *Hist. litt.*, t. VI, p. 324.
6. *Hist. eccl. Rem. lib. IIII*, ed. G. Colvenerii (Douai, 1617, in-8°), au verso du titre : « In antiquis monumentis mss. repertum. » Suit l'épitaphe française. Cf. *Bibliotheca patrum maxima*, t. XVII (Lyon, 1677, in-fol.),

l'appendice des *Annales* ; elle présente Flodoard comme moine et abbé (interprétation de *prælatura ?*) et confond les papes Léon VII et Agapit.

Voici le texte donné par Colvener avec les variantes de du Boulay qui paraît s'être servi d'un autre manuscrit, et les corrections de Mabillon :

Sy[a] ty [1] [b] veu de Rein savoir les[c] eveques,[d]
Lye ly[e] temporair[f] de Flodoon le sage[g].
Yl es[h] mort[i] du tam d'Odalry evesque,
Et fut d'Espernay[j] né par parentage[k].
Vequit cast clercq, bon moine, milleu[l] abbé,
Et d'Agapit ly Romain fut aubé,
Par sen hystore[m] maintes nouvelles[n] saura[o],
Et en ille toute[p] antiquité beura[2] [q].

Dom Rivet dans son « État des lettres en France au x[e] siècle » en tête du tome VI de l'*Histoire littéraire de la France* (1742), eut une phrase malheureuse au sujet de ce texte : « A la vérité, il n'existe plus aujourd'hui aucune de « ces pièces [en langue vulgaire du x[e] siècle], soit à cause « qu'elles ne méritoient pas de passer à la postérité, soit à « raison du malheur des temps qui nous les a enlevées, « comme tant d'autres beaucoup plus importantes. Nous dou-

a) Si, *Boulay*, *Mabillon* — b) ti, *Boulay*, *Mabill.* — c) ly, *Boul.* ; li, *Mab.* — d) eveque, *B.*, *M.* — e) le, *B.*, *M.* — f) temporaire, *M.* — g) saige, *B.*, *M.* — h) Y les *B.*, *M.* — i) mor, *B.*, *M.* — j) Epernay, *B.*, *M.* — k) parentaige, *B.*, *M.* — l) meilleu, *B.*, *M.* — m) histoire, *B.*, *M.* — n) nouelles, *B.*, novelles, *M.* — o) sauras, *B.*, *M.* — p) toutes, *M.* — q) auras, *B.*, *M.*

---

p. 502 : « Versus gallici in codice perantiquo ms. reperti a nobis in frontispicio positi. » L'indication de source est insuffisante à faire retrouver le ms. L'épitaphe a été publiée depuis par Du Boulay dans l'*Hist. univ. Paris.*, t. I (1665), p. 578-579, « e MS. veteri », par Mabillon, *Acta Sanctor. ord. S. Bened.*, sæc., V, p. 329 (d'après du Boulay), enfin par D. Rivet, *Hist. litt.*, VI, p. 317, (d'après Mabillon) et par Pertz, en note dans la préface de son édition des *Annales* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, III, 366, n. 25), d'après Colvener. On la trouve aussi dans la *Bibliotheca patrum maxima*, t. XVII (Lyon, 1677, in-fol.), en tête de l'*Hist. eccl. Remensis*, d'après Colvener.

1. Peut-être une erreur de lecture pour *tu*.
2. Peut-être une faute de lecture pour *trovra*.

« tons cependant si l'épitaphe de Frodoard en vieux vers « françois, rapportée par M. du Boulay et Dom Mabillon ne « seroit pas du xe siècle. Au moins le dernier éditeur ne l'en « croit pas éloignée. » Mabillon, en effet, qui ignorait la philologie, avait eu l'imprudence d'écrire en parlant de ces vers : « Ex his versibus, qui non longe ab illis temporibus scripti sunt. » Cette erreur se répandit plus vite qu'il n'aurait fallu, mais Raynouard, dans le *Journal des Savans* de mai 1817, se prononça catégoriquement en ces termes au sujet de l'âge de l'épitaphe : « Je rejette pareillement « [comme texte français du xe siècle] l'épitaphe de « Flodoard, mort en 966, écrite en ancien idiôme français.... « [Suit l'épitaphe]. Ces vers sont imprimés dans du Boulai, « *Hist. universit. Paris.*, t. I, p. 579, et ailleurs, surtout « dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VI, p. 317. Je ne « relèverai pas les preuves matérielles que le style fournit à « quiconque est en état de le juger, ni la fausse assertion de « l'auteur, quand il avance que Flodoard fut *aubé*, c'est-à- « dire ordonné prêtre, revêtu de l'aube par le pape Agapet, « qui ne parvint que plus tard au pontificat; il me suffira de « dire que la prétendue épitaphe n'est qu'une sorte d'inscrip- « tion faite, non pour orner un tombeau, mais pour être pla- « cée à la tête du manuscrit de l'histoire composée par « Flodoard. Aussi ces vers n'ont-ils été trouvés que dans le « manuscrit; ils invitent à lire son ouvrage : *lye le tempo-* « *raire de Flodoon*, etc. Il ne faut donc plus admettre la date « qu'on supposoit à ce monument, qui seroit le morceau « de poésie française le plus ancien avec une date, comme « si celle de 966 était authentique. »

Raynouard avait donc, dès 1817, nettement caractérisé cette épitaphe dont il avait fait ressortir le peu d'intérêt au point de vue philologique et, en même temps, au point de vue historique, puisqu'on y lit que le pape Agapit (946-956)

aurait ordonné prêtre Flodoard, alors que celui-ci paraît dès 940 comme curé de Cormicy. Le voyage de Flodoard à Rome est en effet, nous l'avons montré plus haut, contemporain du pape Léon VII (936-939). Aussi ne nous attarderions-nous pas à en parler si M. A. Granier de Cassagnac ne lui avait donné un regain de célébrité en voulant prouver dans son *Histoire des origines de la langue française* (Paris, 1872, in-8°) que notre épitaphe — dont il fait un texte « en prose » — daterait de 966, l'année même de la mort de Flodoard. Il publie le texte soi-disant d'après Mabillon, en réalité d'après l'abbé de la Rue [1], qui l'avait donné d'après Mabillon, et il y fait des corrections. Mais ce qu'il y a de plus grave, c'est qu'il accepte sans réserve l'opinion de l'abbé de La Rue relative à l'âge de l'épitaphe : « C'est, je pense, la plus ancienne pièce en langue romane du nord, qu'on ait découverte jusqu'ici et elle est antérieure à l'an mille. » M. de Cassagnac ne se donne même pas la peine de réfuter l'opinion de Raynouard qu'il ne comprend pas, et qu'il accuse à tort de s'être trompé au sujet de l'ordination de Flodoard par le pape Agapit, selon lui très plausible (*sic*). Il a été heureusement fait bonne justice de cette étrange critique par Gaston Paris (*Revue critique*, année 1873, 1er *semestre*, p. 289-301, 2e *semestre*, p. 7) et par L. Pannier (*Bibliothèque de l'École des Chartes*, année 1873, p. 287). — Tels sont les nombreux érudits qui ont étudié cette épitaphe de Flodoard. Le texte ne méritait à aucun égard l'intérêt qu'on lui a accordé puisqu'il s'agissait seulement, en somme, d'une mauvaise versification du XVIe siècle, due probablement au chanoine Nicolas Chesneau, doyen de Saint-Symphorien de Reims, qui a publié, au début de sa traduction de l'*Histoire*

1. *Essais historiques sur les bardes, les jongleurs et les trouvères normands et anglo-normands*, Caen, 1835, in-16, *Discours préliminaire*, p. LII.

*de l'Église de Reims*, des « sonnets » tout à fait du même goût. Colvener et du Boulay auront retrouvé, en tête d'un manuscrit de l'*Histoire de l'église de Reims*, ces quelques vers tracés par une main du XVIe siècle et restés inédits ; ils les auront publiés sans y attacher d'autre importance. De là est venu tout le mal, la phrase de Dom Rivet y aidant.

## II. — Éditions.

Les Annales de Flodoard n'ont pas été très répandues au moyen âge. Elles n'ont guère été utilisées directement que par Richer, à la fin du Xe siècle, par Hugues de Flavigny, à la fin du XIe, et Hugues de Fleury au début du XIIe [1]. Il se pourrait aussi que Dudon de Saint-Quentin les eût connues. Sigebert de Gembloux, Jean de Trittenheim et Ekkehard d'Aura n'y font pas d'allusion particulière [2]. Il est donc vrai de dire que le président Bégat (1523-1572) fit une véritable découverte en mettant la main sur un manuscrit des Annales de Flodoard conservé à Dijon [3].

Les éditions des *Annales*, qui se sont succédé depuis lors, sont au nombre de cinq. La première est due à Pierre Pithou qui la donna dans ses *Annalium et historiæ Francorum scriptores coætanei XII*, édition de 1588, pages 147-286, et édition de 1594 (Francfort), p. 109-213. Le texte a été établi à l'aide de trois manuscrits (*tribus exempla-*

---

1. Peut-être aussi par l'auteur des *Ann. Remenses* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, XIII, pp. 81-82). A l'année 932, l'auteur renvoie à Flodoard, mais il se pourrait que ce fût à l'*Historia ecclesiae Remensis*. — Les chroniqueurs Robert d'Auxerre et Guillaume Godel ne semblent pas avoir connu directement les *Annales*.

2. Voy. les extraits de ces auteurs, ainsi que ceux des ouvrages du cardinal Dominicus Grimanus, de Guilielmus Eisengrein et de Papire Masson, relatifs à Flodoard, en tête de l'édition de l'*Hist. eccl. Rem.* de Colvener (Testimonia et elogia de auctore).

3. Nicolas Vignier, *Rerum Burgundionum chronicon* (Bâle, 1575, in-4°), fol. 2 v°, rend un public hommage à Bégat « qui sua diligentia illos (Annales) a situ et atineis primus vindicavit et in lucem revocavit ».

*ribus*)[1]. L'un de ces mss. indiqué comme originaire de Dijon (*Divionensis codex*) mais plutôt exécuté à Verdun, et contenant outre les Annales les « Somnia sive visiones Flotildæ » doit être évidemment identifié avec le ms. découvert par le président Bégat qui est aujourd'hui conservé sous la cote H. 151 à la Bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier. Un autre, plus ancien que le premier, renfermait à la suite des *Annales* des additions relatives aux années 976-978 : Pithou le désigne par la lettre *M*. Pertz a cru ce ms. perdu. Il semble plutôt que ce soit le ms. actuel de la Bibl. nat., lat. 9768, qui appartenait au XVIe siècle à la Bibliothèque de Saint-Magloire, d'où peut-être sa désignation par la lettre *M*. Quant au troisième ms., Pithou n'en dit rien et il est difficile de savoir d'une façon certaine, à lire ses leçons combinées à celles des deux autres, s'il s'agit d'un des manuscrits que nous possédons encore : c'est cependant le plus probable (les mss. Bibl. nat., lat. 5354[2], Vatic. Reg. 633[2], ou encore Avranches 130).

André Du Chesne a donné la seconde édition dans ses *Historiæ Francorum Scriptores* au tome II (1636), pages 590-623. Il déclare lui-même qu'il a pris pour base l'édition

---

1. Ed. de Francfort, *Præfatio*, fol. 4, recto et verso : « Jam de Frodoardi Chronico (sive is Flavaldus vel Floardus sit Remensis ecclesiæ presbyter, qui archiepiscoporum suorum vitas a B. Remigio ad Artaldum diverso plane stilo descripsit) et hoc monere visum est, ea quæ ad Virdunenses episcopos pertinent, sed et alia quædam virgulis inclusa, ex tribus exemplaribus unius esse quod Divionense appellavimus, quamquam Viriduni potius descriptum videatur. Quisquis ille fuit scriptor, multas profecto nobis sui sæculi historiæ tenebras discutiet : fabulas etiam illas de Nordmannis cessare jubebit, quarum auctor nostris Willelmus Gemmeticensis cœnobita, illi Dudo quidam vir peritus, qui tribus libris scholastico sermone, ut tempora tulerunt, poetice potius quam historice, ejus gentis res potissimum in Gallia gestas composuit ad annum Christi DCCCXCVI. » Le doute sur l'identification de l'auteur des *Annales* avec celui de l'*Histoire de l'église de Reims* est curieux. Ce doute n'est plus permis aujourd'hui ; voy. Baehr, *Gesch. d. romischen Litteratur in Karolingischen Zeitalter*, pp. 189 et 275 ; G. Monod, dans *Revue critique*, t. VII, 1873, p. 263.

2. La comparaison des variantes amènerait à considérer ce ms. lat. 5354 comme le troisième ms. de Pithou.

Pithou et qu'il l'a améliorée à l'aide d'un très ancien manuscrit possédé par de Thou. Ce ms. est actuellement le ms. lat. 5354 de la Bibliothèque nationale [1].

La troisième édition est l'œuvre de D. Bouquet, au tome VIII des *Historiens de France* (1752), p. 176-215. Elle reproduit l'édition Duchesne de nouveau collationnée sur le ms. 5354 que D. Bouquet appelle « codex regius » lequel n'était autre que le ms. de Thou, utilisé par Duchesne. D. Bouquet collationna un autre ms. conservé alors dans la Bibliohèque de Saint-Victor et qui est aujourd'hui le ms. lat. 14663 de la Bibliothèque nationale [2].

Une quatrième édition a été enfin publiée par Pertz, en 1839, au tome III des *Monumenta Germaniæ historica*, *Scriptores*, p. 368-408. Elle a été faite d'après quatre mss., les seuls connus à cette époque : 1° le ms. H. 151 de la Bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier; 2° le ms. de la Bibl. nat., lat. 5354 ; 3° le ms. de la Bibl. nat., lat. 14663 ; 4° le ms. 130 de la Bibliothèque d'Albi. L'édition de Pithou a été aussi utilisée.

Enfin il faut mentionner, pour mémoire, l'édition posthume de Bandeville, avec traduction (*Chronique de Flodoard*, Reims, 1855, in-8°). Le texte imprimé est celui de D. Bouquet : à la fin on trouve un choix de variantes tirées de l'édition Pertz.

Il paraît aussi que l'abbé de Targny avait préparé une édition des Annales, d'après ce qu'en a rapporté le

1. « Nunc autem et ipsa ejusdem (P. Pithæi) editio cum altero codice antiquissimo Bibliothecæ Thuanæ collata est, ac plerisque in locis emendata. »

2. Voici les termes dont se sert D. Bouquet pour expliquer le travail auquel il s'est livré : « Nous avons collationné celle (l'édition) de Du Chesne sur un ms. du Roi et un autre de l'abbaye de S. Victor de Paris. » *Histor. de France*, t. VIII, *Præfatio*, p. xv.

P. Lelong [1]. Mais nous ignorons ce qu'a pu devenir ce travail préliminaire ; on ne le trouve pas dans les papiers de Targny qui sont conservés à la Bibliothèque nationale [2].

## III. — Manuscrits.

Il convient à présent de décrire les divers manuscrits dont on a fait usage pour établir la présente édition, afin de montrer en quoi celle-ci diffère des précédentes. Observons d'abord que ces manuscrits sont au nombre de sept, dont Pertz n'a connu que quatre [3]. Nous allons ensuite les examiner les uns après les autres, selon leur ordre d'importance pour l'établissement du texte, ordre qui ressort de leur étude intrinsèque, de leur comparaison et de leur collation.

A. — Manuscrit H n° 151 (anc. IE21) de la Bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier. Parchemin de

---

1. *Bibliothèque historique de la France*, 1re éd. (Paris, 1719, in-fol). n° 3746 : « M. De Targny, de Noyon, trésorier de l'église de Reims et un des gardes de la Bibliothèque du Roy, prépare une nouvelle édition de tous les ouvrages de cet auteur (Flodoard) qui sera plus ample et plus exacte que les précédentes. » — N° 6870 : « M. de Targny, trésorier de l'église de Reims, et garde de la bibliothèque du Roy, prépare une édition nouvelle de cette chronique et de tous les œuvres de Flodoard. »

2. Citons cependant un « Mémoire touchant un manuscrit [de poésies] de Flodoard dans la Bibliothèque de Trèves », daté de 1722, dans le ms. de la Bibl. nat., lat. 17174, fol. 312-313. C'est un mémoire envoyé à Trèves par l'abbé de Targny pour y faire rechercher un ms. des poésies de Flodoard cité par divers auteurs (Bunderius, Brower, etc.). — Je dois l'indication de ce mémoire à l'obligeance de M. L. Auvray. — Le ms. de Flodoard dont il s'agit n'a pas encore été signalé de nos jours (voy. *Archiv*, VIII, 596 et suiv., 606 et suiv.).

3. Le ms. de la Bibliothèque Cottonienne *Otho*, *B. III*, sur lequel D. Rivet (*Hist. litt.*, VI, 326) avait fondé l'espoir, après Casimir Oudin (*Script. eccles.*, t. II, p. 446-7) de retrouver un texte plus complet des *Annales*, a malheureusement été fort endommagé dans l'incendie de la Bibliothèque Cottonienne. Précisément la partie qui devait contenir, d'après le Catalogue de 1697, les Annales de Flodoard est mutilée (voy. Catalogue de 1802, pp. 365). Néanmoins on serait porté à considérer cette perte comme assez eu regrettable, quand on voit cette chronique qualifiée de « chronica Fro »oardi, *monachi S. Albani*, ab Octaviano imperatore ad annum Chr. 966 d, et suivie immédiatement de la chronique de Renaud d'Angers. Il est possible qu'on ait fait deux chroniques d'une seule, à cause de la mention relative à Flodoard qu'on aura trouvée dans une chronique angevine. C'est l'avis de notre confrère, M. Brandin, qui a examiné à Londres les débris du ms. en question.

255 sur 170 millimètres ; 333 feuillets, dont les 9 derniers sont raccommodés au bas à l'aide de papier. Reliure parchemin mou. Les Annales remplissent les feuillets 31 v°-88 r° [1]. L'écriture est du milieu environ du XIe siècle. Elle paraît être de la même main d'un bout à l'autre, quoique l'encre et sans doute aussi une plume nouvelle en aient changé parfois légèrement l'aspect (par exemple au fol. 25). Ce ms. a été très probablement exécuté à Verdun. En tout cas, il était encore dans cette ville au XIIe siècle, époque à laquelle deux notes marginales ont été ajoutées au fol. 55 v° (année 939) : « Bernuinus, Virdunensis episcopus, obiit, » et au fol. 56 v° (année 940) : « Berengarius, Virdunensis episcopus, consecratur ab Artaldo, Remensi archiepiscopo. » — En outre, le volume a été relié à l'aide d'un acte mutilé de Thierry Ier, évêque de Verdun de 1047 à 1088. On lit encore aux fol. 1 et 4 verso : « In nomine sancte et individue Trinitatis, Theodericus, gratia Dei ecclesie Virdunensis episcopus... » Au verso du dernier feuillet (88) du dernier cahier se lit l'hymne suivante, tracée d'une main du XIIe siècle avancé, avec notation musicale :

« ℟. Congregati sunt, Deus, ad devocandum (*sic*) me... [2] »

Dès la fin du XIIe siècle, le ms. était conservé à Saint-Bénigne de Dijon, ainsi que le prouve une mention de cette époque écrite au fol. 104 v° : « Liber Sancti Benigni Divionensis. » Au XVIe siècle, P. Pithou eut la bonne fortune de l'acquérir et il s'en servit pour son édition. Légué par François Pithou au collège de l'Oratoire de

1. Ce manuscrit contient les ouvrages suivants : « Sermo de S. Agerico. — Vita S. Aychadri abbatis. — Flodoardi chronicon. — Chronicon anonimi. — Expositio anonimi in Job. — Augustinus, De questionibus evangelicis, liber de fide, spe et caritate. — Augustinus, Enchiridion. — Priscianus Grammatici Cesariensis libri. »

2. Cf. U. Chevalier, *Repertorium hymnologicum*, Supplementum, p. 137, n° 24934 (d'ap. ms. d'Angers 811 115b).

Troyes (1617)[1] il passa dans la Bibliothèque de la ville à la Révolution (1790). Prunelle l'avait mis dans un lot de manuscrits destiné à la Bibliothèque nationale, mais ce lot fut détourné de sa vraie destination et envoyé à Montpellier.

Ce manuscrit fournit le texte de beaucoup le plus clair, le plus correct, et très probablement le plus voisin de l'original. Il ne contient pas les additions relatives aux années 877 et 976-978 qu'on trouve dans les autres; mais par contre, il renferme à la fin une addition différente, relative à une lettre écrite à un duc d'Aquitaine « G. » par un comte Renaud. A l'année 924, les passages « Nordmanni cum Francis pacem ineunt... pacto pacis eis concessae », et « Hungari qui Gothiam vastabant... nuntiantur esse consumpti » se trouvent l'un après la phrase « Interim contentio inter Gislebertum et Ragenerum... incendiis ac depraedationibus utrobique patratur », et l'autre après « Remis in aecclesia Sanctae Mariae... virtute divina solutus et erectus est », au lieu de se suivre l'un l'autre, après la phrase « Interea Berengarius, Italiae rex, a suis interimitur ». De même, à l'année 962, le passage « Die nativitatis dominae nostrae Dei genitricis... Harbertus ibidem est illuminatus »; ce passage se trouve placé dans notre ms. après la phrase « Renitentibus autem praecipue Roricone... usque ad interrogationem papae Romani », alors que dans les autres il se trouve rejeté à la fin de l'année. A l'année 937, il renferme un passage « Quidam ut hic presbyter refert... intemerata permansit » qui manque dans tous les autres. Même particularité à l'année 941, où la phrase « Ibique me Hugo... evocat » ne se trouve que dans le ms. de Montpellier. En

1. On lit, en effet, en marge des folios 5 et 104: « Ex libris Oratorii Collegii Trecensis » (XVII^e siècle).

revanche, l'explicit « Hucusque cronica Flodoardi presbiteri » qui se rencontre dans tous les autres mss. ne figure pas dans celui-ci.

Enfin on observe, à la fin de chaque paragraphe consacré à une année, des lettres majuscules grecques plus ou moins déformées. Ces lettres représentent très certainement des nombres. Les chiffres vont en croissant d'une unité par année. Le premier que l'on rencontre est placé en marge du folio 42, à droite du texte, en face du paragraphe de l'année 925. Il consiste en $\overline{\Lambda\Gamma}$, c'est-à-dire 33. Ces chiffres se suivent sans interruption, jusqu'à l'avant-dernière année des Annales, 965, qui porte le numéro $\overline{\mathrm{O}\Gamma}$, c'est-à-dire 73. Il est visible que le copiste ne comprenait pas le sens de ces chiffres. Deux gloses au fol. 56, à côté du chiffre $\overline{\mathrm{MZ}}$ (47) sont en effet à noter. Pertz avait essayé de les déchiffrer et avait lu « autanda » « mal ». Il faut lire, à droite du chiffre « mater », et au-dessus « aut alia ». C'est un essai d'interprétation du chiffre grec. Le glossateur a pris $\overline{\mathrm{MZ}}$ pour MT et a lu « mater », puis il s'est ravisé et a mis « aut alia » (ou autre chose). L'écriture de ces gloses ne paraît guère postérieure à celle du manuscrit. — Aucun des autres manuscrits des Annales ne renferme une numérotation grecque aussi complète que celui-ci.

B. — Manuscrit lat. 9768 de la Bibliothèque nationale (Galerie Mazarine, Arm. XI, n° 176)[1]. 46 feuillets à 2 colonnes de 290 sur 215 millimètres. L'écriture du ms. qui n'est pas homogène est de la fin du xe siècle et du commencement du xie. L'*Histoire* de Nithard (avec le texte des Serments de Strasbourg) occupe les feuillets 1 à 18. Les *Annales* vont du feuillet 19 v° à la fin du volume. Les cinq

---

1. Sur ce très précieux ms. voy. aussi *Neues Archiv*, t. VI, p. 482.

premiers cahiers peuvent bien remonter au xe siècle ; mais le sixième est postérieur. La forme des cédilles, des *d*, des ligatures *ct* et *st* ainsi que de l'abréviation *pro* montre assez nettement qu'on a affaire à un autre scribe, plus moderne, comme l'a très bien montré M. Couderc contrairement aux opinions émises auparavant, notamment par Waitz (*Neues Archiv*, t. VI, p. 482).

On retrouve dans ce ms. de rares débris de la numérotation grecque que nous avons signalée dans le ms. de Montpellier. Le premier chiffre est au fol. 40 verso, correspondant à l'année 947 ; c'est $\overline{\mathrm{N}\digamma}$, c'est-à-dire 56. On rencontre encore des chiffres en 949 ($\overline{\mathrm{NZ}}$), 950 ($\overline{\mathrm{NH}}$), 952 ($\overline{\Xi}$). A l'année 953, où cesse la numérotation, il manque un A après le Ξ pour faire 61.

Ce manuscrit a appartenu très anciennement au monastère de Saint-Médard de Soissons. En effet une note du xie siècle, ajoutée au fol. 11 v°, complète un passage de Nithard, où il est question des reliques gardées à Saint-Médard. De plus un *nota* a été mis au fol. 28, en face du passage où il est question de la nomination d'Ingrannus, doyen de Saint-Médard, au siège de Laon. Enfin au fol. 22, où il est question du couronnement de Raoul comme roi à Soissons, une addition interlinéaire « in monasterio Sancti Medardi » vient à la fois préciser l'endroit où fut couronné Raoul et déceler la provenance du manuscrit [1].

Au début du xve siècle, le manuscrit se trouvait à Saint-Magloire de Paris, comme on le voit par une note en tête des *Annales*, au fol. 289 du ms. lat. 14663, qui en est la copie [2] : « Non plus reperi de ista cronica quam habui de

---

1. Dans les marges et interlignes de ce ms. on observe des annotations sans intérêt, tracées de deux mains différentes, de la fin du xvie siècle ou du début du xviie, dont l'une pourrait être de Besly. Il ne semble pas que ces additions viennent de Pithou, auquel on serait pourtant tenté de les attribuer.

2. La comparaison des deux mss. le démontre surabondamment.

monasterio Sancti Maglorii Parisiensis, que ibidem reperitur scripta de littera vetustissima, cujus auctor, ut creditur, fuit Frodoardus presbiter Remensis ecclesie, ut conjecturari potest circa finem hujus cronice, ad tale signum... » Suit un signe de renvoi. Ce ms. paraît bien être celui que Pithou désigne par la lettre M, probablement à cause de sa provenance [1].

Une note de Claude Fauchet, au fol. 1 r° du ms. Ottoboni 2537 de la Bibliothèque Vaticane, relevée par M. Auvray, nous apprend que ce ms. passa de Saint-Magloire en la possession du chanoine Jean de Saint-André : « Autre Flodoard, prestre de Reims, a escrit des Annales depuis l'an 919 jusque l'an 966. L'original qui fut de Saint-Magloire est ès mains dudit de Saint-André et j'ai la copie de S[aint] V[ictor]. » — Petau l'acquit ensuite, probablement de ce chanoine Jean de Saint-André; son nom se lit en effet au bas du premier feuillet « Petavius » ainsi que la cote « Q.50 ». Le manuscrit passa avec la plus grande partie de sa bibliothèque à la reine Christine de Suède qui l'acheta en 1650. Il entra peu après, avec les autres manuscrits de cette princesse, à la Bibliothèque Vaticane, où il reçut la cote 964 qu'on voit encore tracée en chiffres dorés au dos de la reliure en parchemin plein. Apporté à Paris en 1797, il fut oublié lors de la restitution au pape de ses manuscrits et de ses archives [2]. Classé d'abord dans le Supplément latin,

1. Un exemple semble bien prouver que Pithou a connu ce ms. A l'année 923, à propos du couronnement de Raoul à Soissons, Pithou ajoute ce membre de phrase « in monasterio Sancti Medardi » qu'il marque avec des astérisques : or ces mots ne se rencontrent que dans le ms. lat. 9768 en interligne. Cependant, à l'année 925, la variante « *non multa* dona » (pour « nonnulla dona »), donnée par Pithou avec la lettre M. ne se rencontre pas dans le ms. lat. 9768.

2. Dans le Catalogue manuscrit, actuellement en usage à la Vaticane, ce ms. est ainsi désigné : « 1964 (Pap.) Nithardi abbatis Centulensis libri quatuor de dissidio filiorum Ludovici pii Imp..... Cum..... — Deest nunc in codice. — Flodoardi presbyteri chronicon rerum inter Francos gestarum.... Anno..... — Deest nunc in codice. »

sous le n° 623, il porte aujourd'hui le n° 9768 du fonds latin.

C. — Manuscrit 633² Reg. (fonds de la reine Christine) de la Bibliothèque Vaticane [1]. Ce manuscrit (n° 994 de Montfaucon), précédemment coté 634, était uni au ms. 633¹ (*Annales de Fulda*, etc.), quand Petau y mit la cote C. 51. Les feuillets ne sont numérotés qu'à partir du 13e, où l'on relève le chiffre 54 d'une main du XVIIe siècle; la numérotation continue ainsi jusqu'au fol. 39 (80). Cette numérotation fait précisément suite à celle des 41 feuillets du ms. 633¹. Actuellement ce manuscrit est relié à part d'une manière toute semblable au premier, en parchemin plein. Il se compose de quatre cahiers (39 feuillets de parchemin) :

| | | |
|---|---|---|
| 1er cahier comprenant les fol. | 1-12 | |
| 2e » | 13-24 | (anc. 54-65). |
| 3e » | 25-32 | (anc. 66-73). |
| 4e » | 33-39 | (anc. 74-80). |

Il manque, après le fol. 80, un feuillet coupé qui correspondait, dans le 4e cahier, au feuillet 74.

Ce manuscrit contient une trentaine de lignes à la page, qui est écrite d'une seule teneur. La moitié de l'ancien fol. 67 r° a été laissée en blanc, sans qu'il y ait pour cela de lacune. L'écriture paraît être de la même main d'un bout à l'autre; elle est de la première moitié du XIe siècle. La lettre *A* qui commence chaque paragraphe (Anno, etc.) est tantôt noire ornée de rouge, tantôt simplement rouge, tantôt rouge avec des contours noirs ; celle du premier paragraphe offre l'aspect d'un monstre qui avale des entrelacs de feuillage. Toutes les lettres majuscules sont piquées de

1. Voy. aussi sur ce ms. *Neues Archiv*, X, 224 ; et *École française de Rome*, *Mélanges*, t. XVIII, p. 491 et suiv.

rouge. Les noms propres et aussi plusieurs autres ont été soulignés, au xv^e siècle, jusqu'au fol. 5 r° inclusivement. On y rencontre assez souvent l'abréviation ÷ pour *est*, la lettre ŏ pour *u*, la lettre *e* ou *ę* pour *ae* [1].

L'âge de ce manuscrit empêche de le considérer comme ayant été transcrit pour faire suite aux Annales de Fulda. Les feuillets du ms. 633[1] qui contiennent ces Annales avaient été numérotés à part au xvii^e siècle, et c'est une main plus moderne qui a mis en surcharge la numérotation générale (comprenant 633[1] et 633[2]) dont nous avons parlé.

Il renferme comme les précédents les fragments d'une numérotation grecque, à partir de la fin du paragraphe de l'année 925, qui va jusqu'en 965 de $\overline{\Lambda\Gamma}$ à $\overline{\text{O}\Gamma}$. Elle ne fait défaut qu'à la fin des paragraphes 938 et 948. Les altérations qu'elle a subies prouvent que le copiste n'en comprenait plus le sens. Il est surtout embarrassé par le *digamma* (ϝ). A la fin de l'année 976, les signes suivants L V Γ paraissent une réminiscence de la numérotation du corps des Annales. Les années 919 et 920 sont précédées des chiffres romains II et III. Elles ont été corrigées au xvi^e siècle jusqu'à l'année 925 comme il suit :

DCCCCXVIIII en DCCCLXXVIIII
DCCCCXX en DCCCXX

Et ainsi de suite.

L'année DCCCLXXVII semble avoir été d'abord notée DCCCCXXVII.

Ce manuscrit contient, sur son dernier feuillet, des mentions qui sont de nature à jeter un peu de lumière sur

---

1. Une main du xvi^e ou du xvii^e siècle, qui pourrait être celle de Besly, a tracé en marge de ce ms. quelques additions.

l'histoire du texte des Annales de Flodoard. Il se trouvait dès le XII[e] siècle en Normandie. Nous lisons, en effet, au fol. 80 r° une prose en musique transcrite, au XII[e] siècle, avec des neumes et des lettres, en l'honneur de saint Taurin, premier évêque d'Évreux :

« Exultet magnifice clerus Ebroicensis ecclesie; certe divina providencia Taurinum virum misericordie elegit sibi magnum sacerdotem juxta Sancti Melchisedec ordinem. [1] »

Au-dessus une main plus ancienne a écrit :

« ab... hostis Herodes impie Christum volens occidere dum punisimus innocentiam coronas gloriam. »(*sic*) [2].

Au-dessous :

« Oramus te, [summe Deus] [3] ».

Puis un essai de plume; ensuite de la même main qu' « Exultet... » est écrit : « Oramus te » et sur un grattage qui prend la place de dix vers, dont le dernier :

« Me duc, pastor, ovem clemens ad ovile »

est seul resté, — une main du XV[e] siècle a écrit :

Vita sancti Columbani abbatis.
» » Fulgentii [4].
» » Audoeni [5].
» » Antidii.
Passio sancte Affre.

---

1. Une prose du même genre sur saint Taurin nous a été conservée par Orderic Vital (éd. Le Prévost, t. II, p. 332) : « Almi Taurini præsulis precibus et meritis nos Deus eruat ab omni veneno vitiorum, etc. »
2. C'est l'hymne imprimée dans Blume et Dreeves, *Analecta hymnica medii ævi*, XXIII, 199.
3. Ces derniers mots ont été grattés.
4. Les mss. utilisés par les Bollandistes (*Acta SS. Boll.*, I, 32) ne provenaient pas de Fécamp.
5. Aucun des mss. utilisés par les Bollandistes (*Anal. Boll.*, t. V, pp. 69 et suiv.) ne paraît pouvoir être identifié avec celui-ci.

Passio sanctorum Nigasii et sociorum ejus.
Visiones quorumdam monachorum.
Gesta Francorum.

Intéressantes mentions qui font connaître la composition de notre manuscrit au XV^e^ siècle. Les *Gesta Francorum* correspondent aux Annales de Fulda et aux Annales de Flodoard dont nous parlons ; quant aux autres ouvrages, ils ne sont point mentionnés dans le Catalogue de la Bibliothèque de Fécamp, publié par Montfaucon [1].

A droite de cette table se trouve le nom d'homme suivant *Garinus Ricaldis* (XI^e^ siècle). Plus bas une prose en musique relative à la tombe de saint Nicolas (du XII^e^ siècle) ;

Alleluia.
Tumba sancti Nicholai sacrum resudat oleum quod egros satiat.

Au fol. 80 v° on lit divers essais de plume ; puis d'une main du XII^e^ siècle :

VV. MAHE
[lauda]mus Domino.

Enfin de diverses mains du XV^e^ siècle :

FESCAMP (un trèfle orné). π Johannes Lucratoris [2]
monachus Fiscampii.
π Sancta Trinitas [3] unus
Deus miserere nobis.
Sanguis Xpisti mundat.

Chest livre est de Fescamp. (De la même main que la mention : Fescamp.)

1. *Bibl. bibl. man.*, t. II, p. 1241. Sous le n° 60 il y avait bien des *Vitæ sanctorum*, mais de format in-folio. Or notre manuscrit a la taille d'un in-8°.
2. Ce mot est écrit sur un grattage.
3. L'église nouvelle du monastère de Fécamp avait été dédiée à la Trinité le 15 juin 990. *Gall. Christ.*, t. XI, col. 102.

Reste une mention du XII^e siècle :

[Dominus] [1] Dominus illuminatio mea
et salus mea quem timebo
[Domine] [2] Domine Dominus noster
Dominus protector vitę meę a quo...

Des indications contenues dans cette page il résulte que notre manuscrit se trouvait, au XVI^e siècle, en la possession des moines de Fécamp.

D. — Manuscrit lat. 5354 de la Bibliothèque nationale. Parchemin, 139 feuillets, de 337 sur 240 millimètres; deux colonnes; 44 lignes environ à la page; reliure en chagrin rouge, au chiffre de Louis-Philippe. L'écriture est du XI^e siècle, plutôt de la première moitié que de la seconde. Les *Annales* remplissent les feuillets 21 à 41. Elles sont précédées de la rubrique : « Incipit cronica Frodoardi, presbiteri, de gestis Normannorum ».

La numérotation grecque se retrouve aussi dans ce ms. Le premier chiffre correspond à l'année 926. C'est $\overline{\Lambda\Delta}$, c'est-à-dire 34. Les lacunes sont nombreuses; ainsi, il n'y a de chiffres qu'aux années 927, 928, 931, 933, 934, 939, 940, 941, 942, 943, 947, 948, 949, 951, 952. Les lettres grecques ont été souvent défigurées, mais il est facile de les rétablir. Le Λ est transformé tantôt en A tantôt en Δ; le Θ en E ou en H. A l'année 952, le scribe a écrit $\overline{\mathrm{ZH}}$ au lieu de N.

Au fol. 139 v° on trouve l'ex-libris suivant, du XIII^e siècle « Hic est liber sanctorum martyrum Florentini et Hilarii, M[arcellini] et P[etri]. Quicumque eum furatus fuerit vel alienaverit ab ista ecclesia Bone Vallis anathema sit. » Il était donc conservé à l'abbaye de Bonneval (diocèse de

1. Ce mot a été gratté.
2. Ce mot a aussi été gratté.

Chartres) au XIIIe siècle. Au XVIe siècle, il fut recueilli dans la bibliothèque du président Jacques-Auguste de Thou, d'où il passa au XVIIe dans celle de Colbert. Il y resta sous le nº 957 jusqu'en 1732, époque à laquelle la bibliothèque Colbert fut réunie à celle du roi. Il reçut alors la cote 3863.3.3., puis en 1744, lorsque fut imprimé le Catalogue in-folio, la cote 5354 qu'il a conservée.

E. — Manuscrit 130 de la Bibliothèque d'Avranches. Parchemin; 113 feuillets, de 380 sur 290 millimètres; reliure en veau noir portant au dos :

M.S. || HOMEL || CHR : FLO || V.S.AMBRO

Écriture de la deuxième moitié du XIIIe siècle, à deux colonnes. Les *Annales* s'étendent du feuillet 81 vº, 1re colonne, au feuillet 106, 1re colonne, occupant ainsi trois cahiers de parchemin, dont le premier et le dernier de 8 feuillets et le second de 7. Les feuillets 87, 88, 89 et 91 sont mutilés. Le ms. a été écrit peut-être au Mont Saint-Michel. En tout cas il est resté dans cette abbaye pendant tout le moyen âge, On lit, en effet, au fol. 1 les mentions suivantes, du XVe siècle : « Ex libris S. Michaelis in periculo maris », « Anno Domini millesimo CCC vicesimo quinto, fuit vir religiosus frater Robertus de Vern[er]o in hoc Monte, die Lune ante Nativitatem Domini [1]. »

Les Annales y portent comme rubrique : « Gesta Francorum a morte Caroli Calvi, id est ab anno dominice incarnacionis optingentesimo septuagesimo septimo usque ad annum nongentesimum sexagesimum sextum annum ejusdem dominice incarnationis. » Cette rubrique ne se trouve dans aucun autre manuscrit.

---

1. Voy. sur ce ms. *Catal. gén. des mss. des bibl. de Fr.* (*Dépts*), t. X, p. 59; *Catal. des mss. des bibl. des dépts*, t. IV, p. 49; et une notice de Bethmann dans l'*Archiv*, t. VIII, p. 378.

Enfin il n'a que de très rares vestiges de la numérotation grecque, à la fin seulement des années 928 ($\overline{\Lambda F}$), 929 ($\overline{\Lambda Z}$), 930 ($\overline{\Lambda H}$), 931 ($\overline{\Lambda \Theta}$), 933 ($\overline{\Lambda H}$), 934 ($\overline{M\Gamma}$ *sic* pour $\overline{MB}$), 939 ($\overline{MZ}$), 944 ($\overline{NB}$).

Comme particularités paléographiques, notons l'A de *Anno* rubriqué, des accents sur les *i*, l'emploi assez fréquent du *sigma* lunaire (dans *archiepiscopus* par exemple), de l'*e* simple pour *ae* ou *oe*, la mauvaise coupure des mots. On a l'impression que ce ms. a été exécuté par un scribe soigneux, sous la dictée d'une personne qui ne comprenait pas bien ce qu'elle lisait ou qui séparait mal les syllabes en les prononçant.

F. — Manuscrit lat. 14663 de la Bibliothèque nationale. Papier; 305 feuillets de 290 sur 215 millimètres; reliure parchemin, portant sur les plats les armes de Saint-Victor de Paris. L'écriture est du commencement du $xv^{e}$ siècle. Lettres initiales des paragraphes d'années rubriquées. Les *Annales* remplissent les feuillets 289-304; elles ont été copiées sur le ms. lat. 9768, comme on l'a vu plus haut; les leçons de ce ms. ne peuvent donc en rien servir à l'établissement du texte. Disons seulement, pour mémoire, que ce ms. porte au fol. 1 l'ex-libris de l'abbaye de Saint-Victor : « Hic liber est Sancti Victoris Parisiensis ; inveniens quis ei reddat amore Dei. » Au verso du même feuillet, les armes coloriées de l'abbaye. Il est mentionné dans le catalogue de Claude de Grandrue (Bibl. nat., lat. 14767, fol. 178) sous la cote BBB 4. Il porta ensuite les cotes C. F. 27 — 419—893 et Saint-Victor 287.

G. — Manuscrit 80 [1] de la Bibliothèque d'Albi. Papier,

---

1. C'est du moins le n° du Catalogue imprimé; mais le ms. porte aussi le n° $208^{b}$ dans le Catalogue ms. de la Bibliothèque.

in-fol.; 29 feuillets, dont un blanc en tête et deux blancs à la fin; écriture du XVII[e] siècle. Reliure parchemin mou. Ce manuscrit est très mauvais, ainsi que nous avons pu nous en convaincre en le collationnant intégralement. Il ne dérive certainement pas de *A*. Par la place qu'y occupent les passages mentionnés plus haut [1], il paraît bien avoir été copié sur le ms. lat. 5354 de la Bibliothèque nationale, comme l'avait cru Pertz, ou encore sur le ms. du Vatican Reg. 633[2] ou le ms. d'Avranches 130, que Pertz n'a pas connus; mais le copiste y a ajouté un si grand nombre de variantes et d'erreurs de son cru qu'il est difficile, pour ne pas dire impossible, de dire exactement d'où il dérive et qu'on ne peut en rien l'utiliser. Les Annales y sont ainsi désignées: « Frodoardi episcopi Remensis Annales ab anno 919 usque ad annum 966. » En tête on lit l'*ex-libris* suivant : « Ad usum fratrum Capucinorum Conventus Albiensis. »

*
* *

Examinons, à présent, dans quels rapports paraissent être entre eux les divers manuscrits des *Annales*. Sur les sept manuscrits énumérés, il y en a d'abord deux à mettre à part comme ne pouvant pas servir à l'établissement du texte, ce sont les mss. *F* et *G* qui sont, on l'a dit, des copies, le premier de *B* et le second de *C*, *D* ou *E*. Restent donc, d'une part *A* (milieu du XI[e] siècle) représentant à lui seul par sa composition particulière et sa correction relative une famille bien tranchée, et, d'autre part, *B* (X[e]-XI[e] s.), *C* (début du XI[e] s.), *D* (XI[e] s.) et *E* (XIII[e] s.). Le ms. *A* présente cette particularité qu'il commence en 919 et se termine par une lettre d'un *Raynaldus comes Portinensis* à un duc d'Aqui-

1. Dans la description du ms. *A*.

taine « G. », lettre transcrite immédiatement après l'année 966. Tous les autres manuscrits ont ceci de commun, qu'ils renferment en tête des Annales un obit de Charles le Chauve (877) vraisemblablement tiré du nécrologe de Faremoutiers, et à la fin de l'année 966 un obit de Flodoard et des mentions relatives aux années 977-978 ; enfin certains passages cités plus haut y sont déplacés d'une façon uniforme. Ils doivent donc dériver tous les quatre d'un exemplaire plus ancien qui séjourna peut-être à l'abbaye de Farmoutiers. Voyons quelles conséquences on peut tirer des variantes de texte qu'ils fournissent.

Le ms. *B*, le plus ancien, est de beaucoup le plus fautif. Aussi, quoiqu'il présente des erreurs communes avec *C*, *D* et *E*, ne peut-on pas dire qu'il leur ait servi de prototype, puisqu'il donne de mauvaises leçons, que les trois mss. plus modernes ne contiennent pas. Reste à déterminer les rapports de ces mss. entre eux. *C* et *D* ont la même rubrique : « Incipit cronica Frodoardi presbiteri, de gestis Normannorum, » et présentent de nombreux traits de ressemblance; mais il existe chez eux des leçons et des fautes assez différentes pour empêcher de croire que l'un soit copié sur l'autre, étant donné surtout qu'ils sont contemporains, car on serait très embarrassé de désigner celui qui aurait servi de modèle à l'autre. *E* ressemble beaucoup à *C*, au point même qu'on a voulu y voir une copie de *C*, ce qui serait en effet admissible, étant donné surtout leurs différences de dates. Mais *C* renferme des fautes qui ne sont pas dans *E*; il paraît un peu difficile d'admettre que le copiste de *E* ait fait œuvre critique en améliorant le texte de *C*. *E* présente aussi certains traits qui lui sont communs avec *D* [1]. Il

1. Il suffit de citer un exemple : A l'année 930, pour la leçon *Victoriacum*, fournie par *C*, *E* donne *Victuriacum*. Or cette forme *Victuriacum* est fournie par le ms. *D*, et paraît, par suite, plus conforme à l'orthographe

serait donc raisonnable d'admettre que *E* dérive du même auteur que *C*, avec ou sans intermédiaire, — car ce dernier point est toujours difficile à préciser.

Il nous faut, à présent, revenir aux indications de provenance contenues dans les manuscrits, et voir si, en combinant ces renseignements avec ce que nous avons appris, par la comparaison des textes, sur les rapports respectifs des divers manuscrits, nous pourrions dresser un tableau de filiation hypothétique.

Le ms. *C*, nous l'avons démontré, se trouvait au XVIe siècle en la possession des moines de Fécamp. Comment y était-il venu?

Pour l'expliquer, il convient de rappeler brièvement quelques traits de l'histoire du monastère de Fécamp et de la vie de son réformateur. Le monastère de Fécamp, restauré par Richard Ier, duc de Normandie, fut réformé au début du XIe siècle par Guillaume, abbé de Saint-Bénigne de Dijon, que Richard II avait appelé en Normandie.

Guillaume de Volpiano, fils d'un comte piémontais et disciple de saint Mayeul, avait été envoyé vers 990 à Dijon, pour y réformer l'abbaye de Saint-Bénigne. Saint Mayeul, en lui donnant cette mission, avait obéi à Brunon, évêque de Langres, qui protégeait Guillaume. Brunon ne tarda pas à mettre ce dernier à la tête du monastère de Bèze et lui conféra, en 995, la prêtrise. — Guillaume réforma encore un grand nombre d'abbayes, parmi lesquelles Saint-Faron de Meaux. Devenu abbé de Fécamp en 1001, il y créa des écoles où l'on enseigna, entre autres choses, la musique (*scientia psallendi* [1]). Il abdiqua en 1028 et mourut le 1er

probable de l'auteur commun des trois manuscrits. M. Couderc a d'ailleurs relevé plusieurs fautes dans le ms. *C*, qui ne sont pas dans *E* (*loc. cit.*, p. 728) ; ces fautes empêchent de croire que *E* dérive de *C*.

1. Glaber Rodulfus, *Vita S. Guill. mon. Div.:* « *Monasterio Fiscannensi præficitur. — Scholas ibi instituit.* — Interea cernens... quoniam... per

janvier 1031 au monastère de Saint-Taurin, au diocèse d'Évreux, où il s'était retiré [1] : il y fut enterré. Jean de Ravenne, son disciple et son successeur comme abbé de Fécamp, reçut de Richard II, pour son abbaye, le monastère de Saint-Taurin où Guillaume était inhumé. Sous le successeur de Jean, Guillaume II, au commencement du XIIe siècle, surgirent des difficultés entre les moines de Saint-Taurin et ceux de Fécamp. Le monastère de Saint-Taurin fut brûlé par Philippe-Auguste en 1195 ; relevé de ses ruines il parvint à échapper à la dépendance de Fécamp vers 1240. Une bulle d'Innocent IV donna satisfaction aux moines de Saint-Taurin en leur accordant l'indépendance [2].

Deux mots à présent sur Brunon de Langres, et l'on sera assez informé pour aller plus avant. Brunon appartenait à la famille des comtes de Roucy, qui étaient aussi comtes de Reims ; il était fils de Renaud de Roucy, ce dévoué partisan des Carolingiens qui épousa une fille de la reine Gerberge, Aubrée [3]. Enfant, il avait été chanoine de Reims ; il devint évêque de Langres en 980-981. C'est lui, nous l'avons dit, qui établit Guillaume comme abbé à Saint-Bénigne, d'où il chassa Manassès. En 991 il assista au concile de Saint-Basle [4].

---

totam provinciam illam,... in plebeiis maxime scientiam psallendi ac legendi deficere et annulari, clericis instituit scholas sacri ministerii, quibus pro Dei amore assidui instarent fratres hujus officii docti... », Migne, *Patrol. lat.*, CXLII, 709.

1. Les reliques de saint Taurin, retrouvées au VIIe siècle par saint Landulfe, furent emportées, à l'époque des invasions normandes, à Lezoux, en Auvergne, puis au commencement du Xe siècle à Gigny, en Franche-Comté. Au XIIe siècle, elles étaient revenues en Normandie, et les abbayes de Gigny et de Fécamp ainsi que la cathédrale de Chartres les revendiquaient ; elles restèrent finalement en la possession du monastère de Saint-Taurin (*Orderic Vital*, éd. Le Prévost, t. II, p. 332, n. 1 et 2). On ignore comment elles étaient venues de Gigny à Saint-Taurin. Il y a grande apparence que ce fut Guillaume de Dijon qui les y apporta.

2. *Gallia Christ.*, t. XI, col. 201, 202, 206, 207, 208, 626, 627; t. IV, col. 675, 677; Sackur, *Die Cluniacenser*, I, 257-269; II, 51.

3. Lot, *Les derniers Carolingiens*, pp. 10, 115, 255, n. 1.

4. *Gall. Christ.*, t. IV, col. 548-552.

Ces faits une fois rappelés, il semble que la conclusion s'impose d'elle-même. Les *Annales de Flodoard* ont été apportées en Normandie, au commencement du XIe siècle, par Guillaume de Dijon, qui les tenait lui-même de Brunon de Roucy. Il est très naturel, en effet, qu'un membre de la famille de Roucy, qui avait été chanoine de Reims, ait eu en sa possession un manuscrit des *Annales*. Soit $\alpha$ ce manuscrit. Brunon dut donc confier un ms. $\alpha$ à Guillaume de Dijon. Lorsque Guillaume fut appelé en Normandie, il emporta, sans doute, ce ms. $\alpha$ ou une copie de ce ms., et ce fut là l'archétype des trois manuscrits de Flodoard qui proviennent des monastères neustriens. Les proses en musique du dernier feuillet du ms. de Fécamp sont comme le timbre des écoles fondées par Guillaume. Soit $\alpha'$ le ms. de Fécamp (Vat., Reg. $633^2$); $\alpha''$ le ms. de Bonneval, au diocèse de Chartres (Bibl. nat., lat. 5354); $\alpha'''$ le ms. du Mont Saint-Michel (Bibl. d'Avranches, nº 130) [1].

On aura la classification suivante :

BRANCHE NORMANDE DES ANNALES DE FLODOARD :

$\alpha$

$\alpha'$ (XIe s.) — $\alpha''$ (XIe s.) — $\alpha'''$ (XIIIe s.).

Le ms. $\alpha'$ a donc dû être exécuté à Fécamp entre 1001 et 1028. Porté en 1028 par Guillaume de Dijon à Saint-Taurin, ainsi que semble le prouver la prose de Saint-Taurin copiée au dernier feuillet, il dut être rapporté à Fécamp avant l'incendie qui détruisit, en 1195, Saint-Taurin. Il y resta au moins jusqu'au XVe siècle, inséré dans un volume qui contenait les vies de saints dont nous avons parlé. Peut-être dès le XIIe siècle les moines avaient-ils fait trans-

1. Sur ces manuscrits voyez Couderc, *Essai de classements des manuscrits des Annales de Flodoard*, dans les *Mélanges Julien Havet*, p. 19.

crire les *Annales de Fulda* (ms. 633[1]) pour les placer en tête des *Annales de Flodoard*. Ce qui porterait à le croire, c'est un grattage qui a été fait au titre du ms. 633[2]. Ce titre (du XI[e] siècle) est ainsi conçu :

Incipiunt Gesta
F r an c orum.

Les lettres F, R, C en ont remplacé d'autres qui ont été soigneusement grattées. Il ressort d'un examen attentif qu'il y avait ici primitivement Normannorum au lieu de Francorum. Cela prouve une fois de plus que notre ms. a été exécuté en Normandie, comme le ms. de Bonneval qui porte le titre suivant : « Incipit cronica Frodoardi, presbiteri, de *gestis Normannorum.* » Et d'ailleurs Flodoard parle souvent des Normands. Une main du XV[e] siècle a écrit sur le ms. 633[2] en marge des années 926 et 927 : « Northmanni » et en marge de l'année 925 : « Istud capitulum fere per totum loquitur de Northmannis », et une main du XVII[e] siècle a écrit le mot : « Nortmanni » en marge partout où il était question des Normands dans les pre, mières pages (a. 919, 921, 923 : 3 fois) [1]. Au XII[e] siècle, lorsqu'on plaça les *Annales de Fulda* en tête, on changea le titre pour montrer que ces deux séries de *Gesta* se faisaient suite. On intitula les *Annales de Flodoard* : « *Gesta Francorum.* »

Il n'est pas indifférent de constater la présence très probable des *Annales de Flodoard* à Saint-Bénigne de Dijon. Nous savons, en effet, que le ms. de Montpellier appartenait au monastère de Saint-Bénigne de Dijon au XII[e] siècle

1. Ajoutez à cela deux *Nota* du XV[e] siècle à la fin de l'année 944 où il est question des Normands.

(fol. 104 v°, d'une main du XII[e] siècle : « Liber Sancti Benigni Divionensis »). C'est une coïncidence intéressante. Deux mentions marginales du XIII[e] siècle, relatives aux évêques de Verdun et le fait qu'un acte gratté de Thierry I[er], évêque de Verdun, a servi à le confectionner prouvent en outre que le ms. de Montpellier est d'origine verdunoise. Il dérive très probablement d'un manuscrit de Saint-Vanne de Verdun. En effet, pour peu que l'on veuille bien se rappeler l'histoire de Saint-Bénigne de Dijon au XII[e] siècle, le personnage de Hugues de Flavigny s'impose à l'attention lorsqu'il s'agit de Flodoard : Hugues, comme l'on sait, a puisé dans les *Annales* pour écrire son ouvrage. Or Hugues, moine à Saint-Vanne, fut exilé avec tous ses collègues, vers 1080, par Thierry, évêque de Verdun, qui s'était déclaré partisan de l'empereur contre le pape et qui en voulait aux moines de Saint-Vanne de ne l'avoir pas imité. L'abbé de Saint-Bénigne, Jarenton, lui fit très bon accueil ; il devint son ami et parcourut avec lui l'Angleterre et la Normandie. Plus tard, après des difficultés avec l'évêque d'Autun, Norgaud, au sujet de la réforme de Flavigny, Hugues revint encore à Saint-Bénigne, près de Jarenton[1].

Il n'est guère douteux que Hugues de Flavigny ait apporté les *Annales de Flodoard* de Saint-Vanne à Dijon. Peut-être même les mentions marginales du manuscrit de Montpellier sont-elles de sa main. En tout cas nous lui sommes redevables de la correction relative de ce manuscrit, bien supérieur à tous les autres : il dut être exécuté sous ses yeux[2].

1. *Mon. Germ.*, *Scr.*, VIII, 280 et suiv. : *Gall. Christ.*, IV, 460; *Hist. litt.*, X, 73.
2. Nous avons comparé l'écriture du ms. de Montpellier avec le fac-similé du ms. autographe de Hugues de Flavigny donné par Pertz, *Mon. Germ.*, *Scr.*, t. VIII, p. 284. Les ressemblances ne sont pas assez

*

Une question subsiste. Comment les *Annales de Flodoard* étaient-elles arrivées à Saint-Vanne de Verdun ? La réponse paraît encore facile pour peu qu'on se rappelle les abbés du monastère. L'un des plus fameux parmi ces derniers, au commencement du XIe siècle, est Richard (1004-1046), qui avait étudié dans les écoles de Reims et avait rempli successivement les fonctions de préchantre et de doyen à Reims[1]. Richard a très bien pu apporter les *Annales* à Saint-Vanne de Verdun.

En résumé, de ces constatations, il semble se dégager ce qui suit :

1° Brunon de Roucy fit don au monastère de Saint-Bénigne de Dijon d'une copie des *Annales de Flodoard*, qui avait reçu en tête une addition tirée du Nécrologe de Faremoutiers et qui avait été continuée, vraisemblablement à Reims, jusqu'en 978, peut-être par Brunon lui-même[2], lequel ne devint évêque de Langres qu'en 980.

2° Une autre copie, en tête de laquelle on avait transcrit les *Visions de Flothilde*, fut, semble-t-il, portée à Saint-Bénigne de Dijon par Hugues de Flavigny. Elle avait été donnée à Saint-Vanne par l'abbé Richard. C'est peut-être à Dijon qu'elle reçut l'addition de cette curieuse lettre d'un comte *Raynaldus Portinensis* à un duc d'Aquitaine « G. » dont nous allons nous occuper en détail tout à l'heure.

La première des copies données à Saint-Bénigne de Dijon ou l'une de ses transcriptions fut ensuite portée en Normandie, probablement par Guillaume de Dijon. Elle y fit souche.

---

grandes pour qu'on puisse dire que le ms. de Montpellier a été exécuté par Hugues.

1. *Gall. Christ.*, t. XIII, col. 1289; Sackur, *Die Cluniacenser*, II, 133-135.

2. Les mentions ajoutées sont relatives à Flodoard, à l'archevêque de Reims Adalbéron (Aubéron), à Charles de Lorraine, aux évêques de Laon. L'erreur sur Malcallan, présenté comme abbé de Saint-Mihiel de Verdun alors qu'il fut abbé de Saint-Michel en Thiérache (voy. *Gall. Christ.*, t. XIII, col. 1274) empêche d'admettre que l'auteur ait été de Verdun.

Nous sommes donc en grande partie redevables aux comtes de Roucy et à la réforme de Cluny de ce qui nous est parvenu des *Annales de Flodoard*, et sans Flodoard nous ignorerions le x^e siècle français. M. Sackur, le dernier historien de Cluny, ne s'en est pas douté. Il a pourtant écrit quelques bonnes pages sur les travaux littéraires des moines de Saint-Vanne de Verdun, de Saint-Bénigne de Dijon et de Fécamp[1].

Quant au ms. des *Annales* qui provient de Saint-Médard de Soissons (Bibl. nat., lat. 9768) et qui est le plus ancien (pour partie) mais un des plus mal exécutés, il doit dériver de la même copie qui servit à l'auteur du manuscrit que Guillaume de Dijon emporta en Normandie. Peut-être dérive-t-il, au moins en partie, du manuscrit de Guillaume.

Il reste enfin à déterminer, aussi rigoureusement que possible, le lieu et le moment où l'on transcrivit à la suite de la seconde copie des *Annales* cette énigmatique lettre d'un comte *Raynaldus Portinensis* à un duc d'Aquitaine « G. » que nous avons mentionnée plus haut. Voyez cette lettre à la fin du texte des *Annales* et la généalogie dressée en note.

La réponse en sera donnée quand nous saurons de quel comte Renaud et de quel duc « G. » il s'agit. On est tout de suite tenté de proposer *Renaud de Roucy*, qui était très bien placé pour donner les renseignements généalogiques que renferme la lettre sur la famille carolingienne dont il était l'allié, et notamment sur les filles de Gerberge, Aubrée, sa propre femme, et Mathilde, sa belle-sœur. Mais a-t-il jamais porté le titre de *comes Portinensis?* En admettant que cela signifiât « comte de *Porcien* » (pagus *Porcianus* ou *Porcensis*, *Porcinensis*, *Portuensis*,

1. Sackur, *Die Cluniacenser*, II 44, 51, 133-135, 152, 327-358,.

*Portensis*[1]), le seul comte de Porcien authentiquement connu au milieu du xe siècle, Étienne, est mort sans enfants[2]. Il est possible que Renaud, dont le comté de Roucy était voisin du Porcien, ait profité de la mort d'Étienne pour s'emparer du Porcien, et ce sont peut-être même ces empiètements, auxquels il est fait allusion à la dernière année des *Annales*. Toutefois l'hypothèse de M. Lot[3] qui fait d'un comte Roger, envahisseur des biens de Saint-Thierry de Reims, un comte de Porcien, vient à l'encontre de cette opinion. De plus, Renaud de Roucy mourut le 15 mars 973 : la généalogie contenue dans la lettre, qui renferme les noms de personnages du xie siècle, s'étend donc trop loin pour lui être attribuée, à moins de supposer qu'elle eût été complétée postérieurement. Mais *comes Portinensis* paraît plutôt signifier « comte de *Port* ou de *Portois* » (*pagus Portensis* ou *Portinensis ?* dont le chef-lieu était Port-sur-Saône)[4] que « comte de Porcien ». On est alors tout naturellement amené à proposer le nom de Renaud Ier, comte de Bourgogne (1020-1057), — la comté de Bourgogne comprenant les pays de *Portois*, *Varais*, *Amous* et *Ecuens* —. Renaud Ier était fils d'Othe-Guillaume et d'*Ermentrude*, fille de Renaud de Roucy (dont il est question dans la généalogie), et put s'intituler simplement « comte de Portois », soit du vivant de son père, soit lors de ses démêlés avec l'empereur

1. Voy. Longnon, *Les Pagi du diocèse de Reims* dans *Bibl. de l'Éc. des Hautes-Études*, 11e fascicule, p. 63 sqq. et *Répertoire des travaux historiques*, p. 294 et 299.
2. Lot, *Les Derniers Carolingiens*, p. 67.
3. Lot, *op. cit.*, p. 7, n. 4.
4. Voy. Longnon, *Atlas hist.*, carte de la Gaule au xe siècle. — Il ne peut être question du *Portense*, subdivision du Chaumontois, sur les rives de la Meurthe, en aval de Lunéville, vers Nancy, dont le chef-lieu était *Port*, devenu depuis Saint-Nicolas-du-Port, car ce pays semble n'avoir jamais formé un comté. Cf. A. Fournier, *Topographie ancienne du département des Vosges*. Épinal, 1902, p. 10.

Henri III, qu'il se refusait à reconnaître comme suzerain [1]. Sa sœur Agnès — dont il est aussi question dans la lettre, — épousa Guillaume III le Grand, comte de Poitiers et duc d'Aquitaine [2]. On s'expliquerait très bien que Guillaume VI (Guy-Geoffroy), fils d'Agnès, — et par conséquent neveu de Renaud Ier de Bourgogne —duc d'Aquitaine de 1027 à 1057, eût demandé à son oncle maternel des détails généalogiques sur la famille de sa mère, soit à l'occasion de quelque prétention à une succession en déshérence, soit en vue de quelque mariage; or on sait précisément que, d'une part, Guy avait été candidat au trône d'Italie, en 1025, à la mort de l empereur Henri III, après le refus du roi de France Robert, auquel les Italiens avaient offert la couronne pour son fils Hugues [3], et que, d'autre part, Agnès, sœur de Guy, épousa l'empereur Henri III à Besançon, dans le comté de son oncle Renaud Ier de Bourgogne (1043). On tendra donc naturellement à admettre que c'est à l'occasion d'un de ces deux événements que la lettre fut écrite, surtout si l'on observe que Renaud Ier figure parmi les bienfaiteurs des abbayes de Flavigny et de Saint-Bénigne, où se trouvaient, — nous le savons de façon sûre — des manuscrits des *Annales*, et qu'il était même le propre neveu de Brunon de Roucy, évêque de Langres, auquel nous avons été amené, pour des raisons très différentes, à attribuer le transport d'un de ces manuscrits de Reims à Dijon.

Tout au plus pourrait-on trouver peu probable que la lettre ait été envoyée à Guy-Geoffroy, dont il est question

1. Dunod, *Hist. du second royaume de Bourgogne, du comté de Bourgogne*, etc., t. II, p. 146; Ed. Clerc, *Essai sur l'hist. de la Franche-Comté*, t. I, Besançon, 1840, in-4°, p. 252 et suiv.
2. Richard, *Hist. des comtes de Poitou*, t. I, p. 177, d'après la *Chronique de Saint-Maixent*.
3. Voy. les lettres de Guillaume le Grand, père de Guy, à ce sujet dans les *Histor. de France*, X, 483.

dans la généalogie, et songer à rajeunir encore cette lettre en l'attribuant à Renaud II, comte de Bourgogne (1087-1102), petit-fils de Renaud Ier, qui l'aurait adressée à Guillaume VII le Jeune, duc d'Aquitaine (1087-1127), fils de Guy-Geoffroy. Mais cette dernière hypothèse nous satisferait moins. Il est remarquable, en effet, que les trois seuls noms d'hommes qui paraissent dans cette généalogie soient ceux de Rodolphe III de Bourgogne, roi d'Arles (mort le 6 septembre 1032)[1], de Géraud de Genève, son arrière-neveu, et de Guy-Geoffroy. Il semblerait bien que Guy-Geoffroy, lors de ses prétentions à la couronne d'Italie, ait demandé la généalogie de Géraud pour savoir quels étaient les droits de celui-ci à cette même couronne (droits qu'il tenait de Rodolphe III, roi d'Arles) et en même temps quels liens de parenté le rattachaient à lui. Renaud Ier, le voisin, le parent et l'allié de Géraud contre Henri III, était tout désigné pour le renseigner. En somme, plus on l'examine, plus cette lettre semble avoir été écrite à l'occasion des prétentions émises en 1032 par les Rodolphiens, Eudes de Blois, comte de Champagne, le propre neveu de Rodolphe III, Renaud de Bourgogne, Géraud de Genève et Guy-Geoffroy qui, en qualité d'héritiers des anciens rois d'Arles, tentaient de supplanter l'empereur Conrad le Salique (dont la femme, Gisèle, fille d'Hermann II, duc de Souabe, était pourtant petite-fille de Conrad le Pacifique, roi de Bourgogne, par sa mère Gerberge). La lutte était ouverte tant en Bourgogne ou dans l'ancien royaume d'Arles qu'en Italie, malgré le choix que Rodolphe III avait fait de Conrad comme successeur, au ddire 'Hermann le Contrefait[2]. On sait que Conrad le Salique fut néanmoins couronné roi de Bourgogne le

1. Voy. *Régeste Genevois*, p. 50.
2. *Mon. Germ.*, *Scr.*, V, 121.

2 février 1033 et qu'il envoya Upert ou Humbert, dont il avait fait un « comte de Bourgogne » au détriment de Renaud Ier, soumettre Géraud de Genève[1].

Il est à remarquer que Renaud, dans sa lettre, ne mentionne pas Gerberge, la fille de Mathilde (et de Conrad le Pacifique), qui épousa Hermann II de Souabe et fut mère de Gisèle, la femme de Conrad le Salique. Conrad le Salique avait cependant donné le même nom de Mathilde à l'une de ses filles, celle précisément qui mourut en 1034, au moment où elle devait épouser le roi de France, Henri Ier. Il est vrai qu'il ne mentionne pas non plus Berthe qui épousa Eudes Ier, comte de Blois et de Chartres, puis après sa mort, le roi de France Robert, en 995, et fut ensuite répudiée par ce dernier pour cause d'affinité. On peut en conclure que Guy-Geoffroi voulait être renseigné spécialement sur le degré de parenté qui existait entre lui, d'une part, Géraud de Genève et Rodolphe III, d'autre part. Renaud Ier était tout à fait en mesure de le faire.

La lettre de Renaud à Guy-Geoffroy a donc dû être ajoutée au manuscrit des *Annales* vers le milieu du XIe siècle, dans le monastère de Saint-Bénigne de Dijon, dont Renaud — à l'exemple sans doute de son oncle Brunon de Roucy — était un des zélés bienfaiteurs.

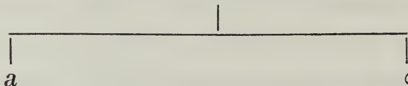
On peut résumer nos conclusions dans le tableau suivant :

---

1. Wippo, *Vita Conradi Salicis* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, XI, 270).

O.
Ms. original,
connu de Richer.

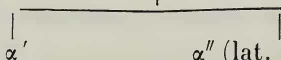
O′.
1re copie tronquée, conservée à Reims, dans laquelle la numérotation grecque partait de l'année 925.



*a*
Ms. porté de Reims à Saint-Vanne de Verdun par l'abbé Richard (1004-1046) et à Saint-Bénigne de Dijon par Hugues de Flavigny (vers 1080).

α
Ms. continué à Reims peut-être par Brunon de Roucy, et qui séjourna probablement à Faremoutiers.





*a*′. A.
Ms. de Saint-Bénigne de Dijon, auj. Montpellier H 151, exécuté au commencement du XIIe s. sous les yeux de Hugues de Flavigny.

α′
Ms. donné à Saint-Bénigne par Brunon de Roucy, emporté en Normandie par Guillaume de St-Bénigne.

α″ (lat. 9768) B.
Ms. de Saint-Médard de Soissons copié en deux fois, la seconde fois peut-être d'après α′.

F.
(lat. 14663)



α‴
(Reg. 633²) C.
Ms. de Fécamp écrit entre 1001 et 1028.

α⁗
(lat. 5354) D.
Ms. de Bonneval.

G.
Ms. d'Albi 80.

α′′′′′
(Avranches 130) E.
Ms. du Mont Saint-Michel.

Il est très possible que Dudon de Saint-Quentin ait connu l'un quelconque des manuscrits de la branche normande. C'est de là que pourraient provenir certains renseignements

précis et exacts qui sont noyés dans son ouvrage au milieu des fables, et que M. Lair a très soigneusement relevés dans son édition, en les contrôlant à l'aide des *Annales*.

Les intermédiaires O′, *a*, α et α′ s'imposent presque d'eux-mêmes. Il est à supposer qu'il y en eut d'autres.

De ces résultats que nous venons d'exposer et aussi de l'établissement du texte de Flodoard, donné plus loin, se dégage l'impression que les *Annales* ne nous sont parvenues qu'à travers un nombre assez considérable de copies. Il ne serait donc pas surprenant si elles n'étaient point arrivées jusqu'à nous dans leur intégrité; mais j'ai déjà exposé à deux reprises[1] les arguments qu'on peut invoquer en faveur de cette hypothèse, et il est inutile d'y revenir car aucun fait nouveau pour ou contre n'a été signalé depuis[2].

Je suis cependant amené à rappeler ici l'attention sur cette curieuse numérotation grecque fragmentaire, men-

---

1. *La numérotation grecque des Annales de Flodoard* (*Bibl. de l'Éc. des Chartes*, 1899, p. 1-12). Cf. la réponse de M. Couderc, *De la date initiale des Annales de Flodoard* (*ibid.*, p. 615-623) et ma réplique dans *École franç. de Rome, Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. XVIII, pp. 511 et suiv.

2. Le regretté E. Dümmler, dans la nouvelle édition qu'il a donnée des *Deutschlands Geschichtsquellen* de Wattenbach (7e éd., Stuttgart et Berlin, 1904, in-8°), page 459, admet à peu près entièrement mes conclusions. — Au contraire M. Halphen (*Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 56, n. 3) me reproche de m'être fié à Marchegay et Mabille pour dire que la mention des *Annales de Vendôme*, relative au début des *Annales de Flodoard* (*Anno DCCCCXVII, Initium cronicæ Frodoardi*), dérivait des *Annales* de Renaud, au lieu que, selon lui, ces deux *Annales* paraissent dériver d'une source commune. N'ayant pas fait, comme M. Halphen, une étude spéciale des sources angevines, je n'avais aucune raison de mettre en doute la classification de Mabille. D'ailleurs c'est un détail qui ne change rien aux conclusions. Dans le même Recueil, p. xxxiii, M. H. parle du manuscrit Cottonien souvent cité « Otto B III, 3, Chronica Frodoardi monachi S. Albani ab Octaviano imperatore ad a. Chr. 966 », malheureusement brûlé, et il estime que ce devait être une Chronique d'Anjou, comme celle de Renaud : c'est une hypothèse très vraisemblable, mais impossible à vérifier, les débris calcinés du manuscrit, examinés par notre confrère M. Brandin, étant illisibles. Rien n'empêche de croire, en somme, qu'il n'ait contenu les *Annales* de Flodoard, comme le mentionne l'ancien catalogue.

tionnée plus haut à propos de chacun des manuscrits qui la renferment. Il semblait qu'on eût donné à son sujet toutes les explications possibles. Une nouvelle constatation est toutefois à signaler : c'est la concordance de cette numérotation avec l'ère mondaine de Byzance.

Il y a trois ères mondaines grecques : l'ère d'Alexandrie, l'ère d'Antioche et l'ère de Byzance. Cette dernière (*aera mundi Constantinopolitana*) [1] est de beaucoup la plus usitée : elle a été très généralement et très longtemps employée dans l'empire de Constantinople [2]. D'après elle, la première année de l'Incarnation tombe en 5509 (à partir du 1er septembre) et répond, comme dans notre ère vulgaire, à la quatrième année de la 194e Olympiade, et à la première de la 195e. L'Église grecque la suit encore aujourd'hui. Les Russes, qui l'avaient reçue des Grecs, l'ont conservée jusqu'au règne de Pierre le Grand.

On distingue dans l'ère de Byzance deux sortes d'années, la civile et l'ecclésiastique : la première commence le 1er septembre, la seconde tantôt au 21 mars, tantôt au 1er avril.

L'ère mondaine dont nous parlons était en usage à Byzance, avant le milieu du VIIe siècle, comme on le voit par le traité de comput de saint Maxime, composé en 641. Les actes du VIe concile général, terminé en 681 de notre ère, sont datés de l'an du monde 6189. En retranchant 681 de 6189, il reste 5508, total des années de l'ère antérieures à la naissance du Christ, qu'il faut retrancher des dates en style byzantin, pour les ramener au style de l'Incarnation [3].

---

1. Lersch, *Einleitung in die Chronologie* (Fribourg, 1899), page 100.
2. Voy. H. Omont, *Fac-similés de manuscrits grecs datés de la Bibl. nat., du IXe au XIVe siècle.* Paris, 1891, in-fol.
3. *Art de vérifier les dates*, éd. de 1783, t. I, p. XVII ; K. L. P., *Forschungen über die warscheinlichste Weltära* (Tubingen, 1880, in-8°), p. 51.

On peut dresser le tableau suivant pour démontrer la concordance, à laquelle nous faisions allusion, entre cette ère byzantine et la numérotation grecque des *Annales*.

| Années de l'Incarnation | Ère Byzantine[1] | | Chiffres des années des *Annales* de Flodoard Ms. de Montpellier H.151. |
|---|---|---|---|
| 919 | ϛΥΚΖ | 6427 | |
| 920 | ϛΥΚΗ | 6428 | |
| 921 | ϛΥΚΘ | 6429 | |
| 922 | ϛΥΛ | 6430 | |
| 923 | ϛΥΛΑ | 6431 | |
| 924 | ϛΥΛΒ | 6432 | |
| 925 | ϛΥΛΓ | 6433 | ΛΓ |
| 926 | ϛΥΛΔ | 6434 | ΛΔ |
| 927 | ϛΥΛϵ | 6435 | Λϵ |
| 928 | ϛΥΛϛ' | 6436 | Λϛ' |
| 929 | ϛΥΛΖ | 6437 | ΛΖ |
| 930 | ϛΥΛΗ | 6438 | ΛΗ |
| 931 | ϛΥΛΘ | 6439 | ΛΘ |
| 932 | ϛΥΜ | 6440 | Μ |
| 933 | ϛΥΜΑ | 6441 | ΜΑ |
| 934 | ϛΥΜΒ | 6442 | ΜΒ |
| 935 | ϛΥΜΓ | 6443 | ΜΓ |
| 936 | ϛΥΜΔ | 6444 | ΜΔ |
| 937 | ϛΥΜϵ | 6445 | Μϵ |
| 938 | ϛΥΜϛ' | 6446 | Μϛ' |
| 939 | ϛΥΜΖ | 6447 | ΜΖ |
| 940 | ϛΥΜΗ | 6448 | ΜΗ |
| 941 | ϛΥΜΘ | 6449 | ΜΘ |
| 942 | ϛΥΝ | 6450 | Ν |
| 943 | ϛΥΝΑ | 6451 | ΝΑ |
| 944 | ϛΥΝΒ | 6452 | ΝΒ |

1. Voy. Gardthausen, *Griechische Paläographie* (Leipzig, 1879), p. 451 (Chronologische Tabelle).

| Années de l'Incarnation | Ère Byzantine. | | Chiffres des années des *Annales* de Flodoard Ms. de Montpellier H.151 |
|---|---|---|---|
| 945 | ϚΥΝΓ | 6453 | ΝΓ |
| 946 | ϚΥΝΔ | 6454 | ΝΔ |
| 947 | ϚΥΝϵ | 6455 | Νϵ |
| 948 | ϚΥΝϚ′ | 6456 | ΝϚ′ |
| 949 | ϚΥΝΖ | 6457 | ΝΖ |
| 950 | ϚΥΝΗ | 6458 | ΝΗ |
| 951 | ϚΥΝΘ | 6459 | ΝΘ |
| 952 | ϚΥΞ | 6460 | Ξ |
| 953 | ϚΥΞΑ | 6461 | ΞΑ |
| 954 | ϚΥΞΒ | 6462 | ΞΒ |
| 955 | ϚΥΞΓ | 6463 | ΞΓ |
| 956 | ϚΥΞΔ | 6464 | ΞΔ |
| 957 | ϚΥΞϵ | 6465 | Ξϵ |
| 958 | ϚΥΞϚ′ | 6466 | ΞϚ′ |
| 959 | ϚΥΞΖ | 6467 | ΞΖ |
| 960 | ϚΥΞΗ | 6468 | ΞΗ |
| 961 | ϚΥΞΘ | 6469 | ΞΘ |
| 962 | ϚΥΟ | 6470 | Ο |
| 963 | ϚΥΟΑ | 6471 | ΟΑ |
| 964 | ϚΥΟΒ | 6472 | ΟΒ |
| 965 | ϚΥΟΓ | 6473 | ΟΓ |
| 966 | ϚΥΟΔ | 6474 | |

Il serait très vraisemblable que ces chiffres grecs représentassent l'ère byzantine, d'où l'on aurait supprimé le millésime: (ϚΥ)ΛΓ. Mais pour cela il semble qu'il faille admettre que ces chiffres se rapportent à l'année qui précède; par exemple: ΛΓ (*33*) étant inscrit entre l'année 925 (64*33* de l'ère) et 926 (6434 de l'ère), ΛΓ se rapporte à l'année 925. C'est contraire à l'opinion émise par Dümmler, que ces chiffres se rapportent au paragraphe d'année

qui les suit[1], parce qu'à la dernière année, 966, aucun chiffre ne suit ce paragraphe, tandis qu'il est précédé par OΓ. On peut répondre, il est vrai, que la mort n'ayant pas laissé Flodoard achever cette année, il n'a pas eu le loisir d'y consigner, à la fin, la date selon l'ère de Byzance. Il y a plus. En admettant même que ce chiffre se rapportât au paragraphe suivant, on peut encore expliquer ainsi la concordance : on a vu plus haut qu'il existe, dans l'ère de Byzance, deux sortes d'années, la civile et l'ecclésiastique, et que cette dernière commence tantôt au 21 mars, tantôt au 1er avril. Dans l'exemple que nous prenions à l'instant, de l'année de l'incarnation 925, correspondant à l'an 6433 de l'ère byzantine, l'année 925 commence au 25 décembre, tandis que l'an 6433 peut commencer le 21 mars ou le 1er avril, pour se prolonger jusqu'à la même date, exclusivement, de l'année 926. On comprendrait donc encore très bien que Flodoard eût placé l'ère (64)33 entre les années 925 et 926 puisqu'elle chevauche sur ces deux années.

Comment Flodoard a-t-il pu connaître cette ère, usitée seulement en Orient ? Il est facile d'expliquer ce fait en rappelant les rapports constants de l'Empire grec avec l'Occident, les ambassades grecques auprès d'Otton en 944, 949 et 956 [2], et le voyage de l'ambassadeur grec Salomon en Espagne, dont parle Liudprand [3]. Mais il n'est pas même nécessaire de supposer que Flodoard ait eu des relations avec des Grecs — ce qui est cependant très possible et même probable — ; il a pu trouver les éléments de cette notation chronologique dans la biblio-

1. Wattenbach, *Deutschlands Geschichtsquellen*, 7e éd., t. I, p. 459, n. 2.
2. Cf. *Ann. Quedlinburg.*, *Hildesheim.*, *Lamberti* ; *Widukind*, III, 56.
3. *Antapodosis*, VI, 4.

thèque même de Saint-Remy de Reims, qui possédait certainement des traités de comput [1], comme le *De temporum ratione* de Bède, dans lequel il trouvait la numérotation grecque [2], l'ère des Hébreux et l'ère mondaine selon la texte des Septante, ou encore la chronique d'Eusèbe de Césarée [3], dans laquelle la supputation de l'an du Monde varie avec les manuscrits, ou telle autre compilation chronologique ou calendrier, comme il y en eut tant à l'époque carolingienne [4].

Je considérerai donc, à présent, cette numérotation grecque comme étant l'ère byzantine plutôt qu'une simple numérotation de paragraphes.

*
* *

Pour l'établissement du texte de la présente édition, nous avons pris pour base le manuscrit *A*, qui donne certainement le texte le moins altéré, mais nous l'avons corrigé et complété à l'aide des mss. *B*, *C*, *D*, *E* et aussi à l'aide de la critique verbale, laissant de côté les mss. *F* et *G*, qui n'ont rien d'original. Pour le choix des leçons, nous avons donné la préférence à celles qui se rapprochaient davantage de la graphie adoptée actuellement dans la plupart des éditions latines, c'est-à-dire la plus conforme à l'étymologie. Ainsi nous avons préféré mettre *amicitia*

---

1. Benjamin Hoffman dans son *Historia cycli Dionysii* en cite un, coté CCLXX-XXVIII, plus anciennement DIX (Migne, *Patrol. lat.*, t. 67, col. 479).

2. Cap. I (Migne, *Patrol. lat.*, t. 90, col. 298).

3. Eusebius, *Chronicorum libri duo*, éd. Schœne, Berlin, 1875, 2 vol. in-4°.

4. Piper, *Karls des Grossen Kalendarium und Ostertafel*, Berlin 1858, in-8°), p. 121. Voy. aussi G. Monod, *Études critiques sur les sources de l'histoire carolingienne* (Paris, 1898, in-8°; 119e fasc. de la *Bibl. de l'Éc. des Hautes-Études*), p. 71 et suiv.

plutôt que *amicicia*, puisque nous trouvions les deux graphies dans les manuscrits. On pourrait multiplier les exemples. Cependant nous avons respecté les graphies qui nous ont paru particulières au x^e^ siècle : *presbiter*, *aecclesia*, qui sont constantes dans nos manuscrits. Une grosse difficulté se posait aussi pour l'adoption d'une transcription uniforme de l'*ae* latin. Les mêmes manuscrits donnent tantôt ę (surtout *A*), tantôt æ (surtout *D*), tantôt *ae*, mais aucun ne suit une méthode uniforme, comme on le verra par les variantes. Il fallait choisir. Nous avons adopté la graphie *ae*, plus correcte au point de vue philologique, l'ę étant une graphie tombée aujourd'hui en désuétude, et pas encore très généralisée au x^e^ siècle, — où nous la trouvons cependant déjà dans le ms. autographe de Richer, conservé à Bamberg, — et l'æ étant rare dans nos manuscrits. Pour montrer l'hésitation extraordidaire qui a existé chez les scribes du x^e^ au xii^e^ siècle, au sujet de la graphie de l'*ae*, nous avons relevé toutes les leçons fournies par les manuscrits.

Nous avons aussi distingué les *i* des *j*, selon l'habitude française. Pour les noms d'hommes, on a choisi les formes les plus fréquemment employées dans les mss. de Flodoard et dans les textes contemporains, ou les plus corrects au point de vue philologique : ainsi *Ludowicus*, la forme que l'on rencontre le plus souvent, est aussi philologiquement satisfaisante au x^e^ siècle. De même *Erluinus* selon la graphie du ms. autographe de Richer, de préférence à *Herluinus*[1]. La transcription des *uu* ou *vu* au début ou dans le corps des mots a été faite

1. C'est par erreur que la graphie *Herluinus* a été maintenue aux pages 38 et 44. Mais c'est à dessein que nous avons adopté partout la graphie *Heribertus* de préférence à *Eribertus* que donne le ms. autographe de Richer, puisque l'*H* initiale a été conservée même actuellement dans le nom encore très répandu *d'Herbert*.

d'une manière uniforme par *w* : Willelmus, Widricus, Walbertus, Walburgis, etc. Dans les mêmes mss. on trouve ces mots écrits alternativement par *uu* ou par *vu*, et il nous a paru inutile de distinguer ces variantes dans notre édition, car il est évident que la prononciation était la même. Pour le nom de l'archevêque Artaud, qu'on trouve écrit tantôt *Artoldus* tantôt *Artaldus*, et même plus souvent *Artaldus* que *Artoldus*, nous avons préféré *Artoldus*, graphie du ms. autographe de Richer, comme plus conforme à la prononciation française du nom, usitée dès le xe siècle, et expliquant le passage phonétique d'*Artaldum* à *Artaud*. Mais il ne faut pas oublier qu'*Artaldus* est la meilleure forme au point de vue philologique [1]. — Enfin nous avons adopté la forme *Nordmanni* comme très fréquente dans les mss. et aussi philologiquement bonne, préférable à la forme *Nortmanni*, où la dentale devrait subir un adoucissement, surtout au xe siècle, — adoucissement, qu'on retrouve dans l'anglais actuel, où l'on a une aspirée : *Northman*. — Nous n'avons tenu aucun compte de la ponctuation des mss. :. ou ·;. Nous avons seulement mentionné dans les variantes la curieuse accentuation qu'on observe sur certains mots [2], parce qu'elle peut servir de terme de comparaison dans des études paléographiques ou philologiques.

On ne trouvera ni sommaire ni bibliographie en tête de la présente édition. Un sommaire d'*Annales* très brèves, où les faits sont classés dans l'ordre chronologique, serait une véritable traduction, et dépasserait les limites du plan de cette publication. Une bibliographie ne ferait qu'enregistrer dans un ordre alphabétique les livres qui sont cités en note, à leur

---

1. A ce sujet, cf. Förstermann, *Altdeutsches Namenbuch*, t. I : *Personennamen* (Nordhausen, 1856), col. 611.
2. Par exemple *ardére* dans *C*.

place logique et serait, par suite, de peu d'utilité pratique, surtout à présent que nous pouvons renvoyer aux bibliographies très complètes des ouvrages suivants concernant le x<sup>e</sup> siècle, publiés en ces derniers temps : Lot, *Les derniers Carolingiens*, Paris, 1891, in-8° (*Bibl. de l'Éc. des Hautes-Études*, fasc. 87) ; Favre, *Eudes*, Paris, 1893, in-8° (*ibid.*, fasc. 99) ; Parisot, *Le royaume de Lorraine sous les Carolingiens*, Paris, 1898, in-8° ; Id., *De prima domo quæ Superioris Lotharingiæ ducatum quasi hereditario jure tenuit* (959-1033), Nancy, 1898, in-8° ; Eckel, *Charles le Simple*, Paris, 1899, in-8° (*ibid.*, fasc. 124) ; G. de Manteyer, *Les origines de la Maison de Savoie en Bourgogne*, Rome, in-8°, 1899 (*Mélanges de l'École française de Rome*, t. XIX, pp. 363 et suiv.) ; Id., *Notes additionnelles aux Origines de la Maison de Savoie* (*Moyen-Âge*, 1901 pp. 257 et suiv.). Lauer, *Le règne de Louis IV d'Outre-Mer*, Paris, 1900, in-8° (*ibid.*, fasc. 127) ; Poupardin, *Le royaume de Provence sous les Carolingiens*, Paris, 1901, in-8° (*ibid.*, fasc. 131). — Enfin il convient de citer un livre qui, sans renfermer de bibliographie, n'en est pas moins par ses notes un instrument bibliographique très précieux pour l'étude de nombreux passages des *Annales*, je veux parler du *König Rudolf von Frankreich* de Lippert, paru à Leipzig en 1886, in-8° de 126 pages.

Dans les Appendices qui terminent le présent volume, on trouvera : l'obit de Charles le Chauve, qui figure au début des *Annales* dans les mss. *B*, *C*, *D*, *E* ; les *visions de Flothilde* qui les précèdent dans le ms. *A*, et servent de commentaire à un passage de l'année 940 ; des extraits de l'*Historia ecclesiæ Remensis* et des ouvrages de Hugues de Flavigny et de Hugues de Fleury, que Pertz avait déjà rapprochés, pour partie, du texte de Flodoard, et qu'il est utile d'avoir groupés dans un même volume, pour l'étude

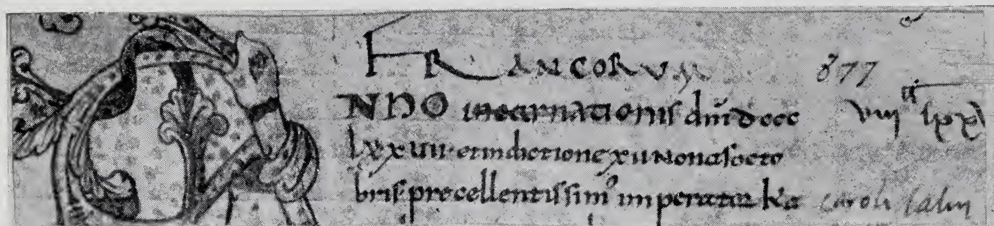
de leurs rapports avec les *Annales*; enfin un fragment du *De Christi triumphis*, édité d'après le ms. de l'Arsenal. Malgré le désir que nous en avait exprimé notre bien regretté maître, M. Aug. Molinier, nous n'avons pu donner des extraits de Richer, à rapprocher du texte des *Annales;* en le faisant nous aurions trop augmenté les dimensions de cette publication, car il aurait fallu réimprimer de très longs passages des *Historiæ*, et l'édition de Waitz dans les *Rerum germanicarum scriptores in usum scholarum recusi*, très maniable, contient en note tous les renvois nécessaires aux *Annales*.

---

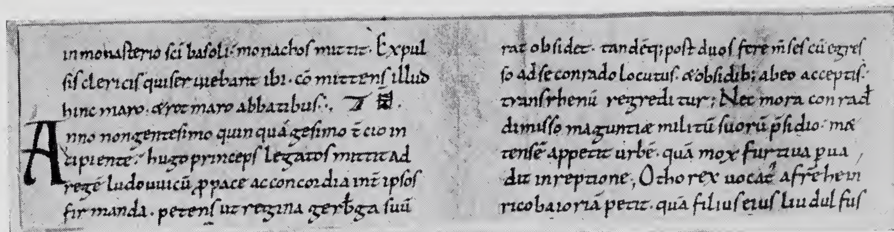
A. — Bibl. de la Faculté de Médecine de Montpellier, H. 151, fol. 76.

B. — Bibl. nat., lat. 9768, fol. 20.

B. — Id., fol. 43.



C. — Bibl. du Vatican, Reg. 633², fol. 1.



D. — Bibl. nat., lat. 5354, fol. 38.

# ANNALES DE FLODOARD

[KF]

919 Anno incarnationis Domini nostri Ihesu Xpisti DCCCC^mo XVIIII^no [a], cecidit Remis [b] grando [c] mirabilis, ovum gallinae [d] superans magnitudine [e], quae [f] vero distendebatur in latitudine, occupabat medium palmae [g]; sed et grandior per alia quaedam [h] loca visa est cecidisse [1]. Hoc anno, nihil [i] vini in pago Remensi [j] nisi parum admodum fuit. Nordmanni [k] omnem Britanniam [l] in Cornu Galliae [m], in ora [n] scilicet maritima sitam depopulantur, proterunt atque delent, abductis [o], venditis, ceterisque [p] cunctis ejectis Brittonibus [q] [2]. Hungari [r] Italiam partemque Franciae [s], regnum scilicet Lotharii [t], depraedantur [u] [3].

a) *Un des* c *a été gratté et remplacé, au XVI^e siècle, par un* x, *dans C.* — b) Remi (*sic*), *C.* — c) gando, *corr. en* grando, *C.* — d) gallinę, *A, B, D, E,* — e) magnitudinem, *C, E.* — f) quę, *A*, que, *E.* — g) palmę, *A*, palme, *B, E.* — h) quędam, *A.* — i) nichil, *C, E.* — j) Remense, *A.* — k) Nortmanni, *A.* — l) Brittanniam, *A, B, D.* — m) Gallię, *A.* Galile, *E.* — n) hora, *E.* — o) adductis, *C.* — p) caeterisque, *C.* — q) Britonibus, *C, E.* — r) Hungarii, *B.* — s) Francię, *A*, Frantie, *E.* — t) Lodharii, *B*, Lotarii, *E.* — u) depredantur, *A, B, E.*

1. Le même phénomène est rapporté, à la même année, par le *Chron. S. Dionysii ad cyclos paschales* (éd. E. Berger, *Bibl. de l'Éc. des ch.*, XL, 274) : « 919, XI. Kal. Aug., tempore vespertino, cecidit etc. (*ut supra*)... » et par le *Chron. S. Dion. recentius* (*ibid.*, p. 286).

2. La *Chronique de Nantes* (éd. R. Merlet, p. 81-82) ajoute quelques détails. — Pour le sens de *Cornu Galliae*, voy. à la Table.

3. Sur cette invasion hongroise, cf. Flodoard, *Hist. eccl. Rem.*, IV, 14; *Contin. Reginonis*, a. 917; *Ann. S. Medardi Suession.*, a. 917. Voy. Dussieux, *Essai historique sur les invasions des Hongrois*, pp. 33 et 34.

[KZ]

920 Anno dominicae [u] incarnationis [v] DCCCC[mo] XX[mo] [w], pene omnes [x] Franciae [y] comites regem suum, Karolum, apud urbem Suessonicam [1], quia Haganonem [z] [2] consiliarium [a] suum, quem de mediocribus potentem [b] fecerat, dimittere nolebat, reliquerunt [c] [3]. Heriveus autem, Remorum archiepiscopus [4], accipiens regem cum omnes eum deseruissent, duxit eum ad hospitia [d] sua, in villam [e] quae [f] dicitur Carcarisia [g] [5]. In crastinum vero, venerunt [h] in Crusniacum [i] [6], Remensis episcopii villam, ibique manserunt donec Remis venirent. Sicque deduxit eum per septem fere menses, usque quo [j] illi suos principes eumque suo restitueret regno. Postea profectus est archiepiscopus [k] Heriveus super Mosam, propter quoddam castellum in terra sui episcopii situm, quod [l] nominant Macerias [m] [7], recipiendum, quod tenebat Erle-

u) dominicę, *A*, *deest B, C, D, E.* — v) *Deest B, C, D, E.* — w) DCCC[C]XX., *corr. en marge, au XVI*[e] *siècle, en* VIII[c] III[xx], *C*, DCCCCXX, *D, E.* — x) onnes, *D-E.* — y) Francię, *A*, Franciæ, *D*, Francie, *E.* — z) Aganonem, *E.* — a) consiliarum, *E.* — b) potem, *E.* — c) relinquerunt, *B, D.* — d) hospicia, *B, C, E.* — e) villa, *B, D.* — f) quę, *A*, que, *D.* — g) Carcasiria, *B, D,* — h) venerut, *corr. en* venerunt, *C.* — i) Crusniácum, *C*, Crusnia cum, *E.* — j) usquequo, *A, E.* — k) archiepiscopcs̄, *E.* — l) *E passe la suite jusqu'à* tenebat. — m) Marcherias, *B, C, D.*

---

1. Un diplôme de Charles le Simple, du 20 janvier 920, est délivré à Soissons (*Histor. de Fr.*, IX, 546).
2. Haganon était un seigneur lorrain, probablement allié à la famille de la reine Frérone. *Vita S. Gerardi Broniensis*, c. 1 (*Mon. Germ. hist.*, *Scr.*, XV, 656). Diplômes de Charles le Simple, du 25 août 915 et du 26 juillet 917 (*Histor. de Fr.*, IX, 523, 532). Eckel, *Charles le Simple*, p. 107.
3. Le même fait est rapporté dans l'*Hist. eccl. Rem.*, IV, 15, le *Chron. monasterii S. Florentii Salmur.*, a. 918, les *Ann. S. Columbæ Senon.*, a. 919, l'*Hist. Francor. Senon.*, a. 919, et les *Ann. S. Quintini Veromand.*, a. 919.
4. Hervé, archevêque de Reims (900-2 juillet 922).
5. Chacrise, Aisne, arr. de Soissons, canton d'Oulchy-le-Château.
6. Pour *Crusciniacum*, Crugny, Marne, arr. de Reims, cant. de Fismes. Ce pourrait bien être le même lieu, où Charles le Simple donna un diplôme, le 20 décembre 911, pour Saint-Maximin de Trèves (*Histor. de Fr.*, IX, 514) ; l'édition porte « *in villa Cruztiaco* », leçon qui est peut-être fautive.
7. Mézières, Ardennes.

baldus [1] comes pagi Castricensis [2] contra illum, quem tunc etiam [n] habebat excommunicatum, propter illa quae ipsius episcopatus familiae frequentia ingerebat mala propterque Altmontem [3] aecclesiae [o] Remensis, quod furtim irruperat, castrum. Archiepiscopus autem postquam praefatum [p] castellum, id est [q] Macerias [r], cum suis fidelibus per quattuor fere ebdomadas obsedisset, deserente tandem illud Erlebaldo, recepit et, dispositis inibi custodiis, reversus [s] est Remis [4]. Qui Erlebaldus profectus ad regem, qui tunc morabatur in pago Warmacensi [t] [5], sedens contra Heinricum principem [u] Transrhenensem [v], ibi ab hostibus regis sibi supervenientibus interfectus est [6]. Hoc anno, sequenti quoque [7], agitatur inter Hilduinum [w] episcopum [8] et Richa-

n) aetiam, *C.* — o) ęcclesię, *A*, ecclesię, *B.* — p) pręfatum, *A.* — q) est *ajouté en interligne dans C.* — r) Marcherias, *B*, Macherias, *C*, *D.* — s) reversu (*sic*), *C.* — t) Warmanensi, *corr. en* Warmacensi, *C.* — u) pricipem (*sic*), *C.* — v) Transrenensem, *B*, *D*, *E*, Transremensem, *C.* — w) Hilduinus, *corr. en* Hilduinum, *C*, Iduinum, *E.*

1. Ellebaud, comte du *pagus Castricensis*, paraît déjà le 24 novembre 915 à Thionville, auprès de Charles le Simple, comme intercesseur avec le comte Ricuin, pour un diplôme en faveur de Saint-Mihiel (Böhmer 1948). Un comte Ellebaud figure encore dans deux autres diplômes de Charles le Simple, l'un du 7 juillet 915 pour la chapelle Saint-Clément de Compiègne, l'autre du 8 septembre 920 pour l'église de Cambrai (Böhmer, nos 1945 et 1967). En janvier 916, Ellebaud assista au plaid d'Héristal, *Translatio S. Servatii*, ch. 40, 42 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, XII, 105-106).

2. Sur ce *pagus*, qui correspondait à peu près au doyenné de Mézières, voy. Longnon, *Atlas hist.*, texte, p. 119.

3. Omont, Ardennes, arr. de Mézières.

4. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 16.

5. La *Continuation de Réginon* (a. 923) fournit quelques détails : « Karolus Alsatiam et partes illas Franciae, juxta Rhenum, usque Mogontiam sibi usurpaturus, usque Paternisheim (Pfedersheim) villam, juxta Wormaciae, hostiliter pervenit. Unde fidelibus regis Heinrici, Wormaciae coadunatis, aliter quam decuerat regem aufugit. » Voy. Eckel, *Charles le Simple*, p. 112.

6. Richer, *Hist.*, lib. I, ch. 19-20. D'après Richer, Ellebaud aurait trouvé la mort au milieu du conflit entre Français et Allemands, conflit qu'il cherchait à apaiser. Cela est de pure invention. — Dans le récit des événements de cette année, Flodoard paraît grouper les événements, sans tenir un compte rigoureux de leur succession chronologique. Voy. Parisot. *Le royaume de Lorraine*, p. 640, n. 4. — Il semble qu'Ellebaud ait cherché à joindre le roi Charles, avec l'intention de porter plainte contre Hervé. En tout cas, il est remarquable qu'à partir de la mort d'Ellebaud, Hervé ne souscrit plus comme chancelier du roi. Cf. Parisot, *ibid.*, p. 642. — Henri, « prince d'Outre-Rhin », est Henri Ier l'Oiseleur.

7. Ces mots prouvent bien que l'année 920 a été écrite après 921.

8. Cette qualification d'*évêque*, donnée à Hilduin avant son élection au siège de Tongres, pourrait induire en erreur. Jusque-là Hilduin était un simple *clerc*. Cf. *Gall. Christ.*, III, col. 837.

rium[x] abbatem[1] de episcopatu Tungrensi[2] contentio. Siquidem rex illud episcopium[y] Richario, quia Hilduinus a se descivit cui prius[z] ipsum concesserat, dedit[3]. Herimannus vero archiepiscopus[4] Hilduinum ibi episcopum, eligente clero ac populo, favente necnon Gisleberto[5], quem plurimi Lotharienses principem, relicto Karolo rege, delegerant[a] ordinavit[6]. Karolus vero, reversis ad se Lothariensibus et ipso Gisleberto, Richario[b] abbati non Hilduino episcopo ipsum episcopatum consentiebat. Remis, in monasterio Sancti Petri, ad portam[c] basilicarem, cereus[d] quem ibi posuerant hi cives qui Romam, ad visitanda apostolorum limina, profecti[e] fuerant, accensus est etiam ter[f] igne[g] coelesti[h]. Ad idem quoque monasterium quaedam[i] puella[j] advenerat, nomine Osanna, de pago Vonzinse[k][7], carnem non comedens neque panem ab annis jam duobus edere valens, cui multae[l] visiones ostendebantur. Haec[m], in ipsis diebus, ebdomada plena jacuit immota[n], et sanguinem cum omnium[o] ammiratione[p] sudavit, ita ut frons ejus tota et facies usque ad collum operiretur sanguine[q], in qua vita

*x*) Rikarium, *B*, Ricarium, *C*, *E*. — *y*) episcopum, *E*. — *z*) cujusprius, *B*. — *a*) delegerent, *corr. en* delegerant, *E*. — *b*) Ricario, *B*. — *c*) partam, *corr. en* portam, *C*. — *d*) cęreus, *C*. — *e*) proferti, *E*. — *f*) ter, *C*. — *g*) igni, *B*, *D*. — *h*) cęlesti, *A*, caelesti, *B*, *C*, *D*. — *i*) quędam, *A*, quedam, *C*. — *j*) puellam, *C*. — *k*) Vozinse, *B*, *C*, *D*, *E*. — *l*) multę, *A*, *C*, *D*. — *m*) Hęc, *A*. — *n*) inmota, *B*. — *o*) omni, *B*. — *p*) admiratione, *B*, *C*, *D*. — *q*) sanguinem, *C*.

1. Richier, frère des comtes Gérard et Matfrid, qui, grâce à l'appui du roi Arnulf, avait réussi à remplacer Réginon comme abbé de Prüm en 899. Voy. *Gall. Christ.*, XIII, col. 595.

2. L'évêché de Tongres avait été transféré à Liège, après avoir été quelque temps à Maëstricht.

3. Ces événements sont postérieurs au 19 mai 920, date de la mort de l'évêque de Liège, Etienne (*Mon. Germ. hist.*, *Scr.*, VII, 201, n. 92).

4. Hermann Ier, archevêque de Cologne (890-11 avril 925).

5. Gilbert était devenu en fait duc de Lorraine, à la mort de son père, Renier au Long-Col (915) ; il semble pourtant n'avoir porté le titre de *duc* qu'en 928 (Parisot, p. 615).

6. Sur ces faits, voy. Parisot, *op. cit.*, pp. 632 et suiv. ; Karoli III *Capitula de Tungrensi episcopatu* (*Mon. Germ.*, *Capitul.*, t. II, p. 380) ; Lettres de Jean X à Hermann de Cologne et à Charles le Simple (Jaffé-Löwenfeld, 3564 et 3565) ; Folcuin, *Gesta abbatum Lobiensium*, ch. 19 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, IV, 63) ; *Ann. Lob.*, a. 920 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, XIII, 233) ; Richer, *Hist.*, *lib.* I, c. 22, 25.

7. Le *pagus Vonzinsis* ou *Vongensis* correspondait au doyenné d'Attigny.

vel tantum calor remanserat, halitu [r] etiam [s] tenuissime [t] spirante. Tunc quoque multa se vidisse perhibuit, ex quibus aliqua dixit, plurima vero [u] quae [v] viderat [x] se dicere non audere professa est. Tunc etiam, circa Remensem urbem mel in spicis [y] inventum est, et flores quibusdam in arboribus [z] maturis vel collectis jam fructibus.

## KH

921 Anno DCCCC^mo XXI^mo [a] incarnati Verbi [b], Rodulfus episcopus montis Lauduni moritur, cui succedit Adelelmus, ejusdem loci thesaurarius [c], Remis a domno [d] Heriveo [e] episcopus ordinatus [1]. Anglorum Romam proficiscentium plurimi inter angustias Alpium lapidibus a Sarracenis [f] sunt obruti [2]. Sinodus [g] apud Trosleium habita, cui praesedit [h] Heriveus archiepiscopus, presente quoque Karolo rege, cujus obtentu [i] Erlebaldus [j] ibi Castricensis absolvitur [3]. Richardus [k], marchio de Burgundia, obiit [4]. Karolus rex in

r) alitu, *B*. — s) ętiam, *C*. — t) tenuisseme, *B*, tenuissimae, *C*. — u) *Deest*, *C*, *D*. — v) quę, *A*, *C*, que, *E*. — x) vide viderat (*sic*) *E*. — y) spicis, *C*. — z) marmoribus, *D*, *E*. — a) D CCC[C] XX I., *C*, D CCCC XXI, *E*. — b) i. V. *deest*, *C*, *D*, *E*. — c) tesaurarius, *D*. — d) domino, *E*. — e) Herivero, *E*. — f) Saracenis, *C*, *E*. — g) Synodus, *C*, Sydolus, *E*. — h) pręsedit, *C*. — i) obtetu *corr. en* obtentu, *C*. — j) Ellebaldus, *E*. Herlebaldus, *D*. — k) Ricardus, *B*.

1. Raoul fut évêque de Laon de 897 à 921, Alleaume de 921 à 930.

2. Les pèlerinages d'Anglo-Saxons à Rome devaient être assez fréquents, à cette époque. La découverte d'un trésor de monnaies anglo-saxonnes du x^e siècle (217 pièces d'Edouard I^er et 393 d'Athelstan) faite, il y a quelques années, en plein forum (Lanciani, *Ancient Rome in the light of recent discoveries*, Londres, 1888, p. 160) est venu encore le confirmer. Au sujet de ces pèlerinages de « romieux », voy. plus loin, à l'année 923, et dans Dümmler, *Otto der Grosse*, pp. 113, 114. — Sur la présence des Sarrasins dans les Alpes, cf. Glaber Rodulfus, *Hist.*, l. I, c. 8-9. Voy. aussi Poupardin, *Le royaume de Provence*, p. 243.

3. Il faut bien distinguer ce synode de Trosly (Aisne, arr. de Laon, cant. de Coucy-le-Château) d'avec ceux de 909 et de 927, qui sont plus importants. — Sur Ellebaud, voy. à l'année précédente, p. 3 n. 1, et Parisot, *Le royaume de Lorraine*, pp. 633 n. 4, et 642.

4. Richard le Justicier mourut le 31 août (*Ann. S. Benigni Divionensis* dans les *Mon. Germ. hist.*, *Scr.*, V, 40) et fut inhumé le lendemain, 1^er septembre, à Sainte-Colombe de Sens, dans la chapelle de Saint-Symphorien (*Chron. S. Petri Vivi Senonensis*, dans Duru, *Bibl. hist. de l'Yonne*, II, 481; *Hist. Francor. Senon.*, dans *Mon. Germ. hist.*, *Scr.*, IX, 366; *Ann. S. Columbæ Senon.*, 921; *Chron. Malleacense*, 921). Voy. Parisot, *Le royaume*

regnum Lotharii abiit[l] [1], receptisque per vim quibusdam Ricuini[2] infidelis[m] sui praesidiis[n], et facta pactione usque ad missam sancti Martini[3] cum Heinrico, principe[o] Transrhenensi[p] [4], reversus est[q] in montem Lauduni. Tempestates hoc anno diversis in locis plurimae[r], homines quoque fulmine[s] exanimati[t], et domus incensae[u]; aestus in aestate[v] magnus et foeni[x] plurimum. Siccitas ingens tribus fere continua mensibus, julio[y], augusto atque[z] septembri. Rotbertus comes Nordmannos[a] qui Ligerim fluvium occupaverant per quinque menses obsedit, acceptisque ab eis obsidibus, Britanniam[b] ipsis, quam vastaverant, cum Namnetico[c] pago concessit; quique fidem Xpisti[d] coeperunt[e] suscipere[5]. Erluinus, Belvacensis[f] episcopus, obiit[6]. Karolus iterum pacem cum Heinrico[g] firmat[7].

*l*) habiit, *D.* — *m*) fidelis, *E.* — *n*) pręsidiis, *C.* — *o*) pricipe (*sic*), *C.* — *p*) Transrenensi, *B*, *C*, *D*, *E.* — *q*) *Deest*, *B*, *C*, *D.* — *r*) prurimę, *C*, plurimę, *D.* — *s*) flumine, *E.* — *t*) examinati, *B.* — *u*) incensę, *A*, *B*, incense, *C.* — *v*) æstate, *A*, ęstate *D*, majestate, *E.* — *x*) feni, *B*, *D*, *E*, fęni, *C.* — *y*) jubeo, *E.* — *z*) aque *corr. en* atque, *C.* — *a*) Nortmannos, *B*, Normandnos, *C*, *E.* — *b*) Brittanniam, *A*, *D*, *E.* — *c*) Namnético, *C.* — *d*) Christi, *B.* — *e*) ceperunt, *B*, *D.* — *f*) Belvacesis, *E.* — *g*) Heinrinco, *corr. en* Heinrico, *C.*

---

*de Lorraine*, p. 663, n. 2 ; Eckel, *Charles le Simple*, p. 116 ; G. de Manteyer, *Les Origines de la maison de Savoie en Bourgogne*, p. 79, n. 1. M. Poupardin (*Le royaume de Provence*, p. 264, n. 1) place cet événement le 1er mars, sans citer ses sources ; il est probable que c'est le résultat d'une erreur.

1. Charles était encore à Noyon le 20 septembre. Diplôme pour Saint-Étienne de Châlons (Pélicier, *Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale de Châlons-sur-Marne*, Paris, 1897, p. 1, n° 1).

2. Ricouin ou Richwin, comte de Verdun. Voy. Parisot, *op. cit.*, p. 643. Eckel (*op. cit.*, p. 113, n. 1) n'admet pas comme certain que ce soit le comte de Verdun de ce nom.

3. Il s'agit évidemment d'une trêve jusqu'à la Saint-Martin d'hiver (11 novembre).

4. Henri Ier de Germanie. Le qualificatif de « prince d'Outre-Rhin » dans ce passage, sous la plume d'un contemporain, est à remarquer. Cf. plus haut, p. 3.

5. Cette occupation de la Bretagne et du pays de Nantes par les Normands de la Loire, avec l'assentiment du comte de la Marche de Bretagne, Robert, fils de Robert le Fort, plus tard roi, est racontée avec quelques détails (mais aussi quelques confusions) dans la *Chronique de Nantes*, c. XXVII-XXVIII (éd. R. Merlet, pp. 80-87).

6. Hélouin, évêque de Beauvais (907-15 juillet 921).

7. C'est le traité de Bonn (7 novembre 921). Cf. *Pactum Bunnense* dans *Mon. Germ.*, *Constit.*, I, p. 1 (avec une erreur dans l'année de l'incarnation : DCCCCXXVI pour DCCCCXXI). — Voy. Parisot, p. 644 ; Eckel, p. 113. — Cf. *Cont. Regin.*, a. 924 ; *Ann. Lobienses*, a. 923.

[$\overline{K\Theta}$]

922 Anno DCCCCXXII [h], Karolus regnum Lothariense, ob persecutionem Gisleberti et Othonis [i], rapinis, sacrilegiis, atque incendiis, etiam [j] in tempore Quadragesimae [k], sicut et tota hieme vastat [1]. Richarius, qui Romam profectus fuerat propter episcopium Tungrense, reversus est ordinatus a Johanne papa episcopus, Hilduino ab ipso papa excommunicato, qui etiam [l] illo [m] abierat episcopus [2]. Drogo episcopus de Tullo moritur, cui succedit Gauzlinus [n] [3]. Berengario, Langobardorum [o] rege [p] [4], regno ab optimatibus suis ob [q] insolentiam [r] ejus [s] deturbato [5], Rodulfus [t] Cisalpinae [u] Galliae [v] rex ab ipsis in regnum admittitur [6], et Hungari, actione praedicti [x] Berengarii, multis captis oppidis, Italiam depopulantur [7]. Karolo denique Laudunum regresso, Hugo, filius Rotberti [8], post Pascha [9] supra [y] Vidulam [z] [10] venit, ubi, apud villam Finimas [a] [11], Herivei archiepiscopi [12]

h) DCCCCXXII, *corr. en* DCCCXXII, *C.* — i) Ottonis, *A*, *B*, *D*, *E*, Octonis, *C.* — j) ętiam, *C.* — k) Quadragesime, *B*, *C*, Quadragesimę, *A*, *D.* — l) aetiam, *C*, et jam, *E.* — m) illô, *C.* — n) Goslinus, *B*, *C*, *D*, Gollinus, *E.* — o) Lamgobardorum, *D.* — p) imperatore, *B*, *C*, *D*, *E.* — q) r) s) *Desunt*, *C*, *D.* — t) *Deest*, *B.* — u) Cisalpinę, *A*, *B*, *C*, *D.* — v) Gallię, *A.* — x) prędicti, *C.* — y) super, *B*, *C*, *D*, *E.* — z) Vidolam, *B*, *C*, *D*, *E.* — a) Fimmas, *B.*

1. Cf. Parisot, *op. cit.*, p. 647 ; Eckel, p. 115. Le 4 mars 922, Charles se trouvait sur les bords du Rhin, à « villa Embreche ». *Histor. de Fr.*, IX, 53. — Il s'agit d'Otton, fils de Ricuin, comte de Verdun.

2. Sur cette compétition entre Hilduin et Richier, voy. l'année précédente.

3. Drogon, évêque de Toul (907-28 janvier 922). Voy. *Gesta episc. Tull.*, c. 30 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, VIII, 639), *Miracula S. Apri*, c. 30 (*ibid.*, IV, p. 519). Gauzlin ou Josselin appartenait à une famille noble, d'origine franque (*ibid.*) ; il était notaire de Charles le Simple depuis le 13 août 913. Il fut consacré évêque le 17 mars 922. Outre les textes cités, voy. Hugues de Flavigny, *Chron.* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, V, 40).

4. Bérenger, roi d'Italie de 888 à 924 ; il avait été couronné empereur le 25 décembre 915.

5. Liudprand, *Antapodosis*, II, 57 (éd. Dümmler, *Scr. rer. Germ. in us. scholar.*, p. 48). Dümmler, *Gesta Berengarii* (Halle, 1871), p. 28.

6. Rodolphe II, roi de Bourgogne Transjurane de 912 à 937, roi « d'Arles » depuis 933. Sur sa venue en Italie, voy. Liudprand, *Antap.*, II, 60.

7. Liudprand, *Antap.*, II, 61. *Chron. S. Bened.*, *Ann. Benevent.*, a. 922 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, III, 175, 206), Lupus Protospatar., 920 (*ibid.*, V, 53).

8. Hugues le Grand, fils du duc Robert.

9. Pâques tombait, cette année, le 21 avril.

10. La Vesle, affluent de l'Aisne.

11. Fismes, Marne, arr. de Reims.

12. Hervé, archevêque de Reims.

fideles cum quibusdam Franciae [b] comitibus obvios habuit. Quo cum eisdem super Axonam [c] in pagum Laudunensem [d] profecto propter praedictum [e] Haganonem, cui rex abbatiam Rothildis, amitae [f] suae [g], socrus autem Hugonis, dederat, nomine Calam [h] [1], Karolus cum Heriberto et Haganone [i] clam Laudunum egressus, ob Haganonis [j] amorem, hujus causa timoris trans Mosam profectus est [2]. Quem insecutus Hugo cum ceteris [k] pugnatorum duobus milibus usque Mosam, Gislebertum [l] Lothariensem obvium [m] habuit; cum quo a patre, qui eum prosecutus [n] fuerat et super Axonam [o] in pago Laudunensi sedebat, ad colloquium revocatus revertitur [3]. Quo comperto, Karolus, Mosa retransmissa, cum nonnullis qui ad se venerant Lothariensibus, villas Remensis aecclesiae [p] depraedari necnon incendere coepit [q], Altmontem [4] quoque castrum bellando, non sine suorum clade [r], cepit [s] atque diripuit. Rotbertus [t] igitur, super Maternam fluvium, Rodulfo filio Richardi [5], genero suo, procedit obviam : quem [u] subsequens [v] Karolus cum Lotha-

*b*) Francię *A*. — *c*) Axonem, *B*. — *d*) Laudunense, *B*, *C*, *D*. Launense, *E*. — *e*) prędictum, *C*. — *f*) amitę, *A*, amicę, *B*, *C*, *D*, amice, *E*. — *g*) suę, *A*, *C*, sue, *B*, *E*. — *h*) Golam *ou* Oalam, *A*. — *i*) Aganone, *C*, *E*. — *j*) Aganonis, *C*. — *k*) caeteris, *C*. — *l*) Gillebertum, *E*. — *m*) obvia *corr. en* obvium, *D*. — *n*) prosequitus, *B*. — *o*) Axonem, *B*. — *p*) ęcclesię. *A*, ecclesie, *B*, aecclesię, *C*. — *q*) cepit, *D*, *E*. — *r*) clade suorum, *D*. — *s*) cępit, *A*, coepit, *C*, *D*. — *t*) Reotbertus, *B*. — *u*) que, *C*. — *v*) sequiquens (*sic*), *A*, sequens, *B*, *C*, *D*.

---

1. Chelles, Seine-et-Marne, arr. de Meaux, canton de Lagny. — Rohaut était tante paternelle de Charles le Simple, donc fille de Charles le Chauve. En devenant son gendre, Hugues le Grand se trouvait être petit-fils par alliance de Charles le Chauve. Rohaut mourut le 22 mars 925. Voy. *Obituaires de la province de Sens*, dans *Histor. de Fr.*, in-4°, t. I, pp. xx, 254, 312 et 345 (obituaires de Saint-Germain-des-Prés, de Saint-Denis et d'Argenteuil). Ce doit être par erreur que l'Obituaire de Faremoutiers (Du Plessis, *Hist. de l'église de Meaux*, t. II, p. 465) donne le 24 mars au lieu du 22. Voy. aussi Lippert, *König Rudolf*, p. 70 ; Lauer, *Louis d'Outre-Mer*, p. 304.

2. Sur ce départ de Laon, voy. Folcuin, *Gesta abbat. Sith.*, ch. 99 (*Mon. Germ. hist.*, *Scr.*, XIII, 625). — Il s'agit d'Herbert II, comte de Vermandois (902-943).

3. Eckel, p. 117 ; Parisot, pp. 648-649.

4. Omont (Ardennes, arr. de Mézières) qu'Hervé avait repris en 920 sur Ellebaud. Voy. plus haut, page 3.

5. Raoul, fils de Richard le Justicier, duc de Bourgogne, avait épousé Emma, fille de Robert. Voy. plus loin, à l'année 934 ; cf. *Louis d'Outre-Mer*, p. 304 ; Lippert, *König Rudolf*, p. 24.

riensibus [w] Maternam [x] transiit, et castrum Sparnaci [y] [1] direptum est ab Haganonis [z] complicibus. Rotbertus etiam, praefato [a] Rodulfo cum Burgundionibus veniente, fluvium [b] transiens subter Sparnacum, non longius tribus leugis ab exercitu [c] Karoli castra metatus est; ubi una magis ebdomada consederunt utrique [d] [2], ad colloquium [e] praeter Haganonem [f] et Karolum venientes [3].

Hugo [g] interea, filius Richardi [h] [4], ad Rotbertum veniens ducentos [i] circiter ex his, qui cum Haganone [j] erant, obvios habuit in villas episcopii Remensis abeuntes praedari [k]; quibus captis, tribus tantum occisis, equos [l] cum armis abstulit, et ad [m] suos ignominia oneratos [n] remisit ceteros. Hinc Rotbertus [o] apud Calmiciacum [5], et Karolus circa Remis [p] castra metati sunt; ubi cum tribus continuis consedisset diebus, una scilicet a civitate leuga, et nonnulli ex equis [q] illorum caperentur [r] a civibus Remorum, una tantum die dominica [s], videlicet Pentecostes [6], contra urbem pugnaverunt [t] : ubi nonnullis occisis [u] ex Lothariensibus vulneratisque plurimis, nox praelium [v] diremit. Audito denique quod hi qui cum Rotberto erant Laudunum

*w*) Lodhariensibus, *B.* — *x*) Materna, *C.* — *y*) Sparnau (*sic*), *A*, *B.* — *z*) Hanganonis, *C*, abbaganonis, *E.* — *a*) pręfato, *A*, prefato, *C.* — *b*) fruvium, *E.* — *c*) exercitum, *C.* — *d*) utrimque, *B*, *C*, *D*, utrinque, *E.* — *e*) *B*, *C*, *D ajoutent* ceteri. — *f*) preter Aganonem, *A*, preter H., *C.* — *g*) Hugonis, *corr. en* Hugo, *C.* — *h*) Ricardi, *E.* — *i*) ducentes, *corr. en* ducentos, *C.* — *j*) Haganonem, *B*, Aganone, *E.* — *k*) predari, *B*, *C.* — *l*) aequos, *B*, *D.* — *m*) ait, *E.* — *n*) honeratos, *B*, *D.* — *o*) Rotbertŏs, *C.* — *p*) Renum *ou* Remim, *B.* Remim, *C*, *D*, Remin, *E.* — *q*) exsequus (*sic*), *C.* — *r*) caperantur (*sic*), *C.* — *s*) dominaca, *corr. en* dominica, *C.* — *t*) pugnarunt, *A*, pugnaverunt, *B.* — *u*) *Deest A.* — *v*) prelium, *C.*

---

1. Épernay. C'est par erreur que M. Eckel prétend (p. 118) qu'Épernay fut pris par les « partisans de *Hugues.* » Il a dû confondre *Haganonis* avec *Hugonis.*
2. Il s'agit de Robert et de Raoul.
3. Ces événements se passaient à la fin de mai, ou au commencement de juin. Diplômes de Charles donnés le 31 mai, près de Saint-Thierry (au N. de Reims) et le 7 juin, en face de Tours-sur-Marne (Marne, arr. de Reims, cant. d'Ay). Varin, *Archives administratives de Reims*, I, p. 70 ; *Histor. de Fr.*, IX, 555; cf. Eckel, p. 118.
4. Hugues le Noir, fils puîné de Richard le Justicier et d'Adélaïde, par conséquent frère de Raoul. Il apparaît comme comte de Bourgogne en 915. Il ne deviendra duc de Bourgogne qu'en 938.
5. Chaumuzy, Marne, arr. de Reims, cant. de Ville-en-Tardenois.
6. La Pentecôte tombait, en 922, le 9 juin.

captum haberent, et thesauros Haganonis[w], qui inibi erant, dispertiti essent, et unum de fratribus ejus ibi comprehendissent[x], Karolus cum Haganone[y] Laudunum contendit[z]. Lotharienses quidam regrediuntur ad sua, quidam cum Karolo pergunt : Rotbertus super Axonam tentoria fixit. Karolus, abnegato sibi introitu Lauduni, resedit super fluvium Saram[a] [1], et Rotbertus[b] castra metatus est super Aleam[2] : et cum cotidie, copiis Rotberti[b] crescentibus, decrescerent Karoli, clam tandem secedens[c] cum Haganone trans Mosam proficiscitur[3]. Franci Rotbertum[b] seniorem[d] eligunt, ipsique sese committunt[4]. Rotbertus itaque rex Remis, apud Sanctum Remigium, ab episcopis et primatibus regni constituitur. Heriveus[e], Remorum archiepiscopus, obiit tertia[f] die post consecrationem[g] regis Rotberti[h], scilicet VI[i] nonas Julii[5], quarto die antequam XX[um] II[dum] [j] sui episcopatus expleret annum ; cui successit in episcopatum[k] Seulfus, qui tunc urbis ejusdem ministerio fungebatur

*w*) Aganonis, *A*, Aganonis *corr. en* Haganonis, *C*. — *x*) comprehensisent *corr. en* conprehendisent (*sic*), *C*. — *y*) Aganone, *C*. — *z*) contemdit, *C*. — *a*) Isaram, *D*. — *b*) Robertus, *C*, *E*, Roberti, *E*, Robertum, *E*. — *c*) se cedens, *A*. — *d*) seniore, *C*. — *e*) Heinricus, *D*, Herriveus, *E*. — *f*) tercia, *B*, *C*, *E*. — *g*) consecratione, *A*. — *h*) Rotberti, regis, *B*, *D*. — *i*) sexto, *B*, *D*. — *j*) vicesimum secundum, *B*, *C*, *D*. — *k*) epicopatum, *A*.

1. La Serre, affluent de l'Oise, et non la Sarre comme le dit M. Parisot, p. 650. La suite du texte de Flodoard (le passage de la Meuse par Charles) le prouve surabondamment.

2. C'est la rivière Alette, Ailette ou Lette, affluent de l'Oise, qui passe à Anizy-le-Château, comme l'ont admis Kalckstein (*Der Kampf der Robertiner und Karolinger*, p. 156, n. 1) et Eckel (p. 119, n. 1). Cf. Matton, *Dict. topogr. de l'Aisne*, v° Ailette, p. 3. L'« Ale », qu'on trouve mentionnée dans le livre de M. Parisot (p. 650) paraît être une forme française calquée sur *Alea*, et non point une identification, car je n'ai pu trouver, près de Laon, de cours d'eau de ce nom.

3. Voy. *Contin. Regin.*, a. 921.

4. Ces termes sont très intéressants : les *Franci* (évêques et *primates regni*) « élisent un seigneur », c'est-à-dire choisissent un suzerain. Voilà bien la royauté féodale.

5. Donc Hervé étant mort le 2 juillet (cf. Flod. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 17), le sacre de Robert eut lieu le dimanche 30 juin. Voy. Waitz, *Heinrich I*, p. 68, n. 2 ; Eckel, p. 119. Cf. *Historia Francor. Senon.*, a. 922, 29 juin (*Mon. Germ.*, *Scr.*, IX, 365) ; *Ann. S. Columbæ Senon.*, a. 922, 29 juin (*ibid.*, I, 104) ; *Ann. Lobienses*, a, 922; *Ann. Masciacenses*, a. 919 ; *Ann. S. Germani Parisiensis*, a. 921. Richer (I, 40 et 41) prête un rôle important en cette circonstance à Gilbert de Lorraine.

archidiaconatus[1]. Apud Camaracum[l] visi sunt[m] quasi tres soles apparere, vel sol tres orbes, a se invicem distantes, habere; item duo in coelo[n] spicula contra se utrimque[o] propinquantia, donec nube sunt cooperta; item duo stipites sibimet in coelo[p] propinquantes, quousque similiter[q] operti sunt nube. Rotbertus filium suum, Hugonem[2], in regnum Lotharii mittit cum aliquo Francorum[r] agmine, propter Capraemontem[s 3], Gisleberti castrum, obsidione liberandum, quod[t] Karolus premebat obsessum. Quo comperto, Karolus obsidionem relinquit[u], et Hugo, acceptis obsidibus a quibusdam Lothariensibus, ad patrem remeavit[v]. Terrae[w] motus in pago Camaracensi factus, ex quo domus inibi nonnullae[x] subversae[y] sunt. In pago quoque Parisiaco, in villa quae[z] dicitur Jesedis[a 4], multa miracula in aecclesia[b] Sancti Petri, a quarto superiore anno ex quo scilicet[c] reliquiae[d] de barba ipsius apostoli illuc sunt relata[e], facta memorantur : ita ut inter caecos[f] et claudos vel contractos, amplius quam CLXX[g] sanitate[h] donati referantur. Demoniaci vero, quotquot illo abierunt, sano sensu, pulsis demonibus, redierunt, praeter[i] alia innumerabilia quae[j] ibidem[k] sunt acta.

l) Ca macum, *C.* — m) *Deest*, *B.* — n) celo, *A*, *B*, caelo *C*, *D.* — o) utrinque, *E.* — p) cęlo, *A*, celo, *B*, *E*, caelo, *C*, *D.* — q) simiter (*sic*), *C.* — r) Frangorum. *A.* — s) Capręmortem, *A*, Capremontem, *B*, *C*, *D*, Capre montem, *E.* — t) quæ, *B.* — u) reliqd, *A*, relinquit, *B*, reliquit, *C.* — v) remeavit, *B*, *D.* — w) terrę, *A*, *C*, *D.* — x) nonnullę, *A*. *C.* — y) subversę A, subversse, *C*, *D.* — z) quę, *A*, que, *D.* — a) Gesedis, *B*, *D.* — b) eęclesia, *A*, ecclesia, *B.* — c) silicet, *C.* — d) reliquię, *A.* — e) relate, *A*. *C*. relatę, *D.* — f) cęcos, *A*, cecos, *B*, *C*, *D.* — g) centum septuaginta, *B*, *C*, *D.* — h) sanitatem, *B*, *D.* — i) preter, *C.* — j) que, *A*, quę, *B.* — k) ibi, *corr. en* ibidem, *D.*

---

1. Séulf, archevêque de Reims de 922 à 925. Sur ce personnage, voy. *Hist. eccl. Rem.*, l. IV, c. XVIII; Richer, I, 41.
2. Hugues le Grand, plus tard duc de France.
3. Chièvremont, Belgique, à une lieue de Liège, sur la rive droite de la Meuse.
4. Juziers (Seine-et-Marne, arr. de Mantes, cant. de Limay) qui n'est pas dans le *pagus Parisiacus*, mais en Vexin (légère erreur de Flodoard), et non Gisy comme l'avait cru l'abbé Lebeuf. Voy. A. Longnon, *Juziers connu dès 919* (*Bulletin de la Soc. de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, année 1874, p. 25). L'église actuelle date des XI^e et XII^e siècles. C'est un ancien prieuré de Saint-Père de Chartres. Cf. Eug. Lefèvre-Pontalis, *Monographie des églises de Juziers, Meulan et Triel*. Versailles, 1886, in-8°.

[Λ]

923 Anno DCCCCXXIII, Rotbertus in regnum Lothariense proficiscitur, locuturus cum Heinrico [1], qui ei obviam venit in pagum Ribuarium, super fluvium Ruram [2]; ubi se invicem paverunt et, pacta amicitia [l] datisque ab alterutro muneribus, discesserunt; ubi etiam [m] quidam Lotharienses dederunt obsides, et inducias a Roberto acceperunt usque in [n] Kalendas [o] Octobris. Nordmanni [p] Aquitaniam [q] Arverniamque depraedabantur [r], contra [s] quos Willelmus [t], dux Aquitanorum [u], et Ragemundus [v] pugnaverunt, et caesa [w] sunt ibi ex Nordmannis [x] $\overline{\text{XII}}$ [y] [3]. Boso, filius Richardi [z], Ricui-

l) amicicia, *C*, *E*. — m) aetiam, *C*. — n) *Deest*, *B*, *D*, *E*. — o) kl, *A*. — p) Normanni, *A*. — q) Aqeitaniam, *A*, Aquitoniam, *E*. — r) depredantur, *B*, *D*, *E*, deprędantur, *C*. — s) cuntra, *E*. — t) Willemus, *A*. — u) Aquitaniorum, *B*, *C*, *D*. — v) Ragemudus, *E*. — w) cęsa, *A*, *B*, ce, *corr. en* cesa, *C*, cesa, *D*. — x) Normandnis, *C*, Normannis, *E*. — y) duo decim milia, *B*, *C*, *D*. — z) Richadi, *C*.

---

1. Henri Ier, roi de Germanie.

2. Le *pagus Ribuarius* correspondait à la vallée du Rhin, à la hauteur de Bonn et de Cologne, et s'étendait, à l'Ouest, jusqu'au delà du cours moyen de la Roër, comprenant notamment, en Lorraine, les régions appelées plus tard *pagi Bunnensis*, *Coloniensis*, *Jülichgowe*, *Zülpichwgoe* et une partie de l'Eifel (voy. Sprüner-Menke, *Hist. Handatlas*, carte nº 32: Deutschland's Gaue, II. Mittleres Lothringen). Waitz (*Henrich I*, p. 69, n. 2) croit que l'entrevue eut lieu sur la Roër, peut-être à Juliers. En tout cas, ce fut en Lorraine, le texte de Flodoard est suffisamment clair; M. Parisot (p. 652) a tort de parler ici des bords de la Rühr (rivière de Westphalie) comme lieu possible de l'entrevue. D'ailleurs *Rura* est bien le nom latin habituel de la Roër; voy. Longnon, *Atlas hist. de la France*, texte, p. 197.

3. C'est la seule trace de cette incursion des Normands en Aquitaine et en Auvergne, et la seule mention de leur défaite par les forces réunies de Guillaume II le Jeune, comte d'Auvergne (918-926) et duc d'Aquitaine, et de Raimond II, comte de Toulouse (918-923). Peut-être Raimond périt-il dans l'action, car il disparaît à partir de ce moment. — On est tenté de rapprocher ce passage de Flodoard du chapitre, évidemment légendaire, de Richer (l. I, c, 7) où le roi Eudes, avec l'aide des Toulousains et des Aquitains, livre aux Normands, en Auvergne, à Montpensier, une grande bataille où 13.000 « pirates » trouvent la mort. M. Favre, avec raison, n'a pas accepté un mot de cette narration de Richer, dans son histoire du roi Eudes (*Eudes*, p. 230), et on peut se demander si cette victoire de Montpensier, dont un récit épique, recueilli par Richer, attribuait l'honneur au roi Eudes, ne serait pas précisément celle que remportèrent Guillaume et Raimond en 923. Voy. encore le passage très imprécis d'Adémar de Chabannes sur les invasions normandes en Aquitaine (l. III, c. 20 ; éd. Chavanon, p. 138-139) et l'*Hist. de Languedoc*, nouv. éd., t. III, p. 93.

num in lecto languentem occidit [1]. Karolus [a] cum suis Lothariensibus inducias, quas nuper a Rotberto acceperant [b], infringentibus Mosam transiens ad Atiniacum [c] venit et, antequam Rotbertus suos fideles adunare potuisset, super Axonam [d] insperate [e], ubi Rotbertum sub urbe Suessonica [f] sedere compererat, adiit ; et in crastinum, die dominica [2], hora jam sexta praeterita [g], Francis dehinc illa die proelium [h] non sperantibus, plurimis quoque prandentibus, Karolus Axonam [i] transiit, et super Rotbertum [j] cum armatis Lothariensibus [k] venit. Rotbertus vero, armatis his qui secum [l] erant, contra processit, commissoque [m] proelio [n], multis ex utraque [o] parte cadentibus, Rotbertus [p] quoque rex lanceis perfossus cecidit [3]. Hi tamen, qui erant ex parte Rotberti, Hugo scilicet, ipsius filius [q], et Heribertus [r] cum ceteris [s] victoria potiti, Karolum cum [t] Lothariensibus in fugam verterunt [u], sed ob mortem regis sui, Rotberti, eos persequi destiterunt ; campum vero obtinuerunt [v] spoliaque ab eis, maxime [w] autem [x] rusticanis, et ex Suessonicae [y] urbis suburbio confluentibus [z] direpta sunt. Lotharienses [a] denique, perditis multis angariis, quas Rotgarius [b] comes accipiens in Laudunum [c] castrum abduxit, relictoque infra [d] regnum

a) Karolŏs, *C.* — *b*) acceperat, *B*, *D.* — *c*) Atinicum, *B.* — *d*) Axonem, *B.* — *e*) insperante, *A.* — *f*) Suesonica, *C.* — *g*) preterita, *A*, *B*, *C.* — *h*) prelium, *B*, *C.* — *i*) Axonem, *B.* — *j*) Robertum, *E.* — *k*) Lodhariensibus, *B.* — *l*) cum eo, *B*, *D*, *E*, eo, *C.* — *m*) commisoque, *C.* — *n*) prelio, *B*, *C.* — *o*) utraquę, *C.* — *p*) Roberti, *E.* — *q*) f. i., *B*, *C*, *D*, *E.* — *r*) Eribertus, *corr. en* Heribertus, *C.* — *s*) cęteris, *A*, *B*, *C.* — *t*) cum suis, *B.* — *u*) vesterunt, *B.* — *v*) optinuerunt, *B*, *D.* — *w*) maximę, *A.* — *x*) *Deest*, *C*, autema, *A.* — *y*) Suessonice, *A*, *B*, Suessonicę, *C*, Suessonicæ, *D.* — *z*) s. c. *mots ajoutés en marge*, *C.* — *a*) Lodharienses, *B.* — *b*) Rothgarius, *A.* — *c*) Laudun, *E.* — *d*) inc, *B*, in, *C*, *D.*

1. Boson, fils de Richard le Justicier, et propre frère de Raoul de Bourgogne. — Ricouin ou Richwin, comte de Verdun. On n'est pas certain du jour du meurtre ; il semble que ce soit le 14 mars d'après le *Necrol. S. Vitoni Virdunensis* (*Neues Archiv*, t. XV, p. 127). Voy. Parisot, *op. cit.*, p. 663, n. 2. — Sur le comte bourguignon Boson, d'origine lorraine, qui possédait des fiefs en Lorraine et sur les bords de la Marne, voy. Parisot, p. 645, n. 1.

2. Le dimanche 15 juin 923. *Ann. Floriac.*, a. 917, *Ann. S. Columbæ Senon.*, a. 922 ; *Ann. S. Benigni Divion.*, a. 922. Voy. les notes suivantes.

3. Cf. *Necrolog. Autissiodor.* (*Mém. concernant l'hist. d'Auxerre*, II, preuves, p. 252) ; *Necrol. Beati Martini Turon.* (éd. Nobilleau, p. 25).

Franciae[e] Karolo[f], revertuntur ad sua[1]. Karolus dehinc[g] Heribertum comitem[2], Seulfum archiepiscopum, ceterosque regni primates multis legationibus ut ad se revertantur[h] exorat[i]; quod illi renuentes, pro Rodulfo in Burgundiam transmiserunt, qui ocius cum multa suorum[j] manu illis occurrit[k]. Auditoque Franci quod Karolus ad se[l] venire Nordmannos[m] mandasset, ne illi conjungerentur, inter Karolum atque Nordmannos[n] super Isaram fluvium cum Rodulfo medii[o] resederunt. Tumque[p], Karolo trans Mosam refugiente, Rodulfum cuncti regem[q] eligunt. Rodulfus, filius Richardi, rex apud urbem Suessonicam[r] constituitur[3];

e) Francię, *A*, *C*, Francie, *E*. — *f*) Carolo, *C*, *E*. — *g*) dehin, A. — *h*) revertatur, *E*. — *i*) exorant, *B*. — *j*) suorumorum (*sic*), *E*. — *k*) occurit, *B*. — *l*) sę, *A*. — *m*) Nordmannos ad se venire, *A*, Normandnos, *C*, *E*. — *n*) Nortmannos, *A*, *B*, Normandnos, *C*, *E*. — *o*) medii medii (*sic*), *A*. — *p*) Tuncque, *B*. *C*, *D*, Tunque, E. — *q*) *Deest*, *B*, *D*. — *r*) *B ajoute en interligne* (*écriture de peu postérieure*) : in monasterio Sancti Medardi.

1. Cette bataille est connue sous le nom de bataille de Soissons (15 juin 923). Voy., d'après Flodoard, Richer, I, 45 et 46; Hugues de Flavigny, *Chron. Virdun.*, a. 923, et Hugues de Fleury, *Modernor. Francor. reg actus*, ch. 3 (a. 925), ces deux derniers dans les *Mon. Germ.*, *Scr.*, VIII, 358, IX, 381. Cf. Folcuin, *Gesta abbat. Sith.*, ch. 100 (*Scr.*, XIII, 233, 252. 625) ; *Ann. Floriac.*, a. 917 ; Aimoin, *Miracula S. Bened.*. ch. 3; *Genealogia Fusniacensis*; *Ann. S. Quint. Verom.*, a. 923 (*Scr.*, II, 254 ; IV, 375 ; XIII, 252; XVI, 507) ; *Ann. Lobienses*, a. 923 ; *Ann. Prum.*, a. 923 (*Scr.*, XIII, 233 ; XV, 1292) ; *Ann. S. Columb. Senon.*, a. 922 ; *Ann. S. Benigni Divion.*, a. 922 (*Scr.*, I, 103 ; V, 40) ; *Ann. Virdun.*, 1001 (*Scr.*, IV, 8) ; *Ann. Laubiens. et Leodiens.*, a. 921 (*Scr.*, IV, 16) ; *Ann. S. Medardi Suession.*, a. 922 (*Scr.*, XXVI, 520); *Ann. S. Maximini Treverens.*, a. 923 (*Scr.*, IV, 6-7); *Ann. Masciacenses*, a. 919 (*Scr.*., III, 169) ; Rodulf. Glaber, I, c. 1, § 6 (éd. Prou, p. 8); Widukind, I, 30 (éd. Waitz, p. 25); Adémar de Chabannes, l. III, c. 22 (éd. Chavanon, p. 142); *Cont. Reginon.*, a. 922 (éd. Kurze, p. 156); *Hist. Francor. Senon.* (*Scr.*, IX, 366); Odoran, *Chron.*, a. 922 (*Histor. de Fr.*, VIII, 237). Voy. Waitz, *Heinrich I*, 70-71 ; Kalckstein, *Der Kampf der Robertiner und Karolinger*, pages 159-160, 482-483 ; Lippert, *König Rudolf*, p. 15; Parisot, *op. cit.*, p. 653; Eckel, *op. cit.*, p. 123. — Le comte Roger, que l'on voit ici en hostilité avec Charles le Simple, est le comte de Laon pour lequel le roi Raoul se brouillera, en 927, avec Herbert II de Vermandois.

2. Herbert II, comte de Vermandois (902-943), fils d'Herbert Ier, petit-fils de Pépin et arrière-petit-fils de Bernard, roi d'Italie.

3. Le 13 juillet 923, à Saint-Médard de Soissons, Raoul fut couronné roi par Gautier, archevêque de Sens. Cf. *Ann. S. Columb. Senon.*, a. 923 ; *Ann. S. Medardi Suession.*, a. 922 ; *Ann. Floriac.*, a. 917 ; *Ann. Blandin.*, a. 925 ; *Histor. Francor. Senon.*, a. 922; Folcuin, *Gesta abbat. Sith.*, ch. 101 ; *Annales de Vendôme*, a. 921 ; *Ann. de Renaud d'Angers*, a. 921 ; *Ann. de St-Florent*, a. 920 (éd. Halphen, pp. 57, 84, 115) ; Aimoin, *Miracula S. Benedicti*, c. 9 ; Rodulf. Glaber, I, 2. — Voy. Kalckstein, *op. cit.*, p. 161 ; Waitz, p. 71 ; Lippert, p. 19 ; Parisot, p. 655 ; Eckel, p. 125.

et Heribertus [s] comes Bernardum [1], consobrinum suum, cum aliis legatis consilium quod per illos agebatur, ut fertur, ignorantibus, ad Karolum dirigit : qui ab eisdem [t] sacramentis [u] persuasus, ad Heribertum cum paucis proficiscitur; quique eum in castello suo super Somnam, apud Sanctum Quintinum, suscepit [2]. Indeque his qui cum eo venerant remissis, Karolum [v] in quandam [w] munitionem [x] suam, quae [y] vocatur Castellum Theoderici, super Maternam [z] fluvium, deduci fecit; ibique illum, subministratis [a] victui necessariis [b], sub custodia detinuit, et sic ipse [c] Rodulfum regem in Burgundiam prosecutus est.

Interea Ragenoldus [3], princeps Nordmannorum [d] qui in fluvio Ligeri [e] versabantur, Karoli frequentibus missis jampridem excitus, Franciam [f] trans Isaram [g], conjunctis [h] sibi plurimis ex Rodomo, depraedatur [i]; cujus castris supervenientes fideles Heriberti [j], qui per castella [k] remanserant, adjunctis [l] sibi Rodulfo, privigno Rotgeri [4], et Ingo-

s) Eribertus, *corr. en* Heribertus, *A*, Herbertus, *corr. en* Heribertus, *C*. — *t*) ejusdem, *C*. — *u*) sacrametis, *E*. — *v*) Karolŏm, *C*. — *w*) quadam, *C*, quamdam, *E*. — *x*) municionem, *B*. — *y*) que, *A*, quę, *B*, *D*. — *z*) Materiam, *corr en* Maternam, *C*. — *a*) sumministratis, *E*. — *b*) necesariis, *corr. en* necessariis, *C*. — *c*) ipsę, *A*, *B*. — *d*) Nortmannorum, *B*, Normandnorum, *C*, *E*. — *e*) Ligerim, *C*. — *f*) Francia, *B*, Frantiam, *E*. — *g*) Sisaram, *D*. — *h*) convineas (*sic*), *E*. — *i*) *Deest*, *B*, predatur, *C*, *D*, *E*. — *j*) Heliberti, *B*. — *k*) casstella (*sic*), *C*. — *l*) adjuncti, *C*.

---

1. Peut-être ce Bernard est-il à identifier avec le comte de Senlis, du même nom. Cousin d'Herbert II, il serait donc fils d'un des frères d'Herbert Ier, Bernard ou Pépin. Voy. Lauer, *Louis d'Outre-Mer*, p. 5, n. 2.

2. Cf. Richer, I, 47; Rodulf, Glab., I, 1, § 5 (éd. Prou, p. 6-7); Folcuin, *Gesta abbat. Sith.*, c. 101 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, XIII, 625-626); *Hist. Walciodorensis monasterii*, c. 5 (*Scr.*, XIV, 507); Jocondus, *Translatio S. Servatii*, c. 14 (*Scr.*, XII, 99); *Domus carolingicæ geneal.*; *Ann. S. Maximi Trever.*, a. 923; *Ann. Laubiens.*, a. 922; *Ann. Leod.*, a. 922; *Ann. Elnon. min.*, a. 922; *Ann. Bland.*, a. 922; Hugues de Flavigny, *Chron. Vird.*; *Genealog. comitum Bulonien-sium*; *Hist. Francor. Senon.*; *Miracula S. Benedicti*; Hugues de Fleury, *Modernor.*, *reg. Francor. actus*, c. 3; *Ann. Lobienses*, a. 924; *Genealogiæ Karolorum*; *Ann. Prum.*, a. 923; *Ann. S. Quint. Verom.*, a. 923; Aubry de Trois-Fontaines, *Chron.* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, II, 312; IV, 6, 16; V, 19 et 25; VIII, 358; IX, 300, 366, 375, 381; XIII, 232, 247, 251, 252; XV, 1292; XVI, 507; XXIII, 757); Odoran, *Chron.*; *Breve Chron. Turonense* (*Histor. de Fr.*, VIII, 237 et 285). — Voy. Eckel, p. 127; Parisot, p. 656.

3. Rögnvald, en norrois.

4. Il s'agit du comte Raoul de Gouy (en Cambrésis), fils d'Héluis, prototype du célèbre Raoul de Cambrai. Héluis, devenue veuve, avait épousé Roger, comte de Laon, pour lequel Raoul fut un *privignus*. Voy. *Raoul de Cambrai*, éd. P. Meyer et Longnon, introd., p. XVIII.

branno [m][1] comitibus, praedam [n] ingentem eripuerunt [o], et captivi mille [p] ibidem liberati [q] sunt. Quo [r] cognito, Ragenoldus [s] exagitatus furore in pagum Atrabatensem [t] praedatum [u] progreditur ; cui obvius factus comes Adelelmus [2], sexcentos [v] ex eis stravit, ceteris fuga [w] prolapsis ; cum quibus Ragenoldus ad munitionum suarum properat refugia [x], indeque quantas potest exercere non desinit praedas [y] et latrocinia. Quibus urgentibus causis, rex Rodulfus [z] ab Hugone [a], filio Rotberti, accitus de Burgundia [b] venit ad Compendia [c] super Isaram ; et audito quod Nordmanni [d] pagum Belvacensem depraedabantur [e], illo transiit cum Seulfo archiepiscopo et Heriberto comite, aliisque quibusdam et electis viris fortibus. Itta [f][3] fluvio [g] transito [h], ingresssus est terram, quae [i] dudum Nordmannis [j] ad fidem Xpisti venientibus, ut hanc fidem colerent et pacem haberent, fuerat [k] data [4]; partem [l] quoque ipsius terrae [m] rex cum Francis, quia ipsi [n] Nordmanni [o] pacem quam pepigerant, propter promissiones Karoli, qui eis latitudinem terrae [p] pollicitus

*m*) Ingrobanno, *D.* — *n*) predam, *B*, *C.* — *o*) eripierunt (*sic*), *A.* — *p*) millę, *A*, mile, *E.* — *q*) deliberati, *B.* — *r*) quod, *E.* — *s*) Regenoldus, *C*, *E.* — *t*) Atrabacensem, *corr. en* Atrabatensem, *C.* — *u*) predatum, *C.* — *v*) sexcentis, *C.* — *w*) fugam, *C.* — *x*) refugiat, *B*, refugiam, *C.* — *y*) predas, *C.* — *z*) R. r., *B*, *D.* — *a*) Ugone, *A.* — *b*) Burgandia, *E.* — *c*) Compendium, *B*, *C*, *D*, Complendium, *E.* — *d*) Normandni, *C*, *D.* — *e*) depredabantur, *C*, — *f*) Ita, *B*, *C*, *D*, *E.* — *g*) fluvium, *C.* — *h*) transsito, *corr. en* transito, *B.* — *i*) quę, *A*, que *B.* — *j*) Nortmannis, *A*, *B*, Normandnis, *C*, *E.* — *k*) fuera, *E.* — *l*) pacem, *C.* — *m*) terrę, *A*, *C.* — *n*) ipsius, *A.* — *o*) Nortmanni, *A*, Normandni, *C*, *E.* — *p*) terrę, *A*, *C.*

1. Ce comte *Ingobrannus*, inconnu par ailleurs, n'a pas été identifié jusqu'ici. Il pourrait bien être le même qu'*Enjorren*, fils de Guerri le Sor (seigneur de Leuze, comte en Hainaut), qui paraît dans le fragment de *Girbert de Metz*, relatif à Raoul de Cambrai (*Raoul de Cambrai*, éd. P. Meyer, vers 450, p 310). — Sur Guerri le Sor, voy. *Raoul de Cambrai*, éd. citée, p. XXII. — D'après le poème du XII^e^ siècle, Guerri le Sor était l'oncle paternel de Raoul de Cambrai ; donc Enjorren était cousin germain de Raoul. Il serait très naturel de voir ici les deux cousins, Raoul et Enjorren, lutter côte à côte contre les Normands.

2. Alleaume est généralement considéré comme comte d'Arras (Vanderkindere, *La formation des principautés belges au moyen âge*, 2^e^ éd., t. I, p. 235). Il périt en 932 à Noyon (voy. plus loin, p. 52). Un personnage du nom d'Aliaume de Namur figure dans *Raoul de Cambrai*, où c'est Guerri le Sor qui est comte d'Arras. *Raoul de Cambrai*, éd. P. Meyer, pp. VII et XXIII.

3. L'Epte.

4. Allusion au traité de Saint-Clair-sur-Epte (911), au sujet duquel voy. Eckel, *op. cit.*, pp. 73 et suiv.

fuerat, infregere[q], caedibus[r] et igne devastat. His vero eum rebus[s] intentum legati adeunt Lothariensium, se suaque ipsi subdere spondentium; quorum legatione revocatus ab hac devastatione[t], cum primatum[u], qui secum aderant, consilio Lothariensibus obviam pergit, Hugone et Heriberto comitibus[v] ad praesidium[w] patriae[x] [1] trans Isaram relictis. Lotharienses illi obviam juxta Mosomum[2] veniunt; et uxor ipsius nomine Emma, regis Rotberti filia, Remis[y] interim ab Seulfo archipraesule[z] consecratur[a] regina. Rodulfus a plurimis Lothariensium[b] susceptus in regno, petitur a Wigerico[3] Metensium[c] episcopo receptum ire quoddam castrum in pagum Elisatium, nomine Zabrenam[4]. Ubi toto pene[d] demoratus autumno[e], castellanis, quia Transrhenenses[f] erant, auxilium ab Heinrico frustra expectantibus, tandem obsidibus ab eis acceptis, Laudunum ad uxorem suam revertitur. Interea Nordmannis[g] quosdam pagos nostros trans Isaram et nostratibus eorum terram[h] depraedantibus[i], crebris alternatim directis legationibus, pacem Heriberto comiti et Seulfo archiepiscopo pollicentur ceterisque Francis qui cum ipsis contra Nordmannos[j] sedebant[k], si tamen eis terra daretur quam spaciosam[l]

q) infringere, *B*, *C*, *D*, *E*. — r) cędibus, *A*, cedibus, *B*, *C*, *D*. — s) rebus eum, *A*. — t) devastacione, *D*. — u) comprimatum, *E*. — v) commitibus, *C*. — w) presidium, *C*. — x) patrię, *A*, *B*, — y) ut Remis, *corr. en* Remis, *C*. — z) archipresule, *B*. — a) consecravitur, *corr. en* consecratur, *C*. — b) Lotharium, *B*. — c) Mettensium, *B*, *D*, *E*. — d) poene, *B*, pone, *E*. — e) autômo, *B*, autunno, *D*. — f) Transrenenses, *B*. — g) Nortmannis, *A*, Normandnis, *C*, *E*. — h) terra, *B*. — i) depredantibus, *C*. — j) Nortmannos, *A*, Nordmandnos, *C*, *E*. — k) sedebat, *corr. en* sedebant, *C*. — l) spatiosam, *C*, *D*.

1. Cette expression est intéressante, car on nie généralement que l'idée de patrie ait existé en France, au x[e] siècle. Voy. en dernier lieu, B. Monod, *L'éveil du sentiment national en France au XI[e] siècle* (Pour les Noces d'argent de Jules Roy et Alice Petit), Versailles, 1903. La *patria*, dont il s'agit, c'est le pays des *Franci*, qui sont nettement distingués des *Nordmanni* et des *Lotharienses*, leurs adversaires, avec lesquels Charles le Simple eut le tort de pactiser.

2. Mouzon, Ardennes, arr. de Sedan.

3. Wigeric, évêque de Metz (917-19 février 927).

4. Saverne, en Alsace. Pour expliquer ce passage, M. Parisot (*op. cit.*, p. 666-667) suppose qu'Henri I[er] de Germanie avait chargé quelques-uns de ses fidèles de faire une tentative sur l'Alsace, et qu'ainsi une garnison allemande s'était installée à Saverne. Voy. aussi Lippert, p. 36.

petebant ultra Sequanam[1]. Rodulfo interea rege, ut dictum[m] est, Laudunum reverso, obsides illi mittunt et inducias ab eo usque ad medium Maium accipiunt.

Dum haec[n] geruntur, Heinricus[o], invitantibus se Gisleberto[2] comite et Rotgario[3] Trevirorum praesule[p], qui necdum se Rodulfo subdiderant[q], Rhenum[r] transmisisse[s] regnumque Lotharii depraedari[t] nuntiatur[u]. Depopulatus est autem[v] quod inter Rhenum[w] et Mosellam interjacet, gregum armentorumque abductione[x] ac ceterarum[y] opum exhaustu[z], cum plurimorum quoque juventutis captivitate. Quique, audito quod Rodulfus exercitum[a] non modo e[b] Francia[c] quin ex omni cogeret[d] Burgundia, in suo se regno recepit[e], datis induciis Lothariensibus[f] usque Kalendas Octobris[g] anni sequentis[4]. Otho[h][5] tantum ex his, qui se Rodulfo commiserant[i], ad Heinricum[j] defecit[k]. Wigericus[l] episcopus Zabrenam[m] ut recepit evertit. Camaracus male proviso conflagravit incendio. Alter Rodulfus, Cisalpinae[n] Galliae[o] rex[6], quem[p] Italici, abjecto[q]

*m*) vadictum, *E*. — *n*) hęc, *A*, — *o*) Henricōs, *C*. — *p*) presule, *C*. — *q*) subdederant *corr. en* subdiderant, *C*. — *r*) Renum, *B*. — *s*) transmississe, *B*. — *t*) depredari, *C*. — *u*) nunciantur, *B*. nuntiantur, *D*, nunciatur, *E*, — *v*) *Deest*, *B*, — *w*) Renum, *B*. — *x*) adductione, *B*, *D*. — *y*) ceterum, *C*. — *z*) exaustu, *B*, *C*, *E*. — *a*) exercitus, *B*. — *b*) ex, *D*. — *c*) Frantia, *C*. — *d*) congeret, *A*. — *e*) suscepit, *B*, *D*. — *f*) Lodhariensibus, *B*. — *g*) octobri, *E*. — *h*) Otto, *A*, *B*, — *i*) commiscerant, *C*. — *j*) Heinricōm, *C*. — *k*) defetit. *E*. — *l*) Wigerius, *A*, Wilgericus, *B*, *C*, *D*, *E*. — *m*) Zabernam, *corr. en* Zabrenam, *C*. — *n*) Cisalpinę, *A*, *D*, Cisalpine, *B*, *C*. — *o*) Gallię, *A*, *B*, — *p*) quęm, *C*. — *q*) accepto, *B*, *C*, *D*, *E*, abjecto, *en surcharge* (XVIe s.), *C*.

---

1. « Outre Seine » pour Flodoard, qui écrivait à Reims, signifie la rive gauche de la Seine.
2. Sur ce personnage, voy. plus haut, page 4, n. 5.
3. Roger, archevêque de Trèves (915-27 janvier 930).
4. La trêve jusqu'au 1er octobre 924 dut être conclue avec les Lorrains, partisans de Raoul. Voy. Parisot, p. 667.
5. Otton, comte de Verdun, fils de Ricouin ou Richwin, dont le père venait d'être assassiné (le 14 mars) par le frère de Raoul, Boson. Il semble qu'au début Otton se soit rallié à Raoul, peut-être par haine de Boson qui s'était montré jusque-là partisan de Charles le Simple (Parisot, pp. 663 et 669). Il ne pouvait tarder à se brouiller avec le frère de l'assassin de son père.
6. Rodolphe II, roi de Bourgogne de 912 à 937. Voy. plus haut, année 922.

rege suo Berengario, in regnum receperant, cum ipso Berengario [r] conflixit [s] eumque devicit [t] ; ubi mille D[ti] [u] viri cecidisse dicuntur [1]. Seulfo archiepiscopo archiepiscopalis infula, quae [v] pallium [w] nominatur, ab Johanne [x] papa [2] transmittitur. Multitudo Anglorum [y] limina sancti Petri orationis gratia petentium [z] inter Alpes a Sarracenis [a] trucidatur [b] [3]. Dado, Virdunensium [c] episcopus [4], obiit ; et episcopatus ejus Hugoni [5] ab Rodulfo rege conceditur, quique presbiter [d] Remis a [e] Seulfo episcopo [f] [6] consecratur.

AA

924 Anno DCCCCXXIIII [g] incipiente [h], fit [i] exactio per Franciam pecuniae [j] collaticiae [k], quae [l] Nordmannis [m] pacto pacis daretur [7], et Rodulfus rex profectionem parabat in Aquitaniam, quia Willelmus [n] [8], ejusdem regionis princeps, subdi sibi differebat [o]. Qui, comperto quod [p] Rodulfus in Aquitaniam cum hostili manu properaret [q], ei obviam super Ligerim venit et, intercurrentibus alternatim legatis,

r) in regnum.... Berengario, *Deest B, D*, Berengario *in regnum recepe* (*mots grattés*), *E*. — *s*) confixit, *C*. — *t*) divicit, *E*. — *u*) quingenti, *B. C, D*. — *v*) quę, *A*, qua, *E*. — *w*) epallium, E. — *x*) Johhanne, *A*. — *y*) Anglerorum, *E*. —*z*) petencium, *D*. — *a*) Saracenis, *A, B, C, E*. —*b*) crucidatur *E*, trucidantur, *D*. — *c*) Vidunensium, *E*. — *d*) prbt, *A*. — *e*) ab, *B, D*. — *f*) archiepiscopo, *B, C, D*. — *g*) DCCCCXXIIII, *corr. en* DCCCXXIIII, *C*. — *h*) inciente, *corr. en* incipiente, *C*. — *i*) fic, *E*. — *j*) pecunię, *A*, pecunie, *B*. — *k*) collaticię, *A, C*. — *l*) quę, *A, C*. — *m*) Nortmannis, *A*, Normandnis, *C, E*, — *n*) Willemus, *A*, Wilelmus, *C*. — *o*) diffebat (*sic*), *C*. — *p*) quo, *C*. — *q*) properaræt, *C*.

1. Voy. Liudprand, *Antapodosis*, lib. II, c. 65-66, éd. E. Dümmler, pp. 50-51.
2. Jean X (914-928).
3. Sur ces pèlerinages anglo-saxons assaillis par les Sarrasins dans les Alpes, voy. plus haut, page 5, n. 2.
4. Dadon, évêque de Verdun (881-923).
5. Hugues I[er], évêque de Verdun (923-925).
6. Séulf, archevêque de Reims.
7. Voy. Lippert, p. 38.
8. Guillaume II, comte d'Auvergne, duc d'Aquitaine (918-926). Sur les chartes d'Auvergne, datées des années de Charles le Simple, après l'avènement de Raoul, dans les cartulaires de Brioude et de Sauxillanges, voy. Lippert, p. 29.

tandem ad colloquium super ipsum flumen Ligerim infra pagum Augustodunensem[r] convenere. Ubi tota die immorati[s], Rodulfus ex hac, Willelmus[t] ex illa fluminis ora, nunciis[u] utrimque[v] progredientibus, sicque, die consumpta, flumen tandem Willelmus[w] transiens ad Rodulfum jam noctu pervenit et, equo[x] desiliens, ad regem equo[y] insidentem pedibus accessit ; quem postquam rex osculatus est utrimque[z] discessum. In crastino ad regem regreditur Willelmus[a] et, octo dierum acceptis induciis, post finitam ebdomadam sese regi[b] committit, et rex illi Bituricensem[c] pagum restituit quem illi nuper, auxilio fretus Rotberti, necdum tamen regis, vi dempserat[d] cum civitate Biturigis[1]. Heriberto denique Perronam[e] et Hugoni[f], filio Rotberti, Cinomannis dedit. Seulfus quoque archiepiscopus terram sancti Remigii conjacentem in Lugdunensi[g] provintia[h], de qua Heriveus episcopus nihil[i] habuerat, ab Hugone de Vienna[2], qui eidem[j] colloquio intererat[k], reim-

r) Augustidinensem, *A*, Augustidunensem, *B*, *D*, Augustudunense, *C*, Augustudunensem, *E*. — *s*) inmorati, *B*, *C*, *D*, *E*. — *t*) Willemus, *A*. — *u*) nutiis, *C*, nuntiis, *D*, ornutiis, *E*. — *v*) utrinque, *E*. — *w*) Willemus, *A*. — *x*) ęquo, *D*. — *y*) aequo, *D*. — *z*) utrinque, *E*. — *a*) Willemus, *A*. — *b*) regem, *B*. — *c*) Biturigensem, *A*, — *d*) denserat, *A*, depresserat, *B*. — *e*) Peronam, *A*. — *f*) Hugo, *B*. — *g*) Ludunensi, *B*, *C*, *D*, *E*. — *h*) provincia, *B*, *C*, *D*, *E*. — *i*) nichil, *C*, *E*. — *j*) eodem, *corr. en* eidem, *D*. — *k*) intererat, *C*.

1. Ce passage est particulièrement précieux. Flodoard accompagna en effet, l'archevêque Séulf, à la suite de Raoul, et fut témoin oculaire de l'entrevue. Cf. aussi Richer, I, 48 ; *Annales Nivernenses* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, XIII, 89); voy. *Histoire de Languedoc*, nouv. éd., III, 95. — Raoul était à Autun le 29 février 924 (diplôme pour Saint-Symphorien ; *Histor. de Fr.*, IX, 562 : Lippert, *op. cit.*, Régeste, n° 1). En avril, il était de retour à Chalon (*Histor. de Fr.*, IX, 563 ; Lippert, n° 2). Lippert estime (p. 40) non sans vraisemblance, que toute une cour entourait le roi Raoul, à ce moment : l'archevêque Séulf, l'évêque de Troyes Anséïs, l'évêque de Soissons, Abbon, chancelier royal, Hugues le Grand, fils de Robert Ier, Herbert II de Vermandois, le comte Hugues le Noir (frère de Raoul), les comtes Walon (de Dijon, 920-924) et Gilbert, comte d'Autun par sa femme Ermenjart, fille de Richard le Justicier, plus tard duc de Bourgogne en 952, l'abbé de Saint-Martin d'Autun Eimon, l'abbé de Tournus Hervé, le prieur de Saint-Symphorien d'Autun Hermold, l'évêque du Puy Adalard.
2. Hugues, fils de Thibaud comte d'Arles et de Viennois, marquis et duc de Provence, roi d'Italie en 926, mort en 947. La présence de ce seigneur

petravit [l]. Inde reversi, circa quoddam castellum venimus, quod dicitur Mons Sancti Johannis [1] : hoc Raginardus [m] [2] invaserat ac retinebat. Hortatu tamen nepotum suorum, Walonis et Gisleberti [3], ceterorumque quos rex ad id expugnandum miserat, obsidem regi filium suum transmisit ; quem rex, exoratus [n] a propinquis Ragenardi [o] et Hugone [4] fratre suo, recipi jussit et Ragenardo [p] inducias dedit, ceterosque [q] omnes qui cum Ragenardo [r] erant obstrictos [s] sacramento reliquit [t]. Interea [u] Gislebertum [v] [5] Berengarius [6], qui sororem ipsius uxorem [x] habebat, comprehendit [y], quemque, oblatis obsidibus [z] sibi pro eo filiis Ragenarii [a] [7], fratris ipsius Gisleberti, dimisit. Idem vero Gislebertus dimissus, terram Berengarii [b] Ragenariique [c], fratris [d] sui, et

*l*) reimperavit, *A*. — *m*) Ragenardus, *B*, *C*, Rajenardus, *D*, Ragenaldus, *E*. — *n*) oratus, *B*. — *o*) Regenardi, *C*, *E*, Rajenardi, *D*. — *p*, *r*) Rajenardo, *D*. — *q*) cȩterosque, *A*. — *s*) obstricto, *B*, *C*, *D*, *E*. — *t*) reliquid, *A*, *D*, *deest*, *B*. — *u*) Interrea, *C*. — *v*) Gislebertus, *corr. en* Gislebertum, *A*, Gislebertõm, *C*. — *x*) *Deest*, *B*. — *y*) conprehendit, *D*. — *z*) obs. obl. *B*, *C*, *D*, *E*. — *a*) Regenarii, *C*, *E*. — *b*) Berangarii, *C*. — *c*) Regenariique, *E*. — *d*) fratri, *D*.

---

auprès de Raoul semblerait bien indiquer qu'il s'en reconnaissait le vassal, au moins pour quelque portion de ses domaines (peut-être le Lyonnais). La question n'est pas aussi nettement tranchée par la négative que le prétend M. Poupardin (*op. cit.*, p. 213). — Sur Hugues, voy. Manteyer, *op. cit.*, pp. 440-442, 445, 446, 464, 483, 484, 487, 488, 491, 492, 496-499, 515, 529, 533-535, et Tableau généalogique.

1. Mont-Saint-Jean, Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Pouilly-en-Auxois.

2. Rainard, vicomte d'Auxerre, frère de Manassès Ier, comte de Dijon, dont Duchesne a fait l'auteur de la maison de Vergy. Sur ce personnage, voy. Manteyer, *op. cit.*, pp. 446, 454, n. 2, 486, et Tableau généal., et Poupardin, *op. cit.*, p. 342.

3. Walon, fils de Manassès Ier, auquel il avait succédé comme comte de Dijon (920-924). — Gilbert devint comte de Dijon après son frère Walon, et plus tard duc de Bourgogne, à la mort de son beau-frère, Hugues le Noir (18 décembre 952). Il mourut en 956. Voy. plus haut, p. 20, n. 1, et Manteyer, *op. cit.*, Tableau généalogique.

4. Hugues le Noir, comte d'Autun, frère de Raoul.

5. Il s'agit ici de Gilbert de Lorraine.

6. Bérenger, comte du *pagus Lommensis*. Ce pagus correspondait aux doyennés de Florennes et de Thuin, à l'archidiaconé de Hainaut, au doyenné de Chimay et à l'archidiaconé de Famenne. Parisot, *op. cit.*, p. 668 ; Lippert, p. 42 ; Longnon, *Atlas hist.*, p. 133. — On a supposé que Bérenger était fils d'Adalard et petit-fils d'Evrard, marquis de Frioul. Parisot, p. 579-580.

7. Le comte Rainier II.

Isaac[e] [1] comitis depraedationibus[f] plurimis vastat. Post haec[g], regi Rodulfo legatos ut ab eo reciperetur[h] dirigit. Quod rex, fidelium suorum consilio, ipsius abominatus[i] perjuria et instabilitatem, facere contempsit. Hungari, ductu regis Berengarii [2], quem Langobardi[j] repulerant[k], Italiam depopulantur, Papiam[l] quoque urbem[m] populosissimam[n] atque opulentissimam igne succendunt : ubi opes periere innumerabiles, aecclesiae[o] XLIIII[p] succensae[q], urbis ipsius episcopus cum episcopo Vercellensi [3], qui secum erat, igne fumoque necatur ; atque ex illa pene[r] innumerabili multitudine CC[s] tantum superfuisse[t] memorantur, qui ex reliquiis[u] urbis incensae[v] quas inter cineres legerant, argenti modios[w] VIII[x] dederunt Hungaris[y], vitam murosque civitatis vacuae[z] redimentes. His expletis, Hungari per abrupta[a] transeuntes Alpium juga, veniunt in Galliam : quos[b] Rodulfus [4], Cisalpinae[c] rex Galliae[d], et

e) Isa ac, *E*. — *f*) deprędationibus, *B*, depredationibus, *C*. — *g*) hec, *A*, hęc, *C*, *D*. — *h*) acciperetur, *B*. — *i*) abhominatus, *B*, *C*, *D*, *E*. — *j*) Langobardis, *corr. en* Langobardi, *C*, Lamgobardi (*sic*), *D*, Lagobardi, *E*. — *k*) reppulerant, *A*, *C*, pepulerant, *B*, *D*. — *l*) Papiam, *C*. — *m*) ur (*sic*) *E*. — *n*) populossissimam, *C*, populosissimam, *corr. en* depopulosissimam, *D*. — *o*) ęcclesię, *A*, ecclesiae, *B*, ecclesie, *E*. — *p*) xl[ta] IIII, *D*. — *q*) succense, *A*, *D*, succensę, *B*, *C*. — *r*) poene, *B*. — *s*) ducenti, *B*, *C*, *D*. — *t*) superfuisset, *corr. en* superfuisse, *C*. — *u*) reliquis, *corr.* en reliquiis, *D*. — *v*) incense, *A*, incensę, *B*, *C*. — *w*) mđ, *A*. — *x*) octo, *B*, *C*, *D*. — *y*) Hungariis, *E*. — *z*) vacuę, *A*, *B*, vacuae, *C*, *D*. — *a*) abruta, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *b*) *Deest*, *A*. — *c*) Cisalpinę, *A*, *B*, *D*. — *d*) Gallię, *A*, *B*, Galliae rex *avec les signes de l'interversion* rex Galliae, *D*.

1. Isaac, comte de Cambrai depuis 910 ou 916. Voy. Parisot, p. 605, n. 4.
2. Bérenger I[er], roi d'Italie. Liudprand (*Antapodosis*, III, 1-4 ; éd. Dümmler, pp. 57-58) raconte les choses autrement, et ajoute des détails. Les Hongrois ne seraient venus en Italie qu'après la mort de Bérenger; celui-ci ne semblerait donc pas les avoir appelés à son aide, comme le prétend Flodoard. Il se pourrait, au reste, qu'il les eût appelés avant sa mort. Liudprand peut avoir voulu laver tant soit peu la mémoire de Bérenger, qu'ailleurs il qualifie pourtant d'*impie*.
3. L'évêque de Pavie était alors Jean, celui de Verceil, Ragamfrid. L'incendie de Pavie par les Hongrois est du 12 mars 924. Liudprand, *op. cit.*, III, 2 ; *Chron. Nonantulan.* (*Mon. Germ.*, *Scr. rer. Langob.*, p. 572). Voy. Dümmler, *Gesta Berengarii*, p. 51, n. 4 ; Dussieux, *Invasions des Hongrois*, p. 36.
4. Rodolphe II, roi de Bourgogne (depuis 911 ou 912), fils de Rodolphe I[er].

Hugo Viennensis[1] Hungaros[e] inter angustias collium[f] Alpinarum claudunt. Unde, inopinato[g] loco per devia montis evadentes, Gothiam[2] impetunt ; quos insequentes praedicti[h] duces sternunt[i] ex eis quos reperire[j] poterant. Interea Berengarius[k], Italiae[l] rex, a suis interimitur[m].

Rodulfus, rex Franciae[n], placitum tenuit[o] apud Atiniacum. Tunc inde profectionem[p] parans in regnum Lotharii, gravissimo languore[q] corripitur ; cujus vi recidiva, dum jam convalescere putabatur, opprimitur et, pene desperatus a pluribus, Remis ad Sanctum Remigium[3] se deferri[r] petiit[s]. Ubi nonnulla dona largitus, ceterum, praeter uxoris partem, quicquid[t] sibi thesaurorum supererat per monasteria[u] Franciae[v] Burgundiaeque[x] direxit, et quatuor[y] ebdomadibus[z] apud Sanctum Remigium demoratus, tandem, redintegrata[a] sanitate, Suessonicam petiit[b] urbem[c], indeque regreditur in Burgundiam[4]. Heinricus[5] aeque[d], in[e] ipsis Sarmatarum[f][6] finibus, valitudine corporis tota deti-

e) *Deest*, *B*, *C*, *D*. — *f*) collum, *B*. — *g*) inopinatu, *B*, inpinato, *corr. en* inopinato, *C*. — *h*) predicti, *B*. *C*. — *i*) stenunt (*sic*), *C*. — *j*) repperire, *B*, *C*, *D*, *E*. — *k*) Berengarengarius, *E*. — *l*) Italię, *A*, Italie, *B*, Iitalie, *E*. — *m*) interemitur, *corr. en* interimitur, *A*. *B C D E placent ici les deux passages suivants, qu'on retrouvera plus loin d'après A :* « Nordmanni (Normandni, *E*) cum Francis pacem ineunt sacramentis (sacrantis, *E*).... pacto pacis eis concessae » — « Hungari qui Gothiam... nunciatur (nunciantur, *E*) esse consumpti (comsumpti, *D*) ». — *n*) Frantię, *A*. Frantie, *E*. — *o*) *Deest B*, *C*, *D*, *E*. — *p*) profectione (*sic*), *A*. — *q*) langore, *D*, *E*. — *r*) defferri, *B*. — *s*) fecit, *B*, *D*, feciit, *E*. — *t*) quicquit, *A*, *E*. — *u*) monstaria, *C*, *E*. — *v*) Francię, *A*. — *x*) Burgundięque, *A*, *C*, *D*, *E*. — *y*) quattuor, *A*, *B*, *D*. — *z*) hebdomadibus, *éd. Bouquet*. — *a*) redintegra, *B*, redintegrati, *corr. en* r—a, *C*. — *b*) peciit, *A*. — *c*) civitatem, *C*, *D*, *E*. — *d*) ęque, *A*, *B*. — *e*) *Ajouté en interligne dans A*. — *f*) Parmatarum, *B*, *D*. Sparmatarum, *C*, *E*.

1. Hugues, fils de Thibaud, comte d'Arles et de Viennois, puis marquis de Provence.
2. La Septimanie. Les Hongrois avaient donc réussi à franchir le Rhône. Ils saccagèrent Nîmes (*Chron. Nemausense*, a. 925, dans *Mon. Germ.*, *Scr.*, III, 219). Voy. *Hist. de Languedoc*, III, 99-100 ; Poupardin, *op. cit.*, p. 215-216.
3. Le monastère de Saint-Remy.
4. La maladie de Raoul doit être postérieure au mois d'avril, époque à laquelle il séjourna longtemps à Chalon-sur-Saône. Voy. Lippert, *op. cit.*, Régeste, pp. 108-109.
5. Henri l'Oiseleur. — Pour ce qui suit, voy. Waitz, *Jahrbücher des Deutschen Reichs unter König Heinrich I* (Leipzig, 1885, in-8°), p. 76.
6. Les Slaves.

netur aestate[g]. Interim contentio[h] inter Gislebertum[i] et Ragenerum[j][1] fratrem ejus, nec minor inter Bosonem[2] et Othonem[k][3], caedibus[l], incendiis ac depraedationibus utrobique patratur. Nordmanni[m] cum Francis pacem ineunt sacramentis per Hugonem[n] et Heribertum comites[4][o], Seulfum quoque archiepiscopum, absente[p] rege Rodulfo : ejus tamen consensu terra illis aucta, Cinomannis et Baiocae[q] pacto pacis eis concessae[r][5]. Isaac[s] quoque comes[6] quoddam castellum Stephani, Camaracensis[t] episcopi[7], dolosa infestatione comprehendens[u] incendit[v]. Praesidii[x] etiam[y] Heriberti turris super Maternam[z] fluvium[8], ubi Karolus custodiebatur, subitaneo conflagravit[a] incendio. Ragenoldus[b][9] cum suis Nordmannis[c], quia nondum possessionem intra Gallias[10] acceperat, terram Hugonis[11] inter Ligerim[d] et

g) ęstate, *A*, *C*, *D*. — *h*) contemptio, *D*. — *i*) Gislebertvm, *C*. — *j*) Ragenardum, *B*, Ragenarium, *C*, *D*, *E*. — *k*) Ottonem, *B*. — *l*) cedibus, *A*, *B*, *C*, *D*. — *m*) Nortmanni, *B*, Normandni, *C*, Nordmanni—concessae, *deest*, *E*. — *n*) Hugone, *A*. — *o*) comitis, *C*. — *p*) absentem, *A*. — *q*) Baiocę, *A*, *B*, *C*, — *r*) concesse, *A*, *C*. — *s*) Isáác, *B*, *C*. — *t*) Camaricensis, *C*, *D*, *E*, Camarcensis (*sic*), *B*. — *u*) comprehendens, *C*. — *v*) incedit, *E*. — *x*) Presidii, *A*, *B*, *C*, *D*. — *y*) ętiam, *C*. — *z*) materiam, *corr. en* Maternam, *C*. — *a*) confragravit, *E*. — *b*) Rainoldus, *A*, Raienoldus, *D*. — *c*) Normandnis, *C*, *E*. — *d*) intelligerim, *E*.

---

1. Gilbert de Lorraine et Rainier II.
2. Le comte Boson, fils de Richard le Justicier, et par suite frère du roi Raoul, était possessionné en Lorraine.
3. Otton, fils de Ricouin, comte de Verdun.
4. Hugues le Grand et Herbert de Vermandois.
5. C'est le second traité passé en cette année 924, avec les Normands. Par le premier, ils s'étaient fait payer une forte rançon ; par celui-ci, ils se font céder ces vastes territoires outre Seine, qu'ils avaient déjà revendiqués : le *Maine* (récemment donné par Raoul à Hugues le Grand) et le *Bessin*. Sur cette dernière cession, voy. Dudon de Saint-Quentin, *De moribus*, éd. Lair, p. 55. Il est intéressant de voir qu'en l'absence du roi Raoul ce sont Hugues, Herbert II et l'archevêque de Reims, Séulf, qui traitent les affaires. On comprend ainsi les motifs qui les ont mis d'accord, pour choisir Raoul de Bourgogne comme souverain.
6. Isaac, comte de Cambrai.
7. Étienne, évêque de Cambrai (905-11 février 934).
8. Château-Thierry (voy. Eckel, *op. cit.*, pp. 127 et 130). C'est alors que Charles fut probablement transféré dans le château de Péronne, qu'Herbert II venait d'obtenir de Raoul.
9. Rögnvald, chef des Normands de la Loire, dont il a été question plus haut, p. 15.
10. Expression générale pour désigner la France. Le mot *Francia* a encore le plus souvent, à cette époque, un sens restreint. Voy. cependant l'expression *rex Franciae* à la page précédente.
11. Hugues le Grand, fils et successeur de Robert, avait la plus grande partie de ses domaines entre Loire et Seine. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 3.

Sequanam depopulatur. Synodus [e] episcoporum [f] Remensis dioceseos apud Trosleium [1] Octobri mense habita [g], Seulfo archiepiscopo praesidente [h]; in qua Isaac [i] comes [2] ad emendationem et satisfactionem [j] venit, pro his quae [k] prave adversus aecclesiam [l] Camaracensem [m] perpetraverat, et vadatus argenti libris [n] centum [o], pacatur [p] cum [q] Stephano praefatae [r] urbis episcopo, praesente [s] Heriberto et pluribus Franciae [t] comitibus. Rodulfus rex castellum Montis Sancti Johannis [3], id Ragenardo [4] invito licet [u] deserente, recepit sicque Franciam [v] repetiit [w]. Willelmus [x] [5] et Hugo, filius Rotberti [y], cum Ragenoldo [z] [6] de sua terra securitatem [a] paciscuntur [b]; et Ragenoldus cum suis Nordmannis [c] in Burgundiam proficiscitur. Illuminationes [d] candelarum hoc anno multae [e] per [f] diversa Franciae [g] loca, orto repente lumine [h], factae [i], et visiones sanctorum cuidam presbitero [j], nomine Ebrulfo [k], in villari Mosomo [l] [7] proximo commanenti [m] ostensae [n]. Remis, in aecclesia [o] Sanctae Mariae [p] [8], sollempnitate Omnium Sanctorum, quidam diu contractus, cujus coxae [q] cruribus inhaeserant [r] junctae [s] poplitum, nervis

*e*) Sinodus, *C*, *D*. — *f*) episcopus, *B*. — *g*) habitat, *E*. — *h*) presidente, *B*, *C*. — *i*) Isáác, *C*, Isaác, *D*, Ysaac, *E*. — *j*) satiffacionem, *E*. — *k*) quę, *A*, *C*, — *l*) ęcclesiam, *A*, *C*. — *m*) Camaracense, *B*. — *n*) libras, *B*. — *o*) cetum. *E*. — *p*) pacatus, *B*, *E*. — *q*) cun, *C*. — *r*) pręfatę, *C*, p[rae]fatę, *A*, *B*, *D*. — *s*) presente, *A*, *C*. — *t*) Frantie, *A*, Francie, *E*. — *u*) scilicet, *E*. — *v*) Frantiam, *A*. — *w*) repetit, *A*, *B*, *C*, *D*. — *x*) Willemus, *A*. — *y*) Rotberti filius, *A*, *C*, *D*. — *z*) Ragenaldo, *D*, *E*. — a) *Mot écrit sur un grattage A*, *deest B C D*. — *b*) pasciscuntur, *E*. — *c*) Normandnis, *C*, *E*. — *d*) Inluminationes, *B*, *D*. — *e*) multę, *A*, *C*, multe, *B*, *E*,. — *f*) pre, *E*. — *g*) Frantię, *A*, Francie, *E*. — *h*) luminæ, *B*. — *i*) factę, *A*, *D*, facte, *B*, *C*. — *j*) pr̄o *corr. en* pbr̄o, *A*. — *k*) Ebrusso, *corr. en* Ebrulfo, *A*. — *l*) villa rimosomo (*sic*), *C*, *D*. — *m*) commanti (*sic*), *A*. — *n*) ostensę, *A*, *C*, hostensę, *B*, *D*. — *o*) ęcclesia, *A*, ecclesia, *B*. — *p*) sanctę Marię, *A*, sanctae Marię, *B*. — *q*) coxe, *A*, *C*, coxę, *D*. — *r*) ineserant, *A*, inhęserant, *B*, inheserant, *C*, *D*. — *s*) junctę, *A*, *B*, *D*.

1. Trosly-Loire, Aisne, arr. de Laon, cant. de Coucy-le-Château.
2. Isaac, comte de Cambrai.
3. Mont-Saint-Jean, Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Pouilly-en-Auxois.
4. Rainard, vicomte d'Auxerre. Voy. plus haut, p. 21, n. 2.
5. Guillaume II, duc d'Aquitaine.
6. Rögnvald, chef des Normands de la Loire.
7. Mouzon, Ardennes, arr. de Sedan.
8. Notre-Dame de Reims, c'est-à-dire la cathédrale.

ita retractis, virtute divina solutus et erectus est [t]. Hungari [u] qui Gothiam vastabant, pestem quamdam [v] perpessi [w], capitum inflatione [x] ac dissinteria pene cuncti, paucis evadentibus, nuntiantur esse consumpti [y][1].

AB

925 Anno DCCCCXXV redintegrante, Ragenoldus [z] cum suis Nordmannis [a] Burgundiam depopulabatur [b][2]; cum quo Warnerius [c] et Manasses comites [3], Ansegisus [d][4] et Gozcelinus [e][5] praesules [f], congressi apud montem Calaum [6],

*t*) ereptus, *B.* — *u*) Hungari—consumpti, *deest*, *E.* — *v*) quadam (*sic*) *C*, quandam, *A*, *D.* — *w*) pepessi, *C.* — *x*) inflacione, *D.* — *y*) comsumpti (*sic*), *D.* — *z*) Raginoldus, *A*, Regenoldus, *E.* — *a*) Normandnis, *C. E.* — *b*) depopulatur, *D.* — *c*) Wanerius, *C.* — *d*) Anseglus, *E.* — *e*) Getselinus, *A*, Gotselinus, *C*, Gotselmus, *D*, Godelmus, *E.* — *f*) presules, *C.*

1. Cette note brève, à la fin de l'année, avec la forme « nuntiantur, etc. », a tout à fait le caractère d'une nouvelle fraîchement reçue par Flodoard sur l'invasion hongroise, dont il s'était déjà préoccupé, et consignée aussitôt par lui dans son journal.

2. Voy. à l'année précédente. Rögnvald, ayant traité avec Guillaume d'Aquitaine et Hugues de France, se jette sur la Bourgogne.

3. Garnier, vicomte de Sens et comte de Troyes. M. de Manteyer (*op. cit.*, passim, et Tableau généal.) en fait l'ancêtre de la maison de Savoie. — Le comte Manassès, dont il est ici question, ne peut être identifié avec le fils de Garnier, Manassès, archevêque d'Arles. Il doit s'agir du comte Manassès II le Jeune, avoué de Langres, fils de Manassès I^er de Dijon, et frère des comtes Walon et Gilbert, dont il a été question plus haut, p. 21.

4. Anseïs, évêque de Troyes (de 912-914 jusque vers 969).

5. Josselin ou Gosselin, évêque de Langres (925-931). M. de Manteyer (p. 451) l'appelle Gocelme. Si l'on adoptait, comme Pertz, la forme *Gotselmus*, fournie seulement par D, il faudrait dire Gousseaume.

6. Le 6 décembre 924. — Ce nom de *Calaus* est celui de deux localités bien connues, Chalo-Saint-Mars et Chalou-Moulineux, Seine-et-Oise, la première, arr. et cant. d'Etampes, la seconde, arr. d'Étampes, cant. de Méréville, sur les collines des bords de la Chalouette, affluent de la Juine. Les Normands, après avoir ravagé la Bourgogne, auraient été ainsi poursuivis par les trois puissants feudataires du nord de la Bourgogne et rejoints seulement en *Francia*, non loin d'Étampes. L'identification avec l'une de ces localités semblerait préférable à celles qui ont été proposées par Kalckstein (p. 167, n. 2) après Depping (*Expéd. marit. des Normands*, p. 360) et l'abbé Lebeuf, *Lettre à M. Fenel touchant le lieu d'une ancienne bataille donnée en Bourgogne* dans le *Mercure de France*, février 1735, p. 268) : CHALAUX (Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Lermes), ou par Leibniz (*Ann. imp.*, II, 360), et le P. Daniel (*Continuation des Mém. de Litt. et d'Hist.*, t. III, part. I, p. 216) : CHAUMONT-EN-BASSIGNY, ou encore par Lippert (*op. cit.*, p. 45) : CHAUMONT-LE-BOIS (Côte-d'Or, arr. Châtillon-s.-Seine), et par Waitz : CHELLES (édition de Richer, p. 32, n. 4). M. de Manteyer (*op. cit.*,

Nordmannorum [g] plus quam DCCC [h] sternunt. Warnerius [i] comes ibi, equo [j] cui sedebat occiso, captus et interemptus est, et Ansegisus [k], Trecassinae [l] urbis episcopus,

*g*) Normandnorum, *C*, *E*. — *h*) octingentos, *A*, *C*, DCCCC, *E*. — *i*) Wernerius, *E*. — *j*) aequo, *B*, *D*, tibi equo (*sic*), *E*. — *k*) Ansegissus, *C*, *E*. — *l*) Trecasinę, *A*, *D*, Trecassinę, *B*, Trecassine, *C*.

---

p. 453) avait d'abord admis l'identification avec Chaumont-en-Bassigny, qui est phonétiquement impossible car *Chaumont* correspond au latin *Calvus Mons*, et tous les manuscrits des Annales sont d'accord pour donner *Mons Calaus*. M. F. Lot lui ayant proposé depuis, par lettre, l'identification de l'abbé Lebeuf et de Kalckstein, *Chalaux*, M. de Manteyer l'a adoptée sans réserves (*Notes additionnelles aux Origines de la maison de Savoie*, p. 312) ; mais Lippert (p. 45) a bien montré la difficulté qu'il y avait à admettre que les Normands, à la suite d'une défaite et malgré l'arrivée de Raoul de Bourgogne, aient pu s'enfoncer davantage en pays ennemi, pour gagner les bords de la Seine, où nous les retrouvons campés aussitôt après. D'ailleurs Lebeuf avait choisi Chalaux, à cause de la tradition locale d'une grande bataille, livrée près de Quarré-les-Tombes non loin de Chalaux : or cette bataille n'est autre, on le sait à présent, que celle de Vaubouton ou Valbeton du *Girart de Roussillon* (*Romania*, 1892, p. 57). — L'identification avec Chalo ou Chalou, au contraire, qui est celle de M. Longnon (*Atlas historique*, p. 172) pour le *Calaus* du Polyptique d'Irminon, outre qu'elle est phonétiquement bonne, puisqu'elle concorde avec la forme romane fournie par l'*Hist. Francor. Senon.* et par Clarius (*in monte Chalo*), est aussi topographiquement très satisfaisante, expliquant même le voisinage de la Seine, qui ressort du contexte. On peut toutefois objecter que Chalo ne correspond qu'à *Calàus*, et non à *mons Calaus*. Or, il existe une localité du nom de CHALMONT, qui phonétiquement correspond à *Calaus mons* (on trouve aussi la forme *Kalomonte* dans la Continuation d'Aimoin), située dans la même région que Chalo, au versant d'une colline isolée (de 117$^{m}$) dans la commune de Fleury-en-Bière, Seine-et-Marne, arr. et canton de Melun, en pays boisé, non loin de la lisière occidentale de la forêt de Fontainebleau, dans cette région où l'on a prétendu, sans preuves, que le chef normand Biœrn Côte-de-Fer s'était établi au IX$^{e}$ siècle (voy. *Bull. de la Soc. nat. des Antiquaires de France*, année 1903, p. 306-307). On comprendrait très bien que les Normands, après avoir parcouru la Bourgogne en pillant, se fussent établis sur cette colline de Chalmont, pour résister aux attaques des Bourguignons ; qu'après un rude combat, gagnant le Nord, ils eussent atteint la rive gauche de la Seine vers le confluent de l'École, pour y camper. La suite s'explique alors parfaitement. Bientôt ils furent cernés de tous côtés : au Nord et à l'Ouest par les hommes d'armes venus de *Francia*, au Sud et à l'Est par le roi Raoul et les Bourguignons. Hugues le Grand, se trouvant sur la rive droite de la Seine *hac ex parte*, de ce côté-ci de la Seine par rapport à Reims, où écrivait Flodoard, ne pouvait prendre contact avec eux, et attendait des navires « de Paris » pour traverser le fleuve. Les Normands auraient été ainsi immanquablement anéantis, s'ils n'étaient parvenus à s'échapper vers l'Ouest à travers les bois, en profitant des hésitations et du manque d'entente de leurs adversaires, qui les assiégeaient presque de toutes parts. — Une autre localité du nom de Chalmont, située dans le Loiret, arr. et cant. de Pithiviers, c$^{ne}$ de Boynes, doit être écartée, à cause de son éloignement de la Seine : la même difficulté que pour *Chalaux* (Nièvre) surgirait. Il faut nécessairement choisir une localité voisine de la Seine, sur les confins de la *Francia* et de la *Burgundia*, puisque les Normands sont aux prises avec des hommes de Sens, Troyes et Langres, Garnier, Anseïs, Manassès, Gosselin et leurs vassaux et, l'instant d'après,

vulneratus[m]. Quo Rodulfus[n] rex[o] comperto[p], in Burgundiam cum quibusdam ex Francia[q] militibus, scilicet Remensis aecclesiae[r 1], et Abbone[s] Suessionensi episcopo[2], paucis etiam aliis[t] secum comitantibus[u], proficiscitur, Heriberto quoque comite se prosequente. Collectaque ex Burgundia militum manu non pauca, venit usque ad castra Nordmannorum[v] super Sequanam, ibique[w] ab his[x], qui ex Francia perrexerant, pedestri pugna certatum[y] ad castra. Videntes vero quod illi qui erant cum rege[z], pars scilicet exercitus maxima, neque castra invadere[a] neque[b] equis[c] desilire[d] temptarent[e], compulsis in castra Nordmannis[f] qui fuerant ad pugnandum[g] egressi, quibusdam[h] quoque prostratis, a castrorum[i] pervasione[j] discedunt, castraque duobus vel tribus millibus[k 3] a Nordmannorum[l] castris metantur[m] in girum[n], Hugone, Rotberti filio, e contra super[o] Sequanam hac ex parte castra metato; ubi propinquiorem castrorum obsidionem procrastinantibus Francis et de die in diem differentibus[p], naves a Parisio[4] venturas expectando, eruptione clam facta, quorundam[q]

m) *B et D ajoutent* est. — n) Quorr. Rodulfus (*sic*), *E.* — o) rex Rodulfus, *C.* — p) competo, *C.* — q) Frantia, *E.* — r) ęcclesię *A*, ęcclesiae, *C*, aecclesiæ, *D.* — s) Ebbone, *corr. en* Abbone, *A.* — t) *Ajouté en interligne dans B*, et jam aliis, *E.* — u) comitibus, *corr. en* comitantibus, *B.* — v) Normandnorum, *C, E.* — w) ibi, *B.* — x) aliis, *D.* — y) certacum, *E.* — z) reges, *E.* — a) evadere, *B.* — b) nec, *A, B, C, D*, ne, *E.* — c) aequis, *B.* — d) dissilere, *B.* — e) teptarent, *B.* — f) Normandnis, *C, E.* — g) repugnandum, *A.* — h) quibudam, *E.* — i) ac astrorum, *C.* — j) pervasionem, *E.* — k) milibus, *A, B, C, D.* — l) Normandnorum, *C.* — m) metatur, *corr. en* metantur, *C.* — n) gyrum, *C, E.* — o) supra, *A.* — p) proferentibus, *B, D.* — q) quorumdam, *B, C, D, E.*

---

avec les habitants de la *Francia* eux-mêmes. Nous hésiterons donc entre Chalo-Saint-Mars et Chalmont, mais avec une préférence pour cette dernière identification. — A côté de Flodoard, il convient de citer sur ce combat : Clarius, *Chron. S. Petri Vivi Senon.* (Duru, *Bibl. hist. de l'Yonne*, II, 481), qui parle de plusieurs milliers de chrétiens tués; *Hist. Francor. Senon.* (*Mon. Germ., Scr.*, IX, 366) ; *Chron. Vezeliac.* (in monte Callau), *Chron. Turonense* (*Histor. de Fr.*, IX, 50, 89) ; *Ann. S. Col. Senon.* (*Mon. Germ., Scr.*, I, 105). Richer (I, 49) parle de 960 Normands, au lieu des 800 de Flodoard.

1. Ce sont les vassaux de l'Église de Reims.
2. Abbon, évêque de Soissons (909-937).
3. Ce doivent être ces chiffres, mal interprétés, qui ont fait dire à Richer (I, 49) que 3000 Normands restèrent sur la place.
4. Cette mention de Paris incite à penser que Hugues le Grand n'en était pas très éloigné. Autrement il aurait fait venir d'ailleurs des embarcations, ou bien il aurait traversé à gué la haute Seine.

nostrorum, veluti fertur, assensu, Nordmanni [r] sua castra linquentes et saltum quendam [s], iter [t] suum tutandi gratia, petentes evadunt [1] ; nostrorum vero quique regrediuntur ad sua. Jejuniis itaque coeptis [u] quadragesimalibus [2], Heribertus [v] cum Gisleberto [3], indeque cum Hugone [4] locutus, regem accersiit [w] ex Burgundia : qui festinanter adveniens, Camaracum Lothariensibus [x] atque Gisleberto proficiscitur obviam ; quique, hoc placitum omittentes [y], super Mosam ad eum veniunt, suique [z] Gislebertus et Otho [a] [5] efficiuntur.

Nordmanni [b] de Rodomo foedus [c] quod olim pepigerant [6] irrumpentes, pagum Belvacensem atque Ambianensem [d]

r) Nordmannorum, *A*, Normandni, *C*, *E*. — s) quemdam, *B*. — t) inter, *E*. — u) ceptis, *B*, *D*. — v) Heribertum, *C*, *D*, *E*. — w) accersivit, *B*, *D*, arcessivit, *C*, *E*. — x) Lotariensibus, *E*. — y) omittantes, *E*. — z) suisque, *E*. — a) Otto, *A*, *C*, Otho, *corr. en* Ottho, *D*, Octo, *E*. — b) Normandni, *C*, *E*. — c) fedus, *C*, *D*, *E*. — d) Ambianemsem (*sic*), D.

---

1. La région autour de Chalmont est encore aujourd'hui très boisée (forêt de Fontainebleau, forêt de Beaumont, etc.). Est-ce en s'en retournant, qu'ils pillèrent le monastère de Saint-Benoît-sur-Loire (Lippert, p. 47-48) ? Nous croirions plutôt que c'est en allant en Bourgogne, ou bien les années précédentes. Aimoin (*Mirac. S. Benedicti*, éd. de Certain, p. 96) a, en effet, gardé le souvenir de la visite des Normands de Rögnvald, au temps de l'abbé Lambert.

2. Cette mention du Carême (2 mars-16 avril) reliée comme suite à ce qui précède, prouve que l'expédition contre les Normands avait occupé les deux premiers mois de l'année. Or, nous savons que la bataille de Chalmont eut lieu un 6 décembre. Il faut donc que ce soit le 6 décembre 924, bien que Flodoard la rapporte dans le paragraphe de l'année 925. C'est aussi l'opinion de Kalckstein, p. 167, et de Lippert, p. 44. La même erreur s'est produite avec la mort de Guillaume Longue-Epée duc de Normandie, rapportée par Flodoard au début de l'année 943, bien qu'elle soit de la fin de 942. On conçoit qu'un annaliste ait été facilement amené à raconter, au début d'une année, les événements de la fin de l'année précédente ; ainsi l'annaliste de Sainte-Colombe de Sens mentionne la mort de Garnier à Chalmont, en 925, probablement parce qu'il l'aura apprise un peu tard. D'ailleurs Garnier, dont le cheval avait été tué sous lui, fut d'abord fait prisonnier par les Normands, et tué ensuite, peut-être quelques jours après le combat. — Cela montre, une fois de plus, qu'il est impossible de dire d'une façon absolue que Flodoard commence toujours ses années au 25 décembre (style de Noël).

3. Gilbert de Lorraine.

4. Hugues le Grand.

5. Otton, fils de Ricouin, comte de Verdun depuis 923. Voy. Parisot, *op. cit.*, p. 669. Il précise un peu trop (*ibid.*, note 3) en disant que le voyage à Cambrai eut lieu après le 6 avril, date d'un diplôme donné par Raoul à Laon (Lippert, *op. cit* p. 48, et Régeste, n° 6). — Il se pourrait que Gitbert ne fût pas venu à Cambrai intentionnellement, car cette cité n'était pas du royaume de France.

6. Voy. plus haut, p. 24.

depopulantur. Ambianis civitas male proviso confugientium[e] igne succensa est, sic et Atrabatis subito exorto conflagravit incendio. Nordmanni[f] usque ad Noviomagum[g] [1] praedatum[h] veniunt, et suburbana succendunt. Castellani[i] cum suburbanis egredientes Nordmannos[j] repellunt, sternunt quos poterant, partem[k] suburbii[l] liberant[m]. Baiocenses[2] interim terram Nordmannorum[n], ultra Sequanam[3], depraedantur[o]. Quo comperto, Parisiaci[p] et ipsi quoque[q], cum quibusdam fidelibus Hugonis, filii[r] Rotberti[s], et quorumdam[t] castellorum oppidanis[u], partem quamdam[v] pagi Rotomagensis[w] qui possidebatur a Nordmannis[x], cis Sequanam[y] depopulati sunt, villis succensis, pecoribus[z] abductis, nonnullis etiam Nordmannorum[a] interfectis. Heribertus comes interea, cum paucis Francorum[b], quia parum adhuc herbae[c] inveniebatur equis[d], transitum Nordmannis[e] prohibendi gratia, super Isaram residebat[f]. Nordmanni[g], terrae suae[h] cognita vastatione[i], in sua[j]

*e*) confugientum, *E*. — *f*) Normandni, *C*, Normanniusque, *E*. — *g*) Noviomagnum *corr. en* Noviomagum, *C*. — *h*) prędatum, *A*, predatum, *B*, *C*. — *i*) Castelliani, *A*, Castella, *corr. en* Castellani, *C*, Castellam, *E*. — *j*) Normandnos, *C*, *E*. — *k*) parte, *E*. — *l*) suburbiis. *E*. — *m*) liberarent, *B*. — *n*) Normandnorum, *C*, *E*. — *o*) depredantur, *B*, *C*. — *p*) Parisiace *corr. en* Parisiaci, *B*. — *q*) *Deest*, *A*. — *r*) filiis, *C*, *E*. — *s*) Roberti, *E*. — *t*) quorundam, *A*, *B*. — *u*) opidanis, *E*. — *v*) quandam, *A*, quendam, *B*, *D*. — *w*) Rothomagensis, *B*. — *x*) Normandnis, *C*, *E*. — *y*) Caxanam (*sic*), *E*. — *z*) peccoribus, *B*, *D*. — *a*) Normandnis, *corr. en* Normandnorum, *C*, Normandnorum, *E*. — *b*) Franquorum, *E*. — *c*) herbę, *A*, *D*, erbę, *corr. en* herbę, *B*. — *d*) aequis, *B*, *C*, *D*. — *e*) Normandnis, *C*, *E*. — *f*) resibat (*sic*), *C*. — *g*) Normandni, *C*, *E*. — *h*) terrę suę, *A*, *C*, terræ suae, *D*. — *i*) vastacione, *D*. — *j*) suam, *B*.

---

1. Noyon. — Voy. A. Lefranc, *Histoire de la ville de Noyon et de ses institutions* (*Bibl. de l'Ecole des Hautes-Études*, fasc. 75, Paris, 1887), p. 18.

2. Il doit s'agir d'un soulèvement des habitants autochtones du Bessin contre les Normands, auxquels ils venaient d'être soumis l'année précédente. Lippert (p. 49, n. 3) repousse, avec raison, la correction proposée jadis par D. Bouquet, Depping et Licquet de *Baiocenses* en *Belvacenses*. Ces *Baiocenses* se bornèrent à piller les pays riverains de la Seine, occupés depuis plus longtemps par les Normands.

3. *Ultra Sequanam*, outre Seine, par rapport à Reims où écrivait Flodoard, c'est-à-dire la rive gauche. Les Parisiens au contraire, on le voit à la suite, ravagent la partie du *pagus Rotomagensis*, sise en deçà de la Seine, c'est-à-dire la rive droite.

festinant[k] redire[l 1]. Heinricus denique, Rhenum[m] transiens, oppidum quoddam, nomine Tulpiacum[2], quod Gisleberti fideles tutabantur, vi cepit[n]; nec diu demoratus infra regnum Lotharii[o], ad sua trans Rhenum[p] regreditur, obsidibus a Gisleberto acceptis[3]. Hilgaudus[q] comes[4] et ceteri maritimi Franci loca sibi vicina, nuper a Nordmannis[r] possessa[s], pervadentes, devastant[5].

Rodulfus interea de Burgundia[t] revertitur in Franciam[u 6], et ut se ad bellum contra Nordmannos[v] praepararent[w] Francis banno[x] denuntiat[y]. Heribertus[7] igitur, expeditione[z] coepta[a] contra Nordmannos[b], cum militibus Remensis aecclesiae[c 8], Arnulfus quoque comes[9 d] et ceteri maritimi Franci praesidium[e] quoddam Nordmannorum[f] aggrediuntur[g]; quo etiam Rollo, princeps eorum, mille Nordmannos[h], praeter[i] ipsius inhabitatores oppidi[j], ex Rodomo transmiserat. Idem vero castrum, secus mare situm, vocabatur Auga[10]; quod[k] circumdantes[l] Franci, vallum quo pro antemurali cingebatur irrumpunt, murumque infringentes conscendunt; et, oppido[m] pugnando potiti, mares cunctos

*k*) festinant, *E*. — *l*) rediere, *éd. Pithou*. — *m*) Renum, *B*, Rhennum, *C*. — *n*) coepit, *A*, *C*, cępit, *D*. — *o*) Lodharii, *B*. — *p*) Renum, *B*, Rhennum, *C*. — *q*) Nilgaudus, *E*, — *r*) Nortmannis, *B*, Nordmandnis, *C*, *E*. — *s*) pocessa, *E*. — *t*) Burgundiam, *B*. — *u*) Frantia, *C*. — *v*) Normandnos, *C*, *E*. — *w*) p[ræ]parent, *A*, prepararent, *B*, preparent, *C*, *E*, præpararant, *corr. en* præpararent, *D*. — *x*) bantio, *corr. en* banno, *C*. — *y*) denunciat, *B*. — *z*) expedicione, *D*. — *a*) cępta, *D*, cepta, *E*. — *b*) Normandnos, *C*, *E*. — *c*) ęcclesię, *A*, ecclesiae, *B*, aecclesiæ, *D*. — *d*) *Deest*, *A*. — *e*) presidium, *C*. — *f*) Normandnorum, *C*, *E*. — *g*) egrediuntur, *E*. — *h*) Normandnos, *C*, *E*. — *i*) preter, *C*, — *j*) opidi, *C*, *E*. — *k*) quod, *corr. en* quo, *B*. — *l*) circundantes, *C*, *E*. — *m*) opido, *C*, *E*.

---

1. Voy. Lippert, p. 50.
2. Zülpich (Prusse Rhénane, Cologne).
3. Voy. Lippert, p. 52; Waitz, *Heinrich I*, p. 83.
4. Helgaud II, comte de Ponthieu, jusqu'en 926.
5. Voy. Lippert, p. 50.
6. En juillet, il était encore à Autun (Lippert, Régeste, nº 8).
7. Herbert II de Vermandois.
8. Cette circonstance explique, peut-être, les détails inaccoutumés que donne ici Flodoard : un des *milites* de l'Église de Reims a pu lui raconter ce qu'il avait vu.
9. Arnoul I[er] le Vieux, comte ou marquis de Flandre.
10. Eu, arr. de Dieppe (Seine-Inférieure).

interimunt, munitionem[n] succendunt[1]. Nonnulli tamen evadentes finitimam quamdam[o] occupant insulam[2] : quam aggredientes[p] Franci, majore licet mora quam oppidum ceperant[q], capiunt. Quod videntes Nordmanni[r], qui armis vitam pro posse tutabantur, postquam spem vitae[s] amisissent[t], quidam se fluctibus immergunt[u], quidam, ut enatarunt, jugulati sunt : et alii quidem Francorum necabantur gladiis, alii propriis se oppetebant[v] telis; sicque, omnibus prostratis, et praeda[w] non modica direpta, Franci revertuntur ad sua. Rodulfus autem rex cum Hugone et Burgundionibus in pago Belvacensi sedebat[3]. Per idem tempus Seulfus, Remorum archiepiscopus[4], obiit, expletis in episcopatu annis tribus et[x] diebus quinque. Heribertus comes Remis venit, et vassallos[y] ipsius aecclesiae[z] sed et[a] clericos de electione rectoris ad suum consilium intendere fecit[b]. Hugo, filius Rotberti, pactum securitatis accepit[c] a Nordmannis[d], terra filiorum Balduini[5], Rodulfi quoque de Gaugeio[6] atque Hilgaudi[e][7] extra securitatem relicta. Episcopatus Remensis Heriberto[f] comiti commissus

*n*) municionem, *E.* — *o*) quandam, *A*, *D.* — *p*) adgredientes, *éd. Pertz.* — *q*) coeperant, *A*, *B*, *C*, *D.* — *r*) Normandni, *C*, *E.* — *s*) vitę, *A*, *D*, vite, *E.* — *t*) amisissent, *E.* — *u*) inmergunt, *A*, *C*, *D.* — *v*) oppetebat (*sic*), *B*, *C*, *D*, *E.* — *w*) pręda, *B*, preda, *C.* — *x*) *Deest*, *A.* — *y*) vassalos, *corr. en* vassallos, *B*, vasallos, *corr. en* vassallos, *D.* — *z*) ęcclesię, *A*, ecclesiae, *B*, *E*, aecclesiæ, *D.* — *a*) sedet, *E.* — *b*) intende refecit, *E.* — *c*) accipit, *A*, *C.* — *d*) Normandnis, *C*, *E.* — *e*) Hilgaldi, *B.* — *f*) Herberto, *A.*

1. Richer (I, 50) fait mourir Rollon dans ce siège. Voy. Dudon de Saint-Quentin, *De moribus*, éd. Lair, préface, p. 77.
2. Un îlot de la Bresle sans doute.
3. Richer (I, 50) prétend, au contraire, que Raoul prit part au siège d'Eu.
4. Séulf, archevêque de Reims (922-925). Dans l'*Hist. eccl. Rem.* (IV, 19 et 35) Flodoard rapporte qu'on prétendit qu'Herbert l'avait fait empoisonner.
5. Les fils de Baudoin II le Chauve, comte de Flandre (879-918) : Arnoul Ier le Vieux, comte de Flandre (918-965) et Allou, comte de Boulogne et Térouanne. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 12, n. 7.
6. Raoul de Gouy. Voy. à la Table.
7. Helgaud II, comte de Ponthieu. Il est étonnant de voir Hugues le Grand se séparer de son vassal, Helgaud. L'abandon des fils de Baudouin II par Hugues s'explique, au contraire, très facilement par la rivalité qui existait entre ces puissants feudataires (arrière-petits-fils de Charles le Chauve par leur grand'mère paternelle Judith) et le duc de France, fils de l' « usurpateur » Robert, qui aspirait à les dominer.

est sub[g] obtentu filii sui Hugonis, admodum parvuli, necdum, ceu ferebatur, quinquennis[1]. Abbo episcopus[2] Romam petit cum legatis Heriberti comitis. Heinrico cuncti se Lotharienses committunt, et ipse Bernuino, Dadonis[h] episcopi nepoti, episcopium Virdunense concedit ; qui[i], expulso Hugone presbitero cui Rodulfus illud dederat, ibidem ordinatur episcopus[3].

## ΛΓ

926 Annus[j] DCCCCXXVI[k] incipiebat, et Rodulfus rex cum Heriberto comite et quibusdam maritimis Francis Nordmannos[l], in pago Atrabatensi, quodam saltu coarctatos[m] obsidebat, cum repente, post aliquot[n] dies, noctu[o] eruptione coepta, Nordmanni[p] castra regis aggrediuntur ; ibique regi, ne[q] a Nordmannis[r] comprehenderetur, succursum ab Heriberto, succensisque casis[s] quibusdam[t] pugnatum[u] ad castra. Nordmanni[v] tandem, a castrorum pervasione repulsi[w], recedunt ; rex ibi vulneratus et Hilgaudus comes interemptus est. Nordmanni[x] mille et centum dicuntur ibidem[y] occisi[4]. Sicque Rodulfus Laudunum[z] revertitur,

*g*) sed, *corr. en* sub, *A*. — *h*) Dadanis, *B*, *C*, *D*, *E*. — *i*) *A et C ajoutent* et. — *j*) Annu, *corr. en* annus, *A*, Anno, *D*. — *k*) dcccc[mus] xxvi[tus], *A*. — *l*) Normandnos, *C*, *E*. — *m*) coartatos, *A*, *C*, *D*, cohartatos, *B*. — *n*) aliquos, *B*, *D*, aliquod, *C*, *E*. — *o*) *Deest*, *E*. — *p*) Normandni, *C*, *E*. — *q*) regine, *B*, nea, *C*. — *r*) Normandnis, *C*, nennormangnis, *E*. — *s*) *Deest*, *B*, *D*, quasis, *E*. — *t*) *Deest*, *B*. — *u*) paignatum, *E*. — *v*) Normandni, *C*. *E*. — *w*) reperulsi, *B*. — *x*) Normandni, *C*, *E*. — *y*) *Deest*, *B*. — *z*) *E ajoute* et.

1. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 20, 35; Richer, I, 55.
2. Abbon, évêque de Soissons (909-937).
3. Cf. Hugues de Flavigny, *Chron.* (*Mon. Germ.*, *Scr.* VIII, 358) ; *Contin. Regin.*, a. 923, 925 (éd. Kurze, p. 157); *Ann. S. Benigni Divion.* (*Scr.*, V, 40); *Hist. episcopor. Virdun. cont.* (*Scr.*, IV, 45); *Ann. Virdun.* (*Scr.* IV, 8). Voy. Waitz, *Heinrich I*, p. 83; Lippert, p. 53. — Dadon avait été évêque de Verdun, de 881 à 923; Hugues I[er] de 923 à 925. Bernoin le fut de 925 à 939.
4. Le combat de Fauquembergue (Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer) livré par le roi Raoul aux Normands, d'après Folcuin (*Gesta abbat. Sithiens.* c. 101, dans les *Mon. Germ. hist.*, *Scr.*, XIII, 626) a été rapproché, avec apparence de raison, de la bataille livrée en Artois, dont parle ici Flodoard. Il paraît très plausible de les identifier. Voy. Kalckstein, p. 171; Lippert, p. 56, n. 1. — Le comte Helgaud, tué dans la bataille, est certainement Helgaud, comte de Ponthieu. — Le rôle joué par Herbert de

et Nordmanni [a], usque in pagum Porcensem [1], silvestria [b] loca depraedantur [c]. Hungari quoque, Rheno [d] transmeato, usque in pagum Vonzinsem [e], praedis [f] incendiisque desaeviunt [g] [2]. Luna XIIII [h], sabbato sancto Paschae [i], die Kalendarum Aprilium [3], passa [j] defectum et in pallorem conversa est, quadam luminis relicta particula, veluti esset secunda ; sicque, aurora jam incipiente, in sanguineum tota mutata [k] est colorem [l]. Corpus sancti Remigii et aliorum quorundam [m] sanctorum pignora [n], Hungarorum metu, Remis a suis monasteriis sunt delata [o], inter quae [p] sanctae [q] quoque Walburgis [r] reliquiae [s], ad quas nonnulla exercebantur miracula [4]. Exactio pecuniae [t] collaticiae [u] Nordmannis [v] pacto pacis dandae [w] publice [x] fit per Franciam [y] atque Burgun-

a) Normandni, *C*, *E*. — *b*) silbestra, *B*, *D*. — *c*) depredantur, *B*. — *d*) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *e*) Vozinzem, *B*, *C*, *E*, Votinsem, *D*. — *f*) predis. *A*, *B*, prędis, *C*. — *g*) deseviunt, *A*, *C*, *D*. — *h*) quarta decima *B*, *C*, *D*. — *i*) *Deest*, *A*, Paschę, *B*, *D*, Pasce *corr. en* Pasche, *C*. — *j*) *A ajoute en interligne* est. — *k*) inmutata, *B*, *D*. — *l*) *Deest*, *D*. — *m*) quorudam, *B*. — *n*) pignera, *B*, *C*, *D*. — *o*) delecti, *E*. — *p*) quę, *A*, que, *B*, interq. *C*, interque, *D*, *E*. — *q*) sanctę, *A*, *B*, *C*, *D*. — *r*) Walleburgis, *B*, *D*, Waltburgis, *C*, *E*. — *s*) reliquię, *A*, *D*. — *t*) pecunie, *B*, *E*, pecunię, *D*. — *u*) collaticie, *C*, collaticię, *A*, *D*, collatici, *E*. — *v*) Normandnis, C, E. — *w*) dande, *A*, *B*, *D*, dandę, *C*. — *x*) publicę, *C*. — *y*) Frantiam, *E*.

---

Vermandois est important : geôlier de Charles le Simple, il avait intérêt à sauver le roi Raoul, qu'il entendait dominer, et en même temps il défendait ses propres domaines contre les Normands, alliés du roi captif. — Richer (I, 15), avec son exagération habituelle, parle de 8.000 Normands tués, au lieu des 1.100 de Flodoard.

1. Le Porcien.

2. Sur cette invasion des Magyars, la première au cours de laquelle ils pénétrèrent aussi avant dans le Nord de la France, cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 21 ; *Miracula S. Apri*, c. 22 ; *Miracula S. Basoli*, c. 7 (*Mon. Germ. hist.*, *Scr.* IV, 517 et note) ; *Ann. S. Vincentii Mett.* (*Scr.*, III, 157) ; *Gesta ep. Mettens.*, (*Scr.*, X, 541) ; *Miracula S. Deicoli* (Duchesne, *Scr.*, III, 422) ; *Polypt. Virdunense* (*Scr.*, IV, 38) ; Charte de Francon, dans Beyer, *Mittelrhein. Urkundenbuch* (Coblenz, 1860), t. I, n° 167. Voy. Lippert, p. 56 ; Dussieux, *Invasions des Hongrois*, p. 41. — Le *pagus Vonzinsis* ou *Vongensis* tirait son nom du *vicus* romain de Voncq (Ardennes, arr. de Vouziers, cant. d'Attigny). Cf. Longnon, *Les Pagi du diocèse de Reims* (*Bibl. de l'Éc. des Hautes-Études*, fasc. 11), pp. 100 et suiv. ; *Atlas hist. de la France*, 2e livraison, p. 119.

3. Le 1er avril 926. Le synchronisme est bon pour le Samedi Saint, l'éclipse de lune et la pleine lune.

4. Il est fait allusion ici aux translations à Reims des reliques de saint Remy, conservées au monastère de Saint-Remy, et des reliques de sainte Vaubourg (abbesse de Heidenheim, morte le 25 février 779) conservées à Attigny. Voy. le diplôme de Charles le Simple, du 7 juin 916, concernant la fondation de l'église Sainte-Vaubourg à Attigny, dans les *Histor. de Fr.*, IX, 529.

diam. Data igitur pecunia, pax utrimque [z] est [a] cum [b] juramento [c] firmata [d] [1]. Hinc exercitus ex Francia Burgundiaque [e] cum Rodulfo rege et Heriberto [2] comite proficiscitur super Ligerim et, acceptis obsidibus, ab urbe Nivernensi [f], quam frater Willelmi [3] contra regem tutabatur, in Aquitaniam ad persequendum Willelmum [g] qui a [h] rege [i] forte desciverat, transeunt insequunturque [j] fugientem [k] donec rumor infestationis [l] Hungarorum, quod iterum jam Rhenum [m] transissent, exercitum in Franciam [n] repedare coegit [4].

Hugo, filius Bertae [o], rex Romae [p] super Italiam constituitur, expulso Rodulfo Cisalpinae [q] Galliae [r] rege [s], qui regnum illud pervaserat [t] et alteri feminae [u], vivente uxore sua [v], se copulaverat, occiso [x] quoque a filiis Bertae [y] Burchardo [z], Alamannorum [a] principe [b], ipsius Rodulfi socero, qui Alpes [c] cum ipso transmearat Italiae [d] regni recuperandi gratia [e] genero [5]. Hugo presbiter, expulsus [f] Virduno,

z) utrunque, *E.* — a) *Deest*, *A*, — b,c) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E.* — d) fimata, *corr. en* firmata, *C.* — e) Frantia atque Burgundiamque, *E.* — f) Nivernenni, *C.* — g) Wilelmum, *corr. en* Willelmum, *B.* — h) quia, *E* — i) regem, *C.* — j) insecunturque, *A*, *C*, *D.* — k) fugitantem, *A*, *C.* — l) infestacionis, *D.* — m) Renum, *B. E.* — n) Frantiam, *E.* — o) Bertę, *A*, *D*, Berte *C.* — p) Romę, *A*, *C*, *D.* — q) Cisalpinę, *A*, *D*, Cisalpine, *B*, *C.* — r) Gallię, *A*, *C*, Gallie, *B.* — s) regę, *D.* — t) perverserat, *E.* — u) feminę, *A*, *D.* femine, *B.* — v) s. u., *B*, *D.* — x) occisso, *E.* — y) Bertę, *A*, *B*, *C*, *D.* — z) Burcardo, *A*, *C.* — a) Alamanorum, *corr. en* Alamannorum, *C.* — b) principem, *C.* — c) qui Alpes cum Alpes (*sic*), *B.* — d) Italię, *A*, Italiam, *B*, Italia, *C*, *D*, *E.* — e) gratia recuperandi, *B*, *C*, *D.* — f) expulsusus, *E.*

---

1. C'est la seconde mention, dans les *Annales*, de la levée en France d'un tribut, pour acheter la paix aux Normands. Voy. plus haut, p. 19. On voit par là que les Normands, établis en Neustrie, étaient toujours à redouter, malgré les échecs qu'ils subissaient parfois, et les pertes qu'on leur infligeait. Mais, cette fois, la paix devait être de plus longue durée. — Henri I[er] de Germanie, en 924, avait dû aussi acheter la paix des Normands par le fameux tribut novennal (Lippert, p. 57, n. 1).
2. Herbert tenait la première place auprès de Raoul, surtout depuis qu'il l'avait tiré des mains des Normands.
3. Probablement Affré, frère de Guillaume (IV) II le Jeune, comte d'Auvergne et duc d'Aquitaine (918-926). Voy. Baluze, *Histoire généal. de la maison d'Auvergne*, I, 22; *Hist. de Languedoc*, 2[e] éd., III, 104; Lippert, p. 57; *Louis d'Outre-Mer*, p. 230, n. 3.
4. Il y a donc eu deux invasions hongroises en 926, d'après Flodoard. Voy. Waitz, *Heinrich I*, p. 88; Lippert, p. 57. Cf. *Ann. Augiens.* (*Scr.*, II, 68); Ekkehard, *Casus S. Galli* (*Scr.*, II, 110).
5. C'est l'expédition de Hugues d'Arles en Italie. Fils du comte Thibaud.

defungitur[1]. Ebrardus quidam[g] Transrhenensis[h] in regnum Lotharii mittitur ab Heinrico, justitiam[i] faciendi causa, et Lotharienses inter se pace consociat[j] [2]. Rodulfus comes, filius Heiluidis[k], obiit[l] [3]. Non multo post etiam Rotgarius[m] vitricus[n] ejus, comes Laudunensis pagi, decessit[o] [4]. Hugo, filius Rotberti, filiam Eadwardi[p] regis Anglorum, sororem conjugis Karoli, duxit uxorem[5].

*g*) quoque, *B*, *C*, *D*, *E*. — *h*) Transrenensis, *B*, Transrhennensis, *C*, Transrenensis *corr.*, *en* Transrhenensis, *D*, Transgenensis, *E*. — *i*) justiciam, *B*, *D*. — *j*) consociant, *B*, *D*. — *k*) Heloidis, *B*, Heiloidis, *C*, *D*, *E*. — *l*) obii, *corr. en* obiit, *C*. — *m*) Rotgardus, *A*, Rogarius, *B*. — *n*) victricus, *B*, *C*, *D*, *E*. — *o*) decessis, *C*, *E*. — *p*) Eadvardi, *B*, *C*, Eaduardi, *D*, *E*.

---

mort entre juin 887 et 898, et de Berthe, morte en 925 (voy. Liudprand, *Opera*, éd. Dümmler, p. 167); il était comte de Viennois et marquis de Provence. — Berthe, sa mère, était fille de Lothaire II et de Waldrade. A la mort de Thibaud, elle avait épousé Adalbert II de Toscane, dont elle eut un fils, Gui. — Hugues reçut la couronne, non à Rome, comme le dit Flodoard, mais à Pavie, le 9 juillet 926. Cf. Liudprand, *Antapodosis*, III, 18; Constantin Porphyrogénète, *De administrando imperio*, c. 26 (éd. Bekker, p. 117); *Chron. Farfense* (*Scr. rer. Ital.*, II, II, col. 47); *Ann. Farfenses breves*, a. 927 (Giorgi et Balzani, *Il Regesto di Farfa*, t. II, p. 16); *Catal. Ambrosianus* (Cipolla, *Monum. Novaliciensia*, t. I, p. 415). Voy. Poupardin, *Le royaume de Bourgogne*, p. 221-222; G. de Manteyer, *Origines de la maison de Savoie*, Tableau généal. — Rodolphe II, roi de Bourgogne Jurane, que Flodoard appelle roi de « Gaule cisalpine » avait épousé Berthe, fille de Burchard de Souabe (Liudprand, II, 60). La bigamie, dont parle Flodoard, doit être une manière d'interpréter le scandale causé par la visite nocturne rendue, à Pavie, par Rodolphe II à la trop célèbre comtesse Ermengarde, veuve d'Adalbert d'Ivrée (*Liudprand*, III, 9-10). Voy. à ce sujet Trog, *Rudolf I und Rudolf II*, p. 61; Dändliker et Müller, *Liudprand von Cremona*, p. 58; Poupardin, p. 220, qui se défient un peu trop du témoignage de Liudprand corroboré cependant par celui de Flodoard. — Sur la mort de Burchard, cf. *Liudprand*, III, 14-15; *Ann. Alamannici* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, I, 56); *Ann. Augienses* (*ibid.*, p. 68).

1. Hugues Ier, évêque de Verdun (923-925).

2. Probablement Eberhard, comte de Franconie, fils de Conrad l'Ancien. Voy. Waitz, *Heinrich I*, pp. 90 et 222; Parisot, p. 673, n. 4.

3. Raoul de Gouy, fils d'Héluis. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 29, n. 1.

4. Héluis, mère de Raoul de Gouy, avait épousé en secondes noces Roger comte de Laon. Voy. *ibid.*

5. Ethile ou Eadhild, fille d'Édouard Ier l'Ancien, et sœur d'Athelstan (*Louis d'Outre-Mer*, pp. 8 et 304). Par ce mariage, Hugues le Grand s'assurait la neutralité d'Athelstan, dont on pouvait craindre une intervention en faveur de Charles le Simple. Il devenait le beau-frère de Charles le Simple, dont la femme, Ogive (Eadgyfu) était aussi fille d'Édouard l'Ancien. Cf. W. G. Searle, *Anglo-saxon bishops, kings and nobles* (Cambridge, 1899, in-8°), p. 346.



927 Anno DCCCCXXVII [q], inter Rodulfum regem et Heribertum comitem, pro Laudunensi comitatu quem Heribertus Odoni [1], filio suo, dari petebat, concedente illum rege cuidam filiorum Rotgarii [2], nomine Rotgario [r], simultas exoritur [s] [3]. Acies [t] igneae [u] Remis in caelo [v], mense Martio, mane quadam die dominica [4] visae [x], cui signo pestis e vestigio [y] successit quasi febris et tussis quae [z], mixta quoque [a] mortalitate, in cunctas Germaniae [b] Galliaeque [c] gentes [d] irrepsit. Widricus [5] Mettensis antistes defungitur. Heribertus [e] comes legatos suos trans Rhenum [f] dirigit [g], ad Heinricum [h]; quibus reversis, evocatur ad colloquium Heinrici per eosdem. Ad quos [i] properans cum Hugone [j], Rotberti filio, pace firmata, muneribus Heinricum honorat [k] et honoratur ab illo [6]. Ibi etiam Heinricus episcopium Mettensium [l], contempta [m] electione ipsorum, cuidam, ut ferebatur, Dei servo dedit, cognomento Bennoni [7].

Hugo, filius Rotberti, et Heribertus [n] comes contra Nord-

q) nongentesimo XXVII, *D.* — r) Rotgerio, *A*, Rotgarii, *B*, *C*, *D*, *E.* — s) exorta est, *A*, exqritur (*sic*), *C.* — t) accies, *C*, *E.* — u) igneę, *A*, ignae, *corr. en* igneae, *B.* — v) cęlo, *A*, *D.* — x) visę, *A*, *B*, *C.* — y) vestigi, *corr. en* vestigio, *B.* — z) quę, *A*, *D.* — a) *Deest*, *A.* — b) Germanię, *A*, *B.* — c) Gallieque, *B.* Galliȩque *A*, *C.* — d) gs̄, *C.* — e) Herbertus, *B.* — f) Renum, *B*, *E*, Rennum, *C.* — g) digit, *corr. en* dirigit, *C.* — h) Heinricus, *corr. en* Heinricum, *D.* — i) quod, *B*, *C*, *D.* — j) *Deest*, *E.* — k) honorant, *corr. en* honorat, *C.* — l) Metensium, *C.* — m) contenta, *B.* — n) Heribertur, *C.*

1. Eudes paraît être l'aîné des fils d'Herbert II.
2. Roger de Laon (mari d'Héluis) mort l'année précédente. Voy. *Ann.*, a. 926. — Raoul voulait ainsi favoriser le principe de l'hérédité des fiefs, contre Herbert qui convoitait le comté de Laon.
3. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 21.
4. Les dimanches de mars 927 tombèrent les 4, 11, 18 et 25 de ce mois.
5. Werri ou Guerri, évêque de Metz (917-19 février 927). On remarquera que Flodoard relate cette mort, après avoir rapporté des phénomènes observés au mois de mars, alors qu'elle est du mois de février. *Gesta episcopor. Mettens.* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, X, 541).
6. Waitz, *Heinrich I*, p. 119; Lippert, p. 59.
7. Bennon, évêque de Metz (927-929).

mannos[o] pergunt qui super fluvium[p] Ligerim morabantur[1]. Tempestas maxima pagum Laudunensem[q] concussit et Suessonicum[r] qua domus eversae[s] arboresque multae[t] fuerunt evulsae[u], homines[v] exanimati per loca diversa quamplures[x]. Willelmus[2] Aquitanorum[y] princeps obiit. Nordmanni[z] de Ligeri[a], postquam obsessi sunt ebdomadibus[b] quinque ab Heriberto et[c] Hugone, datis acceptisque obsidibus et concesso sibi pago Namnetico, pacem pepigere Francis[3]. Synodus[d] sex episcoporum apud Trosleium[e][4] habita, contradicente rege Rodulfo per missos Heriberti comitis, et mandante[f] illi ut synodum[g] differret sibique obviam ad Compendium[h] veniret[i]. Quod ille agere renuit[j], synodo[k] vero interfuit : ubi Herluinus[l] comes ad poenitentiam[m] venit pro uxore quam[n] duxerat, alia vivente[5]. Post absolutionem synodi[o], Heribertus comes Laudunum ingredi

*o*) Normandnos, *C*, Normannos, *E*. — *p*) fluvivum, *E*. — *q*) Ludunensem, *C*. — *r*) Suessionicum, *éd. Bouquet*. — *s*) eversę, *A*, *C*, *D*. — *t*) multe, *B*, multę, *A*, *C*, *D*. — *u*) evulsę, *A*, *B*, *C*, *D*. — *v*) nomines, *E*. — *x*) plures, *A*. — *y*) Aquitaniorum, *B*. — *z*) Normandni, *C*, *E*. — *a*) Ligerim, *B*, *C*. — *b*) obdomadibus, *E*. — *c*) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *d*) Sinodus *B*, *D*. — *e*) Traosleium, *E*. — *f*) mandate, *C*, *E*. — *g*) sinodum, *B*, *D*, *E*. — *h*) Conpéndium, *D*. — *i*) *Deest*, *B*. — *j*) rennuit, *D*. — *k*) sinodo, *B*, *D*. — *l*) Erluinus, *A*, *C*. — *m*) penitentiam, *B*, *D*, *E*, pęnitentiam, *C*. — *n*) quan, *E*. — *o*) sinodi, *D*.

---

1. Voy. *Chron. de Nantes*, éd. R. Merlet, p. 87.

2. Guillaume II le Jeune, comte d'Auvergne et duc d'Aquitaine (918-927). On place généralement sa mort en 926, ce qui paraît être le résultat d'une erreur. Il mourut pendant l'été de 927, entre avril et septembre, probablement avant le 3 juin. Cf. *Ann. Masciacenses*, a. 927 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, III, 169-170); Adémar de Chabannes, *Chron.*, éd. Chavanon, p. 143. Voy. Baluze, *Hist. de la maison d'Auvergne*, I, 21, II, pr. p. 18; Lippert, p. 61, n. 3; *Hist. de Languedoc*, III, 104.

3. Cf. *Chron. de Nantes*, éd. R. Merlet, p. 88, note 1. Lippert (p. 60 et n. 1) suppose qu'Ingelger, fils de Foulques d'Anjou, périt dans cette campagne contre les Normands.

4. Trosly-Loire, arr. de Laon, canton de Coucy-le-Château. Les six évêques qui y vinrent étaient sans doute sous l'influence directe d'Herbert. On ignore leurs noms ainsi que leurs décisions, et il est à remarquer que l'archevêque Artaud, dans son discours au concile d'Ingelheim, en 948 (*Hist. eccl. Rem.*, IV, 35) passe ce synode totalement sous silence. Ces évêques durent, pourtant, s'occuper de la vacance du siège de Reims ; mais ils le firent, sans doute, dans le sens le plus favorable à Herbert II, qu'ils semblent même avoir encouragé à tenter un coup de main sur Laon.

5. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 21 ; Richer, I, 52. — Il s'agit d'Hélouin, comte de Montreuil ou de Ponthieu (926-945), fils d'Helgaud.

voluit. Praevenit[p] autem eum[q] Rodulfus rex, missis illo militibus, ad custodiam loci ; ipse denuo[r] subsecutus, idem castellum ingressus est[1]. At Heribertus Karolum de custodia ejecit secumque in pagum Veromandinsem[s], scilicet ad Sanctum Quintinum, deduxit[2 t]. Rodulfus vero in Burgundiam revertitur[3], Rotgarii[u] filiis[4] cum uxore sua[5] ad custodiam Lauduni relictis, qui egredientes[v] loca[x] quaeque[y] devastant[z] circa Codiciacum[6], episcopii Remensis castrum. Karolus igitur cum Heriberto colloquium[a] petit Nordmannorum[b], ad castellum quod Auga[7] vocatur[c], ibique se filius Rollonis[8] Karolo committit[d] et amicitiam[e] firmat

p) prȩvenit, *A*, pervenit, *C*, prevenit, *D*, *E*. — q) *Deest*, *B*, meum, *E*. — r) denique, *B*, *C*, *D*, *E*. — s) Veromandissem, *B*, *C*, *D*, Vero mandissem, *E*. — t) deducit, *B*, *D*. — u) Rotgerii, *A*, Rogarii, *E*. — v) Qu egredientes (*sic*), *B*. — x) loqua, *E*. — y) quȩque, *A*, queque, *C*, *D*, *E*. — z) devastat, *corr. en* devastant, *C*, devastent, *D*. — a) colloquiŏ, *C*. — b) Normandnorum, *C*, *E*. — c) ad castellum — vocatur, *ajouté en marge*, *D*. — d) conmittit, *D*. — e) amiciciam, *A*, amiticiam (*sic*), *D*.

---

1. Voy. Lippert, p. 60. Herbert II n'avait donc pas renoncé à ses prétentions sur Laon, dont l'importance comme principale résidence royale était grande. Dans le poème de *Raoul de Cambrai* (éd. P. Meyer, v. 5912) le roi de France est appelé roi de Monloon (*Mons Lauduni*). Bien qu'il y eût encore d'autres résidences royales (Reims, Compiègne etc.), et que Laon ne fût pas, en réalité, une vraie capitale, au sens moderne du mot (voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 13, n. 4) c'était cependant la ville où revenaient alors le plus volontiers les rois, à cause de sa situation centrale dans le nord de la France, et de sa forte position stratégique, qui la mettait à l'abri de toute surprise. Aussi Raoul ne pouvait-il tolérer à aucun prix qu'un vassal, puissant et ambitieux comme l'était Herbert II, vînt s'y établir : cela eût été presque abdiquer la royauté entre ses mains. Il s'y refusa, bien qu'il fût en somme son obligé. — Le château (*castellum*) de Laon doit correspondre à l'ancien palais royal, à la « vieille cour-le-roi » dont parlent les auteurs laonnais. On reviendra, plus loin, sur sa situation topographique, à propos de la *Tour de Louis d'Outre-Mer*. Voy. à la Table.
2. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 21 ; Richer, I, 53. Voy. Lippert, p. 60-61 ; Eckel, p. 131-132. Charles était enfermé à Péronne depuis 924.
3. Peut-être est-ce au cours de ce voyage, que Raoul passa à Briare (Loiret, arr. de Gien) où il séjourna le 9 septembre de cette année (Lippert, p. 61, et régeste, n° 10).
4. Les fils de Roger de Laon, dont l'un portait le même nom que son père.
5. La reine Emma, sœur de Hugues le Grand.
6. Coucy-le-Château, Aisne, arr. de Laon.
7. Eu, Seine-Inférieure, arr. de Dieppe.
8. Guillaume Longue-Épée que Rollon venait, sans doute depuis peu, de s'associer pour lui assurer sa succession. Rollon paraît avoir vécu jusqu'en 931. — Cf. Dudon de Saint-Quentin, *De moribus*, éd. Lair, pp. 77 et 179-181 ; *Ann. anglo-saxon.* (*Mon. Germ. Scr.*, XIII, 108).

cum Heriberto [1]. Metus [f] interea falsi rumoris Hungarorum et fugae [g] [2] per regnum Lothariense agitantur et Franciam.

AE

928 Anno DCCCCXXVIII inchoante, in ipsis sollemniis [h] ortus [i] Xpisti [3], Rodulfus de Burgundia cum [j] hostili Burgundionum manu venit in Franciam, praedando et etiam loca quaedam [k] incendendo ; cui [l] Hugo [m], filius Rotberti, obviam properat [n], venientesque [o] super Isaram, inter Rodulfum regem [p] et Heribertum comitem sequester et medius fuit, et ab Heriberto obsides accepit, donec iterum ad denominatum placitum convenirent [4]. Quo [q] facto, Rodulfus in Burgundiam revertitur, non valens suadere conjugi suae [r] Lauduno discedere. At Heribertus comes Remis cum Karolo venit, indeque litteras mittit [s] Romam Johanni papae [t] [5], significans ei de restitutione et honore Karoli, ut ille [u] sibi etiam sub excommunicationis interminatione mandaverat, se pro viribus decertare [v] [6]. Rodulfus rex et Heribertus comes iterum

f) Aletus, *E.* — g) fugę, fuge, *B, D.* — h) sollempniis *B, C, E,* sollennis, *corr. en* solenniis, *D.* — i) ortum, A. — j) num *corr. en* cum, *C.* — k) quędam, *A, C,* quedam, *D,* — l) cujus, *B.* — m) Hŏgo, *C.* — n) prosperat, *E.* — o) venienteque, *C.* — p) *Deest, B, C.* — q) quod, *C.* — r) suę, *A,* sue, *B.* — s) mittat, *B.* — t) papę, *A, D.* — u) illae, *C.* — v) decertaret, *C.*

---

1. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 21. Les Normands gardaient le fils aîné d'Herbert II, Eudes, en otage.
2. Probablement des moines ou même des laïques, effrayés de la nouvelle d'une invasion hongroise, fuyaient, cherchant un abri.
3. Cette mention montre bien que Flodoard entendait commencer l'année au 25 décembre (Noël). S'il ne l'a pas toujours fait, c'est que certains événements antérieurs à Noël ne lui ont été racontés qu'un peu plus tard ou bien que, pour ne pas nuire à la clarté de son récit, il était obligé de rompre avec les rigueurs de la chronologie.
4. Le rôle joué par Hugues le Grand s'explique très bien, car il était à la fois beau-frère de Raoul, qui avait épousé Emma, et d'Herbert II, qui avait épousé une autre fille du roi Robert, qu'on appelle sans preuves Hildebrante. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 304.
5. Jean X.
6. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 21 ; Richer, I, 54.

ad placitum jam infra Quadragesimam[1] veniunt. Regina, uxor Rodulfi [x], Laudunum [y] relinquit [z] et in Burgundiam redit[2]. Heribertus comes Lauduno potitur et exinde placitum cum Nordmannis [a] habuit; ipseque [b] et Hugo [c], filius [d] Rotberti [e], amicitiam [f] cum eis pepigerunt. Filius tamen Heriberti, Odo, quem [g] Rollo habebat obsidem, non redditur illi, donec se committit Karolo pater cum aliis quibusdam Franciae [h] comitibus et episcopis[3]. Tempestates variae [i] diversis locis effusae [j]. Otgarius, Ambianensium praesul [k] [4], vir sanctus [l] et plenus dierum obiit; cujus vita usque ad annos centum et [m] amplius prolata [n] refertur. Heribertus comes quandam munitionem filiorum Rotgarii [o], quam dicunt Moritaniam [p], super Scaldum fluvium [q], vi cepit [r] et diruit[5]. Interea missus Heriberti comitis Roma revertitur, nuntians [s] Johannem papam a Widone, fratre [t] Hugonis [u] regis, propter simultatem quandam inter illos exortam retrusum in car-

*x*) Rodulfo, *C*. — *y*) Lauduno, *C*. — *z*) relinquid, *C*, reliquit, *corr. en* relinquit, *D*. — *a*) Normandnis, *C*, *E*. — *b*) ipse *B*, *C*, *D*, *E*. — *c*) ego, *corr. en* Hugo, *E*. — *d*, *e*) *Desunt*, *A*, *C*, *D*, *E*. — *f*) amiciciam, *A*, amicitiamque, *B C*, *D*, amiciciamque, *E*. — *g*) que, *B*. — *h*) Francię, *A*. — *i*) varię, *A*, varie, *B*. — *j*) effusę, *A*, effulsere, *B*, *D*, effuse, *C*. — *k*) presul, *C*, *D*. — *l*) v. s. *ajouté en marge*, *B*. — *m*) *Deest*, *C*. — *n*) protelata, *A*, *C*. — *o*) Lotharii, *B*, Lotgarii, *D*, Lortgarii, *E*. — *p*) Moritanitaniam, *C*, *E*. — *q*) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *r*) cępit, *A*. — *s*) nuncians, *B*, *C*. — *t*) fratre li (*sic*), *B*. — *u*) Lihugonis, *D*, *E*.

---

1. En 928, Pâques tombant le 13 avril, le Carême commençait le 2 mars.
2. Cette retraite de la reine Emma laisse à penser que la cause de Raoul perdait de plus en plus de terrain, depuis que Charles le Simple était en liberté.
3. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 21; Richer, I, 30 et 53.
4. Ogier, évêque d'Amiens (885-928).
5. Mortagne-Nord, entre l'Escaut et la Scarpe, à leur confluent (Nord, arr. de Valenciennes, canton de Saint-Amand-les-Eaux). Roger de Laon était donc possessionné dans le Nord de la *Francia*, sur les confins de la Lorraine, comme Raoul de Gouy, comte en Cambrésis, son beau-fils. Leurs domaines (si l'on y compte Laon) enserraient le Vermandois au Nord-Est et au Sud-Est. Gouy, titre de Raoul de Gouy, paraît être en effet Gouy-en-Arrouaise, dans l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, canton du Câtelet (voy. *Raoul de Cambrai*, éd. P. Meyer et Longnon, *Introd.*, p. XVI, n. 2). Vanderkindere nous semble faire erreur, en voulant identifier *Gaugeium* avec « Gouy-sous-Bellone », Pas-de Calais, arr. d'Arras, cant. de Vitry (*La formation territoriale des principautés belges au moyen âge*, 2e éd., t. I, p. 56).

cere[x] [1]. Odalricus, Aquensis quidam[y] episcopus[z] [2], in aecclesia[a] Remensi[b] recipitur ab Heriberto comite, ad celebrandum[c] episcopale duntaxat[d] ministerium vice Hugonis, ipsius comitis filii, adhuc[e] parvuli ; conceditur que ipsi Odalrico abbatia[f] tantum Sancti Timothei[g] cum praebenda[h] canonica[3]. Heinricus, Germaniae[i] princeps, cum multitudine Germanorum, Rhenum[j] transiit et, supra Mosam veniens, obsidet quoddam castrum Bosonis[4] comitis, nomine Durofostum[k] [5], pro eo quod Boso ad legem venire nolebat, de quibusdam abbatiis et terra[l] episcopatuum[m] [6], quam potestatis auctoritate ceperat[n] et, pertinaciter Heinrici praecepta spernens[o], detinebat, mittensque ad Bosonem pacem spondet, si ad se veniat[p]. Qui, acceptis obsidibus pacto securitatis ab Heinrico[q], venit ad eum eique fidelitatem et pacem regno juramento promittit, terram quam vi ceperat[r] reddit, data sibi

*x*) carcerem, *B*, *C*. — *y*, *z*) episcopus quidam, *B*, *D*, quiam e., *E*. — *a*) ęcclesia, *A*. — *b*) Remensis, *B*, *C*, *D*, *E*. — *c*) cęlebrandum, *A*, — *d*) dumtaxat, *A*. *B*, *C*, *D*. — *e*) adhc̄, *E*, — *f*) abbacia, *C*. — *g*) Timethei, *E*. — *h*) praehensa. *B*, cumprehenda, *C*, *D*, comprehenda, *E*. — *i*) Germaniæ, *A*, Germanie. *B*. — *j*) Renum. *B*, Rhennum, *C*. — *k*) Dŏrofostum, *C*. — *l*) *Deest*, *A*. — *m*) episcopii, *éd. Pithou*, *Bouquet*. — *n*) cęperat, *A*, *D*, coeperat, *B*, *C*. — *o*) spernæns, *C*. — *p*) veniad, *corr. en* veniat, *C*. — *q*) Heinricum, *E*. — *r*) cęperat, *A*, coeperat, *B*, *C*, *D*.

---

1. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 21 ; Richer, I, 53. — Sur le traitement infligé au pape Jean X par Gui, marquis de Toscane, frère utérin de Hugues d'Arles, roi d'Italie (fils de Berthe), voy. Liudprand, *Antap.*, III, 18, 43. M. Eckel (p. 132) le confond à tort avec Gui II de Spolète.

2. Odolric, évêque d'Aix (en Provence). Voy. Albanès, *Gallia christ. noviss.*, t. I, col. 41-42 ; *Louis d'Outre-Mer*, p. 163, n. 6.

3. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 22 ; Richer, I, 55. Le monastère de Saint-Timothée dépendait de la mense épiscopale. L'archevêque Auberon s'en dessaisit plus tard, en faveur du monastère de Saint-Remy. Voy. Lot, *Les derniers Carolingiens*, p. 68.

4. Boson, fils de Richard le Justicier, et frère du roi Raoul, était possessionné en Lorraine. Voy. Parisot, p. 645, n. 1. — Il était aussi comte de Perthois. Cf. A. de Barthélemy, dans *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1896, pp. 201-203.

5. On hésite sur l'identification de cette localité. Oesterley (*Historisch-Geographisches Wörterbuch des deutschen Mittelalters*, p. 139) y voit Doveren, près de Heusden, au Nord-Ouest de Bar-le-Duc (Hollande, Brabant septentrional). Sloet (*Oorkondenboek*, I, 72) propose Dordrecht. Voy. Parisot, p. 543, n. 8 ; Waitz, *Heinrich I*, 123. Lippert (p. 65, n. 2) est plus porté à situer *Durofostum* sur le cours moyen ou supérieur de la Meuse. — Réginon (*Chron.*, ed. Kurze, pp. 146 et 147) s'exprime ainsi : « tutissimum locum quod *Durfos* dicitur ». Et il ajoute que cette forteresse est entourée par les marais de la Meuse. Il semble, à la lire, que *Durfos* soit en amont de Maëstricht, en pays ardenais.

6. Il doit s'agir des évêchés de Verdun et de Metz, car Boson eut maille à partir avec les évêques de ces cités. Voy. Parisot, *loc. cit.*

alia recompensationis [s] gratia ; pacaturque, tam ipse quam Ragenarius [t], cum Gisleberto [1] et ceteris Lothariensibus. Hugo et Heribertus ad Heinricum [u], colloquii causa, proficiscuntur ; indeque revertentes [v], obviam pergunt regi Rodulfo. Rursusque Heribertus se illi committit, iterum redacto sub custodia Karolo [2]. Deinde cum Rodulfo proficiscitur in Burgundiam obviam Hugoni, Italiae [x] regi [3]. Vindemiae [y] pene [z] peraguntur infra mensem [a] Augustum. Hugo rex, habens colloquium cum Rodulfo, dedit [b] Heriberto comiti provinciam [c] Viennensem [d], vice filii [e] sui [f] Odonis [4]. Benno [5] Mettensis [g] episcopus, insidiis appetitus, eviratus, luminibusque privatus est. Rodulfus rex Remis veniens, pacem facit [h] cum Karolo, reddens ei [i] Atiniacum muneribusque honorans illum [6].

AF

9 Anno DCCCCXXVIIII. [j] Heribertus et Hugo comites contra Bosonem, Rodulfi regis fratrem, proficiscuntur, propter quosdam Rothildis [7] alodes, nuper defunctae [k], quos a Bosone

*s*) reconpensationis, *B*, reconpensationis, *corr. en* recompensationis, *C*, reconpensationes, *corr. en* reconpensationis, *D*. — *t*) Regenarius, *C*, Ragenariuus (*sic*), *D*. — *u*) Heinrico, *B*, *D*. — *v*) revertuntes, *corr. en* revertentes, *B*. — *x*) Italię, *A*, *B*. — *y*) Nota *en marge d'A*. — *z*) poene, *B*, pęnę, *D*. — *a*) mense, *E*. — *b*) dedi, *E*. — *c*) provintiam, *A*, *C*, *D*. — *d*) Viensem, *B*, *C*, *D*, *E*. — *e*, *f*) filiis suis, *B*. — *g*) Metensis, *C*. Nota *en marge d'A*. — *h*) fecit, *A*, *C*, *D*. — *i*) illi, *A*, *C*, *D*. — *j*) DCCCC viij (*sic*), *D*. — *k*) defunctę, *B*, *D*.

1. Rainier et Gilbert, les deux fils de Rainier I[er], comte de Hesbaye (?), margrave (mort entre le 25 août 915 et le 19 janvier 916) et d'Aubrée. Voy. Parisot, p. 611. Gilbert était l'aîné.
2. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 22 ; Richer, I, 54. Voy. Eckel, p. 159.
3. Voy. Lippert, p. 66 ; Poupardin, p. 225.
4. Voy. Lippert, *ibid.* ; Poupardin, p. 227.
5. Bennon, évêque de Metz (927-929). Il est omis dans les *Gesta episcopor. Mettens.* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, X, 542).
6. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 22. Richer (I, 55) ajoute que Raoul donna aussi le domaine royal de Ponthion. Voy. Eckel, p. 133.
7. Rohaut, abbesse de Chelles, tante paternelle de Charles le Simple. Hugues le Grand avait épousé sa fille. Rohaut était morte le 22 mars 922. Voy. plus haut, p. 8, n. 3.

pervasos repetebat Hugo, gener ipsius Rothildis. At Heribertus comes Victoriacum[1], Bosonis castellum, cepit[l] et posthac[m] inducias[n] dant Bosoni, usque[o] ad finem Maii mensis. Boso, ad Heinricum profectus, pacem publice[p] jurare compellitur. Deroldus[2] medicus episcopatum Ambianensem[q] adipiscitur, Albero[3] Mettensem[r], Bennoni quadam abbatia[s] sustentationis tenore concessa[t]. Heribertus et Hugo Monasteriolum[4], castellum Herluini[u], filii Hilgaudi comitis[5], obsident[v], tandemque, acceptis obsidibus, revertuntur. Johannes papa, dum a quadam potenti[x] femina, cognomine Marocia, principatu privatus sub custodia detineretur, ut quidam vi, ut plures astruunt actus angore[y] defungitur[6]. Karolus quoque rex apud Perronam[z] obiit[7]. Simultas inter Hugonem et Heribertum comites[a] exoritur, recepto Herluino[b] ab Hugone cum terra[c] sua[8], et Hilduino[9], qui erat Hugonis, ab Heriberto. Viae[d] Alpium a Sarracenis[e] obses-

*l*) coepit, *B*, *C*, cępit, *D*. — *m*) post haec, *B*, post hęc, *D*. — *n*) indutias, *B*. — *o*) susque, *corr. en* usque, *E*. — *p*) *Deest*, *A*. — *q*) Ambianensis, *A*. — *r*) adipiscitur Albero Metensem *en interligne*, *C*. — *s*) abatia, *E*. — *t*) c. s. t., *A*, — *u*) Erluini, *A*, *C*. — *v*) obsidissent, *B*. — *x*) potente, *C*, *E*. — *y*) angone, *C*. — *z*) Parronnam, *A*, Peronam, *B*. — *a*) comittes, *E*. — *b*) Erluino, *C*, *E*. — *c*) cerra, *E*. — *d*) vię, *A*. — *e*) Saracenis, *C*, *E*.

---

1. Vitry-en-Perthois, ou le Brûlé, Marne, arr. et cant. de Vitry-le-François. Lippert, p. 70. Voy. plus haut, p. 42, n. 4.
2. Deraud, évêque d'Amiens (926-946 ou 947). Sur ce personnage qualifié de « médecin », voy. Richer, II, 59.
3. Auberon, évêque de Metz (929-23 février 964).
4. Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais).
5. Hélouin fils d'Helgaud comte de Ponthieu (926-945). On ne s'explique pas du tout la cause de ce siège.
6. Cf. Liudprand, III, 43. Marozie, femme de Gui de Toscane.
7. Le 7 octobre 929. *Ann. S. Col. Senon.*, a. 929. *Hist. Francor. Senon.* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, IX, 366); Hugues de Flavigny, *Necrol.* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, VIII, 287). Folcuin, *Gesta abbat. Sith.*, c. 102 (*Scr.*, XIII, 626) donne à tort le 16 septembre. Lippert (p. 68, n. 2) énumère toutes les sources secondaires qui donnent une fausse date. Voy. Eckel, p. 134.
8. Les Robertiens ont toujours eu des prétentions sur ces régions. Hugues le Grand et Hugues Capet étaient abbés de Saint-Riquier et de Saint-Valery.
9. Probablement Hilduin ou Heudoin, comte de Montdidier (diplôme de Philippe I[er], de 1061, dans Tardif, *Mon. hist.*, n° 284; *Louis d'Outre-Mer*, p. 5). — La rupture entre Hugues le Grand et Herbert assura la tranquillité de Raoul.

sae[f], a quibus[g] multi Romam proficisci volentes, impediti revertuntur[h 1].

AZ

30 Anno DCCCCXXX,[i] Rodulfus rex Nordmannos[j] de Ligeri, qui Aquitaniam depraedationibus[k] infestabant, in pago Lemovicino[l] uno proelio[m] pene delevit, et Aquitanos sibi subditos fecit[2]. Heribertus Arnoldum[n 3] qui erat Hugonis recepit. Diversi[o] motus[p] agitantur bellorum[q] per Franciam[r] inter Hugonem et Heribertum. Rodulfus rex, in Franciam[s] veniens[4], pacem inter eos atque[t] Bosonem[u] multo labore per diversa placita[v] componit; et Heribertus Victoriacum[w 5] Bosoni reddit. Adelelmo Laudunensium praesule[x] defuncto, Gozbertus[y], nepos ejus, episcopium[z] adipiscitur[6]. Heribertus Ansellum[7], Bosonis vassallum, qui Victoriacum[a] tenebat, cum ipso castello recipit[b] et Codiciacum[c 8] illi cum

*f*) obsessę, *A*, *B*, *C*, *D*. — *g*) quibusda *corr. en* quibus, *C*. — *h*) revertuntum, *E*. — *i*) Anno nongentesimo tricesimo DCCCCXXX (*sic*), *E*. — *j*) Nortmannos, *B*, Normandnos, *C*, *E*. — *k*) depraedationis, *D*. — *l*) Lemocino *corr. en* Lemovicino, *A*, Lemocino, *B*, *C*, *D*, *E*. — *m*) prelio, *B*, pręlio, *C*. — *n*) Arnuldum, *corr. en* Arnoldum, *B*, Harnoldum, *D*, Arnolidum, *E*. — *o*) Diversis, *C*. — *p*) modus, *C*, *E*. — *q*) belloium, *E*. — *r*) Frantiam, *E*. — *s*) Frantiam, *E*. — *t*) atqui inter, *B*, atque inter, *D*. — *u*) Bononem, *E*. — *v*) placida, *B*. — *w*) Victoriácum, *C*, Victuriacum, *B*, *D*, *E*. — *x*) pręsule, *C*. — *y*) Gozpertus, *A*, *C*, *E*, Gotbertus, *D*. — *z*) in episcopium nepos ejus, *B*, *D*. — *a*) Victoriácum, *C*, Victuriacum, *B*, *D*, *E*. — *b*) recepit, *B*. — *c*) Codiciácum, *C*, Cotldiacum, *E*.

---

1. Sur ces attaques de pèlerins par les Sarrasins qui occupaient les Alpes, voy. plus haut, p. 5, n. 2.
2. Cf. Richer, I, 57; *Chron. Vezeliac.*, a. 929 (*Histor. de Fr.*, IX, 89). Lippert (p. 71) en rapproche le passage d'Adémar de Chabannes (III, 20, éd. Chavanon, p. 139) où un « roi de Bourgogne » *Rodulfus* bat les Normands en Limousin, en un lieu dit « Ad-Destricios » (où on a voulu voir Estresse, près de Beaulieu). C'est très vraisemblable. On peut même se demander si l'*heroïca cantilena* sur la lutte du roi Eudes contre les Normands, utilisée par Richer (I, 7 à 11) ne se rapportait pas primitivement à Raoul. Voy. aussi plus haut, page 12, n. 3.
3. Ernaud de Douai. Sur ce personnage, voy. *Louis d'Outre-Mer*, pp. 64 et 69.
4. Le 23 mars, Raoul était à Autun (Lippert, Régeste, n° 12).
5. Vitry-en-Perthois ou le-Brûlé. Voy. plus haut, à l'année précédente. *Hist. eccl. Rem.* IV, 23.
6. Alleaume, évêque de Laon, de 921 à 929; Gozbert, de 930 à 932.
7. Sur cet Anseau, sire de Coucy, voy. *Louis d'Outre-Mer*, pp. 5, n. 2.
8. Coucy-le-Château, Aisne, arr. de Laon. — Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 23.

alia terra concedit. Rodulfo rege in Burgundiam regresso, Lotharienses in Franciam [d] cum Gisleberto obviam Hugoni veniunt [e] et oppidum [f] quoddam nomine Duagium [g] [1], quod Arnoldus [h] tenebat, adactum obsidione [i] capiunt [j]. Interea homines Bosonis [2] Victoriacum [k] proditione [l] recipiunt et Mosomum [3] fraude [m] pervadunt. Boso, relictis quibusdam fidelibus suis ad custodiam Mosomi, proficiscitur ad obsidionem castri praememorati [n]. At Heribertus, a quibusdam Mosomensibus [o] evocatus, supervenit insperatus [p], transmissaque Mosa [q] vadis inopinatis et intrans oppidum [r], porta latenter a castellanis aperta, vassallos [s] Bosonis qui ibi [t] relicti ad munimem loci fuerant omnes capit [4]. Remis [u], infra et circa aecclesiam [v] Sanctae [w] Mariae [x] [5], lumen magnum ab aquilonari et orientali parte paulo [y] ante initium [z] diei apparuit.

## XII

931 Anno DCCCCXXXI [a]. Rodulfus rex [b] Viennam [c] profectus, Karolo [d] Constantino Ludovici [e] Orbi [f] filio, qui eam tenebat, subjectionem pollicitante [6], revertitur, et Turonum, ad Sanctum

*d*) Francam, *corr. en* Franciam, *C*, Frantiam, *E*. — *e*) veniunt Hugoni, *B*, *D*. — *f*) oppidǒm, *B*. — *g*) Dugium, *corr. en* Duagium, *C*. — *h*) Ardoldus, *E*. — *i*) absidione, *corr. en* obsidione, *C*. — *j*) capint *corr. en* capiunt, *B*. — *k*) Victuriacum, *B*, *C*, *D*, Victuricum, *E*. — *l*) prodicione, *B*, *D*, *E*, prodictione, *C*, — *m*) fraudem, *C*. — *n*) prememorati, *B*, *C*. — *o*) Mosomansibus, *D*. — *p*) imperatus, *E*. — *q*) Moso, *B*. — *r*) opidum, *C*, *E*. — *s*) vasallos, *B*. — *t*) q. i. *desunt*, *B*, *C*, *D*. — *u*) Rimis, *C*. — *v*) ęcclesiam, *A*, ecclesiam, *B*. — *w*) sanctę, *A*, *B*. — *x*) Marię, *A*. — *y*) pauló, *C*. — *z*) inicium, *E*. — *a*) DCCCCXXI, *D*. — *b*) *Deest*, *B*. — *c*) Viennem, *B*. — *d*) Karlo, *A*, *C*. — *e*) Lucdowici, *A*, *C*, *D*, Lugdovici, *B*. — *f*) Orbis, *B*, *D*.

1. Douai. — Sur Ernaud de Douai, voy. ci-dessus, p. 45, n. 3..
2. Le frère du roi Raoul.
3. Mouzon, Ardennes, arr. de Sedan.
4. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 23.
5. Notre-Dame de Reims.
6. Charles-Constantin, fils de Louis l'Aveugle, paraît être rentré en possession de Vienne, l'ancienne capitale de son père, malgré la récente cession faite par Hugues d'Arles à Eudes, fils d'Herbert de Vermandois. Voy. Lippert, p. 73 ; Poupardin, p. 229.

Martinum [g], orationis gratia proficiscitur [1]. Lotharienses interea Duagium [h] capiunt, et Hugo illud Rotgario [2], filio Rotgarii, concedit. Heribertus vero castrum Sancti Quintini [i] Arnoldo [3] pro eo reddidit [j]. Graeci [k] Sarracenos [l] per mare insequentes usque [m] in Fraxinidum saltum, ubi erat refugium ipsorum et unde egredientes Italiam sedulis praedabantur incursibus, Alpibus etiam [o] occupatis, celeri, Deo propitio, internecione [p] proterunt [q], quietam [r] reddentes [s] Alpibus [t] Italiam [4]. Die Purificationis beatae [u] Dei [v] genitricis [w] Mariae [x], Remis [y], in aecclesia [z] ipsius [5], quidam canonicorum famulus, custos aecclesiae [a] Sancti [b] Dionysii [c] et Sancti Tedulfi [6], subito perculsus [d], contractis [e] obriguit nervis tam manuum [f] quam basium, ruentique sibi pavimenti os [g] visum est adhaesisse [h] lapidi ; quo paulo post resoluto, tam manibus quam curribus [i] rigore constrictis [j], defertur immobilis [k]; atque post, quinta die dominica, manus ei [l] resolvuntur ad missam, et crura similiter ad missam, quinta decima. Cui res

*g*) Martinum, *C*, Martynum, *E*. — *h*) Duuagium, *A*, *C*, *D*, *E*. — *i*) Quintini, *C*. — *j*) reddit *A*. — *k*) Greci, *A*, *C*, *D*. — *l*) Saracenos, *B*, *C*, *E*. — *m*) *Deest*, *B*. — *o*) et jam, *E*. — *p*) internetione, *A*, *C*, *E*, internicione *B*, internitione, *D*. — *q*) preterunt, *E*. — *r*) qui eam, *B*, *D*, quieta[m], *E*. — *s*) *A ajoute* cum. — *t*) Alpibus reddentes, *corr. en* r. A., *B*. — *u*) beatę, *A*, *B*, *C*, *D*, *deest*, *E*. — *v*) *w*) *Desunt*, *E*. — *x*) Marię, *A*, *deest*, *B*, *D*, Marie, *E*. — *y*) Semis, *E*. — *z*) ęcclesia, *A*, ecclesia, *B*. — *a*) ecclesię, *A*, *B*, aecclesiæ, *D*, ecclesie, *E*. — *b*) Dei, *E*. — *c*) Dyonisii, *A*, Dionisii, *C*, *D*, *E*. — *d*) percussus, *E*. — *e*) contractus, *A*. — *f*) manum, *B*. — *g*) ós, *D*. — *h*) adhesise, *B*, adhesisse, *A*, *C*, *D*. — *i*) curribus, *corr. en* cruribus, *E*. — *j*) contrictis, *B*, *D*, contrictis, *corr. en* constrictis, *C*. — *k*) immobili, *A*, *C*, *E*. — *l*) manus ei dominica, *B*, *C*, *D*, *E*.

---

1. Voy. Lippert, Régeste, n° 13 : Raoul était à Tours le 24 mars.
2. C'est ce Roger, fils d'Héluis et de Roger de Laon, auquel, en 927, Raoul avait donné le comté de Laon. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 29, n. 1 (où il faut lire 931 au lieu de 921).
3. Ernaud de Douai.
4. Sur l'occupation du Frainet et des Alpes par les Sarrasins et leurs incursions en Italie, voy. plus haut, p. 5, n. 2, et Poupardin, p. 243-266. La mention de la flotte grecque est très curieuse. C'était probablement la flotte qui protégeait l'Italie méridionale. Cf. aussi Liudprand, *Antapodosis*, II, 43, et IV, 4.
5. Notre-Dame de Reims.
6. L'église Saint-Denis et Saint-Thiou. Cette église n'existe plus. — Elle était située porte à porte et communiquait avec la cathédrale. L'archevêque Auberon la fit reconstruire. Cf. *Hist. mon. Mosom.* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, XIV, 616). Voy. Marlot. *Hist. de l'église de Reims*, III, 20-24; Lot, p. 74.

similis die Circumcisionis [m] Domini, ante quinque annos [1], in eadem [n] acciderat [o] aecclesia [p]; et resolutus ibidem, post triginta dies [q], in ipsa Purificationis [2] fuerat sollemnitate [r]. Rotbertus, episcopus [s] Turonensis aecclesiae [t], Roma remeans, sub Alpibus noctu infra tentoria cum comitantibus secum interimitur a latronibus [3]. Gislebertus [4], filius Manasse, a rege Rodulfo descivit [u] propter Avalonem [v] castrum [5] quod ab eo Emma regina abstulerat; simulque recedit Richardus [w], filius Warnerii [x] [6], ob eandem [y] rationem. Item [z] inter Gislebertum [a] Lothariensem et Bosonem [7] simultas exoritur [b], pacato [c] Bosone cum Heriberto; castrumque Bosonis, Durofostum [8], a Gisleberto capitur, itemque, sub ipsis diebus, Moritania [9], munitio [d] filiorum [e] Rotgarii, ab Arnulfo [10], filio Balduini. Et Heribertus amicitiam [f] Gisleberti Lothariensis [g] accipit. Boso, relicto Hein-

m) circuncisionis, *E.* — n) eádem, *C. Après ce mot* E *passe aussitôt à* post triginta dies... — — o) accident *corr. en* acciderat, *B.* — p) ęcclesia, *A*, ecclesia, *E.* — q) *Deest*, *D.* — r) sollempnitate, *B*, *C*, *D*, sollempnita[te], *E.* — s) archiepiscopus, *A.* — t) ęcclesię, *A*; *en marge d'A*: Nota; ecclesiae *B*, aecclesiæ, *D.* — u) descissit, *A*, desciscit, *B*, *D.* — v) Avalonum, *A*, Avalanem *corr. en* Avalonem, *B*, Avalorum *corr. en* Avalonum, *C*, Avalonum, *D.* — w) Ricardus, *A.* — x) Warnarii, *A*, *C*, *E.* — y) eadem, *B*, eadem *corr. en* eandem, *C.* — z) Itemque, *B*, *D.* — a) Gillebert[um], *E.* — b) ex [oritur], *E.* — c) paccato, *C.* — d) municio, *B*, *E.* — e) *Mot répété deux fois dans B.* — f) amiciciam, *A.* — g) Lodhariensis, *B.*

---

1. Le 1[er] janvier 926.
2. La Purification de la Vierge, le 2 février.
3. Robert II archevêque de Tours (appelé *episcopus* par Flodoard) de 917 à 931. Cette attaque nocturne par des *latrones* dans les Alpes ferait croire qu'il s'agit encore des méfaits des Sarrasins des Alpes, dont Flodoard a parlé à maintes reprises.
4. Gilbert, comte d'Autun depuis 924 environ, date la mort de son frère Walon, fils de Manassès (mort avant le 31 octobre 920). Voy. Manteyer, *Origines de la maison de Savoie*, Tableau généal., et pages 451, 455 et 490.
5. Avallon, Yonne.
6. Richard, vicomte de Sens (?) et comte de Troyes, fils de Garnier, prisonnier des Normands à Chalmont, le 6 décembre 924.
7. Boson, frère du roi Raoul.
8. Sur l'identification de ce nom de lieu, voy. plus haut, p. 42, n. 5.
9. Mortagne-Nord. Sur cette *munitio* des fils de Roger de Laon, voy. plus haut, p. 4, n. 5.
10. Arnoul I[er] le Vieux, comte de Flandre (918-965), fils de Baudouin II le Chauve.

rico [1], ad Rodulfum regem vadit ; indeque rediens Catalaunicum [h] castrum [2] vi cepit [i], exussit atque subvertit [j], ob inimicitias [k] Bovonis [l] episcopi [3], cujus homines quosdam Bosonis membris [m] truncaverant [4]. Rodulfus rex in Franciam [n] revertitur [o] [5] et, Heriberto comite ab illo deficiente [p], rex, juncto sibi Hugone, quoddam castellum [q] Heriberti, Donincum [r] [6] nomine, capit ac diruit ; deinde Atrabatem obsidet [7]. Heribertus comes, adjunctis sibi per Gislebertum ducem Lothariensibus [s], contra regem vadit, pactisque induciis usque Kalendas Octobris, utrimque [t] disceditur. Interim quidam fidelium Heriberti, Remensi [u] ex urbe profecti, quoddam Hugonis castrum super Vidulam situm, nomine Brainam [8], quod ipse Hugo [v] ab episcopo Rotomagensi [9] tulerat, capiunt atque subvertunt. Rodulfus rex litteras Remis mittit [w] ad clerum et populum, pro agenda electione praesulis [x], atque [y] illi [z] respondent se id agere non posse, salvo suo electo et electione manente [a] quam fecerant [10]. Heribertus comes ad Heinricum proficiscitur eique sese com-

h) Catalaucum, *A*, Catalanicum, *E*. — i) cępit, *A*, *C*, coepit, *B*. — j) subutit, *E*. — k) inimicicias, *A*, *D*, *E*. — l) Bavonis, *C*. — m) menbra, *B*, *D*, menbris, *C*, *E*. — n) Frantia, *E*. — o) inrevertitur, *E*. — p) defiente, *C*. — q) castrum, *A*. — r) Domincum, *A*, Dominicum, *E*. — s) Lotharienxibus, *B*. — t) utrinque, *E*. — u) Remensis, *B*, *C*, *D*. — v) Hugonis castrum, *corr. en* Hugo, *C*. — w) mitit, *B*. — x) presulis, *E*. — y) ad quę, *A*. — z) illis, *E*. — a) manet, *corr. en* manente, *B*.

---

1. Il s'agit d'Henri I[er] de Germanie.
2. Châlons-sur-Marne.
3. Beuves II, évêque de Châlons (916-947).
4. La phrase est un peu elliptique. Elle signifie que des gens de l'évêque Beuves avaient mutilé des partisans de Boson.
5. Les diplômes ne nous apprennent rien de l'itinéraire de Raoul entre le 24 mars (Tours) et le 7 octobre (Compiègne). Lippert, pp. 112 et 113.
6. Lippert (p. 75) identifie à tort *Donincum* avec Doullens (Somme). C'est Denain, dont l'ancienne forme est *Donaing*. Cf. Paul Meyer, *Wauchier de Denain* (*Romania*, XXXII, 585).
7. Cf. Richer, I, 58.
8. Braisne-sur-Vesle, Aisne, arr. de Soissons.
9. C'est à l'archevêque de Rouen, Gonthard (919-942) que Hugues le Grand avait enlevé Braisne. Voy. aussi *Louis d'Outre-Mer*, p. 209, n. 4.
10. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 24 ; Richer, I, 59-60.

mittit[1]; et[b] exercitus regis atque[c] Hugonis Laudunensem et Remensem pagum depraedantur[d]. Rodulfus rex pergens[e] ad Atiniacum[f][2], Hugonem ad Heinricum mittit; a quo Heinricus, acceptis obsidibus[g] et pacta securitate, trans Rhenum[h] recedit. Interea Brittones[i] qui remanserant Nordmannis[j] in Cornu Galliae[k][3] subditi, consurgentes adversus eos qui se obtinuerant, in ipsis sollemniis[l] sancti Michaelis[m][4] omnes interemisse dicuntur qui inter eos morabantur Nordmannos[n], caeso[o] primum duce[p] illorum nomine Felecan[q][5].

b) *Grattage*, *B*, *deest*, *C*, *D*. — c) e. r. a. *sur un grattage*, *B*. — d) depredantur, *C*. — e) pegens, *C*. — f) Atitiniacum (*sic*), *C*. — g) opsidibus, *D*. — h) Renum, *B*, Rhemnum, *C*., — i) Britones, *C*, *E*. — j) Normandnis, *C*, *E*. Normannis, *D*. — k) Corna Gall^iæ, *A*, Galliȩ, *B*, *C*, Gallie, *E*. — l) sollempnis, *B*, *C*, sollempniis, *D*, *E*. — m) Michahelis, *A*, *B*. — n) Nordmandnos, *C*, *E*. — o) cȩso, *A*, ceso, *B*, *D*. — p) ducem, *corr. en* duce, *C*. — q) F. n., *B*, *C*, *D*. Felecam nomine, *E*.

---

1. Henri Ier paraît à Ivoy sur la Chiers, le 24 octobre (Stumpf, *Reg.*, n° 34; *Mon. Germ.*, *Dipl.*, I, 65, n. 30). Cf. *Ann. Augienses*, a. 931 (*Scr.*, I, 69); Widukind, I, 39. Voy. Waitz, *Heinrich I*, p. 144. C'est là probablement qu'Herbert vint le trouver pour lui prêter hommage. Vers ce temps-là le roi Raoul était à Compiègne (le 7 octobre). Voy. Lippert, Régeste, n° 14.

2. Attigny, Ardennes, arr. de Vouziers.

3. La Cornouaille, ou peut-être la péninsule armoricaine en général.

4. Le 29 septembre.

5. Ces événements se trouvent commentés par un texte assez curieux, dont nous n'avons plus que la traduction, faite par Le Baud, *Histoire de Bretagne*, p. 132 : « Juhaël, le comte de Rennes, fils de Bérenger, veant « la liberté de ses pères troublée par les molestations des Normans, « assembla exercite des Bretons et entreprit les débouter du païs. Si les « assaillit à Kan par bataille, et premier Flestan leur duc, qui avecques « grand puissance desdits Normans vint fièrement contre les Bretons, espérant « les vaincre comme es temps de devant; mais ledit Flestan fut navré dès le « commancement de l'estrif et cheut mort entre les siens. Lesquels adonc « par celle adventure destituez d'espérance de victoire, cognoissants l'inimitié « de leurs adversaires, furent moult angoesseux, et cuidans se retraire en « Neustrie à leurs compagnons fuirent au rivage de la mer, où ils avoient « plusieurs nefs ancrées; mais, avant qu'ils peussent entrer dedans, ils « furent rattains par les Bretons qui s'en vengèrent cruellement : car les uns, « navrez de plusieurs playes mortelles, se précipitèrent dedans la mer sallée, « et les autres détranchèrent sur les bords de leurs dits navires, et tant que « de merveilleuse multitude desdits Normans, qui s'estoient assemblez « contre Juhaël Bérenger, n'en demoura que peu en vie, que les Bretons gar- « dèrent pour en avoir rançon. Et de ceste victoire survint autre misère aux « autres Normans, qui au païs estoient demourez : car les Bretons qui avoient « vaincu Flestan prindrent audace d'envahir le demourant, et s'espandirent « par la région, et, selon les Chronicques annaux, — [peut-être Flodoard] — « le jour de Saint-Michel, en l'an de Nostre Seigneur 931, occirent tous les « Normans qu'ils peurent trouver en Bretagne après Flestan, leur duc.

Rodulfus rex cum Hugone[1] et Bosone ceterisque suis Remorum obsidet[r] urbem; quam, tertia[s] tandem ebdomada post obsidionem aperientibus sibi eis qui erant in civitate, ingressus[t] ordinari facit ibi praesulem Artoldum[u], monachum ex[v] coenobio[w] Sancti Remigii qui jampridem, ipso tamen anno, reliquerat Heribertum et transierat ad[x] Hugonem[2]; Bovonem[3] quoque, Catalaunensem episcopum, qui a[y] se desciverat cum Heriberto, rex capiens tradit[z] custodiendum Hugoni et ipsius episcopatum[a] Miloni clerico tribuit[b]; sicque pergens Laudunum[c], obsidet inibi Heribertum qui ibidem sese concluserat cum suis. Nec diu persistens locum petit egrediendi, datoque sibi spatio[d] recedit, dimissa uxore sua[4] in arce quam[e] infra Laudunum[f] ipse construxerat[5]. Ad[g] quam postea capiendam majoris laboris et morae[h] opus regi fuit; qua[i] vix tandem potitus[j] in Burgundiam revertitur[6], Aquitanis discordantibus[7] obviam proficiscens. Incon Nordmannus[k], qui morabatur in Ligeri,

r) obsident, *A.* — s) tercia, *B*, *D*, *E.* — t) *A place* ingressus *aussitôt après* obsidionem. — u) Artaldum, *B.* — v) sex, *B.* — w) cenobio, *B*, *D.* — x) ab, B. — y) ad, *C.* — z) tradidit, *A.* — a) episcopatum ipsius, *A*, epicopatum (*sic*) *E.* — b) tradidit *B*, *D.* — c) Laudune, *corr. en* Laudunum, *B.* — d) spacio, *B*, *C*, *D*, *E.* — e) qua, *C.* — f) Laudunō, *C.* — g) at, *B*, *C*, *D*, atque vam (*sic*), *E.* — h) more, *C*, morte, *B*, *D.* — i) quia, *B*, *D.* — j) potius, *B*, *C*, *D*, tandemprotius, *E.* — k) Normandnis, *C*, Normandnus, *E.*

---

« Après laquelle occision, le surplus desdits Normans qui eschappèrent, « effrayez par le péril de leurs compagnons, se retraïrent es forts qu'ils « tenoient, et par l'aide d'autres Normans, qu'ils mandèrent quérir en « Neustrie, les deffendirent contre les Bretons. » Voy. *Chron. de Nantes*, éd. Merlet, *Introd.*, pp. XLIII-XLIV; Dudon de Saint-Quentin, *De moribus*, éd. Lair, *préface*, p. 71.

1. On peut hésiter entre Hugues le Grand et Hugues le Noir, mais il semble plus plausible que ce soit Hugues le Grand.

2. Artaud, moine de Saint-Remy, a été archevêque de Reims de 931 à 940 et de 946 au 30 septembre 967. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 24, 35; Richer, I, 61.

3. Beuves II, évêque de Châlons (916-947), l'ennemi de Boson, frère de Raoul.

4. La femme d'Herbert II (qu'on appelle sans preuves Hildebrante) était sœur de Hugues le Grand. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 104.

5. Richer, I, 62. On a identifié le château de Laon, construit par Herbert II, avec le Château-Gaillot, actuellement détruit. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 32, n. 6.

6. Raoul est à Auxerre le 28 décembre. Voy. Lippert, Régeste, n° 15.

7. Probablement au sujet de la succession au duché d'Aquitaine. Sur la rencontre des seigneurs aquitains avec Raoul, voy. l'année suivante, p. 53, n. 9.

cum suis Britanniam [l] pervadit, victisque et [m] pervasis [n] et caesis [o] vel ejectis [p] Brittonibus [q], regione [r] potitur [1].

ΛΘ

932 Anno DCCCCXXXII, rex Rodulfus in Burgundiam reversus, quaedam [s] castella Gisleberti et Richardi [t] [2], qui a se desciverant [u], receptat. Airardus [3] Noviomensis [v] episcopus defungitur, et quidam clericus ejus urbis, qui fieri cupiebat episcopus, Adelelmum comitem [w] noctu [4] in civitate [x], latenter muro conscenso [y], recipit; a quo mane loci milites urbe propulsi, collecta secum nonnulla suburbanorum manu, civitatem aggrediuntur, annitentibusque qui infra muros remanserant civibus, quidam exusta porta [z], quidam per aecclesiae [a] fenestram ingrediuntur. Adelelmus, in aecclesiam [b] confugiens, secus altare cum quibusdam qui secum introierant [c] interemptus est [5], et cives urbem recipiunt. Heribertus comes, Hammo [d] [6] castro recepto [e], Ebrardum [f], fratrem Erluini [g] [7], qui illud tenebat, capit. Rodulfus rex cum Hugone [8] locutus, Bovonem episcopum in gratiam [h]

l) Brittanniam, *A*, *B*, *D*. — m) n) *Desunt*, *E*. — o) cesis, *B*, *C*, *D*, *E*. — p) electis, *B*, *C*, *D*, *E*. — q) Britonibus, *C*, *E*. — r) regioni, *C*, *E*. — s) quędam, *A*. — t) Ricardi, *E*. — u) desciverat, *A*, desiverant, *C*. — v) Inoviomensis, *D*. — w) *Dans E, au bas du fol. 88 v°, dans la marge, on lit le rappel suivant :* « ...elelmum comitem ». *Ce sont les deux premiers mots du cahier suivant.* — x) civitatem, *B*, *D*. — y) concenso, *B*. — z) portam, *C*. — a) ęcclesię, *A*, ecclesiae, *B*. — b) ęcclesiam, *A*, ecclesiam, *B*. — c) introirant, *corr. en* introierant, *B*. — d) Hammæ, *C*, Hamme, *D*, *E*. — e) precepto, *E*. — f) Hebrardum, *B*, *D*. — g) Herluini, *B*, *C*, *D*, *E*. — h) gratia, *C*, *E*.

1. Voy. Dudon, *De moribus*, éd. Lair, *préface*, p. 71. Le nom d'*Inco* rappelle celui d'*Ingon* dont Richer fait l'adversaire du roi Eudes dans un passage évidemment légendaire (lib. I, c. 9-11).
2. Il s'agit de Gilbert, comte de Chalon et d'Autun, auquel Raoul avait enlevé Avallon en 931, et de Richard, comte de Troyes, fils de Garnier de Sens. Voy. Manteyer, *op. cit.*, Tableau généal.
3. Airard, évêque de Noyon (915-932).
4. Alleaume, comte d'Arras. Cf. Richer, I, 63. Lippert, p. 79.
5. A la mort d'Alleaume, Arnoul de Flandre mit la main sur Arras. Voy. *Chron. Tornac.* ; *Ann. Elnon. min.* — Vanderkindere, I, 325.
6. Ham, Somme, arr. de Péronne.
7. Hélouin, comte de Montreuil et de Ponthieu (926-945).
8. Hugues le Grand.

recipit eique suum Catalaunense[i] scilicet episcopium reddit. Waltbertus[j][1], Corbeiensis[k] abbas, Noviomensibus[l] ordinatur episcopus. Rodulfus rex, Gisleberto recepto[2], a Burgundia revertitur in Franciam[m], ibique abbatia[n] Sancti Medardi[3] quam Heribertus tenebat potitus regreditur in Burgundiam. Hugo[o] Ambianensem cum quibusdam episcopis Franciae[p] obsidens civitatem, quam tenebant fideles Heriberti, crebroque quatiens[q] bello, sumptis tandem relinquit[r] obsidibus, et obsidione castrum circumdat[s] Sancti Quintini[4]. Milo[t][5], qui Catalaunense depraedabatur[u] episcopium, excommunicatur ab Artoldo[v] archiepiscopo ceterisque Remensis dioceseos episcopis. Hugo castellum Sancti Quintini, postquam duobus mensibus obsederat[w], oppidanorum tandem deditione[x] capit. In crastinum postquam illud ingressus est, unus contractus[y] in aecclesia[z] ipsa erigitur. Ragemundus[a][6] et Ermingaudus[b][7], principes[c] Gothiae[d], regi se Rodulfo committunt, Lupus quoque Acinarius[e][8] Vasco, qui equum[f] ferebatur habere annorum plus quam centum, adhuc tamen validissimum[9].

*i*) Catalaunensem, *B*, *D*. — *j*) Walbertus, *B*, *D*, Walt[er]bertus *E*. — *k*) Corbeienşsis, *E*. — *l*) Novimensibus, *E*. — *m*) Frantiam, *E*. — *n*) abacia, *B*, *D*, abatia *C*, *E*. — *o*) Hogo, *E*. — *p*) Françię, *A*, Franciæ, *C*, Francie, *E*. — *q*) quaciens, *B*, *C*, *E*. — *r*) reliquid, *B*, *D*. — *s*) circúndat, *C*. — *t*) Millo, *E*. — *u*) depredabantur, *B*, depredebatur, *C*. — *v*) Artaldo, *B*, *D*, Artallo, *C*, *E*. — *w*) *Deest*, *B*. — *x*) dedicione, *B*, *E*. — *y*) c. u. *B*, *C*, *D*, *E*. — *z*) ęcclesia, *A*, ecclesia, *B*. — *a*) Raimundus, *Hugues de Fleury*. — *b*) Erminegaudus, *E*, Herminigaudus, *Hugues de Fleury*. — *c*) princeps, *B*, puncipes, *corr. en* principes, *E*. — *d*) Gothię, *A*, *D*. — *e*) Lacinarius, *A*. — *f*) aequum, *B*, æquum, *C*, ęquum, *D*.

1. Waubert ou Gaubert, évêque de Noyon (932-26 décembre 936).
2. C'est la conclusion de la paix entre Raoul et Gilbert de Chalon, suivie de l'hommage qui se trouve ici mentionnée par ce simple mot : *recepto*. Voy. Guilhermoz, *Origine de la noblesse* (Paris, 1902), pp. 128-129.
3. Saint-Médard de Soissons.
4. Voy. Lippert, p. 81.
5. Sur ce Milon, voy. l'année précédente, p. 51.
6. Raimond-Pons III, comte de Toulouse (923-950).
7. Ermengaud, comte de Rouergue (918-937).
8. Loup Aznar. Richer (I, 64) place l'entrevue sur les bords de la Loire. Cf. Lippert, p. 80 ; J. de Jaurgain, *La Vasconie* (Pau, 1898, in-8°), pp. 195 et suiv. ; *Louis d'Outre-Mer*, p. 249.
9. Cet hommage des seigneurs aquitains à Raoul pourrait bien avoir été prêté à la fin de l'année 931, quand Raoul, au dire de Flodoard, revint en Bourgogne, pour recevoir les seigneurs aquitains qui ne s'accordaient pas

Gislebertus cum Lothariensibus, invitante se Hugone, Perronam [g] [1] obsidet ; ubi congressione [h] frequenti plures occiduntur [i] Lotharienses ; reliqui munitionem capere non valentes recedunt, locuto prius Gisleberto duce cum Rodulfo rege [j], mediante Hugone. Rodulfus rex cum Hugone Hammum [k] [2], castellum Heriberti, obsidet, acceptisque obsidibus ita relinquit [l]. Gozberto [m] [3] Laudunensium praesule [n] defuncto, Ingramnus [o] [4], decanus monasterii Sancti Medardi [5], episcopus Lauduni [p] ordinatur. Boso, frater regis [q], et Bernuinus [6], episcopus Virdunensis, incendiis inter se depraedationibusque [r] bacchantur [s]. Heribertus trans Rhenum [t] ad Heinricum proficiscitur.

M̅

933 Anno DCCCCXXXIII, missi Remensis aecclesiae [u], Giso et Amalricus, [v] Roma redeuntes pallium [w] Artoldo [x] praesuli deferunt nuntiantque [y] Johannem [z] papam, filium Mariae [a], quae [b] et Marocia [c] dicitur, sub custodia detineri a fratre suo, nomine Albrico, qui matrem [d] quoque suam Marociam

*g*) Parronam, *A*. — *h*) conges[sione], *E*. — *i*) occidunt, *B*, *C*, *D*, *E*. — *j*) r. R. *B*, *C*, *D*. — *k*) Hamum, *B*, *D*. — *l*) relinquid, *corr. en* relinquit, *C*. — *m*) Gozperto, *A*. — *n*) presule, *C*. — *o*) Ingrannus, *B*, *D*. — *p*) Virdunensis, *corr. en* Lauduni, *C*. — *q*) *Hugues de Flavigny ajoute :* rex Galliae quae Comata dicitur. — *r*) [depreda]tiobus (*sic*), *E*. — *s*) bachantur, *A*. *Hugues de Flavigny ajoute :* quamobrem urbs ipsa multum fuit afflicta. — *t*) Renum, *B*, regnum, *E*. — *u*) ęcclesię, *A*, ecclesiae, *B*. — *v*) Amalricōs, *C*. — *w*) palleum, *A*. — *x*) Artaldo, *B*, *D*. — *y*) nunciantque, *B*, *D*. — *z*) Johenn[em], *E*. — *a*) Marię, *A*, *B*. — *b*) quę, *A*, *D*. — *c*) Matrocia, *corr. en* Marocia, *B*, Matrocia, *D*. — *d*) matre, *C*.

---

entre eux. Voy. p. 51. Cependant le 19 et le 21 juin 932, Raoul donne des diplômes à *Ansa villa*, qui paraît être Anse (Rhône, arr. de Villefranche-sur-Saône). Voy. Lippert, *op. cit.*, Régeste, nos 16, 17. Le 1er juillet, il était, semble-t-il à Bouy (Marne, arr. de Châlons), *Boiaco*. Lippert, Régeste, nos 18, 19. Voy. aussi Lot, *Fidèles ou vassaux* (Paris, 1904), p. 55.

1. Péronne appartenait à Herbert de Vermandois.
2. Ham, Somme, arr. de Péronne.
3. Gosbert, évêque de Laon (930-932).
4. Ingran ou Engrand Ier, évêque de Laon (932-936). Voy. Lippert, p. 82.
5. Saint-Médard de Soissons.
6. Bernoin, évêque de Verdun (925-939).

clausam servabat et Romam contra Hugonem regem tenebat [1]. Hungari se in tres partes [e] dividunt, quorum pars una Italiam petit, alia terram [f] Heinrici trans Rhenum [g] invadit. Contra quos profectus Heinricus cum Baioariis [h] et Saxonibus ceterisque quibusdam sibi subjectis gentibus [i], omnes usque ad internetionem [j] sternit; quorum triginta sex milia [k] caesa [l] referuntur praeter [m] eos quos [n] absorbuit fluvius et qui vivi capti sunt [2]. Richarius [o] [3], episcopus Tungrensis, quoddam castellum Bernardi [4] comitis, quod ipse Bernardus apud Harceias [p] [5] in pago Porcinse construxerat, evertit, eo quod in suae [q] aecclesiae [r] terra situm esset. Vienna Rodulfo regi, tradentibus eam his qui eam tenebant, deditur [6]. Willelmus, princeps [s] Nordmannorum [t], eidem regi se committit [u]; cui etiam rex dat terram Brittonum [v] in ora maritima sitam [7]. Rodulfus rex [x] munitionem [y] Heriberti, quae [z] dicitur Castellum Theode-

*e*) patres (*sic*), *E*. — *f*) terra, *D*. — *g*) Renum, *B*, *C*. — *h*) Baroariis (?), *A*. — *i*) omnibus, *B*, *C*, *D*. — *j*) ternitionem, *B*, internitionem, *C*, *D*, *E*. — *k*) *Deest*, *A*, *B*, *C*, *D*. *Le signe de* millia *a dû être oublié sur* XXXVI (*A*). — *l*) cęsa, *A*, cesa, *B*, *C*, *D*. — *m*) preter, *C*. — *n*) *Deest*, *B*. — *o*) Richirtus, *A*, Ricarius, *B*. — *p*) Archeias, *B*, *D*, Haceias, *C*. — *q*) suę, *A*, suę in, *B*, *D*, s. i., *C*, *deest*, *E*. — *r*) ęcclesiæ, *A*, ecclesiae, *B*, æclesię, *D*, ecclesie, *E*. — *s*) principes, *corr. en* princeps, *C*. — *t*) Nortmannorum, *A*, Normandnorum, *C*, Nordmannorum, *D*, Normand[norum], *E*. — *u*) comittit, *C*. — *v*) Brittonorum *corr. en* Brittonum, *C*. — *x*) *Deest*, *B*. — *y*) munitione, *C*. — *z*) quę, *A*, *C*, *D*.

---

1. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 24; Liudprand, *Antap.*, III, 45 (éd. Dümmler, p. 74); Benedictus, *Chron.*, c. 32.
2. C'est la bataille de Mersebourg (15 mars 933). Voy. Waitz, *Heinrich I*, p. 150-158. Cf. *Ann. Aug.*, a. 933; Cont. Regin., a. 934; Widukind, I, 38, etc. Sur les invasions hongroises en Allemagne, voy. L. Brunner, *Die Einfälle der Ungarn in Deutschland bis zur Schlacht auf dem Lechfelde*, 1855, in-4°.
3. Richier, évêque de Liège (920-23 juillet 945).
4. Il s'agit, semble-t-il, de Bernard, comte de Réthel ou de Porcien. Sur ce personnage, voy. *Louis d'Outre-Mer*, pp. 127, 204, 206.
5. Charleville (anciennement Arches), Ardennes, arr. de Mézières. Voy. Longnon, *Les pagi du diocèse de Reims*, p. 72.
6. S'il était nécessaire que Raoul reprît possession de Vienne, c'est probablement parce que Hugues d'Arles venait de céder à Rodolphe II, ses droits sur la ville de Vienne et la Provence. Voy. Poupardin, p. 231.
7. Sur cet hommage de Guillaume Longue-Épée et la cession de la *terra Brittonum in ora maritima sita*, voy. Dudon de Saint-Quentin, éd. Lair, *préface*, p. 71; Longnon, *Atlas hist.*, texte, p. 86; Dümmler, *Zur Kritik Dudos von St. Quentin* (*Forschungen zur Deutschen Geschichte*, VI, 375); A. de la Borderie, *Hist. de Bretagne*, t. II, p. 378.

rici[a] [1], obsidet ebdomadas[b] sex. Postea Walo[c] [2], qui custodiebat illud, reginae[d] Emmae[e] se[f] committit[g] ejusdemque fidei vel provisioni castrum dimittitur. Waldricus[3] episcopus Autisioderensis[h] obiit, et Wido[4], ejusdem[i] loci[j] archidiaconus[k], episcopium adipiscitur. Synodus[5] inter obsidendum[l] praedictum[m] praesidium[n] celebratur[o], congregatis nonnullis Franciae[p] vel Burgundiae[q] praesulibus[r], cui praesederunt[s] domnus[t] Artoldus[u], antistes Remorum[v], et domnus Teutolo[x], Turonensis episcopus[6]. Tunc quoque domnus Artoldus[y] Hildegarium[7] ordinat[z] episcopum urbis Belvacensis.

Odo, filius Heriberti, Hammum[8] praesidium[a] tenens, pagum Suessonicum atque[b] Noviomensem praedis incendiisque proterit. Heribertus, pater ejus, ad Sanctum Quintinum clam veniens, tertia[c] die postquam venit castrum pugnando cepit[d], oppidanis non repugnantibus, solis[e] tantum custodibus Hugonis obnitentibus[f]; quos

a) Teoderici, *A*, *B*. — b) obdomadas, *C*, ob do[madas], *E*. — c) Wallo, *éd. Pithou*. — d) reginę, *A*, *B*, *D*. — e) Emmę, *A*, *B*, *D*. — f) sé, *C*. — g) comittit, *E*. — h) Autisiodorensis, *C*, Autissioderensis, *D*, [Autisi]odorensis, *E*. — i) *Deest*, *B*, *C*, *D*. — j) lici, *B*. — k) archiepiscopus, *corr. en* archidiaconus, *C*. — l) obsidendendum (*sic*), *E*. — m) predictum, *C*, pdictum (*sic*), *D*. — n) presidium, *C*. — o) cęlebratur, *C*. — p) Francię, *A*, Fraciae, *corr. en* Franciae, *C*, Francie, *D*. — q) Burgundię, *A*, *D*. — r) presulibus, *C*. — s) pręsederunt, *A*. — t) donnus, *B*. — u) Artaldus, *B*, *C*, *D*. — v) Romorum, *C*. — x) Teutolus, *A*. — y) Artaldus *B*, *D*, *E*, Abtaldus, *C*. — z) ordinavit, *B*. — a) presidium, *C*. — b) *Deest*, *B*, *C*, *D*. — c) tercia, *B*, *C*, *D*, dercia, *E*. — d) cępit, *A*, *C*, *D*. — e) soli, *E*. — f) obnittentibus *B*.

1. Château-Thierry.
2. Walon ou Galon. C'est un personnage homonyme du comte de Chalon, mort en 924 d'après M. de Manteyer (*Origines de la maison de Savoie*, p. 497, et Tableau généal.). On pourrait même se demander s'il ne s'agit pas d'un parent. Le même personnage reparaît encore dans les *Annales* en 937.
3. Gaudri, évêque d'Auxerre (29 mars 918-21 avril 933).
4. Gui I[er], évêque d'Auxerre (20 mai 933-6 janvier 961).
5. Sur ce synode, voy. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 24.
6. Téotolon, archevêque de Tours (932-945).
7. Audegier ou Heudegier, évêque de Beauvais (933-972 environ).
8. Ham, Somme, arr, de Péronne.

capiens Heribertus, accepto[g] ab eis[h] sacramento, dimisit ibi, relictis etiam ex suis ad oppidi tutelam complicibus[1]. Quod audiens Hugo[2], mox adveniens castrum[i] recipit[j], et quendam nobilem clericum, nomine Treduinum[k], ab Heriberto ibi[l] dimissum apprehendens, suspendio[m] necat cum quibusdam aliis, nonnullis vero aliis membra[n] diversa decidit. Indeque proficiscens cum domno Artoldo[o] episcopo, munitionem[p] nomine Raugam[3], tradentibus eam Heriberti custodibus[q], sine difficultate[r] capit.

Hugo rex Italiae[s] Romam obsidet[4]; et Sarraceni[t] meatus Alpium occupant et[u] vicina[v] quaeque[x] loca depraedantur[y][5]. Artoldus[z] archiepiscopus Fulbertum[6] urbi Camaracensi[a] praesulem[b] ordinat. Heribertus Castellum Theoderici[c], super Maternam fluvium positum, tradentibus illud sibi quibusdam quos ibi ad custodiam Walo[7] reliquerat[d], recipit, dispositisque recedit custodibus. Quod audiens Hugo[8], idem castrum quantocius[e] obsidere procurat.

*g*) accepit, *corr. en* accepito, *A*.— *h*) habeis (*sic*), *B*. — *i*) crastrum, *corr. en* castrum, *B*. — *j*) recepit, *B*. — *k*) Teduinum, *D*, Redui[num], *E*. — *l*) *Deest*, *A*. — *m*) suspendit necat, *A*, apprehendio necat, *B*, [suspen]dio necat, *E*. — *n*) menbra, *B*, *C*, *D*, *E*. — *o*) Artalda, *corr. en* Artaldo, *B*, Artaldo, *C*, *D*. — *p*) municionem, *B*, *D*, *E*. — *q*) custodiis, *A*, *C*. — *r*) difficultatem, *C*. — *s*) Italię, *A*, *B*, *D*. — *t*) Saraceni, *C*, *D*, *E*. — *u*) atque, *B*, *C*, *D*. — *v*) vitina, *E*. — *x*) queque, *A*, *C*, *E*, quęque, *B*, *D*. — *y*) depredantur, *B*. — *z*) Artaldus, *B*, *C*, *D*, *E*. — *a*) Camaracencensi (*sic*), *B*, Camaracen- (*grattage*) -si, *C*, Camaransi, *E*. — *b*) pręsulem, *C*. — *c*) Teoderici, *A*, *C*, *D*, Teodorici, *E*. — *d*) reliquaerat, *C*. — *e*) quantotius *A*, quantociens, *B*, *D*, quamtociens, *C*, quamtotiens, *E*.

1. Ce terme paraît déceler les sentiments défavorables de Flodoard à l'égard d'Herbert et de ses partisans.
2. Hugues le Grand.
3. Roye, Somme, arr. de Montdidier. Voy. Longnon, *Atlas historique*, p. 196.
4. Liudprand, *Antap.*, IV, 2 (éd. Dümmler, p. 79).
5. Voy. Poupardin, p. 266.
6. Foubert, évêque de Cambrai (934-1er juillet 956). Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 24.
7. Sur ce Walon, voy. plus haut, p. 56, n. 2.
8. Hugues le Grand.

MA

934 Anno DCCCCXXXIIII[f], obsidentibus[g] praenotatam[h] munitionem[i 1] rege Rodulfo et Hugone comite, quarto tandem mense[2], ascendente noctu muros custodibus dormientibus Walone[j 3] cum suis, pars oppidi capitur[k]; arx tamen tutior[l] ab Heriberti[m] fidelibus retinetur. At, regiis[n] militibus insistentibus[o], non multo post obsides dedunt et ab obsidione disceditur. Remis in aecclesia[p] beatae[q] Dei[r] genitricis Mariae[s 4], sollemnitate[t] Annuntiationis[u] Domini[5], dum sacra[v] missarum ab Artoldo[x] praesule[y] inibi celebrarentur, quidam[z] juvenis, contractis poplitum nervis repere solitus, repente, resolutis extendentibusque se genuum crurumque compagibus, assurgit[a], retemptatoque[b] gressu jam diu oblita repetit[c] vestigia. Item, in aecclesia[d] Sancti Hilarii[e], ante portam Martis[6], caecus[f] quidam nomine Paulus[7] illuminatur, ammonitus[g] prius in somnis ut ad ipsum locum veniret[h] ibique lumen recipere deberet.

*f)* DCCCCXX.IIII., *E.* — *g) Pertz avait lu dans D* : obsiden mantibus (*sic*). *Il s'était embrouillé avec le chiffre grec* MA *qu'il avait cru devoir lire :* man. — *h)* pręnotatam, *C.* — *i)* munitione, *C.* — *j)* Uualone, *C.* — *k)* capiuntur, *C.* — *l)* tucior, *B, D.* — *m)* Heriberto, *corr. en* Heriberti, *C.* — *n)* regis, *éd. Pithou.* — *o)* insistantibus, *B.* — *p)* ęcclesia, *A,* ecclesia, *B,* ęclesia, *D.* — *q)* beatę, *A, D,*beate, *C.* — *r) Mot passé par Pithou.* — *s)* Marię, *A, B, C,* Mariæ, *D.* — *t)* sollempnitate, *B, C, D, E.* — *u)* Adnunciationis, *B,* Annunciationis, *C.* — *v)* sacrarum, *B, D.* — *x)* Artaldo, *A, B, C, D, E.* — *y)* pręsule, *C.* — *z)* quiddam (*sic*), *C.* — *a)* asfurgit, *E,* — *b)* retentatoque, *C.* — *c)* recipit, *B, D,* recepit, *éd. Pithou.* — *d)* ęcclesia, *A,* ecclesia, *B.* — *e)* Hylarii, *B.* — *f)* cecus, *A, B, C, D,* cetus, *E.* — *g)* admonitus, *B, C, D, E.* — *h)* veniret locum, *corr. en* l. v., *D.*

1. Château-Thierry.
2. Raoul était à Attigny le 13 décembre 933 (Lippert, Régeste, n° 20). Il paraît à Château-Thierry le 5 mars 934 (Lippert, Régeste, n° 21).
3. Sur ce personnage qui du parti d'Herbert avait passé à celui de Raoul, en se rendant à la reine Emma, voy. plus haut, pp. 56, n. 1, et 57, n. 8.
4. Notre-Dame de Reims.
5. Le 25 mars.
6. Cette église Saint-Hilaire a disparu, mais la porte romaine de Mars existe encore sur la place actuelle de la République.
7. Nom d'homme assez rare au moyen âge.

Rex iterum cum Hugone, neglectis[i] ab Heriberto quos sui[j] dederant[k] obsidibus, omissam repetit[l] obsidionem[m] [1]. Heinricus [2] Gislebertum [3] et Ebrardum[n] [4], cum episcopis regni Lothariensis[o], ad Rodulfum regem pro Heriberto[p] dirigit, redditoque regi Castello Theoderici, Hammus atque Perrona[q] Heriberto conceduntur usque Kalendas Octobris. Arnulfus de Flandris filiam Heriberti, olim sibi juramentis alterutro datis depactam[r], sumit uxorem [5]. Heribertus per Veromandinsem pagum messes eorum qui se[s] reliquerant vel quibus Hugo ipsam terram dederat colligens, Perronam[t] deduci facit. Igneae[u] Remis in caelo[v] acies visae[w] sunt[x] discurrere, et quasi serpens igneus[y], et quaedam[z] jacula ferri, pridie[a] idus Octobris [6], mane ante lucis exortum [7]. Mox subsecuta est pestis, diversis afficiens[b] humana corpora morbis. Diaconus quidam Virdunensis[c], nomine Adelmarus[d], langore[e] depressus[f] spiritum visus est amisisse[g]; sed[h], antequam feretro[i] imponeretur, reversus, ita surrexit validus ut sibi nihil[j] videretur aegritudinis[k] fuisse perpessus[l]. Qui se diversa suppliciorum vel refrigerii[m] vidisse loca testatur[n] seque ipsum loco[o]

i) negletis, *corr. en* neglectis, *C*. — *j*) *Deest*, *D*. — *k*) viderant, *B*, *D*. — *l*) *E ajoute* vel. — *m*) municionem, *D*; *E ajoute* munitionem. — *n*) Eubrardum, *B*, Ebrartium, *E*. — *o*) Lotharienses, *corr. en* Lothariensis, *C*. — *p*) Heriheriberto, *E*. — *q*) Parrona, *A*. — *r*) depatam, *B*. — *s*) quis est, *E*. — *t*) Parronam, *A*, Perrona, *C*, Preronam, *E*. — *u*) Igneę, *A*, *B*, ignae. *corr. en* igneae, *C*, igneæ, *D*. — *v*) cęlo, *A*, *C*, *D*. — *w*) visę, *A*, *C*, *D*, vise, *E*. — *x*) *Deest*, *C*, *D*, *E*. — *y*) ignaeus, *B*. — *z*) quędam, *A*. *D*. — *a*) pride, *corr. en* pridie, *C*. — *b*) affliciens, *C*. — *c*) Viridunensis, *B*, *C*, *D*, *E*. — *d*) Adelmalus, *corr. en* Adelmarus, *E*. — *e*) languore, *B*. — *f*) depresus, *corr. en* depressus, *C*. — *g*) amississe, *C*. — *h*) set, *C*, *E*. — *i*) ferretro, *E*. — *j*) nichil, *C*, *E*. — *k*) egritudinis, *A*, *B*, ęgritudinis, *D*. — *l*) perpessum, *A*. — *m*) refugii, *C*. — *n*) testantur, *B*. — *o*) loca, *B*, *D*.

---

1. Le siège de Château-Thierry, dont la citadelle était restée occupée par les partisans d'Herbert de Vermandois.
2. Henri Ier de Germanie.
3. Gilbert de Lorraine.
4. Éberhard de Franconie.
5. Cette fille d'Herbert II s'appelait Alix, ou Adèle. Voy. *Mon. Germ.*, *Scr.*, V, 19 (*Ann. Elnon. min.*); IX, 303-304 (*Généal.*); X, 459 (*Lettre d'Æthelverd*). Cf. d'Arbois de Jubainville, *Hist. des comtes de Champagne*, I, p. 115; Lippert, p. 87.
6. 14 octobre.
7. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 25; Richer, I, 65.

poenali[p] deputatum, Dei vero genitricis precibus, beato quoque Martino intercedente, ad agendam poenitentiam[q] praesenti[r] vitae[s] redditum[1]. Gislebertus[t] cum Lothariensibus in Franciam[u] Heriberto[v] venit[x] auxilio[y], velut[z] oppidum Sancti[a] Quintini obsessurus[b]. Sed, antequam ad illud perveniret[c], missi Hugonis[2] ei venientes obviam, pacem inter Hugonem et Heribertum, dato utrinque[d] jurejurando[e], usque ad Maium mensem pepigerunt; et Lotharienses regrediuntur in[f] sua. Religio regulae[g] monachorum in quibusdam monasteriis per regnum Lothariense reparatur[h][3]; et Emma regina defungitur[4].

## $\overline{\text{MB}}$

935 Anno DCCCCXXXV[i], Rodulfus rex quoddam castrum Gosfridi[j][5], vocabulo Viriliacum[6], quod contra eum quidam

*p*) pęnali, *A*, penali, *C*, *D*, penela, *E*. — *q*) pęnitentiam, *A*, *C*, penitentiam, *D*. — *r*) presenti, *C*, p[ræ]senti, *D*. — *s*) vitæ, *D*. — *t*) Gislebertum, *C*. — *u*) Frantiam, *E*. — *v*) Heriberti, *A*. — *x*) *B*, *C*, *D et E ajoutent* in. — *y*) auxiliu, *corr. en* auxilio, *C*, in auxilio, *D*. — *z*) velud, *B*. — *a*) sanctum, *D*. *E*. — *b*) obsesurus, *E*. — *c*) perviniret, *C*. — *d*) utrimque, *A*, *B*, *C*, *D*. — *e*) jurejurarodo, *corr. en* jurejurando, *C*. — *f*) ad, *Pertz*. — *g*) regulę, *A*, *D*. — *h*) reparetur, *corr. en* reparatur, *B*. — *i*) D.CCC.XXXV., *A*. — *j*) Gosfredi, *corr. en* Gosfridi *A*.

1. Hugues de Flavigny ajoute : « Quamobrem hujus exemplo provocati, « quidam canonicorum beatae Mariae Virdunensis saeculum deseruere, et « quia in eadem civitate congregatio monachorum nulla erat — in ecclesia « enim Sancti Petri et Sancti Vitoni clerici deserviebant — Tullum petiere, « et in monasterio Sancti Apri mutato habitu, saeculum deserere et Christo « domino incorporari, ut membra fidelia capiti, studuere. Quae res maximo « erat moerori pontifici, canonicis quoque residuis et proceribus populi, quia « optarent eos potius in eodem militare episcopio, quam ad aliud demigrare. « Bonis tamen et laudabilibus eorum studiis et exemplis religio regulae « monachorum et fervor ordinis, in eodem coenobio et in quibusdam aliis, « per regnum Lothariense reparatur » (*Mon. Germ.*, *Scr.*, VIII, 60).

2. Hugues le Grand.

3. Allusion aux réformes de saint Gérard de Brogne. Cf. *Vita S. Gerardi Bron.* (Mabillon, *Acta SS. ord. S. Bened.*, V, 271). Voy. Sackur, *Die Cluniacenser*, t. I, pp. 121 et 366.

4. Voy. Lippert, pp. 88 et 119. Nous ignorons la date de jour.

5. Geoffroi, comte de Nevers. Voy. Bruel, *Chartes de Cluny*, I, n. 446; Kalckstein, p. 190; Lippert, p. 88, n. 3.

6. Lippert, p. 88, n. 3, propose d'identifier *Viriliacum* avec *Viriacum* (Soultrait, *Dict. topogr. du dép. de la Nièvre*, p. 198), ce qui est contestable. Il s'agirait de Viry, Nièvre, commune de Cervon, cant. de Corbigny, arr. de Clamecy. Phonétiquement ce serait plutôt « Vrilly ». Il y a quatre localités de ce nom, deux dans l'Yonne, une dans la Côte-d'Or et une en Loir-et-Cher.

Aquitanorum tenebant [k], obsidens [l] cepit [m] et [n] Gosfrido reddidit; indeque in Franciam [o] remeavit et Gosfridum trans Rhenum [p] ad Heinricum [1] direxit. Hoc rege [q] Lauduni degente, tumultus ipso die sancto Paschae [r][2] inter regios et [s] episcopi milites exoritur, ubi nonnulli, non modo laici sed [t] etiam clerici, quidam vulnerati vel interempti sunt [3]. Unde rex placitum [u] Suessionis [v] cum regni primatibus habuit; deinde locutus cum missis Heinrici ad ejus properat colloquium [4], ubi etiam [w] Rodulfus rex Jurensis [5] interfuit; pactaque [x] inter ipsos amicitia [y], etiam Heribertum cum Hugone [6] pacarunt, redditis quibusdam suis eidem Heriberto possessionibus. Sed [z] et Heinricus, Bosone [7] recepto, terram quam prius habuerat [8] ei ex magna parte restituit. Hungari per Burgundiam diffunduntur, praedisque [a] incendiis ac caedibus [b], non tamen diu, debacchati [c], comperto Rodulfi regis adventu, in Italiam transmeant [9]. Artoldus [d] archiepiscopus Wifredum [10], quendam monachum, Tarwanensi [e] ordinat aecclesiae [f] praesulem [g].

k) tenebat, *corr. en* tenebant, *D.* — l) obsides, *corr. en* obsidens, *C*, obsident, *corr. en* obsidens, *E.* — m) cępit, *A*, *B.* — n) *Deest*, *D.* — o) Frantiam, *E.* — p) Renum, *B.* — q) regem, *C.* — r) Paschę, *A*, *B*, *C*, *D*, — s) *Deest*, *B.* — t) set, *E.* — u) *Deest*, *B.* — v) Suessonis, *B*, Suessonis, *corr. en* Suessionis, *C.* — w) ętiam, *D.* — x) pataque, *E.* — y) amicicia, *A.* — z) Set, *C.* — a) predisque, *A*, perdisque, *C.* — b) cedibus, *A*, *B*, *C*, *D.* — c) debachati, *A.* — d) Artaldus, *A*, *B*, *C*, *D*, *E.* — e) Tarwanensem, *B*, Tarwannensem, *C*, *E*, Tarviannensem, *D.* — f) ecclesiae, *B*, ęcclesię, *A*, *D.* — g) pręsulem, *C.*

---

1. Henri Ier de Germanie.
2. Le 29 mars.
3. Cette rixe d'hommes d'armes est intéressante : elle paraît indiquer un certain désaccord entre le roi Raoul et l'évêque de Laon, et montre la puissance temporelle de l'évêque.
4. Sur cette entrevue, voy. Widukind, I, 39; Waitz, p. 170; Lippert, p. 89; Stumpf, nos 44-47; *Mon. Germ.*, *Dipl.*, I, 73, n° 40.
5. Rodolphe II, roi de Bourgogne (912-937), roi « d'Arles » ou de Provence, depuis 933.
6. Hugues le Grand.
7. Boson, frère du roi Raoul.
8. Il s'agit des possessions que Boson avait en Lorraine, et notamment du *castrum Durofostum* dont Flodoard a parlé plus haut.
9. *Ann. Mett. breviss.*, a. 934 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, III, 155); *Chron. Vezeliac.*, *Chron. Dolense* (*Histor. de Fr.*, IX, 90); *Ann. Besuenses*, a. 933 (*Scr.*, II, 246). Cf. Waitz, p. 154; Lippert, p. 89 et n. 2; *Louis d'Outre-Mer*, p. 24, n. 1.
10. Wifroi ou Guifroi, évêque de Térouanne (22 juin 935-20 août 959).

Rodulfus rex [h] Divionum [1] castrum, quem Boso [2] comes ceperat [i] ejusque complices retinebant, obsidet [j]. Lotharienses [k] cum quibusdam comitibus ex [l] Saxonia [m], Heriberti scilicet [n] amicis, quasi ad colloquium Hugonis cum multo exercitu [o] conveniunt [p]. Sed [q] quia Hugo castellum Sancti Quintini Heriberto renuit reddere, ipsam [r] munitionem obsident, belloque pressam tutantium tandem redditione [s] recipiunt atque subvertunt, parantesque [t] Laudunum [u] obsidere, mandato [v] Rodulfi regis in propria revertuntur. Interea Boso, frater regis Rodulfi [w], in expeditione obsidionis castri [x] Sancti Quintini moritur, et delatus ad Sanctum Remigium sepelitur [3]. Rodulfus rex gravi per totum autumnum [y] decubat aegritudine [z]. Nordmanni [a] qui pagum Biturigensem [b] depraedabantur [c], a Biturigensibus et [d] Turonensibus [e] bello aggressi [f] perimuntur [g] [4]. Synodus septem episcoporum apud [h] Sanctam Macram [5], domno Artoldo [i] archiepiscopo praesidente [j], celebratur [k]; in qua praedones [l] et aecclesiasticarum [m] rerum pervasores [n] ad correctionem [o] venire vocantur [6].

h) *Deest*, *E*, — i) coeperat, *A*. — j) obsides, *B*. — k) Lodharienses, *B*. — l) et, *B*. — m) Saxaonia, *corr. en* Saxonia, *C*. — n) sicilet, *C*. — o) execitu, (*sic*), *C*. — p) veniunt, *B*, *C*, *D*, *E*. — q) Set, *C*. — r) ipsa, *C*. — s) reddicione, *B*. — t) parentesque, *B*. — u) Laudum, *B*, *C*, *D*. — v) mandatum, *B*, *D*, *E*. — w) R. r., *B*, *C*, *D*. — x) *Deest*, *C*, *D*, *E*. — y) autunnum, *E*. — z) egritudine, *A*, *D*, egridine, *C*. — a) Normandni, *C*, *E*. — b) Bituricençem (*sic*), *B*. — c) depraedebantur (*sic*), B, depredabant, *E*, dep[re]dantur, *C*. — d) e) *Ajouté en marge dans C. Deest*, *E*. — f) agressi, *B*, aggresi, *C*. — g) perimentum, *E*. — h) *Deest*, *C*. — i) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — j) presidente, *C*. — k) cęlebratur, *A*, celebatur, *C*. — l) predones, *C*. — m) ęcclesiasticarum, *A*, ecclesiasticarum, *B*, *D*. — n) perversorum, *E*. — o) correptionem, *B*, *C*, *D*, *E*.

---

1. Dijon devait dépendre de Gilbert, déjà comte de Chaunois et d'Autun.
2. Boson, frère de Raoul.
3. Sur Boson, voy. A. de Barthélemy, *Note sur trois personnages du nom de Boson, mentionnés en Champagne aux IX^e et X^e siècles* (*Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1896, pp. 201-203). — Cf. Jean de Gorze, *Miracula S. Gorgonii*, c. 12 (*Scr.*, IV, 242); Johan. S. Arnulf., *Vita Joh. Gorz.*, c. 104-109 (*ibid.*, 367-368). Le 13 septembre 935, Boson était auprès de son frère, Raoul, à Attigny (Lippert, Régeste, n° 22). — Voy. aussi Varin, *Arch. législ. de Reims*, II, 1, p. 169, note; Lippert, p. 91.
4. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 24, n. 1.
5. Sainte-Macre, église paroissiale de Fismes, Marne, arr. de Reims.
6. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 25.

MΓ

936 Anno DCCCCXXXVI, Ingramnus [p] Laudunensis aecclesiae [q] episcopus obiit. Sub isdem [r] fere diebus, rex Rodulfus defungitur [s] sepeliturque [t] Senonis, apud Sanctam Columbam [1], cujus aecclesia [u] factione quorundam [v] paulo ante fuerat incensa. Brittones [w] a transmarinis regionibus, Alstani regis praesidio [x], revertentes [y] terram suam repetunt [2]. Hugo comes trans mare mittit pro [z] accersiendo ad apicem regni suscipiendum [a] Ludowico [b], Karoli filio, quem rex Alstanus avunculus ipsius, accepto prius jurejurando [c] a Francorum legatis [d], in Franciam [e] cum quibusdam [f] episcopis et aliis fidelibus suis dirigit [3]; cui Hugo et ceteri [g] Francorum proceres obviam profecti, mox navim egresso, in ipsis littoreis [h] harenis [i] apud Bononiam [4], sese [j] committunt, ut erat utrinque [k] depactum. Indeque [l] ab ipsis Laudunum deductus ac regali benedictione ditatus ungitur [m] atque coronatur a domno Artoldo [n] archiepiscopo, praesentibus regni princi-

p) Ingrannus, *B*, Ingraumis, *C*, *E*, Ingraunus, *D*. — q) *Deest*, *A*, ecclesiae, *B*, æcclesię, *D*. — r) hisdem, *D*. — s) defugitur, *E*. — t) sepelitusque, *E*. — u) ęcclesia, *A*, *C*, ecclesia, *B*, *D*. — v) quor[um]dam, *B*, *C*, *D*, *E*. — w) Britones, *C*, *D*. — x) presidio, *B*. — y) revertuntur revertentes (*sic*), *A*. — z) per, *B*. — a) suscipiendo, *C*. — b) Luduvico, *B*, Luduwico, *C*, *E*, Luduwico, *corr. en* Ludowico, *D*. — c) jurejuranto, *E*. — d) legis, *E*, — e) Frantiam, *E*. — f) quibustam, *E*. — g) ceteris (*sic*), *E*. — h) litoreis. *C*, *E*. — i) arenis, *E*. — j) sése (*sic*), *C*. — k) utrimque, *A*, *B*, *C*, *D*. — l) Inde, *corr. en* indeque, *C*. — m) unguitur, *A*. — n) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*.

1. Le 14 ou 15 janvier. Cf. Flod., *Hist. eccl. Rem.*, IV, XXIV; Richer, I, 65; *Ann. Floriac.*, a. 936 (*Scr.*, II, 255), *S. Medardi Suession.*, a. 936 (*Scr.*, XXVI, 520), *S. Quint. Veromand.*, a. 936 (*Scr.*, XVI, 507), *Lausonenses*, a. 937 (*Scr.*, III, 152), *S. Germani Paris.*, a. 942 (*Scr.*, III, 168), *S. Columb. Senon.* (Duru, *Bibl. hist. de l'Yonne*, I, 205); Adon, *Contin. alt.* (*Scr.*, II, 326); *Nécrologe d'Auxerre* (Lebeuf, *Mém. concernant l'hist. d'Auxerre*, II, 274); *Hist. Francor. Senon.* (*Scr.*, IX, 366); Clarius, *Chron. S. Petri Vivi Senon.* (*Histor. de Fr.*, IX, 34); *Nécrologe de la cathédrale de Nevers* (Lebeuf, *op. cit.*, II, 48). — Voy. Lippert, p. 92; *Louis d'Outre-Mer*, p. 2.

2. Sur le retour d'Alain Barbe-Torte et des Bretons réfugiés auprès du roi Athelstan, voy. *Chron. de Nantes*, c. XXIX-XXX, éd. R. Merlet, pages 82, 83, 88 et 89; A. de La Borderie, *Hist. de Bret.*, II, 409-410; *Louis d'Outre-Mer*, p. 80.

3. Cf. Richer, II, 1-4. Pour les divers auteurs qui ont parlé de ce fait, voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 11, n. 1, et p. 12.

4. Boulogne-sur-Mer.

pibus cum episcopis [o] xx[ti] [p] et amplius [1]. Episcopatus Laudunensis datur Rodulfo, ejusdem loci presbitero a civibus concorditer electo, quique a domno Artoldo [q] consecratur episcopus [r] [2]. Rex et Hugo in Burgundiam pergunt et urbem Lingonum [s], quam Hugo frater regis Rodulfi [t] ceperat [u], obsident, fugientibusque his qui eam custodire videbantur sine bello recipiunt; acceptisque obsidibus ab episcopis Burgundiae [v] vel primatibus, Parisius [w] veniunt [3]. Heinrico rege sub isdem diebus obeunte, contentio de regno inter filios ipsius agitatur; rerum tandem summa natu majori, nomine Othoni [x], obvenit [4]. Luna quarta decima [y] sanguineo colore obducta, II. [z] nonas Septembris [5], noctem [a] minime videbatur [b] illustrare. Johanne papa, fratre [c] Alberici [d] patricii [e], defuncto, Leo quidam Dei servus Romae [f] papa constituitur [6]. Hugo rex Italiae [g] [7] Romam nisus capere, afflicto exercitu suo [h] fame et equorum [i] interitu, pacta tandem pace cum Alberico [j], dans ei filiam suam [8] conjugem, ab obsidione desistit, repertisque [k] quibusdam fratris sui [l]

o) epis (*sic*), *E.* — p) xx, *C*, xx que amplius, *E.* — q) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *D*, *E.* — r) e. c, *B.* — s) *A porte en marge*, [L]ingonis, Lingonem, *B*, Linguonum, *D.* — t) Rodulfis, *E.* — u) cęperat, *A.* — v) Burgundię, *A*, Burgundiæ, *D.* — w) pari suis, *E.* — x) Ottoni, *B*, *C*, *D*, *E.* — y) xiiii, *A.* — z) pridie, *B*, *C*, *D*, *E.* — a) nocte, *B*, *C*, *D*, *E.* — b) vibatur *corr. en* videbatur, *C.* — c) frater, *B*, *D.* — d) Albrici, *B*, *C*, *D*, Albricii (*sic*), *E.* — e) *Deest*, *B.* — f) Romę, *A*, Romæ, *D.* — g) Italię, *A*, Italiæ rex, *B*, *D.* — h) s. e., *B.* — i) aequorum, *B.* — j) Albrico, *A*, *B*, *C*, *D*, *E.* — k) repentisque, *C.* — l) f. s. *desunt*, *A*, f. suis, *C*, *E.*

---

1. Le 19 juin 935, voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 14, n. 1; Cf. Flod., *Hist. eccl. Rem.*, IV, 26; Richer, II, 4; Folcuin, *Gesta abbat. S. Bertini Sith.*, 102 (*Mon. Germ.*, *Scr.* XIII, 626). L'*Hist. Francor. Senon.* et les *Ann. S. Columb. Senon.* donnent le jour : « xiii. kal. julii. » Cf. Aubri de Trois-Fontaines, *Chron.* (*Scr.*, XXIII, 660); Ives de Chartres, *lettre 70* (éd. Juret, p. 330).
2. Raoul II, évêque de Laon (936-948). L'*Hist. eccl. Rem.*, IV, 26, ajoute ici : « sed et per alias Remensis dioceseos sedes, excepta Catalaunensi et Ambianensi, diversos ordinavit episcopos ».
3. Cf. Richer, II, 4-5. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 16-18.
4. Voy. Dümmler, *Otto der Grosse*, pp. 21 et suiv.
5. Le 4 septembre.
6. Jean X, frère du patrice Albéric (914-928) eut comme successeur Léon VI (928-929). Voy. L. Duchesne, *Les premiers temps de l'état pontifical*, p. 166 et suiv.
7. Hugues d'Arles, comte de Vienne, sacré roi de Lombardie à Milan, en juillet 926.
8. Alda, ou Aude, fille d'Ada, première femme de Hugues.

Bosonis contra se[m], ut fertur, insidiis, eundem fratrem suum dolo capit atque in custodia mittit. Sarraceni[n] in Alamanniam praedatum pergunt, et revertentes multos Romam petentes interimunt[1]. Hugo filius Rotberti cum Hugone filio Richardi, dispertita inter se Burgundia, pacem facit[2]. Adelelmus Silvanectensium[o] praesul[p] obiit[3].

M̅Δ̅

937 Anno DCCCCXXXVII, Silvanectensium praesul[q] ordinatur Bernuinus[4], ex coenobio[r] Sancti Crispini[5]; Waltberto[s] quoque[t] Noviomagensium praesule[u][6] defuncto, succedit Transmarus[7], monasterii Sancti Vedasti[8] praepositus[v]. Ludowicus[w] rex, ab Hugonis principis se procuratione[x] separans, matrem suam Lauduni recipit. Hugo cum Heriberto pacatur[y][9]. Heribertus Castellum quod[z] dicitur Theoderici[a], Walone sibi aperiente, recipiens, ipsum Walonem, cum jam suus esset effectus, in vincula conicit[10]. Caeli[b] pars ardere visa[c][11], et Hungarorum persecutio[d] ab eadem parte[e] per Franciam[f] insecuta est[12], qua villae[g] et agri depopulati,

m) consetra *corr. en* contra se, *C.* — n) Saraceni, *C*, *E.* — o) Silvanensium *corr. en* Silvanectensium, *A.* — p) prȩsul, *C.* — q) presul, *B.* — r) cenobio, *B*, *C*, *D.* — s) Walberto, *B*, *D*, Watlberto, *C.* — t) qq, *C.* — u) presule, *B*, *C.* — v) prepositus, *B*, *C.* — w) Ludovicus, *B.* — x) sepit curatione, *E.* — y) paccatur, *A.* — z) q[u]id[em] (*sic*), *B.* — a) Teoderici, *A.* — b) Cȩli, *A.* — c) *B ajoute* est. — d) persequutio, *B.* — e) partem, *C.* — f) Frantiam, *E.* — g) villȩ, *A*, *D.*

1. Il doit encore s'agir des Sarrasins établis dans les Alpes. Voy. plus haut, notamment p. 5, n. 2.
2. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 18.
3. Alleaume, évêque de Senlis (923-936).
4. Bernoin, évêque de Senlis (937-?). Voy. *Gall. Christ.*, IX, 396.
5. Saint-Crépin de Soissons.
6. Waubert ou Gaubert, évêque de Noyon (932-26 décembre 935).
7. Transmar, évêque de Noyon (938-22 mars 950).
8. Saint-Vaast d'Arras.
9. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 18-19. — Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 26; Richer, II, 6; *Ann. S. Quint. Veromand.*, a. 937 (*Mon. Germ. Scr.*, XVI, 507).
10. *Conicit* pour *conjicit.* — Cf. Richer, II, 7.
11. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 35 ; Hugues de Flavigny (*Scr.*, VIII, 359, 481).
12. Sur cette invasion hongroise, voy. *Louis d'Outre-Mer*, pp. 19-26 . — Cf. *Ann. S. Vincentii Mett.* (*Mon. Germ. Scr.*, III, 157); *Ann. S. Bonifacii* (*ibid.*, p. 118); *Ann. Tielenses* (*Scr.*, XXIV, 23), *Lobienses* (*Scr.*, II, 210); *Chron. Belæ regis notarii*; *Chron. Pictum Vindobonense* (*Historiæ Hunga-*

domus basilicaeque [h] conflagratae [i], captivorum abducta [j] multitudo. Nonnullas tamen aecclesias [k], ignibus applicitis, non valuere succendere : aecclesiam [l] Sanctae [m] Macrae [n] [1], duabus etiam segetum [o] metis quae [p] parietibus pene ipsius adhaerebant [q] exustis, accendere nequiverunt. In aecclesia [r] Sancti [s] Basoli [2], cum quidam Hungarorum ascendere super altare nitens arae [t] manum applicuisset, ipsa manus ejus altaris adhaesit [u] lapidi, nec omnino quivit avelli donec ceteris Hungaris arae [v] saxum circa ipsam manum incidentibus partem lapidis, qui [x] manui ejus inhaeserat [y], in admirationem omnium proferre [z] coactus est ethnicus [3].

*h*) basilicęque, *A*, *B*, *C*, *D*. — *i*) conflagratę, *A*, *B*, *D*, conflagrate, *C*. — *j*) aebducta, *C*. — *k*) ęcclesias, *A*, ecclesias, *B*. — *l*) ecclesiam, *A*, *C*, ęcclesiam, *B*. — *m*) Sanctę, *A*, Sancte, *E*. — *n*) Macrę, *A*, Magrę, *B*, *C*, *D*, Magræ, *E*. — *o*) segetum segetum (*sic*), *E*. — *p*) quę, *A*, metisque, *B*, *C*, *D*, mentique, *E*. — *q*) adherebant, *A*, *B*, *C*, *D*. — *r*) ęcclesia, *A*, ęcclesiam, *B*, ecclesia, *E*, aeclesia, *corr. en* acclesia, *D*. — *s*) beati, *B*, *C*, *D*, *E*. — *t*) arę, *A*, *B*. — *u*) adhesit, *A*, *B*, *C*, *D*. — *v*) arę, *A*, *B*, *D*. — *x*) quę, *A*, lapidisque, *C*. — *y*) inheserat, *A*, *B*, *C*, *D*. — *z*) perferre, *A*, proferte *corr. en* proferre, *B*.

---

*ricæ fontes domestici*, *Scr.*, II, 49,136) ; *Ann. Virdunenses*, *Gesta episcopor. Virdun.* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, IV, 7, 38) ; *Ann. S. Maxim. Trever.* (*Scr.*, II, 213 ; source du Continuateur de Réginon); *Ann. S. Quint. Veromand.*, a. 937 ; *Ann. S. Medardi Suession.*, a. 937 (*Scr.*, XVI, 507, XXVI, 520) ; *Ann. Floriac.*, a. 938 (*Scr.*, XIII, 87); Richer, II, 7; Adson, *Translatio. S. Basoli* (*Scr.*, IV, 517, n. 13); *Chron. S. Col. Senon.* (Duru, *Bibl. hist. de l'Yonne*, I, 205) ; *Ann. Einsidl.*, a. 937, *Mellicenses*, a. 938, d'après lesquelles Ekkehard d'Aura, *Chron. Wirziburg.* (*Scr.*, VI, 29); Clarius, *Chron. S. Petri Vivi Senon.* (*Histor. de Fr.*, IX, 34); *Chron. Besuense* (*ibid.*, p. 20, D) ; *Translatio sancti Agili Resbacensis*, dans Aubry de Trois-Fontaines, *Chron.* (*Scr.* XXIII, 762); *Sacramentaire de Sens* (*Mém. de l'Acad. des Inscr.*, XXXII, 164); *Translation des saints Savinien, Potentien*, etc., (Duru, *Bibl. hist. de l'Yonne*, II, 357); *Annales Floriac.*, a. 936 ; *Translatio S. Genulfi* (*Acta SS. ord. S. Bened.*, sæc., IV, 2, p. 230); *Chron. de Bourg-Déols* (Labbe, *Bibl. nov. mss.*, I, 315); *Annales de Vendôme et de S.-Maurice d'Angers*, a. 937 (Halphen, *Recueil d'annales angevines*, pp. 57 et 85); *Chron. Vezel.*, a. 935 (*Histor. de Fr.*, IX, 90); *Chron. Besuense* (Bougaud et J. Garnier, *Analecta Divion.*, p. 287); *Vita beati Deicoli abbatis Lutrensis* (*Acta SS. ord. S. Bened. sæc.*, II, p. 109); *Ann. Augienses et Einsidl.*, a. 937; Heriman. Augiens. *Chron.* (*Scr.*, V, 113); *Chron. Augiense*, a. 936 (*Histor. de Fr.*, VIII, 102); Widukind, l. III; *Chron. Saxon.* (*Histor. de Fr.*, VIII, 227); *Chron. Tornac.*, a. 938 (*ibid.*, p. 285); *Fragm. hist. Francor.* (*ibid.*, 299). — Voy. Dussieux, *Invasions des Hongrois*, p. 49.

1. Saint-Macre, Marne, arr. de Reims, canton de Fismes.

2. Saint-Basle, abbaye détruite, Marne, commune de Verzy, arr. de Reims; voy. Longnon, *Dict. topogr. du dép. de la Marne*, p. 234.

3. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, I, 25; II, 3.

Quidam presbiter[a] de[b] Bovonis curte[1], — sic enim villa vocatur ejus aecclesiae[c], — nomine Adalgarius[d], captus est ab eis et abductus usque in pagum Biturigensem[e]. Qui cum esset in vinculis et compedibus ferreis, noctu visio cuidam[f] concaptivae[g] apparuit jussumque[h] est ei[i] ut diceret eidem[j] presbitero quatinus fugam caperet ut se resolutum[k] videret; pariterque cum visione catena ipsius reserata est. At ille mortem[l] metuens, quam barbarus ei[m] saepe[n] minabatur[o] si eum de fuga[p] forte reprehendisset, catena sibi pedes revinciens et seram quae[q] exsilierat[r] a compede[s] requirens, iterum munire sibi sera studuit vincula, non ausus evadere fuga[t]. Nocte altera, iterum visio praememoratae[u] facta est[v] captivae[x] quae[y] presbiterum[z] ad ineundam[a] fugam roboraret[b], iterumque vincula ipsius resoluta sunt. Animatus ad id tunc[c] tandem presbiter[d] fugam petiit[e], et in palude quadam diebus aliquibus latens, ubi praeterisse[f] barbaros comperit patriam tum demum repetiit[g]. Is nobis retulit quod viderit, in hac captivitate, quendam[h] Orbacensis coenobii[i][2] monachum, nomine Hucbaldum[j], quem frequenter ethnici trucidare voluerunt nec carnem ejus incidere potuerunt; deum ergo eum esse dicebant[k]. Quidam[l], ut hic presbiter refert, nudum eum vidit in medio positum, et sagittis undi-

a) ps-biter *ajouté en marge*, B. — b) *ajouté en marge*, B. — c) ęcclesię, *A*, ęcclesiae, *B*, aecclesię, *C*, aecclesiæ, *D*. — d) Adalgaylis (*sic*), *A*. — e) Bituricensem, *B*, *D*, Bituriensem, *corr. en* Biturigensem, *C*, — f) cuidaim, *A*. — g) cumcaptivę, *A*, *C*, cumcaptive, *B*, *E*, concaptivę, *D*; *ajouté en interligne dans A*. — h) visumque, *B*. — i) *Deest*, *B*. — j) eide (*sic*), *C*. — k) resolŏtum, *B*, sere solutum, *E*. — l) morte, *C*. — m) ipse, *B*. — n) sepe, *B*, *C*, sepę, *D*. — o) s. m., *mots ajoutés en marge dans A*, minabantur, *C*. — p) *Deest B*, fugam, *C*, *E*. — q) quę, *A*, *B*, *D*, qua, *E*. — r) exsoluerat, *A*, exilierat, *B*, *C*, *D*, *E*. — s) conpede, *C*. — t) fugam, *C*. — u) p[rae]memoratę, *A*, prememoratae, *B*, prememorate, *E*, prememoratę, *C*, præmemoratæ, *D*, — v) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — x) captivę, *A*, captive, *B*, *E*, captivæ, *D*. — y) quę, *A*, *D*. — z) presbitero, *A*. — a) iterandam, *A*. — b) roborarat, *D*. — c) tunc *répété deux fois dans C, la seconde fois exponctué*. — d) prbt, *C*, *E*. — e) peciit, *D*, *E*. — f) preterisse, *B*, *C*. — g) repeciit, *B*, *D*, repetit, *corr. en* repetiit, *C*. — h) quemdam, *C*. — i) cenobii, *C*. — j) Hubaldum, *B*. — k) dicere coeperunt, *B*, *D*, dicere cęperunt, *C*, dicere ceperunt, *E*. — l) Quidam — permansit, *deest*, *B*, *C*, *D*, *E*.

1. Bouvancourt, Marne, arr. et cant. de Reims.
2. Orbais-l'Abbaye, Marne, arr. d'. pernay, cant. de Montmort.

que appetitum, nec summo tenus saltem cute [m] praecisa vulneratum. Resiliebant enim ab ejus corpore ut ab adamante relisae sagittae [n], nec signum ictus ullum [o] ejus apparebat in cute; sed et gladio, cum omni conatu, eum nudum se vidisse percuti dicit, ac nihilominus caro ipsius intemerata permansit [1].

Brittones [p], ad sua loca post diutinam regressi peregrinationem, cum Nordmannis [q], qui terram ipsorum contiguam [r] sibi pervaserant [s], frequentibus dimicant proeliis [t], superiores [u] pluribus existentes et loca pervasa recipientes [2]. Rodulfus Jurensis [v] ac Cisalpinae [x] Galliae [y] rex obiit, cui filius parvus Chonradus [z] in regno succedit [3]. Abbo Suessorum praesul [a] [4] defungitur [b], et Wido, filius Fulconis [c] Andegavensis, Sancti Martini [d] Turonensis canonicus, ejus episcopatu potitur [5].

ME

938 Anno DCCCCXXXVIII, rex Ludowicus [e] quoddam castrum, nomine Montiniacum [f] [6], quod quidam Serlus latrocinia [g] exercens tenebat, vi cepit [h]; ipsum vero Serlum per depre-

*m*) cuté (*sic*), *A*. — *n*) relisę sagittę, *A*. — *o*) ullus *corr. en* ullum, *A*. — *p*) Britones, *C*, *E*. — *q*) Nordmandnis, *C*, *E*. — *r*) continguam, *E*. — *s*) pervaseverant, *corr. en* pervaserant, *C*. — *t*) pręliis, *A*, preliis, *B*, *C*, *D*. — *u*) superioribus, *corr. en* superiores, *C*. — *v*) virensis (*sic*), *E*. — *x*) Cisalpinę, *A*, Cisalpine, *B*, Cisalpinæ, *D*. — *y*) Gallię, *A*, *B*, Galliæ, *D*. — *z*) Conradus, *B*, *C*, *D*. — *a*) presule, *B*, presul, *C*, p[ræ]sul, *D*. — *b*) fungitur, *B*. — *c*) Folconis, *C*, *D*, *E*. — *d*) Martyni, *E*. — *e*) Lodhuvucus, *B*, Loduwicus, *C*, *E*. — *f*) Montimatum, *E*. — *g*) latrocinia, *E*. — *h*) cępit, *A*, coepit, *B*.

1. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, II, 10.
2. Cf. *Chron. de Nantes*, c. XXIX-XXX; D. Morice, *Hist. civ. et eccl. de Bret.*, I, p. 60.
3. Rodolphe II, roi de Bourgogne (911, 27 octobre-11 juillet 937), roi d'Italie du 13 janvier 922 jusqu'en 926. — Böhmer, *Regesta Karolor.* (1833), p. 141. — Son fils Conrad, surnommé le Pacifique (937-993) était âgé de 8 à 9 ans.
4. Abbon, évêque de Soissons (vers 909-937).
5. Gui I[er], d'Anjou (937-vers 970).
6. Montigny-Lengrain, Aisne, arr. de Soissons, cant. de Vic-sur-Aisne. Voy. Matton. *Dict. topogr. de l'Aisne* (Paris, 1871), p. 182; Longnon, *Atlas hist.*, 2[e] livraison, p. 191; *Louis d'Outre-Mer*, p. 28. — Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 26.

cationem[i] domni Artoldi[j] archiepiscopi vita donavit, et oppidum evertit[k]. Heribertum per deprecationem Hugonis ad pacem recepit. Tusciacum[l] super Mosam[1], cum villis aliis ad ipsam pertinentibus, quas pater ipsius matri ejus dotis jure dederat, quasque Rotgarius[m][2] comes tenebat, ipso reddente[n], recepit dum eas hostili manu repetiit[o]. Inde revertens[p], Corbenacum[3] castellum, quod pater ejus Sancto Remigio[q] tradiderat[4] quodque[r] pervaserat Heribertus, rex sibi[s] a monachis[t] commissum[u] per vim recepit, et homines Heriberti qui erant in eo comprehensos, rogante domno Artoldo[v] archiepiscopo, abire[w] permisit. Hugo princeps, filius Rotberti[x], sororem[y] Othonis[z][5] regis Transrhenensis[a], filiam Heinrici, ducit uxorem. Ludowicus[b] rex maritima loca petens, castrum quoddam portumque[c] supra mare, quem[d] dicunt Guisum[e][6], restaurare nisus est[f]. Dumque

i) deprecatione, *C.* — j) Artaldi, *A*, *B*, *C*, *D*, *E.* — k) avertit, *E.* — l) Tuciacum, *E.* — m) Rotgerius, *A.* — n) reddenten, *corr. en* reddente, *C.* — o) repeciit, *B*, *D.* — p) revertans, *B*, revertentes, *corr. en* revertens, *C.* — q) Regio, *corr. en* Remigio, *C.* — r) quoque, *B.* — s) s. r. *B*, *C*, *D*, *E.* — t) monachi, *E.* — u) commissam, *A.* — v) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *D*, *E.* — w) habere, *B.* — x) Roberti, *E.* — y) sorore, *B.* — z) Ottonis, *B.* — a) Transrenensis, *B.* — b) Loduvicus, *B.* — c) castrumque, *B*, *C*, *D*, *E.* — d) quod, *B*, *D*, que, *C.* — e) Guisū, *A*, *D*, *E.* — f) nusus est, *C.*

---

1. Tusey, Meuse, arr. de Commercy, commune de Vaucouleurs. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 28, n. 6.

2. Roger, comte de Douai depuis 921, fils de Roger comte de Laon (mort en 926) et d'Héluis, demi-frère de Raoul de Gouy (père de Raoul *de Cambraï*) qu'Héluis avait eu d'un premier mariage. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 29, n. 1.

3. Corbeny, Aisne, arr. de Laon, canton de Craonne.

4. Diplôme de Charles le Simple du 14 février 917 (*Histor. de Fr.*, IX, 530, n° LXIII). Cf. Diplôme de Lothaire du 1er janvier 955 (*ibid.*, p. 616, n° II).

5. Hathui ou Avoie (Diplôme de Hugues le Grand, du 14 septembre 937, dans les *Histor. de Fr.*, IX, 721). Hugues le Grand avait épousé en premières noces Ethile, fille d'Athelstan et sœur d'Ogive, la mère de Louis IV : Cette alliance avait dû empêcher Athelstan d'intervenir en faveur de l'infortuné roi Charles et de la reine Ogive. Hugues le Grand était donc l'oncle de Louis IV. Par son second mariage, il en sera bientôt le beau-frère. A voir ces alliances avec les deux plus grandes familles royales de l'époque, on ne peut s'empêcher de reconnaître l'extrême habileté du duc de France, qui cherchait ainsi à s'assurer à la fois le prestige d'une illustre parenté et la neutralité ou l'appui, au besoin même l'aide effective de puissants monarques étrangers. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 27, n. 4.

6. Ce ne peut pas être Wissant, ainsi qu'on l'a prétendu. Peut-être est-ce le port connu sous le nom de *Wicum*, en Ponthieu, à l'embouchure de la Somme, ou encore Guines, en supposant une erreur paléographique : on

cum Arnulfo[1] moratur, homines Heriberti quoddam castrum Remensis aecclesiae [g] quod vocant Causostem [h] [2], super Maternam fluvium ab Artoldo [i] praesule [j] constructum, prodente Wiperto [k] quodam [l], capiunt et Raegebertum [m], qui eidem [n] castro praeerat [o], secum [p] abducunt [q] [3], villasque circumpositas crebris depraedantur [r] infestationibus.

Interea [s] rex Ludowicus [t] evocatus ab Artoldo [u] archiepiscopo [v] regreditur, ingressusque [w] Laudunum, arcem novam [x] nuper inibi ab Heriberto aedificatam [y] obsidet [4], multisque machinis suffosso [z] eversoque muro, cum magno tandem [a] capit labore. Inde ad colloquium proficiscitur Hugonis [b], fratris quondam Rodulfi regis, Odone, filio Heriberti, qui se illi nuperrime commiserat [c], ad Lauduni tutelam relicto [5]. Praemissus [d] vero Hugo [6] ad regem venit [e] et amicitiam [f] ei sacramento promittit. Gislebertus [g] cum Lothariensibus Hugoni [7] et Heriberto venit in adjutorium contra regem Ludowicum [h], castrumque Petraepontem [i] [8] vi capiunt.

*g*) ęcclesię, *A*, æclesiæ, *D*. — *h*) Causostam, *E*. — *i*) Artaldo, *A*, *C*, *D*, *E*, Astaldo *B*. — *j*) presule, *B*, *C*. — *k*) Witberto, *B*. — *l*) quoddam, *B*. — *m*) Rægibertum, *A*, Ragebertum, *B*, *C*, *D*, *E*. — *n*) eidém (*sic*), *C*. — *o*) prearat, *B*, pręerat, *C*, p[ræ]erat, *D*. — *p*) secunt, *E*. — *q*) adducunt, *B*, *C*, *D*. — *r*) depredantur, *B*, dep[ræ]dantur, *D*. — *s*) Intereat, *E* — *t*) L. r. *B*, *D*. — *u*) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *v*) episcopo, *B*, *C*, *D*, *E*. — *w*) ingresusque, *C*. — *x*) quam, *A*. — *y*) ędificatam, *A*, editam, *B*, *C*, *D*, *E*. — *z*) effosso, *A*, suffoso, *C*, *D*, *E*. — *a*) tandæm, *C*. — *b*) Hogonis, *E*. — *c*) comiserat, *E*. — *d*) Pręmissus, *A*, permissus, *C*, premissus, *D*. — *e*) venerat, *B*, *C*, *D*, *E*. — *f*) amiciciam, *E*. — *g*) Gislebertum, *B*, Gillebertus, *E*. — *h*) Loduivicum, *B*. — *i*) Petrępontem, *A*, Petrepontem, *B*, *C*, *D*, Petreponten, *E*.

---

aurait transcrit *Guisū* au lieu de *Guisn̄* = Guisnas. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 31, n. 1. Il semble bien que ce voyage du roi ait eu pour but d'assurer ses communications avec Athelstan que le récent mariage de Hugues le Grand devait avoir rapproché de Louis. Athelstan venait de remporter, en 937, une grande victoire sur les Écossais et les Danois à Brunanburgh.

1. Arnoul Ier (le Vieux) comte et marquis de Flandre (918-965).
2. Chausot, Marne, arr. de Reims, canton d'Ay, commune de Mareuil-sur-Ay. Voy. Longnon, *Dict. topogr. de la Marne*, p. 62.
3. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 26 : « Ragebertum, Artoldi praesulis consobrinum ».
4. Sur cette citadelle érigée par Herbert, voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 32, n. 6 ; Melleville, *Hist. de Laon*, pp. 77-78 ; Devismes, *Hist. de Laon*, p. 142, note.
5. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 34.
6. Hugues le Noir.
7. Hugues le Grand.
8. Pierrepont-en-Laonnais, Aisne, arr. de Laon, canton de Marle. Matton, *Dict. topogr. de l'Aisne*, p. 215.

Arnulfus comes et Heribertus inter regem Ludowicum [j] et Hugonem dilationem [k] accipiunt, pacem sacramento [l] paciscentes [m] usque ad finem Januarii mensis [n]. Nec mora, Ludowicus [o] rex, consilio [p] Odoini [q] et Gerardi [1] qui dimiserant Rodulfum [r], episcopum Laudunensem [s], et transierant ad Hugonem, res vel thesauros Lauduni repertos diripit atque dispertit [t] [2].

MF

939 Anno DCCCCXXXVIIII, Ludowicus [u] rex Hugoni, filio Richardi, proficiscitur obviam ; cum quo de Burgundia revertens, pergit contra Hugonem, filium Rotberti [v], et Willelmum [w] Nordmannorum [x] principem [3]. Qui, quoniam villas nuper Arnulfi comitis quasdam praedis [y] incendiisque [z] vastaverat, excommunicatur ab episcopis qui erant cum rege, simul cum Heriberto [a], qui oppida quaedam [b] villasque sancti Remigii pervasas pertinaciter detinebat [c] [4]. Hugo, datis [d] obsidibus, pacem paciscitur usque Kalendas Junii [e]. Lotharienses Othonem [f] regem suum [g] deserunt et ad Ludowicum [h] regem veniunt [i], qui eos recipere distulit ob amicitiam [j] quae [k] inter

j) Loduivicum, *B.* — k) dilacionem, *B*, *D.* — l) sacamento, *E.* — m) pascicentes, *C*, *E.* — n) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E.* — o) Loduivicus, *B.* — p) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E.* — q) Hodowini, *B*, *D*, Odowini, *C*, *E.* — r) Rodulfus, *E.* — s) Laudunénsem, *C.* — t) dispersit, *corr. en* dispertit, *C.* — u) Ludovicus, *B.* — v) Roberti, *C*, *E.* — w) Willelmi, *B*, *D.* — x) Normandnorum, *C*, *E.* — y) predis, *A.* — z) et incendiis quas, *B*, *C*, *D*, *E.* — a) Herito (*sic*), *B.* — b) quędam, *A*, *D.* — c) retinebat, *A*, detinebant, *C.* — d) fidatis, *C.* — e) *A ajoute en marge* : Bernuinus Virdunensis episcopus obiit (*mots grattés*). — f) Ottonem, *B.* — g) suum regem, *B*, *D.* — h) Ludovicum, *B.* — i) venerunt, *B.* — j) amiciciam, *C*, *E.* — k) quę, *A*, que, *D.*

1. Ouen et Gérard ne sont connus que par cette mention.
2. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 36.
3. Voy. J. Lair, *Étude sur la vie et la mort de Guillaume Longue-Épée*, p. 32 ; *Louis d'Outre-Mer*, p. 36-37.
4. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 27.

eos, legatis ipsius Othonis [l] et Arnulfo comite mediante, depacta erat [1]. Castellum Erluini [m] maritimum quod vocatur Monasteriolum [2] comes Arnulfus tradente quodam proditore cepit [n], et uxorem ipsius Erluini [o] trans mare, cum filiis [p], ad Alstanum [q] [3] regem mittit. Nec [r] longum, collecta [s] Nordmannorum [t] non modica manu, Erluinus [u] castrum pugnando recepit et ex militibus Arnulfi, quos intus invenit, nonnullos interemit [v], quosdam vero, propter uxorem recipiendam, reservavit [4]. Lotharienses iterum veniunt ad regem Ludowicum [w] et proceres ipsius regni, Gislebertus scilicet dux [5], et Otho [x] [6], Isaac [y] [7] atque Theodericus [z] [8] comites eidem [a] se regi [b] committunt [c]; episcopi vero [d], quoniam rex Otho [e] eorum secum detinebat obsidatum, Ludowico [f] regi se committere differunt. Otho [g] rex, Rheno [h] transmisso, regnum [i] Lothariense perlustrat et incendiis praedisque [j] plura loca devastat [9].

*l*) Ottonis, *B*. — *m*) Herluini, *B*, *C*, *D*, Herlumi, *E*. — *n*) coepit, *A*. — *o*) Herluini, *B*, *C*, *D*, Herlumi, *E*. — *p*) comfiliis, *E*. — *q*) Alstannum, *B*, Altanum, *E*. — *r*) Non, *E*. — *s*) collectat, *E*. — *t*) Normandnorum, *C*, *E*. — *u*) Herluinus, *B*, *C*, *D*, Herlumus, *E*. — *v*) interémit, (*sic*), *C*. — *w*) Ludovicum, *B*. — *x*) Otto, *B*. — *y*) Isáác, *C*, Isaat, *E*. — *z*) Teodericus, *A*, Theodoricus *E*. — *a*) *Deest*, *B*, *D*. — *b*) reg(n)i (*sic*), *E*. — *c*) commitunt, *C*, committant, *E*. — *d*) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *e*) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *f*) Ludovico, *B*, Ludowicum, *corr. en* Ludowico, *C*. — *g*) Otto, *B*. — *h*) Remo, *corr. en* Reno, *B*, Reno, *C*, *E*, Remo, *D*. — *i*) regtium, *corr. en* regnum, *C*. — *j*) predisque, *B*, *D*.

---

1. Voy. Dümmler, *Otto der Grosse*, pp. 72-75; *Louis d'Outre-Mer*, p. 37.
2. Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais). — Hélouin fils d'Helgaud comte de Ponthieu (926-945) dont il a déjà été question plus haut.
3. On ne voit pas très bien pourquoi Arnoul de Flandre envoie à son oncle, Athelstan, la femme et les enfants d'Hélouin. Peut-être est-ce comme otages destinés à assurer les bons rapports du commerce maritime entre l'Angleterre et Montreuil-sur-Mer. En agissant ainsi, Arnoul s'assurait un appui auprès d'Athelstan qui, depuis la mort d'Ethile et surtout le mariage de Hugues le Grand avec la Saxonne Avoie, s'éloignait de plus en plus du duc de France.
4. Richer (l. II, c. 11) ajoute des détails; voy. *Louis d'Ontre-Mer*, p. 38-39.
5. Cette qualification de *dux* n'est pas toujours donnée par Flodoard à Gilbert.
6. Otton, comte de Verdun. Voy. plus haut, p. 18, n. 5.
7. Isaac, comte de Cambrai. Voy. plus haut, p. 22, n. 1, et *Louis d'Outre-Mer*, p. 41, n. 6.
8. Thierry de Hollande. Voy. Kalckstein, p. 217; *Histor. de Fr.*, IX, 558; *Louis d'Outre-Mer*, p. 42, n. 1.
9. Cf. Richer, II, 18.

Anglorum classis ab Alstano, rege suo, in auxilium Ludowici[k] regis transmissa, mare[l] transito, loca quaeque[m] Morinorum mari depraedatur contigua[n], nulloque negotio[o] propter quod venerant peracto, remenso mari, propria repetunt loca[1]. Otho[p] rex colloquium habuit cum Hugone et Heriberto, Arnulfo et Willelmo, Nordmannorum[q] principe, et, acceptis ab eis pacti sacramentis, trans Rhenum[r] regreditur[2].

Rex interea Ludowicus[s] Virdunensem[t] pagum petit, ubi quidam regni Lothariensis[u] episcopi sui efficiuntur[v] [3], indeque in pagum proficiscitur Elisatium, locutusque cum Hugone Cisalpino[4], et quibusdam ad se venientibus receptis Lothariensibus, nonnullis quoque Othonis regis fidelibus trans Rhenum[w] fugatis, Laudunum revertitur; et Rodulfum[5] Laudunensem episcopum proditione[x] insimulatum castro eicit[6], sed[y] et homines ipsius rebus episcopii[z] privat et easdem res suis hominibus confert[7]. Gislebertus dux Lothariensium[a] trans Rhenum[b] profectus praedatum[c], Saxonibus se[d] dum revertitur insequentibus, in Rhenum[e] fertur desiluisse[f] cum equo, ibique[g] vi enecatus[h] undarum postea repperiri non potuit, ut fertur. Quidam tamen ferunt

*k*) Ludovici, *B*. — *l*) mariti (*sic*), *B*, mari, *C*, *D*, *E*. — *m*) quęque, *A*, *B*, *C*, *D*. — *n*) contingua, *E*. — *o*) negocio, *E*. — *p*) Otto. *B*. — *q*) Normandnorum, *C*, *E*. — *r*) Renum, *B*. — *s*) Loduivicus, *B*. — *t*) Viridunensem, *B*. — *u*) Lotharienses, *corr. en* -is *au XVI*[e] *siècle*, *B*. — *v*) efficiuntum (*sic*), *E*. — *w*) Renum, *B*, *C*, regnum (*sic*), *E*. — *x*) prodictione, *C*. — *y*) set, *C*. — *z*) episcopi, *B*. — *a*) Lotharium (*sic*), *B*. — *b*) Renum, *B*. — *c*) predatum, *B*, *D*, prędatum, *C*. — *d*) sé (*sic*), *C*. — *e*) Renum, *B*. — *f*) dissiluisse, *B*, *C*, *D*, *E*. — *g*) *Deest*, *B*. — *h*) enectus, *C*.

1. Cf. Richer, II, 16.
2. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 42.
3. Cf. Richer, II, 17.
4. Hugues le Noir. — Voy. Bruel et Bernard, *Chartes de l'abbaye de Cluny*, t. I, 438, n° 499; *Louis d'Outre-Mer*, p. 43; *Ann. Aug.* et *Einsidl.*, a, 939; Contin, Regin., a. 939; *Ann. S. Arnulfi Mett.*.
5. Raoul II, évêque de Laon (936-948).
6. *Eicit* pour *ejicit*.
7. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 45.

quod a piscatoribus sit repertus et humatus atque propter spoliorum ipsius ornamenta celatus [1].

Ludowicus [i] rex, in regnum Lothariense regressus, relictam [j] Gisleberti Gerbergam duxit [k] uxorem, Othonis [l] scilicet regis sororem [2]. Collecta diversorum hominum, quae [m] Romam petebat, a Sarracenis [n] pervasa et interempta est [3]. Brittones [o], cum Nordmannis [p] confligentes, victoria potiuntur [q] et quoddam Nordmannorum [r] castellum cepisse [s] feruntur [4] [t]. Quidam homines Arnulfi [u], terram Erluini [v] [5] depraedantes [w], ab eodem Erluino [x] perempti sunt. Otho [y] rex in [z] regnum Lothariense regrediens, pene cunctos ad se redire [a] cogit Lotharienses [6]. Hugo Albus [b] [7] ad ejus profi-

*i*) Ludovicus, *B*. — *j*) relicta, *C*. — *k*) ducit, *B*, *C*, *D*. — *l*) Ottonis, *B*. — *m*) quę, *A*, *D*, hominumque, *B*. — *n*) Saracenis, *B*, *C*. — *o*) Britones, *C*, Brithones, *E*. — *p*) Normandnis, *C*, *E*. — *q*) pociuntur, *B*, *E*. — *r*) Normandnorum, *C*, *E*. — *s*) cępisse, *A*, coepisse, *B*, *C*, *D*. — *t*) fer[un]tur, *C*. — *u*) Arnulfus, *E*. — *v*) Herluini, *B*. — *w*) depredantes, *C*. — *x*) Herluino, *B*. — *y*) Otto, *B*. — *z*) *Deest*, *A*. — *a*) iredire (*sic*), *C*. — *b*) *Sic*, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*, pour *Abbas* (?).

1. Cf. Widukind, II, 22-26; *Ann. Aug.* et *Einsidl.*, a. 939; Contin. Reginon., a. 939; Liudprand, *Antapodosis*, IV, 23, 24, 29; *Ann. Magdeburg.*, a. 941 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, XVI, 144). Ekkehard IV, *Liber de casibus mon. S. Galli*; Richer, II, 19. Voy. Dümmler, p. 73; *Louis d'Outre-Mer*, pp. 44-48.
2. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 35; Richer, II, 19; Widukind, II, 26; Hugues de Fleury, *Libell.* (*Histor. de Fr.*, VIII, 320 B); *Ann. Leod.*, *Ann. Lob.*, a. 942; *Vita posterior Mathildis*, 22 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, IV, 283). — Voy. Dümmler, p. 16; *Louis d'Outre-Mer*, p. 48. — Ce mariage fut, à tout prendre, un acte de bonne politique, car il était indispensable de neutraliser l'effet produit par le mariage récent de Hugues le Grand avec la sœur d'Otton I[er], Avoie. Si ses effets immédiats ne furent pas très heureux, en ce qui concerne la Lorraine, il contribua puissamment, dans la suite, à prolonger la durée du règne de la dynastie carolingienne en France.
3. Il s'agit encore probablement des Sarrasins établis dans les Alpes.
4. Allusion à la bataille de Trans (1[er] août 939). Trans est dans l'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, canton de Pleine-Fougères. Cf. *Chron. de Nantes*, éd. R. Merlet, p. 91, n. 2; Le Baud, *Hist. de Bret.*, pp. 134 et 138; *Louis d'Outre-Mer*, p. 51.
5. Hélouin II. Son comté, avec l'importante place de Montreuil-sur-Mer, était convoité à la fois par le « comte » de Normandie et par le marquis de Flandre. Il se réclamait comme vassal direct du duc de France, cherchant ainsi à s'assurer une quasi-indépendance, et à échapper à la rapacité de ses deux puissants voisins du Nord et du Sud; mais il n'y parvint qu'au prix de pénibles luttes.
6. Hugues de Flavigny, *Chron. Virdun.*, a. 939; Widukind, II, 23, 25, 28; Contin. Reginon., a. 939; Dümmler, pp. 93-94; *Louis d'Outre-Mer*, p. 49.
7. C'est la première fois que dans les Annales on trouve Hugues le Grand qualifié *Albus*. Cette leçon paraît provenir d'une mauvaise transcription d'*Abbas*, titre que Hugues prend lui-même dans ses actes (*Histor. de Fr.*, IX, 720). On ne retrouve le surnom d'*Albus* dans aucun autre texte. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 7.

ciscitur [c] cum Heriberto colloquium, et revertentes [d] loca [e] quaedam [f] fidelium Remensis aecclesiae [g] depraedantur, incenduntque non nulla [1].

MZ

940 Anno DCCCCXL, rex Ludowicus [h] abiit obviam Willelmo, principi [i] Nordmannorum [j], qui venit ad eum in pago Ambianensi et se illi commisit [k]. At ille dedit ei [l] terram quam pater ejus Karolus [m] Nordmannis [n] concesserat [2], indeque perrexit contra Hugonem [o] [3]. Quo ad se venire detrectante, revertitur Laudunum. Dedit autem rex Artoldo [p] archiepiscopo [q] ac per eum aecclesiae [r] Remensi [s], per praeceptionis [t] regiae [u] paginam, Remensis urbis monetam jure perpetuo possidendam, sed et omnem comitatum Remensem eidem contulit aecclesiae [v] [4]. Artoldus [w] archiepiscopus [x] Causostem [5] munitionem obsidet, quam quinto [y] tandem die, Ludowico [z] rege [a] illuc [b] veniente [6], hi qui erant [c] intus red-

c) profiscitur (*sic*), *C*. — d) revertentes r (*sic*), *E*. — e) loqua, *E*. — f) quędam, *A*, *C*, quedam, *D*, *E*. — g) ęcclesię, *A*, ęcclesiae, *B*. aecclesię, *C*. — h) Loduvicus, *B*. — i) principe, *B*. — j) Normandnorum, *C*. — k) commissit, *A*, *C*; *E porte en marge l'addition suivante* (XII<sup></sup>e s.) : Berengarius Virdunensis episcopus consecratur ab Artaldo, Remensi archiepiscopo. — l) eam, *C*, *E*. — m) Karorus, *C*. — n) Normandnis, *C*, *E*. — o) indeque c. H. perrexit, *B*. — p) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — q) episcopo, *B*, *C*, *D*, episcope, *E*. — r) ęcclesię, *A*, *deest*, *B*, *C*, *D*. — s) remensis (*sic*) *C*, remansit, *E*. — t) precionis (*sic*), *C*, preceptionis, *D*, *E*. — u) regię, *A*, *B*, regie, *E*. — v) ecclesiæ, *B*, ęcclesię, *A*, *C*. — w) Artaldus, *A*, *B*, *C*. — x) episcopus, *C*, *D*, *E*. — y) qunto, *corr. en* quinto, *C*. — z) Ludovico, *B*. — a) regem, *C*. — b) *Mot ajouté en interligne*, *B*. — c) erat, *corr. en* erant, *C*.

1. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 50. A la note 2 de cette page il faut corriger 938 en 939.
2. Cf. Richer, II, 20. Les Bretons venaient d'infliger une importante défaite aux Normands, à Trans. Voy. p. 74, n. 4. C'est peut-être ce qui décida Guillaume Longue-Épée à se rapprocher du roi. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, pp. 50-51.
3. Hugues le Grand. — Cette démarche paraît être une tentative de réconciliation de la part du roi : « Contra » doit s'entendre « à la rencontre de ».
4. *Cf. Hist. eccl. Rem.*, IV, 27. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, pp. 51-52; Prou, *Catal. des monnaies carolingiennes. de la Bibl. nat.*, Introd., p. LXX.
5. Chausot, ancienne enceinte fortifiée, commune de Mareuil-sur-Ay, entre Ay et Chouilly (Marne). Longnon, *Dict. topogr. de la Marne*, p. 62. — Cette forteresse avait été construite, en 938, par Artaud lui-même. Voy. p. 70.
6. Richer, II, 21 : « absque regiis copiis... »

dentes[d] deserunt; nec longum, subversa funditus ab his qui recepere[e] dissipatur[1]. Missi Hugonis[2] ad regem veniunt, et de pace cum eis rex inter Artoldum[f] praesulem[g] et Heribertum laborare studet. Deinde ad castrum quoddam quod Heriveus, nepos Herivei quondam episcopi[h], super fluvium Maternam tenebat[3], unde et villas episcopii Remensis[i] circumquaque positas depraedabatur[j], proficiscitur cum Artoldo[k] archiepiscopo[l][4]. Nec mora, obsidibus acceptis[m] ab ipso Heriveo, revertitur Remis, pergensque in crastinum ad Sanctum Remigium, sese[n] ipsius[o] sancti committit intercessionibus, promittens vadibus libram argenti[5] se daturum singulis annis[p], monachis quoque ejusdem loci praeceptum de eodem castello dedit immunitatis[q]. Hugo princeps, filius Rotberti, junctis sibi quibusdam episcopis tam[r] Franciae[s] quam Burgundiae[t], cum Heriberto comite et Willelmo, Nordmannorum[u] principe[v], Remensem obsidet urbem[6], sextaque[w] obsidionis die, deserente[x] omni pene[y] militari manu Artoldum[z] archiepiscopum[a] et ad Heribertum transeunte, idem comes Heribertus urbem[b] ingreditur. Artoldus[c] praesul[d], ad Sanctum Remigium evocatione procerum et episcoporum[e] profectus, persuasus est vel conterritus a principi-

d) *Mot ajouté en interligne*, *B*. — e) recipere, *C*, *D*, *E*. — f) Artaldum, *A*, *B*, *C*, *E*. — g) pręsulem, *C*, presulem, *E*. — h) archiepiscopi, *B*, *C*, *D*, *E*. — i) remansit (*sic*), E. — j) deprædantur, *corr. en* deprædabatur, *B*. — k) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — l) episcopo, *B*, *C*, *D*, *E*. — m) acceptis obsid*ebus* (*corr. en* ibus *au XVI*^e *siècle*), *B*. acceptis obsidibus, *C*, *D*, *E*. — n) sésé (*sic*), *C*. — o) ipsiu (*sic*), *C*. — p) annis singulis, *B*, *C*, *D*, *E*. — q) inmunitatis, *B*, *C*. — r) tan (*sic*), *C*. — s) Francię *A*, Francie, *D*. — t) Burgundię, *A*. — u) Normandnorum, *C*, *E*. — v) principem, *C*. — w) sexta, *B*, *D*. — x) deserenti, *B*, *C*, *D*, *E*. — y) poene, B. — z) Artaldum *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — a) episcopum, *B*, *C*, *D*, *E*. — b) *Deest*, *B*. — c) Artaldus, *A*, *B*, *C*, *D*. — d) presul, *C*, *D*. — e) episcorum, *C*, *E*.

---

1. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 27.
2. Hugues le Grand.
3. Châtillon-sur-Marne, arr. de Reims (Marne). Cf. *Ann.*, a. 949 : « castrum quondam Herivei, videlicet Castellionem. » On pourrait aussi croire qu'il s'agit d'Épernay, ville fondée par Hervé (*Hist. eccl. Rem.*, IV, 13) mais c'est infiniment moins vraisemblable. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 53, n. 1.
4. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 27.
5. La livre d'argent valait environ 108 fr. 792 de notre monnaie. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 53, n. 3.
6. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 28, 35; *Ann. S. Dion. Rem.*, a. 932; Richer, II, 22.

bus episcopii se procuratione vel potestate abdicare, concessaque sibi abbatia [f] Sancti Basoli [1] et Avennaco [g] [2] monasterio, ad Sanctum Basolum commoraturus [h] abscessit [i]. Hugo et Heribertus, locuti cum quibusdam Lothariensibus, ad [j] obsidionem Lauduni cum Willelmo proficiscuntur [k], relicto Remis Hugone diacono [l], Heriberti [m] filio, jampridem ad episcopatum [n] ipsius urbis evocato [o] [3].

Ludowicus [p] rex, post sex vel septem [q] ebdomadas a Burgundia rediens [4], assumpto secum Artoldo [r] archiepiscopo cum propinquis ipsius pariter cum eo comitantibus [s], quorum beneficia Heribertus comes abstulerat, in Remensem [t] venit Campaniam [5], transitoque fluvio Axona, Laudunum contendit [u]. Quo comperto, Hugo et Heribertus, relicta obsidione Lauduni, noctu ad munitionem Petraepontem [v] [6] deproperant [w] indeque Othoni [x] regi obviam proficiscuntur; cui conjuncti ad Atiniacum eum perducunt [y], ibique [z] cum Rotgario [7] comite ipsi Othoni [a] sese committunt [8]. Ludowicus [b] rex ingressus Laudunum victus suis providet necessaria [c] [9], sicque cum Hugone Nigro [10] et Willelmo [d] Pictavensi [11] Burgundiam repetit. Otho [e] rex Heinrico [f] fratri [g]

*f*) abacia, *C*, abatia, *E*. — *g*) Avennatico, *C*. — *h*) commoratus, *D*. — *i*) abscesit, *C*. — *j*) ab, *C*. — *k*) proficiscuntur c. W., *B*, *D*. — *l*) dacono, *C*. — *m*) Heriberto (*corr. en* -i *au XVI*[e] *siècle*), *B*. — *n*) episcopatu (*sic*), *B*, *D*. — *o*) electo, *A*. — *p*) Ludovicus, *B*, *E*. — *q*) VII[tem], *C*. — *r*) Artaldo, *A*, *B*, *D*. — *s*) comitatibus, *corr. en* comitantibus, *C*. — *t*) Remensam, *B*. — *u*) concendit, *E*. — *v*) Petrępontem, *A*, Petrepontem, *B*, *C*, *D*. — *w*) properant, *corr. en* deproperant, *C*. — *x*) Ottoni, *B*. — *y*) perdunt, *C*. — *z*) ubique, *E*. — *a*) Oddoni, *B*, *E*, Odoni, *corr. en* Oddoni *C*. — *b*) Ludovicus, *B*. — *c*) necessari, *corr. en* necessaria, *B*. — *d*) Willelmus, *corr. en* Willelmo, *C*. — *e*) Otto, *B*. — *f*) inrico, *corr. en* Heinrico, *B*. — *g*) fratre, *C*, frare, *E*.

---

1. Saint-Basle. Voy. p. 66, n. 2.
2. Avenay, Marne, arr. de Reims, canton d'Ay.
3. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 28, 35 ; Richer, II, 23.
4. Cf. Richer, II, 21.
5. La Champagne rémoise.
6. Pierrepont. Voy. p. 70, n. 8.
7. Roger de Laon. Sur ce personnage, voy. plus haut, p. 69, n. 2, et à la Table.
8. Cf. *Ann. Heremi* (*Einsidl.*), a. 940; *Ann. Mellicenses*, a. 941. Voy. Dümmler, p. 106 ; *Louis d'Outre-Mer*, p. 58. C'était la seconde fois qu'Herbert faisait hommage à un roi de Germanie. Voy. plus haut, a. 931, p. 49-50.
9. Cf. Richer, II, 24.
10. Hugues le Noir, duc de Bourgogne.
11. Guillaume Tête-d'Étoupe, comte de Poitiers et d'Auvergne, duc d'Aquitaine (932-963).

suo regnum Lothariense committit[1]. Tumque [h], cum diversarum gentium quas secum adduxerat [i] multitudine, post Ludowicum [j] in Burgundiam proficiscitur [k], habens secum Conradum, filium Rodulfi regis Jurensis[2], quem jamdudum dolo captum sibique [l] adductum [m] retinebat, castraque metatus supra [n] Sequanam, obsides ab Hugone Nigro accepit cum juramento ne esset nocumento [o] Hugoni vel Heriberto qui se [p] subdiderant eidem Othoni [q]. Quo facto, revertitur ad sua[3]. Hugo, filius Heriberti, Remis a Widone [r] Suessonico praesule presbiter ordinatur. Ludowicus [s] rex Laudunum redit. Ego denique disponens, orationis gratia, sepulcrum [t] sancti Martini visere, retentus sum [u] ab Heriberto comite, clam me quibusdam accusantibus apud eum quod sui causa nocumenti [v] vellem proficisci vel filii sui [w], fecitque me sub custodia detineri, ablatis a me rebus quas de episcopatu [x] tenebam cum aecclesia [y] quam regebam in Culmisciaco[4]; sicque plenis quinque [z] mensibus sum detentus[5]. Rex Ludowicus [a] Petraepontem [b] [6] munitionem [c] bello aggressus est, et obsides [d] accipiens recessit ab ea ; deinde in regnum Lothariense [e] cum Artoldo [f] archiepiscopo [g] et aliis

*h*) Tuncque, *C.* — *i*) aduxerat, *corr. en* abduxerat *au XVI*[e] *siècle*, *B*, abduxerat, *C*, *E.* — *j*) Ludovicum, *B.* — *k*) repetit, *E. Le passage* Otho rex Heinrico — proficiscitur *est ensuite répété dans E avec des variantes* : fratre, diversorum, *et cette fois* proficiscitur *au lieu de* repetit. — *l*) sibi, *A.* — *m*) abductum, *corr. en* adductum, *B.* — *n*) super, *B*, *D*, *E.* — *o*) necumento, *B*, *C*, *D*, *E.* — *p*) *Deest*, *D.* — *q*) Oddoni, *B*, *C*, *D*, Obdoni, *E.* — *r*) Widoni, *C*, *E.* — *s*) Ludovicus, *B.* — *t*) sepulcrum *corr. en* sepulchrum, *B*, sepulchum, *C*, sepulchrum, *D*, *E.* — *u*) recentus, *A*, retensus, *B.* — *v*) nocumti (*sic*), *E.* — *w*) vel filii sui vellem proficisci, *B*, *C*, *D*, v. f. s. v. profitisci, *E.* — *x*) episcopatuus (*sic*), *E.* — *y*) ęcclesia, *A*, ecclesia, *B*, *C.* — *z*) .v., *B.* — *a*) Ludovicus, *B.* — *b*) Petrępontem, *A*, Petrepontem, *B*, *C*, *D*, Pecrepontem, *E.* — *c*) municionem, *B*, *D.* — *d*) occides, *E.* — *e*) Lothariensem, *C*, *E.* — *f*) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *D*, *E.* — *g*) episcopo, *B*, *C*, *D*, *E.*

---

1. Cf. Cont. Regin., a. 940 ; Widukind, II, 26 ; Hugues de Fleury, *Liber de modernis Francor. regib.* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, IX, 382).
2. Conrad, fils de Rodolphe II, roi de Bourgogne. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 60.
3. Cf. *Ann. Einsidlenses* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, III, 142) ; Widukind, II, 35. Voy. Dümmler, p. 107.
4. Cormicy, Marne, arr. de Reims, cant. de Bourgogne.
5. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 28 et 35. La captivité de Flodoard dura du 25 octobre 940 au 25 mars 941. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 63.
6. Pierrepont. Voy. p. 70, n. 8.

fidelibus suis profectus est. Otho [h] quoque rex, Rheno [i] transito, adversus eum venit; sed ab [j] eorum fidelibus inter eos indutiae [k] determinatae [l] sunt [1].

Puella quaedam [m], virgo paupercula de villa quae [n] dicitur Lavenna, nomine Flothildis [o], visiones sanctorum manifeste vigilansque et in spiritu videre [p] assueverat [q] ac quaedam [r] futura [s] praedicebat [t] [2]. Quae [u] post sequentem annum in ipsa natalis Domini nocte decessit [v]. Hoc anno acies diversorum colorum in caelo [x] visae [y] sunt, mense decembrio [z], nocte dominica [3]. Collecta [a] Transmarinorum [4] sed [b] et Gallorum, quae [c] Romam [d] petebat, revertitur, occisis eorum [e] nonnullis a Sarracenis [f], nec potuit Alpes transire propter Sarracenos [g] qui vicum monasterii [h] Sancti Mauricii [5] occupaverant [6].

## $\overline{\text{MH}}$

941 Anno DCCCCXLI [i], Gerlandus [7] Senonensis archiepiscopus [j] urbe sua depellitur a Frotmundo [8], quem Hugo Albus [k] eidem

*h*) Otto, *B*. — *i*) Reno, *B*. — *j*) hab, *B*. — *k*) indutię, *A*, induciae, *B*, *C*, inducie, *E*. — *l*) determinatę, *A*, *C*, determinate, *B*, *D*. — *m*) quędam, *A*, quedam. *B*, *D*. — *n*) quę, *A*, *B*, *D*. — *o*) Flotildes, *E*. — *p*) videræ, *corr. en* videre, *B*. — *q*) asseverat, *B*, *C*, *E*, asse venit (*sic*), *D*. — *r*) quędam, *A*, a quædam, *C*, acquamedam (*sic*), *E*. — *s*) futuram, *C*. — *t*) prędicebat, *B*, predicebat, *C*. — *u*) quę, *A*, *B*, *C*. — *v*) discessit, *C*. — *x*) *Deest*, *B*. — *x*) cęlo, *A*, *D*. — *y*) visę, *A*, *C*, vise, *D*. — *z*) decembri, *B*, *D*, *E*, decenbrio, *C*. — *a*) collectam,*corr. en* collecta, *B*. — *b*) set, *E*. — *c*) quę, *A*, que, *B*, *D*, *E*. — *d*) Roman, *E*. — *e*) *Deest*, *C*. — *f*) Saracenis, *B*, *C*. — *g*) Saracenos, *B*, *C*. — *h*) *Mot ajouté en marge*, *C*. — *i*) nongentesimo xl primo, *C*, nongentesimo quadragesimo primo, *E*. — *j*) archiepiscopis, *E*. — *k*) *Sic*. *A*, *B*, *C*, *D*, *E*, *pour* Abbas.

---

1. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 61.
2. Voy. le texte des *Visiones Flothildis*, dans *Louis d'Outre-Mer*, p. 315, et à la fin du présent volume. — *Lavenna* doit être identifié avec Lavannes, Marne, arr. de Reims, cant. de Bourgogne. Voy. Marlot, *Hist... de Reims*, éd. franç., II, 724-727.
3. En décembre 941, les dimanches ont été les 5, 12, 19 et 26.
4. *Transmarini* signifie les gens d'Outre-Mer, c'est-à-dire d'Outre-Manche, les Anglo-Saxons.
5. Saint-Maurice-en-Valais, Suisse. — Voy. *Gall. Christ.*, XII, col. 793; *Vita Sancti Udalrici* (*Acta SS. ord. S. Bened.*, *sæc.* V, part. II, p. 443).
6. Sur ces attaques de pèlerins Anglo-Saxons par les Sarrasins des Alpes, voy. plus haut, p. 5, n. 2.
7. Gerland, archevêque de Sens (938-5 août 954).
8. Fromont, vicomte de Sens, établi par Hugues le Grand.

civitati praefecerat, culpato Gerlando quod Waloni [1] faverit, homini Heriberti comitis, qui Frotmundum vel suos a praefata [l] expulerat [m] urbe [2]. Heribertus comes synodum convocavit, ad determinandam [n] controversiam inter filium ipsius Hugonem [o] et Artoldum [p] archiepiscopum; sed [q], impediente Hugone atque satagente [r] ne forte ad fidelitatem et auxilium Ludowici [s] regis congregarentur [t], omisere conventum [u]. Rex Ludowicus [v] Burgundiam petens, comperit Rotgarium [w] comitem [3] prope se forte metatum; quem aggressus comprehendit cum his qui cum eo erant, super fluvium Maternam, secumque in Burgundiam duxit. Hugo et Heribertus comites episcopos convocant Remensis dioceseos. Qui convenientes apud Suessionem, in aecclesia [x] sanctorum Crispini et Crispiniani [4], tractant de statu Remensis episcopii, definientes [y], conquerentibus clericis atque nobilibus [z] laicis diu pastore sedem ipsam vacare, ut [a], quoniam Artoldus [b] episcopus juraverat quod nunquam [c] se de ipso episcopatu intromitteret [d], ad ipsius gubernationem reverti non deberet [e], Hugo vero, filius Heriberti comitis [f], qui prius ad ipsum episcopatum fuerat evocatus [g], clero populoque

*l*) prefata, *D.* — *m*) expulerit, *corr.* en expulerat, *C.* — *n*) dęterminandam (*sic*), *B.* — *o*) *Deest*, *A.* — *p*) Artaldum, *A, B, C, D, E.* — *q*) set, *E.* — *r*) sathagente, *E.* — *s*) Ludovici, *B.* — *t*) congregagentur, *corr. en* congregarentur, *C.* — *u*) contentum, *corr. en* conventum, *C.* — *v*) Ludovicus, *B.* — *w*) Rotgerium, *A.* — *x*) ęcclesia, *A, B*, ecclesia, *C.* — *y*) definiuntque, *B, C, D, E.* — *z*) nobilis, *B.* — *a*) *Deest*, *A.* — *b*) Artaldus, *A, B, C, D, E.* — *c*) nonquam, *C.* — *d*) intermitteret, *A, B, C, D, E.* — *e*) debet, *C.* — *f*) *Deest* *B.* — *g*) ebetus *corr. en* evocatus, *A.*

---

1. On serait assez porté à identifier ce Walon avec le fils de Manassès comte de Châlon. Cependant M. de Manteyer (*Origines de la maison de Savoie*, Tableau généal. et p. 447) le fait mourir en 924. — On comprendrait très bien que Walon, dépossédé par Hugues le Grand en 937, lors du partage de la Bourgogne entre Hugues le Grand et Hugues le Noir, se fût tourné du côté d'Herbert de Vermandois, pour essayer de rentrer en possession de Sens. En tout cas, ce doit être le même personnage qui, en 933, occupait Château-Thierry pour Herbert.

2. Cf. *Chron. S. Petri Vivi Senon.* (Duru, *Bibl. hist. de l'Yonne*, II, 483). Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 64.

3. Roger de Laon, l'ancien allié de Louis, le fils de Roger Ier, comte de Laon, et d'Héluis. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 35. Voy. Lauer, p. 29, n. 1.

4. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 28 et 35; Richer, II, 25. Voy. Héfélé, *Conciliengeschichte*, IV, 593; *Louis d'Outre-Mer*, p. 66.

petente, ordinaretur episcopus. Ibique me Hugo primum de exilio jussu suo evocat [h] [1]. Indeque Remos adeuntes episcopi eundem electum nostrum praesulem [i] consecrant [j] apud Sanctum Remigium. Rotgarius [k] comes, datis obsidibus, dimittitur a rege Ludowico [l], Duagium castellum [2] reddens Arnoldo [3]. Monasterium Sancti Theoderici [m] [4] divinis illustratur miraculis [n]. Crux major aecclesiae [o] Remensis [5] auro cooperta gemmisque [p] pretiosis [q] ornata ab eadem furtim aufertur [r] aecclesia [s]. Canonici Montisfalconis [6], oppressione Virdunensis episcopi [7] praegravati [t], deserentes coenobium suum, corpus sancti Balderici, patroni sui, deferunt Remis [8].

Ludowicus [u] rex Burgundiam petens, Rotgarium comitem cum Hugone Nigro ac Gisleberto [v] [9] pacificavit; indeque Laudunum remeans, Arnoldum [w] cum Landrico, fratre ipsius, eodem castro proditionis [x] [10] insimulatos [y] expulit, et Rotgario [z] Laudunensem comitatum [a] dedit [11]; compertoque

*h*) Ibique — evocat, *deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *i*) pręsulem, *A*, presulem, *E*. — *j*) eundem presulem electum consecrant, *B*, eundem electum pręsulem consecrant, *C*. — *k*) Rogarius, *C*, *E*. — *l*) Ludovico, *B*. — *m*) Teoderici, *A*, Teoderici *corr. en* Theoderici, *C*, Theodorici, *E*. — *n*) maraculis, *corr. en* miraculis, *C*. — *o*) ęcclesię, *A*, aecclesie, *B*, ecclesiae, *C*. — *p*) gemmis, *B*, *C*, *E*. — *q*) preciosis, *B*, *C*, *D*, *E*. — *r*) auferatur, *corr. en* aufertur, *B*. — *s*) ęcclesia, *A*, *B*, ecclesia, *C*. — *t*) pregravati, *D*. — *u*) Ludovicus, *B*. — *v*) Gislebertum *corr. en* Gisleberto, *C*, argis leberto (*sic*), *E*. — *w*) Arnoldo, *C*. — *x*) predicionis, *D*. — *y*) insimulatus *corr. en* insimulatos. — *z*) Rotgerio, *A*, Rotgatio, *E*. — *a*) commitatu, *C*.

1. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 28. L'archevêque Hugues rendit à Flodoard le petit bénéfice qu'Herbert avait confisqué, lui donna l'église Notre-Dame de Cauroy et y ajouta encore une terre sise au même lieu. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 67.
2. Douai.
3. Ernaud avait été chassé de Douai en 931 par les Lorrains, alliés de Hugues le Grand. Voy. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 23. *Louis d'Outre-Mer*, p. 68.
4. Saint-Thierry, Marne, arr. de Reims, canton de Bourgogne.
5. La cathédrale.
6. Montfaucon, Meuse, arr. de Montmédy.
7. Bérenger, évêque de Verdun (940-août 959).
8. Voy. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 38-40; *Acta SS. Boll.*, 16 oct., VII, 2, pages 909, 923 et suiv.
9. Gilbert, fils de Manassès Ier, comte de Chaunois et d'Autun, beau-frère de Hugues le Noir, duc de Bourgogne, dont il avait épousé la sœur, Hermengarde.
10. Cf. Richer, II, 25.
11. Roger avait déjà reçu le comté de Laon du roi Raoul, en 927, à la mort de son père.

quod Hugo Albus[b] ad obsidendum Laudunum properaret[1], Burgundiae[c] partes[d] cum Artoldo[e] episcopo et Rotgario[f] comite repetit[2]. Quo circa Vitriacum[g] [3] castrum deversante, Hugo et Heribertus Laudunum obsident[h]. Sumptis autem secum rex quos undecumque[i] colligere[j] potuit in pagum Porcensem venit[4]. Quo audito, Hugo et Heribertus, scilicet quod[k] rex eis appropinquaret, obsidione[l] relicta, properant contra, et, insperatum regis invadentes exercitum, nonnullos sternunt, reliquos in fugam vertunt. Rex ipse cum paucis, eductus a suis et eximere se bello coactus, vix evasit, Artoldo[m] episcopo et comite Rotgario comitantibus[n] secum[5]. Artoldus[o] episcopus, perditis rebus quas[p] ibi habuerat, ad Hugonem ac Heribertum[q] accessit, et datis sacramentis, prout ab eo quaesierunt[r], redditisque sibi abbatiis[s] Sancti Basoli[6] et Avennaco[t] [7] cum villa Vindenissa[u] [8] et pacta pace cum Hugone praesule, ad Sanctum Basolum illic habitaturus[v] devenit. Hugo et Heribertus obsidionem Lauduni[w] relinquunt[x]. Ludowico[y] regi filius nascitur[z] [9], et praemissi[a] comites cum Willelmo locuti mox Lauduni[b] repetunt obsidionem[c], proditionem[d] castri sibi

*b*) *Sic.*, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *c*) Burgundię, *A*. — *d*) pates (*sic*), *C*. — *e*) Artaldo, *B*. — *f*) Rogario, *B*. — *g*) Vituriacum, *B*, *C*, *D*, Vituriatum, *E*. — *h*) obsidet, *C*. — *i*) unde que, *corr. en* undecumque, *B*. — *j*) colligire, *D*. — *k*) quo, *C*. — *l*) obsidiodione (*sic*), *C*. — *m*) Artaldo, *B*, *E*. — *n*) cummitibus (*sic*), *C*. — *o*) Artaldus, *B*, *D*, *E*, Artaldos, *corr. en* Artaldus, *C*. — *p*) qua, *C*. — *q*) Heriberitum (*sic*), *B*. — *r*) quęsierunt, *A*, *B*, quesierunt, *C*, *D*. — *s*) abbaciis, *B*, *D*. — *t*) Avenatico, *corr. en* Avenaco, *C* — *u*) cum Vindenissa, *corr. en* cum villa Vindenissa, *B*. — *v*) habiturus, *C*. — *w*) Laudini, *C*. — *x*) relinqunt, *B*. — *y*) Ludovico, *B*. — *z*) nasitur, *corr. en* nascitur, *C*. — *a*) premissi, D. — *b*) Laudunum, *B*. — *c*) obsedionem, *E*. — *d*) prodicionem, *C*, *E*.

1. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 29 ; Richer, II, 26. — Au sujet du surnom de Hugo *Albus*, voy. plus haut, pp. 74 et 79.
2. Cf. Richer, *ibid.*
3. Vitry-en-Perthois ou le-Brûlé, Marne, arr. et cant. de Vitry-le-François.
4. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 29. — Le *pagus Porcensis* (Porcien) correspondait aux arr. de Réthel, de Rocroy et à une partie de celui de Mézières.
5. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 29, 35 ; Richer, II, 26.
6. Saint-Basle, Marne, commune de Verzy, arr. de Reims.
7. Avenay, Marne, arr. de Reims, cant. d'Ay.
8. Vendresse, Ardennes, arr. de Mézières, canton d'Omont.
9. Ce fils est Lothaire. Cf. *Ann. S. Quint. Viromand.*, a. 940 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, XVI, 507). Dudon de Saint-Quentin, éd. Lair, p. 198. Voy. Lot, p. 10, n. 1 ; *Louis d'Outre-Mer*, p. 72, n. 2.

fieri rati; nulloque, quod arbitrati fuerant, patrato negotio, revertuntur in sua. Ludowicus [e] rex a Karlo Constantino [1] in Vienna recipitur; et Aquitani ad eum veniunt [f], illumque suscipiunt [2]. Hugo et Heribertus, Willelmus [3] et Arnulfus [4] simul locuntur; et Heribertus inde ad Othonem [g] regem trans [h] Rhenum [i] proficiscitur [j] [5].

$\overline{\mathrm{M}\Theta}$ [k]

942 Anno DCCCCXLII [l]. Ludowicus [m] rex, firmatis sibi Aquitanis [n] [6], Laudunum revertitur; nec diu remoratus, non obtenta pace, in Burgundiam remeat [o]. Legatus Stephani [7] papae [p], nomine Damasus, episcopus Romae [q] ob hanc legationem peragendam ordinatus [r], in Franciam venit, afferens litteras apostolicae [s] sedis ad principes regni cunctosque Franciae vel Burgundiae [t] habitatores, ut recipiant regem suum Ludowicum [u]; quod si neglexerint et eum amplius hostili [v] gladio persecuti fuerint, excommunicationis depromissurum [w] interminationem [8]. Pro qua re colloquentes epis-

*e*) Ludovicus, *B*, Lodowicus, *corr. en* Ludowicus, *C*. — — *f*) venium, *E*. — *g*) Ottonem, *B*, Othonem, *C*. — *h*) tras, *C*. — *i*) Renum, *B*, *C*, Regnum, *E*. — *j*) profiscitur, *C*. — *k*) $\overline{\mathrm{MG}}$, *A*. — *l*) nongentesimo quadragesimo ijdo, *C*, n. q. secundo, *D*, *E*. — *m*) Ludovicus, *B*. — *n*) Aquitaniis, *B*. — *o*) revertitur, *B*. — *p*) papę, *A*, *B*, *C*, pape, *D*. — *q*) Romę, *A*, *B*. — *r*) ordinatur, *B*. — *s*) apostolice, *B*, apostolicę, *A*, *C*, *D*.— *t*) Francię vel Burgundię, *A*, facie (*sic*) vel Burgundie, *E*. — *u*) Ludovicum, *B*. — *v*) hostilli, *E*. — *w*) depromans, *B*, depromens, *C*, *D*, *E*.

1. Charles-Constantin, fils de Louis l'Aveugle, comte de Vienne (930-963 environ).
2. Le 8 novembre Louis IV était à Tournus (Juénin, *Hist. de l'abbaye de Tournus*, *Append.*, p. 112). Le 5 novembre, il était à Chanteuges dans la Haute-Loire (Doniol, *Cartul. de Saint-Julien de Brioude*, n. 338). Sur ce voyage, voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 73. La question de la souveraineté des Carolingiens sur le Viennois n'a pas encore été bien éclaircie. Voy. Poupardin, pp. 234 et suiv.
3. Guillaume Longue-Épée.
4. Arnoul de Flandre.
5. Otton était à Francfort, le 25 décembre. Cf. Dümmler, p. 120; *Louis d'Outre-Mer*, p. 75.
6. Louis IV paraît à Poitiers, avec le comte Roger, auprès de Guillaume Tête d'Étoupe, le 5 et le 7 janvier 942. Cf. Douais, *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse*, n. 289; Besly, *Hist. des comtes de Poitou*, p. 257.
7. Étienne VIII (juillet 939-octobre 942).
8. Cf. Richer, II, 27.

copi Remensis dioceseos cum Heriberto comite, deprecati[x] sunt eum, ut intercederet apud Hugonem principem pro receptione[y] regis. Proditores quidam Remis reperti et interfecti sunt; quidam rebus aecclesiae[z] privati, ab urbe depelluntur[1]. Legati Remensis aecclesiae[a] Roma regressi, pallium deferunt[b] Hugoni episcopo ab Stephano papa transmissum[c]. Cum quibus pariter et legatio venit principibus regni, ut Ludowicum[d] regem recipiant et sic legatos suos Romam dirigant; quod si usque ad Nativitatem Domini facere non procuraverint, excommunicandos[e] tunc fore se noverint[2]. Domnus Odo[3] abbas pro pace agenda inter Hugonem, regem Italiae[f], et Albricum Romanum patricium apud eundem[g] regem laborabat[4]. Idem vero rex Hugo Sarracenos[h] de Fraxinido[i 5] eorum munitione disperdere conabatur. Rotgarius[j 6] comes apud Willelmum Nordmannorum[k] principem functus legatione[l] pro Ludowico[m] rege, ibidem defunctus est[7]. Willelmus regem Ludowicum[n] regaliter in Rodomo[o] suscepit. Item Willelmus[p 8] Pictavensis et Brittones[q] cum suis principibus[r 9] ad regem venerunt. Cum his

*x*) precati, *A*, *C*, *E*. — *y*) redemptione, *C*. — *z*) ecclesie, *B*, ęcclesię, *A*, *C*. — *a*) ecclesiae, *B*, ęcclesię, *A*, *C*. — *b*) referunt, *B*, *C*, *E*. — *c*) transimisum, *E*. — *d*) Loduvicum, *B*. — *e*) excommuninicandos, *corr. en* excommunicandos, *C*, per excommunicando, *E*. — *f*) Italię, *A*, *B*. — *g*) eumdem, *E*. — *h*) Saracenos, *B*, *C*, *E*. — *i*) Frasinido, *corr. en* Fraxinido, *C*. — *j*) Rogarius, *B*, Rotgius, *C*. — *k*) Normandnorum, *C*, *E*. — *l*) legationem, *C*. — *m*) Ludovico, *B* — *n*) Ludovicum, *B*. — *o*) Rodomum, *B*, *D*. — *p*) Willelm, *E*. — *q*) Brotones, *corr. en* Britones, *C*, *E*. — *r*) *vene* (*sic*) principibus, *C*.

---

1. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 29.
2. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, *ibid*; Richer, II, 27.
3. Saint Eudes ou Odon, abbé de Cluny de 927 à 943 (18 novembre).
4. Sur les luttes de Hugues d'Arles contre Albéric, voy. Liudprand, V, 3.
5. Il s'agit de la Garde-Freinet, Gard, arr. de Draguignan, cant. de Grimaud. Voy. Longnon, *Atlas hist.*, 2e livr., vo *Fraxinetum*. Nous ne saurions souscrire à l'opinion de M. Poupardin (pp. 252 et 256) qui considère « le Frainet » comme un territoire (*ager*). Il s'agit bien ici d'une place forte. Le texte de Flodoard est clair : *munitio*. Voy. aussi Liudprand, V, 9.
6. Roger de Laon.
7. Cf. Richer, II, 28.
8. Guillaume Tête-d'Étoupe était beau-frère de Guillaume Longue-Épée, d'après Dudon de Saint-Quentin (éd. Lair, p. 192). Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 80, n. 2.
9. Sans doute Juhel Bérenger, comte de Rennes, le comte de Cornouaille

ergo rex super[s] Isaram[1] venit. Hugo vero et Heribertus cum Othone[t][2] duce Lothariensium, destructis pontibus et ablatis navibus, cum his quoque quos habere poterant ex altera parte fluminis consederunt ; et, agitata inter eos per internuntios[u] controversia[v], dantur[w] tandem[x] indutiae[y] a medio septembris[z] usque ad medium novembris[a], et obsides accipiuntur[b] utrimque, a rege quidem filius Heriberti minor. Qui etiam rex tam[c] ipse quam Willelmus sed et Hugo mittunt obsides Othoni[d] regi per Othonem[e] ducem[3]. Fames magna per totam Franciam[f] et Burgundiam, mortalitas quoque maxima boum grassata est in tantum ut valde pauca hujusmodi animalia in his remanserint terris[4].

Ludowicus[g] rex Othoni[h] regi obviam proficiscitur[i], et amicabiliter se mutuo suscipientes amicitiam[j] suam firmant conditionibus[5]; multumque de pace inter regem Ludowi-

s) *Deest*, *B.* — t) Ottone, *B.* — u) internuncios, *E.* — v) controversia, *D.* — w) tantur, *E.* — x) tandem dantur, *B.* — y) indutię, *A*, induciæ, *B*, *C*, inducíe, *E.* — z) septembri, *A*, setembri, *corr. en* septembri, *C*, semptembri, *D.* — a) novenbris, *E.* — b) accipiunt, *C.* — c) tan, *C.* — d) Ottoni, *B.* — e) Ottonem, *B.* — f) Frantiam, *E.* — g) Lodhuvucus, *B.* — h) Ottoni, *B.* — i) profisciscitur, *corr. en* proficiscitur, *B.* — j) amiciciam, *E.*

---

Budic, et le duc Alain Barbe-Torte. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 80, n. 3. Il faut citer ici ces deux vers du *Couronnement de Louis :*

A la cort fu li conte Berangier
Huel de Nantes...

Cf. Lair, *Étude sur la vie et la mort de Guillaume Longue-Épée*, p. 59.

1. L'Oise. Richer, II, 28.

2. Otton, fils de Ricuin, duc de Lorraine depuis 939 ou 940. Voy. Lauer, pp. 49 et 62.

3. Cf. Dudon de Saint-Quentin, éd. Lair, p. 195.

4. Cf. *Histor. Francor. Senon* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, IX, 366); Widukind, II, 32; *Ann. S. Quintini Viromandens.* (*Scr.*, XVI, 507); *Chron. Vindocin.* (*Rec*) *d'Ann. Angev.*, éd. Halphen, p. 57); *Chron. S. Maxentii* (*Chron. des égl. d'Anjou*, *ibid.*, pp. 378-9); *Chron. de S. Maurice d'Angers* (*Rec. d'Ann. Angev.*, p. 85); Sacramentaire de Sens, a. 941 (Delisle, *Anciens Sacramentaires*, p. 164) ; *Ann. Lobienses*, a. 943 (*Scr.*, II, 209); *Ann. Sangall. maj.*, a. 941 (*Scr.*, I, 78), *Einsidl*, a. 942, *S. Bonifacii*, *Corbeienses*, a. 941 (*Scr.*, III, 142, 118, 4).

5. L'entrevue eut lieu à Visé-sur-Meuse, comme je l'ai montré dans *Louis d'Outre-Mer*, p. 83, n. 3. M. Poupardin (*Royaume de Provence*, p. 238) parle encore d'un « lieu indéterminé » en Champagne ou en Lorraine. Cf. aussi Böhmer-Ottenthal, *Die regesten... unter den Herrschern aus dem Sächsischen Hause*, n° 110; Vanderkindere, *Formation territoriale des principautés belges*, 2e éd., t. I, p. 31. — Voy. les légendes rapportées par Dudon de Saint-Quentin, III, 52-55 (éd. Lair, p. 195) et par Richer (II, 29-30) au sujet de cette entrevue.

cum[k] et Hugonem laborans Otho[l], Hugonem tandem ad eundem regem convertit. Heribertus etiam pariter cum aequivoco[m] filio suo ipsius regis Ludowici[n] efficitur. Revertente rege, Remensis dioceseos episcopi ad eum veniunt, et ipse Rodulfum quoque[o] Laudunensem[p] recepit[q], ac suum eidem restituit episcopium. Domnus Odo venerabilis abbas, multorum restaurator monasteriorum sanctaeque regulae[r] reparator, Turonis obiit, et sepultus est apud Sanctum Julianum[s][1].

N

943 Anno DCCCCXLIII[t]. Arnulfus[u] comes Willelmum, Nordmannorum[v] principem, ad colloquium evocatum dolo perimi fecit[2]. Rex Ludowicus[w] filio ipsius Willelmi nato[x] de concubina Britanna[y][3] terram[z] Nordmannorum[a] dedit, et quidam principes[b] ipsius se regi committunt[c], quidam

*k*) Ludovicum, *B.* — *l*) Otto, *B.* — *m*) equivoco, *B*, *D*, ęquivoco, *C.* — *n*) Ludovici, *B.* — *o*) quoque Rodulfum, *B.* — *p*) Laudenensem, *corr. en* Laudunensem, *B.* — *q*) recipit, *A*, *C*, *D*, *E.* — *r*) sanctęque regulę, *A*, *B*, *C*, *D.* — *s*) Martinum, *A*, *C*, *D*, Martyrum, *E.* — *t*) nongentesimo quadragesimo tertio, *C*, *D*, *E.* — *u*) Arnulfum, *corr. en* Arnulfus, *C*, Arnulfum, *E.* — *v*) Normandnorum, *E.* — *w*) Ludovicus, *B.* — *x*) natum, *A*, *B*, *C*, *D*, *E.* — *y*) Brittannam, *A*, Brittana, *B*, *D.* — *z*) terra, *C.* — *a*) Normandnorum, *C*, *E.* — *b*) principis, *corr. en* principes, *B.* — *c*) commitunt, *C.*

1. Saint Eudes ou Odon de Cluny mourut le 18 novembre 942 (et non pas 943) et fut enseveli à Saint-Julien de Tours. Cf. Sackur, *Die Cluniacenser*, 116.

2. Cet événement appartient à l'année précédente. Il est du 17 décembre 942. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 88, n. 1. — Cf. Dudon de Saint-Quentin, éd. Lair, p. 209; Richer, II, 33; *Nécrologe de la cathédrale de Rouen* (*Histor. de Fr.*, XXIII, 422); *Ann. Rotomag.*, *Uticens.*, *Cadom.*, *Gemmetic.*, *Lindisfarnenses*, *Fiscannenses*, *S. Quintini Viromand.*, *Dorenses* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, XXVI, 498; Orderic Vital, éd. Le Prévost, V, 155; *Scr.*, XXVI, 499; XIX, 507; XVI, 482, 508; XXII, 518); *Ann. Montis S. Michaëlis* (Labbe, *Bibliotheca nova mss.*, I, 348); *Complainte* sur la mort de Guillaume Longue-Épée (*Louis d'Outre-Mer*, p. 319). Sur les différentes versions de l'assassinat de Guillaume Longue-Épée, voy. *Louis d'Outre-Mer*, pp. 276 et 284. — Guillaume fut enseveli dans la cathédrale de Rouen. Voy. Deville, *Tombeaux de la cathédrale de Rouen*, 2e édition, pp. 19 et suiv.

3. La mère de Guillaume s'appelait Sprota, d'après Guillaume de Jumièges, III, 8 (*Histor. de Fr.*, VIII, 261 D et Orderic Vital, éd. Le Prévost, t. III, p. 86). Voy. aussi Richer, II, 34; Rodulf. Glaber, III, 9, § 39. Cf. *Louis d'Outre-Mer*, p. 91, n. 1.

vero Hugoni duci. Heribertus comes obiit, quem sepelierunt apud Sanctum Quintinum filii sui [d] [1]; et audientes Rodulfum, filium Rodulfi de Gaugiaco [e] [2], quasi ad invadendam terram patris eorum advenisse aggressi eundem interemerunt [3]. Quo audito, rex Ludowicus [f] valde tristis efficitur [4]. Artoldus [g] episcopus, relicto coenobio [h] Sancti Basoli [5], ad regem profectus est. At ille promittit ei se redditurum Remensem episcopatum; quique, assumptis [i] secum fratribus suis, et aliis quibusdam qui abjecti [j] fuerant ab episcopatu Remensi [k] Altmontem [6] castrum occupant [l]. Cum quibus rex Ludowicus [m] etiam Mosomum [7] aggressus, repellitur a fidelibus Hugonis episcopi, quibusdam suorum

*d*) ipsius, *B*, *D*. — *e*) Gaugliaco, *A*. — *f*) Ludovicus, *B*. — *g*) Artaldus, *B*, *D*. — *h*) cęnobio, *B*, cenobio, *C*, *D*. — *i*) asumptis, *C*. — *j*) abacti, *corr. en* abjecti, *B*. — *k*) episcopatu n (*sic*) Remensi, *C*. — *l*) occupat, *B*, *C*. — *m*) Lodhuivicus, *B*.

---

1. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 30; Richer, II, 37; *Ann. S. Quintini Viromand.*, a. 946 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, XVI, 508); Rodulf. Gaber, I, 3; Folcuin, *Gesta abbat. Sithiens.*, c. 102 (*Scr.*, XIII, 626). Sur les différentes versions de la mort d'Herbert II, voy. *Louis d'Outre-Mer*, pp. 94 et 292. — Les fils d'Herbert II étaient Eudes, Albert, Robert, Herbert et Hugues.

2. Raoul de Gouy, fils d'Héluis, mort en 926 (voy. plus haut page 36). Raoul, fils de Raoul de Gouy, est considéré par M. Longnon comme le prototype du héros du poème de *Raoul de Cambrai*. Voy. *Raoul de Cambrai*, éd. P. Meyer et Longnon (*Soc. des anciens textes français*), préface, pp. xv et suiv., xcix, n. 3 et ciii, n. 4. Cette opinion a été contestée sans raison sérieuse par M. Vanderkindere (*Formation territoriale des principautés belges au moyen âge*, I, pp. 56, 287; II, p. 51-52). M. Vanderkindere se fonde sur ce fait qu'un comte Isaac paraît avoir été comte de Cambrai de 910 à 946 pour déclarer impossible que Raoul, fils de Raoul de Gouy, ait jamais pu être appelé Raoul *de Cambrai*, c'est-à-dire, selon lui, comte de Cambrai. Mais *Gaugiacum* ne doit pas être identifié nécessairement avec Gouy-sous-Bellone, comme le veut M. Vanderkindere, de préférence à Gouy-en-Arrouaise (en Cambrésis), d'autant plus que les habitants de l'Arrouaise sont précisément mentionnés dans le poème de *Raoul de Cambrai*. Le surnom de *Raoul de Cambrai* pourrait très bien avoir signifié à l'origine *comte en Cambrésis*, et d'ailleurs il n'est pas prouvé qu'Isaac ait été comte de Cambrai, surtout d'une façon ininterrompue, de 910 à 946. Il est possible cependant que le poème primitif de Bertolais de Laon concernant Raoul, fils de Raoul de Gouy, ait été contaminé par des légendes plus anciennes relatives à Raoul, comte de Cambrai, frère de Baudouin II de Flandre, qui périt en 896; la trace de cette contamination se retrouve déjà dans la *Chronique de Waulsort*.

3. Cf. *Chron. de Waulsort* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, XIV, 507-509). *Louis d'Outre-Mer*, p. 96.

4. Il est possible en effet que Raoul ait été le propre neveu de Louis IV. Voy. *Raoul de Cambrai*, éd. citée, p. xxi.

5. Saint-Basle, Marne, commune de Verzy, arr. de Reims.

6. Omont, Ardennes, arr. de Mézières. — On ne connaît le nom que d'un seul frère d'Artaud, Doon.

7. Mouzon.

interemptis : suburbanas tamen domos quasdam ipsius castri[n] succendit, in quibus multum congestarum periit frugum[o].

Hugo dux Francorum crebras agit[p] cum Nordmannis[q], qui pagani advenerant, vel ad paganismum revertebantur, congressiones[r]; a quibus peditum ipsius christianorum[s] multitudo interimitur. At ipse, nonnullis quoque Nordmannorum[t] interfectis ceterisque[u] actis in fugam, castrum Ebroicas[v], faventibus[w] sibi qui tenebant illud[x] Nordmannorum[y] christianis[z], obtinet. Ludowicus[a] Rodomum repetens Turmodum[b] Nordmannum[c] qui, ad idolatriam gentilemque ritum reversus, ad haec[d] etiam[e] filium Willelmi[1] aliosque cogebat regique insidiabatur[f], simul[g] cum Setrico rege pagano[h] congressus[i] cum eis interemit[j] [2], et Erluino[k] [3] Rodomum committens[l], revertitur[m] ad Compendium[n], ubi eum expectabat[o] Hugo dux cum nepotibus suis, Heriberti filiis[4], de quibus recipiendis frequens agitabatur intentio[5]. Quorum rex primum tunc Hugonem episcopum[6], mediatoribus Othone[p] duce[q] Lothariensium[7] et

*n*) castris, *E.* — *o*) fugum, *corr. en* frugum, *E.* — *p*) ait, *E.* — *q*) Normannis, *corr. en* Nordmannis, *B*, Normandnis, *C.* — *r*) congressines, *corr en* congressiones, *C.* — *s*) x̄p̄ıstianorum, *A*, xp̄ianorum, *B*, *C*, *D*, *E.* — *t*) Normandnorum, *C*, Normandonorum, *E.* — *u*) cæterisque, *D.* — *v*) Ebroas, *A*, urbem Ebroicas, *B*, *D*, Ebrocas, *C*, *E.* — *w*) faventis, *corr. en* faventibus. — *x*) *Deest*, *B*, *D*, *E.* — *y*) Normandnorum, *C*, *E.* — *z*) x̄p̄itianis, *A*, x̄p̄ianis, *C*, *D*, *E.* — a) Ludovicus, *B.* — *b*) Turmondum, *corr. en* Turmodum, *C.* — *c*) Normandnum, *C*, *E.* — *d*) hęc, *A*, hec, *E.* — *e*) etaam, *corr. en* etiam, *D.* — *f*) insidabatur, *corr. en* insidiabatur, *C.* — *g*) simulque, *B.* — *h*) pagano, *B.* — *i*) cumgressus, *C.* — *j*) interimit, *B*, *D*, interémit (*sic*), *C.* — *k*) Herluino, *B.* — *l*) commitens, *E.* — *m*) revertetur, *E.* — *n*) Conpendium, *C.* — *o*) exputabat, *E.* — *p*) Ottone, *B.* — *q*) dace, *corr. en* duce, *C.*

---

1. Richard.
2. Richer (II, 35) donne un récit détaillé, d'origine épique. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, pp. 100-101, 272-275 ; *Louis IV d'Outre-Mer et le fragment d'Isembart et Gormont* (*Romania*, t. XXVI, p. 161-174).
3. Hélouin de Montreuil, fils d'Helgaud II.
4. Eudes, Albert, Robert, Herbert et Hugues. Leur mère (Hildebrante?) était sœur de Hugues le Grand. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 304.
5. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 30 ; Richer, II, 37.
6. Hugues, archevêque de Reims.
7. Otton, duc de Lorraine, fils de Ricuin. Sur ce personnage, voy. plus haut, et à la Table.

Adalberone [r] praesule [s] [1], Hugone quoque duce praecipue [t] insistente, recepit, eo tenore ut abbatiae [u], quas dimiserat [v] [2] ad regem profectus, Artoldo [w] episcopo restituerentur, aliud etiam episcopium ipsi provideretur, fratribus [3] quoque et propinquis ejus honores, quos ex [x] episcopatu Remensi habuerant, redderentur. Postea ceteri quoque filii Heriberti comitis recipiuntur a rege. Item rex Ludowicus [y] Rodomum [z] profectus Ebroicas [a] ab Hugone duce recepit, et apud Parisium, depressus infirmitate, pene [b] tota decubuit [c] aegrotus [d] aestate [e].

Hugo praesul Amblidum [f] [4] castrum cepit [g] atque combussit, quod Rotbertus [h] et Rodulfus fratres Remis expulsi [i] tenebant [j], unde et depraedationes [k] per episcopium Remense faciebant. Erluinus [l], cum Arnulfo [m] congressus victoriaque potitus, eum quoque, qui Willelmum, Nordmannorum [n] principem, interemerat, occidit et amputatis manibus [o] ipsius Rodomum transmisit [5]. Item praefatus Hugo episcopus Altmontem munitionem obsidet, quam tenebat Dodo [p], frater Artoldi [q] episcopi; tandemque accepto parvulo filio ipsius [r] obside, discedit, rege [s] quoque mandante [t]. Hugo

r) Adelberone, *B*, *C*, *D*, *E*. — *s*) presule, *C*. — *t*) precipue, *C*, precipuæ, *D*. — *u*) abbatię, *A*. — *v*) relinquerat, *B*, *D*. — *w*) Altoldo, *A*, Artaldo, *B*. — *x*) *Deest*, *C*. — *y*) Ludovicus rex, *B*. — *z*) Rodomo, *corr. en* Rodomum, *B*. — *a*) Ebroas, *A*, Ebroicas, *B*, *D*, Ebrocas, *C*, *E*. — *b*) poene, *D*. — *c*) decumbit, *A*, *D*, *E*. — *d*) egrotus, *A*, aegrotus, *C*, *D*. — *e*) estate, *A*, ęstate, *C*. — *f*) Ambridum, *C*. — *g*) coepit, *A*, cœpit castrum, *B*, cepit castrum, *D*. — *h*) Robertus, *E*. — *i*) expulsit, *E*. — *j*) detinebant, *B*, *C*, *D*, *E*. — *k*) deprædationibus *avec surcharge* ones, *C*. — *l*) Herluinus, *B*. — *m*) Arnulfus, *E*. — *n*) Normandnorum, *C*, Normannorum, *E*. — *o*) amputatas manus, *B*, *C*, *D*, *E*. — *p*) dolo, *E*. — *q*) Artaldi, *B*, *C*, *E*. — *r*) ipsius filio, *B*, *C*, *D*, *E*. — *s*) *Deest*, *B*, *D*. — *t*) mandantae, *corr. en* mandante, *B*, mandate, *corr. en* mandante, *C*.

---

1. Auberon Ier, évêque de Metz (929-23 février 964).
2. Les abbayes de Saint-Basle et d'Avenay.
3. Le seul connu des frères d'Artaud est Doon.
4. Ambly, en Porcien, commune d'Ambly et Fleury, cant. et arr. de Réthel (Ardennes). Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 106, n. 2.
5. Cf. Richer, II, 38. Dudon (éd. Lair, p. 208) nomme quatre meurtriers : Henri, Bauce, Robert et Rioul. Les *Annales Elnon. maj.*, a. 943 (*Mon. Germ. Scr.*, V, 12) ne citent que « Baltso » ou Bauce « camerarius » d'Arnoul de Flandre (mention écrite d'une main du XIIe siècle). Sur ce personnage, voy. Lair, *Étude sur la vie et la mort de Guillaume Longue-Épée*, pp. 52-54; *Raoul de Cambrai* (*Soc. des anc. textes*), p. XIX; *Louis d'Outre-Mer*, pp. 88, n. 2, 106, n. 5.

dux filiam regis ex lavacro[u] sancto suscepit[1], et rex ei[v] ducatum Franciae[w] delegavit[x][2] omnemque Burgundiam ipsius ditioni[y] subjecit[3]. Idem vero Hugo Arnulfum cum rege pacificavit, cui rex infensus[z] erat ob necem[a] Willelmi. Otho[b] rex quosdam fideles Ludowici[c], qui sibi insidiabantur[d], comprehensos[e] in[f] custodia misit[4]; unde inter ipsos reges exoritur[g] scandalum.

NA

944 Anno DCCCCXLIIII[h]. Ludowicus[i] rex in Aquitaniam proficiscitur cum regina Gerberga, et locutus cum Regimundo[j][5], Gothorum principe[k], ceterisque[l] proceribus Aquitanorum

*u*) lavachro, *B*. — *v*) eidem, *B*. — *w*) Francię, *A*, *C*, *D*, Frantie, *E*. — *x*) deligavit, *C*, diligavit, *E*. — *y*) dicioni, *B*, *D*. — *z*) infessus, *B*, *C*, *D*, *E*. — *a*) mensem, *E*. — *b*) Oddo, *A*, Odo, *B*, *C*, *D*, *E*. — *c*) Ludovici, *B*. — *d*) insidabantur, *corr. en* insidiabantur, *C*. — *e*) conprehensos, *C*, conprehendit, *D*. — *f*) et in, *D*. — *g*) oritur, *corr. en* exoritur, *B*, *C*. — *h*) nongentesimo quagragesimo (*corr.* quadragesimo) quarto, *C*, *E*. — *i*) Ludovicus, *B*. — *j*) Ragimundo, *B*. — *k*) principem, *C*. — *l*) céterisque, *A*.

---

1. Cf. Richer, II, 39. La fille dont il s'agit est probablement Mathilde (*Genealogia Witgeri* ap. *Mon. Germ.*, *Scr.*, IX, 303).

2. L'expression de *ducatus Franciæ* a été diversement interprétée. Voy. Favre, *Eudes*, p. 227. Voici en deux mots notre opinion que nous développerons ultérieurement. Le « dux Francorum » avait une suzeraineté sur tout le territoire de la *Francia*, analogue à celle du duc d'Aquitaine sur l'*Aquitania* ou du duc de Bourgogne sur la *Burgundia;* mais le duc qui était titulaire du duché de France avait le pas sur les ducs d'Aquitaine et de Bourgogne, et bien qu'il ne fût pas leur suzerain, il était devenu en réalité, grâce à l'affaiblissement du pouvoir royal, le second après le roi (*secundus a nobis*, dit Louis IV dans un diplôme en parlant de Hugues le Grand) dans tout le royaume, apparaissant de plus en plus comme vice-roi, grâce à ce titre amphibologique de « dux Francorum » auquel par assimilation avec celui de « rex Francorum » on tendait à rattacher des prérogatives de suzeraineté sur tout le *regnum Francorum* (*occidentalium*) alors qu'il n'en impliquait réellement, au début, que sur le *ducatus Franciæ*, c'est-à-dire sur une portion parfaitement délimitée du royaume de France au Nord de la Loire : la *Francia*. Cette confusion a puissamment aidé l'accession des Capétiens au trône. L'expression de Richer (II, 39) qui écrit après l'avènement de Hugues Capet : *omnium Galliarum ducem* montre bien la confusion. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, pp. 7-8 et 108.

3. Cette cession de la Bourgogne à Hugues le Grand dépouillait Hugues le Noir.

4. Dümmler, *Otto der Grosse*, p. 131, n. 2, estime qu'il s'agit peut-être des neveux de Gilbert, Renier et Raoul.

5. Raimond-Pons III, comte de Toulouse (933-950). *Hist. de Languedoc*, nouv. éd., III, 130.

revertitur in Franciam [1] [m]. Castrum quoddam vocabulo [n] Montiniacum [o] [2], in pago [p] Suessonico situm, quod [q] erat ex abbatia Sancti Crispini [3], quam dudum receperat [r] reddentibus eam sibi filiis Heriberti et Ragenoldo [4] dederat, proditione [s] quorumdam [t] oppidanorum fideles regis ceperunt [u], occiso Andrea [v] quodam, qui illud tenebat ad fidelitatem filiorum Heriberti sed [w] et proditore [x] ab Andrea perempto. Ambianensem quoque urbem, quam tenebat Odo filius Heriberti, favente Deroldo [5] episcopo, et tradentibus ipsius episcopi fidelibus, domestici regis recipiunt [y]. Ex quibus rebus ita gestis exoritur iterum discordia inter regem et filios Heriberti. Otho [z] dux Lothariensium vita decessit [6]. Hugo dux Francorum cum Nordmannis [a] pactum firmat [b], datis utrimque [c] et acceptis obsidibus; indeque profectionem parat cum filiis Heriberti, obviam profecturus Othoni [d] regi in regnum Lotharii. Sed [e] idem rex adventum [f] suum differens, Herimannum [7] quemdam [g] ducem cum ingenti dirigit exercitu. Ludowicus [h] rex, pace [i] facta inter Erluinum [j] et Arnulfum, castrum Ambianensium eidem Erluino [k] dedit [8].

*m*) Frantiam, *E.* — *n*) vocabulum, *C*, *E.* — *o*) Montimacum, *E.* — *p*) pagum, C. — *q*) *Deest*, *D.* — *r*) preceperat, *B*, *C*, *D*, *E.* — *s*) prodicione, *D.* — *t*) quorundam, *A*, quorumdam, *E.* — *u*) cęperunt, *A*, coeperunt, *B*, *C*, *D.* — *v*) Andræa, *C.* — *w*) set, *E.* — *x*) proditione, *corr. en* proditore, *C.* — *y*) suscipiunt, *B*, *D.* — *z*) Otto, *B.* — *a*) Normandnis, *C*, *E.* — *b*) pactum firmat cum N., *B*, *C*, *D*, *E.* — *c*) trimque (*sic*), *E.* — *d*) Oddoni, *A*, Odoni, *B*, *C*, *D*, *E.* — *e*) Set, *C*, *E.* — *f*) aventum, *C.* — *g*) quendam, *A*, *B.* — *h*) Ludovicus, *B.* — *i*) pacem, *corr. en* pace, *C.* — *j*) Herluinum, *B*, *C.* — *k*) Herluino, *B.*

1. Richer (II, 39) raconte que Louis s'arrêta à Nevers. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 109, n. 2.
2. Montigny-Lengrain, Aisne, arr. de Soissons, cant. de Vic-sur-Aisne.
3. Saint-Crépin de Soissons. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 30.
4. Cf. Richer, II, 38. Probablement Renaud de Roucy qui avait épousé Aubrée, fille de Gerberge et de Gilbert de Lorraine. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 110, n. 6.
5. Deraud le « médecin », évêque d'Amiens (929 à 946 ou 947). Voy. plus haut, année 929, et Richer, II, 59, qui en fait le médecin de la reine Frérone (première femme de Charles le Simple).
6. Cf. Widukind, II, 33. Otton, fils de Ricuin de Verdun, fut remplacé par Conrad le Roux, fils de Wernher, possessionné en Franconie (Widukind, III, 17).
7. Hermann, duc de Souabe. Voy. Köpke, *Jahrb. Ottos*, p. 101. Il était cousin de Conrad I^er de Franconie. Voy. la généalogie des ducs de Franconie, dans l'édition de Widukind par Waitz (*Rer. germ. Scr. in us. schol.*, p. 42, n. 2).
8. Cf. Richer, II, 40. Il s'agit d'Hélouin de Montreuil et d'Arnoul de Flandre.

Filii Heriberti quandam [l] munitionem Rodulfi [m] cujusdam fidelis Ludowici [n] regis, nomine Clastris [1], sitam in pago [o] Veromandinse, proditione [p] capiunt et, eodem Rodulfo clam evadente, thesauros ipsius invadunt atque diripiunt, municipiumque [q] vacuum derelinquunt [r].

Hugo dux colloquium Herimanni petit, qui missus [s] erat obsidere [t] castella Ragnarii [u] ac Rodulfi [v] [2] fratrum, Ludowici [w] regis fidelium [x]; qui resistendi Herimanno praesidium non habentes, veniam, datis muneribus multis, ab Othone rege [y] deposcunt. Is equidem palatium Aquis deveniens [z], cum Lothariensibus colloquium habuit [3]; ubi missi regis Ludowici [a] sed [b] et Hugonis [c] ducis legati [d] ad eum venerunt. Qui legatos regis honorifice suscipiens legatis aversabatur [e] ducis, donec Manasses quidam [4], missus Hugonis, videns legatos Ludowici [f] valde legationi suae [g] adversos existere [h], mandata quaedam [i] sibi ab hoc rege data nuper ad ipsum Othonem [j] perferenda, quae [k] prius aperire noluerat, in medium [l] protulit, pandens exprobrationes non modicas quas [m] sibi rex Ludowicus [n] Othoni [o] regi perferre praecepe-

l) quondam, *B*, quendam, *D*, quamdam, *E*. — m) Radulfi, *B*, *D*. — n) Ludovici, *B*. — o) pagum, *corr. en* pago, *C*. — p) prodicione, *E*. — q) municipiuntque (*sic*), *E*. — r) derelinquut (*sic*), *C*. — s) misus, *C*. — t) obsidione, *B*, *D*. — u) Raginarii, *B*. — v) Fodulfi, *corr. en* Rodulfi, *C*. — w) Ludovici, *B*. — x) fidedelium, *corr. en* fidelium, *C*. — y) Oddone rege, *A*, ad Odonem regem, *B*, *C*, *D*, *E*. Odo *a été corrigé plus tard en* Ottho *dans D*, *ici et plus loin*. — z) veniens *corr. en* deveniens, *A*. — a) Ludovici, *B*. — b) set, *C*. — c) Hugoni, *B*, *D*. — d) *Mot ajouté en marge*, *C*. — e) adversabatur, *D*. — f) Ludovici, *B*. — g) suę, *A*, legationis sue, *B*, *E*, legationis suę, *C*, *D*. — h) exsistere, *D*. — i) quędam, *A*, *D*. quedam, *B*. — j) Oddonem, *A*, Odonem, *B*, *C*, *D*, *E*. — k) quę *A*, qui, *B*, *C*, *D*, *E*. — l) medium, *B*, *C*, *D*. — m) quę, *A*, *B*, quae, *C*, que, *D*. — n) Ludovicus, *B*. — o) Oddoni, *A*, Odoni, *B*, *C*, *D*, *E*.

---

1. Clastres, Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Saint-Simon. On peut se demander si le châtelain de Clastres, Raoul, n'est pas à identifier avec Raoul, père de l'historien Richer.
2. Renier et Raoul sont peut-être les neveux de Gilbert. Voy. Dümmler, *Otto der Grosse*, pp. 106, n. 3 et 132; *Louis d'Outre-Mer*, p. 114, n. 1.
3. C'est le plaid d'Aix-la-Chapelle. Voy. Dümmler, p. 133; *Louis d'Outre-Mer*, pp. 114-115.
4. L'adjectif *quidam* accolé à *Manasses* nous empêche de chercher à identifier ce personnage avec l'un des Manassès connus par ailleurs : Manassès, neveu d'Artaud, Manassès comte de Réthel ou le comte Manassès, frère de Gilbert d'Autun. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 115, n. 2.

rat, quod scilicet perjurus esset Otho[p] de juramentis quae[q] Ludowico juraverat, adiciens et alia indecora nonnulla. Quibus admodum permotus Otho[r] missos Ludowici[s], quia verbis Manasse contradicere non valebant, abiciens[t], legatos Hugonis honorabiliter habuit, omnesque sibi fideles[u] ab auxilio seu participatione[v] Ludowici[x] sese submovere praecepit.

In Transrhenensibus[y] Germaniae[z] regionibus quidam homo erat, cui manus abcisa[a] fuerat, et post annos quatuordecim[b], sicut asserunt qui eum noverunt, subito dum nocte[c] dormiret ei ex integro restaurata[d] est. In eisdem partibus, per quosdam pagos ignei globi ferri[e] videbantur in aere, quique nonnullas illic circumvolantes[f] incenderunt domos ac villas[g]; a[h] quibusdam vero locis, crucibus[i] oppositis, cum benedictione episcopali et aqua benedicta[j] repellebantur. Regii[k] milites episcopatum Remensem depraedantur, et filii Heriberti abbatiam[l] Sancti Crispini[1], Ragenoldus[2] quoque abbatiam Sancti Medardi[3]; sicque alterutris debacchantur[m] rapinis atque depraedationibus[4]. Tempestas nimia facta est in pago Parisiaco et turbo vehementissimus, quo parietes cujusdam domus antiquissimae[n] qui[o], validissimo constructi[p] cemento, in monte qui dicitur Martyrum[5] diu perstiterant immoti[q], funditus sunt eversi[r].

p) Oddo, *A*, Odo, *B*, *C*, *D*, *E*. — q) quę, *A*, *B*, que, *D*. — r) Oddo *A*, Odo, *B*, *C*, *D*, *E*. — s) Ludovici, *B*, *E*. — t) abitiens, *D*. — u) o. fideles sibi, *E* — v) partitipatione *corr. en* participatione, *A*. — x) Ludovici, *B*, *E*. — y) Transrenensibus, *B*, *E*. — z) Germanię, *A*, *C*, Germani, *B*. — a) abscisa, *B*, abscissa, *C*, *D*, *E*. — b) quattuordecim, *corr. en* quatuordecim, *B*, quattuordecim, *C*, *D*, *E*. — c) noctu, *B*, *C*, *D*, *E*. — d) restituta est, *B*. — e) ferre, *C*, *D*, *E*. — f) circumvolentes, *corr. en* circumvolantes, *B*. — g) villa, *E*. — h) de *corr. en* a, *A*. — i) cruribus, *B*, *C*, *E*. — j) benedicata, *E*. — k) Remigii, *C*. — l) abbaciam, *C*. — m) debachantur, *A*, *C*. — n) antiquissimę, *A*, *C*, *D*, antiquissime *B*. — o) que, *B*, quae, *D*. — p) constructu (*sic*), *B*, *D*. — q) inmoti, *B*, *C*, *E*. — r) eversae, *B*.

1. Saint-Crépin de Soissons.
2. Sans doute Renaud de Roucy dont il a été question plus haut, p. 91.
3. Saint-Médard de Soissons.
4. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 30.
5. Montmartre. Ce bâtiment très ancien, dans la construction duquel était employé un ciment très résistant, paraît bien être quelque édifice

Feruntur autem daemones [s] tunc ibi sub equitum specie visi, qui aecclesiam [t] [1] quandam [u], quae [v] proxima stabat, destruentes, ejus trabes memoratis parietibus [w] incusserint ac [x] sic eos subruerint, vineas quoque montis ipsius evulserint et omnia sata vastaverint [2]. Subsecuta mox Brittonum [y] pernicies [z], qui discordia inter se principum Berengarii [3] et Alani [4] divisi [5], a Nordmannis [a] cum quibus pactum inierant, pervasi et magna sunt caede [b] attriti [c]. Civitas eorum, Dolus nomine, capta [6] et episcopus [7] ejusdem confugientium in aecclesiam [d] multitudinum stipatione oppressus et enecatus [e] est. Reparatis denique Brittones [f] viribus certamen ineunt, in quo superiores Nordmannis [g] extitisse [h] visi sunt. Tertia [i] tandem congressione inita [j], magna [k] ex utraque parte [l] cecidit [m] multitudo ; victoria vero potiti Nordmanni [n] Brittones usque ad internetionem [o] caedunt [p] et a [q] terra ipsorum disperdunt. Ipsique Nordmanni [r], qui nuper a transmarinis advenerant regionibus, eorum terras [s] invadunt.

s) dęmones, *A*, demones, *B*, *C*, *D*. — t) ęcclęsiam, *A*, ecclesiam, *B*. — u) quedam, *corr. en* quendam, *B*, *D*. — v) quę, *A*, *B*, *D*, que, *C*. — w) parie, tibus memoratis, *B*, *C*, *D*, *E*. — x) et, *A*, *B*, *D*, ac sic eos subruerunt, *desunt C*. — y) Brittone, *corr. en* Brittonum, *B*, *D*, Britonum, *C*, *E*. — z) pernities, *A*, *D*. — a) Normandnis, *C*, *E*. — b) cede, *A*, *B*, *C*, *D*. — c) atriti, *B*, *D*. — d) ęcclesiam, *A*, ecclesia, *B*, *D*. — e) necatus, *C*, enaratus, *E*. — f) Britones, *C*, *E*. — g) Normandnis, *C*, *E*. — h) *Deest*, *A*. — i) Tercia, *B*, *C*, *D*, *E*. — j) inito, *A*. — k) magnaque, *corr. en* magna ex, *A*. — l) *Deest*, *B*, *D*. — m) cecedit, *corr. en* cecidit ? *E*. — n) Normandni, *C*, *E*. — o) internicionem, *B*, *D*, internitionem, *C*, *E*. — p) cedunt, *A*, *B*, *C*, *D*. — q) et eos a, *B*, *D*. — r) Normandni, *C*, Normangni, *E*. — s) terram, *B*, *C*, *E*.

---

romain, peut-être un temple, ou plutôt des thermes d'après l'identification proposée par l'abbé Lebeuf, *Hist. de Paris*, nouv. éd., t. I (1883), p. 441.

1. Ce doit être une des églises qui ont précédé celle de Saint-Pierre de Montmartre qui fut consacrée en 1147 par Eugène III.
2. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 152.
3. Juhel Bérenger, comte de Rennes.
4. Alain Barbe-Torte, petit-fils par sa mère d'Alain le Grand.
5. Cf. *Chron. de Nantes*, éd. Merlet, p. 91, n. 2.
6. Dol (Ille-et-Vilaine), arr. de Saint-Malo. Richer (II, 41) parle d'une prise de Nantes au lieu de Dol. Sur cette divergence, voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 285. — Cf. *Chron. Britan.*, et *Chron. S. Michaëlis*, a. 944 (*Histor. de Fr.*, IX, 92).
7. On ignore le nom de cet évêque. Il ne peut s'agir d'Aganus, mentionné en 930 (*Gall. Christ.*, VIII, *instr.*, 484, XIV, 1043) ni de Wicohen, parent de Bérenger qui devint évêque postérieurement à la prise de Dol. Voy. D. Lobineau, *Hist. de Bret.*, I, 81 ; D. Morice, *Hist. de Bret.*, I, 62; *Louis d'Outre-Mer*, p. 117, n. 3

Ludowicus[t] rex in terram Nordmannorum[u] proficiscitur cum Arnulfo et Erluino[v] et quibusdam episcopis Franciae[w] ac Burgundiae[x] [1]. Arnulfus itaque praecedens[y] regem, quosdam Nordmannorum[z], qui custodias observabant[a], apud Arcas[2] fudit et regi transitum praeparavit, sicque rex Rodomum perveniens a Nordmannis[b] in urbe[c] suscipitur, quibusdam mare petentibus qui eum nolebant recipere[d], ceteris omnibus sibi subjugatis[e] [3]. Hugo dux cum[f] suis et quibusdam Burgundiae proceribus trans Sequanam faciens iter[g] Baiocas[4] usque pervenit et civitatem obsedit[5], quam rex ei dederat[h] si eum ad subiciendam[i] sibi hanc Nordmannorum[j] gentem adjuvaret. Receptus autem rex a Nordmannis[k], mandat duci ut a praefatae[l] civitatis[6] obsidione discedat. Quo[m] discedente, rex in eam ingreditur; unde et discordiae[n] fomes inter regem concitatur et ducem, sed[o] et pro eo quod rex obsides et Ebrocensibus[p] [7], qui Hugoni subditi erant, accepit[q], quos eidem duci reddere noluit[8].

NB

945 Anno DCCCCXLV[r], adhuc rege Ludowico[s] apud Rodomum degente[8], Gerberga[t] regina filium Lauduni peperit, qui

*t*) Ludovicus, *B.* — *u*) Normandnorum, *C*, Normadnorum, *E.* — *v*) Herluino, *B.* — *w*) Francię, *A*, *B*, Frantie, *E.* — *x*) Burgundię, *A*, Burgundie, *E.* — *y*) precedens, *D.* — *z*) Normandnorum, *C*, *E.* — a) obserbant (*sic*), *C.* — *b*) Normandnis, *C*, *E.* — *c*) urbem, C.— *d*) cecipere, *E.* — *e*) subjungatis, *E.* — *f*) tum (*sic*), *E.* — *g*) facienciter, *E.* — *h*) dedrerat, *corr. en* dederat, *C.* — *i*) subitiendam, *D.* — *j*) Normandnorum, *C*, *E.* — *k*) Normandnis, *C*, *E.* — *l*) p[rae]fatę, *A*, prefate, *B*, praefate, *C.* — *m*) quod, *E.* — *n*) discordię, *A.* — *o*) set, *C.* — *p*) abbrocensibus, *corr. en* ab Ebrocensibus, *C.* — *q*) accepti, *corr. en* accepit, *C.* — *r*) nongentesimo quadragesimo v[to], *C*, n. q. quinto, *D*, *E.* — *s*) Ludovico rege, *B*, *D*, *E.* — *t*) Gerbærga, *C.*

1. Cf. Richer, II, 42 ; Dudon, éd. Lair, pp. 233-234.
2. Arques-la-Bataille, Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. d'Offranville.
3. Ces événements sont postérieurs au 7 juillet, époque à laquelle Louis IV était encore à Laon. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 119.
4. Bayeux.
5. Cf. Richer, II, 42; *Ann. Nivern.*, a. 954; Orderic Vital, l. VI, éd. Le Prévost, t. III, pp. 86 et suiv.; Dudon, éd. Lair, p. 236.
6. Les habitants d'Évreux.
7. Richer, II, 42-43.
8. Voy. Guill. de Jumièges, IV, 6 (*Histor. de Fr.*, VIII, 265).

Karolus ad catezizandum [u] vocitatus [v] est [1]. Reversus rex Laudunum et cum Arnulfo locutus, dispositis quibusdam rebus, Rodomum regreditur. At Bernardus Silvanectensis [w] comes [2] et Tetbaldus Turonensis [x] [3] cum Heriberto castellum regis Montiniacum [4] Paschae [y] diebus [5] aggressi, capiunt, incendunt, diruunt [z]. Idem quoque Bernardus [a], venatores et canes [b] regis invadens, equos [c] eorum vel quaeque [d] sibi visa sunt aufert; Compendium etiam, regalis sedis oppidum [e], pervadit cum quibusdam villis [f] eidem sedi [g] subjectis [6]. Rex Ludowicus [h], collecto secum Nordmannorum [i] exercitu, Veromandinsem [j] pagum depraedatur [k], assumptoque cum ipsis [l] Erluino [m] cum parte [n] militum Arnulfi, sed [o] et Artoldo [p] episcopo cum his qui dudum [q] Remis ejecti [r] fuerant, comitibus quoque Bernardo ac Theoderico [s] [7] nepote ipsius, Remorum obsidet urbem [8]. Vastantur circumquaque segetes, villaeque [t] diripiuntur et partim exuruntur, necnon aecclesiae [u] plures effringuntur. Quoties [v] pugnatum ad portas vel circa murum vulnerati,

u) catezizandum, *corr. en* catecizandum, *A*, catetizandum, *C*, catecizandum, *E*. — v) vocatus, *B*, *C*, *D*, *E*. — w) Silvanettensis, *B*. — x) *Deest*, *B*, *D*, Turorensis (*sic*), *E*. — y) paschę, *A*, *B*, *D*, pascę, *C*, pasce, *E*. — z) ac diruunt, *B*, *C*, *D*, *E*. — a) Bernardum, *E*. — b) cades, *E*, — c) ęquos, *C*. — d) quęque, *A*, queque, *C*, *D*. — e) opidum, *E*. — f) villas, *C*. — g) sedis, *B*. — h) Ludovicus, *B*. — i) Normandnorum, *C*, *E*. — j) Veromandensen, *A*. — k) depredatur, *A*. — l) illis, *B*, *C*, *D*, *E*. — m) Herluino, *B*. — n) patre (*en marge, d'une main plus moderne*, parte), *B*. — o) set, *C*, *E*. — p) Artaldo *B*. — q) dudum qui, *A*. — r) eicti, *C*. — s) Teodorico, *B*, *C*, *E*. — t) villęque, *A*, *B*, *D*. — u) ęcclesię, *A*, ecclesiae, *B*, ęcclesiae, *C*. — v) Quo tiens, *B*, *C*, *D*, Quociens, *E*.

1. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 135, n. 4.
2. Bernard, comte de Senlis, fils de Guiton de Senlis (?). Sur ce personnage, voy. *Louis d'Outre-Mer*, pp. 4 et 5, n. 2.
3. Thibaud le Tricheur, comte de Blois et de Chartres, vicomte de Tours. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 6, n. 3.
4. Montigny. Voy. plus haut, p. 91, n. 2.
5. En 944, Pâques tombait le 6 avril.
6. Cf. Richer, II, 43. Cet épisode rappelle le passage de *Raoul de Cambrai* (éd. P. Meyer, tirade 281) où le jeune *Loherel* (Lothaire) est fait prisonnier avec sa mère dans la forêt de Rouvroi, par Bernier et Guerry le Sor, qui se sont embusqués sur le passage du roi.
7. Bernard, comte de Réthel et Thierry, son neveu.
8. L'investissement de Reims commença au début de mai. Cf. *Hist eccl. Rem.*, IV, 31 ; Richer, II, 44.

ex utraque parte, non pauci, quidam etiam interempti sunt. Hugo denique dux proeliatus [w] cum Nordmannis [x], qui fines suos ingressi fuerant [y], eos non modica [z] caede [a] fudit et a terminis suis ejecit; post haec [b] Remis ad regem mittit [c], dans obsides, ut Ragenoldus [d] [1] ex parte regis ad colloquium sibi occurrat [e]. Quo abeunte, tractat cum eo uti rex obsides ab Hugone episcopo accipiat et ab obsidione Remensi [f] discedat, quatinus idem praesul denominato placito, ad reddendam rationem de omnibus quae [g] rex ab eo quaesierat [h], accedat [i]. Quibus hoc sibi tenore [j] datis, rex ab obsidione [k] recedit post quintam decimam, quo civitas obsessa fuerat, diem [2]. Igitur, circa missam sancti Johannis [3] Hugo dux placitum cum rege per sequestres [l] habuit, in quo nihil [m] certi [n] de pace inter ipsos componenda gestum, nisi tantum quod [o] indutias [p] ad invicem sibi [q] dederunt [r] usque ad medium mensem Augustum.

His ita gestis [s], rex Ludowicus [t], assumpto Erluino [u] et quibusdam domesticis suis secum, Rodomum petit. Domnus Teutolo [v] venerandus urbis Turonicae [w] praesul obiit, qui, dum de pace inter regem et principes componenda certaret hisque studiis occupatus a Lauduno rediret, aegritudine [x] corporis in ipso deprimitur itinere [4]. Cumque ultimum jam exhalaret [y] spiritum, apparuit signum quoddam luminis per aera discurrens, cubitum longitudinis

*w*) preliatus, *C*, *E*. — *x*) Normandnis, *C*, *E*. — *y*) fuerat, *C*, *E*. — *z*) madica, *corr. en* modica, *C*. — *a*) cęde, *A*, *B*, *C*, *D*. — *b*) hęc, *A*, *C*. — *c*) mitit, *C*. — *d*) Raganoldus, *corr. en* Ragenoldus, *B*. — *e*) occurcat *corr. en* occurrat (?), *C*. — *f*) remensit, *E*. — *g*) quę, *A*, *B*, que, *D*, *E*. — *h*) quęsierat, *A*, *B*, quęsierit, *C*, quesierit, *D*, *E*. — *i*) accedit, *corr. en* accedat, *B*. — *j*) ténore (*sic*), *C*. — — *k*) obsidone, *corr. en* obsidione, *C*, osidione, *E*. — *l*) sequestros, *B*, *C*, *D*, *E*. — *m*) nichil, *E*. — *n*) certe, *A*, certum, *B*, *C*, *D*, *E*. — *o*) *Deest*, *B*, *D*. — *p*) inducias, *B*, *C*, *D*, *E*. — *q*) *Deest*, *B*, *D*. — *r*) *Deest*, *B*, *D*, — *s*) gesti (*sic*), *C*. — *t*) Ludovicus, *B*. — *u*) Herluino, *B*. — *v*) Theotilo, *A*, Teotilo, *B*, *C*, *D*, *E*. — *w*) Turonicę, *A*, Turonice, *B*, *D*, Tŏronicę, *C*. — *x*) egritudine, *B*, *D*, ęgritudine, *C*. — *y*) exalaret, *B*, *E*.

1. Renaud, comte de Roucy, dont il a déjà été question et qui était allié à la famille royale par sa femme Aubrée, fille de Gerberge.
2. D'après Richer (II, 45) le siège de Reims aurait duré du 6 au 21 mai.
3. Le 24 juin.
4. Cf. Richer, II, 46. Téotolon mourut le 28 avril 945. Le *Gall. Christ.* (XIV, 51) combat sans raison suffisante la date fournie par Flodoard. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 130, n. 1. — Plus haut, p. 56, les mss. donnaient les formes *Teutolo* et *Teutolus*.

habere[z] visum; cujus lumine ad depellendas[a] noctis tenebras sufficienter perfuncti[b] sunt[c], qui funus[d] ejus deducebant; talique potiti solamine per milia fere, ceu fertur[e], ducenta, Turonicam usque corpus ejus perferunt[f] urbem. Quodque in monasterio Sancti Juliani[1], quod idem vir sanctus summa instituerat religione, juxta sepulcrum[g] domni Odonis[2] reverenter humatur, et exinde ipsum templum divinis illustrari[h] miraculis declaratur.

Dum rex Ludowicus[i] moraretur Rodomi, Hagroldus[j][3] Nordmannus[k], qui Baiocis praeerat, mandat ei, quod ad eum[l] venturus[m] esset condicto tempore vel loco, si rex ad illum locum accederet. Veniente[n] denique rege cum paucis ad locum denominatum[4], Hagroldus[o] cum multitudine Nordmannorum[p] armatus advenit[q], invadensque socios regis pene cunctos interemit[r][5]. Rex solus fugam iniit, prosequente se quodam[s] Nordmanno[t] sibi fideli[6]. Cum quo[u] Rodomum veniens, comprehensus[v] est ab aliis Nordmannis[x] quos sibi fideles esse putabat, et sub custodia detentus[7]. Hugo quoque[y] rex Italiae[z][8], regno depulsus

z) abere, *C.* — a) depellandas, *B, D.* — b) perfucti, *corr. en* perfuncti, *C.* — c) *Ajouté en interligne dans A, deest, B, D, E.* — d) fimus, *B.* — e) *Deest B.* — f) deferunt, *corr. en* perferunt, *B.* — g) sepulcrum, *corr. en* sepulchrum, *B*, sepulchrum, *C, D, E.* — h) illustrare, *B, C, E*, inlustrare, *D.* — i) Lodhuicus, *B.* — j) Haigroldus, *B, D*, Hiagroldus, *C*, Haigroldos, *E.* — k) Normandnus, *C, E.* — l) ad eum *ajoutés en marge, B.* — m) ventus, *C.* — n) venite, *corr. en* veniente, *C.* — o) Haigroldus, *B, C, D, E.* — p) Normandnorum, *C, E.* — q) venit *corr. en* advenit, *A*, advenerat, *B, C, D, E.* — r) interempmit, *C.* — s) quoddam, *C.* — t) Normanno, *B*, Normandno, *C, E*, Nordmanno quodam, *D.* — u) Cumque, *D.* — v) aconprehensus, *C*, acomprehensus, *E.* — x) Normannis, *corr. en* Nordmannis, *B*, Normandnis, *C, E.* — y) *Deest, B.* — z) Italię, *A, C*, Italie, *B.*

1. Saint-Julien de Tours.
2. Saint Eudes ou Odon de Cluny. Sackur, *Die Cluniacenser*, t. I, p. 116.
3. Au sujet de ce personnage, voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 287.
4. Sur les bords de la Dives, près de Corbon-en-Auge. Dudon, éd. Lair, pp. 239-240. Guill. de Jumièges, IV, 7. Voy. Dunot de Saint-Maclou, *Recherches sur le lieu où s'est livré le combat de la Dive en 945* (*Mém. de la Soc. des Antiquaires de Normandie*, XXVI, 718); *Louis d'Outre-Mer*, pp. 131, 132 et 287, n. 3.
5. Le 13 juillet. Cf. *Ann. S. Columbæ*, a. 945 (Duru, *Bibl. hist. de l'Yonne*, I, 205); *Chron. S. Petri Vivi Senon.* (*ibid.*) d'ap. l'*Hist. Francor. Senon.* (*Mon. Germ., Scr.*, IX, 366); *Ann. S. Quintini*, a. 945 (*Scr.*, XVI, 508); *Ann. Dorenses* (*Scr.*, XXVI, 519); Richer, II, 47.
6. Richer (*ibid.*) prétend que Louis parvint seul à Rouen.
7. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 31; Dudon, éd. Lair, p. 244; Widukind, II, 39.
8. Hugues d'Arles.

a suis, et filius ipsius[1] in regnum receptus[a] est. Hugo praesul Altmontem[2] castrum obsidens, post[b] septem ferme[c] obsidionis ebdomadas[d] recepit[e], reddente illud Dodone[f] [3] tali sub tenore, ut filium ipsius et filium fratris sui suscipiens idem archiepiscopus[g] concederet eis terram patrum suorum. Hugone duce de regis ereptione laborante[4], Nordmanni[h] filios[i] ipsius regis dari sibi obsides quaerunt[j], nec aliter regem se dimissuros asserunt. Mittitur igitur[k] ad reginam[l] pro pueris[5]; illa minorem[m] [6] mittens[n] majorem fatetur se non esse missuram. Datur igitur[o] minor, et ut rex dimittatur[p], Wido[7] Suessorum episcopus sese obsidem[q] tradit. Dimissus itaque rex a Nordmannis[r] suscipitur ab Hugone[s] principe; quique[t] committens eum Tetbaldo[8], cuidam suorum, proficiscitur Othoni[u] regi obviam[9]. Qui rex, nolens loqui cum eo, mittit ad eum Conradum, ducem Lothariensium[v]; cum quo locutus Hugo infensus Othoni regi revertitur. Richario[x] [10] Tungrensium praesule[y] defuncto, idem episcopium rex Otho Hugoni[11],

a) susceptus, *B*, *D*. — b) perost (*sic*), *B*. — c) forme, *B*, formæ, *corr. en* fermæ, *D*, fermet, *E*. — d) ebdumadas, *E*. — e) recipit, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — f) Odone, *B*, *D*. — g) episcopus, *B*, *C*. — h) Normandni, *E*. — i) filius, *E*. — j) quęrunt, *A*, querunt, *D*. — k) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — l) regina, *C*. — m) monorem, *corr. en* minorem, *C*. — n) mittis (*sic*), *E*. — o) itaque. — p) dimitatur, *C*, *E*. — q) obside, C. — r) Normadnis, *C*, *E*. — s) Hǒgone, *C*. — t) quinque, *E*. — u) Othini, *corr. en* Othoni, *C*. — v) Lothariensibus, *corr. en* Lothariensium, *C*. — x) Rechario, *corr. en* Richario, *C*. — y) p̄sulę, *C*.

---

1. Lothaire. — Sur ces faits, voy. Liudprand, *Antapodosis*, V, 28.
2. Omont, Ardennes, arr. de Mézières.
3. Doon, frère de l'archevêque Artaud.
4. Ce passage vient contredire les accusations lancées contre Hugues le Grand par Richer (II, 48) et l'auteur de l'*Hist. Francor. Senon.* qui en font le complice des Normands.
5. Dudon, éd. Lair, p. 246, et Richer, II, 48, racontent les choses très différemment.
6. Charles. Cf. Widukind, II, 39.
7. Guy, évêque de Soissons (937-970 environ) fils du comte d'Anjou, Foulques le Roux. Dudon ajoute qu'Audegier, évêque de Beauvais (933-972 environ) fut aussi donné en otage avec un grand nombre de guerriers. Il cite comme lieu de ces échanges Saint-Clair-sur-Epte. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 136.
8. Thibaud le Tricheur, comte de Blois et de Chartres.
9. Richer, II, 50.
10. Richier ou Richard, évêque de Tongres (920-23 juillet 945). Il avait encore comparu le 15 mai devant Otton, au plaid de Duisbourg. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 138; *Mon. Germ.*, *Dipl.*, I, 146.
11. Hugues, évêque de Tongres.

abbati monasterii Sancti Maximini [1], nolenti atque refugienti dedit, eumque ordinari fecit [z] episcopum, et ita remeat trans Rhenum [a].

In pago Parisiacensi, necnon etiam per diversos [b] circumquaque pagos, hominum [c] diversa membra [d] ignis plaga pervaduntur ; quaeque [e] sensim [f] exusta consumebantur, donec mors tandem finiret supplicia. Quorum quidam, nonnulla sanctorum [g] loca petentes, evasere [h] tormenta ; plures tamen Parisius in aecclesia [i] Sanctae [j] Dei genitricis Mariae [k] [2] sanati [l] sunt [m], adeo ut quotquot illo [n] pervenire potuerint [o], asserantur ab hac peste salvati ; quos Hugo quoque dux stipendiis aluit [p] cotidianis [q] [3]. Horum dum quidam vellent ad propria redire, extincto [r] refervescunt incendio regressique ad ecclesiam [s] liberantur.

## $\overline{\text{NΓ}}$

946 Anno DCCCCXLVI [t]. Quidam motus inter filios [u] Heriberti comitis [v] agitantur pro hereditatum distributione suarum ; qui tamen, Hugone principe avunculo [x] ipsorum [4] mediante, pacantur [y], divisis sibi, prout eis competens visum est, rebus [5]. Hugo rex Italiae [z] a suis in regnum recipi-

z) feut (*sic*), *E*. — *a*) Renum, *B*, *E*. — *b*) diversas, *corr. en* diversos, *A*, divisos, *B*, *C*, *D*, divusos, *E*. — *c*) homininum (*sic*), *C*. — *d*) menbra *E*. — *e*) quęque, *A*, *B*, queque, *C*, *D*, *E*. — *f*) *Deest*, *A*, semsim, *C*, *E*. — *g*) sanctum, *E*. — *h*) evasére. — *i*) ęcclesia, *A*, ecclesia, *B*. — *j*) sanctę, *A*. — *k*) MARIÆ, *A*. — *l*) sanctę, *B*, *C*, sanatis, *E*. — *m*) *Deest*, *E*. — *n*) illó, *C*. — *o*) potuerunt, *A*. — *p*) aliut, *E*. — *q*) quotidianis, *A*. — *r*) extinto, *B*. — *s*) ęcclesiam, *A*, *C*, ecclesiam, *B*. — *t*) nongentisimo quadragesimo sexto, *C*, *D*. — *u*) filiis, *C*, *E*. — *v*) *Deest*, *C*, *D*, *E*. — *x*) avumculo, *D*. — *y*) parantur, *corr. en* pacantur, *C*. — *z*) Italię, *A*, *B*.

---

1. Saint-Maximin de Trèves.
2. Notre-Dame de Paris.
3. Voy. Félibien, *Hist. de Paris*, I, 117 ; Hennebert, *Les comtes de Paris*, p. 128.
4. Hugues le Grand était beau-frère d'Herbert II qui avait épousé sa sœur (Hildebrante ?). Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 304.
5. Rappelons brièvement comment fut faite la division des domaines d'Herbert II : Albert eut le comté de Vermandois, Robert, les comtés de Troyes et de Meaux, premier noyau du comté de Champagne, Herbert

tur[1]. Edmundus, Anglorum[a] rex[2], legatos ad Hugonem principem pro restitutione[b] Ludowici[c] regis dirigit; et idem princeps proinde conventus publicos cum nepotibus suis aliisque regni primatibus agit[3]. Marinus[4] papa decessit, cui successit Agapitus[5]; et pax inter Albericum patricium et Hugonem, regem Italiae[d], depaciscitur[6e]. Hugo, dux Francorum, ascito secum Hugo Nneigro[f], filio Richardi[g], ceterisque regni primatibus Ludowicum[h] regem, qui fere per annum[i] sub custodia destinebatur[7] apud Tetbaldum comitem, in regnum restituit, recepto Lauduno castro, quod regina Gerberga tenebat, et eidem[j] Tetbaldo[k] commisso[l8]. Qui dux Hugo, renovans[m] regi Ludowico[n] regium honorem vel nomen[9], ei[o] sese cum ceteris regni committit primoribus. Edmundus rex Transmarinus defungitur[10], uxor quoque[11] regis Othonis[p], soror ipsius Edmundi, decessit.

Regina Gerberga nuper ad[q] Othonem[r] regem, fratrem suum, legationem direxerat, auxilium deposcens ab eo[12].

a) Aglorum, *corr. en* Anglorum, *C.* — b) prestitutione, *D.* — c) Ludovici, *B.* — d) Italię, *B. Deest*, *A*, *C*, *D*, *E.* — e) depascitur, *corr. en* depaciscitur, *C*, depasciscitur, *E.* — f) *Deest*, *A.* — g) Rikardi, *B.* — h) Ludovicum, *B.* — i) annŏm, *C.* — j) eisdem, *E.* — k) Tebaldo, *E.* — l) concommisso, *B*, *D.* — m) regnovans, *E.* — n) Ludovico, *B.* — o) et, *A.* — p) Ottonis, *B.* — q) at *corr. en* ad, *A.* — r) Ottonem, *B.*

---

l'abbaye de Saint Médard, de Soissons et peut-être quelques dépendances de l'archevêché de Reims; il succéda même, plus tard, à son frère Albert. Quant à Eudes, nous ignorons quelle fut sa part. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 139.

1. Il s'agit de Hugues d'Arles. Voy. Liudprand, *Antap.*, IV, 28 *in fine*.
2. Edmond, roi d'Angleterre (941-946).
3. Sur la composition de ces plaids, voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 140-142.
4. Marin II, pape (942-25 janvier 946).
5. Agapit, pape (5-14 mars 946- fin 955).
6. Sur la paix conclue entre Albéric, patrice des Romains, et Hugues d'Arles, Liudprand (*Antapodosis*) ne dit absolument rien.
7. Louis avait été pris par les Normands après le 13 juillet (date de l'entrevue des bords de la Dives). Il était en liberté le 1er juillet, car à cette date il donna plusieurs diplômes à Chevregny (Aisne, arr. de Laon, cant. d'Anizy-le-Château). Voy. Bruel, *Chartes de Cluny*, I, 640, 642, 644; *Louis d'Outre-Mer*, p. 143.
8. Thibaud le Tricheur, comte de Blois et de Chartres. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 35.
9. Ces mots semblent faire allusion à la faiblesse de la royauté qui n'était plus qu'un « vain nom ».
10. Edmond périt assassiné le 26 mai. *Transmarinus*, « d'Outre-Mer », signifie toujours dans les *Annales*, *d'Outre-Manche* ou *Anglais*.
11. Edith (Eadgyde). Voy. Widukind, I, 37; *Louis d'Outre-Mer*, p. 304, n. 5.
12. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 32; Richer, II, 49.

Qui, maximum colligens ex omnibus regnis suis[s] exercitum, venit in Franciam[t], Conradum[u] [1] quoque secum[v] habens, Cisalpinae[x] Galliae[y] regem [2]. Quibus rex Ludowicus[z] obviam profectus, satis amicabiliter[a] et honorifice suscipitur ab eis; sicque pariter Laudunum venientes, considerataque castri[b] firmitate, deverterunt ab eo [3], Remensem aggredientes urbem; quam cingentes obsidione, ingenti vallarunt[c] exercitu [4]. Videns autem praesul Hugo[d] obsidionem se[e] tolerare[f] non posse, neque tantae[g] resistere multitudini, locutus est cum quibusdam principibus qui videbantur sibi esse amici, videlicet cum Arnulfo, qui ejus sororem[h] [5], et Uddone[i] [6] qui amitam[j] ipsius habebat uxorem, sed[k] et cum Hermanno[l], Uddonis fratre[m], quaesivit[n] ab eis, quid[o] sibi foret agendum. Qui tale consilium dederunt ei, ut egrederetur[p] cum suis et relinqueret urbem, quia id dispositum[q] a regibus erat ut omnimodis expelleretur, neque intervenire[r] possent apud reges pro ipso quin eruerentur ei oculi, si urbem vi capi contigisset [7]. Quo consilio percepto ac[s] suis intimato, post tertiam[t]

s) regni sui, *B*. — t) Francia, *C*, Frantiam, *E*. — u) Chonradum, *C*, Chornardum, *E*. — v) secu, *E*. — x) Cisalpinę, *A*, *C*, Scisalpine, *corr. en* Cisalpine, *B*, Cisalpine, *D*, habenscis Alpine (*sic*), *E*. — y) Gallię, *A*. — z) Ludovicus, *B*. — a) amicabiter, *corr. en* amicabiliter, *B*. — b) castris, *B*. — c) vallār, *E*. — d) Hugo præsul, *B*, Hugo presul, *C*, *D*, *E*. — e) *Deest*, *E*. — f) tollereraræ, *corr. en* toleraræ, *C*. — g) tantę, *A*, tante, *B*, *C*, *D*. — h) sorore, *C*, *E*. — i) Oddone, *A*, Uddune, *corr. en* Uddone, *E*. — j) amicam, *B*, *C*, *D*, *E*. — k) set, *C*, *E*. — l) Herimanno, *B*, *C*. — m) fratrem, *B*, *D*. — n) quęsivit, *A*, *B*, quesivit, *D*, que st, *E*. — o) quod, *B*, *C*, *E*. — p) egrederenur, *corr. en* egredereitur, *D*. — q) dispotum, *B*. — r) interveniret, *C*. — s) a, *corr. en* ac, *B*. — t) tercia, *B*, terciam, *C*.

1. Conrad le Pacifique, roi de Bourgogne Jurane.
2. Sur cette expédition d'Otton Ier en France, voy. Widukind, II, 39, III, 2; *Hist. eccl. Rem.*, IV, 32; Richer, II, 54; *Ann. Einsidl.*, *Mellicenses*, a. 946; *Contin. Regin.*, a. 946; *Gesta episcopor. Camerac.*, I, 72.
3. Widukind, III, 3-4.
4. L'investissement de Reims était déjà commencé le 19 septembre. Voy. un diplôme d'Otton donné devant Reims à cette date. dans *Mon. Germ.*, *Dipl.*, I, 160.
5. Adèle, fille d'Herbert II, avait épousé Arnoul de Flandre. Cf. *Louis d'Outre-Mer*, p. 148, n. 3.
6. Udon de Wetterau, fils du Conradinien Gebhard. Cf. Dümmler, *Otto der Grosse*, p. 151-152.
7. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 33; Richer, II, 55.

obsidionis diem [1] cum pene cunctis qui secum tunc aderant militibus egressus [u] est. Sicque reges cum episcopis et principibus ingredientes urbem [2], domnum Artoldum [v] praesulem [x] qui dudum [y] fuerat [z] ejectus [a] [3] iterum [b] intronizari fecerunt; quem Rotbertus [4] Treverensis archiepiscopus et Fredericus [c] [5] Magonciacensis [d] accipientes, utraque manu eidem sedi restituerunt [e] [6]. Deinde relinquentes Gerbergam reginam Remis, ipsi reges cum exercitibus suis [f] terram Hugonis [7] aggrediuntur, et urbem Silvanectensem obsidentes, ut viderunt munitissimam [8], nec eam valentes expugnare [g], caesis [h] quibusdam suorum, dimiserunt [9]. Sicque trans Sequanam [i] [10] contendentes, loca quaeque [j] praeter [k] civitates gravibus atterunt depraedationibus terramque Nordmannorum [l] peragrantes [m] [11]; loca plura devastant, indeque remeantes [n], regrediuntur in sua [o] [12].

Deroldus [13] Ambianensium praesul vita decessit [p].

u) aggressus. *B.* — v) Artaldum, *A*, *B*, *C*, *E.* — x) presulem, *E.* — y) dumdum, *C.* — z) fuerant, *corr. en* fuerat, *C.* — a) eictus, *C.* — b) *Deest*, *A.* — c) Federicus, *C.* — d) Mogonciacensis, *A*, Magunciacensis, *C*, *D*, *E.* — e) restituunt, *B*, *C*, *D*, *E.* — f) *Deest*, *A*, *C*, *E.* — g) nec—expugnare, *Deest.*, *B*, *C*, *D*, *E.* — h) cęsis, *A*, cesis. *B*, *C*, *D*, *E.* — i) dimiserunt—Sequanam *deest*, *B*, *D*, Transequanam, *E.* — j) quęque, *A*, *B*, quéque, *C*, *D.* — k) pręter, *A.* — l) Normandnorum, *C*, Normannorum, *E.* — m) peraggrantes, *B.* — n) revertentes, *B*, *D.* — o) illa, *A.* — p) decedit, *A*, *C*, *E.*

1. Richer (II, 54-55) fait durer le siège six jours.
2. Widukind (III, 3) prétend à tort que la ville fut prise de vive force.
3. En 940.
4. Robert, archevêque de Trèves (931-956).
5. Frédéric, archevêque de Mayence (937-25 octobre 954).
6. Cf. Richer, II, 56.
7. Hugues le Grand.
8. A cause de son enceinte romaine qui subsiste encore en partie.
9. Cf. Richer, II, 56.
10. Richer (II, 57) raconte à ce sujet une curieuse anecdote. Voy. Lauer, pp. 151 et 272. — Widukind (III, 3) parle d'un siège de Paris. Cf. *Gesta episcopor. Camerac.*, I, 72; Bonitho, *Lib. ad amic.*, IV (Jaffé, *Biblioth.*, II, 260); *Chron. de Nantes*, c. 33 (éd. Merlet, p. 97-100); *Ann. S. Germ. minores*, a. 947 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, IV, 3). Sur ces faits, voy. *Louis d'Outre-Mer*, pp. 151-152.
11. Dudon (éd. Lair, 254-256) mentionne un siège de Rouen. — Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 33; Richer, II, 58.
12. Cf. Widuk. III, 4. Otton était à Francfort le 28 novembre. *Mon. Germ.*, *Dipl.* I, 163.
13. Deraud, le « médecin » évêque d'Amiens (929-946). Sur ce personnage, voy. plus haut, p. 91 n. 5.

## N∆

947 Anno DCCCCXLVII[q]. Hugo princeps, moto exercitu in Arnulfi terram proficiscitur, obsidetque quasdam munitiones ipsius, nulloque patrato prout speravit negotio, revertitur in sua[1]. Rex quoque Ludowicus[r] cum quibusdam Lothariensibus Mosomum[2], quod Hugo praesul[s] ejectus[t] Remis[u] tenebat[v], obsedit; sed[x] nec ipse quippiam[y] pro votis efficiens, recedentibus tandem post mensem Lothariensibus, ipse Remos[z] regreditur[3]. Bovo[4] Catalaunensis episcopus obiit, eliguntque sibi Catalaunenses quendam[a] nobilem adolescentem clericum, nomine Gibuinum[5]. Ludowicus[b] rex Aquis[c][6] Pascha[7] cum Othone[d] rege celebrat, et regiis[e] ab eo honoratur[f] muneribus[8]. Hugo princeps a quibusdam praesumptiose[g] persuasus Remensem cum Hugone praesule[h], quasi mox capturus, aggreditur urbem[i], frustratoque[j] voto, resistentibus fidelibus regis et Artoldi[k] archiepiscopi, octavo postquam advenerant die, illusi[l] recedunt[9]. Hugo praesul[m], annitente[n] avunculo suo Hugone, ordinat Ambia-

q) nongensimo xvij$^{mo}$, *C*, nongentesimo quadragesimo septimo, *D*. — *r*) Ludovicus *B*. — *s*) prẹsul, *B*, *C*, presul, *E*. — *t*) rejectus, *A*. — *u*) Remis ejectus, *B*, *C*, *D*, *E*. — *v*) retinebat, *B*, *C*, *D*, *E*. — *x*) set, *C*, *E*. — *y*) quippeam, *corr. en* quippiam, *C*. — *z*) Remis, *corr. en* Remos, *A*. — *a*) quemdam, *E*. — *b*) Ludovicus, *B*. — *c*) Aqus, *corr. en* Aquis, *C*. — *d*) Ottone, *B*. — *e*) regeis, *corr. en* regiis, *C*. — *f*) honoratur ab eo, *B*, *C*, *D*. — *g*) prẹsumptiose, *C*, presumpsiose, *E*. — *h*) prẹsule, *B*, *C*. — *i*) urbe, *E*. — *j*) frustatoque, *B*. — *k*) Artaldi, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *l*) illuxi, *corr. en* illusi, *C*. — *m*) prẹsul, *C*. — *n*) anitente, *C*, adnitente, *B*, *D*, *E*.

---

1. Cf. Richer, II, 60.
2. Mouzon, Ardennes, arr. de Sedan.
3. Cf. Richer, *ibid*.
4. Beuves II, frère de la reine Frérone, évêque de Châlons (916-947).
5. Gibouin Ier, évêque de Châlons, 947-998. Il était frère de Richard de Dijon et de Hugues, comte d'Atuyer. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 159.
6. Aix-la-Chapelle.
7. Pâques tombait en 947 le 11 avril.
8. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 33; Richer, II, 61; Diplôme d'Otton, du 18 avril 947 (*Mon. Germ.*, *Dipl.*, I, 170); Hugues de Fleury, *Libellus* (*Histor. de Fr.*, VIII, 321).
9. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 33; Richer, II, 62.

nis episcopum Tetbaldum [o] [1] quendam, aecclesiae [p] Suessonicae [q] clericum [r]. Ludowicus [s] rex, expetente [t] Arnulfo comite, Atrabatem [2] proficiscitur cum Artoldo [u] episcopo, indeque [v] cum Arnulfo ad obsidendum Monasteriolum [3], castrum Rotgarii [x] [4] filii Erluini [y], progrediuntur; postque laborem inefficacem pluriumque mortes suorum, spe privati regrediuntur ad propria. Tempestas magna Remis effusa est per unius omne noctis spatium [z] cum coruscationibus [a] continuis et terrae [b] motu [c], adeo ut putei replerentur et domus nonnullae [d] subverterentur.

Conventus [e] placiti regum Ludowici [f] et Othonis [g] super Charam [h] [5] fluvium intrante mense Augusto celebratur [i], Hugone principe [j] circa Mosomum et Duodeciacum [6] castra metato; ubi res litis inter Artoldum [k] et Hugonem Remensis aecclesiae [l] praesules ab episcopis auditur. Et quia synodus tunc convocata non fuerat, altercatio determinari non potuit; synodus autem circa medium mensis Novembris habenda [m] denuntiatur [n] [7]. Interim vero sedes Remensis Artoldo [o] conceditur, Hugo alter praesul in Mosomo [p] commorari permittitur. Treugae [q] vel indutiae [r] belli inter regem Ludowicum [s] et Hugonem principem usque ad synodi tempus, Othone [t] rege mediante [u], disponuntur. Heriveus, nepos

*o*) Tebaldem, *E*. — *p*) ęcclesię, *A*, ęcclesiæ, *B*, *C*, ecclesie, *E*. — *q*) Suessonicę, *A*, *B*, *C*, Suesoce (*sic*), *E*. — *r*) clerum, *C*. — *s*) Ludovicus, *B*, *t*) expectente, *B*. — *u*) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *v*) inde, *B*. — *x*) Rotgerii, *A*. Rotgari, *C*, Rogari, *E*. — *y*) Herluini, *B*, *D*, Eluini, *E*. — *z*) spacium, *B*, *D*. — *a*) choruscationibus, *B*, *D*. — *b*) terrę, *A*, *B*, *C*, — *c*) motus, *B*, *D*. — *d*) nonnullę, *A*, *B*, *C*, *D*, nonnulle, *D*. — *e*) conventi, *B*. — *f*) Ludovici, *B*. — *g*) Ottonis, *B*. — *h*) Caram, *B*. — *i*) celebatur, *C*. — *j*) prince, *B*. — *k*) Artaldum, *A*, *C*, *D*, *E*. — *l*) ęcclesię, *A*, ęcclesiae, *C*, ecclesie, *B*. — *m*) abenda, *corr. en* habenda, *B*, abenda, *D*. — *n*) denunciatur, *E*. — *o*) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *p*) Mosomum, *B*. — *q*) treugę, *A*, *C*, greuge, *E*. — *r*) indutię, *A*, induciae, *B*, *C*, inducie, *D*, *E*. — *s*) Luduivicum, *B*. — *t*) Ottone, *B*. — *u*) medijante, *A*, *deest*, *B*.

1. Thibaud Ier, évêque d'Amiens (947-948).
2. Arras.
3. Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais).
4. Roger, fils d'Hélouin II, comte de Ponthieu (945-957).
5. La Chiers, rivière, affluent de la Meuse (rive droite), qui se jette dans ce fleuve un peu au-dessous de Mouzon. — Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 33; Richer, II, 63-64.
6. Douzy, Ardennes, arr. de Sedan, canton de Mouzon.
7. Richer (II, 65) donne la date du 17 novembre.

Herivei[1] quondam archiepiscopi, habens munitionem[v][2] quam aedificaverat[x] citra[y] Maternam fluvium, villas circumquaque[z] depraedabatur[a] Remensis episcopii, excommunicatus ab Artoldo[b] praesule[c] pro his quas invaserat aecclesiae[d] rebus. Contra cujus praedones[e] egressi quadam die Ragenoldus[f] comes[3] et Dodo, frater[g] ipsius praesulis[h]; cum[i] quibusdam militibus aecclesiae[j], ipsos grassatores[k] in fugam agunt. Quo audito, idem Heriveus, armatis[l] his quos secum habebat militibus, a munitione sua egressus contra nostros[m] ad pugnam et congressus cum eis, interemptus est cum suorum quibusdam[n]; ceteri[o] omnes in fugam versi[p] sunt, vulneratis ex utraque parte nonnullis. Corpus ejusdem Remos a victoribus[q] perlatum est[4]. Hugo praesul[r], assumens secum[s] Tetbaldum de Lauduno[5] cum aliis nonnullis malefactoribus, in Culmisciacum[t][6] ceterasque contiguas villas tempore vindemiae[u] venit; qui omne pene[v] vinum[x] ex his[y] colligentes in diversos pagos abducunt.

Synodus praedicta[z] Virduni habita est, praesidente[a] Rotberto[b] Treverensi[c] praesule[d][7] cum Artoldo[e] Remensi,

*v*) municionem, *E*. — *x*) ędificaverat, *A*, edificaverat, *C*, *D*, edificavera, *E*. — *y*) citra contra (*sic*), *C*. — *z*) circaquaque, *corr. en* circumquaque, *B*. — *a*) deprædebantur, *corr. en* deprædabantur, *B*. — *b*) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *D*. — *c*) p̄sulę, *C*. — *d*) ęcclesię, *A*, ecclesie, *C*. — *e*) predones, *C*. — *f*) Ragenaldus, *A*. — *g*) fr̄er, *E*. — *h*) presulis, *C*. — *i*) con, *C*. — *j*) ęcclesię, *A*, ęcclesiae militibus, *B*, *C*, *D*, ecclesie militibus, *E*. — *k*) grassares, *corr. en* grassatores, *C*. — *l*) amartis, *B*. — *m*) nos, *B*, *C*, *E*, contranos, *D*. — *n*) quibusdam suorum, *B*, *C*, *D*, *E*. — *o*) ceteri, *B*. — *p*) vesi, *C*. — *q*) auctoribus, *corr. en* a victoribus, *C*, auctoribus, *E*. — *r*) presul, *C*. — *s*) *Deest*, *A*. — *t*) Calmisciacum, *A*, Culmisiacum, *C*. — *u*) vindemię, *A*. — *v*) pone, *E*. — *x*) unum (*sic*), *B*. — *y*) *Deest*, *B*. — *z*) prædicta, *A*. — *a*) p̄sedente, *corr. en* p̄sidente, *C*, presidente, *E*. — *b*) Roberto, *E*. — *c*) Trevirensi, *A*, reverensi, *E*. — *d*) presulet, *E*. — *e*) Artaldo, *A*, Altoldo, *C*, Artodo, *E*.

1. Hervé, archevêque de Reims (900-2 juillet 922).
2. Châtillon-sur-Marne, Marne, arr. de Reims, ou Châtillon-sur-Morin, Marne, arr. d'Épernay, cant. d'Esternay. Voy. *Louis d'Outr-Mer*, p. 53, n. 1 et 162.
3. Renaud, comte de Roucy (à partir de 948), paraît avoir été à cette époque comte de Reims, bien qu'Artaud ait reçu du roi le *comitatus Remensis* dès 940.
4. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 33.
5. Thibaud, comte de Blois et de Chartres, qui gardait Laon pour Hugues le Grand.
6. Cormicy, Marne, arr. de Reims, cant. de Bourgogne. C'était la cure de Flodoard.
7. Robert, archevêque de Trèves (931-956).

Odalrico[f] Aquensi[1], Adalberone[g] Mettensi[2], Gosleno[h] Tullensi[3], Hildebaldo[i] Transrhenensi[j][4], Israhele Brittone[k][5], praesente Brunone abbate[6] fratre regis Othonis[l], Agenoldo[7] quoque et Odilone[8], cum aliis quibusdam venerandis abbatibus[9]. Ad quam Hugo episcopus evocatus, missis etiam duobus ad eum deducendum episcopis Adalberone[m] et Gosleno[n], venire noluit. Universa vero synodus domno Artoldo[o] Remense tenendum[p] adjudicavit episcopium[q]. Indicitur iterum synodus idus Januarii[10] habenda[r].

ΝΘ

948 Anno DCCCCXLVIII[s], synodus[t] praedicta celebratur in aecclesia[u] Sancti Petri, ante prospectum castri Mosomi a domno Rotberto[11] ceterisque Trevirensis[v] dioceseos episcopis[12] et aliquibus Remensis[13]. Veniens autem illuc Hugo praesul[x], et locutus cum Rotberto[y], synodum[z] noluit ingredi.

*f*) Adalrico, *C*, Odolrico, *B*, *D*. — *g*) Adhelberone, *B*, *D*, Adelberone, *C*, *E*. — *h*) Goslino, *B*, *C*, *D*, Golino, *E*. — *i*) Hisdebaldo (*sic*), *C*, Hilddebaldo, *corr. en* Hildebaldo, *B*, Hisdelbaldo, *E*. — *j*) Mirgardovurdensi, *corr. en* Mirnegardovurdensi, *B*, Transrenensi, *E*. — *k*) Britone, *C*, *E*. — *l*) Ottonis, *B*, Othones, *corr. en* Othonis, *B*. — *m*) Adelberone, *B*, *C*, *D*, *E*. — *n*) Goslino, *B*, *C*, *D*, *E*. — *o*) *Deest*, *A*, Artaldo, *B*, Arcoldo, *E*. — *p*) tenende, *corr. en* tenendum, *B*, tendum, *E*. — *q*) episcopum, *C*, episcopium, *corr. en* episcopum, *B*, epm, *E*. — *r*) *Deest*, *A*. — *s*) nongentesimo quadragesimo viii$^{vo}$, *C*, *E*, n. q. octavo, *D*. — *t*) sinodus, *E*. — *u*) ęcclesia, *A*, ecclesiȧ, *B*, *C*. — *v*) Treverensis, *B*, *D*. — *x*) presul, *B*. — *y*) Rotberto, *B*, *D*, Rotberto Rotberto (*sic*), *C*. — *z*) sinodom, *C*.

---

1. Odalric ou Odolric, évêque d'Aix (928-947?) Voy. Albanès, *Gall. Christ. noviss.*, I, 41.
2. Auberon, évêque de Metz (929-23 février 964).
3. Saint Goslin ou Josselin, évêque de Toul (922-962).
4. Hildebold, évêque de Munster. Cf. Richer, II, 66. *Louis d'Outre-Mer*, p. 164.
5. Sur ce personnage on en est réduit aux conjectures. Voy. Dümmler, p. 158, n. 1; *Louis d'Outre-Mer*, *loc. cit.*
6. Brunon était abbé de Lauresheim.
7. ginold, abbé de Gorze.
8. Odilon, abbé de Stavelot.
9. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 34. A cette liste il faudrait évidemment ajouter l'évêque de Verdun, où se tenait le synode, Bérenger.
10. Le 13 janvier.
11. Robert, archevêque de Trèves. Voy. ci-dessus p. 106, n. 7.
12. Les évêques de Metz, Toul et Verdun, Auberon, Goslin et Bérenger.
13. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 34; Richer, II, 67.

Litteras vero quasdam ex nomine Agapiti [a] [1] papae [b] misit ad episcopos per clericum suum [2], qui eas Roma detulerat, nihil [c] auctoritatis canonicae [d] continentes, hoc tantum praecipientes [e] ut Hugoni [f] Remense redderetur episcopium [g]. Quibus lectis, ineuntes [h] episcopi consilium cum abbatibus et ceteris sapientibus qui aderant, responderunt non esse dignum [i] vel congruum ut mandatum legationis apostolicae [j], quam dudum Rotbertus archiepiscopus, deferente Frederico [3] praesule [k] Mogonciacensi [l], coram [m] regibus et episcopis tam Galliae [n] quam Germaniae [o] susceperat [4] et partem [p] jam praeceptionis [q] ipsius exegerat, propter illas litteras intermitteret quas insidiator Artoldi [r] praesulis [s] exhibebat [t]; immo quod regulariter coeptum [u] fuerat, canonice pertractaretur. Sicque praeceptum est, ut recitaretur capitulum XVIIII Cartaginensis [v] concilii de accusato et accusatore [x] [5]. Quo recitato, judicatum est secundum diffinitionem [y] ipsius capituli, ut Artoldo [z] praesule [a] retinente communionem [b] et parrochiam [c] Remensem, Hugo qui ad duas [d] jam synodos [e] evocatus venire contempserat, a communione et regimine Remensis èpiscopii abstineret, donec ad univer-

a) Agapite, *corr. en* Agapiti, *B.* — *b*) papę, *A*, *B*, *D.* — *c*) nichil, *C*, *E.* — *d*) canonicę, *A*, *B*, *C*, canonice, *D.* — *e*) precipientes, *E.* — *f*) Hugo, *E.* — *g*) episcopum, *corr. en marge en* episcopium, *C.* — *h*) ineuncies, *corr. en* ineuntes, *C.* — *i*) *Deest*, *B.* — *j*) apostolicę, *A*, *B*, *C*, apostolice, *D.* — *k*) presule, *B*, *E.* — *l*) Mogonciacensis, *A*, Magontiacense, *corr. en* Magontiacensi, *B*, *C*, *D*, Magonciacensi, *E.* — *m*) toram, *E.* — *n*) Gallię, *A.* — *o*) Germanię, *A.* — *p*) parte, *C.* — *q*) perceptionis, *C*, preceptionis, *B.* — *r*) Artaldi, *A*, *C*, *D*, *E*, *ajouté en interligne, dans B.* — *s*) pręsulis, *B*, *C*, presuli, *E.* — *t*) exibebat, *B.* — *u*) ceptum, *B*, *E.* — *v*) Cataginiensis, *corr. en* Cartaginiensis, *B*, *C*, Cartaginiensis, *D*, *E.* — *x*) acusatore, *E.* — *y*) diffinicionem, *E.* — *z*) Artaldo, *A*, *B*, *C.* — *a*) pręsule, *B*, *C.* — *b*) communicationem, *E.* — *c*) paroechiam, *A*, parroechiam, *C*, *D*, parocchiam, *B.* — *d*) duos, *B*, *C*, *D*, *E.* — *e*) synodos jam, *B*, *D.*

1. Agapit II (946-955).
2. Sigebold. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 34-35.
3. Frédéric, archevêque de Mayence (937-25 octobre 954).
4. Probablement lors de l'entrevue de Louis et d'Otton sur les bords de la Chiers.
5. Cf. Migne, *Patrol. lat.*, t. LXVII, col. 190. Les canons dits « du concile de Carthage » proviennent de différents conciles, mais ils furent reproduits pour la plupart dans celui de 419 où fut discutée la fameuse affaire d'Apiarius. Ils figurent dans la *Collection* de Denis le Petit (*Collectio Hadriana*) sous le titre « Synodus apud Carthaginem Africanorum ».

salem[f] synodum, quae[g] indicebatur Kalendas Augusti[h], sese purgaturus[i] occurreret[j]. Ipsumque capitulum mox in carta describi fecerunt episcopi coram se, subnectentes hanc etiam definitionem[k] suam, et eidem Hugoni miserunt. Qui post alteram[l] diem eandem[m] cartam Rotberto praesuli[n] remisit, hoc verbis remandans, quod ipsorum judicio[o] nequaquam[p] oboediturus[q] esset[1]. Arnulfus comes castrum Monasteriolum[r] [2], favente Hugone[s] principe, capit[3]. Interea[t] proclamationis litterae[u] a domno Artoldo[v] diriguntur ad sedem Romanam[4]. Domnus[x] igitur Agapitus papa vicarium suum, Marinum[5] episcopum, mittit ad Othonem[y] regem propter evocandam et aggregandam[z] generalem synodum[a]. Litterae[b] quoque ipsius papae[c] mittuntur ab urbe Romana speciatim quibusdam episcopis Galliae[d] Germaniaeque[e], vocantes eos ad eandem[f] synodum. Quae[g] synodus aggregata est ex praecepto[h] praefati[i] papae[j] in Engulenhein[k] [6] palatio[l] regali[m], in aecclesia[n] beati Remigii honore dicata septimo[o] idus Junii[7], causa videlicet maximarum dissensionum[p], quae[q] agitabantur inter regem

f) universalem, *A*. — g) quę, *A*, *B*, *C*, que, *D*. — h) Augusti, *A*. — i) pugaturus, *C*. — j) occureret, *B*. — k) definicionem, *E*. — l) altera, *C*. — m) candæ, *E*. — n) pręsuli, *B*, *C*. — o) juditio, *B*, *D*. — p) nequam, *E*. — q) obediturus, *D*, *E*. — r) Monalteriolum, *corr. en* Monasteriolum, *C*. — s) Hŏgone, *C*. — t) Inter ea, *corr. en* interea, *B*. — u) litterę, *A*, *B*, *C*, littęrę, *D*. — v) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *deest*, *E*. — x) Domno, *C*. — y) Ottonem, *B*. — z) aggregadam, *corr. en* aggregandam, *C*. — a) synodum generalem, *B*, *C*. — b) Litterę, *A*, *B*, *C*, *D*. — c) papę, *A*, pape, *B*, *D*. — d) Gallię, *A*, Gallie, *E*. — e) Germanięque, *A*, *B*, Germaneque, *E*. — f) *Deest*, *B*. — g) Quę, *A*, que, *B*, *C*, *D*. — h) p̄cepto, *C*. — i) prętati, *C*. — j) papę, *A*, pape, *B*, *D*, *E*. — k) Eungulenhein, *A*, Englahem, *B*, Engulemhein, *E*. — l) palacio, *B*. — m) legali, *E*. — n) ęcclesia, *A*, ecclesia, *B*. — o) VII, *A*. — p) dissensionunum, *B*. — q) quę, *A*, *B*, *C*, que, *D*.

---

1. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 35 ; Richer, II, 67.
2. Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais).
3. Hugues le Grand cherchait ainsi à détacher Arnoul du parti de Louis.
4. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 34-35 ; Richer, II, 68.
5. Marin, bibliothécaire du Saint-Siège, évêque de Bomarzo. Voy. Dümmler, p. 162, n. 2 ; *Louis d'Outre-Mer*, p. 168, n. 2.
6. Ingelheim. — Cf. Richer, II, 69 ; *Contin. Regin.*, a. 948, etc. — Voy. aussi les *Actes du Concile d'Ingelheim* (*Mon. Germ.*, *Constit. imperator.*, éd. Weiland, t. I, p. 14).
7. Le 7 juin. La date du concile avait été avancée, puisqu'il était d'abord fixé au 1er août.

Ludowicum [r] et Hugonem principem, inter Artoldum [s] quoque Remorum [t] archiepiscopum [u] et Hugonem illicite substitutum eidem urbi praesulem; quae [v] dissensiones omne perturbaverant regnum Francorum. Ad quam [x] synodum celebrandam adveniente praedicto [y] Marino, sedis apostolicae [z] vicario, convenerunt etiam Germaniae [a] praesules [b] cum quibusdam Galliarum episcopis, Rotbertus [c] videlicet Trevirensis [d] archiepiscopus, Artoldus [e] Remensis, Fredericus Mogontiacensis [f], Wicfredus [g] Coloniensis [1], Adaldachus [h] Hammaburgensis [2], Hildeboldus Mimegardevurdensis [3] [i], Goslenus [j] Tullensis [4], Adalbero Mettensis [5] [k], Berengarius Virdunensis [6], Fulbertus [l] Camaracensis [7], Rodulfus Laudunensis [8] [m], Richoo [n] Warmacensis [9], Reimboldus [o] Spirensis [10], Poppo [p] Wirtsiburgensis [11] [q], Chounradus Constantiacensis [12] [r], Odelricus [s] Augustensis [13] Thethardus Hildinesheimsis [t] [14] Bernardus [u] Alfurtestedensis [15] [v], Dudo Poder-

*r*) Ludovicum, *B*. — *s*) Artaldum, *A*, Artaldum, *corr. en* Artoldum, *B*, *C*. — *t*) Remensem, *B*, *C*, *D*, *E*. — *u*) episcopum, *B*, *D*. — *v*) quę, *A*, quedissensiones, *D*. — *x*) aquam (*sic*), *B*. — *y*) predicto, *C*. — *z*) apostolicę, *A*, *C*, *D*. — a) Germanię, *A*, *C*, *D*. — *b*) pręsules, *B*, *C*. — *c*) Robertus, *E*. — *d*) Treverensis, *B*, *C*, *D*, *E*. — *e*) Artaldus, *A*, *B*, *C*, *D*, Arcaldus, *E*. — *f*) Maguntiacensis, *B*, *C*, *D*, Magunciacensis, *E*. — *g*) Vicfredus, *C*, *E*, Wifredus, *B*. — *h*) Adeldacus Hammaburgensis, *ajouté en marge*, *C*, Adeldacus Haimaburgensis, *B*, Adeldacus, *D*, *E*. — *i*) Mimegarnovuredensis, *A*, Hildebaldus Mimegarnovurdensis, *C*, *E*, Hildebaldus Mirnegardovurdensis, *B*, *D*. — *j*) Goslinus, *B*, Gauslinus, *C*, *D*, *E*. — *k*) Adelbero Mettensis, *B*, *D*, Adelbero Metensis, *C*, *E*. — *l*) Fulbercus, *E*. — *m*) Litudunensis (*sic*), *B*. — *n*) Richoc, *E*. — *o*) Rainbaldus, *B*, Reinboldus, *C*, Remboldus, *E*. — *p*) Popo, *D*, *E*. — *q*) Popo Wiziburburgensis, *B*, Popo Witsiburgensis, *C*, *D*. — *r*) Conradus Constanciacensis, *B*, Chounradus Constanciacensis, *E*. — *s*) Oldericus, *C*. — *t*) Tethardus, *B*, *C*, Hildinesbeinsis, *B*, *C*, *D*, *E*. — *u*) *Après ce mot, C porte une ligne grattée et un blanc d'une demi-page.* — *v*) Alfureestendensis, *B*, *D*, Alfureestedensis, *C*, Alfure estendensis (*sic*), *E*.

---

1. Guifroi, archevêque de Cologne (925-9 juillet 953).
2. Adaldag, archevêque de Hambourg (936-28 avril 988).
3. Hildebold, évêque de Munster. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 164.
4. Saint Goslin, évêque de Toul (922-962).
5. Auberon, évêque de Metz (929-23 février 964).
6. Bérenger, évêque de Verdun (940-août 959).
7. Foubert, évêque de Cambrai (934-1er juillet 956).
8. Raoul, évêque de Laon (936-948).
9. Richoon ou Richson, évêque de Worms (914-7 sept. 950).
10. Raimbaud, évêque de Spire.
11. Poppon, évêque de Wurtzbourg (941-16 février 961).
12. Conrad, évêque de Constance (935-976).
13. Odelrich, évêque d'Augsbourg (923-973).
14. Thiétard, évêque d'Hildesheim (928-13 sept. 954).
15. Bernard, évêque de Halberstdat (926-968).

brunnensis [1] [x], Farabertus Tungrensis [2] [y], Lioptacus Ribunensis [3] [z] Michahel [a] Radisponensis [4] [b], Dodo [c] Osnebruggensis [5] [d], Everis Mindensis [6], Baldricus [e] Trajectensis [7], Heroldus Saltburgensis [8] [f], Adalbertus Bazsoensis [9] [g], Starchandus Eistetensis [10] [h], Horath Sleoswicensis [11] [i], Wichardus [j] Basiliensis [12], Liesdac [k] Ripuensis [13] [l]. Residentibus [m] his praesulibus [n] in aecclesia [o] praedicti [p] loci, post praemissas [q] preces secundum ordinem [r] celebrandi [s] concilii [14] et post lectiones sacrae [t] auctoritatis [u] ingressis [v] gloriosis regibus Othone [x] ac Ludowico [y], et simul residentibus, post allocutionem [z] praefati Marini [15] sedis apostolicae [a] legati, exurgens [b] Ludowicus [c] rex e latere et [d] con-

*x*) Poderburmensis, *B.* — *y*) F. T. *deest*, *B*, *C*, *D*, *E.* — *z*) L. R. *deest*, *B.* — *a*) Michael, *B*, *C*, *D.* — *b*) *Ici B*, *C*, *D*, *E placent* Farabertus Tungrensis. — *c*) Doddo, *A.* — *d*) Osneburgensis, *B*, *C*, *D*, *E.* — *e*) Baldrirus, *corr. en* Baldricus, *C.* — *f*) Salburgensis, *B*, Salzburgensis *C*, *E.* — *g*) Bazoensis, *B.* — *h*) Eistenensis, *A*, Eistanciensis, *B*, Eistentiensis *C*, *D*, *E.* — *i*) Horaths leowicensis, *B*, *D*, Sleoswucensis, *C*, Horaths, Leoswiicensis, *E.* — *j*) Wikardus, *B.* — *k*) Liesdao, *A*, Lidac, *corr. en* Liesdac, *B.* — *l*) Ribuensis, *B*, Rupiensis, *E.* — *m*) Residentibus, *corr. en* residendibus (?), *C.* — *n*) pręsulibus, *C*, praesulibus, *E.* — *o*) ęcclesia, *A*, ecclesia, *B*, *C.* — *p*) predicti, *C*, predica, *E.* — *q*) missas, *B*, *C*, *D*, *E.* — *r*) ordine, *B.* — *s*) caelebrandi, *C.* — *t*) sacrę, *A*, sacre, *D.* — *u*) atictoritatis (?), *A.* — *v*) in gressis, *B.* — *x*) Ottone, *B.* — *y*) acludowico (*sic*), *B*, adudowico (*sic*), *C*, — *z*) allocutionem, *B*, adlocutionem, *C*, *E.* — *a*) apostolicę, *A*, apostolice, *B*, *D.* — *b*) exsurgens, *B.* — *c*) Ludovicus, *B.* — *d*) ex, *E.*

---

1. Dudon, évêque de Paderborn (935-960).
2. Farabert, évêque de Tongres (mort le 28 août 954). L'évêché de Tongres correspond à celui de Liège.
3. Lioptach, évêque de Ribe, en Danemark (948-950).
4. Michaël, évêque de Ratisbonne (941-972).
5. Doddon, évêque d'Osnabrück (7 novembre 921-14 juin 949).
6. Éveric, évêque de Minden (927-18 octobre 950).
7. Baldrich, évêque d'Utrecht (918-8 janvier 877).
8. Hérold, archevêque de Salzbourg (939-958).
9. Albert, évêque de Passau.
10. Starchand, évêque d'Eichstädt (933-11 février 966). J'ai omis cet évêque au cours de l'énumération des pères du concile dans *Louis d'Outre-Mer*, p. 170-172.
11. Horath, évêque de Sleswig (948-21 avril 972).
12. Guichard, évêque de Bâle.
13. Liesdac ou Lioptach, évêque de Ribe, est déjà mentionné plus haut. Richer (II, 69) le nomme aussi deux fois; par contre, comme Flodoard, il omet Reginbrand, évêque d'Aarhus, mentionné dans les *Actes du Concile d'Ingelheim* (*Mon. Germ.*, *Constit. imperat.*, I, 14). L'ordre d'énumération de Flodoard n'est pas celui que l'on trouve dans les *Actes*.
14. L'*ordo celebrandi concilii*, c'est le cérémonial du concile.
15. Marin, évêque de Bomarzo. Voy. plus haut, p. 109, n. 6, et 110, et Dümmler, p. 162, n. 2. — Voy. le récit détaillé du concile dans *Louis d'Outre-Mer*, pp. 172 et suiv. — Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 34-35; Richer (II, 70-77) a forgé les discours qu'il rapporte.

sessu [e] domni regis Othonis [f], proclamationis suae [g] quaerimoniam [h] propalavit coram praemisso Romanae [i] sedis vicario ceterisque consedentibus [j] episcopis, referens qualiter accersitus [k] fuerit a transmarinis regionibus per legatos Hugonis ceterorumque Franciae [l] principum ad suscipiendum suae paternae [m] hereditatis regnum, cunctorumque [n] votis et acclamationibus [o] procerum militiaeque [p] Francorum [q] sublimatus et consecratus sit ad apicem regalis moderaminis obtinendum, postea vero ejectus sit [r] a praefato Hugone, et dolis [s] appetitus ac comprehensus per annum integrum [t] sub custodia fuerit ab eo detentus [u], nec aliter ejus absolutio potuerit [v] obtineri [x], nisi Laudunum castrum, quod solum tunc regina Gerberga cum fidelibus suis ex omnibus suis regiis sedibus retinebat, Hugone illud [y] occupante, dimitteret. De his omnibus malis, quae [z] post regni susceptionem passus fuerat, si quis obiceret quod sui [a] facinoris causa eidem fuissent illata, inde se [b] juxta synodale judicium et regis Othonis [c] praeceptionem purgaret vel certamine singulari defenderet [1].

Deinde surgens Artoldus archiepiscopus [d] protulit, secundum jussionem papae [e] Romani quam ei delegaverat, litis initium [f] atque tenorem, quae [g] versabatur inter ipsum et Hugonem subrogatum sibi aecclesiae [h] Remensis antistitem [2]. Post quarum litterarum [i] recitationem [j] et earum

*e*) consensu, *B*, *C*, *D*, *E*. — *f*) Ottonis, *B*. — *g*) suę, *A*, *B*, *C*. — *h*) quęrimoniam, *A*, querimoniam, *B*, *D*. — *i*) Romanę, *A*, Romane, *B*, *C*, *D*. — *j*) considentibus, *B*, *C*, *D*, *E*. — *k*) accercitus, *E*. — *l*) Franciae — cunctorumque, *ajouté en marge*, *C*, Francię, *A*, *B*, *D*. — *m*) suę paternę, *A*, *B*, suę paterne, *C*, paternę, *D*, sue paterre, *E*. — *n*) cunctorum, *E*. — *o*) ac damationibus, *C*, et clamationibus, *B*, *D*, acclationibus, *E*. — *p*) militięque, *A*, miliciaque, *B*, milicięque, *C*, milicieque, *E*. — *q*) Frantorum, *E*. — *r*) ejectusussit (*sic*), *B*. — *s*) dot, *E*. — *t*) interum, *E* — *u*) decentus, *E*. — *v*), puturit, *corr. en* potuerit, *C*. — *x*) optineri, *B*, *D*. — *y*) illuc, *E*. — *z*) quę, *A* *B*, *C*, que, *D*. — *a*) suis, *C*, *E*. — *b*) *Deest*, *D*. — *c*) Otthonis, *E*. — *d*) archiepc, *E*. — *e*) papę, *A*, *B*, pape, *D*. — *f*) inicium, *E*. — *g*) quę, *A*, *B*, *C*, *D*. — *h*) ęcclesię, *A*, *B*. — *i*) literarum, *B*. — *j*) recitacionem, *B*.

---

1. Sur la valeur de ces termes, voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 174, n. 2. C'est un défi impersonnel, de style, et non pas une provocation directe lancée à Hugues le Grand pour l'appeler à un combat singulier.

2. Ce discours d'Artaud a été inséré en entier par Flodoard dans l'*Hist. eccl. Rem.*, IV, 35.

propter reges juxta teutiscam[r] [1] linguam[s] interpretationem[t], ingressus synodum quidam Sigiboldus, praemissi[u] Hugonis clericus, attulit litteras quas Roma detulerat quasque jam in alia synodo[v] Mosomi [2] [w] propalaverat, asserens easdem litteras sibi Romae[x] ab ipso qui aderat Marino vicario datas. Qui Marinus, proferens litteras quas[y] idem Sigiboldus[z] Romam detulerat[a], praecepit eas coram synodo recitari. In quarum recitatione[b] repertum est, prout ipsae litterae[c] fatebantur, quod Wido episcopus Suessonicus, Hildegarius quoque Belvacensis, Rodulfus Laudunensis [3], ceterique[d] cuncti Remensis[e] dioceseos episcopi easdem litteras ad sedem delegaverint apostolicam pro restauratione[f] Hugonis in sede Remensi[g] et[h] expulsione Artoldi[i]. Post quarum lectionem exurgentes Artoldus[j] praesul[k] et praefatus[l] Rodulfus, qui in eisdem litteris nominabatur, Fulbertus quoque Camaracensis antistes, easdem litteras refutarunt, astruentes quod eas antea nunquam[m] viderint[n] vel audierint, neque in earum delegatione consensum praebuerint. Quibus dum idem[o] clericus contraire non posset, licet in eos calumniis[p] obstrepens[q], praecepit[r] domnus Marinus suggerens universae[s] synodo[t], ut sibi consilium et rectum judicium[u] proferrent super hujusmodi[v] calumniatore[w] et calumniarum[x] in episcopos delatore. At illi, postquam delator publice

*r*) teotiscam, *B*, *C*, *D*, te oticsam, *E*. — *s*) lingnam, *corr. en* linguam, *C*. — *t*) interpretacionem, *B*. — *u*) pręmissi, *B*, *D*, premisi, *E*. — *v*) sinodo, *E*. — *w*) Mosoni, *A*. — *x*) Romę, *A*, Romæ, *B*, *C*, Rome, *D*. — *y*) quasdem, *E*. — *z*) Sigibaldus, *C*, Sygibaldus, *D*, Sigilbaldus, *E*. — *a*) detulat, *C*. — *b*) recitacione, *B*. — *c*) ipsę litterę, *A*, ipse litterę, *B*, *C*, *D*. — *d*) ceterisque, *C*. — *e*) ceterique c. *R*., *deest*, *E*. — *f*) restauracione, *B*. — *g*) Remensis, *C*. — *h*) *Deest*, *B*, *D*, etiam, *C*. — *i*) Artaldi, *A*. — *j*) Artaldus, *A*. — *k*) presul, *B*. — *l*) prefatus, *D*. — *m*) numquam, *A*. — *n*) viderit, *corr. en* viderint, *B*, viderant. *corr. en* viderint, *C*. — *o*) isdem, *B*, *C*, *D*, eisdem, *E*. — *p*) calumpniis, *B*, *D*. — *q*) abstrepens, *B*, *C*, *D*, *E*. — *r*) pręcepit, *B*. — *s*) universę, *A*, universa, *B*, universo, *C*, *D*, *E*. — *t*) sinodo, *E*. — *u*) juditium, *B*. — *v*) hujusce, *E*. — *w*) calumpniatore, *B*, *C*, *D*. — *x*) calumpniarum, *B*, *C*, *D*.

---

1. J'ai supposé que *teutiscam linguam* était une erreur de copie pour *rusticam linguam* (voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 182, n. 1), car il est peu croyable que Louis ait su la « langue tudesque ». Par *rustica lingua* il faudrait entendre la langue française vulgaire de l'époque.
2. Sur le synode de Mouzon, voy. plus haut et à la table.
3. Sur ces évêques, voy plus haut, *passim*, et à la Table.

confutatus est falsa detulisse, lectis capitulis de hujuscemodi [y] calumniatoribus [z], judicant et unanimiter censent eum quo fruebatur honore privari debere ac, secundum capitulorum [a] tenorem, in exilium detrudi. Diaconatus igitur quo fungebatur ministerio multatus [b], a conspectu synodi [c] reprobatus abscessit [d]. Artoldo [e] vero praesuli, qui omnibus se synodis praesentabilem [f] fecerat, non refugiens synodale [g] judicium [h], episcopium [i] Remense juxta canonum instituta et sanctorum patrum decreta [j] omnino retinendum atque disponendum decernunt [k], laudant atque corroborant.

Secunda consessionis die [1], post recitatas divinae [l] auctoritatis lectiones et Marini vicarii allocutionem, suggessit domnus Rotbertus Trevirensis [m] archiepiscopus [n] ut, quoniam juxta sacrae [o] legis instituta restauratum atque restitutum fuerat Remense Artoldo [p] praesuli [q] episcopium, in ejusdem sedis invasorem [r] synodale [s] perageretur judicium. Praecepit [t] itaque Marinus vicarius, ut canonicam super hac praesumptione synodus proferret sententiam. Jubentur ergo sanctae [u] legis catholica [v] recitari capitula; quibus recitatis, secundum sacrorum instituta canonum et sanctorum decreta patrum Sixti, Alexandri, Innocentii [w], Zosimi, Bonefacii, Caelestini [x], Leonis, Symmachi [y] ceterorumque sanctorum aecclesiae [z] Dei doctorum [2], excommunicaverunt et ab ecclesiae [a] Dei gremio reppulerunt praedictum

*y*) hujusce, *B*, *C*, *D*. — *z*) calumpniatoribus, *B*, *D*. — *a*) capitŏlorum, *C*. — *b*) mutatus, *B*. — *c*) sydoni, *E*. — *d*) accessit, *E*. — *e*) Artaldo, *A*, Artaldo, *corr. en* Artoldo, *C*. — *f*) presentibilem, *corr. en* presentabilem, *C*. — *g*) sinodale, *B*. — *h*) juditium, *B*, *D*. — *i*) episcopum, *B*. — *j*) detreta, *D*. — *k*) deternunt, *B*. — *l*) divinę, *A*, *B*, *C*, divine, *D*. — *m*) Treverensis, *B*, *C*, *D*, *E*. — *n*) archiepc. *E*. — *o*) sacrę, *A*, *B*, *C*, *D*. — *p*) Artaldo, *A*. — *q*) pręsuli, *B*. — *r*) intiasorem (*sic*), *D*. — *s*) sinodale, *D*, *E*. — *t*) Precepit, *A*, *B*, *D*. — *u*) sanctę, *A*, sancte, *C*, sanctæ, *D*. — *v*) catholicę, *corr. en* catholica, *C*. — *w*) Innocencii, *B*. — *x*) Cęlestini, *A*, Celestini, *B*, *C*, *D*. — *y*) Simmachi, *C*, *D*, *E*. — *z*) ęcclesię, *A*, *B*, *C*, æclesie, *D*. — *a*) ęcclesię, *A*, *B*, ecclesie, *C*, æclesiæ, *D*.

---

1. Le 8 juin.
2. Les décrétales des cinq papes cités sont rangées suivant l'ordre mentionné ici dans la *Collection* de Denis le Petit (Migne, *Patrol. lat.*, t. LXVII, col. 237 et suiv.); cf. *Decretales Pseudo-Isidorianæ*, éd. Hinschius, p. 94, 105, 561 et 657. — Voy. *Actes du concile d'Ingelheim*, canons II et XIII (*Mon. Germ.*, *Constit. imperat.*, I, 14-16).

Hugonem, Remensis [b] aecclesiae [c] pervasorem, donec ad poenitentiam [d] et dignam satisfactionem [e] venire [f] procuret [g] 1. Ceteris [h] quoque diebus synodi tractata [i] sunt quaedam [j] necessaria de incestis [k] conjugiis et aecclesiis [l] quae [m] praesbiteris [n] in partibus Germaniae [o] dabantur, immo vendebantur [p] indebite et auferebantur a laicis illicite [q], prohibitumque [r] ac statutum [s] ne id omnino praesumeretur ab aliquo; sed [t] et de aliis aecclesiae [u] Dei utilitatibus tractata [v] sunt et diffinita [w] nonnulla [2].

Interea rex Ludowicus deprecatur regem Othonem [x] ut subsidium sibi ferat contra Hugonem et ceteros inimicos suos. Qui petita [y] concedens jubet ut Chonradus [z] dux [3] cum exercitu [a] Lothariensium in ejus pergat auxilium; interim vero, dum congregetur exercitus, rex Ludowicus cum ipso duce maneat, et episcopi Artoldus [b] atque Rodulfus [4], qui erant cum rege, ne quid in via paterentur adversi degerent cum Lothariensibus episcopis. Mansimus [5] itaque cum Rotberto Trevirensi [c], Rodulfus Laudunensis cum Adalberone [d] Mettensi [e], ebdomadas [f] fere quattuor [g]. Exercitu denique

*b*) Remensi, *B.* — *c*) ęcclesię, *A*, *B*, ecclesiæ, *C*, æclesiæ, *D.* — *d*) poénitentiam, *A*, pęnitentiam, *B*, penitentiam, *C*, *D.* — *e*) satisfacionem, *corr. en* satisfactionem, *B.* — *f*) veniret, *C*, *D*, *E.* — *g*) procuraret, *B*, *D*, procurret, *C*, *E.* — *h*) Ceterisque, *C.* — *i*) tracta (*sic*), *A.* — *j*) quędam, *A*, *B*, *D.* — *k*) incęstis, *C.* — *l*) ęcclesiis, *A*, *B*, ecclaesiis, *C*, æclesiis, *D.* — *m*) quę, *A*, *B*, que, *D.* — *n*) presbiteris, *B*, *D*, presbiteriis, *C.* — *o*) Germanię, *A*, *B*, Germaniæ, *D.* — *p*) videbantur, *corr. en* vendebantur, *B.* — *q*) inlicite, *D.* — *r*) prohibitum, *B*, *C*, *D.* — *s*) statuum, *corr. en* statutum, *B.* — *t*) set, *C*, *E.* — *u*) ęcclesię, *B*, ecclesię, *C*, æclesie, *D.* — *v*) tracta, *E.* — *w*) definita, *B*, *C*, *D*, *E.* — *x*) Otthonem, *A*, Octonem, *E.* — *y*) petitas, *B.* — *z*) Conradus, *A*, *B*, *C*, *D*, Conradiis (*sic*), *E.* — *a*) exercitum, *C*, *E.* — *b*) Artaldus, *A*, *B*, *C*, *E.* — *c*) Treverensi, *B*, *C*, *D*, *E.* — *d*) Adhelberone, *B*, *D*, Adelberone, *C*, *E.* — *e*) Metensi, *B*, *C.* — *f*) ebdomada, *C.* — *g*) quatuor, *corr. en* quattuor, *B*, IIIIor, *C.*

---

1. On le citait devant le prochain synode, à Trèves, le 8 septembre pour y venir faire amende honorable. *Actes du concile d'Ingelheim*, canon II (*loc. cit.*). Richer (II, 81) parle au contraire du synode de Saint-Vincent de Laon.
2. Cf. *Actes du concile*, *loc. cit*; Dümmler, p. 164. C'est le concile d'Ingelheim qui étendit les fêtes de Pâques à une semaine entière et celles de la Pentecôte à quatre jours.
3. Conrad le Roux, duc de Lorraine. La femme de Conrad, Liudgarde, fille d'Otton et d'Édith, était nièce de la reine-mère Ogive.
4. Raoul de Laon.
5. Cette première personne du pluriel montre que Flodoard a assisté au concile d'Ingelheim.

collecto Lotharienses episcopi Mosomum [h] petunt, ipsumque obsidentes castrum atque oppugnantes [i], milites, qui erant ibi [j] cum Hugone, ad deditionem compellunt [1]; et acceptis ab eis obsidibus, pergunt obviam Ludowico regi et Chonrado [k] duci in partes Laudunensis pagi. Obsident igitur ibi dux et exercitus quandam munitionem, quam aedificaverat [l] et tenebat Tetbaldus [2] in loco qui dicitur Mons acutus [3], qui et Laudunum [m] contra regem retinebat. Hoc etiam oppidum expugnantes [n], tandem non sine mora capiunt, indeque Laudunum adeunt. Et in aecclesia [o] Sancti Vincentii [4] congregati episcopi, praedictum [p] Tetbaldum [q] excommunicant. Hugonem vero principem vocant litteris ex parte Marini legati apostolicae [r] sedis et sua [s] venire ad emendationem pro malis quae [t] contra regem et episcopos egerat. Wido [5] denique, Suessonicae [u] urbis episcopus, ad regem Ludowicum veniens, eidem sese [v] committit pacaturque [w] cum Artoldo [x] archiepiscopo, satisfaciens illi pro ordinatione Hugonis. Chonradus [y] quoque dux [6] filiam Ludowici [7] regis sacro de fonte suscepit. Sicque recepto Mosomo castro et everso, Lotharienses [z] revertuntur in sua [8].

*h*) Mosomunt, *B*. — *i*) obpugnantes, *C*, opugnantes, *E*. — *j*) *Deest*, *B*, *D*. — *k*) Conrado, *B*, *C*, *D*, *E*. — *l*) ędificaverat, *A*, edificaverat, *B*, *D*. — *m*) Laudum, *E*. — *n*) expugnentes, *D*. — *o*) ęcclęsia, *A*, ęcclesia, *B*, *C*, æcclesia, *D*. — *p*) prędictum, *B*, predictum, *E*. — *q*) Teybaldum, *E*. — *r*) apostolicę, *A*, *B*, *C*, apostolice, *D*. — *s*) suam, *B*, *D*, sue, *corr. en* sua. — *t*) quę, *A*, *B*. que, *D*. — *u*) Suessonicę, *A*, *B*, *C*, Suessonicæ, *D*. — *v*) sésé, *C*. — *w*) præcaturque, *D*. — *x*) Artaldo, *A*. — *y*) Conradus, *B*, *C*, *D*, *E*. — *z*) Latharienses, *E*.

1. Cette attaque de Mouzon eut lieu vraisemblablement dans la seconde moitié de juillet (quatre semaines après le concile d'Ingelheim). Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 35; Richer, II, 83.
2. Thibaud, comte de Blois et de Chartres.
3. Montaigu, Aisne, arr. de Laon, cant. de Sissonne. Cf. Richer, II, 84; *Hugues de Flavigny* (*Scr.*, VIII, 361).
4. L'église abbatiale de Saint-Vincent de Laon. Richer (II, 82) confond ce synode avec le concile de Trèves.
5. Guy, évêque de Soissons, offert naguère en otage pour la délivrance du roi, s'était éloigné de Louis dans les derniers temps, car c'était lui qui avait conféré la prêtrise à Hugues, en 940.
6. Conrad, duc de Lorraine.
7. Peut-être Mathilde.
8. Au bout de quarante jours, d'après Richer, II, 82.

Igitur Hugo [1] nullam moram faciens, collecta suorum multa Nordmannorumque [a] manu Suessonicam, aggreditur [b] urbem et obsidens oppugnat [c], caeditque [d] nonnullos ; injectis etiam [e] ignibus domum matris aecclesiae [f] succendit, simulque claustra canonicorum et partem civitatis [2]. Nec tamen ipsam capere valens, urbem reliquit [g] et ad quandam munitionem, quam Ragenoldus, comes Ludowici [3] [h], super Axonam [i] fluvium, in loco qui dicitur Rauciacus [4], aedificabat [j], devenit, ipsamque adhuc inperfectam castris vallavit. Sed [k] nec ipsam cepit [l]; villas tamen Remensis [m] aecclesiae [n] castris suis contiguas [o] devastavit. Plures quoque colonorum praedones [p] ipsius interemerunt, violantes [q] aecclesias [r] et in tantum debachantes [s] ut in Culmisciaco [5] vico tam infra quam [t] circa aecclesiam [u] fere quadraginta [v] homines [6] interfecerunt [x] ipsumque templum omnibus [y] pene [z] rebus [a] expoliaverunt. Multis [b] ergo [c] flagitiis tunc perpetratis Hugo tandem cum suis regreditur [d] grassatoribus [7]. Itaque milites qui hactenus [e] cum Hugone [8] fuerant

a) Nordmandnorumque, *C*, *E*. — *b*) adgreditur, *B*, *C*, *D*, *E*, — *c*) oppugnabat, *D*, opugnat, *E*. — *d*) ceditque, *A*, *B*, *C*, *D*. — *e*) etam (*sic*), *C*. — *f*) ęcclesię, *A*, *B*, ecclesiae, *C*, æclesiæ, *D*. — *g*) reliquid, *D*. — *h*) Ludovici, *corr. en* Ludowici, *B*. — *i*) Axonem, *B*, *D*. — *j*) ędificabat, *A*, *C*, edificabat, *B*, *D*. — *k*) Set, *C*, *E*. — *l*) cępit, *A*, *C*. — *m*) cremensis (*sic*), *B*. — *n*) ęcclesię, *A*, *B*, ecclesiae, *C*, æclesiæ, *D*. — *o*) continguas, *B*. — *p*) predones, *B*, *D*, prædónes, *C*. — *q*) vallantes, *A*, violentes, *B*. — *r*) ęcclesias, *A*, *B*, ecclesias, *C*, æclesias, *D*. — *s*) debacchantes, *B*, *C*, *D*, debaccantes, *E*. — *t*) quam quam, *B*, *D*, quam quas, *C*, quamquam, *E*. — *u*) ęcclesiam, *A*, *C*, æcclesiam, *B*, *D*. — *v*) xl[ta], *C*. — *x*) interficerent, *B*, *C*, *D*, *E*. — *y*) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *z*) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *a*) rebus penitus, *B*, *C*, *E*. — *b*) Multisque *B*. — *c*) *Deest*, *B*. — *d*) egreditur, *E*. — *e*) actenus, *B*, *D*.

1. Hugues le Grand.
2. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 36; Richer, II, 85. Le cloître des chanoines de Soissons était peut-être à l'emplacement qu'occupe aujourd'hui la « place du cloître Saint-Gervais » sur le flanc nord de la cathédrale.
3. Le comte Renaud semble avoir épousé Aubrée, fille de Gerberge et de Gilbert. Cette alliance expliquerait les bons rapports de Renaud avec Louis IV.
4. Roucy, Aisne, arr. de Laon, canton de Neufchâtel-sur-Aisne.
5. La cure de Flodoard, Cormicy, Marne, arr. de Reims, canton de Bourgogne.
6. L'*Hist. eccl. Rem.* (IV, 36) donne le chiffre de 400 au lieu de 40, ce qui paraît être le résultat d'une erreur.
7. Cf. Richer, II, 85.
8. Hugues de Vermandois.

excommunicato, ad Artoldum[f] praesulem[g] revertuntur[h]; qui nonnullos eorum, redditis eis rebus quas habuerant, recepit[i], quosdam vero abjecit[j] [1].

Post haec[k] Treviros [2] proficiscitur ad synodum cum episcopis Widone[l] Suessonico, Rodulfo Laudunensi[m] et Wicfredo[n] Morinensi [3]. Quo pervenientes, Marinum [4] sese praestolantem[o] repperiunt cum Rotberto[p] archiepiscopo [5]; ceterorum vero Lothariensium vel Germanorum praesulum[q] illic invenere[r] neminem. Considerantibus[s] igitur[t] illis, sciscitari Marinus vicarius coepit[u], quid egisset post praemissam synodum Hugo princeps erga[v] ipsos vel regem Ludowicum. At illi referunt supra memorata, quae[w] ipsis et aecclesiis[x] eorum intulerat[y] mala. Requirit ergo de vocatione ipsius principis Marinus, utrum perlatae[z] fuissent ei litterae[a] vocationis, quas ei perferendas delegaverat. Cui respondetur ab Artoldo[b] archiepiscopo, quod quaedam[c] earum[d] perlatae[e] sint, quaedam[f] vero perferri nequiverint, earum gerulo ab ipsius grassatoribus intercepto; vocatus tamen fuerit[g] tam litteris quam quibusdam[h] internuntiis. Requiritur itaque, si adsit aliquis ex parte ipsius legatus. Ubi cum nullus fuisset inventus, decernitur expectandum si forte adventurus esset in crastinum; quod cum minime contigisset, et omnes qui aderant[i], tam clerici quam illus-

f) Artaldum, *A*. — g) pręsulem, *A*, presulem, *E*. — h) revertumtur, *E*. — i) recipit, *B*, *C*, *D*, *E*. — j) reicit, *B*, *C*, *D*, *E*. — k) hęc, *A*, *B*, hæc, *D*. — l) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — m) Laudunesi, *C*. — n) Wicfrido, *C*, Wicfredo, *D*. — o) pręstolantem, *A*, prestolantem, *B*, *D*. — p) Rotbert, *B*. — q) pręsulum, *A*. — r) invenire, *C*. — s) Consedentibus, *A*, considentibus, *C*, *E*. — t) igriitur (*sic*), *C*. — u) cępit, *A*, sciscitari coepit (caepit, *D*, cepit, *E*), Marinus vicarius, *B*, *C*, *D*, *E*. — v) rerga, *E*. — w) quę, *A*, *C*. — x) ęcclesiis, *A*, *B*, ecclesiis, *C*. — y) intelerat, *E*. — z) perlatę *A*, *B*, *C*, *D*. — a) litterę, *A*, *B*, *C*, *D*. — b) Artaldo, *A*, *B*. — c) quędam, *A*, *B*. — d) eorum, *B*, *D*, eitrum, *corr. en* earum, *C*. — e) perlatę, *A*, *B*, *C*, *D*. — f) quędam, *A*, *B*. — g) fuerat, *corr. en* fuerit, *A*. — h) quibus, *corr. en* quibusdam, *C*. — i) aderent, *corr. en* aderant, *D*.

---

1. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 36.
2. Trèves.
3. Guifroi, évêque de Térouanne (22 juin 935-20 août 959).
4. Marin, évêque de Bomarzo, légat du pape.
5. Robert, archevêque de Trèves.

tres[j] laici, eum excommunicandum[k] esse acclamarent[l], definitur ab episcopis hanc excommunicationem adhuc differendam usque ad diem synodi tertiam[m]. Tractatur[n] autem de episcopis, qui vocati fuerant et venire distulerant, vel his qui ordinationi Hugonis participes extiterant[o]. Et Wido quidem[p] Suessonicus se[q] culpabilem, prostratus coram Marino[r] vicario et Artoldo[s] archiepiscopo, confiteretur[t]. Intercedentibus autem pro eo apud Marinum Rotberto et Artoldo[u] archiepiscopis absolvi ab hac[v] noxa meretur. Wicfredus[w] Morinensis inmunis[x] ab eadem ordinatione repperitur[y]. Adest Transmari[z], Noviomensis episcopi, legatus quidam presbiter[1] astruens eundem[a] praesulem[b] ita gravi langore[c] detentum[d], ut ad eandem synodum venire non valuerit[e]; id quoque nostrates qui aderant attestantur[f] episcopi[2].

Tertia[g] tandem[h] die, insistente praecipue[i] Liuddulfo[j], legato et capellano regis Othonis[k] [3], quoniam idem rex id omnino fieri praecipiebat, excommunicatur[l] Hugo comes[4], inimicus Ludowici regis, pro supra memoratis[m] malis ab ipso perpetratis[n], eo[o] tamen modo, donec resipiscat, et ad satisfactionem coram Marino vicario, vel episcopis quibus

j) *Deest*, *A*. — k) ex tom muni candum (*sic*), *E*. — l) adclamare, *B*, *C*, *D* *E*. — m) terciam, *B*, *D*, *E*, tercia, *C*. — n) tratatus, *corr. en* tractatur, *B* — o) participepsxtiterant, *corr. en* participes extiterant, *D*. — p) quidam *B*, *C*, *D*, *E*. — q) si, *C*, si, *corr. en* se, *B*. — r) cõrammarint (*sic*), *E*. — s) Artaldo, *A*. — t) confitetur, *B*, *C*, *D*. — u) Artaldo, *A*. — v) ha, *corr. en* hac, *B*. — w) Vicfredus, *B*. — x) immunis, *B*, *C*, *D*, *E*. — y) reperitur, *B*, *C*, *D*, *E*. — z) Transmarini, *B*, *C*, *D*, *E*. — a) eumdem, *E*. — b) pręsulem, *B*. — c) languore, *C*, *D*, langere, *E*. — d) detantum, *B*. — e) *B*, valuerint, *corr. en* valuerit, *C*. — f) adtestantur, *B*, *C*, *D*, *E*. — g) tercia, *C*, *D*. — h) tande, *E*. — i) precipue, *B*, *C*. — j) Liutdulfo, *B*, *C*, *D*, *E*. — k) Otthonis, *A*, Ottoni, *E*. — l) excommunitatur, *corr. en* excommunicatur, *C*. — m) meratus, *E*. — n) perpetrittis, *corr. en* perpetratis, *C*. — o) et, *B*.

1. Un prêtre appelé Silvestre, d'après Richer, II, 82. — Transmar, évêque de Noyon (938-22 mars 950).
2. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 36.
3. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 37; Richer, II, 82. Liudolf paraît devoir être, identifié avec l'évêque d'Osnabrück de ce nom et surtout avec le notaire, d'Otton, du même nom, qui souscrivit les diplômes un peu plus tard. Voy. Dümmler, p. 165, n. 5.
4. Il est à remarquer que Hugues le Grand n'est plus qualifié ici de *princeps* ou de *dux* mais simplement de *comes*.

injuriam fecit, deveniat; quod si facere contempserit, Romam pro absolutione sui [p] proficiscatur. Excommunicantur et duo pseudoepiscopi, ab Hugone damnato [q] ordinati, Tetbaldus [r] [1] et Ivo [2], prior post expulsionem ipsius in Ambianensi urbi [s], alter post damnationem [t] ejusdem Hugonis in Silvanectensi [u], ab ipso [v] constituti. Excommunicatur etiam quidam clericus [w] Laudunensis, nomine Adelomus [3], quem accusavit [x] Rodulfus, episcopus [y] suus, eo quod Tetbaldum excommunicatum in aecclesiam [z] introduxerit. Vocatur [a] Hildegarius [4], Belvacensis [b] episcopus, litteris praefati [c] Marini, ut [d] veniat coram ipso, vel eat [e] Romam [f], rationem redditurus coram domno papa pro illicita ordinatione praedictorum [g] pseudoepiscoporum [h] cui interfuerat. Vocatur et Heribertus, Heriberti comitis filius [5], ad satisfactionem [i] venire pro malis quae [j] contra episcopos agebat [6].

His ita gestis, episcopi [k] revertuntur in sua. Liuddulfus [l] autem capellanus [m] Othonis [n] Marinum [o] vicarium deducit ad regem suum in Saxoniam ubi consecraturus erat [p] aecclesiam [q] Vuldensis monasterii [7]. Post cujus consecrationem idem [r] Marinus, exacta hieme, Romam revertitur. Hoc anno defunguntur [s] episcopi Geruncus [8] Biturigensis [t] et Rodul-

p) *Deest*, *E.* — q) dampnato, *C*, *D*, *E*, — r) etbaldus (*sic*), *B*. — s) urbe, *B*, *C*, *D*. — t) dampnationem, *B*, *D*. — u) silva nectensi, *E*. — v) eo, *B*, *D*, eo *avec la surcharge* vel ipso, *C*, ab eo, *E*. — w) clericus, *C*. — x) actusavit, *E*. — y) *Deest*, *D*. — z) ęcclesiam, *A*, ęcclesia, *B*, *C*, æclesia, *D*, eclesia, *E*.— a) vocatus, *B*. — b) Belliacensis, *B*. — c) prefacti, *C*. — d) et, *B*, *D*, *E*. — e) erat, *E*. — f) *E répété deux fois* v. e. Romam. — g) predictorum, *B*, *E*. — h) seudoepiscoporum, *E*. — i) satisfationem, *B*. — j) quę, *A*, *B*, *C*, que, *D*. — k) episcopis, *E*. — l) Laudulfus, *A*, Liudulfus, *B*, *C*, *D*, *E*. — m) capellanis, *A*. — n) Otthonis. — o) Marnum, *E*. — p) fuerat, *B*, *D*. — q) ęcclesiam, *A*, ecclesiam, *B*, *C*, æclesiam, *D*. — r) *Deest*, *A*. — s) defungitur, *C*, difunguntur, *E*. — t) Bituricensis, *B*, *D*, Bituriensis, *corr. en* Biturigensis, *C*.

1. Thibaud I[er], évêque d'Amiens (947-948).
2. Yves I[er], évêque de Senlis.
3. Alleaume.
4. Audegier, évêque de Beauvais (933-vers 972). On a une curieuse lettre de lui adressée à Guy de Soissons. *Gall. Christ.*, IX, 704.
5. Herbert III de Vermandois, fils d'Herbert II.
6. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 37; Richer, II, 82.
7. Fulda. Cette cérémonie eut lieu probablement le 1[er] novembre. Voy. Dümmler, p. 166, n. 1.
8. Géronce, archevêque de Bourges (vers 920-948) qui, le 29 septembre, exerçait encore les fonctions d'archichancelier auprès du roi. Il fut remplacé

fus Laudunensis. Nascitur regi Ludowico filius, quem praesul Artoldus [u] de sacro fonte suscepit, patris ei nomen imponens [1].

NF

949 Anno DCCCCXLVIIII [v], Laudunenses, qui fidelitati [w] Ludowici regis attendebant, eligunt sibi praesulem [x] Roriconem [2] [y] diaconem [z], ipsius regis fratrem, quemque consecrat Artoldus [a] archiepiscopus Remis. Qui tamen non receptus Lauduno, apud Petraepontem [b] [3] munitionem [c] resedit. Ambianenses Tetbaldum, quem eis Hugo [4] constituerat episcopum, exosi, castrum Arnulfo comiti produnt; qui advocans regem Ludowicum, oppidum ipsum cepit [d], Tetbaldum expulit, et Ragembaldum [5] illuc Atrabatensem quendam [e] monachum, quem idem Ambianenses prius sibi delegerant, introduxit; quique Remos a rege perductus, ordinatur episcopus ab Artoldo [f] archiepiscopo Altmontem [6] munitionem, quam [g] tenebat Dodo [h], frater domni Artoldi [i] episcopi, milites Re-

*u*) Artaldus, *A.* — *v*) Anno nongentesimo quadragesimo octavo, *B.* A. n q. VIIIno, *C*, *E.* A. n. q. nono, *D.* — *w*) fidelitate, *corr. en* fidelitati, *C.* — *x*) presulem, *D.* — *y*) Roroconem, *corr. en* Roriconem, *B.* — *z*) diaconum, *C*, *E.* — *a*) Artaldus, *A.* — *b*) Petręprontem, *A*, Petrepontem, *B*, *C*, *D.* — *c*) municionem, *B*, *D.* — *d*) cępit, *A*, *C.* — *e*) quendem, *E.* — *f*) Artaldo, *A.* — *g*) quem, *E.* — *h*) dolo, *E.* — *i*) Artaldi, *A*, *B*, *C*, *D*, *E.*

---

par son parent, l'archidiacre Launon de Bourges, frère ou fils d'Ebbon, comte de Bourg-Déols. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 196-197.

1. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, IV, 37, *in fine.* Witger, *Genealogia.* — Ce fils devait mourir à cinq ans, peu de temps avant son père.

2. Le savant Rorgon, comme l'appelle Richer (II, 82, *in fine*). Adson de Der estimait aussi son savoir (*De l'Antéchrist*, ap. Duchesne *Hist. Francor. Scr.*, II, 844). Il était frère naturel du roi. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, pp. 10 et 196 (d'après Witger, *Genealogia Arnulfi comitis*). Rorgon fut évêque de Laon de 949 au 20 décembre 976.

3. Pierrepont-en-Laonnois, Aisne, arr. de Laon, canton de Marle. Louis s'était emparé de cette forteresse en 940, et ses partisans l'avaient sans doute gardée depuis.

4. Hugues de Vermandois.

5. Raimbaud, évêque d'Amiens (949-950).

6. Omont, Ardennes, arr. de Mézières.

mensis aecclesiae[j], qui recepti[k] non fuerant ab ipso praesule[l], furtiva[m] capiunt proditione[n]; et advocantes Hugonem excommunicatum[o] in oppido[p] suscipiunt, indeque per villas episcopii circumpositas[q] [1] rapinis desaeviunt[r]. Imminente[s] denique paschali sollemnitate[t] [2], Gerberga regina proficiscitur ad fratrem suum Othonem[u] regem et Aquisgrani [3] palatio[v] pascha cum ipso celebrat. Ibi tunc diversarum gentium affuere legationes, Graecorum[w] scilicet, Italicorum, Anglorum[x] et aliorum quorumdam[y] populorum [4].

Regressa Remos regina cum fraterni[z] auxilii[a] pollicitatione[b], rex Ludowicus[c] Laudunum improvisus[d] aggreditur[e] et noctu muro latenter a suis ascenso disruptisque[f] portarum seris, oppidum ingreditur [5], capitque custodes, praeter[g] eos qui turrim regiae[h] domus conscenderant[i], quam ipse ad portam castri fundaverat [6]. Hanc itaque capere non

*j*) ęcclesię, *A*, *B*, ecclesię, *C*, æclesie, *D*. — *k*) recepta, *E*. — *l*) presule, *B*, p[re]sul, *C*. — *m*) fultiva, *E*. — *n*) prodictione, *C*, prodicione, *E*. — *o*) excommunicatus, *C*. — *p*) oppidum, *B*, *D*, opido, *C*. — *q*) circumpositis, *B*. — *r*) deseviunt, *A*, *B*, *C*, *D*. — *s*) Inminente, *B*, *C*, *D*. — *t*) sollempnitate, *B*, *C*, *D*, *E*. — *u*) Ottonem, *A*. — *v*) palatii, *A*. — *w*) Grecorum, *A*, *B*, *C*, *D*. — *x*) Angelorum, *B*. — *y*) quorundam, *A*. — *z*) cum fratre in, *A*. — *a*) auxili, *corr. en* auxilii, *C*. — *b*) pollititatione, *corr. en* pollicitatione, *C*. — *c*) Ludovicus, *B*. — *d*) inprovisus, *C*, inprovissus, *D*. — *e*) agreditur, *corr. en* aggreditur, *B*. — *f*) diruptisque, *C*. — *g*) pręter, *A*, præ (*sic*), *C*, preter, *D*. — *h*) regię, *A*, regie, *B*, *D*. — *i*) conscederat, *corr. en* conscederant, *C*.

---

1. On peut citer Vendresse et Chagny. Voy. Longnon, *Atlas hist.*, pl. VIII.
2. Le 22 avril.
3. Aix-la-Chapelle. Cf. Richer, II, 86. — Un diplôme d'Otton du 15 mai est donné à Aix (*Mon. Germ.*, *Dipl.*, I, 193)
4. L'envoyé de l'empereur Constantin était un certain Salomon. Cf. Liudprand, *Antap.*, VI, 6; *Ann. Hildesheim.*, *Quedlinb.* (a. 949), *Weissenb.*, *Lamberti*. Voy. Dümmler, p. 171-172.
5. Laon fut pris grâce à un stratagème imaginé par Raoul, le père de l'historien Richer. Voy. Richer, II, 87-90.
6. Il a subsisté jusqu'en 1831, à Laon, une tour appelée « Tour de Louis d'Outre-Mer ». Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 200, n. 1. — Le palais des rois carolingiens, la « vieille cour-le-roi » était situé derrière l'abbaye de Saint-Jean, non loin du couvent des Hospitaliers. Il renfermait une chapelle, probablement à deux étages, consacrée aux saints Corneille et Cyprien. Louis VII l'abandonna, en 1151, aux curés de la cité qui se constituèrent par la suite en confrérie, sous le vocable de ces deux saints. Dans les dernières années du règne de Louis IX, les frères mineurs quittèrent leur couvent du Champ-Saint-Martin pour venir s'installer sur l'emplacement de l'ancien palais qu'en raison de son délabrement les rois

valens, a civitate secludit [j], ducto intrinsecus muro. Quo comperto, Hugo comes illo cum suis proficiscitur, et rex Chonradi [k] Lothariensium ducis auxilium, missa legatione petit. Hugo vero appropians [l] turri, ante portam [1] metatur, et introducens in arcem custodes cum sufficiente [m] victu, recedit a monte. Rex igitur obviam pergit Chonrado [n], et ipse dux cum rege locutus, indutias [o] belli disponit inter ipsum et Hugonem [p] usque ad mensem Augustum, dum rex idem locuturus pergat ad regem Othonem [q]. Cum quo [r] postquam locutus est Remos revertitur, ubi Adalbertus [s], filius Heriberti, ad eum veniens, ipsius efficitur. Ragenoldus [t] [2] comes, junctis sibi quibusdam fidelibus Artoldi [u] praesulis

*j*) sęcludit, *C*. — *k*) contra, *B*, *C*, *D*, *E*. — *l*) apropians, *C*, appriens, *corr. en* apprians, *en marge* appropians (xvi[e] s.), *B*. — *m*) suffitiente, *E* — *n*) Conrado, *B*, *D*. — *o*) inducias, *C*, indicias, *B*, *D*, *E*. — *p*) Hugone *E*. — *q*) Ottonem, *A*. — *r*) cum quoque, *E*. — *s*) Adabertus, *corr. en* Adalbertus, *B*. — *t*) Ragenaldus, *A*. — *u*) Artaldi, *A*.

n'occupaient plus, durant leurs séjours dans la ville, depuis plus d'un siècle. — Dès le règne de Louis VII, en effet, la cour royale avait été transférée à l'entrée du bourg, sur la place de l'hôtel de ville actuel. Dans l'enceinte du nouveau palais s'élevait aussi une chapelle à deux étages, dédiée à la Vierge et à saint Thomas : Louis VII l'avait fondée en 1179. Complètement entouré de murailles, ce palais était défendu du côté du bourg par une *grosse tour* d'angle dont la construction a été attribuée par les anciens auteurs au roi Louis IV. Cette attribution repose sur une interprétation tout à fait erronée du texte des *Annales*. Flodoard atteste, en effet, de la façon la plus formelle, que la tour construite par ce roi était attenante au palais ; or, comme nous venons de le voir, la cour royale était située, à cette époque, dans un tout autre quartier de la ville. Cette erreur s'explique d'autant moins de la part de ces auteurs qu'ils ont parfaitement distingué les deux palais successivement occupés par la royauté. De plus, on a prétendu que la *tour* dite *Tour de Louis d'Outre-Mer* avait été réparée par Philippe Auguste. Cette assertion ainsi présentée est également inadmissible. En effet, le texte sur lequel elle s'appuie, un passage du registre de Philippe-Auguste, conservé au Vatican (facsim. publ. p. L. Delisle, Paris, 1883, in-4°, fol. 94), vise non pas une simple réparation, mais bien une construction à exécuter de toutes pièces, — laquelle d'ailleurs, n'est autre que celle de la *grosse tour* en question. Les indications fournies par le document précité ne peuvent laisser de doute à cet égard. — Ainsi, la tour construite par Louis IV d'Outre-Mer n'a pas été élevée sur l'emplacement que l'on a cru jusqu'à présent et celle qui lui a été attribuée est tout entière l'œuvre de Philippe-Auguste. La véritable tour construite par Louis IV était située près de la porte d'Ardon, à côté du palais carolingien. — Je dois les renseignements complémentaires que j'ajoute ici à l'extrême obligeance de M. L. Broche, qui a publié une étude sur l'ancien palais royal de Laon dans le *Bulletin de la Société archéologique de Laon*.

1. La porte d'Ardon.
2. Renaud de Roucy.

munitionem quandam construit in fluvio Materna, scilicet apud Maroilum [v] [1]. Codiciacum [2] castrum domno Artoldo [w] praesuli [x] redditur ab his qui custodiebant illud ex parte Hugonis comitis [y] vel Tetbaldi [3], quique se committunt [z] eidem archiepiscopo. Altmontem [4] praesidium [a], quod ingressus cum suis tenebat Hugo quondam episcopus, obsident Dodo, frater domni [b] Artoldi [c] cum fidelibus ipsius et Theodericus [d] [5] comes et ante portam ipsius castri castra sibi [e] constituunt atque praemuniunt [f].

Hugo comes, collecta suorum multa Nordmannorumque [g] manu, Laudunum adit, et suos qui arcis [h] domum [6] tenebant educit, aliosque cum sufficiente victu custodes introducit [i]. Et profectus hinc in pagum Porticensem, supra Caldionem [j] [7] castra metatur indeque ad regem Ludowicum Remis degentem quasi pacis petendae [k] gratia mittit; insperatusque interim Laudunum [l] aggressus [m] capere nisus est, frustratoque [n] consilio, revertitur in sua. Rex vero, evocato [o] Arnulfo atque [p] quibusdam Lothariensium, post eum proficiscitur usque in pagum Silvanectensem [8]. Arnulfus [q] itaque suburbium civitatis ipsius [r] igne succendit, et

v) Marcilum, *A*, Maroilum, *C*, Maro illum (*sic*), *B*. — w) Artaldo, *A*, Artoldi, *C*, *E*. — x) presuli, *E*. — y) comiti, *B*. — z) se comittunt, *C*, *E*. — a) pręsidium, *A*. — b) domini, *B*. — c) Artaldi, *A*, Altaldo, *E*. — d) Teodericus, *A*. — e) *Deest*, *A*. — f) pręmuniunt *C*. — g) Normandnorumque, *C*, Nordmanorumque, *B*, *D*, Nornannorumque, *E*, — h) archis, *B*, *C*, *D*, *E*. — i introduxit, *E*.— j) Caudionem, *D*. — k) petendę, *A*, *B*, petentę, *C*, petende, *D*. — l) Laudum, *D*. — m) agressus, *corr. en* aggressus, *B*. — n) frustraque *corr. en* frustratoque, *A*, frustratque, *corr. en* frustratoque, *B*. — o) ævocato, *B*. — p) et, *B*, *D*, *E*. — q) Arnufus, *corr. en* Arnulfus, *B*. — r) ipsisius, *E*.

---

1. Mareuil-sur-Ay, arr. de Reims, cant. d'Ay, ou Mareuil-le-Port, arr. d'Épernay, canton de Dormans, Marne.
2. Coucy-le-Château, Aisne, arr. de Laon.
3. Thibaud de Blois.
4. Omont, Ardennes.
5. Thierry, neveu de Bernard, comte de Réthel. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 127. Il n'est pas sûr qu'il faille l'identifier avec Thierry de Hollande ainsi que je l'ai fait à la Table de *Louis d'Outre-Mer*.
6. C'est la fameuse tour dont il a été question à la page précédente. L'expression de Flodoard est inexacte.
7. Chaudion, Ardennes, arr. de Réthel, canton de Château-Porcien, commune de Saint-Fergeux.
8. Sellentois.

sic ad propria regrediuntur [1]. Hugo igitur, non modico [s] tam suorum quam Nordmannorum [t] collecto exercitu, in pagum Suessonicum venit, et missis ad [u] regem episcopis Widone Autisioderensi [v] [2], et Ansegiso Trecassino [w] [3], Ragenoldum [x] [4] comitem sibi accersiit; et ita, dato alterutrum jurejurando, treugae [y] sunt acceptae [z] usque octavas [a] Paschae [b] [5]. Nec [c] longum [d] post, rex cum Arnulfo locutus est. Ragenoldus [e] comes castrum quondam Herivei [f], videlicet Castellionem [6], conscenso [g] noctu muro capit; et Dodo, frater domni Artoldi [h], tertia [i] dein die [j] Altmontem simili [k] pene modo recepit [l].

Agapitus [7] papa synodum [m] habuit apud [n] Sanctum Petrum [8], in qua dampnationem [o] Hugonis episcopi apud Ingulenheim factam confirmavit, excommunicans [p] etiam Hugonem principem donec Ludowico regi satisfaciat [q]. Bernardus quidam partium [r] Hugonis, habens castellum super Isaram fluvium nomine Calnacum [s] [9], se cum ipso castello committit Adalberto comiti [t] [10].

s) n. m. *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — t) Normandnorum, *C*, *E*. — u) a, C. — v) Autisiodorensi, *B*, *C*, *E*. — w) Trecasino, *B*, *D*, Trecasino *corr. en* Trecassino, *C*, — x) Ragenaldum, *A*. — y) treugę, *A*, treuge, *C*. — z) acceptę, *A*, *B*, accepte, *C*, *D*. — a) octabas, *B*, *C*, *D*, *E*. — b) paschę, *A*, *B*, pasche, *D*. — c) Non, *corr. en* Nec, *C*. — d) Lonon, (*sic*) *E*. — e) Ragenaldus, *A*. — f) Herivel, *B*. — g) consensu, *B*, *C*, *D*, conscensu, *E*. — h) Artaldi, *A*. — i) tercia, *B*, *C*, *D*. — j) deinde, *B*, *C*, *E*. — k) simil, *A*. — l) recipit, *B*, *C*, *D*, *E*. — m) sinodum, *E*. — n) aput, *C*. — o) dampnatione, *C*. — p) excomunicans, *A*, excommunians, *corr. en* excommunicans, *B*. — q) satisfaciant, *B*. — r) parcium, *E*. — s) Colnacum, *A*. — t) A. c., *deest*, *A*.

---

1. Cf. Richer, II, 92.
2. Le diocèse d'Auxerre était compris dans le domaine de Hugues le Grand, depuis que le roi lui avait concédé la Bourgogne, en 943, au préjudice de Hugues le Noir.
3. Anseïs de Troyes avait rempli les fonctions de chancelier auprès de Louis.
4. Renaud de Roucy avait été déjà chargé, en 945, des négociations auprès de Hugues le Grand.
5. Le 14 avril 950; Cf. Richer, II, 94.
6. Châtillon-sur-Marne (Marne, arr. de Reims) construit par l'archevêque Hervé et occupé par son neveu jusqu'en 947. Voy. plus haut.
7. Agapit II (946-955).
8. Les actes de ce synode sont perdus. Jaffé-Wattenbach, *Regesta pontificum Romanorum*, I, p. 461.
9. Chauny, Oise, arr. de Laon. — On serait assez porté à identifier Bernard, châtelain de Chauny avec Bernard de Senlis dont parle Dudon de Saint-Quentin.
10. Albert de Vermandois.

Quaedam [u] aecclesia [v] in honore Sanctae [w] Mariae [x] dicata super Arnam rivum [1], claris illustratur miraculis, et sanitatum praesidiis [y]. Item altera aecclesia [z] in ipsius honore super Pidum rivulum [a] [2] sita, pene simili resplendet nitela.

## NZ

950 Anno DCCCCL [b] rex Ludowicus ad Ottonem [c] regem proficiscitur [d] trans Mosellam [3], consilium quaerens [e] et auxilium ab eo de pace fienda inter se et Hugonem ; qui promittit se missurum [f] ei ducem Chonradum [g] cum [h] Lothariensibus, ad id exequendum [i]. Qui dux, veniens cum episcopis quibusdam et comitibus, locutus est cum Hugone de paciscenda pace [4] ; quodque [j] apud ipsum invenit, Ludowico regi [k] renuntiavit [l] sicque ad Ottonem [m] rediit [n], dimissis apud Ludowicum quibusdam comitibus qui voluntatem regis

*u*) Quędam, *A*, *B*, *C*, *D*. — *v*) ęcclesia, *A*, *B*, ecclesia, *C*, æclesia, *D*. — *w*) Sanctę, *A*, *B*, *C*, sancte, *D*. — *x*) Mariæ, *A*, *D*, Marię, *B*. — *y*) pręsidiis, *A*. — *z*) ęcclesia, *A*, æcclesia, *B*, ecclesia, *C*, æclesia, *D*. — *a*) rivolum, *B*, *C*, *D*, *E*. — *b*) nongentesimo quinquagesimo, *D*. — *c*) Othonem, *B*, *C*, *D*, *E*. — *d*) proficicitur, *B*. — *e*) querens, *A*, *B*, *C*, *D*. — *f*) miseirum, *corr. en* misseirum, *B*. — *g*) Conradum, *B*, *D*. — *h*) cǒ, *C*. — *i*) exsequendum, *D*. — *j*) quoque, *B*. — *k*) regis, *B*. — *l*) renunciavit, *E*. — *m*) Othonem, *B*, *C*, *D*, *E*. — *n*) redit, *B*, *C*, *D*, *E*.

---

1. L'Arne, ruisseau, affluent de la Suippe, prend naissance sur le territoire de Saint- tienne-à-Arne (Ardennes), passe à Saint-Pierre-à-Arne, Saint-Clément-à-Arne, Hauviné, et se jette dans la Suippe à Bétheniville. M. Longnon (*Dict. topogr. de la Marne*, p. 6) ne cite pas de texte avant 1066. Il n'existe plus sur l'Arne d'église de Notre-Dame ou Sainte-Marie.

2. Le Py, ruisseau, affluent de la Suippe, prend sa source à Sommepy et se jette dans la Suippe entre Dontrien et Saint-Martin-l'Heureux. M. Longnon (*Dict. topogr. de la Marne*, p. 223) ne cite pas de texte avant le XIe siècle. Il existe encore sur la Py une localité appelée Sainte-Marie-à-Py, qu'il faut évidemment identifier avec celle dont parle Flodoard. Dans le *Dict. topogr. de la Marne*, p. 237, on ne trouve pas de texte antérieur au XIIIe siècle, mentionnant Sainte-Marie-à-Py.

3. Otton était à Bouzonville, près de Thionville, les 18 janvier et 1er février. Stumpf, 181 et 182. — Louis était de retour à Reims le 23 mars. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 207.

4. Cf Richer, II, 97.

Hugoni significent. Itaque rex Ludowicus et Hugo princeps super Maternam[o] fluvium pacem facturi cum suis deveniunt. Et residentes isti ex hac parte fluvii[p], illi ex altera[1], legatos[q] invicem sibi[r] mittunt ; et mediantibus atque[s] sequestris Chonrado[t] duce, Hugone Nigro[2], Adalberone[u][3] quoque ac Fulberto[4] episcopis, Hugo ad regem venit et suus[v] efficitur pacaturque cum Arnulfo[5] comite[x] et Ragenoldo[6] atque[y] Artoldo[z] archiepiscopo reddens regi turrim[a] Lauduni[7][b].

Post haec[c] iterum Hugo colloquium[d] cum rege apud Compendium[e][8] habuit, ubi datur episcopatus Noviomensis Radulfo[f] archidiaconatus ejusdem aecclesiae[g] ministerio fungenti, quem ipsi Noviomenses[h] sibi delegerant dari praesulem[9][i]. Nec longo[j] post[k] tempore[l], Hugo cum exercitu Ambianensem[m] petit urbem, ibique in turri, quam Ragembaldus[n][10] episcopus tenebat, recipitur[o]; alteram vero turrim, quam Arnulfi comitis homines custodiebant, obsidet[11], rege Lauduni aegritudine[p] decubante. Otto[q] rex qui quandam Wenedorum magnam obsederat[r] urbem, nomine Proa-

*o*) Materna, *B*. — *p*) fluminis, *A*, *C*. — *q*) legato, *B*. — *r*) sibi invicem, *B*, *D*. — *s*) ipsis, *B*, *D*. — *t*) Conrado, *B*, *C*, *D*, *E*. — *u*) Adelberone, *B*, *D*, Adeberone, *C*, *E*. — *v*) suuus, *B*. — *x*) comite — archiepiscopo, *deest*, *E*. — *y*) *Deest*, *B*, *C*, *D*. — *z*) Artaldo, *A*. — *a*) torrim, *corr. en* turrim, *C*. — *b*) Laudum (*sic*), *B*. — *c*) hęc, *A*, *B*, *C*, *D*, hec, *E*. — *d*) colloquium Hugo, *B*, *C*, *D*, *E*. — *e*) Conpendium, *C*. — *f*) Rodulfo, *A*, *B*, *C*, *D*. — *g*) ęcclesię, *A*, *B*, ecclesie, *C*, æclesiæ, *D*. — *h*) Noviomensis, *A*. — *i*) præsulęm, *B*, *C*. — *j*) longum, *B*, *C*, *D*, *E*. — *k*) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *l*) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *m*) Ambianensium, *A*, Ambianemsem, *B*, Ambianem, *E*. — *n*) Ragembadus, *E*. — *o*) recipit, *A*. — *p*) egritudine, *A*, *B*, *C*, *D*. — *q*) Otho, *B*, *C*, *D*, *E*. — *r*) obsederant, *corr. en* obsederat, *B*, *C*.

---

1. C'était la coutume du temps. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 207 et n. 5.
2. Hugues le Noir, duc de Bourgogne.
3. Auberon I[er], évêque de Metz (929-23 février 964).
4. Foubert, évêque de Cambrai (934-1[er] juillet 956).
5. Arnoul de Flandre.
6. Renaud de Roucy.
7. Sur la tour de Laon, voy. plus haut, p. 122, n. 6.
8. Compiègne, fisc royal perdu comme tous les autres, qui fut peut-être alors restitué à Louis.
9. Cf. *Ann. Blandinienses*, a. 949. Raoul était parent de Louis. Lothaire l'appelle dans un diplôme son « cognat » (*Histor. de Fr.*, IX, 654). — Transmar avait été évêque de Noyon de 938-21 mars 950. Raoul le fut de 950 au 9 janvier 952.
10. Raimbaud, évêque d'Amiens (949-950).
11. On ignore l'issue de ce siège.

dem[s], regem ipsorum in subjectionem[t] recipit[u], sed[v] et Hungaros[w] sibi subditos facit[1]. Homines Ragenoldi[2] comitis quandam munitionem[x] Rodomensis aecclesiae[y] super fluvium Vidulam[z][3] sitam, quam vocant Brainam[4], furtivo capiunt ingressu. Unde iratus Hugo princeps, ad regem mittit, et rex illo[a] profectus, eosdem invasores expellit inde, et[b] ipsum castrum prioribus reddit custodiis. Deinde colloquium petit Hugonis; quod dum haberet[c], custodes castri Codiciaci[d][5], qui desciverant[e] a domno Artoldo[f] praesule[g], Tetbaldum[6] comitem in ipso recipiunt oppido. Quare[h] iratus rex, rogat[i] Hugonem[j] ut reddat ipsam sibi munitionem[k], sed[l], quoniam id optinere non potuit[m], Tetbaldo comite omnimodis[n] obsistente, infensus Laudunum Hugone inconsulto recessit.

Tetbaldus a Codiciaco[o] plures eorum, quos intus invenerat, expulit. Domnus Artoldus[p] praefatum[q] Rodulfum[7], Noviomensium[r] electum, Remis ordinat episcopum. Berengarius[s] quidam[t] princeps Italiae[u], veneno ut ferunt necato Lothario rege, Hugonis[v] filio, rex efficitur Italiae[w][8].

s) Praidem, *corr. en* Praidam, *B*, Praidam, *C*, *D*, *E*. — *t*) subjacionem, *E*. — *u*) recepit, *C*. — *v*) set, *C*. — *w*) Ungaros, *corr. en* Hungaros, *B*. — *x*) municionem, *E*. — *y*) ęcclesię, *A*, *B*, ecclesiae, *C*, æcclesię, *D*, ecclesie, *E*. — *z*) Vidullam, *B*, *D*. — *a*) illó, *C*. — *b*) *Deest*, *B*, *D*, *E*. — *c*) haberetur, *B*, *C*. — *d*) Codiciati, *corr. en* Codiciaci, *C*. — *e*) descivérant, *C*. — *f*) Artaldo, *D*. — *g*) præsulę, *C*. — *h*) Quaré, *C*, *D*. — *i*) regat, *B*. — *j*) Hogone, *C*. — *k*) municionem, *E*. — *l*) set, *C*, *D*, *E*. — *m*) non potuit obtinere, *B*, *C*, *D*, *E*. — *n*) comnimodis, *E*. — *o*) *A ajoute* et. — *p*) Artaldus, *A*. — *q*) pręfatum *C*. — *r*) Noviomensum, *E*. — *s*) Beremgius, *E*. — *t*) quidem, *corr. en* quidam, *B*. — *u*) Italię, *A*, *B*, *C*, Italię, *D*. — *v*) Hugoni, *B*. — *w*) Italiæ, *A*, Italię, *B*.

---

1. Flodoard est seul à parler d'un siège de Prague. Widukind (III, 8) parle du siège d'une « urbs Nova » (Nimburg sur l'Elbe, à l'est de Prague) où était enfermé le fils du roi de Bohême, Boleslav. Voy. Dümmler, *Otto der Grosse*, p. 181. La campagne contre les Hongrois, à laquelle il est fait ici allusion, fut faite par le duc Henri : elle fut signalée par la bataille de *Lova*, qui est peut-être de 949 (Dümmler, *op. cit.*, p. 181-182).
2. Renaud de Roucy.
3. La Vesle, rivière, affluent de l'Aisne.
4. Braisne, Aisne, arr. de Soissons. L'église de Rouen avait été dépossédée jadis par Hugues le Grand (*Annales*, a. 931). Voy. plus haut, p. 49. On ne sait à quelle époque elle recouvra Braisne.
5. Coucy-le-Château, Aisne, arr. de Laon.
6. Thibaud de Blois. — Thibaud confia même la garde de Coucy à son vassal, Harduin. Cf. *Annales*, a. 958; *Louis d'Outre-Mer*, p. 210.
7. Raoul, parent du roi. Voy. plus haut, p. 127, n. 9.
8. Sur ces événements, voy. Liudprand, *Antap.*, V, 10; Léon d'Ostie,

NH

951 Anno DCCCCLI [x]. Ludowicus rex Aquitaniam cum exercitu petiit [y] [1]; sed [z], antequam eandem ingrederetur provinciam [2] [a], Karlus Constantinus [3], Viennae [b] princeps, et Stephanus Arvernorum praesul [c] [4] ad eum venientes, sui efficiuntur. Idem vero episcopus opimis eum honorat muneribus, Willelmus [5] quoque Pictavensis obviam [d] ei fuit. Dumque moratur Aquitaniam rex intrare, gravi corripitur infirmitate; quem suscipiens Letoldus [e] [6] quidam Burgundiae [f] comes,

*x*) nongentesimo quinquagesimo primo, *C, D*, nongentesime q. p., *B*. — *y*) peciit, *B, D, E*, petit, *C*. — *z*) set, *C, E*. — *a*) provintiam, *A*. — *b*) Viennę, *A, B*, Vienne, *C*. — *c*) presul, *B*. — *d*) obvius, *C, D*, obvuus, *B*. — *e*) Letaldus, *A*, Letođ, *B*. — *f*) Burgundię, *A, B*, Burgundiae, *C*.

---

*Chronica monast. Casin.*, I, c. 61 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, VII, 623); Hrotsvitha *Carmen de gestis Oddonis I*, vers 467, 481-484; *Chron. Novalic.*, V, c. 3-4; *Catal. reg. Ambros.* (*Scr.*, III, 217). Lothaire mourut le 22 novembre et fut enterré dans la chapelle Saint-Georges, à Saint-Ambroise de Milan. Bérenger fut couronné roi d'Italie, avec son fils Adalbert, le dimanche 15 décembre, à Pavie, en l'église Saint-Michel. Voy. Dümmler, pp. 184-185.

1. Cf. Richer, II, 98.

2. Le 3 février, Louis était à Pouilly-sur-Loire. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 211.

3. Charles-Constantin obtint du roi, à cette entrevue, la confirmatoin d'une donation qu'il avait faite, dans le courant du mois de janvier, à l'abbaye de Cluny de biens sis en Viennois, à Communay (Bruel, *Chartes de Cluny*, I, 748, n° 797). L'acte est souscrit par le comte de Mâcon, Léotaud. — Richer (II, 98) présente ici Charles-Constantin comme un bâtard. Cette assertion m'avait déjà paru très admissible (*Louis d'Outre-Mer*, p. 211, n. 3) avant que M. Poupardin ait écrit (*Royaume de Provence*, p. 209) que « tous les historiens sont d'accord pour rejeter le fait sans contrôle ». Le même auteur place à Mâcon (pp. 209 et 241) l'entrevue de Louis et de Charles-Constantin, alors que Richer (qui est encore un guide bien peu sûr) parle seulement du Mâconnais (II, 98). Enfin, mentionnant à ce propos Raoul, père de l'historien Richer, M. P. prétend que celui-ci « se trouvait dans l'armée de Louis IV en 948 et en 956 (*sic*) » (p. 209, n. 5); or, en 948, Louis IV n'avait plus d'armée.

4. Étienne II, évêque de Clermont (940-970 environ) paraît comme impétrant dans le diplôme de Louis IV en faveur de Cluny, donné le 3 février à Pouilly-sur-Loire (Bruel, *Chartes de Cluny*, I, 719).

5. Guillaume Tête d'Étoupe, comte de Poitiers, peut-être duc d'Aquitaine depuis cette entrevue, succédant ainsi à Raimond-Pons III de Toulouse qui venait de mourir cette année. Voy. *Hist. de Languedoc*, nouv. éd., III, 141; *Louis d'Outre-Mer*, p. 211 et n. 4. Cf. Adémar de Chabannes, III, 25.

6. Léotaud, comte de Mâcon. Sur ce personnage, voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 35, n. 3, 143, n. 3, 212, n. 2, 213, 218, n. 3, 248. Il avait épousé Ermengarde, fille du comte de Chaunois, Manassès I[er]. Voy. G. de Manteyer, *Origines de la Maison de Savoie*, p. 447, 498, n. 1, 507.

qui tunc etiam suus noviter effectus erat, utiliter eum in ipsa aegritudine[g] observavit [1]. Reparatis igitur sibi viribus, rex in Franciam[h] regreditur. Interea Fredericus[i], Adalberonis[j] episcopi frater, qui filiam Hugonis principis sibi desponderat [2], in hoc regnum veniens, munitionem[k] in loco qui dicitur Fanis [3], inconsulto rege vel regina[l], construere coepit[m] et loca circumposita crebris depraedationibus[n] diripit[o]. Pro qua re[p] valde molestus rex Ludowicus, legationem suam dirigit ad Othonem[q] [4]. Hugo[r] princeps[s] [5] ad eundem regem Othonem[t] invitatus[u] ad ipsum[v] vadens, duos illi praemisit[w] leones [6], et ipse mox subsecutus[x] honorifice ab eodem in diebus Paschae[y] [7] susceptus est, decenterque habitus ab eo, per ipsos[z] paschalis sollemnitatis[a] dies exultanter Aquis [8] cum ipso[b] mansit; multisque[c] donis opime ab eo muneratus revertitur[d], deducente se duce[e] Chonrado[f] [9] usque ad fluvium Maternam. Qui dux[g]

*g*) egritudine, *A*, *C*, *D*, egritudinis, *B*. — *h*) Frantiam, *B*, *E*. — *i*) Federicus, B. — *j*) Adelberonis, *B*, *C*, *D*, *E*. — *k*) municionem, *B*, *E*. — *l*) reginit (*sic*), *C*. — *m*) cępit, *C*. — *n*) depredationibus, *C*. — *o*) diripi, *C*. — *p*) Post qua re (*sic*), *C*, *E*, p. q. ré, *D*. — *q*) Ottonem, *A*. — *r*) *A ajoute* quoque. — *s*) priceps, *corr. en* princeps, *B*. — *t*) Ottonem, *A*, Otthonem, *E*. — (*u*) invivitatus (*sic*), *C*. — *v*) ab eo, *B*, *D*, ab ipso, *C*, *E*. — *w*) pręmisit, *C*. — *x*) secutus, *B*, *C*, *D*, *E*. — *y*) paschę. *A*, pachę, *corr. en* paschę, *B*, pachę *C*, paschæ, *D*. — *z*) ipso, *B*. — *a*) sollempnitatis, *B*, *C*, *D*, *E*. — *b*) eo, *B*, *D* illo, *C*, *E*. — *c*) multique, *C*. — *d*) reverti, *C*. — *e*) sedule, *E*. — *f*) Conrado *B*, *D*. — *g*) Quiđ, *B*.

---

1. Cf. Richer, II, 99.
2. Ferry, fils du comte de Methingau, Wigeric ou Wederic (Guerry), frère de l'évêque de Metz, Auberon, et « fiancé » de Béatrice, fille de Hugues le Grand, à peine âgée de 13 ans. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 214, n. 3; Parisot, *De prima domo Superioris Lotharingiæ*, pp. 1 et suiv.
3. Fains, près Bar-sur-Ornain, Meuse, arr. et cant. de Bar-le-Duc. Sur les discussions relatives à l'identification de cette localité, voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 215, n. 1; Parisot, *op. cit.*, p. 23. — L'expression qui suit : « inconsulto rege vel regina » est très caractéristique. Il s'agit évidemment du roi de France et de la reine Gerberge qui avaient, on le voit par ce passage, la suzeraineté sur le Barrois.
4. Flodoard fut peut-être de cette ambassade. Cf. *Hist. eccl. Rem.*, I, 20; *Louis d'Outre-Mer*, p. 215, n. 3.
5. Hugues le Grand. — Flodoard le qualifie de nouveau de *princeps*.
6. Un cadeau semblable fut fait plus tard au roi de France, Henri Ier. Voy. Raoul Glaber, *Hist.*, lib. IV, c. 8.
7. Pâques tombait le 30 mars.
8. Aix-la-Chapelle.
9. Conrad, duc de Lorraine.

Chonradus[h], quibusdam infensus[i] Lothariensibus, turres quorumdam[j] deicit et quosdam Virdunensium honoribus privat[k] [1]; Raginerii[l] [2] vero comitis quoddam[m] castellum capit, cetera[n] ipsius obsidere[o] facit. Legati regis Ludowici ab Othone[p] regressi, nuntiant[q] nolle, immo prohibere Othonem[r] regem ne Fredericus vel aliquis suorum ullam[s] munitionem in hoc regno habeat, nisi consensum[t] regis Ludowici super hoc sibi obtinere queat [3].

Hungari ab Italia, transcensis Alpibus, egressi Aquitaniam ingressi sunt; ibique tota pene demorati aestate[u], multis hanc regionem rapinis et internetionibus[v] attriverunt, sicque[w] per Italiam reversi sunt in terram suam [4]. Ludowicus rex[x] munitionem quandam, nomine[y] Brenam [5], quam quidam praedones[z], Gotbertus scilicet ac frater ejus Angilbertus, munierant[a], obsidet, penuriaque famis oppressam capit tandem[b] ac diruit [6]; inde reversus ad colloquium Arnulfi et Hugonis proficiscitur. At Hugo, quoniam infensus erat Arnulfo propter castrum Monasteriolum [7] et terram quondam Erluini[c] [8], quam idem[d] Arnulfus occupaverat, ad ipsum colloquium venire

*h*) Conradus, *B*, *D*. — *i*) infensis, *B*, *D*. — *j*) quorundam, *A*, *C*, *E*. — *k*) primat, *corr. en* privat, *B*. — *l*) Ragenari, *B*, *C*, *D*, *E*. — *m*) quondam, *B*, *C*, *D*, *E*. — *n*) çetera, *B*. — *o*) obsideri, *B*, *D*, *E*. — *p*) *r*) Ottone, Ottonem, *A*, Otthone, Otthonem, *C*, *E*. — *q*) nunciant, *B*, *D*. — *s*) ulla, *C*. — *t*) consensu, *B*. — *u*) ęstate, *A*, *B*, estate, *C*, æstate, *D*. — *v*) interminationibus, *B*, *D*, internitionibus, *C*, *E*. — *w*) sitque, *E*. — *x*) *Deest B*. — *y*) vocabulo, *A*, *C*, *E*. — *z*) predones, *C*. — *a*) munerant, *D*. — *b*) tadem (*corr. en* tandem) capit, *B*, tandem capit, *D*. — *c*) Herluini, *B*, *D*. — *d*) quondam, *corr. en* quam idem, *B*.

1. Voy. Hugues de Flavigny, *Chron. Virdun.*, d'après Flodoard.
2. Très probablement Renier III au Long-Col, comte de Hainaut (930 environ-960), fils de Renier II et neveu de Gilbert de Lorraine. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 217, n. 3.
3. Ces lignes sont importantes pour la fixation de la frontière française à cette époque. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 247.
4. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 214; Dussieux, *Essai historique sur les invasions des Hongrois*, p. 58-59; *Gall. Christ.*, II, col. 89.
5. Brienne-la-Ville, Aube, arr. de Bar-sur-Aube, cant. de Brienne-le-Château.
6. Cf. Richer, II, 100.
7. Montreuil-sur-Mer.
8. Hélouin était mort en 945.

noluit; sed[e] ipsam terram ingressus cum Rotgario[f] [1], Erluini[g] filio, quoddam castrum [2] obsedit. Rex autem, petente[h] Arnulfo, ad eum misit ipsamque obsidionem[i] resolvi fecit, induciasque vel treugas inter ipsos[j] usque ad Kalendas[k] Decembris[l] accepit.

Ottogeba[m] regina [3], mater Ludowici regis, egressa Lauduno, conducentibus[n] se quibusdam tam Heriberti quam Adalberti, fratris[o] ipsius, hominibus, ad Heribertum proficiscitur; qui suscipiens eam, ducit in conjugem [4]. Unde rex Ludowicus iratus, abbatiam Sanctae Mariae[p] [5], quam ipsa[q] Lauduni tenebat, recepit, et Gerbergae[r] uxori[s] suae[t] dedit; fiscum quoque Attiniacum[u] suo dominio subdidit[v].

Otho[w] rex Italiam adiit; ad cujus adventum Berengario, Longobardorum[x] rege, ab[y] urbe Papia[z] fugiente, ipse[a] Otho[b] eandem ingreditur urbem, uxorem quoque Lotharii regis defuncti, filii Hugonis, sororem Chonradi[c], regis Jurensis, sibi conjugem duxit[d] [6]. Sarraceni[e] meatum[f] Alpium obsidentes, a viatoribus Romam petentibus tributum accipiunt, et sic eos[g] transire permittunt [7].

*e*) set, *E.* — *f*) Rogario, *corr. en* Rotgario, *B.* — *g*) Herluini, *B*, *D*, Erlumi, *E*.— *h*) potente, *B*, *C*, *D*, *E*. — *i*) obsidinem, *B*. — *j*) i. i. *Desunt*, *A*.— *k*) akalendas, *C*. — *l*) Decenbris, *B*. — *m*) Ottho Gerberga, *C*, *E*, Gerberga, *B*, *D*. — *n*) cum ducentibus, *C*, *E*. — *o*) fratri, *C*, *E*. — *p*) Sanctę Mariæ, *A*, Sanctę Marię, *B*, Sanctæ Mariæ, *D*. — *q*) ipsam, *C*. — *r*) Gerbergę, *A*, *B*, *D*. — *s*) uxoris, *C*. — *t*) suę, *A*, *B*, suæ, *D*, sue, *E*. — *u*) Atoniacum, *A*. — *v*) fiscum — subdidit *deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *w*) Otto, *A*, Ottho, *B*, *C*, *E*. — *x*) Langoberdorum, *corr. en* Langobardorum, *B*, *en lettres capitales*, *C*, Languobardorum, *D*. — *y*) ad, *B*, *C*, *E*. — *z*) *en lettres capitales*, *C*. — *a*) ippe, *E*. — *b*) Ottho, *B*, *C*, *D*, *E*. — *c*) Conradi, *D*. — *d*) ducit, *B*, *D*. — *e*) Saceni, *C*, Saraceni, *B*, *E*. — *f*) matum, *E*. — *g*) eo, *E*.

---

1. Roger, fils d'Hélouin, comte de Ponthieu (945-957).
2. Peut-être Saint-Valery-sur-Somme. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 219 d'après Folcuin, *Gesta abbat. Sithiens.*, le *Chron. Centulense* et l'*Historia relationis corporis S. Walarici*).
3. Ogive, femme de Charles le Simple. Pour les différentes formes de son nom qui est en anglo-saxon *Eadgyfu*, voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 9, n. 4.
4. Cf. Richer, II, 101 ; *Louis d'Outre-Mer*, p. 220.
5. Notre-Dame de Laon.
6. Sur l'expédition d'Otton en Italie, son entrée à Pavie (23 septembre) et son mariage avec Adélaïde, fille de Rodolphe II, roi de Bourgogne, et veuve de Lothaire, voy. Hrotsvitha, *Gestis Oddonis*, vv. 630 et suiv.; *Cont. Regin.*, a. 951 ; Widukind, III, 9-10. Cf. Dümmler, p. 196-198.
7. En ce qui concerne l'occupation des Alpes par les Sarrasins, voy. à la Table, et Poupardin, p. 267. C'est la dernière mention des Sarrasins qu'on relève dans les Annales.

NΘ

952 Anno DCCCCLII[h], Otho[i] rex legationem pro susceptione sui Romam dirigit[j]. Qua non obtenta, cum uxore in sua regreditur, dimissis ad custodiam Papiae[k] quibusdam ex suis[1]. Ludowicus cum Gerberga regina Laudunum repetit[l] [2]. Berengarius rex ad Chonradum[m] ducem, qui Papiae[n] remanserat, venit[o]. A quo in fide ipsius susceptus ad Othonem[p] perducitur[3]. Quem ille benigne suscipiens, concessis eidem rebus prout sibi visum fuit quibusdam in Italia[q], pacifice[r] redire permisit; ipse quoque Otho[s] post celebrationem Paschae[t] [4] Papiam regreditur. Hugo comes[5] cum suis super Maternam fluvium venit; cui occurrit dux Chonradus[u] cum quibusdam Lothariensibus, obsidentque pariter munitionem[v] apud Maroilum[w] [6], quam Ragenoldus[x] [7] comes cum hominibus domni Artoldi[y] praesulis[z] intra ipsum fluvium nuper construxerat, instructisque[a] multis undique machinis, fortiter opprimunt, tandemque non sine suorum

*h*) nongentesimo quinquagesimo secundo, *B*, *C*, *D*, nongentesimo secundo, *E*. — *i*) Otto, *A*, Ottho, *B*, *C*, *E*. — *j*) denigit, *E*. — *k*) Papię, *A*, *B*, Papiæ, *D*, pape, *E*. — *l*) repepit, *B*. — *m*) Conradum, *B*, *D*, *E*. — *n*) Papię, *A*, *B*. Papiæ, *D*, Papie, *E*. — *o*) venite, *corr. en* venit, *B*. — *p*) Ottonem, *A*, Otthonem, *B*, *C*, *E*. — *q*) Italiam, *B*, *C*, *D*, *E*. — *r*) pacife, *C*, *E*. — *s*) Otto, *A*, Ottho, *B*, *C*, *E*. — *t*) Paschę, *A*, Pachę, *B*, Paschæ, *D*. — *u*) Conradus, *B*, *D*. — *v*) municionem, *E*. — *w*) Maroillum, *B*. — *x*) Ragenaldus, *A*, *C*, *E*. — *y*) Artaldi, *A*, Arcoldi, *E*. — *z*) presulis, *B*, *C*. — *a*) instrutisque, *C*.

---

1. Les *Ann. Einsidl.* (a. 953) nous apprennent que les envoyés d'Otton furent Frédéric, archevêque de Mayence et Hartbert, évêque de Coire. Cf. Dümmler, p. 199.
2. Le 5 décembre 951 et les 3 et 4 février 952, Louis et Gerberge étaient à Reims. *Hist. de Languedoc*, *nouv. éd.*, t. V, 213, 214; *Marca Hisp.*, append., col. 862-864; *Louis d'Outre-Mer*, p. 221.
3. Cf. Hrotsvitha, *Gesta Oddonis*, vv. 686 et suiv.; Widukind, III, 10; *Contin.*, *Regin.*, a. 952; Dümmler, pp. 202 et 204. Otton était alors probablement à Magdebourg.
4. Le 18 avril.
5. Hugues le Grand.
6. Entre les deux localités du nom de Mareuil du département de la Marne, toutes deux dans l'arrondissement d'Épernay, Mareuil d'Aï (cant. d'Aï) répond mieux aux données de Flodoard (en deçà de la Marne par rapport à Reims) que Mareuil-le-Port (cant. de Dormans). *Louis d'Outre-Mer*, p. 221, n. 5.
7. Renaud de Roucy.

damno [b] capiunt atque succendunt, his [c] qui intus erant ad fidem Chonradi [d] egressis [e]. Nepotes Hugonis, Heribertus [f] et Rotbertus, interim in loco qui dicitur Mons-Felicis [1] sibi munitionem instruunt; sicque tam Hugo quam Chonradus [g] revertuntur in sua. Nec mora, rex Ludowicus [h] et Artoldus [i] archiepiscopus cum Ragenoldo comite profecti [j] super Maternam [k] fluvium munitionem, quam praefati [l] principes succenderant, restruunt, custodesque ibi plures instituunt [m]. Inde rex cum Ragenoldo [n] proficiscitur in partes Victuriaci [2] castri, quod [o] tenebat Walterius quidam [3], qui nuper a rege defecerat, et cum ipso castro se Heriberto subdiderat. Cujus villas depraedationibus incendiisque devastant, necnon Pontigonem [4] fiscum [p], quem [q] Heribertus invaserat; aliamque munitionem rex contra Victuriacum instruit, et quosdam sibi fideles ex paribus Walterii ad custodiam [r] inibi dimittit; ipsamque munitionem [s] Odalrico [t] [5], abbati cuidam ex Burgundia [u], committit, et sic Laudunum repetit. Nec mora Remos cum regina revertitur. Artoldus [v] archiepiscopus in monasterio Sancti Basoli monachos mittit, expulsis clericis qui serviebant ibi, committens illud Hincmaro et Rotmaro [w] abbatibus.

*b*) dampno, *B*, *D*, dampna, *C*, *E*. — *c*) is, *B*, *D*. — *d*) Conradi, *D*. — *e*) egressi, *B*. — *f*) Heriberti, *B*, *C*, *D*. — *g*) Conradus, *D*, *E*. — *h*) Ludovicus, *B*. — *i*) Artaldus, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *j*) Ragenaldo c. p., *A*, profecti cum comite Ragenoldo, *B*, *C*, *D*, *E*. — *k*) Materna, *B*, *C*. — *l*) pręfati, *A*, pręfacti, *corr. en* pręfati, *C*. — *m*) cutodesque — instituunt, *ajouté en marge*, *C*. — *n*) Ragenaldo, *A*. — *o*) quam, *B*, *C*, *D*, *E*. — *p*) fiscus, *corr. en* fiscum, *C*. — *q*) *Deest*, *E*. — *r*) cōstodiam, *C*. — *s*) municionem, *B*, *E*. — *t*) Adalrico, *C*. — *u*) Purgundia, *corr. en* Burgundia, *B*. — *v*) Artaldus, *A*, *C*, *E*, — *w*) Rotinaro, *B*.

1. Montfélix, village aujourd'hui détruit, qui était situé dans la commune de Chavot, département de la Marne, arrondissement d'Épernay.

2. Vitry-en-Perthois ou le-Brûlé, Marne, arrondissement et canton de Vitry-le-François.

3. Peut-être Gautier, fils de Galeran, comte de Vexin, d'Amiens, de Valois et de Dreux. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 222.

4. Ponthion, Marne, arr. de Vitry-le-François, cant. de Thiéblemont.

5. On ne sait de quel Odalric (Oury) il s'agit. Odolric est le nom de l'évêque d'Aix (en Provence) qui avait été chassé par les Sarrasins du Frainet et s'était réfugié à Reims, en 928, où il s'était compromis avec Herbert de Vermandois (voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 163, n. 6 et 177). Peut-être lui avait-on donné comme compensation une abbaye bourguignonne à gouverner. *Odolric* et *Odalric* sont évidemment le même nom.



953 Anno DCCCCLIII [x] incipiente, Hugo princeps [y] legatos misit [z] ad regem Ludowicum pro pace ac concordia inter ipsos firmanda, petens ut regina Gerberga suum petat [a] colloquium [b]; quod et [c] fecit, muneribusque ab eodem [d] honorata Remos rediit. Obtinuitque [e] Hugo a rege ut munitio, quae [f] contra Victuriacum castrum constructa fuerat solveretur [g]. Placitum ergo concordiae [h] ac pacis rex et Hugo, mediante quadragesima, iniere Suessionis [i] 1. Exoritur [j] interea inter Othonem [k] regem et Liudulfum, filium ejus, Chonradum [l] quoque ducem [m] et quosdam regni ipsius primates discordia 2. Nato siquidem regi filio ex moderna conjuge 3, ferebatur eidem puero rex regnum suum promittere, quod olim, prius quam Italiam peteret, Liudulfo delegaverat, et magnates suos eidem promittere fidelitatem jurejurando fecerat 4. Rex igitur Chonradum [n] a [o] ducatu Lothariensium removet 5 et Chonradus [p] quaerebat [q] ut regem caperet 6. Quo comperto, rex [r] caute [s] se agere coepit [t], de interitu vero Chonradi [u] quaerere [v], Chonradus autem oppida [x] sua munire. At

x) nongentesimo quinquagesimo tercio, *B*, *D*, *E*, n. q. tertio, *C*. — y) priceps (*sic*), *C*. — z) mittit, *A*, *B*, *C*, *D*. — a) ptat (*sic*), *B*. — b) alloquium, *A*. — c) et *ajouté en interligne*, *B*. — d) eo, *B*, *D*. — e) optinuitque, *C*, *E*. — f) quę, *A*, *B*. — g) constructa solveretur fuerat, *B*. — h) concordię, *B*, concordiæ, *D*. — i) Suessonis, *D*. — j) exoritur, *B*, *C*, *D*. — k) Othonem, *B*, *D*, Otthonem, *C*, *E*. — l) Conradum, *B*, *D*. — m) duce, *C*. — n) Conradum, *B*, *C*, *D*. — o) si a, *B*, *D*. — p) Conradus, *B*, *C*, *D*, *E*, — q) quęrebat, *A*, querebat, *B*, *C*, *D*. — r) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — s) cautet, *C*. — t) cepit, *B*, *D*. — u) Conradi, *B*, *D*, Choradi, *E*. — v) quęrere, *A*, querere, *B*, *C*, *D*, *E*. — x) opida, *E*.

---

1. Le plaid de Soissons eut lieu le dimanche 13 mars 953. *Louis d'Outre-Mer*, p. 224, n. 1.
2. Voy. Dümmler, *Otto der Grosse*, pp. 213 et suiv.
3. Adélaïde (voy. à la table) dont Otton eut trois fils : Otton II son successeur, Henri et Brunon, morts jeunes.
4. Liudolf était fils d'Édith, fille d'Édouard Ier l'Ancien. — Cf. Widukind, III, 12, 13; *Vita Brunonis alt.*, c. 8 (*Scr.*, IV, 276); Herimann. Augiens., a. 953; *Ann. Sangall.*, *Lobiens*; *Contin. Regin.*, a. 953.
5. Cf. Dümmler, p. 218, n. 2.
6. Cf. Widukind, III, 13; Dümmler, p. 214.

Ragenarius [y], ei jam dudum inimicus, quoddam ipsius munitissimum obsidet [z] castrum. Collecta [a] ergo Chonradus [b] quanta potuit militum manu, ad resolvendam properat obsidionem. Quibus mutuo [c] congressis et pluribus utrimque [d] peremptis [e], Chonradus [f] in fugam vertitur [g] [1], et urbem Mogontiam [h] ingreditur [2].

Interea Gerberga regina Lauduni geminos est [i] enixa [3], quorum unus Karolus [j] [4], alter vocatus est Heinricus ; sed [k] Heinricus mox [l] post [m] baptismum defunctus est. Synodus quinque episcoporum [n] apud Sanctum Theodericum [o] [5], in territorio Remensi, celebratur, Artoldo [p] archiepiscopo praesidente [q]. Ad quam vocatus Ragenoldus [r] [6] comes ob res aecclesiasticas [s] ab eo pervasas, venire noluit, sed [t] deprecatus est regem, ne excommunicaretur, ut ad synodum mitteret. Cujus excommunicatio, rege petente, tunc [u] intermissa est. Otho [v] rex urbem Mogontiam [w], ubi Chonradus [x] se [y] receperat, obsidet [z], tandemque post duos fere menses cum egresso ad se [a] Chonrado [b] locutus, et obsidibus ab eo acceptis, trans Rhenum regreditur [7]. Nec mora, Chonradus [c], dimisso Mogontiae [d] militum suorum prae-

*y*) Ragnarius, *A*, Regenarius, *corr. en* Ragenarius, *D*. — *z*) obsidet munitissimum, *B*, *C*, *D*, *E*. — *a*) collecto, *B*, *D*. — *b*) Conradus, *B*, *D*, *E*. — *c*) mutuo, *B*. — *d*) utrunque, *B*. — *e*) interemptis, *C*, *D*, *E*, interenpemptis (*sic*), *B*. — *f*) Conradus, *B*, *D*. — *g*) versus est, *B*, *D*. — *h*) Maguntiam, *B*, *D*, Maguntia, *C*. — *i*) ter (*sic*), *B*. — *j*) Carolus, *C*, *E*. — *k*) set, *C*, *E*. — *l*) *Deest*, *B*, *D*. — *m*) *Deest*, *C*, *E*. — *n*) episcopo (*sic*), *C*, *E*. — *o*) Teodericum, *A*, *B*, *C*, *D*. — *p*) Artaldo, *A*, *C*, *E*. — *q*) pręsidente, *A*, presidente, *E*. — *r*) Ragenaldus, *A*, *C*, *E*, Ingenoldus, *B*. — *s*) ęcclesiasticas, *A*, *B*, ecclesiasticas, *C*, *E*, æcclesiasticas, *D*. — *t*) set, *C*. — *u*) *Deest*, *A*. — *v*) Otto, *A*, *E*, Ottho, *C*. — *w*) Maguntiam, *B*, *D*, Magontiam, *C*, *E*. — *x*) Conradus, *B*, *C*, *D*, contra dux, *E*. — *y*) sé, *C*. — *z*) obsidit, *corr. en* obsidet, *B*. — *a*) sé, *C*. — *b*) Conrado, *B*, *D*. — *c*) Conradus, *B*, *D*. — *d*) Mogontię, *A*, Maguntiæ, *B*, *D*, Maguntiae, *C*, Maguntie, *E*.

1. Cf. Widukind, III, 17 ; *Ann. S. Nazarii*, a. 952 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, XVII, 33) ; *Ann. Lobienses*, a. 952 (*ibid.*, II, 210).
2. Cf. *Contin. Regin.*, a. 953 ; Ruotger, *Vita Brunonis*, c. 16.
3. Cf. Richer, II, 102.
4. Charles de Lorraine.
5. Saint-Thierry, Marne, arr. de Reims, cant. de Bourgogne.
6. Renaud de Roucy. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 225.
7. Le siège de Mayence commença au début de juillet. Cf. Widukind, III, 18, 19 ; *Cont. Regin.*, a. 953 ; *Ann. Augienses*, a, 953 ; Ruotger, *Vita Brunon.*, c. 18 ; Thietmar, II, 3 ; *Ann. Hildesheim.*, *Quedlinb.*, etc. Cf. Dümmler, p. 221.

sidio [e], Mettensem [f] appetit urbem, quam mox furtiva pervadit irreptione [g] [1]. Otho [h] rex vocatus a fratre [i] Heinrico, Baioariam [j] petit, quam filius ejus Liudulfus, captis quibusdam urbibus, devastabat [2]. Chonradus [k] Mettensem [l] quoque urbem post non modicam ipsius depraedationem, hortatu [m] ceu fertur Agenoldi abbatis [3], reliquit [n]. Wicfredus [4] Coloniensis antistes defungitur, et Bruno [5] frater regis Othonis [o] inibi pontifex ordinatur; cui etiam rex Otho [p] regnum Lothariense committit [q] [6].

ΞΑ

954 Anno DCCCCLIIII [r], praememoratus [s] Chonradus [t], pacto cum Hungaris inito, eos per regnum Lothariense deducit [7] usque in terram Ragenarii [8], scilicet [u] aemuli [v] sui, atque Brunonis episcopi [9]; nimiaque [w] peracta [x] depraedatione, cum praeda [y] magna captivorumque [z] multitudine regnum

e) presidie, *corr. en* presidium, *C.* — *f*) Metensem, *B.* — *g*) inreptione, *B*, *D.* — *h*) Otto, *A*, Ottho, *C*, *E.* — *i*) frāe, *C.* — *j*) Baioriam, *B*, *C*, *D*. *E.* — *k*) Conradus, *D*, *E.* — *l*) Metensem, *B.* — *m*) ortatur, *B*, ortatu, *corr. en* hortatu, *C*, ortatu, *D.* — *n*) reliquid, *D.* — *o*) Ottonis, *A*, Otthonis, *C*, *E.* — *p*) Otto, *A*, *E*, Ottho, *C.* — *q*) commitit, *C.* — *r*) LIIII post nongentesimum, *A*, nongentesimo quinquagesimo quarto, *B*, *C*, *D*, nongentesimo quarto, *E.* — *s*) premoratus, *corr. en* prememoratus, *C*, prememortus, *E.* — *t*) Conradus, *B*, *D.* — *u*) scilicet Ragnarii, *A.* — *v*) emuli, *A*, *B*, *C*, *D.* — *w*) niminiaque, *B.* — *x*) peraciti, *B.* — *y*) pręda, *A*, preda, *B*, *D.* — *z*) captivorum, *E.*

1. Cf. Ruotger, *Vita Brunon.*, c. 24; Dümmler, p. 227.
2. Cf. Widukind, III, 20; *Contin. Regin.*, a. 953; *Ann. Ratispon.*, a. 953 (*Mon. Germ.*, *Scr.* XVI, 583); *Ann. S. Rudberti*, a. 954 (*Scr.* IX, 566, 771); *Ann. Zwifalt.*, a. 953 (*Scr.* X, 53); *Vita S. Oudalrici*, c. 10; Dümmler, p. 223-224.
3. Eginold, abbé de Gorze. Voy. Dümmler, p. 227.
4. Guifroi, archevêque de Cologne (925-9 juillet 953).
5. Brunon, archevêque de Cologne (30 août 953-11 octobre 965).
6. Cf. Widukind, II, 36; Ruotger, *Vita Brunon.*, c. 20; *Contin. Regin.*, a. 953; *Vita S. Wolfkangi ep.*, c. 9. Voy. Dümmler, p. 225.
7. Cf. Ruotger, c. 24; *Vita Johann. Gorz.*, c. 136; *Mirac. S. Gregorii*, c. 20 (*Scr.* IV, 245). Widukind (III, 32) prétend au contraire que c'est Henri et Liudolf qui avaient attiré les Hongrois en Allemagne, Cf. *Cont. Regin.*, a. 953.
8. Renier III, au Long-Col.
9. Brunon, archevêque de Cologne.

ingrediuntur Ludowici [1]. Sicque per pagos [a] Veromandensem, Laudunensem atque [b] Remensem [c], Catalaunensem [d] quoque transeuntes, Burgundiam intrant [e] [2]. Quorum non parva manus tam proeliis [f] quam morbis interiit; ceteri per Italiam revertuntur in sua [3]. Ludowicus [g], filius regis, Lauduni defungitur [4]. Ludowicus rex [h] egressus Lauduno [i], Remensem, velut [j] ibi moraturus, repetit [k] urbem. Antequam vero ad Axonam [l] fluvium [5] perveniret, apparuit ei quasi lupus praecedens [m]; quem admisso [n] insecutus [o] equo prolabitur, graviterque attritus Remos defertur, et protracto languore [p] decubans, elefantiasi [q] peste perfunditur [6]. Quo morbo confectus diem clausit extremum, sepultusque est apud Sanctum Remigium [7]. Gerberga [r] regina mittit ad Hugonem [8], ejus [s] consilium et auxilium petens. Quam ille ad colloquium asciscit, et venientem honorifice suscipit [t] atque consolatur, et [u] de provectione filii [v] ejus in regnum [w] pollicetur. Liudulfus, expulso Heinrico patruo [x] suo, totius [y]

a) pagum, *B*, pago, *C*, *E*. — b) *Deest*, *C*. — c) *Deest*, *C*. — d) Catalaunensem atque Remensem, *E*. — e) itrant, *corr. en* intrant, *B*. — f) prȩliis, *A*, prediis (*sic*), *C*, p[ræ]liis, *D*. — g) Ludovucus, *C*. — h) *Deest*, *B*, *D*. — i) Laudono, *C*. — j) velud, *B*, *D*. — k) repetiit, *B*. — l) Axonem, *B*, *D*. — m) prȩcedens, *A*. — n) admissos, *B*, *C*, *D*, admissus, *E*. — o) insecutŏs, *C*. — p) langore, *A*, *B*. — q) elefantiȩ, *A*, elephantiasi, *B*, *D*. — r) Geberga, *B*. — s) *Deest*, *C*. — t) suscepit, *corr. en* suscipit, *B*. — u) ac, *C*, *D*, *E*. — v) filiis, *C*. — w) regnu, *A*. — x) patrio, *A*. — y) tocius, *B*, *D*.

---

1. Cf. *Contin. Regin.*, a. 954; Widukind, III, 30, 32; Folcuin, *Gesta abbat. Lobiens.*, c. 25 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, IV, 66); *Ann. Mettens. breviss.*, a. 954; *Ann. S. Vinc. Mett.*, a. 955; *Ann. Aquenses*, a. 955 (*Scr.*, XXIV, 23); *Ann. Colon. brev.*, a. 953 (*Scr.*, XVI, 730), etc. Voy. Dümmler, pp. 231-234; *Louis d'Outre-Mer*, pp. 228-229; Dussieux, *Invasions des Hongrois*, p. 59-61.
2. Cf. *Ann. S. Medardi Suession.* (*Histor. de Fr.*, IX, 56); *Ann. S. Quint. Verom.*, a. 954 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, XVI, 508); *Ann. Masciac.*, *Nivern.* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, III, 170, XIII, 87).
3. Cf. *Cont. Regin.*, a. 954; *Ann. Einsidl.*; Ekkehard de Saint-Gall, *Casus S. Galli* (*Mon. Germ.*, *Scr.* II, 110). Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 230; Dümmler, p. 235.
4. Cet enfant était né en 948 (voy. plus haut). Il avait donc cinq ans.
5. L'Aisne, rivière.
6. Cf. Richer, II, 103.
7. Voy. *Épitaphe de Louis IV*, dans *Louis d'Outre-Mer*, p. 313-314; *Nécrologe de Saint-Rémy de Reims* (*Histor. de Fr.*, VIII, 209, n. a); *Nécrologe d'Auxerre* (Lebeuf, *Mém. concernant l'hist. d'Auxerre*, IV, 17); *Nécrologe de Flavigny* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, VIII, 287); *Ann. de S. Denis* (*Bibl. de l'École. des Ch.*, XL, 273); *Nécrologe d'Hildesheim* (Leibniz, *Scr. rer. Brunsvic.*, t. I, 766); *Ann. S. Columbæ Senon.* (Duru, *Bibl. hist. de l'Yonne*, I, 205), etc. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 231, n. 4.
8. Hugues le Grand.

Baioariae [z] nanciscitur principatum [1]. Lotharienses tam [a] Chonradi [b] ducis infestationibus [c] quam mutuis inter se depraedationibus lacerantur. Fulcharius [d], decanus monasterii [e] Sancti Medardi, Noviomensium Remis ordinatur episcopus [2]. Fredericus, frater Adalberonis [f] episcopi, Hugonis principis filiam ducit uxorem. Rauciacum [3], munitionem [g] Ragenoldi [h], Heribertus [i] comes per quosdam satellites suos [j] furtiva pervadit irruptione [k].

Lotharius [l] puer, filius [m] Ludowici, apud Sanctum Remigium rex consecratur ab Artoldo [n] archiepiscopo [4], favente Hugone principe ac Brunone [o] archiepiscopo ceterisque praesulibus [p] ac proceribus Franciae [q], Burgundiae [r] atque Aquitaniae [s]. Burgundia [t] quoque et Aquitania [u] Hugoni dantur ab ipso [5]. Castrum [v] Rauciacum [6] Ragenoldo [w] redditur [x], datis quibusdam villis Heriberto ex parte Ragenoldi [y]. Et regina Gerberga cum filio rege Laudunum revertitur [7]. Nec

*z*) Baioarię, *A*, *B*, Baioariæ, *D*, Bocarie, *E*. — *a*) tan, *C*. — *b*) Choradi, *C*, Conradi, *D*. — *c*) infestatiobus, *C*. — *d*) Fulcanus, *B*, Fulcharius, *C*, Fulcarius, *D*. — *e*) monasterio, *corr. en* monasterii, *C*. — *f*) Adelberonis, *B*, *C*, *D*, *E*. — *g*) municionem, *E*. — *h*) Ragenaldi, *A*, *D*, *E*, Ragenoldi, *corr. en* Ragenaldi, *B*. — *i*) Heriber, *corr. en* Heribertus, *C*. — *j*) suas, *corr. en* suos, *C*. — *k*) inruptione, *B*, *D*. — *l*) Lotharius u (*sic*), *B*. — *m*) filiuus (*sic*), *B*. — *n*) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *D*. — *o*) Brutione, *B*. — *p*) pręsulibus, *C*. — *q*) Francię, *A*, *B*, Franciæ, *D*, Francie, *E*. — *r*) Burgundię, *A*, *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *s*) Aquitanię, *A*, *B*, Aquitaniæ, *D*, Aquitanie, *E*. — *t*) *Deest*, *E*. — *u*) Aquitanię, *B*, Quitania, *corr. en* Aquitania, *C*. — *v*) Caustrum, *B*. — *w*) Ragenaldo, *A*. — *x*) reddit, *A*.

---

1. Cf. Widukind, III, 20; *Auctar. Garst.* (*Ann. S. Rudberti*) a. 954 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, IX, 565, 771); *Ann. Ratispon.*, a. 953 (*Scr.* XVI, 583); *Ann. Zwifalt.*, a. 953 (*Scr.*, X, 53).

2. Foucher, évêque de Noyon (954-955). Il était doyen de Saint-Médard de Soissons. Son élection vint à l'encontre de celle de Flodoard qui avait eu lieu en 951, 952 ou 953. Voy. *Louis d'Outre-Mer*, Introd., p. VIII et p. 254, n. 4; *Gall. Christ.*, IX, 992.

3. Roucy, Aisne, arr. de Laon, cant. de Neufchâteau.

4. Le 12 novembre 954. Richer, III, 2; *Diplôme de Lothaire* (*Histor. de Fr.*, IX, 617, n° 3); *Ann. S. Col. Senon.*; Folcuin, *Cart. Sithiense*, etc. Voy. Lot, p. 9.

5. Ces mots montrent bien que le titre de *dux Francorum* n'impliquait pas de suzeraineté sur la Bourgogne et l'Aquitaine; Voy. Richer, III, 1, 2; Lot, p. 11. La Bourgogne avait déjà été concédée à Hugues, en 943, par Louis IV.

6. Roucy.

7. A la fin de novembre ou au commencement de décembre, Lothaire retourna de Reims à Laon. Cf. Van Lokeren, *Hist. de Saint-Bavon*, 2e partie, p. 1; Lot, p. 11.

longum post, milites Ragenoldi [y] quandam munitionem Heriberti [1], quae [z] dicitur Mons-Felicis [2], trans Maternam [a] fluvium clandestina [b] irruptione [c] capiunt. Heribertus igitur et Rotbertus [d], frater ejus, eandem munitionem [e] obsident, et Heribertus legatos Remis ad Ragenoldum [f] mittit, pro reddendo [g] sibi oppido. Abnuit Ragenoldus [h], nisi ab obsidione discedatur [i] et ad examinis rationem conveniant pro subreptis [j] mutuo [k] sibi castris. Quo facto, villas recipit ab Heriberto, quas pro praedicto [l] castro dederat, et oppidum Montis-Felicis Heriberto reddit [m]. Albrico patricio Romanorum defuncto, filius ejus Octavianus, cum esset [n] clericus, principatum adeptus est [o]; quique postea, defuncto Agapito, suggerentibus sibi Romanis papa Urbis efficitur [3].

ΞB

955 Anno DCCCCLV [p], rex Otho [q] Hungaris [r] de locis [s] suis praedatum [t] progredientibus obviam profectus pugnavit cum eis et vicit, nec eos ingredi regna sua [u] permisit [v] [4]. Hugo princeps [w] Gerbergam reginam cum filio suo, rege Lothario, Parisius honorifice ad Pascha [5] suscipiens, decenter secum

y) Ragenaldi, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — z) quę, *B*, *D*, que, *C*. — a) Materna, *B*, *C*. — b) dam destina (*sic*), *B*, clam destina (*sic*), *D*, clausdestina, *E*. — c) irreptione, *B*, *D*, *E*, irrepti — one (*sic*), *B*. — d) Robertus, *B*. — e) municionem, *B*. — f) Ragenaldum, *A*, Ragenoldŏm, *C*. — g) redendo, *corr. en* reddendo, *B*, — h) Ragenaldus, *A*. — i) discedat, *C*. — j) subrectis, *A*. — k) mutuos, *E*. — l) pro pedito (*sic*), *B*, *C*, propedito, *D*, *E*. — m) reddidit, *B*, *D*, *E*. — n) esseet (*sic*), *D*. — o) *Deest*, *E*. — p) nongentesimo quinquagesimo .v^to^., *B*, n. q. quinto, *C*, *D*, *E*. — q) Otto, *A*, Ottho, *C*, *E*. — r) Hungris, *corr. en* Hungaris, *B*, Ungaris, *E*. — s) lons (*sic*), *B*. — t) prędatum, *A*. — u) suam (*sic*), *B*. — v) promisit, *E*. — w) principes (*sic*), *B*.

1. Herbert II, comte de Troyes.
2. Montfélix, village aujourd'hui détruit; Marne, commune de Chavot, arrondissement d'Épernay, canton d'Avize.
3. Cf. *Ann. Farfenses*, a. 954 (*Mon. Germ.*, *Scr.*, XI, 588); Octavien ou Jean XII fut pape de 956 à 963. — Sur Albéric, voy. Dümmler, pp. 246-247; Gregorovius, *Gesch. der Stadt Rom.*, 4e éd., t. III (Stuttgart, 1890), pp. 305-317.
4. Allusion à une première tentative des Hongrois, faite avant celle qui aboutit à la fameuse bataille des bords du Lech (10 août 955). Dümmler (pp. 251 et suiv.) ne tient aucun compte de ce passage de Flodoard.
5. Le 15 avril. — Cf. Richer, III, 2 et 3; *Ann. Nivern.*; Odoran. Voy. Lot. p. 13.

per plures detinuit dies; inde[x] cum ipso rege in Aquitaniam[y] profectus, urbem Pictavim petiit[z]. Willelmum[a] vero ibi non inveniunt, ipsam tamen urbem obsident, diuque in eadem obsidione residentes nihil[b] proficiunt; castrum tamen Sanctae[c] Radegundis, urbi contiguum[d], Ragenoldus[e] comes clandestina[f] irruptione[g] cepit[h] atque succensum est; tandem post duos menses, exercitu[i] victus indigentia fatigato, ab obsidione disceditur[1]. Willelmus[j], collecto exercitu suo, exercitum regis insequitur. Quo audito, rex et Hugo contra redeunt[k]. Quorum multitudine[l] comminus visa, Willelmus in fugam vertitur. Quem regiae[m] acies insecutae[n], multos Aquitanorum interimunt[o], nonnullos nobilium vivos capiunt. Willelmus cum paucis vix[p] evasit[q] [2].

Hungari cum inmensis[r] copiis et ingenti multitudine Baioariam ingrediuntur, volentes[s] venire in[t] Franciam[u]. Contra quos Otho[v] rex cum Burislao[3], Sarmatarum[w] principe, et Chonrado[x] [4] jam sibi pacificato pugnavit, et eosdem Hungaros interimens[y], cunctos pene delevit[5]. Chonradus[z] autem, qui valde fortiter ea die pugnaverat, et regem praecipue[a] de victoria confortaverat, ibidem peremptus est[6].

*x*) indeque, *C*. — *y*) Aquinaniam (*sic*), *D*. — *z*) peciit, *E*. — *a*) Willegmum, *corr. en* Willelmum, *B*, Willesmum, *E*. — *b*) nichil, *B*, *E*. — *c*) sanctę, *A*, *B*. — *d*) contignum, *B*. — *e*) Ragenaldus, *A*, *C*, *E*. — *f*) clam destina (*sic*), *B*, clam destinat, *D*. — *g*) inreptione, *B*, *D*, irreptione, *C*, *E*. — *h*) coepit, *A*, *B*, cępit, *D*. — *i*) exercitus, *B*. — *j*) Wilelmus, *corr. en* Willelmus, *B*. — *k*) reddeunt, *C*. — *l*) multitudinem, *B*, *C*, *D*, *E*. — *m*) regię, *A*, *B*, *C*, regiæ, *D*. — *n*) insecutę, *A*, *B*, *D*, insecute, *C*. — *o*) interrimunt, *B*, interimerunt, *C*, *E*. — *p*) vis, *E*. — *q*) evadit, *B*, *C*, *E*. — *r*) immensis, *E*. — *s*) volantes, *B*. — *t*) *Deest*, *D*. — *u*) Frantiam, *E*. — *v*) Otto, *A*, Ottho, *C*, Octo, *E*. — *w*) Buris Laosarmatarum, *D*, *E*. — *x*) Conrado, *B*, *D*. — *y*) intrimens (*sic*), *B*. — *z*) Conradus, *B*, *D*. — *a*) pręcipue, *A*, precipue, *B*, *C*, pricipie, *E*.

---

1. Le siège de Poitiers eut lieu au mois d'août. Cf. *Ann. S. Col. Senon.*; Lot, p. 14.
2. Cf. Richer, III, 3-5; *Ann. Nivern.*; *Hist. Francor. Senon.*; Lot, p. 14-15.
3. Boleslav, duc de Bohême. Voy. Dümmler, p. 256.
4. Conrad de Lorraine, qui avait soutenu Liudolf révolté contre son père.
5. C'est l'invasion hongroise en Bavière, qui fut signalée par le siège d'Augsbourg à la bataille des bords du Lech (10 août 955) où les Hongrois furent écrasés. Cf. Widukind, III, 44-46; *Contin. Regin.*, a. 955 etc. Voy. Dümmler, pp. 252-259.
6. Cf. Ruotger, *Vita Brunon.*, c. 35; Widukind, III, 47; *Contin. Regin.*, 955; *Ann. Hildesheim.*, a. 955; *Quedlinburg.* etc. Voy. Dümmler, p. 259.

Post hoc bellum pugnavit rex [b] Otho [c] cum duobus Sarmatarum [d] regibus ; et suffragante sibi Burislao [e] rege, quem [f] dudum sibi subdiderat, victoria potitus est [1]. Fulchario episcopo defuncto, tandem, post quinque menses Hadulfus [2] quidam Laudunensis clericus, a Noviomensibus electus, ab Artoldo [g], Roricone [3] ac [h] Gibuino [4] Remis ordinatur [i] episcopus.

ΞΓ

956 Anno [j] DCCCCLVI [k], rex Otho [l] placitum habuit apud Engulenheim [m] cum [n] Lothariensibus, a quibus et obsides accepit de cunctis pene ipsorum oppidis [o] [5]. Item aliud placitum ab eo [p] post Pascha [6] Coloniae [q] habitum est ; ubi non paucos a Lothariensibus thesauros accepit [7]. Moxque pestilentia [r] super Germaniam omnemque [s] Galliam effusa, interiere nonnulli, plures gravi sunt languore [t] confecti. Rotbertus [u] Trevirensis [v] episcopus, et Baldericus [w] [8], et [x] duo alii episcopi ex ea peste sine mora [y] defuncti sunt [9]. Lotharius [z]

*b*) ex, *E.* — *c*) Otto, *A*, *C*, *E.* — *d*) Sarmataram, *corr. en* Sarmatarum, *C.* — *e*) Buris lac, *E.* — *f*) que, *C.* — *g*) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *D*, *E.* — *h*) a, *C.* — *i*) ordinatus, *B.* — *j*) [A]nno, *D.* — *k*) nongentesimo quinquagesimo. VI^to^., *B*, n. q. sexto, *C*, *D*, *E.* — *l*) Otto, *A*, *C*, Ottho, *E.* — *m*) Engulenhein, *A*, Engueem, *B*, Enguleheim, *C*, *E*, Engulehem, *D.* — *n*) con, *B.* — *o*) oppidus, *corr. en* oppidis, *B.* — *p*) habeo, *D.* — *q*) Coloniæ, *A*, *D*, Colonię, *B.* — *r*) pestilantia, *D.* — *s*) omneque, *C.* — *t*) langore, *A*, *B*, *D*, *E.* — *u*) Rothertus, *E.* — *v*) Treverensis, *B*, *C*, *D*, *E.* — *w*) Baldricus, *B*, *C*, *D*, *E.* — *x*) ac, *C*, *D*, *E.* — *y*) mores, *E.* — *z*) Lothariuus (*sic*), *B.*

---

1. C'est la bataille de Recknitz (16 octobre 955). Les *reges* dont parle Flodoard peuvent être Stoinef et son frère Nakon. Cf. Thietmar, *Chron.*, II, 6 ; Widukind, III, 54-55 ; *Ann. Sangall.*, a. 955. — Dümmler, p. 265-266.
2. Hadulf ou Adolphe, évêque de Noyon (955-25 juin 977). L'épiscopat de Foucher n'avait duré qu'un an.
3. Rorgon, évêque de Laon (949-20 décembre 976).
4. Gibouin I^er^, évêque de Châlons (947-998).
5. Voy. Dümmler, p. 277.
6. Le 6 avril.
7. Cf. *Contin. Regin.*, a. 956 ; Dümmler, p. 281.
8. Baudry, évêque de Liège, ne mourut qu'en 959, d'après les *Ann. Lobiens.*, *Leodiens.*, *Laubiens.* Voy. Dummler, p. 281.
9. Cf. *Ann. Hildesh.*, *Ann.* Lamberti, *Contin. Regin.*, a. 956. Robert de Trèves mourut le 18 ou 19 mai. Voy. Dümmler, p. 281, n. 6.

rex munitionem [a] quandam [b] super Charum [c] [1] fluvium, quam Ragenarius [d] [2] comes Ursioni cuidam Remensis aecclesiae [e] militi abstulerat [f], pugnando recepit, et infantes Ragenarii [g] ac milites quosdam ibidem inventos secum abduxit ; ipsumque [h] castrum direptum incendit [3]. Hugo princeps obiit [4]. Gerberga regina colloquium habuit cum Brunone [5], fratre suo, ubi praedicto [i] Ragenario [j] sui milites [k] et infantes redduntur ; reginae [l] vero possessiones, quas illi quondam Gislebertus dux dotis nomine dederat, restituuntur [6]. Episcopatus [m] Trevirensis [n] cuidam Hainrico [o], regis Othonis [p] propinquo, datur [7]. Fulbertus Camaracensis episcopus defungitur [q], et ipsum episcopium cuidam Berengario [8] Transrhenensi [r] clerico tribuitur [s], nepoti Bovonis [t], Catalaunensis [u] [9] quondam episcopi; quique [v] Remis ordinatur ab Artoldo [w] archiepiscopo [x].




7 Anno DCCCCLVII [y], quadam nocte in mense Januario, illustrata est aecclesia [z] Remensis sanctae [a] Dei genitricis repente

*a*) municionem, *B*. — *b*) quamdam, *C*, *E*. — *c*) Carum, *B*, *D*. — *d*) Ragnarius, *A*. — *e*) ęcclesię, *A*, *B*, ecclesię, *C*, æclesiæ, *D*. — *f*) obstulerat, *E*. — *g*) Ragnarii, *A*. — *h*) ipsum, *B*, *C*, *D*, *E*. — *i*) prędicto, *A*. — *j*) Ragnario, *A*, Ragenorio (*sic*), *B*. — *k*) mi[l]ites, *l grattée*, *B*. — *l*) reginę, *A*, *D*, regine, *B*. — *m*) Episcopatu, *C*, *E*. — *n*) Treverensis, *B*, *C*, *D*, *E*. — *o*) Hayrico, *A*. — *p*) Ottonis, *A*, Otthonis, *C*, *E*. — *q*) defugitur, *E*. — *r*) Transrhenensis, *corr. en* Transhrenensi, *C*. — *s*) tribuit, *B*. — *t*) Bovoriis, *C*. — *u*) Catalaunensi, *B*, *D*. — *v*) quinque, *corr. en* quique, *C*. — *w*) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *x*) episcopo, *B*, *C*, *E*. — *y*) nongentesimo quinquagesimo septimus, *B*, n. q. septimo, *C*, *D*, *E*. — *z*) ęcclesia, *A*, *B*, ecclesia, *C*, æclesia, *D*. — *a*) *Deest*, *A*, sanctę, *B*, *C*, sanctæ, *D*.

---

1. La Chiers, rivière, affluent de la Meuse.
2. Renier III, au Long-Col, comte de Thainaut.
3. Richer (III, 6-10) parle d'un siège de Mons, capitale du Hainaut. Voy. Lot, pp. 19 et 20, n. 1.
4. Hugues le Grand mourut à Dourdan le 16 ou 17 juin 956, et fut enseveli à Saint-Denis. *Ann. S. Col. Sen.*; *Ann. S. Dionysii*; *Ann. Floriac.*; *Ann. Nivern.*; *Hist. Francor. Senon.;* Odoran; *Necrolog. S. Germani*; *Necrol. Autissiodor.* — Voy. Lot, p. 16.
5. Brunon, archevêque de Cologne (30 août 953-11 octobre 765).
6. Lot, p. 20.
7. Cf. *Ann. Hildesh.*; *Ann.* Lamberti; Contin. Regin., a. 956. Ruotger, *Vita Brunon.*, c. 37. — Voy. Dümmler, p. 282, n. 5.
8. Bérenger, évêque de Cambrai (956-957). Foubert avait occupé ce siège de 934 au 1er juillet 956.
9. Beuves ou Bovon II, évêque de Châlons (916 environ-947).

paulo post mediam [b] noctem [c] magno splendore, praesente domno [d] Artoldo [e] archiepiscopo, ammirante [f] quoque pariter Withardo custode. Lotharius rex in superiorem profectus est Burgundiam [1]. Bellorum [g] tumultus [h] agitantur inter Brunonem [2], ex praesule [i] ducem, et Ragenarium [j] [3] comitem ceterosque [k] Lotharienses [l]; item in Francia inter Balduinum [4], filium Arnulfi, et Rotgarium [5] quondam Erluini ob castrum Ambianense [m] [6]. Rotbertus, filius Heriberti, se Lothario regi committit [n] [7]. Lotharius rex cum matre [o] et amita [p] sua [8], relicta Hugonis [q], obviam pergit in pagum Camaracensem avunculo suo Brunoni. Videns [r] vero [s] Ragenarius [t] non posse se venienti resistere multitudini, ad Brunonem venit [u]. At [v], quia quaesitos [w] dare [x] noluit obsides, eum [y] Bruno comprehendens, sub custodia secum deduxit; nec multo post trans Rhenum in exilium misit [9]. Liudulfus, Othonis [z] filius, qui [a] pene [b] totam obtinuerat Italiam, obiit, sepeliturque Mogontiae [c] apud Sanctum Albanum [10].

*b*) media, *B*, *C*, *D*, *E*. — *c*) nocte, *B*, *C*, *D*, *E*. — *d*) domnum, *corr. en* domno- *C*. — *e*) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *f*) admirante, *B*, *C*, *D*, *E*. — *g*) bellum, *corr. en* bellorum, *C*. — *h*) tumutus, *corr. en* tumultus, *B*. — *i*) pręsule, *C*. — *j*) Ragnarium, *A*. — *k*) teterosque, *C*. — *l*) Lotthariєnses, *E*. — *m*) Ambianensem, *A*, — *n*) comitit, *E*. — *o*) matre sua, *D*. — *p*) amica, *B*, *C*, *D*, *E*. — *q*) Hugoni, *B*, *D*, — *r*) Widens, *C*. — *s*) vert (*sic*), *E*. — *t*) Ragnarius, *A*. — *u*) venit ad Brunonem, *B*, *D*. — *v*) A, *B*. — *w*) quęsitos, *A*, quesitos, *C*, *D*. — *x*) *Deest*, *B*. — *y*) *Deest*, *B*, *D*. — *z*) Ottonis, *A*, *C*, *E*. — *a*) que, *E*. — *b*) pe, *corr. en* pene, *B*. — *c*) Mogontię, *A*, Maguntię, *B*, Maguntiae, *C*, Maguntiæ, *D*, Maguntie, *E*.

1. Par Bourgogne « supérieure », il faut entendre probablement la haute vallée de la Seine et la vallée de la Saône. Voy. Lot, p. 21, n. 2.

2. Brunon, archevêque de Cologne et duc de Lorraine, frère d'Otton et de Gerberge, qui avait eu une entrevue avec cette dernière au sujet de Renier, l'année précédente.

3. Renier III au Long-Col.

4. Baudouin III, fils d'Arnoul I[er], comte de Flandre auquel il paraît associé de 958 au 1[er] janvier 962, date de sa mort.

5. Roger, comte de Ponthieu (945-957), fils d'Hélouin de Montreuil.

6. La présence d'une garnison flamande à Amiens est signalée à l'année 950.

7. M. Lot (p. 21) suppose une révolte de Robert de Vermandois, comte de Troyes, dont la femme Werra, fille de Gilbert de Bourgogne, n'aurait rien eu de l'héritage paternel.

8. Hathui ou Avoie.

9 Sigebert de Gembloux, *Chronographia*, a. 959; *Gesta abbat. Gemblacens.*, c. 18; Folcuin, *Gesta abbat. Lobbiens.*, c. 26; *Vita S. Gerardi Broniens.*, c. 19; *Gesta episc. Camerac.*, I, c. 95; Thietmar, VII, 32; *Ann. Laub.*, a. 958; *Ann. Leod.*, a. 958; *Ann. Colon. breves*, a. 957; *Contin. Regin.*, a. 958 Voy. Lot, p. 22; Dümmler, pp. 294-297.

10. Sur l'expédition de Liudolf en Italie et sa mort (6 septembre 957), voy. Dümmler, pp. 285-289.

ΞE

958 Anno DCCCCLVIII [d], castrum Codiciacum [e] [1] quidam fideles Artoldi [f] praesulis [g] clandestina capiunt irruptione [h]. Harduinus [2], subjectus Tetbaldi [3], cui Tetbaldus idem commiserat [i] castrum, videns oppidum captum, confugit cum suis in arcem. Erat autem turris illa firmissima. Ad quam expugnandam veniens rex Lotharius cum domno Artoldo [j] et nonnullis aliis episcopis [k] atque comitibus, per duas fere hanc obsidet ebdomadas [l]; tandem nepotibus Harduini [m] acceptis obsidibus, ab obsidione disceditur. Tum Tetbaldus [n] adveniens oppido [o] non recipitur, reversusque per pagum Laudunensem [p] et Suessonicum, rapinis desaeviens [q], in sua regreditur. Homines Tetbaldi [r] municionem [s] quandam [t], quae [u] vocatur Fara [v] [4], tradentibus eam sibi quibusdam proditoribus, capiunt. Ad quam obsidendam Rorico [5] praesul [w] Laudunensis, cum militibus aecclesiae [x] Remensis et aliis [y] quoscumque ascisci potuit amicis, advenit. Rege [z] tandem Lothario adventante, mediantibus Heriberto ac Rotberto [6] fratribus, castrum jussione Tetbaldi redditur.

*d*) nongentesimo quinquagesimo octa vo, *B*, *C*, *D*. — *e*) Cotidiacum, *B*, Coditiacum, *D*. — *f*) Artaldi, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *g*) pręsulis, *A*, *C*. — *h*) comiserat, *C*. — *i*) inreptione, *B*, irreptione, *D*. — *j*) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *k*) episcopus, *B*. — *l*) ebdomadis, *corr. en* ebdomadas, *C*. — *m*) Arduini, *B*, *D*. — *n*) Tetbabdus, *B*. — *o*) opido, *E*. — *p*) Laudunnensem, *B*. — *q*) deseviens, *A*, *B*, *C*, *D*. — *r*) Tetbabdi, *B*. — *s*) munitionem, *A*. — *t*) *Deest*, *A*, *D*, quemdam, *E*. — *u*) quę, *A*, *B*, *D*, quae, *C*. — *v*) Fará, *C*. — *w*) pręsul, *C*. — *x*) ęcclesię, *A*, *B*, ecclesię, *C*, æclesiæ, *D*. — *y*) alios, *B*, *C*, *D*, *E*. — *z*) Regem, *B*.

---

1. Coucy-le-Château, Aisne, arr. de Laon.
2. M. Lot (p. 23, n. 1) identifie Harduin avec le personnage du même nom qui souscrit à cette époque des actes passés à Chartres (*Cartul. de Saint-Père de Chartres*, I, 72, 74, 90, 94).
3. Thibaud le Tricheur, comte de Blois et de Chartres.
4. La Fère, Aisne, arr. de Laon. La Fère-sur-Oise, Lot, Dern. Capét. p. 24
5. Rorgon, évêque de Laon (949-20 décembre 976). Voy. à la Table.
6. Herbert et Robert, comtes de Troyes et de Meaux, fils d'Herbert II de Vermandois.

Otho[a] rex bellum[b] adversus Sarmatas[c] habuit[d] [1]. Bruno Coloniensis archiepiscopus cum exercitu Lothariensium per Franciam[e] proficiscitur in Burgundiam, locuturus cum sororibus ac nepotibus suis [2].



959 Anno DCCCCLIX[f]. Bruno iterum[g] in Franciam venit, et apud[h] Compendium[i] cum regina, sorore, ac nepotibus suis discordantibus, pro quibusdam castris quae[j] rex Lotharius ex Burgundia receperat, colloquium habuit; obsidibusque datis, pacem inter ipsos usque ad futurum placitum[k] pepigit [3]. Lotharius rex, cum matre regina, Coloniam proficiscitur in diebus Paschae[l] [4], moraturus hac festivitate cum avunculo[m] suo, Brunone. Dataque[n] illi securitate de regno Lothariense, et, quibusdam acceptis ab avunculo[o] donis, Laudunum revertitur. Lotharienses a duce Brunone[p] desciscunt, suadente[q] quodam Immone[r] [5], qui ejus pridem consiliarius extiterat et ab eo nuper recesserat propter oppida quaedam[s] ipsorum novitia, quae[t] idem dux everti praecipiebat[u], aliaque onera ipsis[v] insueta, quae[x] illis imponere velle ferebatur. Quibus postmodum evocatis[y],

a) Otto, *A*, Ottho, *C*, Octo, *E*. — b) *Deest*, *C*, *D*, *E*. — c) Salmatas, *E*. — d) habiit (*sic*), *B*, *D*, *E*. — e) Frantiam, *corr. en* Franciam, *B*, Frantiam, *E*. — f) nongentesimo quinquagesimo viij[nono], *B*, n. q. nono, *D*, *E*. — g) etiam, *B*, *D*. — h) pud (*sic*), *B*. — i) Conpendium, *C*. — j) quę, *A*, *B*, *D*. — k) tempus placiti, *B*, *D*. — l) Paschę, *A*, *B*, *C*, Paschæ, *D*. — m) aumiculo (*sic* ?), *E*. — n) Data, *corr. en* Dataque, *B*. — o) avinculo, *E*. — p) Brunone duce, *B*, *C*, *D*, *E*. — q) sua dente, *B*. — r) Inmone, *B*, *C*, *D*, *E*. — s) quędam, *A*, *B*, quedam, *C*. — t) quę, *A*, *B*, *D*. — u) precipiebat, *A*. — v) illis, *B*, *D*. — x) quę, *A*, *B*, *C*, *D*. — y) revocatis, *B*, *C*, *D*, *E*.

1. Otton eut à soutenir des luttes contre les Slaves en 959 et 960. Cf. *Contin. Regin.*, a. 959, 960. Voy. Dümmler, p. 310.
2. Voy. Lot, p. 24; Dümmler, p. 299. Lothaire était à Dijon le 23 novembre (*Histor. de Fr.*, IX, 623).
3. Voy. Lot, pp. 25-26.
4. Le 3 avril.
5. Sur ce personnage, voy. Widukind, II, 23; cf. Lot, p. 26.

Fredericum [z] [1] quendam comitem eis vice sua praefecit [a]. Arnulfus comes Remis venit, et aecclesiam [b] Sanctae Mariae [c] [2] non modico argenti pondere muneravit; unde arcae [d], quibus sancti Calixti [e] sanctique Nicasii ac sanctae Eutropiae [f] membra [g] ceterorumque sanctorum quorundam pignera continentur, ornatae [h] vel coopertae [i] sunt. Sed [j] et quendam [k] evangeliorum [l] hujus aecclesiae [m] librum auro argentoque [n] decoravit; monasterio [o] quoque [p] Sancti Remigii dona contulit [3]. Castrum Divionem [q] Rotbertus comes invadit, regis expulsis fidelibus. Quapropter accitus [r] Bruno, regis ac reginae [s] petitione [t], in Burgundiam venit [u] cum [v] Lothariensibus aliisque sibi subditis populis; idemque castrum, sed et Trecas civitatem, quam [w] praefatus potiebatur [x] Rotbertus, obsidione vallat [4].

z) Fredericus, *corr. en* Fredericum, *C.* — a) prȩfecit, *A*, *B*. — b) ȩcclesiam, *A*, ecclesiam, *C*, æclesiam, *D*. — c) Sanctæ Mariæ, *A*, Sanctȩ Mariȩ *B*, Sanctæ Mariæ, *D*. — d) arcȩ, *A*, *B*, *C* arcæ, *D*. — e) Calisti, *A*, *C*, Calistri, *corr. en* Calisti, *E*. — f) sanctȩ Eutropiȩ, *A*, *B*, sanctæ Eutropiȩ, *D*, Eutropie, *E*. — g) menbra, *C*, *D*, *E*. — h) ornatȩ, *A*, *B*, *C*, ornatæ, *D*. — i) comptȩ (*sic*), *A*, cooperte, *B*, *C*, coopertæ, *D*. — j) set, *C*. — k) quȩndam, *C*. — l) euvangeliorum, *B*, *C*. — m) ȩeclesiȩ, *A*, *B*, ecclesiae, *C*, æclesiæ, *D*. — n) argenteque, *corr. en* argentoque, *C*. — o) monastio, *E*. — p) monasterioque, *B*, *D*. — q) Divionum, *B*, *C*, *D*, *E*. — r) accintus, *B*. — s) reginȩ, *A*. regine, *B*, *D*. — t) peticione, *B*, *D*. — u) venio, *B*. — v) *Deest*, *B*, *C*, *E*. — w) qua, *D*. — x) pociebatur, *B*.

---

1. Ferry, comte de Bar et de Metz. Voy. Dümmler, p. 301; Lot, p. 27, Parisot, *De prima domo Superioris Lotharingiæ*, pp. 1 et suiv.
2. Notre-Dame de Reims.
3. Les donations d'Arnoul de Flandre ont pu faire l'objet de chartes; mais ces documents ne nous sont pas parvenus. — Le mot *arcæ* doit vraisemblablement désigner des tombeaux encastrés dans la muraille au-dessous d'arcs (*arcosolia*). L'évangéliaire de Notre-Dame de Reims qu'Arnoul fit orner d'or et d'argent pourrait être identifié avec l'un des évangéliaires du IXe siècle, provenant du chapitre, qui sont actuellement à la Bibliothèque de Reims (mss. nos 10 et 11). Voy. *Catal. général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. XXXVIII (*Reims*, par H. Loriquet, t. I), pp. 15-17. Ces manuscrits ont encore leurs anciennes reliures, les ais de bois avec des cavités pour des ornements d'or et d'argent tels que ceux offerts par Arnoul de Flandre. — Par une charte donnée à Laon, en cette même année 959, Arnoul, de concert avec son fils Baudouin, cède à l'abbaye de Saint-Vincent un certain nombre de manses à Beautort, près La Fère (Wauters, *Table chronol. des chartes et diplômes imprimés, concernant l'hist. de la Belgique*, *Suppl.*, t. VII, p. 87-88). — Quant aux reliques de saint Calliste, de saint Nicaise et de sainte Eutrope il en est assez souvent question dans l'histoire de l'église de Reims. Celles de saint Nicaise furent rapportées de Tournai à Reims (voy. Marlot, *Metropol. Rem. hist.*, t. I, pp. 111-116, 515, 517, 588, 629; t. II, pp. 6, 31, 113, 122, 512, 545, 658).
4. Sur la prise de Dijon par Robert de Troyes et le siège de Dijon et de Troyes par Lothaire, voy. Richer, III, 11-12; *Hist. Francor. Senon.*

ΞZ

960 Anno DCCCCLX[y], apud Altmontem[1] castrum proditores[z] quidam deprehensi sunt a Manasse, nepote domni Artoldi[a] praesulis[b], ac damnati[c] suspendio; inter quos etiam presbiter quidam. Munitio[d] quam vocant[e] Macerias[f], sita[2] supra Mosam, infra terram Remensis aecclesiae[g], Artoldo[h] archiepiscopo redditur, coram Frederico Lothariensium duce[i] [3], a Lantberto[j] qui eam tenere prohibebatur[k]. Richardus, filius Willelmi, Nordmannorum[l] principis[m], filiam Hugonis, Transsequani[n] quondam principis, ducit[o] uxorem[4]. Divionem quandam munitionem[p] [5], quam regis Lotharii fideles tenebant, Rotbertus, frater Heriberti, fidelem regis se[q] fallens dolo[r] ingressus invadit, regiis expulsis custodibus. Ad quam recipiendam rex cum matre regina profectus, ipsum obsidet[s] castrum. Bruno praesul cum Lothariensibus et aliis sibi subditis illuc adveniens, obsides a Rotberto accepit, quos regi tradidit. Quorum unus, Odelrici[t] comitis filius, proditor comprobatus[u] et judicatus atque decollatus est,

*y*) nongentesimo quinquagesimo decimo, *B*, *C*, *D*, n. quinquagesimo, *E*. — *z*) preditores, *E*. — *a*) Artaldi, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — *b*) pręsulis, *A*, presulis, *C*. *E*. — *c*) dampnati, *B*, *D*, damnati, *corr. en* dampnati, *C*. — *d*) Municio, *B*, Muniti, *corr. en* Munitio, *C*. — *e*) vocat, *C*, *E*. — *f*) Materias, *B*, *C*, *D*, Maternas, *E*. — *g*) ęcclesię, *A*, *B*, ecclesię, *C*, æclesiæ, *D*, ecclesie, *E*. — *h*) Artaldo, *A*, *B*, *C*, *E*. — *i*) c. F. L. d., *deest*, *A*. — *j*) Lamtberto, *E*. — *k*) *grattage entre* prohibe *et* batur, *C*. — *l*) Normannorum, *C*, Normandnorum, *E*. — *m*) princeps, *B*, *C*, *D*, *E*. — *n*) Transsequanam, *B*, *C*, trans Sequanam, *D*, transequam, *E*. — *o*) duxit, *B*, *E*. — *p*) munitione, *C*. — *q*) si, *E*. — *r*) dollo, *E*. — *s*) *Deest*, *A*. — *t*) Odalrici, *B*, *C*, *D*, *E*. — *u*) cumprobatur, *C*, cumprobatus, *E*.

---

(octobre 959); *Chron. S. Petri Vivi*; cf. Lot, p. 27-26. Flodoard passe ici sous silence la défaite des Saxons d'Helpon, à Villiers, par l'archevêque de Sens, Archambaud, fils de Robert de Troyes, et Rainard le Vieux, comte de Sens. Voy. Lot, pp. 29, n. 2 et 341.

1. Omont, Ardennes, arr. de Mézières.

2. Mézières. Le *pagus Castricius*, où se trouve Mézières, était donc rattaché à la Lorraine tout en dépendant du diocèse de Reims. Cf. Lot, p. 30, n. 3.

3. Ferry, duc de Lorraine (959-978).

4. La fille de Hugues le Grand, qui épousa Richard de Normandie, est Emma. Elle était déjà fiancée, à la mort de son père. Voy. Dudon, éd. Lair, p. 263; Guillaume de Jumièges, IV, 10. — Cf. Lot, pp. 13 et 34.

5. Dijon.

alter vivus retentus [1]. Otho [v] et Hugo filii Hugonis [2], mediante avunculo ipsorum Brunone [3], ad regem veniunt ac sui efficiuntur. Quorum Hugonem rex ducem constituit, addito illi pago Pictavensi ad terram quam pater ipsius tenuerat, concessa Othoni [w] Burgundia [4]. Audiens autem Bruno [x] quosdam adversum se Lothariensium insurgere, illo cum festinatione [y] regreditur, rege ad [z] obsidionem [5] cum suis consobrinis [a] [6] dimisso. Quidam [b] Brunonis hostium [c], Rotbertus nomine, Namuvium [d] [7] castrum muniebat; alter Immo munitionem quam dicunt Capraemontem [e] [8]. Ad cujus obsidionem properans [f] Bruno, loca circumquaque rebus exhausta [g] repperit; sicque alimentis abundantem [h] obsidet hostem. Datis ergo treugis, Coloniam [i] regreditur [j] [9]. Rex quoque Lotharius, Divionis [k] munitione [l] recepta, intromissisque custodibus suis, Laudunum reversus est [10].

## ΞΗ

961 Anno DCCCCLXI [m]. Wido praesul [o] Autisioderensis [p] obiit [11]. Otho [q], filius Hugonis quondam principis, ad regem

v) Otto, *A*, Ottho, *C*, *E*. — *w*) Othoni, *B*, *D*, Otthoni, *C*, *E*. — *x*) Brno (*sic*), *B*. — *y*) confestinatione, *C*, *E*. — *z*) *Deest*, *B*. — *a*) cumsobrinis, *C*. — *b*) qui, *B*. — *c*) ostium, *C*, *E*. — *d*) Manuvium (*sic*), *B*, *D*, *E*, Mamivium, *C*. — *e*) Caprętmontem, *A*, *B*, Capræmontem, *D*. — *f*) approperans, *B*, *C*, *D*, appropperant, *E*. — *g*) exausta, *B*, *C*, *D*. — *h*) abundantem alimentis, *B*, *C*, *D*, abundantem alimtis, (*sic*), *E*. — *i*) Colonia, *C*. — *j*) ingreditur, *B*, *D*. — *k*) Divione, *B*, *C*, *D*, *E*. — *l*) municione, *E*. — *m*) Anno post nongentesimum sexagesimo primo, *A*, Anno post nongentesimum lx primum, *B*, *D*, A. p. nongentesimŏ lxmum primum, *C*, A. p. n. quartagesimum primum, *E*. — *o*) psul (sic), *A*, pręsul, *C*. — *p*) Autisiodorensis, *B*, *C*. — *q*) Otto, *A*, Ottho, *C*, *E*.

---

1. Richer (III, 11-12) confond les expéditions de 959 et 960. — Voy. *Ann. Nivern.*, a. 960; *Translatio S. Patroclii*. Cf. Lot, p. 31.
3. Otton et Hugues (Capet), fils de Hugues le Grand. Otton avait épousé Liégeard, fille de Gilbert de Bourgogne.*
3. Brunon était en effet frère d'Avoie, mère d'Otton et de Hugues.
4. Ruotger, *Vita Brunon.*, c. 39. Cf. Lot, p. 32.
5. Le siège de Dijon.
6. Otton et Hugues (Capet) étaient cousins de Lothaire par leur mère Avoie, sœur de Gerberge.
7. Namur, Belgique.
8. Chièvremont, Belgique, prov. de Liège. En 939, Immon, alors partisan d'Otton, s'était emparé traîtreusement des défenseurs de Chièvremont, Ansfrid et Ernaud (Widukind, II, 28). En 966, il était de nouveau rentré en grâce auprès d'Otton. Voy. Dümmler, p. 87, n. 2; Lot, p. 33, n. 1, et Lauer, pp. 49, 62, n. 2, 81, n. 5.
9. Cf. Dümmler, p. 309; Lot, p. 33.
10. En novembre-décembre. Voy. *Miracula S. Waldeberti abbatis Luxov.* (*Acta SS. ord. S. Bened.*, *sæc.* III, part. 2, App., p. 458). Cf. Lot, p. 33.
11. Guy Ier, évêque d'Auxerre (20 mai 933-6 janvier 961).

Lotharium in ipsis festi [r] paschalis [s] diebus [1] Laudunum venit, sed [t] et nonnulli tam Franciae [u] quam Burgundiae [v] proceres [w]. Placitum regale [x] diversorumque [y] conventus principum Suessionis [z] habetur [2]; ad quod impediendum [a], si fieri posset, Richardus, filius Willelmi Nordmanni [b] accedens, a [c] fidelibus regis quibusdam pervasus, et, interemptis suorum nonnullis, in fugam conversus [d] est [3]. Hugo, filius Rotgarii quondam comitis, adolescens defungitur, et apud Sanctum Remigium sepelitur [4]. Artoldus [e], Remensis archiepiscopus, decessit [f] pridie [g] Kalendas Octobris [5]. Lotharius rex cum matre Gerberga [h] regina et [i] quibusdam [j] Franciae [k] proceribus Burgundiam petiit [l] [6]; quo quidam ex Aquitania praesules [m] ac primates ad eum venerunt [7].



962 Anno DCCCCLXII [n], Gerberga regina fratris Brunonis colloquium petiit [o] eique hic frater ejus ne Hugoni Remense [p]

r) festis in, *E*. — s) pascalis, *corr. en* paschalis, *C*. — t) set, *E*. — u) Francię, *A*, *B*, *Mot ajouté en marge*, *C*, Franciæ, *D*. — v) Burgundię, *A*, *B*, Burgundiæ, *D*. — w) *Deest*, *A*. — x) regule, *B*. — y) Diversarumque *corr. en* diversorumque, *A*. — z) Suessonis, *D*. — a) inpediendum, *C*. — b) Normandni, *C*, Normanni, *E*. — c) ac, *C*. — d) versus, *B*, *C*, *D*, *E*. — e) Artaldus, *A*, *B*, *C*, *D*, *E*. — f) recessit, *B*, *D*. — g) pridię, *C*. — h) *Deest*, *A*. — i) *Deest*, *E*. — j) quibudam, *C*. — k) Francię, *A*, *B*, *C*, Franciæ, *D*, Francie, *E*. — l) peciit, *B*, *D*, *E*. — m) presules, *A*, presules, *B*, *C*. — n) nongentesimo sexagesimo secundo, *B*, *C*. — o) peciit, *B*, *D*, *E*. — p) Remensen, *C*.

1. Pâques tombait le 7 avril.
2. Cf. Lot, p. 33.
3. Sur cette attaque de Richard de Normandie, qui paraît la conséquence de son différend avec Thibaud de Chartres, voy. Dudon, éd. Lair, pp. 263 et suiv., Lot, pp. 35, 349 et suiv.
4. Hugues, fils de Roger, dernier comte de Laon, avait demandé, par affection pour Louis d'Outre-Mer, à être enterré auprès de lui, à Saint-Rémy. Il est appelé « consanguineus » par Lothaire, dont il avait fait son héritier (*Histor. de Fr.*, IX, 624, n° XI). Il possédait, entre autres domaines, Condé-en-Bouligny (Haute-Marne) et le « vallis Rodigionis » (peut-être « Ru du Rognon », communes de Leuvrigny et d'Œuilly; cf. Longnon, *Dict. topogr. de la Marne*, p. 229). *Appendicula Hist. eccl. Rem. Flod.*, dans Migne, *Patrol. lat.*, CXXXV, col. 414.
5. Cf. Richer III, 14; *Ann. Remenses*, a. 961.
6. Lothaire était à Condé-en-Bouligny (Haute-Marne) le 5 octobre 961 (*Histor. de Fr.*, IX, 624, n° XI).
7. Il est possible que Guillaume Tête d'Étoupe et Raimond II, marquis de Gothie (qui venait de succéder à son père) aient été au nombre des *primates* aquitains. Voy. Lot, p. 36; *Hist. de Languedoc*, nouv. éd., III, 158-160.

redderet[q] episcopium prout fratres[r] ipsius[s] [1] petebant[t] suggessit. Otho[u] rex Romam pacifice adiit[v] et amabiliter exceptus, atque honore illic imperiali sublimatus est [2]. Quod[w] Berengarius, Italiae[x] rex, indigne ferens, regiones, quas regere debebat, incendere atque vastare coepit[y]. Rex Lotharius, locutus cum Hugone [3], consobrino suo, petitus est ab eo ut praefato[z] Hugoni Remensem restituat episcopatum; indeque inducias paciscuntur usque ad medium mensis Aprilis. Synodus[a] tredecim[b] episcoporum in pago Meldensi, super Maternam fluvium [4], ex Remensi videlicet ac Senonensi diocesi celebratur, praesidente[c] Senonensi praesule[d] [5], satagentibus quibusdam episcopis [6], ut Hugoni saepedicto[e] Remense rediberetur[f] episcopium. Renitentibus autem praecipue[g] Roricone[h] Laudunensi [7] et Gibuino Catalaunensi [8] praesulibus[i], et asserentibus[j] quod a tot[k] episcopis excommunicatus a minore numero absolvi non poterat[l], ita relinquitur usque ad interrogationem papae[m] Romani [9]. Die nativitatis dominae[n] nostrae[o] Dei genitricis [10], daemoniacus[p] quidam, servus Gerbergae[q] reginae[r], nudus accurrens per

q) redderetur, *B, C, D*. — r) frater, *B, C, D, E*. — s) ejus, *B, D*. — t) petebat, *B, C, D, E*. — u) Otto, *A*, Otho, *corr. en* Ottho, *C*, Ottho, *E*. — v) addiit, *C*. — w) Quo, *C*. — x) Italię, *B*, Italiæ, *D*. — y) cepit, *B, D, E*. — z) prefato, *B*. — a) Sydus, *E*. — b) tredicim, *E*. — c) pręsidente, *A*. — d) pręsule, *A, C*. — e) sepe dicto, *A, B, C, D*. — f) redderetur, *B, D*. — g) precipuę, *C*. — h) Roricane, *C*. — i) præsulibus, *A*. — j) aserentibus, *C, E*, — k) attot (*sic*), *C*. — l) potuerat, *B, C, D, E*. — m) papæ, *A*, papę, *B, C, D*, pape, *E*. — n) dominę, *A*. — o) nostrę, *A*. — p) dæmoniacus, *A*. — q) Gerbergę, *A*. — r) regine, *A*.

---

1. Albert, Herbert de Vermandois et Robert de Troyes. — Leur frère Hugues avait été déposé au concile d'Ingelheim. Voy. à l'année 948.
2. Le 2 février 962. Cf. Dümmler, p. 327-332 ; Richter, *Annalen der Deutschen Geschichte*, III. Abth., Halle 1890, pages 88 et suiv.
3. Hugues (Capet).
4. A Iles-sur-Marne, d'après Mabillon, *De re diplomatica*, p. 288. Voy. Lot, p. 38, n. 3.
5. Archambaud (959-29 août 968).
6. Probablement les évêques de Paris, d'Orléans et de Senlis, dépendant de Hugues le Grand (Richer, III, 16 ; voy. Lot, p. 39).
7. Rorgon, fils naturel de Charles le Simple, évêque de Laon (949-20 décembre 976).
8. Gibouin Ier, évêque de Châlons (947-998). Il était fils de Hugues de Dijon.
9. Jean XII (956-963), sous l'influence d'Otton Ier, ne pouvait être qu'hostile à Hugues de Vermandois.
10. Le 8 septembre.

mediam aecclesiam [1] [s] usque ad altare, ibidem prostratus jacuit ut mortuus; tandem a nequam spiritu surgens purgatus est. Ipsa die, quidam caecus [t] nomine Harbertus ibidem est illuminatus [u].

Rex [v] Lotharius cum Arnulfo principe locutus, pacem fecit inter ipsum et nepotem ipsius omonimum [w] ejus [x] [2]; quem infensum hic comes [y] habebat ob necem fratris ejusdem, quem de infidelitate [z] sua [a] deprehensum idem comes interimi [b] fecerat. Tunc ipse princeps omnem terram suam

s) ęcclesiam, *A.* — *t*) cęcus, *A.* — *u*) Die Nativitatis dominae nostrae — illuminatus. *Ce passage est reporté à la fin de l'année dans B, C, D, E.* — *v*) *Deest, B, D,* Lotharius rex, *C, E.* — *w*) ononimum *A, C, D, E,* onominum, *B.* — *x*) *Deest, E.* — *y*) h. c., *deest, A.* — *z*) infirmitate, *B, D.* — *a*) *Deest, B, D.* — *b*) interimit (*sic*), *B.*

1. M. Lot (p. 42, n. 4) place ces faits à Saint-Rémy de Reims. Il semble plutôt qu'ils aient eu lieu dans la cathédrale, à Notre-Dame de Reims.

2. Ce neveu homonyme d'Arnoul pourrait être Arnoul II, comte de Boulogne (charte de 972 d'Arnoul II de Flandre, dans Van Lokeren, *Chartes de Saint-Pierre de Gand*, t. I, p. 44, n° 45) qu'on peut croire le fils d'Allou ou Adolphe (*Adalulfus*) de Boulogne, frère utérin d'Arnoul le Vieux, bien qu'aucun texte ne nous apprenne qu'Allou ait eu des enfants, et Flodoard rapporte ici qu'Arnoul de Boulogne avait tué son frère. Voy. Leibniz, *Ann. Imp.*, III, 104, 106; Lot, p. 43, n. 1; Vanderkindere, *Formation territoriale des principautés belges au Moyen Age*, t. I, pp. 290 et 333. On hésite entre cette opinion, qui suppose bien des hypothèses, et une autre selon laquelle *nepos* devrait s'entendre pour « petit-fils ». Il s'agirait alors non pas du neveu, mais du petit-fils d'Arnoul I[er], Arnoul II le Jeune. Mais il semble qu'Arnoul II était trop jeune en 962 pour avoir déjà pu commettre un meurtre sur la personne de son frère, puisqu'en 967 il est encore qualifié de *puer* dans un diplôme de Lothaire (*Histor. de Fr.*, IX, 630) et on ne lui connaît pas de frère. Néanmoins la généalogie flamande du XI[e] siècle, découverte par Van Putte (*Mon. Germ., Scr.*, IX, 302) conduit un peu à admettre cette opinion en la modifiant. Arnoul le Jeune y est bien appelé, en effet, le « *nepos* » d'Arnoul le Vieux, dont il est le petit-fils. On peut aussi s'expliquer le meurtre dont Flodoard charge le jeune Arnoul : la mort étrange du frère d'Arnoul I[er], Allou, tué « accidentellement » *per infortuniam*, dans une forêt, par son propre porcher, peut être en réalité un assassinat. *Fratris ejusdem* signifierait alors « le frère d'Arnoul I[er] », comme *omonimum ejus* désigne « l'homonyme d'Arnoul I[er] ». Arnoul le Jeune, quoique enfant, peut sur le conseil d'amis ou de parents, s'être fait débarrasser d'un oncle qui aurait manifesté l'envie de prendre sa place. Cela se conçoit très bien quand on se rappelle les mœurs farouches des membres de la maison de Flandre à cette époque. Arnoul II eut pour tuteur Baudoin *Balzo* (Bauce) dont le généalogiste du XI[e] siècle fait par erreur le fils d'Allou, ce qui serait impossible dans notre hypothèse, et qui de fait est erroné. En effet on lit dans les *Annales Blandinienses*, a. 973 : « Obiit Balzo, filius Rodulfi comitis ». Bauce était donc cousin d'Arnoul le Vieux, comme petit-fils de Baudoin I[er] de Flandre, père du premier Raoul de Cambrai (*Raoul de Cambrai*, éd. P. Meyer et Longnon, p. XIX, n. 4; J. Lair, *Étude sur la vie et la mort de Guillaume Longue-Épée*, p. 52-54).

in manu regis dedit, ita [c] tamen ut [d] ipse in vita sua inde honoratus existeret [e] [1]. Tetbaldus [f] quidam [g], cum Nordmannis [h] confligens, victus est ab eis, et fuga [i] dilapsus evasit [2]. Qui seniorem suum Hugonem [3] proinde infensum [j] habens, ad regem venit; a quo, sed et a regina Gerberga [k] benigne susceptus, et miti [l] consolatione refocilatus [m], abscessit. Vulfaldus [n], abbas monasterii [o] Sancti Benedicti, praesul [p] efficitur urbis Carnotensis [4]. Legatio, veniens a [q] Johanne [r] papa [5], intimat praefatum Hugonem [6], quondam episcopum, tam ab ipso papa quam ab omni Romana [s] synodo excommunicatum, sed [t] et [u] ab alia synodo apud Papiam celebrata [v] [7]. Cujus legationis [w] redditi certiores [x] per Brunonem archiepiscopum, elegimus ad episcopatum [y] Remensem

c) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — d) ut tamen, *B*, *D*, *E*, ut tamen honoratus, *C*. — e) excisteret, *E*. — f) Tetbaldum, *C*. — g) quidem, *B*, *C*, *D*, *E*. — h) Normannis, *C*, Normandnis, *E*. — i) fugam, *C*. — j) offensum, *B*, *C*, *D*, *E*. — k) Gerberga regina, *B*, *C*, *D*, *E*. — l) mitti, *B*, *C*, *D*. — m) refocillatus, *B*, *C*, *D*, *E*. — n) Wulfoldus, *B*, Vulfoldus, *C*, *D*, *E*. — o) monastii, *E*. — p) prȩsul, *A*. — q) ab, *B*, *C*, *E*. — r) Jobanne, *E*. — s) Romano, *B*, *D*. — t) set, *C*, *E*, set, *corr. en* sed, *D*. — u) *Deest*, *B*, *C*, *D*. — v) cȩlebrata, *C*. — w) legatonis, *C*. — x) cerciores, *E*. — y) episcopum (*sic*), *B*, *D*.

---

1. Cette remise de son fief au suzerain était un retour au droit commun de l'époque immédiatement antérieure où le suzerain, véritable nu-propriétaire, avait la libre disposition du fief à la mort du vassal. En pratique, l'hérédité des fiefs était devenue tellement de règle que ce retour au droit commun paraissait extraordinaire et même risible. Voy. Richer, II, 59. — Vanderkindere (*Formation territoriale des principautés belges au moyen âge*, t. I, p. 80) estime avec raison que Lothaire avait dû être poussé à cette détermination par l'attitude même d'Arnoul, trop favorable à la politique ottonienne. D'ailleurs, cette cession de la Flandre faite par Arnoul I[er] à Lothaire n'empêcha pas Arnoul II de succéder à son grand-père, en 965.

2. C'est la continuation de la « guerre normande ». Thibaud fut battu par les Normands à Hermentruville (aujourd'hui Saint-Sever, faubourg de Rouen). Voy. Lot, pp. 41 et 251 (d'après Dudon de Saint-Quentin).

3. Hugues Capet, parent de Richard de Normandie, semble avoir pris en haine l'ancien vassal dévoué de son père, Thibaud le Tricheur, depuis la guerre que ce dernier avait entreprise contre la Normandie.

4. Vulfald, abbé de Saint-Benoît-sur-Loire, évêque de Chartres (8 septembre-14 octobre 962 jusqu'au 30 septembre 967). Cf. *Gall. Christ.*, VIII, col. 1111; Lot, p. 41, n. 3.

5. Jean XII.

6. Hugues de Vermandois. — Il mourut à quelque temps de là à Meaux, ville appartenant à son frère Robert, comte de Troyes (Richer, III, 17).

7. Le concile de Rome, dont il est question, ne serait pas celui de 949, mais un autre tenu tout récemment sous Jean XII, d'après Jaffé-Löwenfeld, *Regesta Pontif. Romanor.*, I, 466 et Lot, p. 39. Dümmler (p. 339, n. 2, croit au contraire qu'il s'agit du concile romain de 949, où le pape Agapit

Odelricum [z] [1], illustrem clericum, Hugonis cujusdam comitis [a] filium, favente Lothario rege cum regina matre praefatoque Brunone. Quique Remis ordinatur ab episcopis [b], Widone Suessonico, Roricone Laudunensi, Gibuino Catalaunensi [c] [2], Hadulfo [d] [3] Noviomensi, Wicfredo [4] Virdunensi [e].

O

963 Anno DCCCCLXIII [f], Odelricus [g] Remensis archiepiscopus proceres Franciae [h] [5], qui possessiones quasdam Remensis occupaverant aecclesiae [i], vocari fecit. Ego vero, fractus aetate [j] et attritus [k] infirmitate, ministerium [l] abdicavi praelaturae [m] coram eodem praesule [n]. Quique me hoc [o] absolvens jugo, imposuit illud per electionem fratrum nostrorum [p]

z) Odelrico, A, Odalricum, *B*, *C*, *D*, *E*. — *a*) comiti, *C*. — *b*) episcopos, *corr. en* episcopis, *B*. — *c*) Tatalaunensi, *corr. en* Catalaunensi, *C*. — *d*) Hallulfo, *corr. en* Hadulfo, *B*. — *e*) *B*, *C*, *D et E placent ici le passage édité plus haut :* Die nativitatis dominę (*D :* domine) nostrę (*C :* nostrae), Dei genitricis, demoniacus quidam, servus Gerbergę (*C :* Gerberge) reginę (*D :* regine) nudus accurrens per mediam ecclesiam (*D :* æclesiam) usque ad altare : ibidem prostratus jacuit ut mortuus; tandem (*E :* standem) spiritu surgens purgatus est inmundo (*E :* in mundo). Ipsa die quidam cecus, nomine Herbertus, ibidem est inluminatus (*C*, *E :* illuminatus). — *f*) nongentesimo sexagesimo tercio, *B*, *D*, n. s. tertio, *C*. — *g*) Odalricus, *B*, *D*, Oldericus, *C*, — *h*) Francię, *A*, Fra[ncia]e, *B*, Facie, *E*. — *i*) ęcclesię, *A*, *B*, ecclesiae, *C*. — *j*) ętate, *A*, etate, *B*. — *k*) atritus, *corr. en* attritus, *B*, attrittus, *C*. — *l*) ministerio me, *B*, *C*, *D*, *E*. — *m*) pręlaturæ, *A*, pręlaturę, *B*, p[ræ]laturę, *D*. — *n*) pręsule, *A*, *C*. — *o*) ho, *B*. — *p*) nostrum (*sic*), *C*, *D*, *E*.

---

excommunia Hugues de Vermandois. Je pencherais plutôt pour l'opinion de Dümmler. Il est très invraisemblable que Jean XII ait de nouveau excommunié Hugues de Vermandois, en 962, à deux reprises et sans raison apparente après la mort d'Artaud. L'expression « ab ipso papa » peut aussi bien se rapporter à Agapit qu'à Jean XII.

1. Odelric avait pour mère Ève (Wauters, *Table chronol.*, I, p. 376). Sa famille noble et riche prétendait remonter à saint Arnoul de Metz (*Gall. Christ.*, X, *Instr.*, p. 17). Élevé à l'école de Metz par l'évêque Auberon, cousin de sa mère, il était très instruit. Il fit partie du collège des chanoines de cette ville et, le 31 mai 942, il était devenu leur abbé (Mabillon, *Ann. Bened.*, III, 463, 489, 507, 522). — Voy. aussi Richer (III, 18) qui parle d'un concurrent illustre, soutenu par Hugues Capet, qu'aurait eu Odelric.

2. Pour ces évêques souvent cités, voy. à la Table.

3. Hadulf ou Adolphe, évêque de Noyon (955-25 juin 977).

4. Guifroi, évêque de Verdun (959-31 août 983).

5. Ici comme plus haut, *Francia* est pris dans son sens restreint, opposé à *Burgundia*, *Aquitania*, etc. — Les *proceres Franciae* doivent être surtout les seigneurs de Vermandois, qui gardaient du ressentiment de l'insuccès de leur frère Hugues.

nepoti meo, Flodoardo[q], septuagesimo aetatis[r] meae[s] anno[1]. Catalaunensem urbem, praesule[t] Gibuino egresso, Heribertus[u] et Rotbertus[v][2] fratres obsident, explicitisque tandem[w] nundinis[3], igne succendunt; milites vero[x] in[y] turre quadam[z] loci conscensa[a] liberantur.

OA

964 Anno DCCCCLXIV[b], hiemps[c] magna et aspera valde fuit[d] usque[e] Kalendas Febroarii[f] mensis[g]. Domnus praesul Odelricus Tetbaldum quendam[h] procerem[i][4] excommunicat[j] propter castrum Codiciacum[k][5] et quaedam[l] praedia[m] sancti Remigii[6] quae[n] improbe[o] obtinuerat, et pertinaciter retinebat. Heribertus comes villam[p] Sparnacum[q][7] ei reddidit, et amiciciam[r] praefati[s] praesulis[t] impetravit; ceteras quoque villas[u] Remensis aecclesiae[v], quas occupaverat[w], eidem pontifici repetenti[x] non ambigit reddere.

q) Frodoardo, *B*, *D*, Flodoaldo, *corr. en* Flodoardo, *C* — r) etatis, *A*, *E*, ętatis, *B*. — s) meę, *A*, *B*, méé, *E*. — t) pręsule, *C*. — u) Heriberitus, *B*. — v) Robertus, *E*. — w) x) y) *Desunt*, *B*, *C*, *D*, *E*. — z) loci quadam, *B*, *C*, *D*, *E*. — a) concessa, *C*. — b) nongentesimo sexagesimo quarto, *B*, *D*. — c) hyemps, *B*, *D*. — d) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — e) usque ad, *C*, *E*. — f) februarii, *B*, *C*, *D*, febriarii, *E*. — g) *Deest*, *B*, *C*, *D*, *E*. — h) quemdam, *E*. — i) procere, *C*. — j) excommunicavit, *D*, et communicat, *E*. — k) Coddiacum, *corr. en* Codiciacum, *B*. — l) quędam, *A*, quedam, *C*. — m) pręedia, *A*, *B*, prediam *C*. — n) quę, *A*, *B*, que, *C*, — o) inprobe, *B*. — p) villas, *C*. — q) Sparna cum, *E*. — r) amicitiam, *C*, *D*. — s) pręfati, *A*. — t) pręsulis, *C*. — u) *Deest*, *A*. — v) ęcclesię, *A*, *B*, ecclesię, *C*. — w) occupaverant, *corr. en* occupaverat, *C*. — x) repotenti, *B*, repenti, *C*.

1. Sur ces renseignements confidentiels donnés par Flodoard, voy. l'*Introduction*.
2. Herbert et Robert de Troyes, fils d'Herbert II de Vermandois.
3. Cette foire de Châlons a été omise par Bourquelot, dans ses *Études sur les foires de Champagne* (Paris, 1865, in-4°). Voy. Lot, p. 45, n. 4.
4. Il est curieux de voir Thibaud le Tricheur qualifié par Flodoard de « quendam procerem », un certain seigneur. Il en est pourtant assez souvent question. Peut-être est-ce pour montrer la déchéance de l'excommunié qu'il le désigne ainsi.
5. Coucy-le-Château (Aisne, arr. de Laon) que Thibaud avait naguère occupé de 948 environ à 950, ce qui lui avait d'ailleurs valu l'excommunication du synode de Saint-Vincent de Laon, en 948. — Cf. Richer, III, 20.
6. Il ne s'agit pas de possessions du monastère de Saint-Remy, mais plutôt de l'Église de Reims, l'église de saint Remy.
7. Épernay, villa construite naguère par l'archevêque de Reims, Hervé. Voy. à la Table.

OB

965 Anno DCCCCLXV[y], Otho[z], filius Hugonis[1], qui Burgundiae[a] praeerat[b] obiit; et rectores ejusdem terrae[c] ad[d] Hugonem[2] et Oddonem[e][3] clericum, fratres ipsius, sese convertunt. Arnulfo quoque principe decedente[4], terram illius rex Lotharius ingreditur[5], et proceres ipsius provintiae[f], mediante Roricone praesule Laudunensi, eidem subiciuntur[g] regi. Quo Laudunum[h] repetente[i], mater ipsius Gerberga regina[j], cum filio Karolo[k][6] puero ibidem remansit. Odelricus archiepiscopus Sparnacum ab[l] Heriberto recepit[7], et Codiciacum a Tetbaldo[8]; quemque[m] a vinculo[n] excommunicationis absolvit; et filio ipsius, qui eidem se commiserat[o], ipsum concessit[p] castrum[9].

*y*) nongentesimo VI sexagesimo quinto, *B*, n. s. q., *C*, *D*. — *z*) Otto, *A*, Ottho, *C*, *E*. — *a*) Burgundię, *A*, *B*. — *b*) pręerat, *A*, *B*, *C*. — *c*) *Deest*, *A*, terrę, *B*, *C*, terre, *E*. — *d*) et, *B*, *C*, *D*, *E*. — *e*) Odonem, *B*, *C*, *D*, *E*. — *f*) provintiæ, *A*, provincię, *B*, provinciae, *C*, *D*, provincie, *E*. — *g*) subiciuntur, *B*, *C*. — *h*) Laudum, *E*. — *i*) repente, *C*, repedante, *corr. en* repetente, *D*. — *j*) regina Gerberga, *B*, *C*, *D*, *E*. — *k*) Carolo, *C*, *E*. — *l*) *Deest*, *B*, *D*. — *m*) quoque, *A*, queque, *C*. — *n*) vunculo, *corr. en* vinculo, *A*. — *o*) secum miserat, *E*. — *p*) concessi, *C*.

---

1. Otton, fils de Hugues le Grand, duc de Bourgogne (956-965). Il avait épousé Liégeard, fille du comte de Dijon, Gilbert.
2. Hugues Capet.
3. Eudes-Henri, duc de Bourgogne (23 février 965-1015). Voy. *Louis d'Outre-Mer*, p. 304.
4. Arnoul I[er], comte de Flandre et marquis mourut le 27 mars 965 (*Obituaire de Saint-Donat* dans le *Compte-rendu de la Commission roy. d'hist. de Belgique*, 1889, p. 319) et fut enterré à Saint-Pierre de Gand. *Ann. Blandin.*, *Elnon. maj. et min.*, et *Sancti Martini Tornacensis* donnent l'année 964, et c'est à cette date que s'est arrêté Vanderkindere (*L'abbé Womar* dans le *Compte-rendu de la Commission roy. d'hist. de Belgique*, 1898, p. 300, et *Formation territoriale des principautés belges au moyen âge*, I, p. 289). — Cf. encore *Ann. Laubiens.* et *Leodiens.*, a. 963; *Chronique de Tronchiennes* (De Smet, *Corpus chron. Flandriæ*, I, 596); *Necrolog. Luneburgense*; Widukind, III, 23; Richer, III, 21; *Notitia de Arnulfo comite* (*Mon. Gem.*, *Scr.*, V, 12, 25; IX, 318). Voy. Lot, p. 46.
5. Lothaire rentra alors en possession d'Arras, de Douai et de l'abbaye de Saint-Amand, envahissant tout le pays jusqu'à la Lys. *Ann. Laub. et Leod.*, a. 963; *Gesta episcopor. Camerac.*, l. I, c. 100. Dudon de Saint-Quentin, éd. Lair, p. 294. — Cf. Lot, p. 46.
6. Charles de Lorraine, frère de Lothaire.
7. Répétition de ce qui est déjà dit à l'année précédente.
8. Thibaud de Chartres. Voy. l'année précédente.
9. Richer, III, 20.

Otho[q] imperator ab urbe Roma regrediens, Coloniam venit[1], ibique Gerbergam reginam, sororem suam, cum[r] filiis[s] Lothario rege Karoloque[t] puero ad se venientem excepit[u]; et cum eis aliisque multis proceribus placitum magnum habuit[2]. Qui Romae[v], Octaviano papa[3], a quo fuerat susceptus et ad imperii regenda gubernacula benedictus, ab Urbe digresso, et saepe[w] illum revocante imperatore a quo, quia de inreligiositate[x] sua corripiebatur, reverti nolente, congregata[y] synodo[z], Johannem[4] illustrem quendam ejusdem aecclesiae[a] clericum per electionem Romanorum papam ordinari fecit[5]. Sed[b] eo Papiam regrediente[c], Octavianus a Romanis recipitur; nec multo post vita decessit[d][6]. Johanne[7] vero cum imperatore demorante Papiae[e]

q) Otto, *A*, Ottho *C*, *E*. — r) et, *A*. — s) filii, *E*. — t) Caroloque, *B*, *C*, *D*, *E*. — u) excoepit, *A*. — v) Romę, *A*, *B*, *C*, *D*. — w) sepe, *A*, *B*, *C*, *D*. — x) inreligisicate, *corr. en* inreligiositate, *B*. — y) congregati, *E*. — z) sinodo, *E*. — a) ęcclesię, *A*, *B*, æclesiæ, *D*. — b) set, *C*. — c) ingrediente, *B*, *D*. — d) discessit, *en surcharge* vel cessit, *C*. — e) Papię, *A*, *B*, Papiæ, *D*.

---

1. Otton séjourna d'abord à Worms (le 2 février) et à Ingelheim pendant les fêtes de Pâques (23 mars-23 mai). Voy. Dümmler, p. 369-371.

2. Outre Gerberge et ses fils, Lothaire et Charles (de Lorraine), il y avait là Brunon et sa mère Mathilde, Ferry comte de Bar, l'archevêque Odelric, etc. Voici les souscriptions de la charte de l'évêque de Liège, Everaclus (2 juin 965, du palais de Cologne) confirmant la fondation de Saint-Martin de Liège (Martène, *Ampl. Coll.*, VII, col. 55) : « S. Ottonis invictissimi cæsaris. S. Ottonis serenissimi regis. S. Lotharii regis. S. Brunonis, Coloniensis archiepiscopi. S. Thiederici, Trevirensis archiepiscopi, Vodalrici, Remensis archiepiscopi, Everacri Leodiensis, Baldrici Trajectensis, Hideboldi Mimigadefurensis, Lantwardi Mindensis, Drogonis Osneburgensis, Thiederici Metensis, Wicfridi Virdunensis, Gerardi Tullensis, Ingranni Cameracensis, Ingranni abbatis, Alberti abbatis, Johannis præpositi, Gisleberti, Natrani, Buduonis, Rutthardi, Rucberti. S. Herimanni ducis, Frederici ducis, Godefridi, Werinheri, Rincheri, Arnoldi, Ausfredi, Rudtberti, Sinmonis, Everhardi, Waltegeri, Volquini, Franconis, Arnoldi, Hellimanni, Helrinmanni, Gerenbardi, Voinviri, Grutsonis, Waltelmi, Ermonranni, Lietberti, Hellini, Heribrandi, Linnonii. — Ego Bruno, gratia Dei archiepiscopus et primiscrinius recognovi. » — Voy. *Contin. Reginon.*, a. 965 (éd. Kurze, p. 175); Dümmler, p. 404, n. 3; Lot, p. 49.

3. Jean XII s'appelait de son vrai nom Octavien. Il était fils du patrice Albéric. Pape depuis 955, il fut déposé le 4 décembre 963.

4. Dans tout ce passage, Flodoard confond le pape Jean XIII (auparavant évêque de Narni), élu en septembre et sacré en octobre 965, et le pape Léon VIII, élu le 22 novembre 963 pour succéder à Jean XII dans le concile qui déposa ce dernier.

5. Ces événements appartiennent aux années 962-966. Contin. Regin., a. 963-966; Liudprand, *Hist. Ottonis*, c. 6-22; Benedicti *Chron.*, c. 35-37; *Liber Pontificalis*, éd. L. Duchesne, t. II, p. 246-253. Voy. Dümmler, p. 347-365.

6. Le 14 mai 964.

7. Il s'agit toujours de Léon VIII.

Romani quendam [f] Benedictum [g] ipsius aecclesiae [h] scriniarium eligunt atque pontificem sibi ordinari faciunt, qui in Johannis [i] electione consenserat [j], et eidem subditus extiterat [1]. Imperator Otho [k] Romam reversus, convocata magna synodo, et Johanne in sede sua restituto, Benedictum episcoporum [l] totius [m] synodi judicio [n] depositum, abduxit secum [o], et in Saxoniam [p] direxit [2].

966 Anno DCCCCLXVI [q], Lotharius [r] rex uxorem accepit Emmam, filiam [s] regis quondam Italici [3]. Odelricus archiepiscopus Ragenoldum [t] comitem [u] [4] excommunicat [v] pro villis aecclesiae [w] Remensis, quas pertinaciter retinebat [x]. Et ipse comes loca quaedam [y] ejusdem episcopii cum suis pervadens, rapinis incendiisque devastat.

*Eodem [z] tempore directae [a] sunt litterae [b] a quodam comite [5] duci Aquitanorum, haec [c] continentes : « Duci*

f) quemdam, *E.* — *g*) Benedictus, *corr. en* Benedictum, *C.* — *h*) ęcclesię, *A*, *B*, ecclesie, *C*, æclesiæ, *D.* — *i*) Johanis, *C.* — *j*) consens (*sic*), *D.* — *k*) Otto, *A*, Ottho, *C*, *E.* — *l*) episcopum, *B*, *D.* — *m*) totyus, *E.* — *n*) judicio, *corr. en* juditio, *B*, juditio, *D.* — *o*) secum adduxit, *B*, *D*, secum abduxit, *C*, *E.* — *p*) Sessoniam, *D.* — *q*) nongentesimo sexagesimo sexto, *B*, *C*, *D.* — *r*) Lothariuus, *B.* — *s*) *Un blanc dans A, entre* filiam *et* regis. — *t*) Ragenaldum, *A.* — *u*) comite, *C*, commitem, *E.* — *v*) excommunica, *C*, et communicat, *E.* — *w*) ęcclesię, *A*, *B*, ecclesię, *C*, æclesiæ, *D.* — *x*) detinebat, *B*, *C*, *D*, *E.* — *y*) quędam, *A*, *B*, *D*, quedam, *C.* — *z*) *Ce passage* Eodem — de Agnete Wido *est une addition fournie par A seulement.* — *a*) directę, *A.* — b) litterę, *A.* — *c*) hęc, *A.*

1. Benoît V fut pape depuis le mois de mai 964 jusqu'au 5 juillet 965, date de sa mort à Hambourg.

2. *Ann. Hildesh.* (Lamberti), a. 963. Ce synode (de Rome) eut lieu dans la basilique du Latran en juin 964. *Contin. Reginon.*, a. 964. Voy. Dümmler, p. 363-365 ; Jaffé-Wattenbach, *Regesta Pontif. Romanor.*, t. I, p. 470.

3. Emma était fille de l'impératrice Adélaïde et de son premier mari, Lothaire, roi d'Italie. Elle était donc nièce de Conrad, roi de Bourgogne jurane et de Provence, qui épousa, vers 964, Mathilde, fille de Louis d'Outre-Mer. Elle pourrait avoir été fiancée à Lothaire lors de l'assemblée de Cologne (Dümmler, p. 375, n. 4 ; Kalckstein, p. 317 ; Lot, p. 49). Emma devait être âgée de dix-huit ans au plus, en 966, car son père était mort le 22 novembre 950, après trois ans de mariage. Cf. *Contin. Reginon.*, a. 965, *in fine* ; Odilon, *Epitaphium Adalaïdis* (*Mon. Germ.*, *Scr.*, IV, 628).

4. Renaud de Roucy.

5. Il doit s'agir, ainsi que j'ai essayé de le prouver dans l'*Introduction*, de Renaud I[er], comte de Bourgogne et de *Portois* (1027-1057), fils d'Othe-

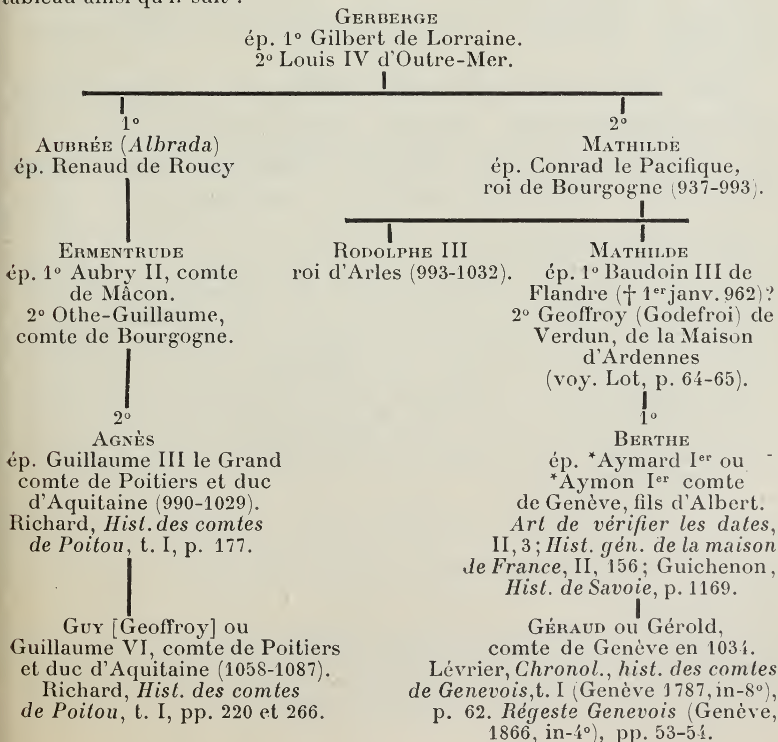
« *Aquitanorum G. Raynaldus, comes Portinensis, quicquid* « *quilibet bonus estimat*[d] *primum. De collocutione nostra* « *et de profectione, de qua me monuisti contradico omnino,* « *nam aetas*[e] *et alia impedimenta officiunt itineri nostro;* « *sed de genealogia, seu de parentela, qua me praesente* « *narrare volebas, quod inde novi, litteris tibi mea cura* « *mandat : Mathildis et Alberada filiae*[f] *fuerunt Gerber-* « *gae*[g] *; de Mathilde*[h] *processit Rodulfus rex et Mathildis,* « *soror ejus, de Alberada Ermentrudis; de Mathilde*[i], *filia* « *Mathildae, Berta. De Ermentrude Agnes; de Berta Geral-* « *dus Genevensis; de Agnete Wido*[1]. »

*d*) estimat *A.* — *e*) ętas *A.* — *f*) filię *A.* — *g*) Gerbergę *A.* — *h*) Mathildę *A.* — *i*) Mathildæ *A.*

---

Guillaume et d'Ermentrude. La lettre de Renaud devait être adressée à son neveu Guy-Geoffroy ou Guillaume VI, comte de Poitiers et duc d'Aquitaine (1058-1087), fils d'Agnès. Voy. aussi l'*Introduction* pour l'identification des personnages cités au cours de la lettre.

1. Cette généalogie, très sommaire, peut être complétée et dressée en tableau ainsi qu'il suit :



## ADDITION DES MANUSCRITS *B*, *C*, *D*, *E* :

HUCUSQUE [a] CHRONICA [b] FLODOARDI [c] PRESBITERI [d].

Ipso anno [DCCCCLXVI] vir vitae [e] venerabilis et Remensis aecclesiae [f] presbiter, nomine Flodoardus [g], sanctitatis honore [h] venerandus [i], castitatis [j] splendore angelicus, fulgore sapientiae [k] caelicus [l] caeterarumque [m] virtutum insignibus abundanter [n] appletus, praecedentis libelli aliorumque [o] librorum dictator egregius, quinto [p] Kalendas Aprilis [1] terrenae [q] peregrinationis relinquens exilia, civica, ut credimus, adeptus est jura. Mira et inaudita inundatio pluviae [r] et fragor tonitrui [s] ac coruscatio fulgoris [t] decima Kalendas Augusti [2] accidit. DCCCCLXVII, DCCCCLXVIII, DCCCCLXVIIII, DCCCCLXX, DCCCCLXXI, DCCCCLXXII, DCCCCLXXIII, DCCCCLXXIIII, DCCCCLXXV.

Anno DCCCCLXXVI [u] destruxit Adalbero [v] [3], nomine non merito archiepiscopus, arcuatum opus, quod erat secus valvas aecclesiae [w] Sanctae [x] Mariae [y] Remensis [z]; supra quod altare Sancti Salvatoris habebatur, et fontes miro opere

*a*) Huc usque, *D*, Hut usque, *E*. — *b*) cronica, *B*, *D*, *E*. — *c*) Frodoardi, *B*, *D*. — *d*) presbiter, *B*, *C*, *D*, *E*. — *e*) vitę, *B*, *D*, vite. *C*. — *f*) ecclesię, *B*, ecclesie, *C*, æclesię, *D*. — *g*) Frodoardus, *mot répété deux fois*, *B*, *D*. — *h*) honore sanctitatis, *B*, sanctitate honore, *C*. — *i*) venerandum *E*. — *j*) castitatus, *corr. en* castitatis, *B*. — *k*) sapientię, *B*, sapiencie, *C*, sapientiæ, *D*. — *l*) cęlicus, *corr. en* cęlitus, *B*, celitus, *corr. en* celicus *C*, cęlicus, *D*. — *m*) ceterarumque, *B*, *C*, *D*. — *n*) habundanter, *B*. — *o*) aliarumque, *C*. — *p*) quinta, *B*, *C*, *E*. — *q*) terrenę, *B*, *C*, *D*. — *r*) pluvię, *B*, *C*. — *s*) notutrui, *E*. — *t*) fulgőris, *D*. — *u*) nongentesimo sexagesimo (*sic*) sexto, *B*, *D*. n. setuagesimo uj[to], *C*, n. sept. s., *E*. — *v*) Adelbero, *B*, *C*, *D*. — *w*) ęcclesię, *B*. ecclesię, *C*, ecclesie, *E*. — *x*) sanctę, *B*, *C*, sancte, *E*. — *y*) Marie, *B*, Marie. *E*. — *z*) Remis, *B*, *C*, *D*, *E*.

---

1. Le 28 mars. Sur cette date de la mort de Flodoard, voy. l'*Introduction*.
2. Le 23 juillet.
3. Auberon d'Ardennes, archevêque de Reims (969-5 janvier 988). — La pierre tombale d'Auberon a été récemment retrouvée dans le pavage du croisillon nord de la cathédrale de Reims, et publiée par M. L. Demaison dans le *Bulletin monumental*, t. LXVII, 1903, p. 29.

erant positi [a] [1]. Et in ipso tempore Quadragesimae [b], majoris ebdomadae [c] feria quarta [d], tertia [e] decima Kalendas Maii [f] [2],

a) politi, *C*, *E*. — b) quadragesimo, *corr. en* quadragessimo, *B*, quadragesimo, *C*, *E*, quadragegimo *corr. en* quadragesmo, *D*. — c) ebdomadę, *B*, *C*, *D*. — d) quata, *corr. en* quarta, *B*. — e) tercia, *B*, *E*. — f) Mai, *B*, *C*, *D*, *E*.

---

1. Cf. Richer, III, 22 : « Hic, in initio post sui promotionem structuris aecclesiae introitu per quartam pene totius basilicae partem eminenti structura distendebantur, penitus diruit. Unde et ampliore receptaculo et digniore scemate, tota aecclesia decorata est. Corpus quoque sancti Kalisti papae et martiris, debito honore in ipso aecclesiae ingressu, loco scilicet editiore collocavit ; ibique altare dedicans oratorium fundendis Deo precibus commodissimum aptavit. » J. Quicherat (*Mélanges d'archéologie et d'histoire* ; *archéologie du moyen âge*, p. 133) croit qu'il s'agit d'une tribune, *arcuatum opus*, adossée à l'entrée de l'église. M. Lot (p. 73) estime qu'il est plutôt question d'une crypte voûtée (*fornices*) faisant saillie dans l'église. La difficulté d'interprétation vient des termes assez obscurs qu'emploie Richer. M. L. Demaison, dans une très intéressante brochure sur *Le lieu du baptême de Clovis* (Lagny, 1901, in-8°, p. 27) en s'aidant d'un article du P. Jubaru (*Études religieuses* des Pères de la Compagnie de Jésus, t. LXVII, 1896, p. 292-320) a beaucoup éclairci la question. Il convient de le citer ici ; c'est le meilleur commentaire qu'on puisse donner à Flodoard : « Le P. Jubaru pense que la basilique primitive, suivant l'usage du temps, était précédée d'un atrium, parvis carré entouré de portiques ; au milieu de ce parvis, ou sur l'un des côtés, s'élevait l'édicule du baptistère — comme dans la basilique de Parenzo, en Istrie. — D'après lui, l'église reconstruite par Ebbon et achevée par Hincmar, au IX[e] siècle, aurait été prolongée vers le chœur, mais la façade n'aurait pas changé de place, et l'atrium ancien, ainsi que le baptistère, aurait été respecté. Leur destruction a été l'œuvre d'Adalbéron ; l'*arcuatum opus*, l'ouvrage garni d'arcades qu'il démolit, doit s'entendre des galeries cintrées du portique qui régnait autour du parvis. Avec ce portique, il supprima le baptistère qui renfermait l'autel du Saint Sauveur et les fonts, sans doute richement décorés de marbres et de mosaïques, dont on admirait le beau travail. La préposition *supra*, employée ici par le continuateur de Flodoard, n'a pas évidemment son sens habituel ; on ne comprend pas comment l'autel et les fonts auraient pu être superposés à l'*arcuatum opus*. *Supra*, dans le latin du moyen âge, indique souvent la juxtaposition, le voisinage immédiat ; c'est ainsi qu'on doit l'interpréter dans notre texte ; il exprime la contiguïté du baptistère aux arcades de l'atrium. — Ces arcades, Adalbéron les sacrifia pour augmenter de ce côté la nef de la cathédrale et la rendre plus imposante, *ampliori receptaculo decorata*. Elles commençaient alors près de l'entrée de l'église et se développaient sur le quart environ de la longueur totale de la basilique, c'est-à-dire en y comprenant le parvis. Telles devaient être, en effet, à peu près les dimensions de cet atrium. Ainsi s'explique le texte de Richer qui devient plus intelligible, si on en fait l'application, non pas uniquement au vaisseau intérieur de l'église, mais en même temps à la place close qui la précédait au dehors. » Cette explication est de beaucoup la plus plausible. — Auberon fit aussi exécuter d'autres travaux à la cathédrale de Reims : le maître-autel fut orné de croix d'or et entouré de balustrades (*cancelli*) de métal brillant, les fenêtres reçurent des vitraux peints aux sujets variés, et les tours furent munies de cloches au son puissant, « semblable au tonnerre » (Richer). Il fit fabriquer un autel portatif, dont les quatre angles étaient décorés des quatre évangélistes en or et en argent, les ailes déployées sur chaque face, un reliquaire et des couronnes qu'on suspendit dans l'église (Richer, III, 23). Il fit aussi modifier l'église Saint-Denis, sise au dehors des remparts, dont la porte était contiguë à celle de la cathédrale (*Hist. monasterii Mosomensis*, 2[e] partie, c. 9 dans *Mon. Germ.*, *Scr.*, XIV, 616 ; Marlot, *Hist. de l'église de Reims*, éd. franç., III, 20-24).

2. Le mercredi saint, 19 avril.

indictio quarta [1], circa mediam diem, bellum agitur inter Karolum [2] regis filium fratrem, et Godefridum atque Arnulfum, Lotharienses comites [3]. In quo bello ceciderunt ex parte Karoli de proceribus Emmo de Longia, qui erat miles Hugonis ducis [g] [4], et Hetdo fidelis [h] Karoli et alii, ex parte vero Godefridi multo plures, et ipse Godefridus lancea perfossus ad terram [i] cecidit ; tandem a suis post solis occasum [j] utcumque [k] sublatus deportatusque est. Qui postea per spatia [l] temporum vixit, sed [m] nunquam [n] pristinae [o] sanitati plenissime restitutus fuit. Arnulfus quippe [p], ut ferunt [q] nonnulli, fugam tamdiu [r] remeans tenuit, quousque in propria veniens, quiescere quivit [5]. Ipso in anno [s], tertia [t] decima Kalendas Januarii [u] [6], praesul [v] Rorico sanctae [w] Laudunensis aecclesiae [x], qui erat langore [y] paralisi [z] correptus, post multas ac debitas [a] Deo pro ipsa [b] infirmitate redditas [c] gratias

*g*) dutis, *E.* — *h*) fideles, *B.* — *i*) terra, *C.* — *j*) ocasum, *corr. en* occasum, *C.* — *k*) utrumque, *C.* — *l*) spacia, *B*, *D.* — *m*) set, *C.* — *n*) numquam *D.* — *o*) pristinę, *B*, *D*, pristine, *C*, *E.* — *p*) fer, *D.* — *q*) nempe *C*, *E.* — *r*) tandiu, *E* — *s*) *t*) *mots presque entièrement effacés*, *B.* — *t*) tercia, *C*, *D*, *E.* — *u*) yanuari, *E.* — *v*) presul, *B*, *D*, pręsul, *C.* — *w*) sanctę, *B*, *C.* — *x*) ęcclesie, *B*, ecclesie, *C.* — *y*) languore, *C*, *D*, languore, *E.* — *z*) paradisi, *B.* — *a*) *C*, *E ajoutent* quas. — *b*) pro prisa (*sic*), *B.* — *c*) reddit, *B*, *E*, reddidit, *C*, *D.*

1. L'indiction IV correspond bien à l'année 976.

2. Charles, dit « de Lorraine », fils de Louis IV et frère du roi Lothaire, était alors âgé de près de vingt-trois ans. Il avait vécu jusque-là dans l'obscurité, près de sa mère et de son frère, qui lui refusèrent toujours le moindre apanage (Richer IV, 9). Il venait d'embrasser le parti des fils de Renier au Long-Col, Renier et Lambert. Ceux-ci revendiquaient alors, les armes à la main, le Hainaut dont Otton I[er] et Brunon les avaient dépouillés (voy. plus haut, à l'année 957, et Lot, pp. 78-80). Charles était suivi dans son entreprise par Eudes, fils d'Albert de Vermandois et de Gerberge (sœur de Lothaire), dont il avait épousé la cousine (fille d'Herbert de Troyes).

3. Godefroi (ou Geoffroy) de Mettingowe, ou de Verdun (frère de l'archevêque de Reims, Auberon) de la maison d'Ardennes, et Arnoul, probablement fils d'Isaac, comte de Cambrai et Valenciennes. Voy. Delewarde, *Hist. du Hainaut*, II, 208 ; Kalckstein, p. 329. — La bataille eut lieu devant Mons, au cours d'une sortie d'Arnoul et de Godefroi qui y étaient assiégés. — *Ann. Laub.* et *Leod.*, a. 976 ; Rainaud d'Angers, *Chron.*, a. 976 ; *Gesta episcopor. Camerac.*, I, c. 96 ; Sigebert, *Chronogr.*, a. 976. Thietmar, l. VII, c. 31. Les chroniqueurs allemands attribuent la victoire à Godefroi et à Arnoul, ce qui est inadmissible. Voy. Kalckstein, p. 334 ; Lot, pp. 83-84.

4. Emmon *de Longia* (Longen, dans la province de Trèves ?), vassal de Hugues Capet.

5. Cette phrase n'est pas très claire. Elle paraît signifier qu'Arnoul prit la fuite et ne s'arrêta que lorsqu'il fut arrivé sur ses propres domaines, à Valenciennes.

6. Le 20 décembre 976. Cf. *Ann. S. Quintini Veromand.*, a. 976. — Rorgon était fils naturel de Charles le Simple. Voy. plus haut, à l'année 949.

vita decessit, videlicet vigilia [d] sancti Thomae [e] apostoli, post laudes Dei matutinales. Ipso anno, circa mensem [f] Augustum [g], septem denariis emebatur vini modius [1].

977 Anno DCCCC LXXVII [h] Adalbero [2] Juvenis, qui erat ex Lotharii natus regno, Roriconi episcopo successit tali modo septima decima [i] Kalendas Februarii [j] [3], in natale sancti Marcelli [k] papae [l], donum episcopii Laudunensis aecclesiae [m] in ipsa accepit aecclesia [n], Lotharii regis largitione [o]. Deinde nonas [p] Kalendas Aprilis [4], vigilia [q] videlicet Annuntiationis [r] dominicae [s], presbiter est ordinatus [t] in praescripta Sanctae [u] Mariae [v] aecclesia [w] [5] ab archiepiscopo Adelberone [x] Remis. Denique postea, Kalendas Aprilis [6], episcopus est ordinatus [y] in sancto Palmarum die. Exin Laudunum rediens [z], sacrum chrisma [a] sacravit aecclesiastico [b] more; die vero [c] Paschae [d] [7] primum [e], in propria resedit sede [f] Hadulfus [8] Noviomensis episcopus, qui erat tempore prolixo [g] paralisi [h] pessime per-

*d*) vigilia videlicet, *C*, *E*. — *e*) Thomę, *B*, *D*, Thome, *C*. — *f*) mense, *C*. — *g*) Austgustum, *corr. en* Augustum, *C*. — *h*) nongentesimo sexagesimo (*sic*) septimo *B*, *D*, nongentesimo septuagesimo, *E*. — *i*) Xma, *B*. — *j*) februari, *E*. — *k*) Macelli, *E*. — *l*) papę, *B*, *D*. — *m*) ęcclesię, *B*, ecclesię, *C*, æclesię, *D*. — *n*) ęcclesia, *B*, ecclesia, *C*, æclesia, *D*. — *o*) largicionem, *corr. en* largitionem, *C*. — *p*) nona, *C*, na, *E*. — *q*) in vigilia, *C*, *E*. — *r*) Annuntiacionis, *B*. — *s*) dominicę, *B*, *D*, dominice, *C*. — *t*) ordiniatus, *corr. en* ordinatus, *C*. — *u*) sanctę, *B*, *C*. — *v*) Marię, *B*, Mariæ, *D*. — *w*) ęcclesia, *B*, ecclesię *C*. — *x*) Adalberone, *B*, Abalberone, *C*. — *y*) est benedictus, *C*, vel benedictus, *E*. — *z*) reddiens, *C*. — *a*) chrima, *corr. en* chritma, *B*, crisma, *C*, *E*. — *b*) ęcclesiastico, *B*, ecclesiastico, *C*. — *c*) utro, *E*. — *d*) pasche, *B*, *E*, paschę, *D*. — *e*) primo, *C*, *E*, prima, *D*. — *f*) sedet, *B*, sede *et* (?), *C*. — *g*) prolxo, *E*. — *h*), paralysi, *C*.

---

1. Le muid de vin vaut actuellement en basse Bourgogne 270 litres. Sa contenance a beaucoup varié selon les pays et les temps au moyen âge. Voy. Du Cange, *Glossar med. et infim. lat.*, v° modius. Sur la valeur comparative du denier et de la livre, voy. M. Prou, *Catal. des monnaies carolingiennes de la Bibl. nat.*, Paris, 1890, introd., pp. XXXV et suiv.
2. Adalbéron ou Auberon, plus souvent désigné par le diminutif Ascelin, chancelier de Lothaire depuis trois ans (voy. Lot, p. 87). Il était probablement frère des deux comtes lorrains, Bardon et Gozilon, qui jouèrent un certain rôle un peu plus tard. Cf. *Lettres* de Gerbert, éd. Havet, pp. 56, 118, 122. C'est lui qui, quatorze ans plus tard, devait trahir la famille carolingienne.
3. Le 16 janvier.
4. Le 24 mars.
5. Notre-Dame de Reims, dont il est question au début de l'année 976.
6. Le dimanche des Rameaux, 1er avril.
7. Le 8 avril.
8. Hadulf ou Adolphe, évêque de Noyon-Tournai (955-24 juin 977), succes-

cussus nativitate[i] sancti Johannis Baptistae[j], quae[k] tum temporis[l] dominica[m] accidit die[1], spiritum exhalavit[n]. Ipso anno, tempore vindemiae[o], magna fuit copia vini, in tantum ut non amplius pro uno vini modio[2] venditores nisi aut quinque aut quattuor[p] seu tres[q] denarios ab emptoribus accipiebant[r].

978 Anno DCCCCLXXVIII[s], vir Domini Malcallanus[t] [3] natione Hibernicus, in[u] vigilia[v] sancti Vincentii[w] levitae[x] et martiris[y] [4], vitam transitoriam quam habebat[z] exosam[a] deseruit, et cum Deo vivo, cui indesinenter[b] dum adhuc viveret[c] servivit[d], vivere feliciter inchoavit. Qui[e] praefatus[f] abbas in[g] corpore humatus, quiescit in aecclesia[h] Beati Michaelis archangeli, cujus abbatiam[5], dum corporaliter in hoc seculo[i] vivens mansit[j], pio moderamine[k] rexit.

EXPLICIT[l].

*i*) nativitatem, *B.* — *j*) Baptistę, *B*, *D*, Baptiste, *C.* — *k*) quę, *B*, *C*, *D.* — *l*) tempori, *B.* — *m*) dominico, *B*, *C*, *D*, *E.* — *n*) exalavit, *B*, *D.* — *o*) vindemię, *B.* — *p*) iiij$^{or}$, *B*, *C.* — *q*) iij$^{tres}$, *C.* — *r*) *C ajoute* Amen. — *s*) nongentesimo septuagesimo octavo, *B*, *C*, *D*, *E.* — *t*) Malcallannus, *D. E.* — *u*) *Deest B*, *C*, *D*, *E.* — *v*) vigilia festivitatis, *C*, *E.* — *w*) Vincencii, *B.* — *x*) leviti, *B*, levite, *C*, lęvite, *D.* — *y*) martyris, *D*, *E.* — *z*) q. h. *mots illisibles dans B.* — a) exossam, *B*, *C*, *D*, *E.* — *b*) *passage illisible dans B*, indesignanter, *E.* — *c*) dum adviveret, *C*, *E.* — *d*) servuvit, *corr. en* servivit, *C.* — *e*) *passage illisible dans B.* — *f*) p[ræ]fatus, *D.* — *g*) *Deest*, *C*, *E.* — *h*) ęcclesia, *B*, ecclesia, *C.* — *i*) s[æ]culo, *D.* — *j*) mensis (*sic*), *E.* — *k*) moderatione, *E.* — *l*) Expicit feliciter. AΩ in Xρo, *C*, *Deest*, *E.*

---

seur de Fouchier. C'est lui qui avait consacré archevêque de Reims, Odelric. Voy. Lot, p. 40.

1. Le 24 juin tombait effectivement un dimanche en 977.

2. Sur la capacité d'un muid de vin et sa valeur vénale, voy. page précédente, note 1.

3. *Malcallanus* est évidemment une mauvaise forme du nom irlandais *Mac-Allan*.

4. On peut hésiter entre saint Vincent, diacre à Agen (9 juin) et saint Vincent, diacre à Saragosse (22 janvier), mais nous penchons pour le second. L'Irlandais Mac-Allan avait été choisi par l'évêque de Laon, Rorgon, comme abbé du monastère de Saint-Vincent de Laon, lors de la réforme d'octobre 961, au cours de laquelle douze moines de Saint-Benoît-sur-Loire vinrent y remplacer les chanoines. — *Charte de Rorgon*, du 1er octobre 961 : « Evocatis igitur a monasterio Sancti Benedicti, supra Ligerim sito, duodecim monachis venerabilem eis Melcalanum præfeci abbatem... » *Histor. de Fr.*, IX, 730 ; cf. L. Broche, *Inventaire sommaire des documents originaux de la Bibliothèque de Laon* (extr. de la *Revue des Bibliothèques*, juill.-sept. 1902), p. 2, n° 1. La réforme de Saint-Vincent avait été approuvée au synode du Mont-Notre-Dame, en mai 972. Cf. Richer III, 30 ; *Hist. mon. Mosom.* (*Scr.* XIV, 614-616) ; Appendice à l'*Hist. eccl. Rem.*, éd. Sirmond, p. 405 v° ; Mansi, *Concilia*, XIX, 23-34. Voy. Lot, p. 70.

5. C'est de l'abbaye de Saint-Michel-en-Tiérache et non pas de celle de Saint-Mihiel de Verdun que Mac-Allan fut abbé. *Gall. Christ.*, t. XIII, col. 1274.

# APPENDICES

# I

## OBIT DE CHARLES LE CHAUVE

(7 octobre 877).

Placé au début du texte des *Annales* de Flodoard par les manuscrits *B*, *C*, *D*, *E*, cet obit paraît avoir été emprunté à l'ancien Obituaire de Faremoutiers, monastère dont Bertrade, nièce de Charles le Chauve, fut abbesse.

L'obituaire de Faremoutiers, publié par Dom Toussaint-Duplessis (*Hist. de l'église de Meaux*, II, 465-468) n'est que des XII^e^ et XIII^e^ siècles. Il en a remplacé un autre plus ancien perdu. On y trouve les obits de Charles le Chauve et de Bertrade. Celui de Charles le Chauve est très concis et semble être le résumé de celui-ci :

Anno [a] DCCC LXXVII [b] et indictione XII [c], nonas Octobris, praecellentissimus [d] imperator Karolus, sanctae [e] recordationis insignisque memoriae [f] temporalem finiens cursum, feliciter [g], ut credimus, ad gaudia migravit aeterna [h]. Hic siquidem fuit serenissimi augusti [i] Hludovici [j] filius ac nepos gloriosissimi cesaris [k] ejusdem nominis Karoli, cujus celsitudinis atque dulcedinis nobilissima propinqua ejus, Bertrada abbatissa, cum omni congregatione sibi commissa, supplicationibus devotissimis assidue memor, hanc memoriam litteris compendio [l] comprehensam [m] fecit describi, quae [n] in ejus anniversario [o] annuatim recitaretur [p], ejusque memoria semper haberetur.

---

*a*) ... nno (*sic*), *B*; Anno incarnationis Domini, *C*. — *b* DCCC^mo^ LXX^me^ VII^mo^, *D*. — *c*) XII^a^, *D*. — *d*) precellentissimus, *C*, *D*; precellentissnitassimus (*sic*), *E*. — *e*) sanctę, *B*, *C*; et sancte, *E*. — *f*) memorie, *E*. — *g*) fideliter (*sic*), *E*. — *h*) eterna, E. — *i*) augusti Hl. f. ac n. glorisiosissimi, *desunt E*. — *j*) Hlodovici, *B*. — *k*) caesaris, *C*, *D*. — *l*) conpendio, *D*. — *m*) conprehensam *B*, *C*, *D*. — *n*) quę, D; que, *E*. — *o*) aduniversario (*sic*), E. — *p*) recitarentur, *corr. en* recitaretur, *C*.

## II

## VISIONS DE FLOTHILDE.

(1er-29 mars 940).

Le seul manuscrit connu renfermant ce petit texte est celui de la Bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier H. 151, fol. 27-31 verso. C'est le même dont s'est servi Pithou pour l'édition qu'il en a donnée à la suite des Annales de Flodoard (*Annalium et historiae Francorum... scriptores coaetanei XII*, édition de Paris, 1588, pp. 278-286, édition de Francfort, 1594, pp. 201-207) ainsi qu'il nous l'apprend en ces termes (*ibid.*, pp. 278 et 201) : « Divionensis codex, quo in Frodoardi editione non parum adjuti sumus, statim initio superioris Chronici, alieno sane loco, habuit somnia sive visiones Flotildæ, cujus sub anno DCCCCXL mentio est, quæ etsi ad rerum historiam parum pertinere videri possint, et vero in vetustiore exemplari non extent, omissa tamen noluimus, sed hic adjici curavimus. » — Pithou a restitué en général des *æ* à la place des *ę* du ms. Quelquefois il supprime l'*ę*, ainsi dans *ecclesia* pour *ęcclesia*. Il a laissé cependant *quę* à la page 283, lignes 13 et 18 de sa 1re éd., et *sanctę*, p. 205, l. 9 de sa 2e éd., diverses abréviations, mais pas les mêmes dans ses deux éditions : « atq ; » « Dñicæ » « appropinquātes » « hāc », etc. Il ne distingue pas l'*i* et le *j* (exemple : *ieiunii*) excepté à la fin des mots (exemple : *territorij*, *Mauricij*, *sacrilegij*), ni l'*u* et le *v* (exemple : *subleuari*, *appropiauerunt*, *superuixit vsque*, etc.), mais son système n'est pas rigoureux, car il écrit *viuæ*, *vnum*. — Ce texte a été réédité sous le titre *Somnia sive visiones Flotildæ*, par Du Chesne (dans les *Historiæ Francorum Scriptores*, au tome II, Paris, 1636, pages 623-626) qui s'est borné à réimprimer l'édition Pithou avec ses erreurs (ainsi : « in ecclesia ipsius *viuæ* pour *villæ*) auxquelles il en ajouta d'autres (par exemple : « Anno *Domino* (sic) incarnationis »). Enfin j'ai réédité moi-même ce texte dans *Le règne* de *Louis d'Outre-Mer*, pp. 315-

319, en me servant du ms. de Montpellier ; mais comme l'opuscule paraît très étroitement apparenté au texte des *Annales* où sont mentionnées les « visions » à l'année 940[1], et qu'il se pourrait même qu'il eût été rédigé par Flodoard, comme l'a supposé Fritzsche[2], je crois utile de le publier à nouveau ici, à la suite des *Annales* et d'après le même système. Si D. Bouquet a négligé de l'éditer, c'est bien — quoi qu'il en dise — parce qu'il n'en a pas retrouvé le manuscrit plutôt que parce qu'il l'a jugé trop peu historique ; voici ce qu'il écrit à ce sujet (*Histor. de Fr.*, t. VIII, p. 194, n.) : « Visiones illas Chesnius, quas tamen ad historiam parum pertinere fatetur, eo tantum nomine vulgavit, quod in codice Divionensi, quo in Frodoardi editione usus est P. Pithœus, reperiantur initio Chronici Frodoardi. Hæc sane ratio nihil me movet, nec ad illas edendas adducere potuit. Illud tantum notandum existimo, quod Visiones illæ ostensæ dicantur Flothildi *in mense Martio, iu Quadragesimali jejunio.* » Il y a dans ces derniers mots une pointe de scepticisme curieux sous la plume de D. Bouquet ; on comprend aussi très bien au libellé de cette « note » qu'il exagère un peu son dédain pour notre texte, justement parce qu'il n'avait pu retrouver le ms. qui le renfermait et se trouvait, par suite, dans l'incapacité d'en donner une édition, ne pouvant qu'imprimer à nouveau le texte de Pithou déjà réimprimé par Du Chesne. Enfin C. Fritzsche, dans un article d'ensemble sur les « Visions » du moyen âge, intitulé « Die lateinischen Visionen des Mittelalters bis zur Mitte des 12. Jahrh. » (*Romanische Forschungen*, t. III, 1886, p. 346) s'exprime à leur égard d'une façon toute différente, qui mérite d'être

1. Flod., *Annales*, a. 940 : « Puella quaedam virgo paupercula de villa quae dicitur Lavenna, nomine Flothildis, visiones sanctorum manifeste vigilansque et in spiritu videre assueverat, ac quaedam futura praedicebat Quae post sequentem annum in ipsa Natalis Domini nocte decessit. »

2. *Die lateinischen Visionen des Mittelalters bis zur Mitte des 12. Jahrh.* (*Romanische Forschungen*, III, 1886, p. 346, n. 2) : « Die Visionen sind in den Annalen Flodoards zum Jahre 940 erwähnt und vielleicht von diesem selbst verfasst. »

prise en sérieuse considération, parce qu'il en parle par comparaison avec d'autres : « Wir kommen zu den Visionen des zehnten Jahrhunderts. Im März des Jahres 940 wird die Jungfrau Flodilde aus Lavenna, bei Reims, von mehreren Visionen heimgesucht. Die einzelnen sind hier wenig ausgeführt, indem meist nur Kurz gesagt wird, was Flodilde in den einzelnen Nächten sah. Das Ganze macht daher mehr den Eindruck eines Auszugs und hat keinen künstlerischen und poetischen Werth. Auch zeigt sich hier zuerst eine wilde, zügellose Phantasie, die ungeordnet verschiedenartiges zusammenwirft. Vielfach ist auf Zeitverhältnisse angespielt und die Visionen haben daher einiges historisches Interesse. » — En résumé l'intérêt de ce petit texte réside surtout en ceci, qu'il s'y trouve des allusions aux événements contemporains, notamment au rappel de Louis d'Outre-Mer et à sa captivité, comme l'avaient déjà fait observer Ampère[1] et Ozanam[2], mais on y relèvera aussi de curieux traits relatifs à l'état des esprits et aux mœurs de l'époque.

## VISIONES FLOTHILDIS

ANNO DOMINICAE[a] INCARNATIONIS DCCCC[mo] XL[mo], OSTENSAE[b] SUNT VISIONES, QUAE[c] HIC SUNT DESCRIPTAE[d] CUIDAM VIRGINI PUELLAE[e], NOMINE FLOTHILDI[f], IN LAVENNA[3], REMENSIS TERRITORII[g] VILLA, QUAS VIDIT PRAENOMINATO ANNO, IN MENSE MARTIO, IN QUADRAGESIMALI JEJUNIO.

Primum, quidem, raptam se vidit esse in spiritu, et

a) dominicę, *A*. — b) ostensę, *A*. — c) quę, *A*. — d) descriptę, *A*. — e) puellę, *A*. — f) Flothildę, *A* ; Flothildæ, *éd*. Pithou. — g) territorij, *éd*. Pithou.

---

1. Ampère, *Histoire littéraire de la France avant le douzième siècle*, t. III (1840), p. 283.
2. Ozanam, *Dante et la philosophie catholique au treizième siècle* (Paris, 1845), p. 364.
3. Lavannes, Marne, arrondissement de Reims, canton de Bourgogne. Cf. Aug. Longnon, *Dict. topogr. de la Marne*, p. 140-141, qui ne cite pas notre texte.

assistere in quodam mirae[a] pulchritudinis[b] loco, ubi Redemptorem nostrum se vidisse narrabat sedentem, et quasi innixum vel accubantem supra beati Petri apostoli pectus. Cui assidebat etiam beatissima Dei genitrix Virgo Maria, quae[c] beatum Petrum rogavit ut hanc puellam sibi donaret — est enim subjecta monasterio Sancti Petri nomine Avennaco[1], — viditque abeuntes inde Dominum nostrum et sanctum Petrum, beatam vero Mariam quasi tristem inibi remansisse. Tum vidit se haec[d] puella altius sublevari, et luminaria circa se, quasi candelas adhibitas ; deinde vidit columbam candidissimam volantem, de cujus[e] ala dextera decidere sibi videbatur penna. Postea stellas sibi appropinquantes, seque ultra lunam ferri conspexit miramque gloriae[f] pulchritudinem[g] intueri.

Item, post dierum quindecim spatium, ad eundem se locum raptam vidit, ubi erat multitudo senum tristantium, inter quos videbatur quidam pulcherrimus senex, canicie nivea decorus, alba indutus, qui contra praedictos ceteros[h] senes videbatur irasci. Quique hanc puellam visus est ducere in quandam planiciem ubi erat arbor valde pulchra[i], huncque locum sancti Mauricii dixit esse, et hanc puellam ibidem praecepit orare, ibique jussit eam sanctum Laurentium et sanctum Hilarium depraecari[j]. Haec[k] ubi coepit illa referre, postea audivit daemones[l] in nocte, quasi extra domum patris sui, ubi illa degebat, sonitum magnum confuso furore facientes. Tunc apparuit ei quidam clericus revestitus, sacras oblationes nivei candoris ferens in manu. Sequenti nocte, vidit se in medio armatorum equitum positam, qui eam comprehendere nitebantur, sed contingere nequaquam valebant. Unde et inter se valde fremebant.

Deinde alia nocte vidit se ab his comprehendi, et in quen-

*a*) mirę, *A*. — *b*) pulcritudinis, *éd*. Pithou. — *c*) quę, A. — *d*) hęc, *A*. — *e*) euius (*sic*), *A*. — *f*) glorię, *A*. — *g*) pulcritudinem, *éd*. Pithou. — *h*) cœteros, *éd*. Pithou. — *i*) pulcra, *éd*. Pithou. — *j*) deprecari, *éd*. Pithou. — *k*) Hęc, *A* — *l*) dęmones, *A*.

1. Avenay, Marne, arrondissement de Reims, canton d'Aÿ.

dam puteum jactari, seque exinde raptim ubi ad medium ejus devenit erui, ac super eos deferri. Quam idem inimici iterum captare volebant, sed advenientes duo praeclari clerici eam exinde auferebant, et in quendam pulcherrimum locum, inimicis insequentibus, deportabant, eamque non eripere de manibus persequentium poterant, cum eam in quodam lectulo stratis cooperuissent. Hostes enim eam accipientes in quandam vallem profundissimam detulerunt ubi eam dejicere [a] volebant, sed non poterant. Reportarunt autem eam ad quandam aquam maximam, ubi eandem visi [b] sunt projecisse. Quae [c] vidit aquam ipsam mox dividi, et inimicis disparentibus se licenter egredi; in ipso vero egressu, videbatur canis candidus eidem adgaudere, quem tamen illa timens pertransiit, et ad quendam locum in medium decentium clericorum devenit, qui eam gratanter excipiebant, et potum ei in vase pulcherrimo quasi aquam clarissimam offerebant.

Item alia nocte vidit quattuor [d] daemones [e] ubi erat ingredientes, quos valde timuit, et cum se signare vellet unus eorum quasi minitans prohibebat, dicens quod hoc anno eorum adhuc [f] regnum foret. Vidit etiam sanctum Remigium et sanctum Lantbertum cum multitudine albatorum [g] clericorum libros tenentium et pedibus nudis assistentium, inter quos vidit Artoldum episcopum. Beatum vero Remigium audivit dicentem cum maerore [h] quod Francica terra decorem et potestatem suam perdidisset, nisi generaliter populi Deum [i] depraecarentur [j], jejunantes certis feriis et Dei misericordiam [k] implorantes. Artoldum vero praesulem increpavit quod Deo servire debuisset qui in tam magnum periculum introisset; ad quam increpationem ipse praesul foras egressus est, et ab igne absumi visus est. Deinde beatum Remigium conquirentem [l] cum ceteris [m] audivit, quid Franci de suo rege facere vellent, qui per

a) deicere, *A*. — *b*) nisi, *éd*. Pithou. — *c*) Quę, *A*. — *d*) quatuor, *éd*. Pithou — *e*) dęmones, *A*. — *f*) adhuc eorum, *éd*. Pithou. — *g*) abbatorum, *éd*. Pithou — *h*) merore, *A*, mœrore, *éd* Pithou. — *i*) dominum, *éd*. Pithou. — *j*) deprecarentur, *éd* Pithou. — *k*) misecordiam (*sic*), *A*. — *l*) conquerentem, *éd*. Pithou. — *m*) cæteris, *éd*. Pithou.

ipsorum petitionem mare transierat, et cui fidelitatem juramento promiserant[a], et quia mentiti Deo et ipsi regi fuissent, et quia rex super illum nisi Deus regnaturus non esset, dum ipse adviveret. Vidit quoque Artoldum episcopum a quattuor[b] clericis ex praefata incendio eripi. Colloquebatur[c] etiam inter se praefata multitudo clericorum, quod sacerdotes Dei non faciebant ministerium suum, et sanctum Lantbertum, in cujus honore aecclesia[d] ipsius villae[e] dedicata est, audivit a se requirentem ubi essent reliquiae[f] ipsius loci. Unum autem ex ipsis sanctis clericis de juramentis, quae[g] tam innumerabiliter fiunt, quaerentem[h] audivit, et sanctum Martinum de signis quare non fiebant, scilicet quia Deo non placebat loquentem, et quomodo starent majora altaria, si minora deciderent. Praecepitque[i] illi sanctus Lantbertus, ut ea quae[j] viderat enarraret. Postea cum venissent ad civitatem, homines illarum villarum, inter quos habitabat, Deum praecaturi[k] cum crucibus vidit, veniens cum eis, ubi appropiaverunt ad murum civitatis ipsum murum daemonibus[l] opertum. Beatum vero Remigium et sanctum Martinum de foris eisdem crucibus obviantes, ad quos daemones[m] loquebantur, dicentes quod eorum haec[n] urbs esset, eo quod opera ipsorum inibi fierent; audivitque beatum Remigium ad ipsos dicentem quod ea die, opera Dei, ad hanc urbem accederent. Qui quasi lacrimans[o], et tristis cum sancto Martino urbem ingressus est, et postea ipsos non vidit donec in aecclesiam[p] introiit, ibique iterum eos vidit quasi flexo genu orantes. Post haec[q], alia vice, vidit sanctum Petrum et sanctum Martinum praecipientes sibi ut veniret ad Hugonem, filium Heriberti comitis, cui tunc redditus erat episcopatus Remensis, et diceret ei ut prohiberet juramenta quae[r] tot fiebant, et maxime Dei amorem

a) præmiserant (*sic*), 2e *éd.* Pithou. — *b*) quatuor, *éd.* Pithou. — *c*) Colloquebantur *corr. en* Colloquebatur, *A*. — *d*) ęcclesia, *A*, ecclesia, *éd.* Pithou. — *e*) villę, *A*. — *f*) reliquię, *A*. — *g*) quę, *A*. — *h*) quęrentem, *A*; querentem, *éd.* Pithou. — *i*) pręcipitque, *A*. — *j*) quę, *A*. — *k*) precaturi, *éd.* Pithou. — *l*) dęmonibus. *A*. — *m*) dęmones, *A*. — *n*) hęc, *A*. — *o*) lacrymans, *éd.* Pithou. — *p*) ęcclesiam, *A*. — *q*) hęc, *A*. — *r*) quę, *A*.

jurare [a], presbiteros [b] etiam cum feminis habitare, et quia digni non essent sanctorum reliquias contrectare qui ipsas quoque litteras ignorarent, quas legebant. Quae [c] veniens retulit eidem Hugoni quod sibi fuerat imperatum.

Deinde in ipsa nocte Epiphaniae [d] vidit se esse apud Sanctum Remigium, viditque ibi multos collectos clericos et calicem sibi dari, quasi ad offerendum sacerdoti. Quem cum obtulisset uni eorum, aspexit duos ex ipsis clericis egredientes et eam usque ad civitatem deducentes atque in aecclesiam [e] Sanctae [f] Mariae [g] perducentes, ubi conspexit inesse multitudinem daemonum [h]; et dum ad chorum usque pervenisset, vidit se a clericis recipi et mox omnes eos recessisse, praeter [i] illos qui eam deduxerant, quos vidit altare Sanctae [j] Trinitatis disco operuisse atque lavisse, et aqua benedicta irrigasse, indeque altare Sanctae [k] Mariae circumisse, unique ipsorum claves cecidisse, quas eam recipere praecipiebat, easque se vidit recepisse, sed et libros eosdem clericos contrectare videbat, de quibus dicebat unus eorum, quare facti fuissent ipsi libri, cum deberent esse in tali loco ubi semper viderentur quae [m] inibi habebantur scripta. Tunc vidit ipsos clericos multitudinem daemonum [n] de eadem aecclesia [o] ejecisse et extra civitatis [p] contra monasteria puellarum expulisse, ibique quasi equum candidissimum [q] eosdem daemones [r] in fossatis muri conculcasse. In Purificatione quoque Sanctae [s] Mariae [t] vidit noctu se esse in aecclesia [u] ipsius villae [v], et vidit ibi beatam Mariam et multitudinem sanctorum qui altare ipsius aecclesiae [x] destruere videbantur, atque irrigare aqua benedicta locum ipsius altaris, et tria altaria pro eo restituebant. Tum quidam eorum, pulcherrimus omnium, se super altare, quod medium restitutum fuerat, prosternebat. Videbatur

a) Nota *de peu postérieur, en marge du ms., en face de cette ligne.* — b) Presbyteros, *éd.* Pithou. — c) Quę, *A.* — d) Epiphanię, *A.* — e) ęcclesiam, *A.* — f) Sanctæ, *A.* — g) Mariæ, *A.* — h) dęmonum, *A.* — i) pręter, *A.* — j) Sanctę, *A.* — k) Sanctę, *A.* — l) Marię, *A.* — m) quę, *A.* — n) dęmonum, *A.* — o) ęcclesia *corr. en* ęclesia, *A.* — p) civitates, 2e *éd.* Pithou. — q) candidum, *éd.* Pithou. — r) dęmones, *A.* — s) sanctę, *A.* — t) Marię, *A.* — u) ęcclesia *A*, ecclesia, *éd.* Pithou. — v) villę, *A*, viuæ (*sic*), *éd.* Pithou. — x) ęcclesię, *A*; ecclesiæ, *éd.* Pithou.

etiam loqui cum praesule nostro, Hugone, praecipiens ei ut ipsum locum exornaret, viditque ibi multitudinem librorum, et quasi super ipsos libros eundem praesulem nostrum accubitantem.

Postea, quadam dominica nocte, vidit ad se in domum patris sui ingredientes [a] sanctum Petrum et sanctum Martinum cum multis aliis, videbatque ibi duo haberi altaria, unum ante altare positum, et se offerentem oblationem suam. Alia vice vidit quasi cruces illuc deferri, et aquam clarissimam perinde currere, et duas aves candidissimas in eadem aquâ se accipere secumque deferre. Item vidit se esse in quodam amoeno loco, velumque nigrum se super caput habere ; de quo cum requisisset, audivit quod fieri nonna deberet. In nocte vero Parasceves ante Pascha, vidit se esse ante quendam locum horribilem et igne repletum, ante quem crux erat posita, ex una parte candida, ex altera, qua ipsum locum prospectabat, ignea. In quem locum intromitti videbat multos a daemonibus [b], plures tamen et majores foras remansisse, audiebatque vocem dicentem, quod hi essent archidiaconi et praepositi judicesque et majores atque decani, quos ibi videbat residentes.

Item, quinta feria paschalis festi videbat duo vasa legumine plena, unum pisi, alterum lentis, ex quibus elemosina [c] distribuebatur, et vas lentis exhauriebatur, vas vero pisi non deficiebat. Item, ea nocte qua crux ablata fuit ab aecclesia [d] Sanctae [e] Mariae [f] Remis, videbat se esse ad portam civitatis Trevirensem dictam, et ipsam crucem ferri a nigerrimis hominibus linteo tamen candido coopertam, audiebatque vocem rogitantem quid tum [g] adoraturi isti boni homines essent, et personas de eadem cruce contendentes audivit, ipsamque crucem ab his, qui eam detulerant, auferebant. Postea vidit, alia nocte, iterum eandem se tenuisse, et subito disparuisse ; cujus crucis aurum postea ex parte repertum, Remisque relatum est, et quidam hujus auctores sacrilegii capti atque suspendio interempti sunt.

a) ingredientem (*sic*), *éd.* Pithou. — *b*) dęmonibus, *A.* — *c*) eleemosyna, *éd.* Pithou. — *d*) ęcclesia, *A* ; ecclesia, *éd.* Pithou. — *e*) Sanctę, *A.* — *f*) Marię, *A.* — *g*) dum, 2e *éd.* Pithou.

Praefata[a] vero puella, postquam visiones praenotatas viderat, non longum supervixit tempus, sed quasi post circulum duorum annorum, in ipsa nocte vigiliarum Natalis Domini obiit, ipsaque die in aecclesia[b] Sancti Lantberti sepulta est.

---

## III

## FRAGMENT DU « DE CHRISTI TRIUMPHIS APUD ITALIAM », LIB. XII.

Ce fragment concerne les papes contemporains de Flodoard, et il peut être utilement rapproché du texte des Annales.

Il est dû à Flodoard lui-même, qui l'a composé probablement à son retour de Rome. Le livre XII du *De Christi triumphis apud Italiam* a été publié par Mabillon, *Acta Sanctor. ord. S. Bened.*, sæc. III, 2, p. 569-608, et par Migne, *Patrol. lat.*, t. CXXXV, col. 791-832; des extraits de la partie publiée ici ont été donnés par Mgr L. Duchesne dans le *Liber Pontificalis*, t. II, pp. x-xi, avec des éclaircissements sur les sources d'information de Flodoard qui viennent compléter l'étude de Scheffer-Boichorst (*Kleinere Forschungen zur Geschichte des Mittelalters, IX. Zur Kritik Flodoards von Rheims und päpstlicher Epitaphien*, dans les *Mittheilungen des Instituts für Oesterreichische Geschichtsforschung*, t. VIII, pp. 423-430)[1]. Le texte que nous imprimons a été établi à l'aide du ms. de l'Arsenal 933 (xe-xie siècle). Le ms. Y.1.4 de la Bibliothèque Sainte-Geneviève ne renferme pas cette partie des poésies de Flodoard, et le ms. de la Mazarine 3866 (*anc.* 2004) n'est qu'une copie moderne de celui de l'Arsenal.

a) Pręfata, *A.* — b) ęcclesia, *éd.* Pithou.

---

1. Voy. aussi de Rossi, *Inscriptiones christianae urbis Romae*, t. II (Rome, 1888 in-fol.) p. 197, d'après lequel Flodoard aurait copié ces épitaphes sur les tombeaux ou les aurait tirées de quelque épitaphier du xe siècle. De Rossi remarque, en outre, que la transcription de ces épitaphes due à Petrus Malius présente des variantes notables avec celle de Flodoard.

## VII. — DE SANCTIS JOANNE, SERGIO, BENEDICTO, LEONE ATQUE XPOFORO.

### JEAN IX (898-900).

Joannes subit hinc, qui fulsit in ordine nonus [a],
Pellitur electus patria quo Sergius urbe,
Romulidumque [b] gregum [c] quidam traduntur [d] abacti [e].
Conciliis tamen is ternis [f] docuisse refertur
Dogma salutiferum, novitasque aboleta [g] malorum,
Et firmata fides doctrinis tradita Patrum.

### BENOÎT IV (900-903).

Tum sacra consurgunt Benedicti regmina quarti,
Pontificis magni, merito qui nomine tali
Enituit, cunctis ut dapsilis [h] atque benignus.
Huic generis necnon pietatis splendor opimus [i]
Ornat opus [j] cunctum, meditatur [k] jussa Tonantis.
Praetulit [l] hic [m] generale bonum [n] lucro speciali [o].
Despectas viduas, inopes, vacuosque patronis [p],
Assidua ut natos proprios bonitate fovebat :
Mercatusque polum, indiguis sua cuncta refudit [q].

### LÉON V (903).

Post quem celsa subit Leo jura, notamine [r] quintus.
Emigrat ante suum quam luna bis impleat orbem.

a) *glose* : hujus nominis. — b) *gl.* : Romanorum. — c) *gl.* : civium. — d) *gl.* : dicuntur. — e) *gl.* : fugati ab eo. — f) *gl.* : licet abegerit Sergium et Romanum. — g) abolęta, *ms.* — h) *gl.* : utpote, — i) *gl.* : habundans. — j) *gl.* : suum. — k) meditatus, *ms.*; *gl.* : ipse. — l) Prætulit, *ms.*; *gl.* : proposuit. — m) *gl.* : papa. — n) *gl.*: communem utilitatem. — o) *gl.* : sue utilitati. — p) patronos, *corr. en* patronis, *ms.* — q) *gl.* : respersit. — r) *gl.* : hoc.

### CHRISTOPHE (903-904).

Xp̄ophorus mox sortitus moderamina sedis,
Dimidio ulteriusque parum dispensat in anno [a].

### SERGE III (904-911).

Sergius inde [b] redit, dudum qui lectus [c] ad arcem
Culminis, exilio tulerat [d] rapiente [e] repulsam :
Quo [f] profugus latuit septem volventibus annis,
Hinc populi remeans precibus [g] sacrator honore
Pridem assignato [h], quo nomine [i] tertius exit [j]
Antistes [k] : Petri eximia [l] quo sede recepto [m]
Praesule gaudet ovans annis septem amplius orbis.
Ipse favens cleri censurae [n] in culmine rapto [o]
Falce ferit pervasores.

### ANASTASE III (911-913).

Quo rebus adempto,
Humanis in Anastasium sacra concinit [p] aula,
Tertius hoc praesul renitet qui, nomine Romae,
Sedis apostolicae blando moderamine rector [q],
Sentiat ut Xp̄m veniae sibi munere [r] blandum [s].

### LANDON (913-914).

Lando [t] dein summam Petri subit ordine sedem,
Mensibus hanc coluit sex ut denisque diebus
Emeritus Patrum sequitur quoque fata [u] priorum.

### JEAN X (914-928)

Surgit abhinc decimus scandens sacra jura Johannes,
Rexerat ille Ravennaten moderamine plebem.

a) ipsa moderamina, *ms.* — b) *gl.* : deinde. — c) *gl.* : e[lectus]. — d) *gl.* : per[tulerat]. — e) *gl.* : eum. — f) *gl.* : exilio. — g) prȩcibus, *ms.* — h) *gl.* : sibi. — i) *gl.* : in hoc. — j) *gl.* : subit. — k) *gl.* : factus iste. — l) *gl.* : in. — m) recȩpto, *ms.* — n) *gl.* : juditio. — o) *gl.* sibi erecto. — p) *gl.* : concordat. — q) *gl.* : existens. — r) *gl.* : largitione. — s) *gl.* : sibi. — t) Quando (*sic*), *ms.* — u) *gl.* : sortem funeris.

Inde petitus ad hanc, Romanam percolit arcem
Bis septem qua praenituit paulo amplius annis.
Pontifici hic nostro legat segmenta [a] Seulfo.
Munificisque sacram decorans ornatibus aulam,
Pace nitet dum patricia deceptus iniqua [b],
Carcere conjicitur [c], claustrisque arctatur [d] opacis
Spiritus [e] at saevis [f] retineri non valet antris :
Emicat [g] immo aethra decreta sedilia scandens.

LEON VI (928-929).

Pro quo celsa Petri sextus Leo regmina sumens,
Mensibus haec septem servat, quinisque diebus :
Praedecessorumque petit consortia vatum.

ÉTIENNE VII (929-931).

Septimus hinc Stephanus binos praefulget in annos.
Aucto mense super, bisseno ac sole jugato [h].
Disposita post quod spatium sibi sede locatur.

JEAN XI (931-936).

Nato Patriciae hinc cedunt pia jura Johanni ;
Undecimus Petri hoc qui nomine sede levatur.
Vi vacuus [i], splendore carens, modo sacra ministrans.
Fratre [j] a Patricio juris [k] moderamine rapto [l].
Qui [m] matrem incestam [n] rerum fastigia [o] a moecho [p]
Tradere conantem decimum sub claustra Johannem
Quae dederat [q], claustri vigili et custode subegit.
Artoldus noster sub quo sacra pallia sumit,
Papaque obit, nomen [r] geminum ferre nactus in annum.

a) *gl.* : ornamenta pontificalia. — b) *gl.* : done uxore patricii matricia. — c) conicitur, *ms.* — d) artatur, *ms.* — e) *gl.* : ejus. — f) sevis, *ms.* — g) *gl.* : exit. — h) *gl.* : conjuncto. — i) *gl.* : vigore pontificali. — j) *gl.* : suo Albrico. — k) *gl.* : pontificalis. — l) *gl.* : erepto. — m) *gl.* : patricius. — n) *gl.* : fornicantem. — o) *gl.* : imperialem. — p) *gl.* : Hugoni regi Langobardorum qui eidem se vixerat cum haberet uxorem. — q) *gl.* : tradiderat. — r) *gl.* : papa nomine non virtute.

## LÉON VII (936-939).

Septimus exsurgit [a] Leo, nec tamen ista [b] volutans [c],
Nec curans, apicis mundi, nec celsa requirens :
Sola Dei quae sunt alacri sub pectore volvens,
Culminaque evitans, oblata subire renutans.
Raptus at erigitur, dignusque nitore probatur.
Regminis eximii Petrique in sede locatur.
Sed minime assuetam linquit decoramine curam,
Deditus assiduis praecibus, speculamine celsus,
Affatu laetus [d], sapiens, atque ore serenus.
Qui me visentem aetherei pia limina Petri
Jocunde excipiens, animo quaesita benigno
Admisit, favitque pie [e], studuitque modeste [f] :
Famina [g] grata serens [h], epulis recreavit utrisque,
Corporis atque animae ; benedixit, et oscula libans [i]
Ac geminans dono cumulatum muneris almi [j],
Pergere laetantem amplexu dimisit honore [k].
Quem Pater omnipotens alacrem cultuque [l] venustum
Attollat [m], servetque diu, digno excolat [n] actu.
Et cum praesulibus sanctis, consortia quorum
Promeruit, sedis praestet super aethera sedem :
Cum quibus aeternum maneat praeclarus in aevum [o].

Amen.

---

a) exurgit, *ms.* — b) *gl.* : hunc honorem. — c) *gl.* : meditans. — d) lętus, *ms.* — e) pię, *ms.* — f) modestae, *ms.* — g) Flamina (*sic*), *ms.* — h) *gl.* : conserens. — i) *gl.* : ferens. — j) *gl.* : panis S. Benedicti. — k) *gl.* : honoro. — l) *gl.* : ornatum. — m) *gl.* : exaltet. — n) *gl.* : exornat. — o) evum, *ms.*

# IV

# EXTRAITS DE L' « HISTORIA ECCLESIAE REMENSIS [1]».

## Lib. II, c. iii. de sancto basolo.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

ıales, '37, s 65-66. Quando nuper hae Galliarum patriae, peccatis nostris impellentibus, Hungarorum gladiis dilacerandae sunt traditae, quidam barbarorum Sancti Basoli monasterium ingressi, dum clerici jam cum patroni sui pigneribus ad civitatem confugissent, habitacula coenobii hominibus pene vacua repererunt, ibique metatum suum constituentes, huc undecumque predatu reverti coeperunt. Quorum quidam in ecclesiae signorum turricula, deaurata conspiciens relucere metalla, cupidis auri pecuniae, tectum conscendit basilicae, nisusque dissipare turriculam, subito delapsus ad terram corruit, membrisque confractis interiit. Alius horum super aram ipsius ecclesiae, in honore beati Martini consecratam, conatus ascendere, dum manum supra cornu altaris apposuisset, ipsa manus ejus ita inhaesit marmori, ut nullo modo ab eo postea potuisset avelli. Et quia hic eum sui noluerunt relinquere, partem lapidis circa manum ipsius bipennibus abscindentes, eum secum particulam marmoris, quae manui ejus adhaeserat, invite ferentem deduxerunt. Qui etiam (ut captivi qui reversi sunt referunt) usque ad terram suam, arente jam brachio, hunc lapidem ferens et Basoli virtute factum proclamans, reversus est.

## Lib. II, c. x. de sancto reolo.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

nales, 937, ge 67. Hujus monasterii [Orbacensis] monachum, nomine Hucbal-

---

1. Nous suivons ici le texte de l'édition donnée par Heller et Waitz dans les *Mon. Germ. hist.*, *Scr.*, t. XIII, pp. 405 et suiv., en y faisant les corrections nécessaires.

dum, nuper Hungari comprehensum trucidare nisi sunt ; sed nequaquam ferro incidere potuerunt. Nam, ut idem refert et nonnulli captivi qui viderant, reversi nunc quoque testantur, dum sagittis eum nudum undique barbari petissent, ut ab adamante relisae, sic ab ejus resiliebant corpore sagittae, nec signum ictus ullum ejus apparebat in cute ; sed et omni conatu gladio percussus, nihilominus mansit intemeratus. Unde et deum esse dicentes eum, duxerunt reveriti secum, donec redemptus a quodam episcopo, atque dimissus revertitur.

### Lib. IV, c. xv. de caroli regis sustentatione.

Annales, 920, page 2. Sequenti vero anno, cum pene cuncti Francorum optimates apud urbem Suessonicam a rege suo Karolo desciscentes, propter Haganonem consiliarium suum, quem de mediocribus electum super omnes principes audiebat et honorabat, eum penitus reliquissent, hic pontifex fidelis et pius atque robustus in periculis semper existens, regem intrepidus ab eodem loco suscipiens, ad metatum suum deducit ; indeque secum ad urbem Remensem perduxit, per septem fere menses eum prosecutus atque comitatus est, donec illi comites suos eumdemque regno restituit.

### Lib. IV, c. xvi. de erlebaldi comitis excommunicatione, et absolutione.

*Ibid* pages 3-5. Excommunicaverat hic presul Erlebaldum comitem Castricensis pagi propter Remensis episcopii terram, quam pervaserat, ibique munitionem quandam super Mosam construxerat, indeque frequentia ecclesiasticae familiae mala ingerebat. Insuper et castrum Altmontem furtim irruperat. Sed cum nec ita cessaret a malis quae coeperat, pergit archiepiscopus cum suis ad capiendam munitionem, quam ille construxerat, Maceriasque nominabat. Quam per quatuor pene ebdomadas obsidens, deserente tandem illam Erlebaldo, cepit, et dispositis inibi custodiis Remis rediit.

At Erlebaldus profectus ad regem, qui tunc morabatur in pago Warmacensi contra Henricum principem Transrenensem, ibidem ab hostibus regis sibi supervenientibus interemptus est. Quem tamen postmodum in sinodo, quam apud Troslegium idem domnus archiepiscopus cum dioecesaneis suis habuit, intercedente rege et obnixe flagitante, a vinculo excommunicationis absolvit.

## Lib. IV, c. xvii. de obitu Herivei presulis.

nnales, 922, age 10.

Excrescente denique discordia inter regem Karolum et Rotbertum, cum pene cuncti regni proceres ad constituendum regem Rotbertum apud Sanctum Remigium congregati essent, idem archiepiscopus langore depressus vita decessit, tertia die scilicet postquam Rotbertus rex factus fuerat, quarto vero die antequam vicesimum secundum sui episcopatus expleret annum. Contigit autem ut, ipsa die sui decessus, plures qui advenerant episcopi Remensem ingrederentur urbem, quique funus ipsius dignis exsequiis celebrantes, cum maximo suorum sed et exterorum luctu, decenti tradidere sepulturae.

## Lib. IV, c. xix. de sinodo quam habuit [Seulfus] et ceteris actibus vel fine ipsius.

nnales, 924, page 25.

Hic etiam sinodum habuit in villa Trosleio cum episcopis Remensis dioceseos, ubi affuere nonnulli quoque comites ; in qua et Ysaac comes ad satisfactionem venit pro his, quae prave perpetraverat adversus ecclesiam Camaracensem, quoddam castellum Stephani, presulis ejusdem urbis, dolosa comprehensum pervasione succendens. Pro quo facinore vadatus in hac sinodo centum libris argenti, pacatur cum prefato Stephano episcopo, satagente Heriberto et aliis qui aderant Franciae comitibus. Hic presul monasterium Sancti Remigii cum adjacentibus ecclesiis vel domibus muro cingens, castellum ibidem instituit, domum episcopalem cameris reparans, picturis excoluit. Fecit et calicem

aureum majorem cum gemmis in honore Dei Genitricis, pondo decem librarum, sed et alia quaedam ecclesiae preparavit ornamenta. Ciborium quoque super altare sanctae Mariae argento aggressus est operire, quod opus morte preventibus explere nequivit. Fertur autem veneno potatus a domesticis vel familiaribus Heriberti comitis vitam finisse.

LIB. IV, C. XX. DE ELECTIONE HUGONIS FILII HERIBERTI.

Nec mora, post obitum ipsius Heribertus comes Remis venit, advocans Abbonem episcopum Suessonicum et Bovonem Catalaunicum. Quibus sibi junctis, tractans super electione rectoris hujus Remensis ecclesiae, tam clericos quam laicos ad voluntatem suam intendere fecit. Sequentes igitur ejus consilium, ne forte per extraneas personas episcopatus divideretur, eligunt filium ipsius nomine Hugonem admodum parvulum, qui nec adhuc quinquennii tempus explesset. Qua re patrata ad regem properant, ejus auctoritatis impetrandae gratia. Rodulfus igitur rex, hac electione comperta, prefatorum episcoporum consilio Remensem episcopatum committit Heriberto, aequitatis censura disponendum atque regendum ab ipso. Qui etiam legatos ecclesiae cum Abbone presule Romam mittere satagit, hujus electionis decretum secum ferentes, et assensum papae super ea petentes. Johannes itaque papa, interveniente Abbone presule, petitioni eorum consensum prebens, episcopium Remense Abboni episcopo delegat, quae sunt episcopalis ministerii ab ipso in eodem episcopio tractanda ac finienda decernens. Heribertus itaque comes, potestate potitus Remensis episcopii, injuste privavit tam me, qui non interfueram premissae electioni suae, quam nonnullos alios, et clericos et laicos, beneficiis possessionum ecclesiasticarum, quibus a precedentibus episcopis munerati videbamur obsecundationis gratia. Quae pro libitu suae voluntatis quibus sibi placuit impertivit. Nec longum postea, tumultu infra claustrum canonicorum inter clericos exorto, supervenientibus quibusdam militibus cum armis,

duo interempti sunt ibidem clerici, quorum alter diaconus, alter habebatur subdiaconus.

Lib. IV, c. xxii. DE INTRODUCTIONE ODALRICI AQUENSIS EPISCOPI REMIS ET REDACTIONE SUB CUSTODIA KAROLI REGIS.

Per idem fere tempus Odalricus Aquensis episcopus, qui ob persecutionem Sarracenorum a sede sua recesserat, in ecclesia Remensi recipitur ab Heriberto comite, ad celebrandum episcopale dumtaxat ministerium vice Hugonis, ipsius comitis filii, tunc adhuc parvuli, concessa eidem presuli abbatia Sancti Timothei, cum unius tantum prebenda clerici. Hugo et Heribertus comites ad colloquium proficiscuntur Heinrici. Unde reversi pergunt obviam Rodulfo regi; rursusque Heribertus committit se illi, redacto iterum sub custodia Karolo. At Rodulfus rex Remis veniens, ubi Karolus custodiebatur, pacem fecit cum illo, humilians se anta ispius presentiam, et reddens illi Atiniacum fiscum muneribus quoque quibusdam regiis eundem honorat. Heribertus comes Victoriacum, castellum Bosonis, fratris Rodulfi regis, cepit. Deinde cum Hugone Monasteriolum, munitionem Erluini comitis juxta mare sitam, obsidet, obsidibusque tandem acceptis, ab obsidione discedit.

nales, 8,929. s 43-44.

Lib. IV, c. xxiii. DE SIMULTATE INTER HUGONEM ET HERIBERTUM COMITES, AC RODULFUM REGEM EXORTA.

ales, 930, s 44-46.

Nec longum, simultas inter eosdem comites, Hugonem scilicet ac Heribertum, exoritur, recepto Erluino ab Hugone cum terra sua, et Hilduino necnon et Arnaldo, qui erant Hugonis, ab Heriberto : indeque diversi motus agitantur bellorum per Franciam, inter Hugonem et Heribertum. Cujus rei gratia Rodulfus rex de Burgundia veniens, pacem inter eos atque Bosonem multo labore per diversa placita componit, et Heribertus Bosoni Victoriacum reddit. Paucis autem diebus pace servata, Heribertus Ansellum Bosonis subditum, qui predictum custodiebat castrum, cum ipso cas-

tello recipit, et Codiciacum, Sancti Remigii municipium, illi cum alia terra concedit. Nec longum, Bosonis fideles oppidanorum proditione Victoriacum recipiunt, et Mosomum fraude pervadunt. At Heribertus, a quibusdam Mosomensibus evocatus, supervenit insperatus, transmissaque Mosa vadis inopinatis, et intrans opidum, porta latenter a civibus aperta, milites Bosonis, qui ad custodiam loci residebant ibidem, omnes capit. Eodem tempore, ante Natalem Domini, Remis infra et circa ecclesiam Sanctae Mariae lumen magnum ab aquilonari et orientali parte paulo ante initium diei apparens, ad australem partem pertransisse visum est. Anno post hunc, Heribertus comes a rege Rodulfo desciscit, et milites ipsius ab urbe Remensi profecti, quoddam Hugonis castrum super Vidulam situm, nomine Brainam, quod idem Hugo tulerat ab episcopo Rothomagensi, capiunt ac diruunt.

Annales, 931, page 49.

LIB. IV, C. XXIV. DE ORDINATIONE DOMNI ARTOLDI EPISCOPI.

Annales, ibid.

Rodulfus rex litteras Remis mittit ad clerum et populum, pro electione presulis celebranda; ad quas illi respondent, id agere se non posse, salvo suo electo, et electione quam fecerant permanente. Interea Heribertus comes ad Heinricum profectus, ei sese committit, et exercitus regis atque Hugonis Remensem et Laudunensem depredantur pagum : obsessaque civitate Remorum, tertia tandem rex potitur obsidionis ebdomada, aperientibus sibi militibus ecclesiae. Conjunctis igitur sibi nonnullis episcopis ex Francia vel Burgundia, facit ordinari in hac sede presulem Artoldum quendam ex coenobio Sancti Remigii monachum. Exinde rex pergens Laudunum, obsidet inibi Heribertum, qui aliquamdiu resistens, petit demum egrediendi locum. Quo accepto, recedit a Lauduno, dimissa uxore sua in arce quam construxerat ipse infra idem castrum, et ad quam postea capiendam majoris laboris et morae opus regi fuit. Artoldus episcopus, post annum ordinationis suae, pallium suscipit missum sibi per legatos ecclesiae Remensis a

Ibid., page 51.

Annales, 933, pages 54-57

Johanne papa, filio Mariae, quae et Marocia dicebatur, vel ab Albrico patricio, fratre ipsius papae, qui eundem Johannem fratrem suum in sua detinebat potestate, et predictam matrem ipsorum in custodia clausam servabat, Hugonem quoque regem Roma depulerat. Rodulfo rege presidium Heriberti, quod dicitur Castellum Theoderici, obsidente, congregatis ad hanc obsidionem nonnullis Franciae vel Burgundiae presulibus, ibidem celebrari visa est sinodus, presidente eidem Teutilone Turonensi antistite et Artoldo Remensi. Quique tunc Hildegarium Belvacensi urbi ordinavit episcopum. Eodem quoque anno, Fulbertum Camaracensis urbis presulem consecravit.

LIB. IV, C. XXVI. DE RECEPTIONE LUDOWICI POST MORTEM RODULFI REGIS.

nnales, 936, ges 63-64. Anno denique subsequente defuncto rege Rodulfo, Hugo comes trans mare mittit pro accersiendo Ludowico, Karoli filio, quem rex Alstanus avunculus ipsius nutriebat, quique, accepto jurejurando a Francorum legatis, eum in Franciam dirigit. Cui Hugo ceterique Francorum proceres ad eum suscipiendum profecti, mox navem egresso in ipsis littoreis harenis apud Bononiam sese committunt, ut erat utrimque depactum. Inde Laudunum deductus ab ipsis, regali benedictione ditatur, ungitur atque coronatur ab Artoldo archiepiscopo presentibus regni principibus, et episcopis amplius viginti. Episcopatus etiam Laudunensis datur Rodulfo, ejusdem loci presbitero, concorditer a civibus suis electo, quem prefatus quoque ordinavit archiepiscopus. Sed et per alias Remensis diocesos sedes, excepta Catalaunensi et Ambianensi, diversos ordinavit episcopos. Heriberto denuo cum Hugone pacato, homines ejusdem Heriberti comitis quoddam castrum Remensis ecclesiae, quod vocabatur Causostis, super Maternam fluvium, ab Artoldo presule constructum, prodente quodam Wicperto, capiunt, et Ragebertum, Artoldi praesulis consobrinum, qui eidem preerat munitioni, comprehendunt, cir-

*Ibid.*, 938, page 70.

cumpositasque villas ecclesiae crebris depredantur infestationibus. Interea rex Ludowicus, accersitus ab Artoldo episcopo, Laudunum venit, et arcem novam inibi nuper ab Heriberto editam vallat obsidione, multisque temptato machinis muro tandemque suffossione diruto, magno capit irruptum labore. Corbanacum quoque castrum, quod pater ejus Sancto Remigio tradiderat quodque sibi monachi ipsius monasterii, commiserant, ab Heriberti subjectis bellando recepit; et homines Heriberti, qui erant in eo comprehensos, rogante Artoldo presule, salvos abire permisit.

Lib. IV, c. XXVIII. DE EXPULSIONE DOMNI ARTOLDI AB URBE REMENSI.

Annales, 940, pages 76-78 Hugo princeps, filius Rotberti, junctis sibi quibusdam episcopis tam Franciae quam Burgundiae, cum Heriberto comite et Willelmo Nordmannorum principe Remensem obsidet urbem, sextaque obsidionis die, deserente omni pene militari manu Artoldum episcopum, et ad Heribertum transeunte, idem comes Heribertus urbem ingreditur. Artoldus presul ad Sanctum Remigium, evocatione procerum et episcoporum profectus, persuasus est vel conterritus a principibus episcopii se procuratione vel potestate abdicare, concessaque sibi abbatia Sancti Basoli et Avennaco monasterio, ad Sanctum Basolum commoraturus abscessit, post annos octo et menses sex in episcopatu exactos. Hugo et Heribertus locuti cum quibusdam Lothariensibus ad obsidionem Lauduni cum Willelmo proficiscuntur, relicto Remis Hugone diacono, Heriberti filio, jampridem ad episcopatum ipsius urbis evocato, quique tertio postquam regressus est mense presbiter a Widone Suessonico presule ordinatus est, expletis postquam fuerat electus annis quindecim, quod Antisiodoro commorans egerat, litterarum studiis occupatus, apud Widonem ipsius urbis antistitem, a quo et diaconus ordinatus fuerat. Nam ceteros inferiores gradus ab Abbone Suessonico presule Remis acceperat. Ludowico rege post haec a Burgundia regresso, Artoldus episco-

pus deserens coenobium Sancti Basoli, ad eundem regem proficiscitur cum quibusdam propinquis suis, a quibus ecclesiae benificia quae tenebant Heribertus comes abstulerat. Mihi quoque ecclesiam Culmissiaci vici abstulit cum terra beneficii, quam tunc temporis tenebam. Ego denique disponens, orationis gratia, sepulchrum visere sancti Martini, retentus sum ab ipso, clam me quibusdam personis insimulantibus apud eum, quod sui causa nocumenti vel filii sui vellem proficisci et quia renutabam me huic electo nostro committere, nesciens utrum Deo placeret eum presulem nostrum fore. Sicque plenis quinque mensibus apud fratres nostros, ipso comite jubente, sub custodia partim libera sum detentus.

nales, 941, es 80-81. Contigit autem mihi, domina mea beata Dei genitrice intercedente, ut ipsa die conceptionis et passionis domini nostri Jesu Christi absolverer a custodia, et die tertia, scilicet VI Kal. Aprilis, qua Dominus a mortuis resurrexit, egressus ipse cum prefato electo nostro ad urbem Suessonicam profectus sum. Ubi convenientes episcopi hujus dioceseos cum principibus Hugone ac Heriberto, tractarunt quid eis esset agendum super episcopali hujus Hugonis ordinatione; sicque decreverunt, petentibus quibusdam filiis ecclesiae Remensis, tam clericis quam laicis, eum ordinandum, asserentibus fautoribus ipsius, quod Artoldus nequaquam electus, sed per violentiam fuerit intromissus, seseque episcopali abdicaverit ditione. Ibi ergo Hugo princeps tunc me per manum accipiens, huic Hugoni nepoti suo ad benefaciendum commisit; quique mihi ecclesiam Santae Mariae dedit in Colrido sitam, terram quoque quam pater suus mihi abstulerat reddidit, et aliam in praedicta villa supra adjecit.

LIB. IV, C. XXIX. DE MALIS QUAE DEINCEPS CONSECUTA SUNT.

Nec mora, civitatem Remensem a prefato conventu *id.*, e 81. adeuntes episcopi, pretaxatum electum nostrum in ecclesia Sancti Remigii dignitate sublimant archiepiscopali. Sub

hisdem fere diebus monasterium Sancti Theoderici nonnullis illustratur miraculis, de quibus jam quaedam supra retulimus, ubi commemorationem ejusdem beati viri fecimus. Ab ecclesia vero Sanctae Mariae Remis crux major, quam domnus Heriveus archiepiscopus auro cooperuerat, et gemmis ornaverat, a furibus noctu, tenebrarum scilicet amatoribus, aufertur. Qua diu quaesita, tandem post annum pars auri gemmarumque ipsius multatis reperitur latronibus. Ex quo postmodum auro hic presul, adjecta quadam sui quoque muneris quantitate, calicem sub honore Dei genitricis fabricari fecit. Hugone ac Heriberto Laudunum pari-
*Ibid.*, page 82. ter obsidentibus rex Ludowicus, sumptis secum quos undecumque colligere potuit, in pagum Porcensem venit. Quo audito, Hugo et Heribertus, scilicet quod rex eis appropinquaret, obsidione relicta, properant contra, et insperatum regis invadentes exercitum, nonnullos sternunt, reliquos in fugam vertunt. Rex ipse cum paucis eductus a suis, et eximere se bello coactus, vix evasit, Artoldo episcopo et Rotgario comite comitantibus secum. Artoldus episcopus, perditis rebus quas ibi habuerat, ad Hugonem et Heribertum accessit, adductus ab amicis, redditisque sibi abbatiis Sancti Basoli et Avennaco cum villa Vindenissa et pacta pace cum Hugone presule, ad Sanctum Basolum illic habita-
Annales, 942, pages 84. turus devenit. Sequenti anno, proditores quidam Remis reperti et interfecti sunt; quidam rebus ecclesiae privati ab urbe depelluntur. Legati Remensis ecclesiae Roma regressi pallium deferunt Hugoni archiepiscopo, ab Stephano papa transmissum. Cum quibus pariter et legatio venit principibus regni, ut Ludowicum regem recipiant, et sic legatos suos Romam dirigant.

LIB. IV, C. XXXI. DE OBSIDIONE URBIS REMENSIS AB EXERCITU LUDOWICI REGIS.

Annales, 945, pages 96, et suiv. Anno post hunc, qui est hujus presulis quintus in episcopatu, rex Ludowicus, collecto secum Nordmannorum exercitu, Veromandinsem pagum depredatur; assumptoque

cum ipsis Erluino cum parte militum Arnulfi, sed et Artoldo episcopo cum his qui dudum Remis ejecti fuerant, comite quoque Bernardo ac Theoderico, nepote ipsius, Remorum vallat urbem. Vastantur circumquaque segetes, villaeque diripiuntur et partim exuruntur, necnon ecclesiae plures effringuntur. Quotiens pugnatum ad portas vel circa murum, vulnerati ex utraque parte non pauci, quidam etiam interempti sunt. Hugo denique dux preliatus cum Nordmannis, qui fines suos ingressi fuerant, eos non modica caede fudit et a terminis suis ejecit. Post haec Remos ad regem mittit, dans obsides, ut Ragenoldus ex parte regis ad colloquium sibi occurrat. Quo abeunte, tractat cum eo, uti rex obsides ab Hugone archiepiscopo accipiat et ab obsidione Remensi discedat, quatenus idem presul, denominato placito, ad reddendam rationem de omnibus quae rex ab eo quaesierit accedat. Quibus hoc sibi tenore datis, rex ab obsidione recedit, post quintam decimam qua civitas obsessa fuerat diem. Nec multo post, idem rex a Nordmannis comprehensus est et Rodomi detentus. Hugo presul Altmontem castrum obsidens, post septem ferme obsidionis ebdomadas recipit, reddente illud sibi Dodone, domni Artoldi fratre, tali sub conditione, ut filium ipsius et filium fratris sui suscipiens, idem presul concederet eis terram patrum suorum.

LIB. IV, C. XXXIII. DE REPULSIONE HUGONIS EPISCOPI.

les, Videns autem Hugo presul obsidionem se tolerare non
6, 102. posse, neque tantae resistere multitudini, locutus est cum quibusdam principibus qui videbantur esse sibi amici, videlicet cum Arnulfo, qui ejus sororem, et Uddone, qui amitam ipsius habebat uxorem, sed et cum Herimanno, Uddonis fratre; quaesivit ab eis quid sibi foret agendum. Qui tale consilium dederunt ei, ut egrederetur cum suis et relinqueret urbem, quia id dispositum a regibus erat ut omnimodis expellerentur, neque intervenire possent apud reges pro ipso, quin eruerentur ei oculi, si urbem vi capi

contigisset. Quo consilio percepto ac suis intimato, post tertiam obsidionis diem cum pene cunctis qui secum tunc aderant militibus egressus est. Sicque reges cum episcopis et principibus ingredientes urbem, domnum Artoldum presulem, qui dudum fuerat ejectus, iterum intronizari fecerunt. Quem Rotbertus, Treverensis archiepiscopus, et Fredericus Mogonciacensis accipientes utraque manu, eidem sedi restituerunt. Deinde relinquentes Gerbergam reginam Remis, ipsi reges cum exercitibus suis terram Hugonis ingrediuntur et gravibus atterunt depredationibus. Terram quoque Nordmannorum peragrantes, loca quaeque devastant, et inde remeantes ad sua quique regrediuntur.

948-949 Annales, pages 116 et 122. Anno sequenti, rex Ludowicus Mosomum castrum, quod Hugo Remis ejectus retinebat, obsedit; sed nihil pro votis efficiens, recedentibus tandem post mensem Lothariensibus qui secum erant, ipse Remos revertitur.

Quo ad Othonem regem ad celebrandum Pascha profecto, Hugo princeps a quibusdam presumptuose persuasus, Remensem cum Hugone presule, quasi mox capturus, aggreditur urbem; frustratoque negocio, resistentibus regis et Artoldi archiepiscopi militibus, octavo postquam advenerant die, illusi recedunt. Defuncto Deroldo Ambianensium presule, Tetbaldus quidam ecclesiae Suessonicae archidiaconus ordinatur ab Hugone Ambianis episcopus. Annales, 947, pages 105-106. Conventu placiti regum Ludowici et Othonis super Charam fluvium congregato, res litis inter Artoldum et Hugonem, Remensis ecclesiae praesules, ab episcopis auditur; et quia synodus tunc congregata non fuerat, altercatio determinari non potuit. Sinodus autem circa medium mensis Novembris habenda denuntiatur. Interim vero sedes Remensis Artoldo conceditur, Hugo Mosomi remorari permittitur. Heriveus, nepos Herivei archiepiscopi, habens munitionem quam aedificaverat citra Maternam fluvium, villas Remensis episcopii circumquaque sitas depraedabatur, excommunicatus ab Artoldo presule pro rebus quas invaserat ecclesiae. Contra cujus predones egressi quadam die Ragenoldus comes, et fratres Artoldi presulis cum quibusdam militi-

bus ecclesiae, ipsos grassatores in fugam vertunt. Quo audito, Heriveus armatis quos secum habebat militibus egressus a munitione sua, contra nostros ad pugnam venit, et congressus cum eis interemptus est cum suorum quibusdam; reliqui omnes in fugam sunt acti, vulneratis utrimque nonnullis. Corpus ejusdem Remos a victoribus perlatum est. Hugo presul assumens secum Theobaldum sororis suae maritum, cum aliis quibusdam a grassatoribus, in villas Remis contiguas vindemiae tempore venit. Qui omne pene vinum abinde colligentes, in diversos pagos abducunt.

---

## V

## EXTRAIT DE LA *CHRONIQUE* DE HUGUES DE FLAVIGNY.

### Lib. I[1].

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Ann. Anno 919, cecidit Remis grando mirabilis ovum gallinae superans magnitudine, latitudine medium palmae. Anno sequenti mel in spicis inventum est et flores in arboribus maturis jam frugibus. Anno ab inc. Dom. 917 Rodulfus rex constitutus est, et 21 regni sui anno ab Ungris id est Sarracenis interfectus est et Ebbo dux castri Dolensis ; et invasit regnum Hugo dux, capiens in vinculis Karolum Rodulfi filium ; et regnavit usque ad annum dom. inc. 981. Eodem etiam anno qui erat ab inc. Dom. 920 obiit Rollo Normannorum princeps, et Willelmus filius ejus successit, qui dolo occisus est anno 943, et Richardus filius ejus successit.

---

1. Nous suivons l'édition Pertz (*Mon. Germ. hist., Scr.*, VIII, p. 357 et suiv.) en y faisant les corrections nécessaires. Cf. Köpke, *Die Quellen der Chronik des Hugo von Flavigny* (*Archiv*, IX, pp. 240-292).

Chron. Div. Exorta ergo discordia inter Carolum et regni principes, fiunt lites et bella, rapinae et incendia, et innumera undique seviunt mala. Tandem rex facti penitens principes ad concordiam commovet, pacemque exoptatam cum eis firmat. Richardus igitur, qui ab exequutione justitiae cognomen acceperat, quamdiu vixit, Carolo regi semper fidelis extitit; quo mortuo anno 922, Odone quoque rege defuncto, Kalend. Januarii praedictus Robertus frater ejus sperans et cupiens eam partem regni, quam ipse tenuerat, quia ei a Carolo Simplice, qui totius regni erat dominus, non reddebatur, palam invasit tyrannidem, et a quibusdam episcopis diademate regio coronari et sceptro regni insigniri partim blandiciis, partim minis extorsit, sed nequaquam hujus praesumptionis letos exitus habuit.

Regino. Anno ab inc. Dom. 900 Arnulfus imperator obiit, et Ludovicus filius ejus successit. Hic duodecim annis administrato imperio obiit, et Conrado filio Conradi ducis regni sceptra reliquit anno ab inc. Dom. 911. Hic etiam regnavit annis novem, et Heinricus primus successit magnus imperator anno 920. Flod. Eo anno inter Hilduinum episcopum et Richarium abbatem de episcopatu Tungrensi habita est contentio, siquidem rex illum episcopatum Richario dedit, quia Hilduinus, cui illud prius dederat, a se descivit. Herimannus vero Coloniensis archiepiscopus, eligente clero et favente populo, necnon et Gisleberto, quem plurimi Lotharienses relicto Carolo principem ordinaverant, Hilduinum ibi ordinavit episcopum, cum Carolus ipsum episcopatum, etiam Lothariensibus jam ad se reversis cum Gisleberto duce, Richario abbati consentiret, quamobrem utrique Romam profecti sunt. Anno 921 habita est synodus apud Trosleium, cui praesedit Heriveus Remorum archiepiscopus, ubi et Carolus interfuit; qui inde digressus in regnum Lotharii abiit, et facta pactione cum Heinrico principe Transrenensi Laudunum rediit, postmodum vero pacem cum eo firmavit. Normanni fidem Christi susceperunt cogente Roberto comite; hoc etiam anno Richardus Justitiarius obiit.

Anno sequenti regnum Lothariense ob persequutionem Gisleberti et Othonis rapinis, sacrilegiis, incendiis, etiam tempore Quadragesimae, vastatur. Richarius, qui Romam profectus fuerat propter episcopium Tungrense, reversus est ordinatus a Johanne papa IX episcopus, Hilduino ab ipso papa excommunicato. Drogo Tullensis episcopus obiit; Gauzlinus successit, qui etiam ordinatus est 16 Kal. Aprilis. Quo etiam anno consecratus in regem Robertus, ut praediximus, palam invasit tyrannidem. Heriveus Remorum archiepiscopus die tertia post consecrationem Roberti obiit, sexto nonas Julii, antequam 22 sui episcopatus expleret annum; cui successit Seulfus tunc archidiaconus. Robertus filium suum Hugonem in regnum Lotharii mittit. Qui acceptis obsidibus a quibusdam Lothariensibus, ad patrem remeavit. Obsederat enim Karolus Capraemontem castrum Gisleberti, ad quod liberandum praedictus Hugo missus est; quo comperto, Karolus obsidionem reliquit.

Anno inc. Dom. 922 apud Cameracum visi sunt tres soles in celo quasi apparere, vel sol tres orbes a se invicem distantes habere, duo quoque spicula et duo stipites visi sunt sibi propinquantes donec sunt cooperti; et terremotus factus.

atal. ont. Johanni VIIII papae successerunt Benedictus, Leo, Christoforus, Sergius, Anastasius, Lando, Johannes X.

d. Ann. Anno ab inc. Dom. 923, indictione XI, Robertus profectus in regnum Lothariense cum Heinrico pactum iniit, et datis utrimque muneribus discessum est; ubi etiam quidam Lothariensium obsides Roberto dederunt, et inducias acceperunt. Carolus vero cum suis Lothariensibus inducias confringentibus Mosam transiens, sub urbe Suessionica, ubi Robertum sedere compererat abiit, et in crastinum die dominica, hora sexta jam praeterita, Francis proelium non sperantibus, plurimis quoque prandentibus, Axonam transiit, et super Robertum irruit. At ille armatis eis quos secum habebat, contra processit, commissoque proelio multis utrimque cadentibus, Robertus quoque lanceis perfossus procubuit. Hi tamen qui erant cum Roberto, Hugo cilicet filius ejus, et Heribertus comes Vermandensis, cum

caeteris victoria potiti, Carolum cum Lothariensibus in fugam vertunt ; sed ob mortem regis sui persequi destiterunt, campum obtinuerunt ; spolia a rusticanis direpta sunt. Lotharienses relicto intra regnum Franciae Carolo, revertuntur ad sua, qui multis legationibus Herbertum comitem et Seulfum archiepiscopum, ut ad sua revertantur, exorat. Quod illi renuentes, pro Rodulfo Richardi Justitiarii filio in Burgundiam transmiserunt, qui ocyus cum multa suorum manu illis occurrit, et Carolo trans Mosam refugiente, ipse rex apud urbem Suessionicam constitutus est, et Boso frater ejus rex Galliae superioris quae Comata dicitur constitutus est, id est Burgundiae superioris, et Hugo Capito dux Burgundiae inferioris.

Socii vero defectionis interitu Roberti nequaquam territi, perfidiae suae non deseruere contumaciam, quam potius Herbertus infando scelere traditionis dominum suum regemque totius Franciae Carolum dolo captum vinculisque irretitum, Parronam duxit tenebroso carceris domicilio recludendum. Et quia regni status sine principe agebatur in incertum, maxime cum Hugoni Roberti filio, qui post probis actibus Magni nomen promeruit, puerilis obsisteret aetas quominus regias assumeret infulas et Herberti cuncto moveret odium, maxime quos humanitatis respectu ad misericordiam aerumna principis permovebat, tandem, ut praefati sumus, Rodulfus regendae praeficitur Franciae, et sic regnum Francorum ad extraneum transfertur. Qui adeptus regni solium, et in malefactoribus fuit ultor severus et in coercendis hostibus regnoque tuendo sagacissimus. Ejus in diebus Danorum et Normannorum iterum adveniunt phalanges, et non solum Franciam, sed et totam percurrere Burgundiam. Contra quos Rodulfus sumptis armis ita protervos eorum compescuit impetus, ut usque nunc Gallias ab eorum incursione faciat manere quietas. Tunc delatum est corpus sancti Benigni martyris infra muros castri Divionensis et ibi servatum in ecclesia Sancti Vincentii. Illis
Flod. Ann. itaque rebus intentus Rodulfus legatos habuit Lothariensium se et sua illi subdentium. Juxta Mosomum ergo obviantibus

illi Lothariensibus, suscipiuntur a Wigerio Mettensium praesule, et uxor ejus Emma, regis Roberti filia, interim a Seulfo consecratur regina. Rodulfus a Lothariensibus quibusdam obsidibus acceptis revertitur. Eo anno Dado Virdunensium episcopus obiit exactis in episcopatu 38 annis, et inter sepulcra praedecessorum suorum episcoporum in ecclesia Sancti Vitoni condignam sepulturam meruit. Episcopatus Virdunensis Hugoni a Rodulfo rege conceditur, quique post haec Remis a Seulfo archiepiscopo consecratur.

Anno 924, indictione 12, Hungari ductu regis Berengarii, quem Langobardi repulerant, Italiam depopulantur, Papiam quoque urbem populosissimam et opulentissimam igne succendunt, ubi opes periere innumerae, ecclesiae quadraginta quatuor igne succensae, urbis ipsius episcopus cum Vercellense, qui secum erat, igne fumoque necatus est, atque ex illa pene innumerabili multitudine ducenti tantum superfuisse memorantur, qui ex reliquiis urbis incensae quas inter cineres legerant, modios octo dederunt Hungaris, vitam et muros civitatis vacuae redimentes. Quibus expletis, per abrupta gradientes ad Alpium juga perveniunt. Rodulfus vero Cisalpinae Galliae rex, et Hugo rex Viennensis inter augustias collium Alpinorum eos concluserunt, unde inopinato loco per devia evadentes, Gothiam impetunt. Quos sequuti praedicti duces, sternunt quos invenerunt. Interea Berengarius a suis perimitur, Normanni cum Francis pactum ineunt, data pacto pacis terra Cynemannensi et Baiocensi, Hungari vero sese et capitum inflatione ac dysenteria cuncti paene interierunt.

Anno sequenti Seulfus obiit Remorum archiepiscopus, exactis in episcopatu annis tribus, diebus quinque. Rollo Normanorum Rotomagensium princeps Francia depraedata pacem fregit, contra quem Franci castrum Augam capiunt.

Heinrico quoque cuncti se Lotharienses committunt, et ipse Bernuino Dadonis episcopi nepoti episcopatum Virdunensem concedit, qui et expulso Hugone, cui Rodulfus illud dederat, ibidem ordinatur episcopus anno 925, indictione 13. Abhinc Virdunum et aliae civitates a regno Francorum

defecerunt. Hugo vero presbyter Virduno pulsus, anno sequenti mortuus est ; quo etiam anno timore Hungarorum corpus sancti Remigii et aliorum pignera sanctorum Remis delata sunt. Hugo filius Bertae rex Italiae constituitur, expulso Cisalpinae Galliae rege Rodulfo regni invasore, qui ante quadriennium electus ab eis fuerat abjecto rege Berengario. Annus 928, indictione prima, annus primus regis Hugonis ipsius extitit. Hugo quique Magnus, Roberti regis filius, filiam Eduardi regis Anglorum, sororem coniugis Caroli, duxit uxorem.

Anno 927, pestis quasi febris et tussis mixta mortalitate in cunctas Germaniae Galliaeque gentes grassatur, qua percussus Widricus Mettensis antistes defungitur, et evocati ad colloquium Heinrici trans Rhenum Herbertus comes et Hugo Magnus Roberti filius, pace firmata, muneribus Heinricum honorant, et honorantur ab illo. Ibi Heinricus contempta electione civium, episcopium Mettensis urbis cuidam servo Dei, ut ferebatur, dedit cognomento Bennoni. Herbertus Carolum de custodia ejecit, secumque usque ad Sanctum Quintinum deduxit. Mettis et per Galliam timore Hungarorum fugae agitantur, scilicet per Franciam et Lotharingiam. Anno sequenti, Rodulfus audita restitutione Caroli cum hostili manu de Burgundia in Franciam venit praedando et loca quaedam incendendo ; cui Hugo Roberti filius obviam ire parat, et venientes super Isaram inter Rodulfum regem et Herbertum comitem sequester et medius fuit. Herbertus vero datis obsidibus usque ad denominatum placitum Remis cum Carolo venit, indeque litteras Johanni papae mittit de restitutione et honore Caroli, ut sibi sub interminatione excommunicationis praeceperat. Reversus autem missus nunciavit ipsum papam Johannem a Widone, fratre Hugonis regis, propter simultates quasdam inter eos exortas retrusum fuisse in carcerem. Post haec Herbertus se Rodulfo commendat, reducto iterum sub custodia Carolo, et cum illo proficiscitur obviam Hugoni regi Italiae. Benno Mettensis episcopus insidiis appetitus, eviratus et luminibus privatus est. Rodulfus autem rex

missis nuntiis pacem fecit cum Carolo, reddens illi Attiniacum, et muneribus honorans illum.

Anno 929, Johannes papa X in custodia defungitur. Succedit Johannes XI. Carolus quoque apud Paronnam obiit, qui animam non corpus custodia exemit. Hic dum viveret, Simplex dictus est ob benignitatem animi, nunc sanctus recte potest vocari, quoniam injuste ab infidelibus suis et perjuriis longo carceris squalore afflictus, transmissus est vitae perpetuae. Hic reliquit filium Ludovicum Ultramarinum ex Eadgiva Anglorum regis filia susceptum, qui metuens involvi calamitatis patriae procellis, ad Anglos Saxones maternae affinitatis gratia se contulit. Herbertus et Hugo comites contra Bosonem, Rodulfi regis fratrem, proficiscuntur, quamobrem Boso Heinrico pacem jurare compellitur. Adalbero Mettensem episcopatum adipiscitur, Bennoni abbatia quadam concessa sustentationis tenore. Viae Alpium tunc per Sarracenos obsessae, a quibus multi Romam ire volentes impediti revertuntur. Post hoc Boso frater, rege Heinrico relicto, ad Rodulfum redit.

Anno 932 Bernuinus Virdunensis episcopus, et Boso frater regis, rex Galliae quae Comata dicitur, incendiis inter se depraedationibusque bacchantur, quamobrem urbs ipsa multum fuit afflicta.

Anno sequenti Vienna Rodulfo regi traditur, et Willelmus Normannorum princeps ei subditur, et Hugo rex Italiae Romam obsidet. Fulbertus Cameracensium ordinatur episcopus ab Artoldo Remorum archiepiscopo.

Anno sequenti ignitae in caelo acies visae sunt discurrere, et quasi serpens igneus, et quaedam jacula ferri pridie idus Octobris mane ante lucis exortum. Mox subsequuta est pestis diversis humana corpora afficiens morbis ; qua pestilentia percussus quidam diaconus Virdunensis, nomine Adelmarus, languore depressus, spiritum amisit ; sed antequam imponeretur feretro, reversus ita surrexit validus, ut videretur sibi nihil aegritudinis se fuisse perpessum, qui se diversa suppliciorum vel refrigerii loca vidisse testatus est, seque ipsum loco poeniali deputatum, Dei vero genitricis et

beati Martini precibus ad agendam poenitentiam vitae praesenti redditum. Quamobrem hujus exemplo provocati quidam canonicorum Sanctae Mariae saeculum deseruere, et quia in eadem civitate congregatio monachorum nulla erat[1] — in ęcclesia enim Sancti Petri et Sancti Vitoni clerici deserviebant, — Tullum petiere, et in monasterio Sancti Apri mutato habitu saeculum deserere et Christo domino incorporari, ut membra fidelia capiti, studuere. Quae res maximo erat moerori pontifici ; canonicis quoque residuis et proceribus populi, quia optarent eos potius in eodem militare episcopio, quam ad aliud demigrare. Bonis tamen et laudabilibus eorum studiis et exemplis religio regulae monachorum, et fervor ordinis in eodem coenobio et in quibusdam aliis per regnum Lothariense reparatur. Interea emenso anno Boso frater regis cum Heinrico pacatur, et ab eo receptus est. Rodulfus rex Franciae et Rodulfus rex Jurensis cum eo amicitiam paciscuntur. Boso vero in expeditione obsidionis castri Sancti Quintini moritur, et Remis ad Sanctum Remigium sepelitur. Hungari per Burgundiam diffunduntur, praedis, incendiis et caedibus, non diu tamen, debacchati ; comperto Rodulfi regis adventu, in
Ser. abbat. Flav. Italiam transmeant. Herveo episcopo decedente, Romundus sub Rodulfo rege substituitur qui Colticensem abbatiam destruens, Colticas castrum edificavit, et Curensem similiter, Petraepertusum exstrusit, et filiis et filiabus suis bona aecclesiarum et castra quae fecerat dedit. Hic post multa mala patrata a sancto Georgio flagellatus interiit.

Chron. Div. Flod. Anno ab incarn. Dom. 936, rex Rodulfus absque liberis defungitur, nam Ludovicus filius ejus, quem habuit ex Emma regina, ante obitum patris est defunctus. Hugo Magnus comes trans mare mittit pro accersiendo ad regni apicem Ludovico Caroli filio : quem rex Alstannus avunculus ipsius, accepto jurejurando a Francorum legatis, Franciam cum quibusdam episcopis et aliis fidelibus suis dirigit.

---

1. Cf. Gesta ep. Vird. cont., c. 2 ; Iohan. Gorz. Vita, c. 21, 23 sqq. (*Mon. Germ., Scr.*, IV).

Cui obviam profectus est Hugo cum Francorum proceribus. In ipsis littoreis arenis apud Bononiam se illi committunt, ut erat utrinque pactum. Inde Laudunum deductus ac regali benedictione ditatus, ungitur et coronatur ab Artoldo Remensi archiepiscopo, praesentibus regni primoribus ac episcopis vigenti et amplius. Mox Burgundiam adeunt, et urbem Linguonum, quam Hugo Capito, frater regis Rodulfi, ceperat, obsident; fugientibusque custodibus, sine bello eam recipiunt, acceptisque obsidibus ab episcopis et primatibus Burgundiae Parisius redeunt. Hugo Magnus cum Hugone Capito Richardi filio, partita inter se Burgundia, pacem faciunt. Post Hugonem Capito Gislebertus ducatum obti-
Chron. nuit. Ludovico igitur regni administrationem suae domina-
Div. tionis exercere cupienti, nimium illa laboriosa fuit, tam sui a Tetbaldo Carnotensium comite captione, quam post regni
Flod. recuperationem vario instabilis fortunae proventu. Heinrico igitur magno imperatore sub iisdem diebus obeunte, contentio inter filios ejus de regno agitatur. Othoni tamen natu maiori rerum summa obvenit. Johanne quoque papa Alberici patricii fratre defuncto, Leo V succedit, et Hugo rex Italiae a Roma recedit, pace facta cum Alberico patricio.

Anno ab inc. Dom. 937. Ludovicus rex ab Hugonis se procuratione separat. Eo anno caeli pars ardere visa, et ab eadem parte Hungarorum persequutio insequuta est, qua villae et agri depopulati, domus basilicaeque conflagratae, captivorum abducta multitudo. Nonnullas tamen ecclesias ignibus applicitis succendere nequiverunt. In ecclesia Sancti Basoli cum quidam Hungarorum ascendere super altare nitens arcum manu applicuisset, manus ejus adhaesit lapidi, nec omnino quivit avelli, donec ceteris saxum circa manum ipsam incidentibus partem ipsam lapidis in omnium admiratione perferre cogeretur ethnicus. Quidam presbyter captus ab eis et vinculis alligatus revelatione divina est liberatus. Qui postquam patriam domumque repetiit, retulit in eadem captivitate fuisse monachum quendam, Hucbaldum nomine, Orbacensis coenobii, quem multoties ethnici trucidare voluerunt, et carnem ejus incidere non valuerunt.

Nudum ergo eum in medio positum sagittis appetiere, nec saltem cutem valuerunt rumpere. Resiliebant ab ejus corpore sagittae, quasi ab adamante repulsae, nec signum aliquod apparebat in cute. Gladio eum cum omni conatu nisi sunt percutere, et nihilominus caro intemerata permansit. Radulfus Jurensis Cisalpinae Galliae rex obiit ; Conradus succedit. Hugo quoque Roberti filius sororem Othonis, regis Heinrici filiam, sortitur uxorem. Anno secundo Ludovici, filii Caroli Simplicis, ordinatus est domnus Fulcherius abbas Flaviniacensis, qui etiam rexit Divionense quindecim annis. Hic octavo anno regiminis Hierosolimam profectus est, reliquiis pretiosis reversus ditavit ecclesiam suam. Obiit quarto Kalendas Maii, cui successit Milo Magabrensis, et privilegium a papa optinuit.

Chron. Div.

Ser. abb. Flav.

Anno 939. Bernuinus Virdunensis episcopus obiit ; et Lotharienses Othonem regem suum deserunt, et Ludovico se committere parant, qui eos recipere distulit ob amicitiam pactam inter se et Othonem. Iterum quoque proceres regni, Gislebertus dux et comites quamplures, ad eum veniunt et se illi committunt. Episcopi vero Othonem non deseruere, qui eorum secum detinebat obsidatum. Qui Rheno transmisso regnum Lothariense perlustrat, et incendiis praedisque quaedam loca devastat. Eo autem trans Rhenum regresso, Ludovicus Virdunensem petit pagum, et quibusdam episcopis et primatibus receptis, revertitur. Gislebertus dux trans Rhenum praedatum profectus, dum revertitur, insequentibus se adversariis, in Renum cum equo insilivit, et enecatus ultra reperiri non potuit. Relictam ejus, Othonis regis sororem, Ludovicus accepit uxorem. Ducatum Otho accepit. Otho vero cunctos ad se redire coegit Lotharienses, et sequenti anno Conradum Burgundiae regem dolo cepit, reliquosque primates sibi pacificavit.

Anno 940, indictione 13, intronizatus est in pontificatu Virdunensis urbis in partibus Saxoniae ex magnatum ortus prosapia domnus Berengarius, et

Factus apostolici consors et compar honoris
Laude cleri et populi, duxit apostolicam
Factis et nomine vitam.

Erat enim corpore castus, mente devotus, affabilis alloquio, clarus consilio, prudentia praeditus, temperantia discretus, interna fortitudine firmus, censura justitiae stabilis, longanimitate assiduus, patientia robustus, humilitate mansuetus, erga delinquentes per compassionem socius, per zelum rectitudinis erectus. Apparebat in verbis ejus inconcussa mentis constantia, resplandebant in actibus et moribus ejus virtutum insigna,

Omnibus hospitii perlargum praebuit usum,
Nemo est exceptus, perpessus nemo repulsam.

Christum totis visceribus diligens, et caritatis internae visceribus affluens, pro pauperibus semper erat sollicitus, et quia sicut Martha Christo corporalia subministrare nequibat, in egenis illum cotidie reficiebat. Sermo ejus sale conditus, quo pondere brevis et rarus, eo prudenti suavitate habebatur preciosus. Diligebat sincera et unanimi dilectionis affectu inter alia membra Christi domnum Fulbertum Cameracensem episcopum, cum quo juge sibi semper fuit studium, veritatis adversarios toto nisu impugnare, ut in sequentibus quilibet potest advertere. Fuit autem tempore Othonis, de est. ep quo dictum est, quod ad triumphum ecclesiae coepit Otho Vird. crescere, cui successit secundus Otho ad imperium, ut floreret saeculum.

Flod. Anno ipso ordinationis suae fomes iniquatis Hugo Magnus cum quibusdam Franciae et Burgundiae episcopis et primoribus regni Remorum obsidet urbem ; qua obtenta sexto obsidionis die Artoldum episcopum a procuratione et potestate episcopii juramento se compulit abdicare, concessa ei abbatia Sancti Basoli et Avennaco monasterio, et sic relicto filio Heriberti Hugone jampridem Remis ad episcopatum electo, ad obsidionem Lauduni properat. Ludovico vero a Burgundia redeunte, et assumpto secum Artoldo episcopo, transito Axona fluvio Laudunum tendente, Hugo cum suis, relicta obsidione, Othoni regi obviam proficiscuntur, et ei se committunt. Qui Heinrico fratri suo regnum Lothariense committens cum diversarum gentium

multitudine Ludovicum in Burgundiam proficiscentem prosequitur, habens secum Conradum Rodulfi regis Jurensis filium, quem dudum dolo captum secum retinebat, et obsidibus a quibusdam acceptis ad sua revertitur.

Anno ab inc. 941, Remensis dioeceseos episcopi convenientes apud Suessionem in ecclesia Sanctorum Crispini et Crispiniani tractant de statu Remensis episcopii, conquerentibus clericis atque nobilibus laicis diu pastore sedem ipsam vacare, et definierunt quemadmodum Artoldus episcopus juraverat, quod nunquam de ipso episcopatu se intromitteret, ad ipsius gubernationem reverti non deberet, et ut Hugo, Heriberti filius, qui prius ad ipsum episcopatum fuerat clero populoque petente evocatus, ordinaretur episcopus. Et sic Remos adeuntes episcopi Hugonem pontificem consecrant. Canonici Montisfalconis oppressione ipsius Virdunensis episcopi ut asserebant praegravati, coenobium suum deserunt, et Remis corpus sancti Baldrici patroni sui deferunt. Artoldus omnibus perditis quae habebat, datis sacramentis Hugoni episcopo et Heriberto, prout ab eo quaesierunt, redditisque sibi abbatiis Sancti Basoli et Avennaco cum villa Vindenissa, pacem fecit cum eis, et ad Sanctum Basolum habitaturus devenit.

Non multo post, anno ab inc. Dom. 942, legatus Stephani papae, nomine Damasus, episcopus Romae ad hanc legationem peragendam ordinatus, litteras apostolicae sedis attulit principibus Francorum, ut reciperent regem suum Ludovicum. Quod si neglexissent, et eum amplius hostiliter persequi voluissent, excommunicationis interminatus est ultionem. Legati etiam Remensis ecclesiae Romam missi redierunt eadem referentes, ut ante natalem Domini rex ab eis reciperetur sub comminatione anathematis, qui et pallium Hugoni a sede apostolica detulerunt. Ludovicus igitur obviam profectus Othoni regi, amicitiam firmavit. Otho quoque Hugonem Magnum regi conciliat. Hoc anno domnus Odo, venerabilis multorum monasteriorum restaurator, cum multum laborasset in componenda pace inter Hugonem regem Italiae et Albericum Romanorum patricium,

obiit Turonis, sepultusque est ad Sanctum Martinum, et successit ei Heimardus vir venerandus. Tunc fuit fames magna per Franciam et Burgundiam.

Anno ab inc. Dom. 943. Willelmus Rollonis filius occisus est, et Richardus primus successit, qui Normanniam dono regis Ludovici obtinuit. Hugo Magnus Normannis ad paganismum reverti volentibus congreditur, et eo anno ducatus Franciae a Ludovico conceditur ei. Anno sequenti Heribertus obiit. Filii ejus, mediantibus Othone duce Lothariensium et Adalberone episcopo Mettensi et Hugone duce, a Ludovico recipiuntur. Hugo eo tenore ab eo susceptus est, ut ei aliud episcopium provideretur, Artoldo Remense redderetur. Post haec Otho dux Lothariensium obiit, et Conradus ducatum obtinuit.

Anno 946, Marinus papa decessit, et Agapitus successit; anno autem praeterito Ludovicus Remorum obsederat urbem, et, acceptis obsidibus a Hugone de reddenda ratione de quibus interrogaretur, ab obsidione recesserat. Inde Rodomum profectus, dolo captus est a fidelibus suis et sub custodia detentus. Hugo quoque Italiae a suis regno pulsus est; cui successit Lotharius filius ejus. Hugone vero Magno de regis ereptione laborante, datis obsidibus dimittantur, et susceptus ad eo Tetbaudo committitur Carnotensium comiti, et post annum regno restitutus. Ludovicus et Otho simul juncti Remorum urbem obsidione circundant; et Hugone episcopo tertio obsidionis die cum suis egresso, Robertus Treverensis et Fridericus Moguntiacensis Artoldum, quia sic sedis Romanae auctoritas promulgaverat, in sedem restituunt.

Anno sequenti utrique reges Aquis Pascha celebrant. Synodus denunciata circa medium mensis Novembris Virdunis est habita, praesidente Roberto Trevirensi cum Artoldo Remensi, Berengario Virdunensi, Odalrico Aquensi, Adalberone Mettensi, Gosleno Tullensi, Hildebaudo Transrhenensi, Israele Brittone, praesente Brunone abbate fratre regis Othonis, Agenoldo et Odilone, cum aliis quibusdam venerabilibus abbatibus. Synodus autem

haec ob hoc Virduni denunciata fuit, ut sic saltim interesset conventui episcoporum praefatus Virdunensis Berengarius, cujus tanta esset auctoritas, ut improbari videretur quod constantissimae nobilitatis ejus autentica praesentia non roboraretur.

Ad quam Hugo evocatus missis ad eum deducendum episcopis Adalberone et Gosleno, venire noluit. Universa vero synodus Artoldo Remense adjudicat episcopium, et iterum indicitur synodus idibus Januarii, quae die statuta celebrata est in ecclesia Sancti Petri ante prospectum castri Mosomi a domno Roberto ceterisque Trevirensis dioeceseos episcopis et quibusdam Remensis. Ad quam veniens Hugo noluit ingredi, sed litteras misit sub nomine Agapiti papae per clericum suum, qui eas Roma detulerat, hoc tantum continentes, ut ei Remense redderetur episcopium. Quia vero Robertus Trevirensis, deferente Frederico Moguncia-censi coram regibus et episcopis Galliae et Germaniae mandatum legationis apostolicae susceperat, et partem jussionis jam expleverat, communi decreto sancitum est, ut quod regulariter coeptum fuerat, canonice pertractaretur. Sicque recitato capitulo 19. Carthaginensis concilii de accusato et accusatore, secundum ipsius capituli sententiam diffinitum est ut, Artoldo Remensem tenente parrochiam, Hugo a communione et regimine abstineret, donec ad universalem synodum, Kalendis Augusti se purgaturus occurreret. Quod capitulum in charta descriptum, et missum est, adjuncta definitione. Quam postera die retransmittens, mandavit se nequaquam obediturum. Interea proclamationis litterae adomno Artaldo diriguntur ad sedem Romanam. Domnus igitur Agapitus papa vicarium suum Marinum episcopum mittit ad Othonem regem propter aggregandam generalem synodum. Litterae quoque ipsius speciatim missae sunt quibusdam Galliae et Germaniae episcopis, ut convenirent ad eandem synodum.

Aggregata est ergo praedicta synodus in Engilenheim palatio regali, in ecclesia Sancti Remigii, 7 idus Junii anno 948, indictione 6, tertio papatus domni Agapiti anno,

regis Othonis 13, Ludovici quoque 13, causa maximarum dissensionum inter Ludovicum regem et Hugonem principem, inter Artoldum quoque Remensem archiepiscopum et Hugonem illicite substitutum episcopum, quae perturbaverant omne regnum Francorum. Ad hanc synodum convenerunt triginta duo episcopi Galliae et Germaniae, quos dignum judicavimus subterannotare : Robertus Trevirensis, Artoldus Remensis, Fredericus Mogonciacensis, Wigfridus Coloniensis, Adaldochus Hammaburgensis, Hildeboldus Mimogarnorverdensis, Goslenus Tullensis, Adalbero Mettensis, Berengarius Virdunensis, Fulbertus Cameracensis, Rodulfus Laudunensis, Richoo Wormacensis, Reimboldus Spirensis, Poppo Wirsiburgensis, Chonradus Constantiensis, Odericus Augustensis, Tethardus Hildinehemensis, Bernardus Alfurstedensis, Dudo Parderbrunnensis, Farabertus Tungrensis, Lioptacus Ribunensis, Michael Radisponensis, Doddo Osneburggensis, Everis Mindensis, Baldricus Trajectensis, Heroldus Saleburgensis, Adalbertus Bazsoensis, Starchannus Eistetensis, Horath Sleowicensis, Wichardus Basiliensis, Liefdac Ripuensis. Residentibus ergo his praesulibus in praedicta ecclesia, post praemissas preces secundum consuetudinem celebrandi concilii, et post lectiones sacrae auctoritatis, ingressis gloriosis regibus Othone et Ludovico et simul residentibus, post allocutionem Marini, sedis apostolicae legati, surgens rex Ludovicus a latere et consessu domni Othonis regis, proclamationis suae querimoniam propalam coram legato ceterisque considentibus episcopis referens, qualiter accersitus sit a transmarinis regionibus per legatos Hugonis et principum Franciae ad accipiendum paternae haereditatis regnum, et cunctorum votis et acclamationibus consecratus ad apicem regalis moderaminis obtinendum, postea vero sit a praefato Hugone dolis appetitus, et comprehensus, et per annum integrum sub custodia detentus. De quibus omnibus malis si quis obiceret, quod sui facinoris causa ista omnia perpessus esset. inde se juxta synodale judicium et regis Othonis praeceptionem purgaret, aut certamine singulari

defenderet. Post haec Artoldus Remensis dixit causam litis inter ipsum et Hugonem illicite sibi substitutum episcopum. Ingestus itaque quidam Hugonis clericus attulit litteras, asserens sibi eas datas ab ipso vicario Romae, in quibus scriptum erat, quod cuncti Remensis dioeceseos episcopi pro restauratione Hugonis easdem litteras Romae direxerant. Quod mox refutarunt Artoldus Remensis et Fulbertus Cameracensis et Rodulfus, qui in eisdem litteris nominabantur, astruentes, quod eas nunquam antea audierunt vel viderunt, neque in earum delegatione assensum praebuerunt. Postquam ergo delator idem publice confutatus est, secundum judicium canonum diaconatus quo fungebatur officio multatus, a consessu synodi abscessit reprobatus. Artoldo igitur praesuli Remense episcopium adjudicatum est juxta canonum instituta et sanctorum patrum decreta. Secunda sessionis die, suggestione Roberti Trevirensis et Berengarii Virdunensis in Hugonem Remensis sedis invasorem synodale peractum est judicium. Nam secundum sanctorum instituta canonum, decreta patrum beatorum Sixti, Alexandri, Innocentii, Zosimi, Bonifacii, Caelestini, Leonis, Symmachi et caeterorum excommunicaverunt et a gremio matris ecclesiae repulerunt eum, donec ad poenitentiam et dignam veniret satisfactionem. Caeteris diebus synodi tractatum est de incestis conjugiis et ecclesiis quae dabantur, immo vendebantur presbyteris in partibus Germaniae, et dabantur laicis illicite, et prohibitum ac statutum ne id omnino praesumeretur ab aliquo. Tractatum est et de aliis multis ecclesiae utilitatibus.

Interea rex Otho rogatus a Ludovico Conradum ducem cum Lothariensibus in ejus mittit auxilium, et dum congregatur exercitus, Artoldus moratur cum Trevirense, rex Ludovicus cum duce, Rodulfus Laudunensis cum Alberone Mettensi. Exercitus Lothariensium Mosomum capit, et munitionem quae dicitur Mons Acutus ante Laudunum capit. Porro episcopi Lotharienses Laudunum veniunt, Hugonem ex parte Marini vocant, et sic ad sua redeunt. Hugo vero

princeps Suessionicam urbem oppugnat, matrem ecclesiam cum parte civitatis succendit, in Remensi territorio villas cum hominibus succendit et multa mala agit. Pro quibus et aliis multis, et quia vocatus ad concilium venire noluit, a Marino et aliis episcopis Franciae et Roberto Trevirensi sequenti synodo excommunicatur apud Treviros. Caeterorum vero episcoporum Lothariensium et Germanorum nullus ibi affuit. Quibus expletis Marinus vadit Saxoniam ad consecrationem Vuldensis monasterii et sic Romam revertitur.

Anno sequenti domnus Agapitus papa Romae concilium habuit, in quo confirmavit ea, quae in praefata synodo acta sunt. Post haec Ludovicus et Hugo pacantur ad invicem, mediantibus atque sequestris Conrado duce, Hugone Nigro Adalberone et Fulberto episcopis. Otho quoque rex Wenedos et Hungaros sibi subdit. Berengarius quidam princeps Italiae veneno, ut fertur, necato Lothario rege regis Hugonis filio, rex efficitur Italiae. Porro rex Otho Papiam cepit. Cum enim iret in Italiam, Berengario praefato in ejus adventu fugiente, rex eamdem urbem ingreditur, et uxorem Lotharii regis defuncti, sororem Conradi regis Jurensis, conjugem accepit Adelheidam.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Anno ab inc. Dom. 952, Otho rex Berengarium regem Italiae et totam sibi subjecit Italiam. Sequenti anno Conradum ducem a ducatu Lothariensium remotum, Mogontiam, ubi se Conradus receperat, obsedit et cepit, et Conradus Mettim se recepit. Orta est autem discordia haec inter Othonem et principes ejus, quia promittebat regnum filio ex moderna conjuge nato, quod antequam Italiam pergeret filio suo Liutulfo delegaverat, et primates suos illi jurare fecerat. Qui Liutulfus, cum ob hoc multa mala egisset, mortuus est anno 957. Pacificavit autem sibi rex Conradum ducem.

Anno 953, Vigfridus Coloniensis episcopus obiit, et Bruno frater regis Othonis successit, cui Otho regnum Lothariense commisit.

Anno ab inc. Dom. 955 obiit Ludovicus rex Francorum, et Agapitus papa obiit, Octavianusque successit, et bellum

inter Othonem et Ungros in quo victi sunt Ungri 4 idus Augusti anni sequentis; in quo bello Conradus dux obiit Chron. Div. jam cum eo pacificatus. Ludovicus itaque praefatus rex Francorum eodem anno moriens, duos dimisit liberos Lotharium et Carolum, quos genuit ei Gerberga soror Othonis imperatoris.

Karolus qui juvenis dictus est, privatus senuit; in here- Cf. Flod. Ann., page 159. ditatem omnem Lotharius successit. Hic Mathildem sororem suam despondit Conrado regi Burgundiae et in dotem dedit ei Lugdunum, quae sita est in termino regni Burgundiae, et erat tunc temporis juris regni Francorum. De hac Mathilde genitus est Rodulfus rex Burgundiae, qui post patrem suum Conradum suscepit Burgundiae regnum, Berta etiam quam accepit Odo Tetbaldi Carnotensis filius, cujus cognomen fuit Tricator, qui Willelmum Normannum dolo interfecit; ex sorore Heriberti Trecorum comitis genuit hunc Odonem qui Bertam accepit, ex qua natus est Odo qui apud Barrum obiit. Et de eadem Mathilde genita est Gisla, quam Conradus imperator postmodum duxit uxorem, de qua genuit tertium Heinricum imperatorem; quem Rodulfus rex, cujus fuit uxor Ermengardis, quia erat absque liberis, ut nepotem suum, heredem regni Burgundiae instituit, et sic in dominationem imperatorem transiit Burgundiae regnum.

Flod. Anno itaque ab inc. Dom. 956, Hugo Magnus obiit, et ducatum Franciae Hugo filius ejus optinuit. Robertus quoque Trevirensis episcopus obiit pestilentia et Fulbertus Cameracensis, et Hairicus succedit. Otho post hec Sarmatas bello vicit.

Anno vero 961, Otho puerulus in regem elevatus est, et Otho pater ejus anno sequenti Romam veniens, imperator ab Octaviano papa constitutus est. Eodem anno obiit Artoldus Remensis episcopus, et celebrata est synodus in pago Meldensi super Maternam fluvium, ubi ordinatus est Wigfredus Virdunensis episcopus, vivente adhuc domno Berengerio Virdunensi episcopo et sedem episcopatus tenente. Ordinatus est autem ab eis absque conscientia metropo-

litani, eo quod domno Berengerio inimicarentur, quod conciliis eorum interesse nollet et quaedam eorum facta improbaret; unde nacti occasionem cum incumberet eis ordinatio Remensis aecclesiae, cujus erant suffraganei, ordinaverunt et hunc, ut haberent eum conciliorum suorum consortem et operis participem, quasi qui illum qui praesidebat pro nullo haberent, quem sibi in nullo videbant adclinem. Abjectus est etiam ibi Hugo Remensis pervasor a Romana synodo excommunicatus, et Odelricus inthronizatus a Widone Suessionensi, Roricone Laudunensi, Gibuino Catalaunensi, Wigfredo Virdunensi, Aistulfo Noviomensi. Octavianus autem papa, cum de inreligiositate culparetur, a. 962 Romam exiit, et in locum ejus Johannes XII substitutus est. Verum Othone imperatore a Roma regresso, Octavianum Romani receperunt, qui non multo post defunctus est. Johannes vero cum imperatore Papiam venit. Interim Romani Benedictum elegerunt, qui electioni Johannis consenserat et ei semper subditus fuerat. Sed Otho Romam reversus Johannem judicio synodali in sede restituit, Benedictum vero, quia patris cubile ascenderat, depositum in Saxoniam secum duxit.

---

## VI

## EXTRAIT DE HUGUES DE FLEURY, *MODERNORUM REGUM FRANCORUM ACTUS*[1].

Rex quoque Karolus pontem mirae firmitatis super Sequanam extrui fecit, positis in utrisque capitibus castellis artificiose fundatis, ubi presidia collocavit. Quibus patratis, materiam quietis arripuit; et ocio desidiaque resolutus,

---

1. Nous suivons l'édition Waitz (*Mon. Germ. hist.*, *Scr.*, t. IX, pages 381 et suiv.) en y faisant les corrections nécessaires.

Flod., a. 920. Haganonem quendam militem de mediocribus sibi consiliarium adsumens, procerum suorum consilium spernere cepit. Igitur Hagano, quem insperatae opes nimium provexerant, lateri ejus adsistens, regni negotia disponebat. Quod omnes pene Francorum proceres videntes et indigne ferentes, regem deseruerunt. Herbertus etiam Vermendensium comes montem Laudunum illi abstulit. Memoratus quoque Rotbertus Burgundiae dux contra eum rebellare cepit; et veniens ab Burgundia cum valida militum manu, super Axona fluvium sua temptoria fixit. Karolus vero resedit Flod., a. 922. super fluviolum Saram. Sed cum cotidie ducis Rotberti virtus excresceret, regis autem decresceret, Karolus cum amico suo Haganone trans Mosam latenter proficiscitur. Porro post hec praefatus Rotbertus a quibusdam Galliae episcopis diademate regio se coronari, partim minis, partim extorsit Hugo Flav. blandiciis, anno incarnacionis dominicae 924. Eodem etiam anno Herveus Remorum archiepiscopus obiit, et Sevulfus, ejusdem ecclesiae archidiaconus, illi successit.

Flod. a. 923. Sequenti vero anno, rex Karolus cum sui regni Lothariensibus Mosam transiens, contra prefatum regem Rotbertum ad Attiniacum venit. Rotbertus quoque rex contra eum processit, et super Axonam sub urbe Suessonica sua fixit temptoria. Sed Karolus cum suis Lothariensibus repente super eum irruit; ibique Rotbertus in ipso belli exordio non minori fortunae impetu destitutus quam fuerat elatus, perimitur. Verum ubi post bellum Lotharienses ad sua reversi Hugo Flav. sunt, Herbertus comes regem Karolum dolo cepit et Perona direxit, ibique illum per totum quinquennium vinculis tenuit inretitum. Finito vero quinquennio ibidem Karolus spiritum 929. Hist. Fr. Senon. exalavit, et in ecclesia beati Fursei tumulariam habuit sepulturam.

Hugo Flav. Habebat prefatus rex filium nomine Lugdovicum, ex Agiva Anglorum regis susceptum filia. Qui metuens paternae calamitatis involvi procella, mare transiens latuit in Anglorum terra. Vacillabat igitur Gallia, cum Hugoni, Roberti nuper defuncti ducis filio, qui post pro bonis actibus Magni nomen promeruit, puerilis obsisteret etas quominus

noin. regias assumeret infulas, et Herberti cunctos teneret odium.
.., c. 3. Unde quidam regni proceres adunati Rodulfum Richardi
Justiciarii filium, a Burgundia evocatum, regio sublimavere
solio.

lod. Prefati preterea Karoli regis temporibus, id est anno
922. incarnacionis dominicae 922, Berengarius Langobardorum
imperator regno ab optimatibus suis exturbatus est, et
Rodulfus Cisalpinae Galliae rex ab eis in regnum susceptus.

Hac preterea tempestate Rollo, qui et Robertus, princeps
Normannorum, senio confectus et longa milicia fatigatus,
defunctus est, relinquens filium suum Guillelmum sibi suc-
cessorem. Circa hoc quoque tempus obiit Henricus impera-
lod. tor, et Otho ejus filius successit ei. Defunctus est etiam
937. Rodulfus Jurensium et Cisalpinae Galliae rex, et successit
illi filius ejus Conradus.

Rodulfus igitur, Richardi ducis filius, sicut premissum
est, regno Francorum potitus est adhuc superstite Karolo
rege, anno incarnationis dominicae 926, et regnavit annis
16. Hic regni solium assequtus, et in cohercendis malefac-
Flav. toribus fuit severus et in regno tuendo sagacissimus. Hic
od., denique primo regni sui anno in Aquitaniam est profectus
924. eo quod Willelmus comes ejusdem provinciae dedignaba-
tur illi se subdere. Igitur tandem pervenere ambo supra
Ligerim in pagum Augustidunensem, et discurrentibus
utrimque viris nobilibus, comes prefatus regi se subdidit.
Unde rex illi Bituricensem pagum cum civitate donavit.
In eodem etiam loco dedit Hugoni, filio defuncti ducis
Rodulfi, Cenomannensium civitatem.

Eodem etiam anno Huni Berengario duce, quem Lango-
bardi dudum a regno suo depulerant, Italiam depopulan-
, 926. tur, et Papiam urbem opulentam et populosam igne succen-
dunt. Quibus patratis, juga montium transeuntes, Galliam
infestare ceperunt. Ab ipsis quippe multa monasteria sunt
destructa, et eorum terrore corpus sancti Remigii intra
, 924. Remensis civitatis menia fuit delatum atque transpositum.
Verumptamem Rodulfus Cisalpinae Galliae rex et Hugo
Viennensis comes, eos per devia montium[b] agitantes,

Tholosanam provinciam petere compulerunt. Ubi prefatus Berengarius a suis perimitur, et ita Gallia ab eorum infestatione liberatur.

Id., 931. Anno proinde regni prefati regis Rodulfi quinto Herbertus Vermendensium comes defecit ab illo. Rex vero Rodulfus, juncto sibi Hugone Magno, quoddam ejus castellum Donnincum nomine cepit et diruit. Porro sexto regni ipsius anno
Id., 932. Raimundus et Herminigaudus, potentissimi Gothiae principes, necnon et Lupus Wasconum comes regis vassalli efficiuntur. Sed et Vienna civitas Burgundiae illi reddita est. Per idem etiam tempus comes Normannorum Guillelmus,
Id., 933. Rollonis filius, sepefato regi Rodulfo se commisit proprio voto.

Id., 931. Anno vero incarnacionis dominicae 931, Brittones in Cornu Galliae constituti, adversus Normannos quibus subditi erant insurgentes, ducem illorum interemerunt. Quod audiens Willelmus Normanniae princeps, terram illorum hostiliter intrans duriter devastavit. Et Berengerium quidem, eorum ducem potentissimum, sibi reconciliavit. Alanum vero, alterum ducem illorum, a terra fugavit, et sic totam Britanniam denuo sibi vi vindicavit.

Hugo Flav., 936. Rex vero Rodulfus anno incarnationis dominicae 936 sine liberis est defunctus. Quod audiens rex Anglorum Altannus, Willelmo principi Normannorum legatos cum muneribus misit, ut Lugdovicum, Karoli Simplicis filium, cum consilio procerum Francorum patris revocaret in regnum. Quod ille gratanter suscepit et feliciter consumavit.
Flod. Cum Hugone enim Magno et comite Herberto aliisque Francorum proceribus prefatum juvenem apud Boloniam ipsis maris littoribus contiguam suscepit, et usque ad montem Laudunum perduxit. In cathedra vero Romanae ecclesiae Johanni papae Leo, et Leoni Stephanus et Stephano Martinus, et Martino successit Agapitus. Hoc preterea floruerunt in tempore famosi Galliae episcopi Adalbero Mettensis et Fulbertus Carnotensis.

Flod. Lugdovicus igitur, Karoli filius Simplicis, coronatus est favore prefatorum principum ab Artoldo Remorum archi-

Flav. episcopo, anno incarnacionis domini nostri Jesus Christi 936, et regnavit annis ferme 18. Hic desponsavit sororem suam nomine Mathildem Conrado regi Burgundiae, dans ei jure dotalicii Lugdunensem Burgundiae urbem. Dedit etiam partem regni Lothariensis Othoni imperatori; Otho vero dedit illam Henrico fratri suo. Rex vero Lugdovicus imperatoris Othonis sororem nomine Gerbergam duxit uxorem. Hugo quoque, Roberti ducis filius, alteram Othonis sororem, Henrici imperatoris filiam, sortitur uxorem.

od. Anno denique incarnacionis 937 celi pars ardere visa est, et Hungarorum persecutio ab eadem parte per Franciam est insecuta; qua villae et agri sunt depopulati, et domus et basilicae sunt conflagratae. Eodem etiam anno Rodulfus Jurensis et Cisalpinae Galliae rex obiit, et ei parvulus filius Conradus in regno successit.

, 940. Regni quoque Lugdovici anno quinto, Hugo Magnus Remorum obsidens urbem, Artoldum ipsius urbis episcopum a sua sede depulit, et Hugonem, Herberti comitis filium, ei sustituit. Sequenti vero anno comes Herbertus est defunctus et apud Sanctum Quintinum sepultus. Odo etiam abbas
, 943. Cluniacensium ac Floriacensium Turonis eodem defunctus est anno. Qui dum esset vir eloquens et litterarum sciencia pollens, inter alia quae fecit opuscula sermonem etiam illum de sancto edidit Benedicto, cujus istud est exordium : « Festiva beatissimi Benedicti sollemnitas. » Post cujus decessum beatus Maiolus suscepit regimen Cluniacensis ecclesiae.

1., 943. Hac preterea tempestate, anno videlicet incarnationis dominicae 943, Arnulfus comes Flandrensium Guillelmum, Rollonis filium, principem Normannorum, ad colloquium invitatum mala fraude peremit apud castellum Pinchiniacum, juxta fluenta Somene. Erat Guillelmo ex concubina filius nomine Richardus. Rex vero Lugdovicus, audita nece
. Gem. , 2 et prefati principis, cogitabat, quomodo illam Normanniae par-
uiv. tem quae jacet super Sequanam suum redigeret in dominium. Tunc accersito Hugone Magno, dedit ei Ebroicacensem et Baiocacensem Normanniae urbes tali condicioni, ut de reliquo

honore sibi adjutor existeret, quatinus jam dictam Normanniae partem ipse rex ad suum retorquere posset dominium. Condicto denique die abiit rex, ut obsideret Rothomagensem et Hugo Baiocacensem Normanniae urbes. Bernardus denique quidam Normannus in illis diebus vir valde callidus et versutus, arcem custodiebat Rothomagensem ; a quo rex Rothomagum veniens pacifice receptus est. Verum regi in urbe moranti prefatus dolose suggessit Bernardus, ut memoratum ducem Hugonem a Baiocacensi obsidione recedere faceret et totam Normanniam in suum dominium retineret. Quod rex statim facere curavit. Unde discordiae fomes inter regem pullulavit et ducem. Proinde Hugone ab urbe discedente , rex ilico eam ingreditur. Et dum ibi paucis diebus suum refecisset exercitum, rursus Rotdomum remeavit. Et assumens ibi sepefatum adolescentem Richardum, secum usque Laudunum perduxit. Sed dum demum a rege neglegenter tractaretur, quidam miles ejus Osmundus nomine ipsum adolescentem Richardum furto sublatum perduxit primum ad castrum Codiciacum, ac demum restituit hominibus atque parentibus suis. Quod ubi rex comperit, Rodomum reversus, susceptus est pacifice. Interea vero Normanni miserunt ad regem Danorum nomine Aygroldum, ut Richardo comiti suo consanguineo, quem rex exheredare volebat, succurrere festinaret. Qui continuo affuit, et regi Ludovico mandavit, ut sibi obviam ad colloquium veniret. Deceptus igitur rex consilio Bernardi comitis Silvanectensis et alterius Bernardi Rothomagensis, cujus supra meminimus, qui fraudem noverant, venit obviam pagano Aygroldo regi Danorum, nichil suspicans mali. Perfidus autem Aygroldus super regem se venientem repente irruit, eumque imparatum inveniens, pene omnes ejus milites interemit; statimque ex Lugdovici parte interfectus est Herluinus, Monasterioli castri comes nobilissimus, et cum eo strenuissimi comites undeviginti militesque non pauci. Quod cernens rex Lugdovicus, solus fugere cepit ; sed a Normannis, quos sibi esse fideles sperabat, est retentus et sub custodia Rhodomo positus. Tunc regina Girberga Hugonis

Flod., 1. 945. Magni expetivit suffragia. Quam ille reverenter suscepit, et demum de regis erectione tractare cepit. Porro Normanni filios regis dari sibi obsides quesierunt, nec aliter regem se dimissuros asseruerunt. Mittitur ad reginam pro pueris. Illa minorem regis filium mittens, majorem denegat se esse missuram. Datur igitur obses regis minor filius, et ut rex dimittatur, Wido etiam Suessionorum episcopus sese pro rege obsidem dedit. Tunc rex sepedictum adolescentem Richardum de terra Normannorum revestivit, et sic a Normannis recessit. Hugo vero Magnus regem a Normannis suscipiens, nequaquam liberum abire permisit; sed comiti Tetbaudo suo illum conmisit vassallo. Qui tamdiu illum custodia septum tenuit, donec rex montem Laudunum Hugoni Magno habendum concessit.

1., 946. Post hos autem dies Theotilo, Turonicae urbis venerandus episcopus, ad Laudunum montem causa exigente properavit. Sed dum ad propria remearet, in ipso itinere gravi cepit egritudine deficere. Et cum jam ultimum exalaret
d., 945. spiritum, apparuit signum quoddam luminis per aera discurrens, cubitum longitudinis habere visum, cujus lumine ad depellendas noctis tenebras sufficienter perfuncti sunt qui funus ejus deducebant. Talique potiti solamine, per milia fere ducenta Turonicam usque corpus ejus pertulerunt ad urbem. Sicque in monasterium Sancti Juliani, quod idem vir sanctus summa instituerat religione, juxta sepulcrum domni Odonis abbatis reverenter est humatus, et exinde ipsum templum divinis miraculis illustratur.

d., 947. Anno denique decimo regni Lugdovici ipse rex Aquisgrani palatio cum Othone imperatore sanctum Pascha celebravit, et ab eo magnifice muneratus in Franciam remeavit. Proinde rex Lugdovicus anno regni sui tertio decimo Laudunum
d., 949. improvisus aggreditur, et nocturno silencio muro machinis latenter ascenso et dirutis portarum seris, oppidum ingreditur. Turrim tamen, quam ipse nuper ad portam castri fundaverat, capere non potuit; quam ideo a civitate seclusit, ducto intresecus muro. Hugo vero hoc conperto ilico illo affuit; et introducens in arcem custodes cum sufficiente

victu, obviam perrexit Conrado Lothariensium duci. Dux vero inter regem et Hugonem treucas posuit usque ad mensem Augustum. Indeque reversus rex Lugdovicus, Remis revertitur; ubi Adalbertus, filius comitis Herberti, ad eum
Flod., 951. veniens, ipsius vassallus efficitur. Demum vero anno quinto decimo regni sui ipse rex Lugdovicus Aquitaniam cum exercitu peciit. Sed antequam ingrederetur eam, Karolus Constantinus Viennae princeps et Stephanus nominatissimus Arvernorum episcopus ad eum venientes, sui efficiuntur. Guillelmus Pictavensis etiam illi obviam venit et in ejus se fidelitate commisit. Post hec quoque rex Lugdovicus anno regni sui decimo nono egressus a monte Lauduno,
Id., 954. Remensem veniebat ad urbem. Et ecce antequam ad Axonam fluvium pervenisset, apparuit ei quasi lupus gradiens ante illum. Quem cum insequeretur admisso vivaciter equo, prolapsus graviter conteritur, ac inde Remis defertur. Ibique diu langore protracto decubans, defunctus est, et sepultus apud Sanctum Remigium, duobus liberis supersti-
Hugo Flav. tibus, Lothario scilicet et Karolo, quos ei genuerat Gerberga soror Othonis imperatoris. Quorum Lotharius patri successit, Karolus vero privatus senuit.

Flod. Lotharius igitur, Lugdovici filius, Remis ab Artoldo archiepiscopo consecratus patri successit, anno incarnacionis divinae 954, et regnavit annis viginti et tribus. Porro
Willelm. Gem. anno incarnacionis dominicae 956, Richardus, filius Guillelmi principis Normanorum, filiam Hugonis ducis duxit uxorem.
Flod. Eodem tamen anno memoratus dux, Hugo videlicet Magnus,
Hist. Fr. Senon. est defunctus et apud Sanctum Dionisium tumulatus, relinquens filios tres, quos ei genuerat filia imperatoris Othonis, Hugonem, Othonem et Henricum. Quorum Hugo duca-
Hugo Flav. tum Franciae sortitus est et Otho Burgundiae. Anno
Flod. proinde incarnacionis divinae 962, Henricus imperator Romam pergens, ab Otthaviano papa, qui Agapito successerat, imperiali corona coronatus est. Verum non multo post Romani a sua sede depulerunt memoratum papam Otthavianum, et substituerunt ei Johannem quendam. Quod audiens imperator Romam rediit, et prefatum Johannem

judicio synodali deposuit. Eodem etiam anno Vulfaudus[1], abbas ecclesiae sancti Benedicti Floriacensis, presul efficitur Carnotensis. Cujus viri temporibus Mabbo quidam Britannorum episcopus beatissimi confessoris et presulis Pauli corpus a Britannia ad Floriacense detulit cenobium cum multis ornamentis.

illelm. em., ', 15.

Sequenti vero anno, Normannorum comes Richardus depopulatus est Carnotensem et Dunensem terram super comitem Tetbaldum. Tetbaldus quoque Normannicos fines ingressus, Ebroicacensem cepit civitatem. Sed dum inde revertitur, Richardus transmeato amne ad casas Hermentrudis in portu fluminis Seccanae super eum irruit, et superatum de terra sua effugavit. Demum quoque Danos, Alanos et Deiros sibi in auxilium advocans, tamdiu prefatum debellavit Tetbaldum, donec ipse Tetbaldus Ebroicacensem illi reddidit civitatem. Quibus patratis, barbari a Richardo bene remunerati, relicta Gallia, reversi sunt ad propria.

---

1. Cf. *Hist. Francor.* : « Et eodem anno Vulfadus, abbas monasterii Sancti Benedicti Floriacensis, presul efficitur urbis Carnotensis. Erat enim vir strenuus et sapientissimus. Hic enim Floriacense monasterium vallo munivit et muro.

Hujus etiam temporibus Malbo, Britannorum episcopus, ex oppido quod Sancti Pauli dicitur corpus ejusdem presulis santi Pauli secum ad Floriacense detulit cenobium cum multis ornamentis, et Osvaldus, nepos Odonis Cantuariorum pontificis, in eodem sancto monachum professus est cenobio. Sed inde demum adsumptus et ad nativum solum revocatus, Eboraci consecratus est episcopus. Qui ut devotionem, quam erga patrem habebat animo Benedictum, factis ostenderet, in insula illa cenobium sub ejusdem nomine gloriosissimi confessoris construxit, quod Ramesense nominavit, et multis Floriacensem locum honestis muneribus locupletavit. Precedenti etiam tempore sub memorato rege quidam pontifex de Britannia veniens cui nomen erat Hedrem, et in Floriacensi loco monachilem assumens tunicam, corpus beati Mauri martyris secum detulit, quem constat Romae passum sub Celerino prefecto, imperantibus imperatoribus Karino et Numeriano. Sed et alter nichilominus ad eundem veniens cenobium Atto nomine, et corpus cujusdam sancti martyris Frotgerii sancto secum obtulit Benedicto. Abbas quoque Ricardus, qui ante Vulfadum Floriacensi prefuit loco, adtulit ibidem non modicam sanctae crucis portionem et partem spongiae qua cruce depositum lotum est sacratissimum corpus nostri Redemptoris. »

# TABLE ALPHABÉTIQUE

## ET ANALYTIQUE

## DES MATIÈRES[1]

## A



1. L'ordre numérique des pages a servi de base au classement des mentions. Dans les notices un peu longues on a même suivi cet ordre, sans grouper ensemble les références de passages relatifs à un même événement. Ce système permet de distinguer facilement les renvois aux *Annales* des renvois aux *Appendices*. — Dans le cas où la mention ne méritait pas une analyse, on n'a relevé que le numéro de la page entre deux traits.

B

## E

F

## G

I

## J

K



L

M

P

U



V

Y



Z

# TABLE DES MATIÈRES



Erratum : P. 40, 43, 45 et 46, remplacer dans la numérotation grecque A par Λ.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

# ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page vi, ligne 5, et *passim*, au lieu de *Rémy* lire *Remy*. — P. viii, n. 1., ajouter à la fin : *tome II, page 154-155*. — P. xi, l. 11, supprimer *encore*. — P. xvii, l. 7, et *passim*, au lieu de *Hélouin* lire *Héloin*. — P. xxv, l. 8, au lieu de *Henri Martin* lire *Henry Martin*. — P. xxviii, cotée par erreur xviii, l. 11, au lieu de *l'abbé de la Rue*, lire *l'abbé de La Rue*. — P. xxxii, n. 1, l. 1, remplacer le point de la fin par une virgule ; n. 3, l. 9 et 10, au début des deux lignes, le *d* de *Flodoard* et le » de *966* » ont été intervertis. — P. liv, l. 20, au lieu de (*1020-1057*) lire (*1027-1057*). — P. lv, l. 6, au lieu de 1027 à 1057 lire 1058 à 1086. — Guillaume VI étant devenu duc d'Aquitaine en 1058, l'année qui suivit la mort de Renaud I^er de Bourgogne (3 sept. 1057), il faut supposer, si la lettre lui a été adressée, qu'on a ajouté sur la minute, postérieurement à 1057, la mention *duci Aquitanorum*. Autrement, il faudrait admettre que la lettre a été adressée à l'un des frères et prédécesseurs de Guillaume VI, Guillaume V Aigret (1039-1058) ou Guillaume IV le Gros (1030-1038), ce qui est encore très possible, ou même à son père Guillaume III le Grand (mort en 1030), ce qui est toutefois moins vraisemblable. — P. lv, l. 12, au début mettre *l'* au lieu de *l*. — P. lvi, l. 4, au lieu de (*1087-1127*) lire (*1086-1126*) ; — au début de l'avant-dernière ligne du texte, rétablir *dire d'Hermann*. — P. lvii, l. 15, au lieu de *Guy-Geoffroi* lire *Guy-Geoffroy*. — P. lxiv, l. 5, au lieu de *la texte* lire *le texte*. — P. lxvii, l. 11 et 17, au lieu de *ibid.*, lire *Bibl. de l'Éc. des Hautes-Études*. — P. 12, n. 2, l. 4, au lieu de *Zülpichwgoe* lire *Zülpichgowe*. — P. 38, avant-dernière ligne, au lieu de *Herluinus* lire *Erluinus*. — P. 42, l. 11, séparer les mots *auctoritate ceperat*. — P. 44, l. 8 et 14, au lieu de *Herluinus* lire *Erluinus*. — P. 48, n. 4, ajouter *de* après le mot *date* ; n. 10, et *passim*, au lieu de *Baudouin* lire *Baudoin*. — P. 66, n. 1, au lieu de *Saint-Macre* lire Sainte-Macre. — P. 72, n. 4, corriger *d'Ontre-Mer* en *d'Outre-Mer*. — P. 75, l. 3, au lieu de *non nulla* lire *nonnulla* ; n. 4, l. 2, effacer la virgule après *carolingiennes*. — P. 88, n. 3, au lieu d'*Helgaud II*, lire *Helgaud*. — P. 95, l. 13, supprimer l'appel de note *6* ; l. 16, corriger *et* en *ab*, et l'appel de note *7* en *6* ; l. 17, corriger l'appel de note *8* en *7*. — P. 101, l. 7, corriger *Hugo Nneigro* en *Hugone Nigro*. — P. 105, n. 4, au lieu de *Hélouin II* lire *Héloin*. — P. 106, n. 6, remplacer le point et virgule qui précède *cum* par une virgule. — P. 107, n. 7, ajouter E au début. —

P. 121, avant-dernière ligne du texte, ajouter un point après *archiepiscopo*. — P. 126, n. 1, l. 2, ajouter *É* après *Saint-*. — P. 127, avant-dernière ligne, corriger Otto en Otho. — P. 132, n. 2, supprimer la parenthèse de la fin : n. 6, l. 3, au lieu de *Gestis* lire *Gesta*. — P. 135, n. 1, l. 1, suppléer *É* devant *dith*. — P. 140, n. 3, l. 3, supprimer le point après *Rom*. — P. 141, n. 5, l. 2, au lieu de *à la bataille* lire *et la bataille*. — P. 143, n. 2, au lieu de *Thainaut* lire *Hainaut*; n. 7, corriger le point après *956* en point et virgule. — P. 149, n. 2, l. 15, au lieu de *sièele* lire *siècle*. — P. 158, n. 5, corriger la date (*1058-1087*) en (*1058-1086*). — P. 160, avant-dernière ligne du texte, remplacer le point et virgule devant *supra* par une virgule. — P. 162, n. 3, l. 1, au lieu de *Mettingowe* lire *Methingowe*. — P. 186, l. 10, au lieu de *lumen* lire *lumen*. — P. 228, au nom **Audegier**, ajouter les pages 56, 113, 120. — P. 240, au nom **Engrand**, ajouter la page xxxv. — *N.-B.* Dans la *Table alphabétique et analytique*, la forme latine des noms a été placée parfois, pour plus de commodité, immédiatement avant la forme française, malgré la désinence qui en aurait nécessité la place alphabétique à la suite.

---

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

